

LE CHASSEUR AFRICAIN ET SON MONDE

Chansons de chasse du Sud-Est du Katanga



Léon Verbeek

PUBLICATIONS DIGITALES

Africa
TERVUREN

KONINKLIJK MUSEUM
VOOR MIDDEN-AFRIKA
MUSÉE ROYAL
DE L'AFRIQUE CENTRALE

Couverture : œuvre de I. Mocha, 1981.

Malgré nos recherches, l'auteur de cette œuvre n'a malheureusement pas pu être retrouvé. L'auteur ou ses ayants droit qui peuvent prouver leur qualité sont invités à se faire connaître auprès du MRAC, Service des Publications, 13, Leuvensesteenweg, 3080 Tervuren (Belgium).

©Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren 2007
www.africamuseum.be

Toute reproduction de cette publication, que ce soit par impression, photo-offset, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, est interdite sans l'autorisation écrite préalable du Musée royal de l'Afrique centrale, Leuvensesteenweg 13, 3080 Tervuren, Belgique

ISBN : 978-9-0747-5203-9

Dépôt légal : D/2007/0254/04

LE CHASSEUR AFRICAINE ET SON MONDE

Chansons de chasse du Sud-Est du Katanga

Léon Verbeek

TABLE DES MATIERES

Présentation.....	3
Partie I. Chants communs à différents parlers	16
Partie II. Chants en langue lala	285
Partie III. Chants en langue lamba	358
Partie IV. Chants en langue aushi	413
Partie V. Chants de la Kafira	472
Partie VI. Chants du Luapula inférieur	527
Partie VII. Chants du Moëro	618
Partie VIII. Chants d'origines diverses	661
 Annexes : Tables et registres.....	 686
I. La chasse	686
II. Le culte	693
III. Personalia et localia	696
IV. Realia	700
a) Noms des poissons	700
b) Noms des oiseaux	700
c) Noms des mammifères	701
d) Noms de reptiles et autres animaux	705
e) Noms d'insectes	705
f) Noms d'arbres	705
g) Noms de plantes	706
h) Liste des clans et de leurs totems	707
i) Instruments de musique	708
j) Genres de danses	708
k) Genres de chansons	709
l) Boissons traditionnelles	709
m) Varia	710
 V. Liste des enquêtes et des autres sources.....	 711
1. Enquêtes enregistrées	711
2. Enquêtes sans enregistrement	728
3. Livres, mémoires, manuscrits contenant des variantes	728
 Bibliographie	 730
I. La chasse	730
II. Publications diverses	739

PRÉSENTATION

Etant donné que les critères de la recherche et de l'édition des chansons, résultat de vingt ans de recherche, ont été suffisamment exposés dans les volumes édités précédemment, et comme l'édition présente fait partie de la même recherche, nous en reproduisons ici les éléments essentiels et spécifiques. Nous reprenons un certain nombre d'éléments déjà exposés antérieurement.

A la suite de cette présentation, nous donnerons de manière concise des éléments nécessaires à la compréhension des chansons reproduites ci-dessous. Il s'agit, entre autres, de présenter des matériaux permettant à des études ultérieures de reconstruire la culture des chasseurs et de la comparer à celle de l'Afrique sub-saharienne dans son ensemble et dans le monde.

Parmi les phénomènes sociaux traditionnels qui ont disparu pratiquement dans le sud-est du Katanga, il faut citer l'activité de la chasse. Cela tient en partie à la disparition des animaux de chasse dans cette partie du Congo. Cet ouvrage tentera de présenter l'ancienne chasse africaine dans cette partie du continent pour autant qu'on s'en souvienne encore à travers la littérature orale chantée.

Les représentations de la chasse traditionnelle peuvent se découvrir également à travers les contes populaires. Parmi les sept mille contes bemba, appartenant aux genres de *fishimi* et *milumbe*, que nous avons récoltés dans les années écoulées nombreux sont ceux qui évoquent la vie du chasseur. L'édition de ce secteur de notre recherche est réservée à une phase ultérieure. Le présent ouvrage se situe dans la série de volumes consacrés à l'édition progressive des chansons populaires traditionnelles du sud-est du Katanga dont la section d'ethnomusicologie du Musée d'Afrique Centrale de Tervuren a bien voulu se charger.

L'intention est de limiter l'approche à la chanson populaire. Les chansons de chasse forment un genre quelque peu autonome (Finnegan, 1978 : 147-166), bien qu'on puisse, en général, les chanter aussi dans d'autres circonstances.

L'enquête qui forme la base de cet ouvrage a débuté dans la région de la Kafubu et s'est étendue progressivement à la Botte du Katanga, à la vallée du Lwapula et du lac Moëro, à la chefferie de Katanga, à la vallée de la Kafira, aux hauts-plateaux des Kundelungu et au pays taabwa de Moba. La liste des enquêtes donnée en annexe permettra de se faire une idée de la diversité des personnes intervenues dans la réalisation de ce recueil de chansons.

Avec cette publication nous ne prétendons pas faire oeuvre de pionnier. Si les domaines du mariage et du deuil, pour la région considérée ici, ont fait l'objet de plusieurs mémoires universitaires, ce n'est pas le cas pour le domaine de la chasse traditionnelle et sa littérature orale. Pourtant il existe, pour cette région, une littérature ethnologique abondante consacrée à la chasse africaine et à l'édition de textes de la littérature orale.

L'activité de la chasse traditionnelle africaine forme l'objet d'une bibliographie abondante. Pratiquement toute étude d'ethnographie contient des pages consacrées à cette réalité. Différents auteurs ont consacré des chapitres à la chasse. A un moment où la chasse traditionnelle avait encore toute son importance sociale dans la société lambda, un grand anthropologue et linguiste comme C. Doke (1931) a consacré un chapitre important à l'activité de la chasse et des croyances y adhérant. A. Richards, de son côté, a traité de la chasse des Babemba proprement dits, dans le contexte de leur alimentation. B. Stefaniszyn a présenté la chasse des Ambo, groupe proche des Balala, et a en plus édité un bel ensemble de chansons parmi lesquelles plusieurs consacrées à la chasse qui seront mentionnées comme variantes en rapport avec des chansons publiées dans ce volume. F. Grévisse, à la même époque, a présenté brièvement la chasse des Basanga. Dans son livre «L'enfant africain et ses jeux», la sociologue M.T. Centner a fourni une image très détaillée de la chasse, non seulement des enfants mais également des adultes. Plus récemment, S. Marks a

mené une recherche sociologique prolongée sur la chasse des Bisa de la Zambie, sous-groupe de l'aire culturelle bemba, et en a présenté les résultats dans plusieurs publications. Une recherche semblable a été menée par Hideaki Terashima, parmi les Bambote, groupe proche des Bataabwa. L'apport de la chasse à l'alimentation de la population du sud-est du Katanga a été exposé d'une façon fondamentale par F. Malaisse qui durant sa carrière à l'UNILU a eu l'occasion d'observer et de décrire tous les aspects de l'écologie de cette région. Ce qui précède montre suffisamment que la culture de la chasse, pour la région considérée ici, a été abondamment traitée. Si les différents groupes qui forment l'aire culturelle bemba se distinguent par leurs parlers, pour le domaine de la chasse ils semblent bien partager les mêmes conceptions et, comme sera manifeste à travers la première partie de cet ouvrage, même les textes de littérature orale, sont en grande partie communs à toute la région.

Certains éléments contenus dans cet ouvrage ont déjà été traités dans nos publications antérieures. C'est le cas du culte de la chasse qui a été déjà exposé sommairement dans le cadre du culte des esprits en général (L. Verbeek, 1990 : 26-30). Des variantes de plusieurs chansons contenues dans cette publication ont été déjà reproduites dans nos volumes précédents. En effet, un certain nombre de chansons se prêtent à plusieurs interprétations et s'adaptent à différentes circonstances. C'est ainsi que les mêmes chansons peuvent servir aux cérémonies de la chasse comme aussi à celles du deuil ou de la levée de deuil, du mariage, de la divination et de la danse en général. Tout dépend de l'interprétation qu'on donne à ces textes. Par conséquent, celles qui ont été déjà éditées et qui seront reprises ici se distingueront soit, comme variantes, par les modifications du texte, soit par l'interprétation que le griot donne à celui-ci. C'est grâce à l'utilisation de ces chansons dans d'autres contextes que celui de la chasse que ces chansons sont sauvegardées.

Quant au classement des chansons rassemblées dans ce volume, il n'est pas tenu compte des genres de chansons. En effet, une diversité de genres de chansons se rencontre dans la vie des chasseurs (Annexe IV/j-k). Il y en a qui contiennent des critiques, des soupçons, des moqueries, surtout à l'égard des prétendus sorciers et des chasseurs maladroits. Ce sont alors des chants de *nkindi* ou de *kishimpi*. Parfois elles contiennent des conseils de sagesse et elles sont appelées alors *nyimbo sha mafunde*. A la cérémonie des têtes des animaux, on chante apparemment toutes les chansons qui accompagnent les danses en usage, surtout les danses de *kinsengwe* chez les Balamba, Balala et Bakaonde, les chants de *lyanga* chez les Balala, les chants de *nsomba*, de *kalindula*, chez les Baushi et les riverains du Lwapula, les danses de *limbalakata*, chez les Basanga et Bazeela. C'est dire que la distinction et le classement de ces différentes catégories de chansons n'est pas aisée.

Le classement proposé dans cet ouvrage se fait comme pour les chansons de deuil précédemment éditées. Nous avons tenté avant tout de réunir, autant que possible, les chants qui ont une parenté textuelle, même si le sens de chaque variante en fait parfois des chants autonomes et qu'on ne peut vraiment parler de variantes à proprement parler. Malgré ces limites, c'est ce classement selon la parenté textuelle qui a été le premier ordre suivi et qui prime par rapport au classement par langue qui a été suivi pour les chansons qui n'ont pas de variantes dans différentes langues.

La première partie contient ainsi des chants qui présentent des variantes provenant de différents parlers. Suivent alors différentes parties contenant des chansons lala, aushi, lamba et des chansons provenant des vallées de la Kafira, du Lwapula inférieur et du lac Moëro. Attribuer, pour ces dernières régions, les chansons à des parlers déterminés est une opération assez hasardeuse. Ces régions sont caractérisées par une situation linguistique très complexe. Précédemment un tableau provisoire de la situation linguistique fut présenté (Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 1997 : 11-13). Le problème de l'appartenance linguistique se pose aussi pour les chants bemba, lamba et aushi. Comme dans le cas des chansons il s'agit d'habitude de textes très brefs, il est souvent difficile d'y faire la distinction nette entre les trois parlers. « Dans des cas pareils, comme nous avons déjà dit antérieurement, nous comptons davantage sur le critère de l'appartenance ethnique du chanteur, sur le critère du territoire où il a chanté et sur ce qu'il dit éventuellement lui-même à

propos de l'origine de ses chants. Mais comme les griots chantent d'habitude des chansons provenant de différentes langues, et qu'ils leur font subir l'influence de leur langue d'origine, l'attribution linguistique des chansons présentées par ces chantres reste difficile et celle que nous avons proposée est donc à prendre avec beaucoup de réserves, sauf si quelqu'un chante dans un milieu purement lamba, lala ou aushi. Et ceci non plus n'est pas un paramètre sûr parce que, comme le disait un chantre, les chansons sont copiées de village en village et adaptées, parfois même sans qu'elles soient comprises» (Verbeek, 2001 : 15).

Les enquêteurs qui ont assuré la récolte des chansons publiées ici sont énumérés en annexe V. D'habitude ceux-ci ont un lien de familiarité avec le milieu de leur enquête, soit directement, soit en se faisant accompagner par des amis appartenant directement au milieu et en se servant éventuellement d'eux. De cette façon, les enquêtes sont toujours menées dans la langue du milieu et non par interprètes.

Parmi ceux qui ont fourni les chansons, il existe quelques véritables griots (Annexe V) ; d'autres sont de simples amateurs. Mais dès qu'une personne réussit à dépasser un certain nombre de chansons, on peut parler de griot, au moins pour le domaine de la chasse. Les chansons que nous reproduisons, ont été chantées en dehors de leur performance ordinaire, c'est-à-dire en dehors du contexte de la chasse.

La transcription des enregistrements a été réalisée de préférence par l'enquêteur lui-même lorsqu'il était en mesure de le faire ; autrement, elle a été faite par quelqu'un qui possède la langue utilisée pour l'enquête.

Pour le kyaushi, la traduction a été assurée surtout par Kambolo Kibimbi ; pour le kilala, elle est l'oeuvre de traducteurs variés ; pour le kilamba, elle est assurée également par plusieurs traducteurs. En vue de cette édition, Sébastien Kunda a revu la traduction des textes lamba, aushi et lala et de ceux de Kasenga. Pour le kikaonde, le kisanga, le kisumbu, le kilomotwa, le kishila et le kisanga, c'est Evariste Mumba qui en a assuré la traduction ou la vérification.

Certains éléments rencontrés dans les textes posent des problèmes de traduction. Il y a ainsi les onomatopées, mais aussi du vocabulaire qui ne se rencontre dans aucun dictionnaire. Comme il n'y a pas de dictionnaires spécialisés pour plusieurs des parlers mentionnés ci-dessus, la traduction exige qu'on consulte les connaisseurs traditionnels. Parfois les chantres présentent des chansons provenant d'autres langues dont eux-mêmes ne saisissent pas bien le sens et dont ils déforment le texte. Il arrive aussi que le même mot qui se rencontre dans plusieurs parlers a des sens différents. Cette difficulté se présente spécialement pour le sens des termes désignant les animaux. La génération actuelle n'a presque plus de notion de ce qui correspond réellement aux termes utilisés dans les chansons pour désigner les animaux, les oiseaux, les arbres etc. C'est ainsi que l'annexe IVa-g contient les termes utilisés dans cet ouvrage ainsi que leur traduction et les références aux chansons où on peut les trouver. Antérieurement nous avons fait faire des enquêtes par des enquêteurs indépendants, dans la région de Sakania, Mokambo, Kafubu, Kasenga, en utilisant les ouvrages de Lippens-Wille (1976) et de S.&T. Stuart (1997), en demandant qu'on essaie de faire désigner par les anciens chasseurs les noms africains pour les oiseaux et mammifères reproduits dans ces ouvrages. Il a fallu constater que d'un informateur à l'autre, d'un enquêteur à l'autre, les mêmes termes ne répondaient pas toujours aux mêmes réalités. C'est ce qui ressort également de la confrontation des ouvrages édités qui donnent les noms des animaux, comme c'est le cas pour le Dictionnaire Claquin (1929), *The Bemba-English Dictionary* (1954), Doke (1931), Guillerme (1920), S. Marks (1976) etc.

Habituellement les enquêteurs ont sollicité de leurs informateurs le commentaire des chansons qu'ils ont enregistrées. A la suite du texte et de sa traduction, nous avons reproduit en version française ces commentaires en omettant tout ce qui n'apporte pas d'éléments positifs pour la compréhension du texte de la chanson. Les commentaires présentés ne constituent pas des analyses exhaustives, mais contiennent quand même des éléments de compréhension et souvent les traducteurs ont réglé la traduction d'après les interprétations données dans ces commentaires.

Lors de la révision de la traduction des chansons, Sébastien Kunda a formulé aussi des commentaires dans lesquels il a essayé de formuler l'idée qui anime la chanson. Il a essayé aussi de désigner la langue des chansons. Ces commentaires de Kunda Kipunda sont insérés après les commentaires, sous forme de notes explicatives complétées éventuellement par des informations données par l'éditeur de ce volume et provenant de sources étrangères à l'enquête. L'explication de bon nombre de *realia* et de *personalia* est renvoyée en annexe III. Beaucoup d'anthroponymes cités dans le texte des chansons n'y trouvent pas d'identification. Il s'agit de noms de personnes ou de lieux qui ont un lien avec le chantre mais n'ont pas une notoriété reconnue.

Chaque chanson a son numéro et un titre qui reprend le début ou un élément commun, quand il s'agit d'une chanson à variantes. Pour les groupes de variantes d'une même chanson, en effet, qui se trouvent classées sous un même numéro, le titre est un texte qui constitue l'élément commun aux différents textes ou variantes.

Au cas où un même texte se rencontre chez plusieurs informateurs, on donne un seul texte, mais les références des différents informateurs sont données séparément après le titre. Et il s'agit alors d'une seule version. Et éventuellement on fait suivre le commentaire de chaque chantre.

Le titre est suivi des noms de l'informateur ou du groupe qui a exécuté la chanson. Éventuellement suit aussi la mention de la langue utilisée. Pour les parties II-IV, cette indication est superflue. Des indications plus complètes sur l'identité des informateurs, des enquêteurs et des circonstances de l'enquête se trouvent en annexe V. Entre parenthèses, après les noms de l'informateur, on trouve la mention du sigle et du numéro de l'enregistrement original.

À l'époque des enquêtes qui ont porté souvent simultanément sur différents genres littéraires, les chansons ont été extraites de leur enregistrement original et copiées en différentes séries : celle des chansons de chasse contient 37 bandes ou heures d'enregistrement, contenant exclusivement des chansons interprétées comme chansons de chasse. Une copie de cette collection se trouve conservée à la section d'ethnomusicologie du Musée de Tervuren. Après l'indication de l'enquête vient donc la mention de la place que la chanson occupe dans la série d'enregistrements de chasse. Ainsi par exemple, la mention «ch 30/27» signifie qu'il s'agit de la vingt-septième chanson de la bande 30 des bandes de chansons de chasse.

Lorsqu'en fin d'ouvrage la transcription musicale d'une chanson est donnée, la mention en est faite dans le texte de la chanson après la mention de l'enregistrement d'où vient la chanson. La transcription musicale des chansons a une nouvelle fois été réalisée par le musicien Moïse Kalumbi Kayombo. Celui-ci transcrit d'habitude la musique d'un couplet de chaque chanson. Parfois ce n'est pas le premier qui a été chanté par l'informateur, mais un couplet qui par sa clarté musicale a mieux permis de rendre la mélodie. C'est ainsi que le texte de la transcription musicale ne correspond pas toujours littéralement au texte retenu dans l'édition du texte.

Les chansons ont quelquefois été enregistrées dans des situations difficiles ou avec des personnes qui ne chantent pas bien. Il existe ainsi des cas où le musicien ne réussit pas à transcrire la mélodie. Aussi y a-t-il des cas où la chanson a été récitée seulement. La sélection des transcriptions retenues en fin d'ouvrage a été assurée par le Dr. Jos Gansemans.

Comme nos chansons ont été enregistrées d'habitude en dehors des contextes de leur utilisation traditionnelle, elles ne sont d'ordinaire pas accompagnées d'instruments de musique. Pour la région de notre recherche, la musique utilisée dans le contexte de la chasse et les instruments ont été décrits par plusieurs auteurs : pour les Balamba, il y a Doke (1927 : 523-525 ; 1931 : 182-184) ; pour les Baluba, J. Gansemans (1967, 1975, 1980, 1982) ; pour les Basanga et Balamba, M.T. Centner (1963) et F. Grévisse (n. 38, 1957). L'annexe IVi présente un tableau de l'utilisation des instruments de musique en rapport avec les chansons de chasse.

La présentation écrite des textes oraux pose bien des problèmes : impossible de reproduire tous les couplets chantés au cours des séances. Il a donc fallu choisir quelques strophes représentatives et signaler

éventuellement en note l'évolution des changements introduits lors de la répétition des strophes qui sont souvent identiques quant à l'essentiel. Le texte même des chants est donc souvent réduit à une seule strophe et une brève note indiquant les modifications que la strophe retenue a subies au cours des reprises.

Les huit parties constituant cet ouvrage et qui contiennent les chansons de chasse classées dans l'ordre exposé ci-dessus, sont suivies de cinq annexes, dont quatre représentent des tables et partiellement des glossaires. Dans un premier annexe sont mentionnées les notions qui se rencontrent dans les chansons et qui nous introduisent dans le domaine de la chasse. Pour chaque notion est renvoyé aux numéros des chansons où il en est question. La même chose se fait dans l'annexe II où il est question de culte. L'annexe III fournit les principaux *realia* et *personalia* accompagnés de leur explication et le renvoi aux numéros des chansons où ces termes sont mentionnés. L'annexe IV contient des éléments quelque peu disparates. Il y a d'abord les noms africains, avec, selon les cas, leur traduction latine et française des noms des poissons, des oiseaux, des mammifères, des reptiles et insectes, des arbres et plantes. Pour chaque terme il y a le renvoi aux numéros des chansons où ces termes se rencontrent. Les noms des clans qui se rencontrent sur le territoire considéré ici sont énumérés dans l'annexe IVh. Celui qui s'intéresse à l'emploi des instruments de musique, aux genres de danses et de chansons dans les textes publiés ici trouvent, dans les annexes IVi-k, les termes qui y ont rapport ainsi que les références aux numéros des chansons où il est question de ces réalités. Les renvois aux numéros des chansons se rapportent au texte africain des chansons quand il s'agit de termes cités en langue africaine ; ces renvois portent sur tout le texte quand le terme est donné en français.

Pour l'étude du vocabulaire ce glossaire peut être assez intéressant. On notera par exemple le recours à un langage généralement poétique dans le texte des chansons : ainsi le terme ordinaire *mupalu*, servant à désigner le chasseur, n'est presque jamais utilisé ; mais au contraire on recourt à une quantité de termes poétiques, comme ceux de *kibinda*, *mbwela*, *muinga*, et à une diversité de périphrases. Cela vaut aussi pour les rois de la forêt, les éléphants, les buffles et les lions.

L'annexe V1 contient, comme déjà dit, la liste des enquêtes qui sont à la base de cette publication. Elles sont énumérées dans l'ordre alphabétique des sigles de chaque enquête et dans l'ordre numérique et chronologique des bandes enregistrées au cours de l'enquête. En règle générale, pour chaque enregistrement sont donnés le nom et l'âge des informateurs, les noms des enquêteurs, la mention de l'endroit et de la date de l'enquête.

L'annexe V2-3 contient les références aux sources pour les chansons mentionnées dans l'ouvrage et qui proviennent d'enquêtes pour lesquelles il n'y a pas d'enregistrement ou provenant de sources publiées.

La bibliographie reproduite en fin d'ouvrage mentionne des études qui s'occupent de la chasse en Afrique en général et de celle intéressant directement notre ouvrage. Pour les autres domaines de la vie sociale de notre région, nous omettons en règle générale les éléments bibliographiques qui y ont trait, par exemple ceux qui ont rapport au culte, à la divination, à la sorcellerie, aux relations claniques et parentales, à l'histoire socio-politique des populations. Les données bibliographiques contenues dans nos ouvrages publiés précédemment suffisent à ce sujet. Nous ne retenons que les auteurs explicitement cités dans le texte.

Les textes présentés ici ne manquent sans doute pas d'intérêt pour l'étude de la culture africaine en général et peuvent compléter la connaissance déjà accumulée concernant la culture des chasseurs. Ils permettront des recherches approfondies dans les domaines de l'anthropologie, de la linguistique, de la psychologie, de la littérature, etc. Dans l'introduction qui suit nous avons essayé de faire ressortir quelques éléments contenus dans les chansons éditées. Nous nous sommes efforcé, autant que possible, de ne pas nous laisser influencer par les études faites autour de la thématique étudiée ici. Nous aurions couru le risque d'affronter la matière avec des idées déjà préétablies. Il s'agissait de faire parler les textes eux-mêmes. Nous n'avons pas non plus tenté une comparaison des idées avec celles qui sont connues pour d'autres régions. Ceux qui sont initiés aux sujets traités dans cet ouvrage auront vite fait le parallèle avec la réalité comme elle est vécue ailleurs en Afrique.

Une limite de notre travail est le fait que nos textes ont été enregistrés, dans la plupart des cas, en dehors de la performance ordinaire. Cet inconvénient est toutefois compensé par le fait que cette forme d'enquête permet d'obtenir des commentaires qui sont souvent indispensables pour la compréhension du texte et qui, en même temps, fournissent des données anthropologiques fort intéressantes pour la compréhension du domaine étudié.

Il nous reste à mettre de nouveau en évidence les mérites des différentes personnes et instances qui ont permis la réalisation de cette publication. Les informateurs et enquêteurs sont mentionnés dans l'annexe V, et plus en détail dans notre ouvrage précédent (Verbeek, 2001: 15). Les principaux traducteurs et vérificateurs, ainsi que Kalumbi Moïse, le transcritteur de la musique, sont mentionnés déjà ci-dessus.

Quant aux moyens financiers qui ont été nécessaires à la réalisation de cette entreprise, c'est surtout la procure salésienne de Madrid qui les a assurés grâce à l'intervention de la direction générale de la Congrégation des salésiens à Rome, surtout par l'intermédiaire successivement de don Luciano Odorico et Francis Alencherry. Madame Verdoodt a bien voulu relire cette présentation et proposer des corrections. Un grand merci pour sa charmante disponibilité. Nous remercions également la section d'ethnomusicologie du Musée de Tervuren et tout particulièrement le Dr. Jos Gansemans, son directeur, pour avoir bien voulu assurer la mise en page définitive et la publication de cet ouvrage.

Le chasseur, sa chasse, ses esprits, sa société, sa psychologie

Les chansons de chasse contiennent une grande diversité de réalités en rapport avec la chasse. Toutefois le côté technique de ces réalités n'est pas fort détaillé et spécifié. C'est plutôt le côté humain et poétique qui y est observé et exprimé. Pour l'aspect professionnel de la chasse il s'agit de recourir aux exposés des auteurs qui ont traité de la chasse traditionnelle pratiquée dans la région considérée ici. Il s'agit surtout de C. Doke, E. Kasonde, B. Stefaniszyn, A. Richards, F. Grévisse, S. Marks et Sato Terashima.

Pour désigner le chasseur et la chasse, les chansons se servent d'un vocabulaire et de moyens de style très variés. Pour ce qui est du vocabulaire, ceci se comprend à première vue dans un ouvrage où on s'exprime en plusieurs parlers. Mais d'autre part aussi, le langage poétique et héroïque est propre à ce genre littéraire et oblige à éviter la terminologie ordinaire, comme celui de *mupalu* pour désigner le chasseur, et *mpanga*, pour désigner la brousse, de *nkalamo*, pour désigner le lion etc., afin de se tourner vers le vocabulaire propre à ce langage, et aussi afin de recourir à des comparaisons, des périphrases, des métaphores et des métonymies lesquels expriment d'une façon plus recherchée et imagée l'un ou l'autre aspect de ces réalités. Il s'agit alors d'accentuer l'un ou l'autre aspect de l'activité de la chasse.

Comme terminologie poétique servant à désigner le chasseur, on recourt aux termes honorifiques comme *kibanda*, *kiluwe*, *mbwela*, *muvinga*, *muyashi*, *mfundi*, *nkombalume*, plutôt qu'à celui de *mupalu* (Annexe I). Ceci a été déjà remarqué par des auteurs comme B. Stefaniszyn (1951 : 1-10) et A. Richards (1995 : 342-344). En plus de ce langage direct, il y a aussi le langage métaphorique, à travers des comparaisons, des métaphores et des métonymies, qui sert à parler du chasseur, pour dire qu'il est le tueur (*kalumbi*), le tueur d'animaux (*bepaye nama*, *mwashe wa nyama*), l'exterminateur des bêtes (*kyapwe nama*), celui qui dort en brousse (*kalala mpanga*), l'habitué de la brousse (*kibelebele*, *mulaya*, *mwelaisha*), l'ensorceleur des bêtes (*kalowa nama*), le faiseur de foudres (*kalema nkuba*), celui pour qui le labour c'est les bêtes (*kilima ngombe*, *kilima nama*), le grand tireur (*kyuma mfuti*), l'attaqueur d'animaux (*temba ngombe*), l'esclave de la brousse (*musha wa mpanga*), le porteur de queues (ch. 620). Le chasseur est comme le fauve, le lion qui tue ses victimes sans pitié (ch. 111b, 235) ; comme la civette (*nshimba*), parce que le moment préféré de cet animal pour faire la chasse c'est le crépuscule ; comme le milan (*pungwa*), l'aigle noir (*kipungu*) ou le vautour (*likubi*) qui planent tout le temps sur la brousse à la recherche d'une proie (ch. 81i, 121, 128, 853). Pour l'agilité et l'élégance de ses mouvements, on compare le chasseur à la bergeronnette

(*katutwa*), à la tourterelle (*cipele*), au petit oiseau *sempya*, au papillon (*kipempele*). Il ressemble au phacochère, qui erre seul en brousse et y passe même la nuit (*mungulube*). Il est comme une balle de fusil qui est lancé sur l'animal (*lusase*).

Pour devenir chasseur professionnel il faut subir une initiation de la part d'un chasseur expérimenté, d'un bon maître (ch. 665) qui fera connaître à l'apprenti chasseur les techniques, les interdits à respecter, le comportement à observer face à sa société. Surtout l'initiateur devra faire à l'initié les incisions accompagnées d'inoculation des matières magiques (ch. 671, 803c) ; il s'agit de tatouages sans sorcellerie qui assurent la réussite (ch. 73c, 229a, 671) ; ainsi que les fétiches de la chasse qui diffèrent d'une sorte de chasse à l'autre et qui se communiquent à travers un tatouage, dans une corne ou dans un panier. Les cornes du chasseur ne contiennent pas de la sorcellerie, dit-on (ch. 637). Le plus renommé des fétiches est celui de la chasse à l'éléphant qui permet au chasseur de se rendre invisible (ch. 83s, 100d). En dehors du maître, des spécialistes dans le domaine des fétiches pourront plus tard fournir d'autres fétiches quand le chasseur voit faiblir sa chasse (ch. 818). Les chansons contiennent beaucoup d'allusions aux fétiches, à leurs ingrédients et à leur fabrication sans toutefois approfondir ce secteur (Annexe I). Probablement parce que les fétiches de la chasse font facilement penser à la magie noire, la sorcellerie, qui exige des victimes humaines (ch. 90f, 428, 726a, 910). Ainsi à plusieurs reprises, à travers les chansons, on prévient l'éventuel soupçon voulant que la magie des chasseurs exige nécessairement de tuer. Certains se défendent contre le soupçon de sorcellerie en affirmant que leur force vient de l'esprit (ch. 75a) ou de la persévérance qu'ils montrent à la chasse (ch. 73n, 159b, 211, 451, 522, 533, 550, 718, 724, 793). Les fétiches ont comme but d'assurer la chance à la chasse (ch. 86b). Une fois acquis sa formation et son équipement de chasseur, l'initié doit garder ses liens avec son maître et se montrer reconnaissant (ch. 780a), rembourser les fétiches par le produit de sa chasse (ch. 635), car il arrive qu'un disciple se tourne contre son maître ou l'oublie (ch. 194, 217, 464, 688). Mais il arrive aussi que le maître devient jaloux du succès de son disciple (ch. 73d).

Ce qui est une sorte de fétiche et joue un rôle assez important dans la vie rituelle c'est la glaise blanche (*mpemba*, *lupemba*) et la poudre rouge provenant de l'arbre *mukula* et appelé *nkula*. La glaise qui peut être remplacée par la farine blanche est signe de paix et joie et est employé à des occasions de culte, comme pour la femme du chasseur lors de la fête des têtes (ch. 74h) ; le *nkula* s'emploie pour exprimer la violence, le sang (Annexe II).

Le chasseur a besoin d'une personne pour garder ses fétiches. C'est son épouse qui est tenue à certains interdits, surtout à celui de l'interdit de tout ce qui pourrait ressembler à une tentative d'adultère (c. 781c). La femme du chasseur a un statut avantageux car elle profite la première des produits de la chasse, mais elle est tenue aussi à une discipline très rigoureuse car sa conduite conditionne la réussite et la survie de son mari chasseur. Elle risque pourtant de devenir fière et méprisante (ch. 18, 824, 903). On l'avertit alors qu'elle fasse attention car si jamais elle devait perdre le mari la situation pourrait mal tourner pour elle. Les chansons y font souvent allusion (Annexe I). De son côté, le mari aussi est tenu à l'abstinence quand il part à la chasse, et surtout quand il a tué un lion (ch. 51c, 230c, 617).

Le nouveau chasseur doit aussi se familiariser avec le monde des esprits de la chasse qui sont en premier lieu les *kaluwe* et finir par ressembler à un possédé pour qui seule la chasse existe encore (ch. 31a, 58g, 230, 232, 304, 418, 560, 787). A ce point, on ne voit pas bien comment on distingue dans la réussite des chasseurs entre les rôles joués par les fétiches, celui que jouent les esprits et le savoir-faire du chasseur lui-même. Quand on fait valoir qu'on agit avec le concours des esprits, il s'agit probablement aussi de prévenir toute accusation de sorcellerie. Le jour où le chasseur va se voir vieillir, il cherchera quelqu'un à qui laisser ses fétiches (ch. 295, 886).

Des auteurs comme C. Doke (1931 : 321-331), F. Grévisse (32, 1955, 158-162) et S. Marks (1976: 86-92, 102-113) fournissent des détails concernant ce secteur de la vie du chasseur.

Le domaine où se déroule l'activité du chasseur c'est la brousse, laquelle est désignée par une diversité de vocabulaire. Comme pour désigner le chasseur, ici aussi il est question d'éviter la terminologie ordinaire pour se servir de termes poétiques et héroïques car le domaine de la chasse constitue un monde héroïque qui procure à ses héros prospérité, pouvoir et honneur (ch. 270, 306, 594, 726a, 772). Le grand chasseur ne porte pas lui-même le fusil (ch. 782). Ces grands chasseurs n'étaient pas nombreux (ch. 39d). Ils n'aimaient pas rester au village, possédés qu'ils étaient, dans leur imaginaire, par les esprits qui les forçaient à se lancer en brousse (ch. 675). En fait, les chefs politiques n'ont pas autant de prestige que le chasseur qui procure à manger au village. Ainsi un jour, un ancien disait qu'il y avait un triple pouvoir : le chef, le chasseur et le devin.

Les chasseurs connaissent un sentiment de supériorité par rapport à toutes les autres occupations d'homme : comme il a été remarqué déjà antérieurement (C. Doke, 1931 : 339), les chasseurs se réfèrent souvent à la pêche et la méprisent (Annexe I ; ch. 92, 124, 309, 351, 604) ; c'est aussi le cas de la récolte du miel (ib. ; ch. 871).

La chasse connaît différentes formes quant à l'objectif à poursuivre, et les modalités de l'exécution. Il y a les chasseurs occasionnels ou amateurs qui partent seuls ou à plusieurs pour quelques heures seulement et rentrent ensuite à la maison. Les chasseurs professionnels eux vivent de leur chasse et s'y consacrent à temps plein. Ils pratiquent la chasse individuellement ou forment une sorte de corporation. Ils partent à la chasse soit pour un jour, soit pour plusieurs jours. Leur chasse leur permet de pratiquer le troc pour avoir les vivres nécessaires, surtout la farine (ch. 727, 805). Il y a aussi la chasse des garçons, laquelle n'est pas considérée dans les chansons reproduites ci-dessous, mais dont traitent M.T. Centner (1963 : 132-144) et Sato H. (1983 : 31-32).

La chasse se distingue surtout d'après les gibiers poursuivis et les techniques employées. Les chasseurs ne sont pas nécessairement qualifiés pour toute forme de chasse. Ce ne sont pas tous les animaux non plus qui forment l'objet de chasse. Ainsi les animaux dont la chair est tabou dans l'alimentation ne sont pas objet de chasse. Seulement quand un fauve met en danger le village, on se mettra à sa poursuite, ou quand on est attaqué en brousse, on le tuera. Il s'agit des lions, léopards, chacals, hyènes etc. En y ajoutant les serpents et les crocodiles, on a la catégorie des monstres ou *fiswango* dont parle A. Richards (1995 : 343).

Les bêtes de chasse sont distinguées en petites et grandes bêtes. C'est la chasse des grands animaux qui procure du prestige (*inama nkulu, temba ngombe, kayuba*). Celle des petits animaux ne compte pas. Un chasseur de grands animaux n'osera pas parler d'un petit gibier qu'il a attrapé par hasard.

En suivant le nombre de références faites aux animaux (Annexe IVc), on peut déduire le degré de renommée des différentes formes de chasse. Les noms des animaux varient d'un parler à l'autre et certains animaux ont des devises et des titres honorifiques. En premier lieu vient la chasse à l'éléphant (*nsofu, nkungulu, shebele, kayuba, balambwe, ntembo, talaka, shenke, yombwe, maombe* etc.; C. Doke, 1931: 328-330 ; S. Marks, 1976 : 61-64), suivie de celle du buffle (*mbowo* ou *mboo, isengu, ngombe, kingombe, yombwe*), des hippotragues (*mpelembe, litundubwe, itubakanwa, kanshilye, kantanta, kafumbo, ntengu, fumbwe, kaloko, ipeba*), de la classe des suidés (phacochères, potamochères, *ngulube, mungulube, kapoli, lupenge, ngili, mungili*), de l'antilope bubale (*nkonshi*), de l'élan (*nsefu, nsongo*), de l'antilope dai des buissons (*kisongo*), une bête qui joue un rôle particulier dans les contes. D'autres espèces d'antilopes sont peu citées, probablement parce que exterminées depuis longtemps : ce sont le waterbuck (*kyuswe, chuswe, kondolo, nsobe, mula*), le cobe des roseaux (*mbashi, mpoyo*), l'antilope appelée *musontole*. Le rhinocéros (*kipembele*) et le zèbre (*ngolo*) ne sont presque plus connus. Des bêtes de chasse peu citées sont le blaireau ou ratel (*kambole, kibuli, kankwa*), et l'oryctérope (*mpendwa*; C. Doke, 1931 : 338 ; S. Marks, 1976 : 67-68), mais la chasse à ces animaux comporte une sensation particulière car il faut suivre cet animal dans les galeries souterraines. C'est aussi le cas de la chasse à l'hippopotame

(*mfubu, kisenga ntambo, nsenga ntambo, kyofwe, kiboko, bombwe mukata*; C. Doke, 1931 : 337-338 ; S. Marks, 1976 : 64-65) qui comporte une animation spéciale. La gazelle (*mpombo, nsha, kapombo, kasha, kangomba, kantimba, katili*) est un animal appartenant à la catégorie des petits gibiers. La chasse au lièvre (*kalulu, bwende*), au rat des roseaux (*nsenshi*), au lémure ou galago (*kyanga* ou *canga, musati, kabundi, nsati*), au rat (*mbeba, lipanga, kapanga, kafumbe*), à l'écureuil (*lupale*), à la taupe (*mfuko, kafuko*), au singe (*kolwe, mbele, mpuya, nsange*), au porc-épics (*kinungi, nyungi, kimpeke*) rentre dans la catégorie de la chasse des petits chasseurs. Le tableau que laisse le souvenir contenu dans les chansons diffère assez bien de ce qu'est la réalité vécue dans un territoire de chasse tel qu'il a été observé par S. Marks, chez les Bisa (1983 : 170-188).

La chasse se distingue ensuite d'après la technique et l'arme employées (cf. Annexe I ; C. Doke, 1931: 331-334 ; A. Richards, 1995 : 348 ; Sato T., 1983 : 10-18). Entre ces différents genres de chasse il y a une certaine gradation et rivalité ; aussi une manière de se moquer les uns des autres.

La chasse à la fosse-piège (*kubamba, bukinga*, C. Doke, 1931 : 339) est plus facile : on creuse un trou sur un passage des animaux, surtout à un endroit salé recherché par les animaux (ch. 259b), et on le camoufle avec un tapis de branches et de terre. Cette sorte de chasse est méprisée par les chasseurs qui chassent avec le fusil car, disent-ils, ces bêtes goûtent le sable et sont souvent à moitié mangées par les fourmis ou à moitié pourries. Cette chasse n'a rien de romantique.

La chasse aux pièges (*mwando, kando, nkonko, nsambo, kalindo, mpopo, myabo, nsabuka, katembo, kitembo, ubukuka, kuteya* ; C. Doke, 1931 : 340 ; E. Kasonde, 1958 : 42-54 ; S. Marks, 1976 : 80-85 ; Sato T., 1983 : 14-18) s'est maintenue mais n'est pas non plus une forme de chasse fort appréciée. Elle n'exige pas tellement d'effort humain comme la chasse au fusil et à l'arc. Elle dépend du hasard et de l'habileté à tendre des pièges, comme la chasse à la fosse-piège.

Le souvenir de quelques formes de chasse a quasiment disparu. C'est le cas de la chasse à l'arc (*buta*) et la flèche (*mufwi, muketo* ; Sato T., 1983 : 18-27), aussi parce qu'il est souvent malaisé de distinguer si les chansons parlent de chasse au fusil ou à l'arc, car le mot *buta* peut signifier les deux. Il ne manque quand même pas de défenseur de la chasse à l'arc qu'on juge plus sûre que celle au moyen du fusil traditionnel (ch. 885). On ne se souvient presque plus de la chasse aux filets (*kakonde*, ch. 398 ; *ukusowa*, A. Richards, 1995 : 344 ; Sato T., 1983 : 27). Elle non plus n'est presque plus conservée, comme également la chasse moyennant le feu de brousse, les chiens, l'arc et la lance (*ifumo, musumbo, mukobe, kakobe, kaonga*).

Celle qui est la plus prisée c'est la chasse au fusil (*buta, kata, bunduki, mfuti, kafuti, kifuti, kyombo, muchombo, lumbeta, pupu, tutila*), surtout si le chasseur est accompagné d'un chien de chasse. Dans ce contexte on apprécie très fort le rôle du chien (ch. 96f) et sa perte est très regrettable (ch. 123). Les anciens fusils à piston étaient plus dangereux pour le chasseur que pour les bêtes car ces fusils fabriqués localement avec des tuyaux métalliques explosaient facilement et la poudre ne s'allumait pas toujours. Cette chasse exige de l'endurance à cause des longues marches et d'avoir de l'endurance. Il arrive même que le chasseur en poursuivant une bête blessée passe la nuit en brousse en se réfugiant sur une termitière ou dans une hutte de branchage. Ou bien il n'a pas fait attention à l'avancée du soleil et est surpris par la nuit ; d'autres fois, le chasseur ou le groupe de chasseurs a prévu le séjour en brousse et s'est préparé en conséquence. On souligne quand même le danger de cette situation car la nuit les animaux sont tous en mouvement, et parmi eux les fauves (ch. 277c).

C'est la chasse à l'arc et au fusil qui a concentré sur elle l'ensemble des rites et de la littérature orale. Ce qui suit se rapporte donc à cette forme de chasse. Pour se rendre à la chasse, le héros doit s'assurer un équipement en plus des armes qui ont été énumérées ci-dessus. Il y a ainsi les sandales traditionnelles (*nkwabilo*) fabriquées au moyen de peaux de bêtes. Mais le mot *nkwabilo* désigne aussi un fétiche de vitesse (ch. 294b). Le chasseur s'équipe encore d'une cartouchière et d'une gibecière, pour lesquelles il y a le même terme africain (*filabo, fibeti, mabeti, kipokolo, nkonga*). Il les porte autour des

hanches (ch. 873). Le chasseur a besoin également du couteau (*mwele*), d'une herminette (*bweya*), éventuellement d'une hache (*kasembe*, *kapasa*).

L'équipement qui a frappé le plus l'imagination des chantres c'est la jupe du chasseur, le *lusempe* (341), mais en général au pluriel *nsempe* ou *misempe* (ch. 78c), parfois le diminutif *kasempe* (ch. 694), ou *lukanwina* (ch. 732b). Elle est formée de lanières de peau, surtout d'animaux qui ont la peau tendre, comme la gazelle, la civette, le galago (*musati*) (ch. 105a), ou de tiges de roseau. Parfois il pourrait s'agir tout simplement d'un cache-sexe (ch. 90e). De toutes les façons, cet habit laissait le chasseur quasi nu et parfois il le perdait dans la hâte, parce que s'il était en paille, il séchait et tombait facilement. Les textes ne sont pas explicites à propos de son apparence réelle. Ils donnent parfois l'impression qu'il s'agit en même temps d'un fétiche ou de l'ensemble de l'équipement du chasseur, surtout des fétiches.

Le départ du chasseur comportait des démarches préalables (B. Stefaniszyn, 1951 : 2 ; Sato T., 1983: 32-33 ; S. Marks, 1976 : 132-133 ; L. Verbeek, 1990 : 29). Il doit avoir l'accord et la bénédiction du chef (ch. 90e). Il doit éventuellement se réconcilier avec son épouse (ch. 28, 83s, 400). Le soir avant la chasse, il doit aller auprès de la termitière où il a la maisonnette de ses esprits (*miyombo*, *misambwa*, *milenda*, *mfuba*) et ses fourches (*lupanda*, *kipanda*, V. Turner, 1967) et y adresser des prières de demande et offrir dans les gobelets (*nkombo*) de la farine et de la bière pour ses esprits qui peuvent être ses ancêtres ou bien des anciens chasseurs (*bainga*) ou les *kaluwe* (*kwilimuna*, *kushishimuna*, *kupupa*). On estime que les esprits doivent être vénérés le soir. La termitière joue un peu le rôle de temple dans la religiosité de la région, à cause de la présence des esprits en ces lieux (L. Verbeek, 1990 : 27). Ces rites sont absolument nécessaires et efficaces pour la réussite de la chasse (ch. 39a, 83t, 725a, 839). On parle aussi d'invoquer la forêt ou les esprits de la brousse (ch. 119, 619b, 718, 837). Il s'agit probablement des *kaluwe* en ce cas.

Si le chasseur compte passer plusieurs jours en brousse, la veille sa femme doit préparer de la farine à emporter (ch. 07d, 727). Le lendemain il se met très tôt en route. Pour ceux qui partent seuls en brousse et y séjournent même plusieurs jours, les chansons narrent leur solitude. On donne en effet la préférence à la marche à deux (ch. 32-33, 41h). Aussi le chasseur est d'habitude accompagné soit d'un ou de plusieurs collègues chasseurs ou au moins d'un aide mais souvent il y aura plusieurs accompagnateurs qui ne sont pas des chasseurs. Ceux-ci doivent aider le chasseur à porter le fusil, les fétiches et les vivres ; au cas où le chasseur tue un gros animal, ils doivent chercher le bois servant à sécher la viande pour ensuite aider à la ramener au village. Ces aides ont aussi droit à une récompense si la chasse réussit.

En route, chasseur et aides sont tenus à éviter de faire du bruit car on risque de faire fuir le gibier. Il s'agit aussi de respecter les règles de la prudence tenant compte des habitudes des bêtes dangereuses, surtout de celles à cornes (ch. 412, 526, 750) et de dangers de toutes sortes, comme les souches d'herbe brûlée (*kibombo*, *fisosolo*, ch. 680, 788), surtout du fait qu'on marche pieds nus, l'herbe d'éléphant (*malenge*, ch. 568b), les épines (*myunga*, ch. 555), les trous dans le chemin (*mankolonto*, ch. 313), le froid en saison sèche (ch. 504), la pluie en saison de pluie (ch. 300, 755). En effet, la marche en brousse est difficile et dangereuse. Il ne faut donc pas s'étonner que le chasseur se blesse, devienne handicapé et trouve même la mort, dévoré par un animal ou ayant perdu la direction du village. En effet, il arrive que le chasseur solitaire s'égare en brousse. On le cherchera parfois inutilement et il mourra en brousse sans laisser de traces. Les chansons révèlent souvent le pressentiment du chasseur qu'il trouvera la mort au cours de la chasse. Il demande ainsi qu'on l'enterre le long de la route et qu'on respecte sa tombe de manière à ne pas être oublié par les amis (ch. 85f, 667, 904). De nombreuses chansons se rapportent à la mort et au deuil du chasseur. Si d'un côté on attribue les accidents de chasse aux dangers qui y sont nombreux, d'autre part si l'accident arrive on ne manquera pas de chercher la cause dans le comportement de l'entourage du chasseur, soit dans l'inconduite de l'épouse, soit dans la jalousie des amis. Dans les rares cas où on cite Dieu, il y en a un où on lui attribue la mort du chasseur (ch. 474) et un autre où on dit : «Tu meurs si Dieu se moque de toi» (ch. 74d). Une situation analogue se présente en cas d'échec à la chasse. On l'attribue d'un côté au fusil qui ne

déclenche pas, à la poudre qui est humide, au bruit que l'on fait dans les environs, à la malchance tout simplement, mais d'autre part on accusera aussi la défaveur des esprits, le non respect des présages et des interdits, la jalousie et le recours à la sorcellerie de la part de l'entourage. La mort du chasseur bouleverse surtout la situation de son épouse qui était habituée à profiter la première du fruit de la chasse et qui avait un statut social particulier (ch. 15, 26g, 538, 577, 685, 903).

L'entreprise de la chasse est pleine de suspense. Même si le chasseur connaît normalement les comportements des bêtes et qu'il est préparé à mettre en oeuvre les stratégies pour se rapprocher d'elles et les abattre (C. Doke, 1931 : 334-337), il reste qu'il y a toujours une part de hasard et que le chasseur n'est assuré que quand la bête est par terre. S'il respecte toutes les règles de l'art, le chasseur connaît normalement le succès. Parfois il sera obtenu à force d'efforts surhumains. En effet, la bête peut être seulement blessée et il faut alors la poursuivre, parfois pendant longtemps. Le chasseur maladroit ou paresseux (*mukombola*, *kayenge*, *kitondo*, *munshishinga*, *mutanga*, *mushinsola*) est l'objet fréquent de moquerie et d'ironie dans les chansons.

C'est en fonction du succès à la chasse que se sont créés les rites de dépeçage, de séchage, de partage et de reconnaissance. Le retour du chasseur est attendu avec ardeur, particulièrement par son épouse, surtout si règne la carence de viande. Si le chasseur tue un animal et qu'il est seul, il coupera la queue (*mukila*, *mupunga*) de l'animal pour servir de preuve de sa chasse, et pour s'en servir de fétiche et de chasse mouche. Il couvrira le gibier, puis il rentrera au village pour annoncer sa réussite et pour prendre des gens afin d'aider au dépeçage et au transport.

Si le chasseur chanceux est accompagné de ses aides, et s'ils sont en nombre suffisant, ce qui ne sera peut-être pas vrai au cas où il tue un éléphant ou un hippopotame, ils se mettent, pour certains animaux, comme l'éléphant, à l'exorciser. Ensuite, on peut commencer à le dépecer. Si la chasse a été entreprise pour un jour, on ramènera la viande telle quelle au village. Si la chasse est prévue pour plusieurs jours et il y a plusieurs chasseurs, on dépiaute, on dépèce sur place et on se met à sécher la viande sur un séchoir (*lutala*, *kitala*, *malinga*, *butanda*, verbe *kwanika*) pour continuer la chasse ensuite, chaque chasseur ayant sa direction à lui. Le dépeçage de certains animaux exige des rites et fétiches particuliers (ch. 696). Finalement quand on a obtenu assez de gibier ou que les jours prévus sont terminés, on rentre au village avec le butin. Le chasseur qui a abattu un grand gibier ayant une queue importante porte cette queue à la ceinture en signe de trophée et de reconnaissance envers les esprits. Cette queue constitue un fétiche. On fait le partage avec les personnes qui ont droit à leur part et selon la hiérarchie des personnes : le chef, les parents, les soeurs, l'épouse, la belle-famille, les enfants, les villageois. Le chasseur ne doit pas oublier non plus son maître-initiateur. C'est une opération délicate et le chasseur est facilement accusé de ne pas amener toute la bête au village mais de se réserver la meilleure part et d'être avare. Fréquentes aussi sont les plaintes des chasseurs pour le manque de reconnaissance pour les choses données et pour les efforts et les souffrances que se donne le chasseur. Le partage des défenses d'éléphant comporte des règles spéciales (ch. 805). Aussi longtemps que le succès sourit, le chasseur a beaucoup d'amis et l'épouse est objet de respect.

Si le chasseur tue une grande bête (ch. 187), il sèche la tête et il l'amène au village où il la suspend aux fourches de ses esprits en même temps que les cornes s'il s'agit d'une grande bête à cornes comme le buffle ou certaines espèces d'antilopes. Quand il a rassemblé assez de têtes, il convoquera ses amis chasseurs, ses proches et les villageois. C'est pour la fête des têtes, comme on dit (*lyanga*, en kilala). Cette cérémonie est exaltée hautement dans les chansons de chasse. Il s'agit de remercier les esprits qui ont permis au chasseur d'obtenir ces trophées (ch. 17, 77, 308, 310). Ce sont les mêmes esprits qu'il a invoqués avant d'aller à la chasse.

Dans le bref exposé consacré au culte de la chasse que nous avons présenté précédemment (L. Verbeek, 1990 : 30), il fut dit que les chansons de chasse avaient un faible rapport avec le culte. Cela est vrai pour le culte qui se fait avant la chasse et qui ne comporte pas de chansons, mais pour le culte de la chasse

qui se déroule auprès des fourches pour célébrer la réussite de la chasse, les chansons expriment bien des aspects de ce culte et il s'agira donc de les mettre en évidence afin d'ouvrir au lecteur des pistes pour une approche plus approfondie. Les références se rapportant aux réalités ci-après sont rassemblées dans l'annexe II.

Les *kaluwe* (*luwe*, *kiluwe*, plur. *baluwe*, *bakaluwe*) ont une place très importante dans ce culte. On parle d'habitude des *kaluwe* au pluriel et il n'y a pas de précision sur leur état d'être animé. Il s'agit d'un animisme pur et simple. Les termes *kaluwe*, *kiluwe*, *luwe* désignent aussi le chasseur possédé par ce genre d'esprits (ch. 100k). La mythologie s'est imaginée ces esprits comme des êtres allongés ayant un oeil, une narine, un bras, une jambe et qui se déplacent ainsi (ch. 104g) d'où son nom de *Suntwe kulu kumo* (ch. 700, 903b). Mais dans le contexte de la chasse on s'imagine que les *kaluwe* s'incarnent dans certains oiseaux qui se déplacent sur le dos des animaux et leur indiquent la direction à prendre dans leurs déplacements (ch. 05a). C'est ainsi que, si le chasseur a la faveur des *kaluwe*, ceux-ci lui amènent le gibier qu'il n'a qu'à tuer. Les *kaluwe* procurent au chasseur des rêves dans lesquels il voit ce qu'il a à faire comme chasseur (ch. 121a). Il en devient possédé et il parvient à entrer en transe par leur présence (ch. 78, 80i, 551). Il faut bien que le chasseur respecte ces esprits (ch. 884), autrement ils peuvent être aussi la cause de sa perte, car ce sont eux qui font que le chasseur perde éventuellement son chemin (ch. 25n, 76j, 83a, 97). C'est ainsi qu'on leur adresse des prières (ch. 83n, 432) et la bière qu'on offre à la fête est pour les *kaluwe* (ch. 159b). La queue des bêtes que le chasseur conserve est étroitement liée aux *kaluwe* et en est comme l'incarnation (ch. 100).

Les *kaluwe* ont fini par se confondre avec d'autres esprits, comme les *moba* (C. Doke, 1931 : 253-256; Mulumbwa Muntambwa-Verbeek, 1997: 335 ; ch. 93a, 240, 347, 382, 392) ; les *konkwe* qui sont aussi appelés les *kaluwe* des rivières (ch. 104a) ; les *mwisha ngombe* qui sont désignés comme les *kaluwe* de la montagne (ch. 103q) et confondus parfois avec les *konkwe* (ch. 104a) ; les *bakaseba* de même (ch. 100j, 104a) ; les *bayambo* (ch. 101d, 302). Actuellement tous ces esprits sont pris pour des *ngulu* ou *myela* (ch. 97h, 303b, 407) et sont intégrés dans le *bulumbu*.

Pour cette fête, les gens se rassemblent près de la termitière où se trouve la fourche du chasseur. Les têtes séchées sont mises dans de gros pots (*nongo*, *kilongo*, *kinongo*, *kipika*) et cuites avec beaucoup de sauce. Le chasseur se présente orné des queues à la ceinture et portant dans les mains les cornes (*lusengo*, *nsengo*) du grand gibier abattu. Ensuite il va exécuter des danses avec le fusil en mimant des scènes de chasse, comme par exemple la démarche du lion qui s'approche de sa proie (*ukutanasa*, ch. 193). Quand la viande est cuite, on enlève le pot. Ce moment est accompagné d'un rite particulier (ch. 696). Ensuite on se met à se la partager, en même temps que la bière (*bwalwa*) et la bouillie (*bwali*, *inshima*) qui ont été préparées simultanément. On consume les différentes sortes de bière (Annexe IV/l), comme la *katata*, la *katubi*, la *butongolo*, la *kyamulangula*, l'hydromel (*mbote*, *inkululumbwe*). Il semble que le *munkoyo*, une bière à très légère fermentation, est exclu (ch. 27b). Les chansons exaltent l'abondance de nourriture à ces occasions, surtout de la viande grasse (*mabwenge*, ch. 830) et du foie (*mabu*, ch. 35f, 781b). En ce temps-là, dit-on, on tuait tant de bêtes qu'on chauffait le feu avec leurs ossements (ch. 488, 507). On verse aussi de la bière près de la hutte et la fourche des esprits. On s'imagine que les esprits participent à la fête (ch. 83/l). C'est à ce moment qu'on commence à exécuter des danses. Comme à cette époque il y avait des danseurs professionnels possédés par les esprits, croyait-on, c'étaient eux qui animaient les séances accompagnées d'instruments de musique (Annexe IVi). Dans leurs chansons ils rappellent les règles du savoir-vivre dans le manger, le boire et le parler (ch. 106a, 141, 227a, 316, 429, 460, 576), ils recommandent de ne pas se disputer, de renoncer à la discorde. Ils réclament éventuellement à boire si on les oublie (ch. 168). Traditionnellement à cette occasion on exécute la danse de *kinsengwe* (C. Doke, 1931: 359), la danse des chasseurs, mais on a l'impression qu'on y exécutait aussi les chansons et danses des *moba*, les danseurs professionnels (ch. 145, 535) possédés par les esprits *moba*. La fête se terminait au

crépuscule. Les chansons expriment le regret que ce culte n'existe plus à cause de la rareté du gibier (ch. 27f, 29, 221, 237, 238, 380, 522, 537, 762). Aujourd'hui c'est la souffrance, dit-on (ch. 361).

La personnalité du chasseur, comme elle se présente dans les chansons, devrait être analysée par un psychologue. On peut dire que c'est une figure complexe. D'un côté, il doit former une personnalité très forte. Il doit se distinguer par l'acuité d'esprit et de corps ; par l'efficacité à fournir de la viande à sa communauté ; avoir une piété manifeste envers les ancêtres, ses esprits et ses maîtres ; avoir un sens de l'observation ; rendre connu et visible ce qui est inconnu et invisible ; avoir la capacité de lui concilier les animaux ; l'honnêteté dans la distribution de la viande qu'il obtient ; être maître dans le rite ; savoir manipuler les armes ; avoir la maîtrise de soi dans les situations dangereuses et sentimentales (V. Turner, 1967 : 268). Le chasseur connaît des moments de grande exaltation quand il abat de grands animaux et provoque une joie fébrile au village quand il fournit une abondance de viande. En effet, manquer de viande équivaut traditionnellement à la famine car les légumes ne sont guère appréciés.

Mais les textes qui sont présentés ici révèlent aussi que le chasseur est un personnage asocial, il préfère la solitude et la chasse à sa femme et à ses enfants. Sa position ressemble fort à celle du devin lequel vit aussi sous une pression continuelle et ne peut jamais être un homme ordinaire (Mulumbwa Muntambwa - Verbeek, 1997 : 26-29). Le chasseur sait qu'il est admiré avec réserve car ses succès sont attribués à la manipulation de la sorcellerie et au meurtre d'êtres chers. Il vit constamment dans la crainte que sa femme le trahisse et lui compromette sa carrière. Mais d'autre part, l'épouse vit sa vie de mariage avec un mari qui n'est jamais à la maison et ainsi elle peut trouver difficilement un épanouissement sexuel. Il est souvent en difficulté avec ses beaux-parents (ch. 184, 282, 322, 334, 584, 628, 686), surtout s'il n'a pas la chance de les satisfaire en viande par sa chasse (ch. 588). Dans sa carrière de chasseur il vit constamment sous la menace de la mort. Malgré cela, il est poussé par une grande ambition de combattre les animaux et d'occuper une position sociale incontournable. Les souffrances du chasseur, comme pour les autres hommes, réside dans la solitude s'il vient à perdre un jour tous ses proches, de manquer de famille (ch. 92c, 267, 627), de rester sans père, d'être orphelin (ch. 81, 622), être sans frères (ch. 271b, 366, 572, 574, 645), de manquer de soeur (ch. 92c), d'enfant (ch. 627), de neveux (ch. 627), de connaître la discorde dans la famille et en être abandonné (ch. 92c, 94b). Un jour le chasseur affrontera aussi le phénomène du vieillissement et il dira que c'est mauvais de vieillir (ch. 329). Il sentira une profonde tristesse quand il devra abandonner la carrière de chasseur à cause de la maladie et de la vieillesse (ch. 10b, 42b, 45b, 74a, 190, 312, 648, 663) et il dira adieu à la brousse (ch. 814). Mais la plupart des chasseurs, le chasseur le sait, ne meurent pas vieux et sur leur lit, mais sous les pattes d'un animal ou perdu en brousse. Le chasseur est ainsi un héros tragique.

PARTIE I. CHANTS COMMUNS À DIFFÉRENTS PARLERS

01. Iye nangula tulya nabo

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - AUSHI (KB 32/4 ; CH 14/45)

1. *Iye nangula tulya nabo bena kapamba*
Pauvre de moi, même si nous mangeons avec eux, mais eux c'est un morceau de calebasse
2. *Lelo bena kapamba yo yo yo bali na kafunda mu nda*
Vraiment, eux c'est le morceau de calebasse ô, ils ont une rancune au coeur

Commentaire

Tu peux donner à manger à quelqu'un, tu peux manger avec lui, tu peux lui faire du bien, il aura toujours quelque chose de mauvais au coeur. Un jour, il pourra même te tuer pour tes biens. Un jour, il pourra ensorceler même ton enfant pour tes biens. Les gens à qui tu donnes à manger que vont-ils faire? Ils vont ensorceler tes enfants. Prenons un exemple, mon exemple. Moi j'ai perdu la vue à cause de ma chasse. Moi j'étais un très grand chasseur. Je chassais les animaux en tendant des lacets. Parfois je tuais quinze bêtes le même jour. J'avais deux amis qui étaient des frères. C'étaient Muke et Katanga. Nous étions à trois. Je prenais un animal, un *litundubwe* et je le donnais à l'un. Je prenais un autre et je le donnais à l'autre. C'étaient deux frères. Je donnais une antilope à chacun pendant qu'ils avaient aussi leurs animaux. Mais tout ce que je leur donnais ne leur disait rien du tout. Moi je tuais beaucoup plus de bêtes qu'eux. Ainsi donc ils m'ont ensorcelé la vue. C'est ça le sens de *beni kapamba*. Ils avaient quelque chose au coeur. Ils ont du mal au coeur. Mais si tu leur donnes quelque chose, ils vont dire : «C'est rien tout ça. Même s'il nous fait du bien, nous devons à tout prix l'anéantir.» C'est ça le sens de *kafunda*. C'est un chant de chasse. Même si tu donnes une grande bête, même si tu fais n'importe quel bien à quelqu'un, ça ne sert à rien. Il va même arracher quelque chose aux bêtes que tu donnes pour en faire des fétiches avec lesquels il va te tuer alors que tu lui donnes de la viande. C'est un chant de *fishimpi*, ce n'est pas un chant de *mashombe*. C'est un chant des baushi et ceux-ci ne dansent pas le *mashombe*.

Note. *Kapamba* : morceau de calebasse cassée. Ces amis on leur donne et eux ne présentent que le morceau de calebasse cassée pour recevoir et ils ont en plus encore de mauvaises pensées au coeur. Ils sont jaloux. La leçon vaut pour la vie dans son ensemble, pas seulement pour la chasse.

B) VERSION DE KUNDA KIBALE - AUSHI (K 23/6 ; V 1/41) M

1. *Nangu tulya nabo bena mitumba*
Même si nous partageons un même repas avec les *beni Mitumba*
2. *Beni mitumba ne mbwela bali na tufunda mu nda*
Les *beni Mitumba*, moi chasseur, ils sont rancuniers

Commentaire

Même si vous partagez un même repas avec quelqu'un s'il est rancunier ça ne vaut pas la peine, vous ne partagez pas avec joie. Vous ne partagez pas bien car votre hôte est rancunier. Il peut donc chanter à ton intention cette chanson. C'est une chanson de *kibonga*. Les *beni Mitumba* sont les gens rancuniers, au mauvais coeur. Les *beni Mitumba* sont ceux qu'on appelle les *Baluba Sanga* des *Mitumba*.

Note. La rancune peut se mêler au partage du butin de la chasse et au partage en général.

1. *Tasekela ngoma ya mukwabo*
Celui qui ne se réjouit pas du tam-tam de son ami
2. *Uli na kankoba mu nda*
Il a une rancoeur au coeur

Commentaire

Lorsque les chasseurs avaient tué des animaux, ils boucanaient les têtes des animaux. Lorsqu'ils les avaient boucanées, ils préparaient à boire et allaient aussi planter des fourches à la termitière. Ils allaient y déposer la boisson. Puis ils commençaient à cuire les têtes dans un grand pot. Ils les cuisaient dans un grand pot. Lorsque c'était cuit, ils préparaient la bouillie. Lorsque tout était prêt, ils commençaient à manger. Après avoir mangé, ils buvaient et dansaient. Ils disaient : *Tasekela...* Ils commençaient même à danser. Ils dansaient pour ces animaux qu'ils avaient tués. C'est cela le culte des esprits, pour que les animaux deviennent nombreux et pour qu'ils puissent en tuer. «Celui qui ne se réjouit pas du tambour», cela signifie : celui qui ne se réjouit pas des animaux de son copain, a quelque chose au coeur. Ne pas vouloir de l'animal de son ami, c'est dire qu'on a un accroc dans le ventre. Pourquoi ne pas se réjouir?

Note. Même version, Verbeek, 1990 : 220-221.

1. *O kambale ngilemene tata mu nda muli akebo*
Ô que je m'empiffre, papa, dans le ventre il y a un petit mot
2. *Kambale ngilemene tata mu nda muli akebo*
Ô que je m'empiffre, papa, dans le ventre il y a un petit mot
3. *Sunkutu wa kabanda mu nda muli akebo*
Lion de la brousse, dans le ventre il y a un petit mot
4. *Malwa yenu mukayamona mu nda muli akabanda*
Malheur à vous, vous en verrez, dans le ventre il y a la brousse
5. *O lele le le le le mu nda muli akebo mu nda muli akabanda*
Ô... dans le ventre il y a un petit mot, dans le ventre il y a la brousse
6. *Fundi walobelobe kanya mu mpanga*
Le chasseur a disparu, il te faut aller en brousse
7. *Lelo bwesasha noko mu nda muka buyumbe*
Aujourd'hui remets ta mère, dans le ventre...
8. *Shalaipo tata shalaipo tata shalaipo tata ee malula*
Adieu, papa... les munitions
9. *Shalaipo tata shalaipo tata shalaipo tata ee malula mu nda muli ibitundu*
Adieu, papa... les munitions, dans le ventre il y a les grands trous
10. *Mu nda muli ibitumba yakwalule milembe*
Dans le ventre il y a les grands trous...

Commentaire

On chante ainsi quand on a trouvé une bête par exemple. Alors ils se disent entre eux : «Dans le ventre il y a des palabres. Nous avons exterminé toutes les bêtes de la brousse. Nous ne faisons que tuer des bêtes. Et notre ventre, quant à lui, ne fait que continuer à réclamer davantage : Amène amène amène ! Quelque nombreux que puissent être les troupeaux de la brousse, tous seront épuisés : ils seront engloutis dans les ventres des gens.» C'est ainsi que les chasseurs s'exaltaient.

Mu nda muli akabanda : on se demande si dans le ventre il y a un village. C'est à cause du fait que l'on doit y mettre chaque jour autre chose, comme s'il y avait un village que nous y dirigeons.

Sunkutu wa kabanda : nous les hommes, nous ressemblons au lion parce que le lion se promène au hasard et sans but. Le chasseur aussi se promène toujours de cette manière.

Malula : ce sont les munitions que l'on met dans le fusil.

Les *bitumba*, ce sont les grands trous....

Les chasseurs s'exaltent en disant : »Soyons très actifs à la chasse parce que dans le ventre il n'y a pas de frein. Tuons les bêtes.» Tu manges et tu te rassasies aujourd'hui, demain tu vas aux toilettes. Le jour qu'il va être affamé il ne va pas se rappeler ce qu'il avait mangé un jour. Ce n'est que le jour qu'on a mangé de la viande et qu'on s'est rassasié que l'on se dit : «Aujourd'hui on a mangé de la viande.» Voilà, c'est comme ça que ça a été toujours.

Note. Le texte est hésitant et le commentaire aussi. On compare le ventre à un dérangeur, à une brousse, à un grand trou. La demande du ventre ne finit jamais.

E) D'AUTRES VARIANTES : MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 297, CH. 443.

02. Tibu tibu natibwilamo

A) VERSION DE MULIMINA YANDISHA (Ks 46/7 ; CH 18/1) M

1. *Tibu tibu natibwilamo ee*
Tibu tibu, j'y ai même percé ma jambe
2. *Natibwilamo kulu kwangi kulenda*
J'y ai même percé ma jambe, ma jambe se déplace beaucoup

B) VERSION DE KABASO ANTOINETTE (Md 211/1 ; V 28/3) M

1. *Kulu kwangi kulendaila soko nasokwelamo nasokwelamo*
Ma jambe se promène beaucoup, rejet, je m'y rejette, je m'y rejette
2. *Kulu kwangi kulenda*
Ma jambe, elle se promène beaucoup

Commentaire

Chez autrui où tu t'en vas, si tu y as un problème, tu te dis : «Aujourd'hui ma jambe m'a attiré des problèmes. Si je ne m'étais pas déplacé, si j'étais resté chez moi, je n'allais pas connaître tous ces problèmes.» C'est comme cela que nous interprétons cette chanson.

Note. *Kwangi* alterne avec *kwane*.

Pour l'informateur ce n'est pas une chanson. En soi, la chanson peut servir à exalter les interminables marches du chasseur.

C) VERSION DE KISENGA KIPOTE - LALA (P 8/8 ; V 6/14) M

1. *Tibu tibu natibwilamo ee natibwilamo*
Dedans dedans, je suis dedans hé, je suis dedans
2. *Ukulu kwandi kulenda*
Ma jambe marche beaucoup

Commentaire

Je chante ainsi là où on m'appelle pour chanter ou bien à la bière et surtout quand je suis inspiré.

Note. Le chantre est arrivé à la séance, dans le lieu d'action. Il doit y faire quelque chose. C'est grâce à ses jambes qu'il est là.

03. Pupe tamuntwale

A) VERSION DE KANENGO - LALA (MH 33/1 ; CH 23/5) M

1. *Yabulima mu kyulu yabulima mu kyulu*
La bête vient de crier dans la termitière, elle vient de crier dans la termitière
2. *Munshi ya kiti nkolila*
En dessous d'un arbre je pleure
3. *Pupe tamuntwale ku manama ne nkabwela*
Esprit, amenez-moi vers une multitude de bêtes, moi j'enreviendrai
4. *Koya kaminkebwile koya kaminkebwile*
J'irai pendant que vous me surveillerez
5. *Te wakwe eka ba nyina wamufyalile*
Elle n'est pas à lui seul, sa mère qui l'a enfanté
6. *E wakakile kanyembo mu nda*
C'est elle qui a lié le kanyembaoau ventre

Commentaire

Pendant ce temps, je suis en train de viser la bête. Je la vois debout. Je voudrais maintenant déclencher la gâchette pour l'atteindre au niveau du ventre. C'est une des chansons qu'on chante pendant qu'on danse à la cérémonie des têtes des bêtes. On les fait cuire dans des pots et pendant qu'une calebasse de *munkoyo* circule dans l'assistance. Pupe est l'esprit avec lequel le chasseur marche pendant la chasse. Les *kaluwe* sont les esprits des chasseurs. On demande à l'esprit d'amener des bêtes : «Amenez-les moi ici !»

Note. Pour le v. 2. voir aussi les ch. 82k, 300.

B) VERSION DE KETULU KAMWISA - LAMBA (AL 29/14 ; CH 21/38) M

1. *Nafika munshi ya kiti nkolila ee*
Je suis arrivé sous un arbre et j'ai commencé à pleurer
2. *Tata sa muntwale mwebela wa kabanda*
Papa, venez m'amener, toi le familier de la brousse
3. *Nafika munshi ya kiti nkolila ee*
Je suis arrivé sous un arbre et j'ai commencé à pleurer
4. *Pupe sa untwale mwebela wa kabanda*
Esprit, viens m'amener, toi le familier de la brousse

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Je suis resté seul, mon père est mort et ma mère est morte. Maintenant je suis resté tout seul. Alors j'arrive sous un arbre, je commence à pleurer en disant : «Papa, venez me prendre, toi l'habitué de la brousse, maintenant je reste tout seul perdu en brousse. Je n'ai aucun endroit où aller. Je n'ai plus de membres de famille.» Alors tu vas aller errer sans destination. Alors on dit : «Ah, cette personne est venue d'un endroit que nous ne connaissons pas. Nous ne savons pas d'où il vient.» «Et alors chez toi?» «Chez moi, mon père et tous les autres sont tous morts.» «Et chez toi, c'est où?» «C'est à tel endroit.» «Et alors il n'y a pas de membres de famille là-bas?» «Non, il n'y a pas de membres de famille, voilà pourquoi je suis venu ici n'importe comment en errant et je suis venu m'installer ici.» Pupe c'est l'esprit, «habitué de la brousse, viens me prendre pour m'emmener chez mon père.»

Note. *Pupe* = *kabesha* = air, ici esprit.

Si c'est le chasseur qui chante pour son métier il s'agira de la chasse.

Il se peut qu'il s'agisse d'une solitude générale, comme le suggère le commentaire de l'informateur.

Comparer avec les ch. 03, 82k, 300 ; aussi Verbeek, 2001 : ch. 80, 113, 366, 420.

04. Nati mfwe ku nama

A) VERSION DE KALUNGA KATUTA PIÉRINE - LALA (Fs 14/26 ; CH 17/4) M

1. *Nati mfwe ku nama ku nama yabula masengo*
J'allais me faire tuer par un animal, par un animal sans cornes
2. *Kanshi nga ni mbowo we nama yabula masengo*
Il fallait que ça soit le buffle, toi l'animal sans cornes
3. *Mfwe ku nama ku nama yabula masengo*
Moi me faire tuer par un animal, par un animal sans cornes
4. *Kanshi nga ni mbowo we nama yaba na masengo*
Il fallait que ça soit le buffle, toi l'animal qui a des cornes

Note. Le chasseur se croit très fort, très élevé. Malgré cela, un animal sans cornes, tel un sanglier, allait le tuer. Alors il se met à regretter : C'est une honte pour sa personnalité, pour lui qui est si fort, agile, rapide. C'est honorable d'être attaqué par une grosse bête. Même si on meurt on part avec honneur.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 1/8 ; CH 10/26) M

1. *Ye nati nkafweko ku kinama kyabula masengo*
Pauvre de moi, j'allais être tué par une grande bête sans cornes
2. *Kanshi nga ni mbowo kinama kineme na masengo*
Je pouvais encore comprendre si c'était un buffle car c'est une bête qui a des cornes courbées

Commentaire

On veut parler de l'hippopotame de la rivière car l'hippopotame n'a pas de cornes. Les animaux qui ont des cornes en brousse ce sont les buffles, les *mpelembe* et les *nsefu*. Ainsi donc l'hippopotame, l'animal qui n'a pas de cornes est aussi féroce. C'est une bête qui blesse avec ses poils à la gueule. Il peut te projeter en l'air et quand tu vas retomber dans l'eau en frôlant sa gueule avec ton bras, ton bras sera grièvement blessé. Ainsi donc le buffle qui n'a pas de cornes c'est l'hippopotame. Il tue ses victimes rien qu'avec ses poils. Si tu vas en brousse, tu vas trouver aussi le buffle. C'est aussi une bête très grande qui a de très longues cornes. Voilà c'est la chanson que nous avons chantée. Il s'agit de l'hippopotame qui vit dans l'eau.

05. Kano koni ubune

A) VERSION D'ALVARO MWANZA - AUSHI (AL 41/18 ; CH 22/14) M

1. *Kano koni ubune kekala pe sengo lya nama*
Que cet oiseau qui se met sur la corne de l'animal est beau
2. *Kibinda mwipaye nama samutambe aka koni*
Chasseur qui tuez les animaux, venez regarder cet oiseau

Commentaire

C'est une chanson de chasse.

Note. Il y a un oiseau qui est pris pour l'incarnation des *kaluwe*. C'est cet oiseau qu'on vante. Si les *kaluwe* m'accordent du gibier cet oiseau fait fuir les animaux. Alors il faut le louer pour qu'il laisse tuer. Chanson pour le culte des *kaluwe*.

Comparez avec les chansons 51,106/c.

1. *Aka koni ubune kaikala pa nsengo sha nama*
Qu'il est beau cet oiseau qui se pose sur les cornes des animaux
2. *Kibinda mwe baleya iseni mutambe aka koni*
Vous chasseur qui partez, venez admirer cet oiseau

Note. Il existe un oiseau qui va avec les troupeaux de bêtes. Cet oiseau incarne les *kaluwe*. On chante pour lui comme pour les *kaluwe* eux-mêmes. Ce sont ceux-ci qui procurent du gibier. Si non, cet oiseau fait fuir le gibier. La chanson sert au culte de la chasse.

06. Nga mbule mpanye

1. *Nga mbule mpanye*
Comment ne puis-je pas faire fuir
2. *Ngo yu mukunda walikunkuwo fyekela fyekela*
Et cet appel aigu qui m'a été lancé, hé hé
3. *Mwana maimba wapanye nama*
Le fils de *maimba* fait fuir l'animal
4. *Kambule mpanye*
Comment ne puis-je pas faire fuir
5. *Ngo yu mukunda walikunkuwo fyekela fyekela*
Et cet appel aigu qui m'a été lancé, hé hé
6. *Mwana maimba wapanye nama*
Le fils de *maimba* fait fuir l'animal
7. *Yalulenga malele*
Je suis porte-malheur
8. *Ngo yu mukunda walikunkuwo fyekela fyekela*
Et cet appel aigu qui m'a été lancé, hé hé
9. *Mwana maimba wapanye nama*
Le fils de *maimba* fait fuir l'animal

Commentaire

Un chasseur a quitté. Il est allé en brousse. Lorsqu'il est arrivé, il a cherché à voir une bête. Bien vite s'est amené l'oiseau *maimba*. A son arrivée, *maimba* a commencé à rire soudainement. Au même moment, le chasseur a aperçu des animaux. Comme *maimba* riait, les animaux se sont enfuis. Alors le chasseur a réfléchi et s'est dit : «Nom d'un chien, ce petit oiseau a fait fuir les animaux pour lesquels je suis venu, car je me suis dit : Je vais à la chasse des animaux, mais comme il rit aux éclats, que vais-je faire maintenant !» Le chasseur n'a tué aucun animal. *Maimba* est descendu de l'arbre. Comme *maimba* est descendu de l'arbre, l'homme l'a attrapé et l'a forcé de dire où se trouvait le miel. Après l'avoir forcé, l'homme s'est mis à récolter du miel et à manger. Il a tout mangé, même les larves. *Maimba* est resté au même endroit. Le chasseur, lui, s'en est allé. C'est là alors qu'il a chanté ce chant qui dit : «Hé hé hé, fils de *maimba*, tu as fait fuir mon animal.» Et lui (*maimba*) de répondre : «Comment ne puis-je pas faire fuir avec cet appel aigu qui m'a été lancé! C'est d'ailleurs toi qui m'appelles parce que tu voudrais remplir ton estomac. Maintenant, comment peux-tu me dire : Fils de *maimba* tu as fait fuir mon animal!» Voilà c'est ici que s'arrête le chant que chantaient les grands. Je ne sais pas s'ils nous trompaient. Je ne sais pas non plus si ce sont des choses qui n'existent pas. Ce qu'ils ont dit avant que nous ne soyons nés, c'est exactement ce que nous vivons actuellement. Le chant s'achève donc ici. Nous sommes fatigué maintenant.

Note. Le type de *maimba* fait allusion à des personnes qui font fuir les bêtes par le bruit qu'ils causent et par leur manque de respect des interdits. Comparez avec la chanson 28/a/6

B) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/55 ; CH 21/18) M

1. *Kalume nce nce we kamaimba wapanye nama*
Petit homme, *nce nce*, toi petit *maimba*, tu as fait fuir les animaux
2. *Napanya shani nge yi mikunda mwabe kungita*
Comment les ai-je fait fuir? Et tous ces cris que tu es en train de lancer?
3. *We kamaimba wapanye nama*
Petit *maimba nce nce* tu as fait fuir les bêtes

Commentaire

Il s'agit donc d'un chasseur qui va en brousse. Il porte ses équipements et son fusil sur son épaule, il commence à aller en brousse. Dès qu'il voit un animal, il commence à le traquer malignement. Mais brusquement le petit oiseau *maimba* surgit *nce nce nce nce nce*, mais l'animal sait que quand ce petit oiseau commence à chanter, il y a un danger. Alors soudain l'animal aperçoit l'homme, un chasseur, et il prend la fuite dans la brousse. Voilà. c'est l'oiseau *kasebu* qui a fait fuir l'animal. *Maimba* est un oiseau très malin. Savez-vous comment *maimba* est malin? Il peut te dépasser et aller te montrer l'endroit où se trouvent les animaux en te disant : «Les voici qui sont endormis ici, *nceke nceke*.» Tu regardes par là : «Ah, voilà un animal.» C'est le *maimba* qui t'a guidé. Mais il peut aussi te conduire vers un très grand serpent. Quand tu vas y aller, tu vas trouver un boa qui peut te mordre. Ou même parfois il peut te conduire vers un lion. C'est ainsi qu'il est, il ne trompe pas seulement un seul être. Parfois ce sont les abeilles pour le miel.

C) VERSION DE KAKENGELA TOLWE - AUSHI/BEMBA (CK 47/4 ; CH 27/16) M

1. *Mwana mfwiti banensu na lelo mfwiti ee wapanya nama ee*
L'enfant du sorcier, chers amis, aujourd'hui aussi, l'enfant du sorcier a échoué d'attraper l'animal
2. *Nabulwo kwiba mu cabu cangi na kasanga yo*
Comment ne puis-je pas voler? c'est dans mon gué que je l'ai trouvé, pauvre de moi
3. *Mwana mfwiti wapanye nama wapanye nama*
L'enfant du sorcier a échoué d'attraper l'animal, il a échoué d'attraper l'animal
4. *Ndeyi mikunda mwali kunkuwa yee*
Et tous ces cris-là que vous poussiez pour m'appeler, pauvre de moi

Commentaire

La chanson dit : «Le papa de cet enfant n'est pas un chasseur. Regarde comment il a laissé partir un animal! Nous mêmes, nous allions tuer l'animal.» La maman préparait du *mfumfwa* à ses enfants. Les *mfumfwa* sont des champignons qui poussent sur l'arbre *mubanga*. C'est cela. Tu ne connais pas ces champignons qui poussent sur l'arbre *mubanga*? Ce sont ces champignons qu'elle arrachait et pilait pour manger avec la bouillie. C'est ça le sens de *mfumfwa*. C'est la même chose que le champignon *sepa* qui pousse sur les troncs des arbres.

Note. Ce chasseur est maladroit. L'animal est passé tout près de lui, mais il ne l'a pas blessé. Ou encore il a été trop visible. Il s'agit des traqueurs.

D) VERSION DE KUNDA ALPHONSINE (AM 29/13 ; CH 22/36)

1. *Nceke nceke mwana maimba wapanye nama*
Nceke nceke, enfant de *maimba*, tu as fait fuir l'animal
2. *Kambule kupanya nga ulya mukunda mwalikunkuwa*
Comment ne puis-je pas faire fuir l'animal avec l'appel que tu me lançais

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Un chasseur peut partir à la chasse. Quelque temps après, il entend les cris de l'oiseau *maimba*, l'oiseau qui crie *ceke ceke*. Alors le chasseur s'est dit : «Quelle chance, j'ai la chance

de trouver du miel.» Et en sifflant il se met à appeler *maimba*. En ce moment, un animal a commencé à venir. Mais comme *maimba* fait *nkeke nkeke nkeke*, l'animal s'enfuit. Alors l'homme commence à dire à *maimba*: Depuis que tu as commencé à crier, tu as même fait fuir l'animal, mon animal.» Mais *maimba* aussi prend la parole et dit : «Et le sifflement que tu faisais pour m'appeler! C'est le sifflement que tu faisais pour m'appeler, c'est ce qui a causé cela, c'est ce qui a fait que l'animal a fui.»

Note. *Kupanya* alterne avec *mpanye*

Nkeke nkeke : cris de l'oiseau ; *maimba* = *mwebe* : oiseau qui guide et indique les ruches d'abeilles.

Il y a allusion à une personne qui fait fuir l'animal par son bruit ; elle écarte la chance : c'est la femme de mauvaise conduite. On demande donc de respecter les interdits.

07. Nsele nsele

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/13 ; CH 29/36) M

1. *Nsele nsele nsele we namo bune*
Nsele nsele nsele, toi bon animal
2. *Nsele we namo bune nkabuleko umupunga*
Nsele, toi bon animal, je prendrai de toi un chasse-mouches

Commentaire

C'est le chasseur qui chante ainsi. Il y a des chasseurs maladroits qui vont regretter la viande. Ils vont dire: «Que la viande de cet animal est grasse.» Mais le bon chasseur, lui, sait que quand il a coupé la queue, cela veut dire que l'animal se trouve mort par terre. En pleurant la queue, le chasseur veut dire que la viande de *sele* est une très bonne viande à manger. Si on tue cet animal et qu'on le prépare, c'est vraiment bon. Tu vas même aimer manger cette viande. Le chasseur enlève la queue car si on coupe la queue à un animal, c'est que cet animal est mort. Le *mupunga* c'est la queue d'un animal. Donc il y a certaines queues qui pendent comme la queue d'un chien. Mais il y a d'autres queues comme celles des vaches qui ont des poils durs comme de la soie. Celles-là sont des *mupunga*. Ce sont ces queues qu'on transforme en chasse-mouches.

Note. *Lusele* = *kasele* : lusele, grande gazelle, Vocabulaire kisanga-français, 1950 : 137.

La viande est très bonne. On désire tuer cette bête et en prendre la queue. Il faut que je la tue et la maîtrise.

B) VERSION DE MUTILA MUOMBE - BEMBA (CK 20/8 ; CH 21/57) M

1. *Nsele nsele*
...
2. *Nsele we namo bune*
Nsele quel bel animal
3. *Nsele we namo bune nkabuleko mupunga*
Nsele quel bel animal, j'en prendrai un chasse-mouches

Note. *Nsele nsele* (v.1) alterne avec *mawe nsele*, *nsele yo nsele*, *nsele ba mama*, *nsele we nsele*, *nsele ba tata*, *nsele ba Nsonga*, *mawe we nsele*.

Nkabuleko alterne avec *nkanukuleko* (j'en arracherai).

Commentaire

Il y a un animal appelé *ngolo* (zèbre) dont on envie la queue. Les chasseurs se disent : «Ah, que cet animal est beau! un animal qu'il convient de tuer pour en arracher la queue et partir avec ça pour aller m'amuser avec ça. Cette queue est très belle.» C'est ce que veut dire cette chanson que nous venons de chanter. C'est une chanson de chasse.

C) VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 179/8 ; CD 22/15) M

1. *Nsele nsele nsele wa bune nsele nsele*
Nsele, nsele, nsele, toi une belle bête,
2. *Nsele we namo bune we namo bune nkabuleko mupunga*
Nsele, nsele, nsele, toi une belle bête, toi une belle bête que je t'arrache la queue
3. *Muyembe muyembe muyembe we namo bune*
Chasseur, chasseur, chasseur, toi une belle bête
4. *We namo bune nkabuleko mupunga*
Toi une belle bête, que je t'arrache la queue

Commentaire

Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une vache. On envie la queue de la vache. Elle est longue. C'est elle qu'on envie en disant : «Quelle belle bête, que je lui arrache la queue pour en faire un chasse-mouches.» Aller arracher cette queue à la vache, car elle aussi est un esprit. Je lui coupe la queue et je la prépare. C'est ça le sens de ce chant qui dit : «Chasseur, toi une belle bête, que je me procure le chasse-mouches chez toi.» On envoyait la queue de cet animal, parce qu'elle est longue, pour frapper avec elle les sorciers. Et c'est pour cela qu'on a chanté ce chant à propos de la belle bête pour lui couper la queue parce que sa queue est belle et je peux la préparer ou bien je peux y cacher mes fétiches et personne ne les verrait. On peut chercher partout dans la forêt sans résultat. Le devin *kafunga* veille sur ça. Quelqu'un qui n'est pas initié, ne peut pas voir le fétiche, sauf si c'est un féticheur, un *kamucape*, lui seul peut voir qu'il y a quelque chose dedans. C'est un chant de *kamucape*.

Note. La chanson se rapporte en premier lieu à la bonne chasse, mais peut servir aussi aux devins de *filumbu*.

D) VERSION DE KASANDA MUSENGA - LAMBA/AUSHI (CK 22/2 ; CH 21/60) M

1. *Ati nkakile akanongo nkalale mu myamba nevo*
Apprête-moi le petit pot, que j'aille dormir en brousse moi
2. *Nkakile akanongo nkalale mu myamba aa*
Apprête-moi le petit pot, que j'aille dormir en brousse moi
3. *Nkakile akanongo nkalale mu myamba lubilo lelo*
Apprête-moi le petit pot, que j'aille vite dormir en brousse aujourd'hui
4. *Nkakile akanongo nkalale mu myamba aa*
Apprête-moi le petit pot, que j'aille dormir en brousse moi
5. *We mukashi nkakile akanongo nkalale mu myamba lelo*
Ma femme, apprête-moi le petit pot, que j'aille dormir en brousse aujourd'hui

Commentaire

Mes amis sont partis faire la chasse et ils ont tué beaucoup d'animaux. Et moi je dis : «Ils ne m'en donnent pas, ils ne m'en donnent pas. Est-ce que Dieu m'a interdit d'aller à la chasse? Toi aussi ma femme, apprête-moi un petit pot, que j'aille d'abord dormir en brousse, comme font mes amis. Peut-être Dieu va-t-il me bénir et nous viendrons manger la bouillie avec la viande.»

Note. En apprêtant le petit pot le chasseur attend de sa femme surtout de la farine et du sel. La chanson se rapporte à la préparation de la chasse.

08. Ulya wantanine e

A) VERSION DE MUOMBE PAIZONI - AUSHI/LAMBA (AL 20/16 ; CH 21/4) M

1. *Ulya wantanine e akansanga yo akansanga kampula mu lutala (3x)*
Celui qui ne voulait pas me donner me trouvera, ô il me trouvera, je passerai à travers le séchoir

2. *Kyomba ngombe e akansanga yo akansanga kampula mu lutala*
Le chasseur me trouvera, ô il me trouvera, je passerai à travers le séchoir
3. *Kilisha malimba e akansanga yo akansanga kampula mu lutala*
Le joueur de xylophone me trouvera, ô il me trouvera, je passerai à travers le séchoir

Commentaire

Cette chanson est une chanson de chasse. Moi je peux partir à la chasse. Mon collègue chasseur me trouve en brousse. J'ai tué un animal mais je refuse de lui donner même le cou de l'animal. Je ne lui donne aucun morceau de viande à manger avec la bouillie. Mais un jour, moi aussi, je le trouverai avec de la viande sur le séchoir. Je le trouverai et il passera à travers le séchoir. Alors j'aurai honte, je dirai : «Moi je n'ai pas voulu lui en donner.» Et je passerai à côté avec mon fusil. Lui aussi refusera de m'en donner parce que nous sommes tous des chasseurs. C'est une chanson de chasse.

Note. Butala : grenier ; lutala : séchoir ; kyomba ngombe : tueur.

B) VERSION DE KABATI MUKENSA - LAMBA (KM 6/1 ; CH 9/15) M

1. *Ulya wantanine akansanga natetala*
Celui qui ne m'a pas donné de la viande, il me trouvera en train de dépecer
2. *Akansanga natetala napula mu lutala (7x)*
Il me trouvera en train de passer en bas du séchoir
3. *Abanakashi bulembe balipeye kunkwa ngombe*
Les femmes sont des poisons, elles ont tué le traqueur des buffles
4. *Balipeye sonsela mu lutala balipeye sonsela mu lutala*
Elles ont tué celui qui fait activer le séchoir...

Commentaire

Il y avait des chasseurs jaloux. L'un trouve son ami qui tue une bête. Arrivé là-bas, son ami ne lui donne rien. Il rentre les mains vides. Alors il dit : «C'est bien, ce n'est pas grave.» Il arrive en brousse, il marche, il tue une bête. Il tue une *mpelembe*. Il prépare des têtes. Il fait cela pour dire la vérité à son ami dès son arrivée. Il veut lui dire : «Tu as refusé de me donner de la viande.» Il lui est difficile de prononcer cette phrase. Alors il entonne seulement cette chanson. Elle est en kilamba.

Note. Selon la croyance populaire, les femmes, à cause de l'infraction des interdits, causent la malchance du chasseur et il ne tuera plus ; elles peuvent ainsi causer même sa mort.

09. ShiMutobo kali mukwanu

A) VERSION DE MUOMBE PAIZONI - LAMBA (AL 20/15 ; CH 21/3)

1. *Nkombalume kalala matanga twapenga tulukutukwa na ku nama*
Chasseur qui dors dans des huttes, nous souffrons, nous sommes insultés même par les animaux
2. *Mwebo ifyo twatanga ShiMutobo kali mukwanu e mwangalilwa na banama*
Vous autres, combien nous avons souffert, si le père de Mutobo était mon frère, lui avec qui les animaux s'amusent
3. *ShiMutobo e ShiMutobo ShiMutobo kali mukwanu e mwangalilwa ku banama ee*
Le père de Mutobo oui, le père de Mutobo, si le père de Mutobo était mon frère oui, lui avec qui les animaux s'amusent
4. *Kino tulimo nkashila nani*
A qui vais-je laisser ce travail? ce avec quoi nous sommes?
5. *Nkashila kombalume kalala matanga*
Je vais le laisser au chasseur ; lui qui dort dans des huttes
6. *Twapenga tulukutukwa na ku nama*
Nous souffrons, nous sommes même insultés par les animaux

Commentaire

Cette chanson dit : «Si le père de Mutobo était mon frère, on n'allait pas s'amuser avec moi comme ça, on n'allait pas se jouer de moi comme ça.» Quand mon frère était là, je ne souffrais pas comme ça. Maintenant je suis resté seul et on se joue de moi, on s'amuse avec moi. Maintenant même les animaux s'amuse avec moi. Tous m'insultent. Mais quand celui-là y était, on me craignait, on ne s'amusait pas avec moi. C'est ça le sens de «si le père de Mutobo était mon frère», c'est-à-dire maintenant je cite un autre père de Mutobo, je dis : Le père de Mutobo mon frère qui est là peut s'occuper de moi. Mais moi je souffre, on ne fait que s'amuser avec moi. N'importe qui vient se met à m'insulter sans raison, n'importe qui m'insulte. Si le père de Mutobo était mon frère, il allait me défendre, il allait me défendre. C'est une chanson de *kimpesa*, une chanson des grandes personnes, de *makuku* ou bien une chanson de chasse. On peut la chanter sans problème. C'est aussi une chanson de chasse.

Note. Le v. 4 à mettre en rapport avec les ch. 10, 272, 886.

B) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/KAONDE/AUSHI (AL 32/3 ; CH 22/20) M

1. *ShiKasela kali mukwanu ShiKasela ShiKasela*
Si ShiKasela était notre frère, ShiKasela Shikasela
2. *ShiKasela kali mukwanu e ShiKasela kali mukwanu e mwangalilwa na banyama*
Si ShiKasela était notre frère, oui ShiKasela, s'il était notre frère, lui qui s'amuse avec les animaux
3. *Fwebo ifi twapenga ShiKasela kali mukwanu e mwangalilwa na banyama*
Nous souffrons ainsi, ShiKasela, s'il était notre frère, lui qui s'amuse avec les animaux
4. *ShiKasela kali mukwanu e mwangalilwa na bapumbwe*
Si ShiKasela était notre frère, lui qui joue avec les boucs
5. *Wo wo wo mu mayamba mu mayamba lelo mu mayamba*
Wo wo wo en brousse, en brousse, aujourd'hui en brousse
6. *Tata mu mayekele nafwa nandalile tata nafwa bunke mambo*
Papa, en brousse, eh je pleure papa, je meurs tout seul
7. *Wo wo wo mu mayamba mu mayekele nashala bunke*
Wo wo wo en brousse, dans la brousse, je suis resté seul
8. *Wo wowo mu mayamba mu mayekele nashala ShiMutobo*
Wo wo wo en brousse, dans la brousse, je suis resté Shimutobo
9. *Kali mukwanu mwangalilwa na bapumbwe*
S'il était notre frère, lui qui joue avec les boucs
10. *Nebo ifi napenga ShiMutobo kali mukwanu e mwangalilwa na banyama*
Moi je souffre ainsi, ShiMutobo, s'il était notre frère, lui qui joue avec les animaux
11. *Wo wo wo mu mayamba mu mayekele ilebuluma tata nti nti nti ni nti ni nti nti*
Wo wo wo en brousse, dans la brousse, l'animal féroce est en train de rugir, papa, nti nti nti...
12. *Fwaleni amakosa fwaleni amakosa intimukile ndi ndi*
Portez les bracets, pour que le tam-tam résonne pour moi, ndi ndi
13. *Fwaleni amakosa fwaleni amakosa intimukile*
Portez les bracelets, pour que le tam-tam résonne pour moi
14. *Wo wo wo mama ku mata tata natoloka mulongo lolekesha*
Wo wo wo maman, pour le fusil, je saute, papa, regarde mon frère
15. *Kabanda nafwa mama eyo lisha kabanda nafwa mayo*
Brousse, je meurs, maman, oui, joue le tam-tam, brousse, je meurs, maman

Note. On regrette l'absence d'un grand chasseur qui joue avec les animaux et en tue beaucoup. Il tue même les lions. Alors ce chasseur ne compte que sur lui-même ; il se prend en charge en fêtant avec les autres et en les soutenant.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 66/5 ; CH 15/13)

1. *Mama ShiMutobo ShiMutobo ShiMutobo kali mukwanu ee nshangalilwa na banama*
Maman, père de Mutobo, père de Mutobo, père de Mutobo, s'il était mon frère, hé, lui qui ne badine pas avec les animaux
2. *Oo kino kila bo nkashila bani*
Vraiment, à qui laisserai-je ce jeu,
3. *Nkashila nkombalume kalila mata*
Je le laisserai au tueur, à celui qui ne recherche que les armes
4. *Twapenga kulukutukwa na ku nama*
Nous peignons, nous sommes insultés même par des animaux

Commentaire

Kila c'est le jeu ; *nkombalume* c'est le chasseur. C'est une chanson de *kinsengwe*, en kilamba.

Note. Le vieux chasseur se voit à la fin de sa carrière. Donc il doit laisser place à quelqu'un d'autre. Il doit initier quelqu'un comme le père de Mutobo. Si non, il y aura carence de gibier. Et les gens, même les plus démunis, vont se moquer de cette famille. Ce sont ces démunis qui sont des bêtes.

La chanson peut se rapporter à des situations semblables en dehors de la chasse. Le v. 2, à mettre en rapport avec les ch. 09, 10, 272, 887.

10. Kino kila nkashila bani

A) VERSION DE KAPINI (Ks 2/6 ; CH 18/3)

1. *Kino kila nkashila bani nkashila bani*
A qui laisserai-je cette danse? à qui la laisserai-je?
2. *Nkashila ba Mulaya kalila mata*
Je la laisserai à Mulaya le chasseur
3. *Twapenga tulukutukwa na ku nama*
Nous souffrons ; faut-il que même les bêtes nous insultent
4. *Mwe bana ba bene ShiMutobo*
Vous les enfants d'autrui, le père de Mutobo

Commentaire

Ce chant était chanté pour vanter l'habileté à la chasse. Il disait : «Ne me faites pas souffrir car on ne s'amuse pas avec moi. Moi je suis le chasseur sur lequel on peut compter.» Il a dit : «Je suis l'homme avec lequel les gens ne s'amusent pas. Moi je m'amuse avec les animaux en brousse.» C'est ici que le chant termine.

Note. Le chasseur se voit fatigué. Il faut qu'un autre continue dans la famille à faire la chasse et à organiser les séances. Si non, les gens vont se moquer de cette famille.

B) VERSION DE LISTA KALENGA (CK 37/4 ; CD 9/6) M

1. *Owe insombo shangi ukulila nkashila nani*
Ô mes grelots résonnent, à qui les laisserai-je?
2. *Owe elele nkashila tata insombo e*
Ô les grelots je les laisserai à mon père

Note. *Ukulila* alterne avec *shilalila* ; *nani* alterne avec *tata*, *mayo* ; *tata* alterne avec *nani*, *mayo*.

A la fête du culte, le danseur porte des grelots, la jupe, des peaux, des queues. Il pense alors à sa belle danse

qui prendra fin à sa mort. Et à qui reteront les grelots? Ils resteront à la personne aimée. Il s'agit d'une chanson de danse, pas spécialement pour le culte de la chasse.

C) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 73-74, CH. 149. METTRE EN RAPPORT AVEC LES CH. 09, 10, 272, 887.

11. Nkabwelela kwesu

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE - LALA (P 9/16 ; CH 12/52) M

1. *Nkabwelela nkabwelele kwesu ku kilima*
Je vais rentrer, je vais rentrer chez nous, où on cultive
2. *Nkabwelela nkabwelele kwesu ku kilima ku kilima mu ninge ee*
Je vais rentrer, je vais rentrer, chez nous, où on cultive, dans les fosses
3. *Nkabwelele kwesu ku kilima ee nkabwelele kwesu ku Munte e*
Je vais rentrer chez nous où on cultive, je vais rentrer chez nous à la Munte

Commentaire

Ce sont des chants pour les cérémonies des têtes des bêtes.

Note. Ninga, ninge : trous faits par certains animaux comme les *mpendwa, ngyungi, ngili*.

Le chasseur regrette son ancien terrain de chasse. Vu leur nombre les bêtes cultivaient la terre. Et d'autres faisaient des terriers partout. La Munte est le ruisseau qui traverse cette brousse.

B) VERSION DE KUNDA KIBALE - AUSHI (K 3/5 ; V 1/40) M

1. *Naisa naisa naisa ne wa ku Munte ne wa ku Munte ee*
Je viens, je viens, je viens, moi de Munte, moi de Munte
2. *Kwa Kasansa Maombe*
Chez Kasansa Maombe

Commentaire

Si on ne vous a pas invité, vous ne devez pas y aller. Car s'il arrive des problèmes, vous aurez des ennuis dans la mesure où vous n'avez pas eu de justification. De là cette chanson de «*Naisa...*». C'est comme une invitation à une fête, à une manifestation de réjouissance. C'est du *kibonga*, du vrai alors. Quand vous n'êtes pas invité à une manifestation. Au Munte c'est à la fête, à une manifestation royale, à une grande fête. Le *Kasansa Maombe* c'est comme chez le chef. Aller à *Kasansa Maombe*, c'est aller répondre à l'appel du chef.

12. Tata ngitabe

A) VERSION DU GROUPE DE KIBAWA - BEMBA (KE 4/28 ; F 14/3) M

1. *Tata ngitabe ndi kaluwe lolo*
Papa, réponds-moi, je suis *kaluwe*, mère
2. *Tata ngitabe ndi kaluwe kamwenda mbila*
Papa, réponds-moi, je suis *kaluwe*, qui apporte le message

Note. Kamwenda varie avec *kabenda, bamwenda*.

Le chasseur s'appelle *kaluwe* car il se considère possédé par eux. Par conséquent il attend qu'ils vont lui procurer une chasse fructueuse.

B) VERSION DE MWABI KASONGO - BEMBA (KE 46/9 ; F 12/33) M

1. *Tata ngitabe ni baluwe lelo*
Papa, réponds-moi, c'est le *kaluwe*, aujourd'hui
2. *Tata ngitabe ni baluwe balete mbila*
Papa, réponds-moi, c'est les *kaluwe* qui apportent le message

Note. Le chasseur appelle son *kaluwe*, son esprit. Celui-ci est censé répondre en cette séance, à travers les danses et chants. Il répondra encore par la bonne chasse. Le chasseur reviendra les queues en mains comme messenger.

C) VERSION DE LUSALALA - BEMBA (KE 19/5 ; F 13/5) M

1. *Ni kaluwe tata tata ngitabeni kaluwe kaleta mbila tata ngitabe*
C'est le *kaluwe*, papa, papa, réponds-moi R. c'est le *kaluwe* qui apporte le message, papa, réponds-moi
2. *Ni kaluwe lolo nshimba ngitabeni kaluwe kaleta mbila tata ngitabe*
C'est le *kaluwe*, maman Nshimba, réponds-moi, c'est le *kaluwe* qui apporte le message, papa, réponds-moi
3. *Ni kaluwe lolo mama ngitabeni kaluwe kaleta mbila tata ngitabe*
C'est le *kaluwe*, ma chère, maman, réponds-moi, c'est le *kaluwe* qui apporte le message, papa, réponds-moi
4. *Ni kaluwe lolo tata nkwate ni kaluwe kaleta mbila tata ngitabe*
C'est le *kaluwe*, maman, papa, tenez-moi, c'est le *kaluwe* qui apporte le message
5. *Mawe wafwa tata ngitabe ni kaluwe lolo tata ngitabe ni kaluwe kaleta mbila tata ngitabe*
Hélas, tu meurs, papa, réponds-moi, c'est le *kaluwe*, ma chère, papa, réponds-moi, c'est le *kaluwe* qui apporte le message, papa, réponds-moi

Note. Kaluwe : messenger ou esprit de chasse.

Le chasseur se reconnaît comme celui qui donne de la viande. Le message qu'il apporte c'est qu'il faut aller dépecer la bête et transporter la viande. Il appelle l'esprit de la chasse pour que celui-ci lui donne une bonne chasse.

D) VERSION DE MUKOSHA - SHILA (MF 104/7 ; CD 9/18) M

1. *Kaluwe lolo tata ngitabe ndi kaluwe kalubila mbila*
Kaluwe, maman, papa, réponds-moi, je suis *kaluwe*, l'annonceur de messages
2. *Ndi kaluwe lolo nangitabe ndi kaluwe kalubila mbila*
Je suis *kaluwe*, maman, réponds-moi, je suis *kaluwe*, l'annonceur de messages
3. *Ndi kaluwe yaya lolo tata ngitabe ndi kaluwe kalubila mbila*
Je suis *kaluwe*, maman, papa, réponds-moi, je suis *kaluwe*, l'annonceur de messages
4. *Yo wakamona kabanda lelo kabanda*
Pauvre de moi, tu vois le monde aujourd'hui, le monde
5. *Yo kabanda kadi mankoba mankoba*
Pauvre de moi, le monde a des problèmes

Note. Le chasseur en rendant culte à ses esprits demande leur concours. Il manque de gibier.

13. O mutengu tyenkele

A) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 69/17 ; CH 31/12) M

1. *O mutengu tyenkele*
Mutengu, tu cries *tyenkele*,

2. *Ikyakubusha ni mungomba*
C'est *mungomba* qui t'a réveillé

Commentaire

Les chasseurs peuvent bien chanter cette chanson. Certains chasseurs peuvent dire cela à leurs initiés, à leurs élèves chasseurs. Il s'agit de grands chasseurs maîtres qui initient les jeunes à la chasse. Quand un jeune initié à la chasse commence à se gonfler, à se vanter devant les grands chasseurs, ces derniers peuvent lui chanter cette chanson : «C'est *mungomba* qui t'a réveillé», c'est-à-dire : »ce sont les grands chasseurs qui t'ont initié à la chasse. Mais toi tu crois que c'est toi-même qui t'es initié. Non.» Donc même si *mutengu* chante, c'est *mungomba* qui l'a réveillé.» Et le jeune homme va se dire : «Ah, c'est vrai, même si je connais cette activité de la chasse, ce sont ces gens qui m'ont initié.» C'est donc le sens de cette chanson.

Note. Mutengu = mutyengu = mutengwe : «a kind of small black bird».
Mungomba : calao, «hornbill».

B) VERSION DE MPUPU, DIEUDO ETC. - ZEELA/LUBA (LB 21/2 ; CH 35/3) M

1. *Yo kitengu cenkele twadji ne mwanetu mungomba bufuku bubaki*
Ô *Kitengu cenkele*, nous étions avec mon frère *mungomba*
la nuit s'achève
2. *Twaya ukantwale ku banyama*
Allons, amenez-moi chez le gibier
3. *Yo kitengu cenkele twadji ne mwanetu mungomba bufuku bubaki*
Ô *Kitengu cenkele*, nous étions avec mon frère *mungomba*
la nuit s'achève
4. *Kankungu kamuya na bwanga*
Poussière qui accompagne le fétiche
5. *Yo kitengu cenkele twadji ne mwanetu mungomba bufuku bubaki*
Ô *Kitengu cenkele*, nous étions avec mon frère *mungomba*
la nuit s'achève
6. *Sakoloko wa kabanda*
Explorateur de la brousse
7. *Yo kitengu cenkele twadji ne mwanetu mungomba bufuku bubaki (bukakye)*
Ô *Kitengu cenkele*, nous étions avec mon frère *mungomba*
la nuit s'achève

Note. Les deux oiseaux chantent, le jour vient. Il faut se mettre en route pour la chasse. Très tôt matin, la chasse est fructueuse.

C) VERSION DE MUSHIMI, ETC... - ZEELA (LB 21/2 ; CH 35/3) M

1. *Kitengu cenkele*
Ô oiseau *kitengu cenkele*
2. *Ekwadi ne mwanetu mungomba bufuku bubaki*
Nous étions avec mon frère *mungomba*, la nuit s'achève
3. *Twaya ukantule ku banyama*
Allons, amenez-moi chez le gibier

Commentaire

Kitengu ce n'est pas le *kitengu*, c'est un humain. Toi homme, comme le jour se lève, allons, montrez-moi où se trouve le gibier. Le chasseur et son apprenti qui l'accompagne en brousse, parce que les chasseurs ont leurs voyants. Celui-ci est un apprenti.

Note. Aux premiers chants d'oiseaux le bon chasseur se lève et va en brousse. Il peut être seul ou en groupe.

Alors à la fête de la chasse, en chantant il revit ces matinées.

D) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 3/1 ; CH 10/36)

1. *Ati mutengu sankili ikyatubusha ni mungomba*
Mutengu fait *sankili* ; c'est *mungomba* qui nous réveille
2. *Ubushiku bwakya iyayi muntwale ku maombe*
Il fait jour, venez me conduire auprès des animaux

Commentaire

Lorsqu'on est en brousse, pour que toute personne sache qu'il fait jour, c'est grâce à *mungomba* qui chante en premier lieu. Ensuite vient *mutengu* qui chante en faisant *sankili sankili sankili*. Quant à *mungomba* il fait *kwi kwi kwi*. A ce moment tout le monde sait qu'il fait jour. Voilà pourquoi nous chantons : *Mutengu fait sankili...*

Mutengu : *drogo*, oiseau. Chanson pour la sortie matinale et pour le culte de la chasse.

E) VERSION DE MUSHIMI, ETC... - ZEELA (LB 21/22)

1. *Kitengu cenkele*
Ô oiseau *kitengu cenkele*
2. *Ekwadi ne mwanetu mungomba bufuku bubaki*
Nous étions avec mon frère *mungomba*, la nuit s'achève
3. *Twaya ukantule ku banyama*
Allons, amenez-moi chez le gibier

Commentaire

Kitengu ce n'est pas *kitengu*, c'est un humain. Toi homme, comme le jour se lève, allons, montrez-moi où se trouve le gibier. Le chasseur et son apprenti qui l'accompagne en brousse, parce que les chasseurs ont leurs voyants. Celui-ci est un apprenti.

Note. Aux premiers chants d'oiseaux le bon chasseur se lève et va en brousse. Il peut être seul ou en groupe.

Alors à la fête de la chasse, en chantant il revit ces matinées.

14. Muka kibinda wasekaseka

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA - LALA (P 21/6)

1. *Muka kibinda wasekaseka wakeba mu nembo*
Femme du chasseur, tu te réjouis en regardant tes tatouages
2. *Tawakalyepo musana wa nama ukapela pa nembo*
Jamais tu ne mangeras la hanche d'un gibier ; tu ne resteras qu'au niveau des tatouages
3. *Ba muka Lukonga basekaseka bakeba pa nembo*
Femme de Lukonga, elle se réjouit en regardant les tatouages
4. *Tawakalyepo musana wa nama ukapela mu nembo*
Jamais tu ne mangeras la hanche d'un gibier ; tu ne resteras qu'au niveau des tatouages

Note. *Kibinda* alterne avec des noms de chasseurs : *Lukonga* ; *ukapela* alterne avec *wapela* ; *musana* avec *misana*.

Ce sont les sages qui chantent ainsi pour la femme du chasseur. Ils lui donnent le conseil de se garder fidèle. Qu'elle ne mette pas sa beauté en ses parures. Si elle compromet son mari, la chasse deviendra stérile et elle n'aura plus de viande et sa beauté ne lui donnera rien.

B) VERSION DE TAILA CRISPIN - LAMBA (KO 1/4 ; CH 29/11) M

1. *Muka kibinda wasekaseka wasekaseka wasekaseka*
Femme de chasseur, tu ris, tu ris, tu ris,
2. *Wakeba mu katondo*
Tu regardes dans le petit pot

Commentaire

Il s'agit donc de la femme du chasseur. Quand son mari tue un animal, elle prépare la viande dans la marmite et chaque fois qu'elle passe à côté de la marmite, elle y regarde et sourit en voyant comment la viande cuit. Elle se dit : «Aujourd'hui nous allons nous rassasier.»

Note. *Mutondo*, pot ; *katondo*, petit pot ou grand pot, en guise d'augmentatif. La femme doit donc bien garder les interdits de chasse, surtout en restant fidèle à son mari, pour pouvoir continuer à jouir de la chasse.

Comparez la ch. 338.

15. Muka kibinda watankatanka

A) VERSION DE LISTA KALENGA - LAMBA/AUSHI (CK 35/10 ; CH 26/10) M

1. *Muka kibinda watankatanka mu lutala lwa nama*
Femme de chasseur, tu vas ça et là au séchoir de la viande
2. *Kibinda pa kufwa e watankatanka na miyowa e*
A la mort du chasseur, tu marcheras sous le poids des pleurs

Commentaire

La femme de ce chasseur était très hautaine car son mari tuait les animaux. Quand il tendait ses pièges, il ne faisait même pas attention aux membres de sa famille. A la mort de celui-ci, on lui a dit : «Vois-tu? Nous aimerions te voir maintenant te déplacer au séchoir de la viande comme tu te réjouissais quand ton mari abattait pour toi du gibier.

Note. Dans la reprise de la strophe, *kibinda pa kufwa* est précédé de différentes exclamations : *iyoyoyo, lelolo, alalala, mayoyoyo*

La chanson contient en général des conseils concernant les liens de mariage et de clan.

Voir la même idée, ch. 538, 577.

B) VERSION DE MULENGA KATEBE - BEMBA (BW 35/3 ; CH 16/6) M

1. *Muka kibinda witangatanga wikila bwanga*
Femme du chasseur, ne te méconduis pas, ne va pas à l'encontre du fétiche
2. *Tawakalile misana ya nama*
Tu n'auras pas profité de la viande préférée de la bête
3. *Ukapela mu nembo*
Tu ne resteras qu'avec les tatouages

Commentaire

On chantait ainsi pendant qu'on préparait les têtes. La femme du chasseur doit être fidèle, elle ne doit pas courir avec d'autres hommes, parce que si elle connaît un autre homme, c'est très mauvais. Si, après, elle

revient coucher avec son mari, si son mari se rend à la hutte de *kaluwe*, alors cette hutte sera profanée. Le *kaluwe* s'échappe et cesse de donner des animaux. La femme du chasseur reçoit de son mari la partie préférée. Chaque fois qu'il tue un animal, on doit lui donner la partie préférée. Or si elle se méconduit, si elle parvient à coucher avec un autre homme, elle dérange ce *kaluwe* qui leur donne des animaux. Ainsi elle n'aura plus le morceau préféré car on ne tuera plus d'animaux. C'est cela la signification de cette chanson. Par la débauche l'épouse va à l'encontre du fétiche et cela veut dire qu'elle se tourne contre son mari, qu'elle se désintéresse des interdits en se prostituant. Si la femme recevait la partie préférée, c'est qu'elle gardait le secret du fétiche.

Note. Misana : les hanches : il s'agit ici de la viande propre à l'épouse, entre les hanches et une première côte, juste près des reins et de la colonne vertébrale, au dos. *Ukuposana imisana* : ne pas être dans la même condition de chance. Lors du partage, la mère du chasseur a droit à la croupe (*ubukome*).

C) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET MILALE OSCAR - AUSHI (M 2/2 ; CH 14/16) M

1. *Muka kibinda watankatanka wikila bwanga*
Femme du chasseur, tu es trop en mouvement, ne compromets pas les fétiches
2. *Tawakalye misana ya nama ukupela mu nembo*
Tu ne mangeras plus les hanches des animaux, tu te contenteras des tatouages

Commentaire

Ca veut dire : Toi qui es la femme du chasseur, tu dois être sage parce que, si tu fais la prostitution, tu auras compromis les fétiches. Tu ne mangeras pas la bonne viande.

Note. Kukila : dépasser, compromettre.

D) VERSION DE BWALYA - BEMBA (CK 77/2 ; CH 27/31) M

1. *Muka kibinda watankatanka ulibile bwanga*
Femme de chasseur, tu te pavanés, garde bien le fétiche
2. *Tawakalye kamusana wa nama ukapela mu lulembo*
Tu ne mangeras pas les hanches de l'animal, tu vas te contenter du tatouage

Note. On exhorte la femme du chasseur à bien garder les fétiches du mari. Sinon, il ne tuera plus. Elle doit bien observer les interdits.

E) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 11/6 ; CH 1/14) M

1. *Muka kibinda wali kutankatanka na misana ya nama*
Femme de chasseur, tu te balades avec les hanches des bêtes
2. *Pa kafwa kibinda ukotankatanka na miyowa ne*
Quand mourras le chasseur tu te baladeras avec des pleurs, moi

Commentaire

La femme du chasseur avait vu comment son mari partait. Il est rentré bredouille de la brousse. C'est alors que la femme du chasseur en vint à entonner cette chanson. Elle disait : «Moi la femme du chasseur, qui me vante avec les hanches, avec les hanches de gibiers, aujourd'hui il en est rentré bredouille ! et le jour alors où il mourra sans avoir tué de bête, alors je m'affairerai, je me mettrai à marcher, à faire des va-et-vient en pleurant. Parce que je vais chez telle, je me mets à pleurer en disant : «Hélas, mon cher mari est décédé.»

Note. Pakafwa kibinda alterne avec *pakafwa muyashi*, *pakafwa mbwela*

Kutankatanka : aller de gauche à droite. Ce sont les frères, soeurs et amis de cette femme qui chantent ainsi. Ils l'invitent à savoir partager. Ce sont eux qui lui viendront en aide dans ses difficultés le jour du décès de son mari.

F) VERSION DE MWAPE MUYAMBO - BEMBA (MN 49/14 ; CH 30/2) M

1. *Ati fundi wa buta atankatanka wapita waya*
Le chasseur chassant avec le fusil marche en oscillant, il est parti
2. *Muleke aleya e ne fwe ku myando twalukutobela*
Laisse-le partir, nous aussi nous aurons de la viande avec nos pièges

Note. Le chasseur qui tend des pièges voit que son collègue qui tue au moyen du fusil a de la réputation. Il regrette les peines qu'il endure à force de se déplacer. Mais grâce à des sorties heureuses il a aussi ce qu'il lui faut et il mange bien.

G) VERSION DE KALILO MATEO - BEMBA (SK 202/6 ; CH 37/11) M

1. *Kibinda wa buta abantabanta umwalola kabanda*
Le chasseur qui chasse avec son fusil erre un peu partout en brousse
2. *Muleke aleya na fwe ku myando twalukutobela*
Laisse-le partir, nous aussi qui tendons les pièges en fil métallique nous mangerons des animaux

Commentaire

Les chasseurs qui chassent avec les fusils, on leur apporte toujours des balles. On leur dit : «Tiens, tu vas tuer un animal pour moi.» Quand il va tuer l'animal, ça sera pour le propriétaire des balles. Il va lui donner l'animal tout entier. Mais ce n'est pas le cas avec les chasseurs qui attrapent les animaux aux pièges métalliques. Quand eux tuent les animaux, ils les dépècent, mettent les morceaux de viande sur le séchoir pour les fumer. On prépare la viande et on en mange. Mais chaque fois que le chasseur qui chasse avec son fusil rentre de la chasse, il dit : «Non, ce n'est pas pour moi, j'emmène l'animal au propriétaire des balles, j'emmène l'animal au propriétaire des balles.» Et ainsi tous les animaux sont donnés. C'est ainsi que le chasseur qui chasse avec des pièges métalliques a chanté cette chanson en disant : «Tu vois, toi mon porteur, les chasseurs qui chassent avec des fusils se promènent partout en brousse et partent à la maison. Même s'il en est ainsi, nous aussi qui tendons les pièges, nous allons manger de la viande car nous tous nous tuons des animaux après tout.» C'est ce que la chanson veut dire.

Note. Le chasseur parcourt toute la brousse et tue au moyen de son fusil. Vu cela, ceux ayant les pièges se calment le coeur car eux aussi en mangeront.

La chanson traite du troc qui se fait dans le cadre de la chasse. Pour la calibre 12 on rassemble 25 balles : 10 pour le chasseur ; 10 pour le traqueur et 5 pour le fusil. Un bon chasseur divise par deux si le fusil lui appartient. Le chasseur utilisant les pièges achète aussi le fil métallique ou fait du troc.

H) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/2 ; CH 30/12) M

1. *Muka mbwela watankatanka na misana ya nama*
Femme du chasseur, tu te pavanais avec les rognons d'animaux
2. *Umwaka ukafwa kibinda ukatankatanka na miyowa*
Le jour que le chasseur mourra, tu te pavaneras avec des pleurs

Commentaire

Cette chanson est chantée quand les femmes des chasseurs se rappellent du festin, des morceaux de viande. Elles disent : «Tu chancellas avec les rognons d'animaux, le jour que le chasseur mourra, tu chancelleras avec des pleurs.» Donc il faut manger la viande en sachant que ce qui va arriver après sera amer, malheureux. Donc quand un chasseur amène les morceaux de viande à sa femme, cette dernière doit manger de la viande et en donner à la famille parce que ce sont les membres de famille qui vont l'assister le jour de malheur car le malheur ne frappe pas seulement une seule personne.

I) VERSION DE SAMPALA MARIE - LAMBA (MD 270/10 ; CH 20/20) M

1. *Muka fundi watankatanka na misana ya nama*
Toi la femme du chasseur, tu te pavanés avec les hanches d'animaux
2. *Kibinda pa kufwa watankatanka na miyowa*
Mais le jour où le chasseur va mourir, tu te pavanés avec des pleurs

Note. Fundi alterne avec kibinda ; watankatanka alterne avec utankatanka.

Commentaire

Oui, toi la femme du chasseur, tu ne sais jamais donner quelque chose aux gens. Chaque fois que ton mari attrape du gibier, tu manges toute seule et tu n'en donnes pas aux gens, mais le jour que ton mari va mourir, ce seront les morceaux de viande qui viendront t'aider.

J) VERSION DE MUKUTU MATANDA ESTHER - KATYA (KCB 39/27 ; CH 4/4) M

1. *Muka kibinda watankatanka na binyama*
Femme du chasseur, tu te pavanés avec des morceaux de viande
2. *Pakufwa kibinda ukatankatanka misowa*
Quand le chasseur mourra, tu te promèneras avec des pleurs

Commentaire

Tu te promènes partout avec des morceaux de viande que tu ne veux pas partager avec tes frères et soeurs, mais ce jour-là tu demanderas leur secours, quand le chasseur mourra.

Note. Ukutantatanka ne nama : faire la fière en tenant les morceaux de viande en main sans partager. Au deuil, comme veuve du chasseur, elle aura besoin de ses frères et soeurs.

K) VERSION DE KISHIMBA LUBANGE - LOMOTWA (SK 155/10 ; CH 34/8) M

1. *Muka kibinda watankatanka na misana ya nama*
Femme de chasseur, tu marches fièrement avec les hanches d'animaux
2. *Kibinda pakufwa watankatanka ne miyowa*
Quand le chasseur mourra, tu te pavaneras avec des larmes

Note. La femme est trop fière et ne partage même pas sa viande.

L) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - BEMBA (SK 10/10 ; CH 23/18) M

1. *Lelo ba muka kibinda batankatanka ne misana ya nama*
Aujourd'hui la femme du chasseur se pavane avec des hanches d'animaux
2. *Kibinda pa kufwa mwatankatanka ne miyowa*
A la mort du chasseur, vous vous pavanerez avec des pleurs

Note. La part de la femme dans le partage du gibier ce sont les rognons. Cette femme trop fière ne partage pas. A son tour elle sera délaissée le jour que mourra son mari chasseur.

M) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA (CM 13/2 ; CH 28/26) M

1. *Muka kibinda watangatanga na lifupa lya nama*
La femme du chasseur se pavane avec un os d'un animal

Note. La femme du chasseur se montre trop fière. Les autres la critiquent. Au cours de la danse elle mime ce qui est dit contre elle. Il est bien de se marier à un chasseur.

16. Ni muka mbwela e mutineni

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/2 ; CH 23/30) M

1. *Ni muka mbwela e mutineni lelo mutineni*
C'est la femme d'un chasseur, craignez-la, aujourd'hui craignez-la
2. *Ni muka mbwela e mutineni...*
C'est la femme d'un chasseur, craignez-la
3. *Mutineni ni muka mbwela lumanya nsengo*
Craignez-la, c'est la femme d'un chasseur qui redresse les cornes...
4. *Lelo mutineni ni muka mbwela e mutineni*
Aujourd'hui craignez-la, c'est la femme d'un chasseur, oui craignez-la

B) VERSION DE MULUKA KABANGO - BEMBA (Mw 51/3 ; CH 3/26)

1. *Ni muka mbwela e mutineni o mutineni*
C'est la femme du chasseur, respectez-la, ô respectez-la
2. *Ni muka mbwela lumanya mela*
C'est la femme du chasseur qui tire le fusil

Commentaire

C'est une chanson de chasse. La chanson dit qu'il faut craindre cette femme parce que son mari chasseur est parti à la chasse. Il ne faut donc pas vous amuser dans sa maison. Il faut craindre cette maison. C'est une femme de chasseur. On doit la craindre car il y a beaucoup de dangers en brousse où le chasseur est parti. Il peut se produire quelque chose comme un envoûtement. La femme reste au village et le chasseur lui-même est en brousse. Si tu aimes t'amuser dans la maison du chasseur, le chasseur peut t'ensorceler quand il va te découvrir à son retour. Et puis il peut être mordu par un serpent ou le fusil peut exploser sur lui. Donc il peut connaître un accident. Ainsi donc craignez la femme du chasseur. C'est pour sauvegarder la vie du chasseur. *Amela* c'est le fusil à plomb. Tu y insères un détonateur et tu appuies sur la gâchette et le fusil détone. Ça provoque une étincelle à l'intérieur et le fusil détone. On appuie sur le *mela* (gâchette).

C) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 70/4 ; CH 31/16) M

1. *O mutineni ni muka mbwela e mutineni*
Ô évitez-la, c'est la femme du chasseur, évitez-la
2. *Mutineni ni muka mbwela lumanya nsengo e*
Évitez-la, c'est la femme du chasseur le sorcier aux cornes

Commentaire

Les chasseurs sont les sorciers des animaux. Dieu a placé les gardiens des animaux. Si les chasseurs font des cérémonies de chasse, c'est pour invoquer les esprits afin que ces derniers exaucent leurs prières et leur accordent une chasse fructueuse. C'est grâce à Dieu que le chasseur peut faire ces cérémonies. Ton collègue chasseur part à la chasse mais toi tu restes te dire : «Ah, la femme de tel est une belle femme, d'abord que j'aïlle la border.» Les femmes aussi sont très bêtes. Tu arrives là-bas et tu lui dis : «Ma chère amie, moi je voudrais faire l'amour avec toi. Si tu m'acceptes, je te donnerai tout ce que tu demanderas.» Et dire que c'est son mari chasseur qui a tout ce qu'elle peut chercher. A cause de la faiblesse humaine et surtout comme les femmes sont bêtes, c'est tout, tu couches avec cette femme. Et dire que ce sont nos femmes qui protègent notre vie et c'est elle qui protège la vie du chasseur. Mais tu couches avec elle. Quelque temps après, on apprend que ton collègue chasseur a été blessé par quelque chose de pointu. Qui en est la cause? C'est toi qui es parti courir avec sa femme. Et dire que c'est elle qui conserve sa vie ici-bas. On dit que le mari et sa femme ne font qu'une seule chair. Donc quand on dit qu'il forment une seule chair, c'est dans tous les domaines, même dans la protection de leur vie. Si un des conjoints se méconduit, l'autre connaît un malheur.

D) VERSION DE KASEYA KIFUMBULE - LOMOTWA (SK 128/8 ; CH 32/23) M

1. *Mutineni mukaji a mbwela mutineni*
Évitez-la, la femme du chasseur, évitez-la
2. *Mutineni mukaji a mbwela lumanya nsengo*
Craignez-la, la femme du chasseur qui porte les cornes
3. *Lwendo lwa bakishi mukaji a mbwela mutineni*
C'est la marche des esprits, la femme du chasseur, craignez-la

Note. Éviter : dans le sens de courtiser. On risque de causer du tort au chasseur lui-même et aussi à la femme.

E) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/51 ; CH 21/14) M

1. *Ni muka mbwela yo mutineni*
C'est l'épouse du chasseur, ô veuillez la respecter
2. *Mutineni ni muka mbwela lwabanya byela*
Respectez-la, c'est l'épouse du chasseur, le distributeur des richesses

Commentaire

Cette chanson est une chanson des chasseurs. En effet, les jeunes gens et certains vieux ne réfléchissent pas beaucoup. On ne doit pas aller courtiser ni s'amuser avec la femme du chasseur. Si tu vas courtiser la femme du chasseur, est-ce que tu ne sais pas que son mari possède des armes et des balles pour tous les animaux ? Il tue un éléphant, il tue un lion, est-ce qu'il peut rater de te tuer dès qu'il saura que tu t'amuses avec sa femme? « Il veut me couper la tête », dira-t-il. Ainsi il te fera tout ce qu'il veut. C'est donc ça le proverbe qu'on a lancé. Il faut craindre la femme d'un chasseur. Si tu ne la respectes pas, il peut te jeter un autre mauvais sort, il peut t'ensorceler, tu deviens un infirme et puis tu meurs. Voilà c'est une chanson de chasse.

17. Itaila muka kibinda

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE - LALA (P 1/3 ; CH 12/18) M

1. *Itaila muka kibinda itaila ee naitaila*
Verse, femme de chasseur, verse, oui, je verse
2. *Fumya mafuta unanike*
Fais sortir la graisse et saupoudre

Note. On invite la femme du chasseur : 1) à cette fête : danser, servir, saupoudrer ; 2) dans la vie courante : partager et remercier, respecter son mari.

B) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/11 ; RÉCITÉ)

1. *Itaila muka kibinda naitaila pa lyanga lyobe (3x)*
Asperge, femme de chasseur, j'asperge lors de ton festin
2. *Itaila lukonga naitaila pa lyanga lyobe*
Asperge, chasseur, j'asperge lors de ton festin
3. *Fumya amafuta ya nama unanike itaila itaila*
Fais sortir la graisse du gibier et oins, asperge, asperge

C) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/5 ; RÉCITÉ)

1. *Ati fumya amafuta ya nama munanike*
Fais sortir la graisse du gibier et oins-le

2. *Ati itaila itaila muka lukonga*
Asperge, asperge, femme du chasseur
3. *Waitaila pa lyanga lyobe ati itaila itaila*
Tu asperges lors de ta fête de culte, asperge, asperge

Commentaire

Pendant que la femme du chasseur chantait on oignait avec de la graisse de la bête *nsongo* sur la tête. Quand nous nous rendions à la chasse nous érigeons un abri provisoire. Le soir, nous prenions de la farine que nous jetions sous un arbre en disant : «Vous les chasseurs propriétaires d'ici et vous tous les chefs de la région, ici où nous sommes venus nous aimerions tuer du gibier. Voici de la farine que nous vous offrons.» C'est cela le culte de la brousse et ainsi allions-nous à la chasse. En outre, avant de nous rendre à la chasse, nous prenions des feuilles que nous jetions au feu, soi-disant pour mieux passer la nuit et à cause des fauves. Le matin, nous nous rendions à la chasse. Une fois que nous trouvons un gibier, le fusil détone et nous nous félicitons d'avoir tué, en disant : «La brousse nous est favorable. Nous remercions Dieu ainsi que les propriétaires de la brousse. Merci. «C'est ainsi que nous organisons notre chasse. Puis nous amenons du village une petitealebasse. Avant d'éventrer ce gibier étalé par terre, nous prenions cette petitealebasse pour les esprits que nous enroulions dans le sang et ainsi on se mettait à dépecer, acheminant les morceaux à l'abri provisoire. Ensuite nous arrivons à l'abri provisoire et accrochons la petitealebasse pour les esprits de chasse. Nous nous y mettons à invoquer en disant : «Merci à vous les chasseurs.» Nous remercions les chasseurs anciens, les chefs qui marchaient dans la brousse, ainsi que Dieu le créateur. Le jour du retour au village, nous transportons de la viande. Et avant d'arriver à la maison, la femme du chasseur sortait avec de l'argent pour le donner à celui qui transportait la tête du gibier. Puis elle la prenait pour la faire entrer dans la maison en poussant des cris de joie.

Note. C'est à la fête des têtes. La femme a aussi son temps pour quelques rites. On chante pour elle. Elle danse. Elle extrait la graisse, oint le fusil, le sanctuaire et la petitealebasse.

D) VERSION DE JEAN KATONGO - LALA (CM 32/14 ; CH 31/34) M

1. *Itaila muka kibinda itaila e naitaila* (2x)
Asperge, femme de chasseur, asperge, oui j'asperge
2. *Itaila pa bwanga bobé itaila e itaila*
Asperge ton fétiche, asperge, oui, j'asperge
3. *Fumya amafuta unanike itaila e naitaila* (3x)
Fais sortir de la graisse, oins, asperge, oui j'asperge

Note. Le chanteur situe cette chanson dans le cadre de la fabrication du fétiche de la chasse. Elle est chantée au moment où le chasseur arrive avec la charge de gibier à la maison. On chante ainsi et à l'arrivée des porteurs et à la fête. *Unanike* : oins : il s'agit d'oindre le fusil, la queue, la tête et laalebasse qui sert au culte.

E) VERSION DE LUSHITA TALISHALA - LALA (P 1/1 ; CH 12/30) M

1. *Muka kibinda a ati itaila ee naitaila*
Femme du chasseur, verse, oui, je verse
2. *Muka kibinda itaila ee naitaila aa*
Femme du chasseur, verse, oui, je verse
3. *Muka mpombo itaila ee naitaila aa*
Femme de la gazelle, verse, oui je verse
4. *Muka kibinda*
Femme du chasseur

Note. Dans un village, les épouses des chasseurs avaient un statut élevé. On les invite à donner à manger.

F) VERSION DE MPUNDU MWEWA - LALA (MH 13/4 ; CH 22/16) M

1. *Itaila muka kibinda itaila naitaila*
Verse ici et là, femme du chasseur
2. *Naitaila pa bwanga bobé itaila naitaila*
Verse ça et là, je verse ça et là
3. *Fumya mafuta unanike itaila naitaila*
Sors de l'huile que tu t'en enduises

Note. La chanson se situe au cours d'une cérémonie de chasse. L'informateur donne une description de cette cérémonie.

G) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET MILALE OSCAR - AUSHI (M 2/4 ; CH 14/18)

1. *Itaila muka kibinda itaila e naitaila (2x)*
Verse, femme du chasseur, verse, oui je verse
2. *Fumya amafuta mu nongo itaila e naitaila*
Enlève l'huile du pot, verse, oui, je verse
3. *Bulya ubupalu te bobé itaila e naitaila*
Ce don de la chasse n'est pas à toi, verse, oui je verse
4. *Itaila mwandi kibinda itaila e naitaila*
Verse, mon ami chasseur, verse, oui je verse
5. *Bulya ubupalu te bobé itaila e naitaila*
Ce don de la chasse n'est pas à toi, verse, je verse

Commentaire

Si tu es femme d'un chasseur, lorsqu'on amène de la viande, il faut en donner beaucoup aux gens pour qu'ils puissent la manger et dire un grand merci après. Aussi en donnant de la viande, tu dois en donner beaucoup.

H) VERSION DE KAMBIKILA - LAMBA (MG 90/5 ; V 26/40) M

1. *Itaila mwana kibinda itaila e naitaila*
Verse, fils de chasseur, verse, oui, j'ai versé

Note. L'enfant du chasseur sert les convives sans avarice. La sauce qui tombe est une oblation aux esprits lesquels à leur tour accorderont des faveurs. C'est une chanson pour la fête des têtes.

I) VOIR D'AUTRES VARIANTES, L. VERBEEK, 1993 : 28, CH. 34 ; 2001 : 482, CH. 606.

18. Muka mbwela namusanga aseneme pa katanda

A) VERSION DE ANTEBE KATEBE - BEMBA (LK 10/3 ; CH 6/45, 16/44) M

1. *We muka mbwela namusanga aseneme pa katanda*
Femme de chasseur, je la trouve étendue sur une petite natte
2. *Muleke aseneme mafuta ya mpelembe yamukolele*
Laisse-la s'étendre, c'est la graisse de la mpelembe qui l'a enivré
3. *O Lyembe o Lyembe o Lyembe pa kashika bakulu*
Ô Lyembe ô Lyembe ô Lyembe, lieu où l'on enterre les anciens

B) VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - BEMBA (MN 75/22 ; CH 36/6) M

1. *Muka mbwela namusanga useneme pa katanda*
La femme du chasseur je la trouve endormie sur la natte

2. *Mafuta ya mpelembe yamukolele*
La graisse de *mpelembe* l'a rendue ivre
3. *Muka mbwela namusanga useneme pa katanda*
La femme du chasseur je la trouve endormie sur la natte
4. *Muleke aseneme mafuta ya mpelembe yamukolele*
Laisse-la dormir, la graisse de *mpelembe* l'a rendue ivre

Commentaire

Cette femme de chasseur était ivre de la graisse de *mpelembe*, elle était endormie en plein soleil alors que quelqu'un était venu et avait dit : «Pourquoi est-elle endormie en plein soleil?» On avait répondu en disant: «Elle est malade, non elle est ivre à cause des os des animaux, la moelle épinière des animaux. C'est pourquoi elle est ivre.» «C'est vrai?» «Ah! laisse-la dormir comme ça!»

C) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO - BEMBA (MN 49/28 ; CH 30/9) M

1. *Mayo muka mbwela pa kwipaye nama tabalanda*
Maman, femme de chasseur, quand on tue les animaux, on ne parle pas
2. *Mayo muka mbwela pa kwipike nama kibale*
Maman, femme de chasseur, quand on prépare la viande, les jambes sont écartées
3. *Na lelo muka mbwela namusanga aseneme pa katanda*
Aujourd'hui aussi la femme du chasseur, je l'ai trouvée qui se couchait sur son dos sur une petite natte
4. *Abule aseneme mafuta ya mpelembe yamukolele*
Comment ne peut-elle pas se coucher sur son dos du moment que la graisse de la *mpelembe* l'a enivrée

Note. La femme du chasseur est très fière et amoureuse quand son mari fait bonne chasse. Mais elle oublie les dangers que court son mari à la chasse.

D) VERSION DE KAPALE MWAPE - BEMBA (Mw 23/27 ; CH 4/15) M

1. *Namusanga seneme pa katanda*
Je l'ai trouvée sur une petite natte couchée sur le dos
2. *Pa katanda mafuta ya mpelembe yamukolele*
Sur une petite natte, c'est la graisse de *mpelembe* qui l'a enivrée
3. *Webo muka mbwela namusanga seneme pa katanda*
Toi femme de chasseur, je l'ai trouvée sur une petite natte, couchée sur le dos
4. *Pa katanda mafuta ya mpelembe yamukolele*
Sur une petite natte, c'est la graisse de *mpelembe* qui l'a enivrée

Commentaire

Le sens de cette chanson est celui-ci. Quand un chasseur a chassé une bête grasse pour sa femme, celle-ci prépare la viande et la mange. Après en avoir mangé, elle se dit : «Que je me repose un peu.» Car elle est bien rassasiée, elle mange et se couche sur son dos. Et puis la femme dit : «C'est la graisse de *mpelembe* qui m'a enivrée, c'est pourquoi je me couche au soleil, moi la femme du chasseur. Je mange de bonnes choses.»

Note. La chanson exprime la fierté de la femme d'un chasseur.

E) VOIR UNE VARIANTE, L. VERBEEK, 1993 : 194, CH. 432.

19. Ku milenda takupita mabele

A) VERSION DE ENEYA KAIMBA - LAMBA/AUSHI (AL 68/25 ; CD 7/4) M

1. *Ku milenda takupita mabele bamukopolako itaila mwana kibinda*
itaila e naitaila

- Au sanctuaire ne passent pas les seins, sinon on les tranche
 Verse, enfant de chasseur, verse, oui, je verse
2. *Fumya amafuta mu nongo itaila e naitaila*
 Enlève l'huile du pot, verse, oui, je verse
 3. *Itaila muka kibinda itaila e naitaila*
 Verse, femme de chasseur, verse, oui, je verse
 4. *Fumya amafuta bakulombe itaila e naitaila*
 Enlève l'huile pour qu'on te la demande, verse, oui, je verse
 5. *Itaila mwandi kibinda itaila e naitaila*
 Verse, mon cher chasseur, verse, oui, je verse

Commentaire

C'est une chanson pour le *mulangalangwa*. On demande à l'enfant du chasseur de verser, c'est-à-dire qu'il doit verser la farine de maïs en vénérant les esprits. C'est pour vénérer les esprits, cette chanson, et on verse la farine de maïs. C'est pour le *mulangwalangwa*, pour ouvrir la veillée nocturne.

Note. A confronter avec la chanson 17.

B) VERSION DE MUTABA DAUTI - LAMBA (MG 106/2 ; V 34/36) M

1. *Ku milenda takupita we bele bamukopolako*
 Au cimetière ne passe jamais quelqu'une qui a des seins, on les lui tranche

Note. L'informateur situe la chanson au moment où les fossoyeurs sont revenus du cimetière et qu'ils ont préparé et mangé la poule.

Une mère ne doit pas y aller avec son enfant qui n'est pas encore sevré. De même une femme qui a ses règles. La fécondité s'arrêterait en cas d'infraction de la règle. La chanson peut servir au culte de la chasse.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 11/7 ; CD 4/7) M

1. *Ku milenda takwisa we bele balitetako*
 Aux milenda ne doit jamais venir celle qui a un sein, on le lui coupe
2. *Takupita we bele balitetako*
 Elle n'y passe jamais celle qui a un sein, on le lui coupe
3. *Ku milenda takupita we bele balikopolako*
 Aux milenda ne doit jamais venir celle qui a un sein, on le lui arrache

Commentaire

Là on ne badine pas. C'est au cimetière.

D) VERSION DE KIYANAMWELA - LAMBA (N 3-4-5 ; CD 1/6)

1. *Ku milenda takupita we bele baliputulako*
 Aux milenda il n'y passe pas des gens ayant des seins, on les leur coupe
2. *Twanwa na ba Ngabo bapandawila ingala*
 Nous avons bu avec Ngabo qui m'a déchiré les plumes

E) VERSION DE KIYANAMWELA - LAMBA (N 6-7 ; CD 1/6) M

1. *Buno bwalwa mwabunwa shani ee*
 Cette bière comment l'avez-vous prise?
2. *E twanwa na ba Ngabo bapandawila ingala*
 Nous l'avons prise avec Ngabo qui m'a déchiré les plumes
3. *Ku milenda takupita we bele balikopolako*
 Aux milenda ne passent pas des personnes ayant des seins, on les leur coupe

20. Kibinda wipaye nama kangolyeko

A) VERSION DE LISTA KALENGA - AUSHI (CK 37/6 ; CH 26/20) M
DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 209/6 ; CH 19/19)

1. *Kibinda wipaye nama kangolyeko* (2x)
Chasseur qui tues les animaux, sèche et manges-en
2. *Ifilekito mukashi ku mushi taufishibile*
Ce que fait ta femme au village, tu l'ignores
3. *Taufishibe kibinda taufishibe taufishibe yo yo yo taufishibe*
Tu l'ignores, chasseur, tu l'ignores, tu l'ignores, ô ô ô tu l'ignores

Commentaire (CK 37/6)

C'est une chanson pour les chasseurs. Elle parle de la jalousie. Il tue les animaux et les fume. Il se dit : «J'amènerai au village.» Alors les gens de dire : «Ta femme excelle dans la prostitution. Tu ne fais que tuer et fumer mais tu ignores ici ce qu'elle fait au village.» Et ainsi les gens provoquent des problèmes en disant au chasseur : «Ne tue plus les animaux !»

Note. Il s'agit de la chasse et de la vie de ménage : il faut de la fidélité et de la confiance.
Comparez les chansons 05, 51, 106c.

B) VERSION DE MUJINGA KYULU - BEMBA (SK 71/10 ; CH 24/34) M

1. *Kibinda wipaye nama kangolyeko* (2x)
Chasseur qui tues les animaux, sèche et manges-en
2. *Ifilekito mukashi ku mushi taufishibile* (2x)
Ce que fait ta femme au village, tu l'ignores

Commentaire

Cela concerne ce qui se passe à la chasse. Toi tu vas à la chasse et tu tues un animal. Au lieu de manger les tripes, le foie et de petits morceaux de viande grillés qu'un chasseur doit toujours consommer, toi tu emmènes tout cela à ta femme qui est restée au village pendant que tu ne sais pas ce que ta femme fait au village. Ta femme donne aussi à ton rival les tripes et tous les morceaux de viande que tu lui emmènes pour qu'elle les mange. Toi tu dis : «C'est ce que ma femme va manger.» Mais ta femme aussi les donne donc à ton rival. Donc quand tu as les tripes et tous les petits morceaux de viande qui reviennent au chasseur, tu dois les manger et les terminer. La part de la femme tu vas la réserver, la garder pour elle mais il ne faut pas lui en ajouter, dépasser la quantité à lui réservée parce que le surplus elle va le donner à ton rival. Pendant que tu es à la chasse, tes amis peuvent te chanter cette chanson quand ils voient que chaque fois que tu tues un animal, tu le mets dans un panier croyant que tu fais du bien. Tu tues un animal et tous les morceaux de viande tu les mets dans un paquet pour les emmener au village. A ce moment tes collègues chasseurs peuvent chanter cette chanson, pour que tu comprennes et que tu sois malin. Ils te disent : «N'emmène pas au village tous les morceaux de viande des animaux que tu as tués. Même les rognons et tout, tu les emmènes à ta femme! Il faut manger tout cela et le terminer. La part de la femme est à part. Tu dois prendre quelques morceaux que tu vas emmener à la maison.

Note. *Kibinda* alterne avec *nangu*, *mayo*.
Il s'agit du devoir du partage équitable de la viande de chasse.

C) VERSION DE MULILO JOSEPH - BEMBA (MD 296 ; RÉCITÉ)

1. *Kibinda wipaye nama kangolyeko*
Chasseur, si tu tues les animaux, fume-les et manges-en

2. *Ifilekito mukashi ku mushi taufishibe*
Ce que ta femme fait au village tu l'ignores

Note. L'informateur présente cette chanson comme l'origine d'un conte.
En réalité le chantre présente ce qu'on vit réellement.

D) VERSION DE COLA DAIMANI - AUSHI (ND 2/9, 13 ; CH 34/21) M

1. *Kibinda wipaye nama kangolyeko*
Chasseur, chaque fois que tu tues les animaux, fume-les et manges-en
2. *Ifilekita abakashi ku mushi taufishibe*
Ce que ton épouse fait au village tu ne le sais pas

Commentaire

Il s'agit de chasseurs qui sont à la chasse, au camp de chasse. Quand certains chasseurs tuent les animaux, ils gardent tous les morceaux de viande pour leurs femmes alors qu'ils ne savent pas les petits combins qu'ont leurs femmes au village. Donc quand un chasseur tue un animal, il faut qu'il en mange en brousse même, car certains chasseurs qui gardent tous les morceaux de viande pour leurs femmes trouvent que leurs femmes ont provoqué des problèmes quand ils rentrent au village. C'est ce que la chanson veut dire.

E) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/6 ; CH 2/24) M
DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 204/15)

1. *Awe kibinda kepaye nama kangolyeko*
Chasseur, va tuer du gibier, boucane et manges-en
2. *Ifilekita umukashi ku mushi taufishibe*
Ce que fait ta femme au village tu ne le sais pas

Commentaire

Admettons que tu sois pêcheur, tu tends toujours des filets dans la rivière et que tu vas sur la rivière. Si tu attrapes du poisson, il faut que tu en manges car ce que ton épouse est en train de faire au village, tu ne peux le savoir.

F) VERSION DE KINIKA MUMBA - AUSHI (MF 39/23 ; CH 17/3, 6/28) M

1. *Kibinda wipaye nama kango lyeko (2x)*
Chasseur, quand tu tues une bête, boucane-la et manges-en
2. *Ifikita mukashi pa nganda webo tawishiba*
Toi tu ne sais pas ce que ta femme fait à la maison

Commentaire

Si tu tues une bête en brousse, il faut la fumer car une fois qu'elle arrive au village dans les mains de la femme, ça peut changer, ça peut se retourner contre toi le mari. Maintenant tu vas seulement voir ta femme diriger tout à la maison. C'est ça le sens de la chanson que je chantais.

Note. Rentrant à la maison, l'homme peut être mêlé à des histoires d'adultères etc. ou distribuer la viande n'importe comment.

G) D'AUTRES VARIANTES, L. VERBEEK, 1993 : 154, CH. 432A-B.

21. Kibinda mwashi wa nyama

A) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET OSCAR MILALE - AUSHI/KAONDE (M 2/6 ; CH 14/20) M

1. *Kibinda mwashi wa nyama saba tudjepo*
Chasseur d'animaux, tue et mangeons-en

2. *Ifilekita abakashi ku mushi tamufishibe*
Ce que fait l'épouse au village vous ne le savez pas
3. *Obe mwanike wa Mashimba leka saba tudjipo*
Toi petit frère de Mashimba, laisse, tue et mangeons-en
4. *Ifilekita ba muka mbwela teti twabiyuka*
Ce que fait l'épouse du chasseur nous ne le savons pas
5. *Nafwa nalilwapo leka saba tudjipo*
Je meurs pour qu'on pleure aussi sur moi, laisse, tue et mangeons-en
6. *Ifilekita abakashi ku mushi taufishibe*
Ce que fait l'épouse au village tu ne sais pas

Commentaire

Lorsqu'un chasseur tue des animaux il faut qu'il en mange beaucoup en brousse même. Il ne faut pas dire qu'il faut en amener à la femme parce que tu ignores ce que fait la femme là où elle est restée. Tu peux lui envoyer de la viande, peut-être qu'elle va préparer cela pour ton rival. Il faut donc en manger beaucoup en brousse. Si tu amènes cela chez la femme, elle peut préparer de la bouillie et de la viande pendant ton absence ou même en ta présence et te mentir en disant : «Je vais puiser de l'eau», alors qu'elle a pris la bouillie dans le seau pour aller l'amener à son concubin. Toi tu te dis : «Non, elle est seulement allée puiser de l'eau», alors que c'est là que se trouve son concubin et ainsi tu nourris ton rival. Il faut donc manger beaucoup en brousse et pas toujours penser à en amener les gros morceaux à ton épouse. C'est une erreur. «La femme est un poison» (*Umwanakashi kyana kya bene*).

Note. Il y a plusieurs contes qui présentent cette sorte de sagesse.

B) VERSION DE LUWAILE KILUBI DAVID - BEMBA/AUSHI (AL 28/3 ; CH 20/29) M

1. *Kibinda mwashi wa nyama saba tulyepo*
Chasseur, tueur d'animaux, arme-toi, pour que nous puissions manger
2. *Abakashi ku mushi ee banshingamine*
Ma femme au village me compromet
3. *Kibinda mwashi wa nyama saba tulyepo*
Chasseur, tueur d'animaux, arme-toi, pour que nous puissions manger
4. *Nshishibe fili ku mushi no mushi wine eushupile*
Je ne sais pas ce qui est au village et ce village même est difficile

Commentaire

C'est une chanson de chasse, des chasseurs. Les chasseurs sont en brousse. Ils disent : «Toi tu ne peux pas prétendre savoir ce qui se passe chez ta femme au village. Tu ne sais pas comment est ta femme. Toi tu dois seulement manger pour le moment.» Quand on chantait ce chant on jouait le tam-tam *kayanda*.

Note. On encourage le chasseur à prendre son arme et à aller à la chasse. Après des échecs, le chasseur prétend que sa femme ne respecte pas les interdits de chasse.

C) VERSION DE KYAPI LIBAMBE - BEMBA (PW 24/1 ; CH 26/11) M

1. *Kibinda mwashi wa nyama kiba ulyeko*
Chasseur, toi qui chasses les animaux, dépèce et manges-en
2. *Ifilekita mukashi ku mushi taufishibe*
Ce que fait ta femme au village tu ne le sais pas

Commentaire

Ca veut dire que tuer les bêtes c'est un combat parce que parfois dans la chasse il y a la mort. C'est pourquoi il faut, quand vous tuez une bête, d'abord il faut couper un morceau et manger parce que, ce que

fait ta femme au village vous ne pouvez pas le savoir. Peut-être peut-elle causer un malheur, votre mort à la chasse. Alors il faut que, quand vous abattez cette bête, vous en mangiez un peu.

Note. Kukiba : dépecer.

22. Muka mbwela wafwa ne fumo

A) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 3/20 ; V 8/1)

1. *Tamwishi kulonda mupopaulo wampanishe nama*
Vous ne savez pas suivre (les animaux), le bruit de la hache dans l'arbre a fait fuir ma bête
2. *Nkabwelele ku mushi muka mbwela wafwa ne fumo*
Que je rentre au village, la femme du chasseur est morte à l'accouchement

Commentaire

Quand vous allez à la chasse, le dernier à s'y rendre c'est celui qui chante ce chant. Vous vous dites : «Allons à la chasse!» Tout le monde se rend à la chasse mais c'est le dernier chasseur qui chante : «Vous ne savez pas bien guider les gens en brousse. Vous voyez, vous qui avez dit à la femme du chasseur d'aller avec vous en brousse.» C'est un chant de *kimpesa*.

Note. Wampanishe (vous avez fait fuir) alterne avec *mwampanishe* (vous avez fait fuir).

Les chasseurs suivent les bêtes. D'autres frappent avec leurs haches sur un arbre pour obtenir du miel ; d'autres creusent les rats ou cueillent des fruits. Par ces bruits et mouvements les animaux s'enfuient très loin.

Dans la danse *kimpesa* on traite de l'inconduite des hommes qui commettent l'adultère et causent la mort de leur femme par le *nkila*.

B) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/10 ; CH 2/28) M

1. *Tata kutema e mipopaulo yampanishe nama*
Papa, le bruit des coups de hache m'ont fait fuir le gibier
2. *Tamwishibe e muka mbwela wafwa ne fumo*
Vous ne savez pas, la femme du chasseur avait souffert des problèmes de grossesse

Commentaire

A force de couper le bois, le bûcher a fait fuir le gibier.

Note. Le chasseur regrette qu'il ne tue plus d'animaux et se croit victime de mauvaises influences à son égard : transgressions, sorcellerie. On invite à chercher la cause.

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (T 22/13 ; CH 10/15)

1. *Yoo lelo mupopaulo mupopaulo ee*
Ô aujourd'hui les coups de hache, les coups de hache
2. *Mupopaulo wampanishe nama*
Les coups de hache m'ont fait fuir les animaux
3. *Mbwelele ku mushi muka mbwela wafwa ne fumo*
Lorsque j'étais rentré au village, la femme du chasseur avait souffert du problème de grossesse

Commentaire

Cette chanson en est une de grande valeur. Un chasseur est habillé du *nsempe* fait de différentes peaux d'animaux. Il va à la chasse, prenant avec lui son fusil. Dans une plaine, il trouve plusieurs animaux qui font jouer leurs queues. Il se traîne par terre pour les traquer. A ce moment, quelqu'un qui est venu chercher du bois en brousse commence à donner des coups de hache dans un arbre. Lorsque tu regardes là où sont les

bêtes, tu remarques qu'elles ont pris la fuite. C'est regrettable. Et on peut dire que c'est le bruit des coups de hache qui a mis en fuite ces animaux. Je ne peux que les rater avec tout ce bruit.

Note. On attribuera cette malchance à quelque chose qui ne va pas au village : des infractions aux interdits ou des coups secrets de la part des jaloux.

D) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 1/3 ; CH 10/21)

1. *Yo lele tamwishi kisekele*
Ô vous ne connaissez pas le *kisekele*
2. *Mupopaulo wampanishe nama*
Le bruit des coups de hache a fait fuir les animaux
3. *Mbwelele ku mushi muka mbwela wafwa ne fumo*
Quand je suis rentré au village, la femme du chasseur est morte à l'accouchement

Commentaire

Voici l'explication. Nous avons le fusil. Toi tu es un chasseur et tu te rends à la chasse. Quand tu arrives en brousse, tu trouves des animaux tels que les *mpelembe* (hippotrague noir) et les buffles en train de brouter. Dès que tu les vois, tu prends ton fusil et tu te dis : «Que je m'avance vers les animaux.» Mais devant vous, il y a quelqu'un qui frappe dans un arbre : *po po...* Que font les bêtes? Quand les animaux remarquent qu'il y a quelqu'un, ils se mettent en fuite à toute allure et toi tu restes avec ton fusil dans les mains. C'est alors que tu vas te dire : «Les coups ont fait fuir les bêtes.» Ainsi donc, quand tu vas à la chasse, quand il y a des bêtes qui broutent, on ne doit jamais donner des coups de hache. Tu dois aller tout doucement. C'est pourquoi nous avons chanté cette chanson.

Qu'est-ce qu'on entend par «La femme du chasseur est morte à l'accouchement»? « Mourir à l'accouchement, c'est quand les animaux se sont enfuis, tu n'as rien tué et la femme qui est restée à la maison n'a pas préparé de légumes. Elle s'est dit : «Mon mari ne reviendra pas de la chasse les mains vides. Il aura tué une bête que nous viendrons manger.» Mais le jour que le chasseur se rend à la chasse et que devant lui on donne des coups de hache, les animaux vont fuir et ainsi le chasseur va rentrer à la maison et passer la nuit à jeun. Et ainsi sa femme est morte de faim.

Note. *Kisekele* : les graines dans un bassin, pour donner le rythme en les secouant.

Mupopaulo : coups qu'on donne dans un arbre.

Il s'agit d'un chasseur qui échoue à cause du non-respect des interdits. Et cela peut causer l'échec à la chasse et la mort dans la famille. Il faut se comporter donc selon les règles prescrites.

23. We mukashi mpande mpandileko kabwanga

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/7 ; CH 29/30) M

1. *We mukashi mpande mpandileko kabwanga*
Ma femme, cherche-moi, cherche-moi un petit fétiche
2. *Wikeba ati kasengo ubwanga bukulu ni mu nda*
Ne crois pas qu'il s'agit d'une corne, le grand fétiche c'est dans le ventre

Note. *Mpandileko* alterne avec *mpandilepo* ; *kasengo* avec *lusengo*.

L'informateur le traite comme une chanson de mariage : la femme doit bien nourrir le mari. La nourriture c'est cela le fétiche qui peut le réanimer.

A comparer avec la ch. 55c.

B) VERSION DE MWAPE TEBULO - AUSHI (W 17/3)

1. *We mukashi mpange mpangileko kabwanga*
Ma femme, cherche-moi, cherche-moi un petit fétiche

2. *Wikeba ati lusengo bwanga bukali ni mu nda*
Ne crois pas qu'il s'agit d'une corne, le fétiche dangereux c'est dans le ventre

Note. La femme doit soigner son mari pour qu'il soit fort. C'est la nourriture qu'il lui faut. C'est un chant de mariage avant tout.

C) D'AUTRES VARIANTES, L. VERBEEK, 1993 : 185-187, CH. 410.

24. *Nkamone buta nkabamba*

A) VERSION DE MUSELI MAMBWE - SHILA (KL 61/3 ; CH 6/33) M

1. *Kibinda wabe kupanga*
Le chasseur se disait
2. *Nkamone buta nkabamba*
Quand j'aurai un fusil je tuerai des bêtes
3. *Na lelo namone nama*
Aujourd'hui encore je vois l'animal
4. *Nkabambile munyengo*
Je tue avec ce canon

Note. *Munyengo*, cf. ch. Voc. Kisanga-Français : filtre.

B) VERSION D'ENFANTS À NSANGE - KATYA (KCB 28/7 ; CH 16/15) M

1. *Kibinda walikumbepa*
Chasseur, tu me trompais
2. *Nkamone buta nkabamba*
Je vais tuer quand j'aurai un fusil
3. *Na lelo wamono buta*
Aujourd'hui tu as eu le fusil
4. *Wabambila munyengo*
Mais tu n'as tué qu'avec le canon

Note. C'est un chant qui sert à encourager le chasseur à aller à la chasse. Il lui manquait soit le fusil, soit la poudre, les balles, les détonateurs. Comme il a arrangé ces problèmes, il peut aller à la chasse. Il est de même si le chasseur manque de fétiches ou qu'il n'a pas accompli les actes de culte.

Ukubambila mu nyengo : ne pas tirer, laisser les balles dans le canon.

C) VERSION DE MWILAMBWE - LUBA (MN 70/8 ; CH 31/20) M

1. *O kibinda walikuitemba nkamone buta nkabamba*
Ô chasseur, tu te vantais : j'aurai un fusil et je tuerai les animaux
2. *Na lelo wamona buta kabangila munyengo*
Aujourd'hui tu as eu un fusil mais tu ne t'occupes qu'à regarder le canon

Commentaire

Cette chanson concerne les chasseurs qui n'ont pas de fusils. Quand leur collègue chasseur revient de la chasse, ils disent : «Non, si moi aussi j'achète mon fusil, n'est-ce pas que je tuerai?» Non, ce n'est pas bien d'avoir des idées pareilles. Si ton collègue chasseur a tué un animal, c'est bien lui qui a tué cet animal. C'est son animal. S'il te donne un morceau de viande, remercie-le seulement. Si tu veux, tu peux seulement aller acheter un morceau de viande chez lui au lieu de dire : «Ah vous ne voulez pas m'en donner car moi je n'en tue pas. Moi aussi j'achèterai un fusil.» Tu peux bien acheter ton fusil mais que tu vas seulement placer dans un coin de la maison. Le jour suivant, tu te mets seulement à le nettoyer et à regarder dans le canon en

disant: «En tout cas, je ne peux pas rater un animal avec ce canon.» Et puis après, tu fais rentrer ton fusil. Toi qui te vantais en disant : «Quand j’aurai un fusil, je tuerai les animaux», mais curieusement le fusil est gardé seulement dans la maison. Parfois ce sont tes amis qui vont venir louer ou demander ton fusil pour aller à la chasse et avoir un peu de viande. Et dire que toi aussi tu es un chasseur mais ton fusil est toujours dans la maison. En brousse, il y a des épines, des herbes piquantes. Les autres chasseurs sont courageux. Mais quand tu vois ton collègue revenir avec un animal, tu dis : «Ce n’est rien, moi aussi j’aurai un fusil et j’irai à la chasse.» Tu as un fusil mais tu ne vas pas à la chasse. Dans ce cas, nous devons savoir que nous devons nous contenter de ce que nous avons. Si ton collègue amène un animal et qu’il t’en donne un morceau de viande, contente-toi de cela.

D) VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - LUBA (MN 75/26 ; CH 36/10) M

1. *Lolo walikwitemba*
Maman se vantait
2. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
3. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
4. *Kibinda walikwitemba*
Le chasseur se vantait
5. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
6. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
7. *Bwanga bwanene*
Les fétiches avaient exigé
8. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
9. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
10. *Kabulalilabo matanda*
Je ferai pour eux le maquis
11. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
12. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
13. *Ke bwa kubula kuyuka bwanga bo naemene*
Je ne connais pas le fétiche pour lequel j’ai eu honte
14. *Mwana mukaji wa kutoka*
La femme qui est claire
15. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
16. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
17. *Wakufita bwa lufungo*
La femme noire comme le fruit noir (*lufungo*)
18. *Kamone buta kalosa*
Quand j’aurai un fusil, je tuerai
19. *Mukwenu bamupa buta kabangila munyengo*
Ton ami, on lui donne un fusil, il contemple le canon
20. *Mu ntanda twelanga mulele kya mazenze*
En brousse où je vais se couche ce qui a des crins

Commentaire

Il y avait un garçon qui se vantait en disant : «Je suis un grand chasseur.» Quand on lui avait donné le fusil, il avait trouvé en brousse un éléphant, il avait commencé à trembler, il avait commencé à regarder le fusil en tremblant seulement. On lui disait : «Tu te vantais beaucoup en disant que tu étais chasseur, alors qu'est-ce qui ne va pas? Tire seulement, tire seulement, tire seulement!» Ce garçon chasseur avait eu peur. C'est la signification de *kamone ubuta kalosa*. *Kalosa* c'est tuer les animaux. Quand j'aurai le fusil, je ferai la chasse. Quand ce garçon avait trouvé l'éléphant, il avait eu peur.

Pour le v. 8, voir la chanson 520.

25. Ikyani kya mwilungu

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 11/13 ; CH 12/1) M

1. *Ikyani kya mwilungu kyantonkolo mu linso*
L'herbe de la plaine me pique dans l'oeil
2. *Kyantonkolo mu linso*
Cela me pique dans l'oeil
3. *Naluba no kwile banyama*
Je ne sais même plus où sont allés les animaux

Commentaire

On va en brousse avec un fusil. On y trouve beaucoup d'herbes. On avance lentement. De leur côté, les animaux sont en train de brouter. Tu traques les animaux. En voulant viser, il arrive qu'une herbe pique dans l'oeil. En frottant l'oeil et en voulant enlever l'herbe pour voir où sont allés les animaux, elle te pique dans l'oeil. Que faire alors? Tu déposes le fusil et tu te mets à te fourvoyer. Maintenant peut-on savoir où sont allés les animaux pendant qu'on se fourvoie? Jamais. C'est pour cela donc qu'on a chanté ce chant.

Note. Il s'agit du chasseur qui transgresse les interdits liés à la chasse et qui échoue ainsi de tuer des animaux.

B) VERSION DE KAMBOLO - AUSHI (KB 55/12 ; CH 15/5) M

1. *Oo kyani ka mu Kalenda kyankumbula mu linso*
Ô l'herbe de Kalenda m'a pénétré dans l'oeil
2. *Kyankumbula mu linso naluba no kwaya banyama ee*
Elle m'a pénétré dans l'oeil et je ne sais même pas la direction qu'ont prise les animaux
3. *O kyani kya mu Kalenda kyantunga mu linso*
Ô l'herbe de Kalenda m'a pénétré dans l'oeil
4. *Kyantunga mu linso naluba no kwaya banama*
Elle m'a pénétré dans l'oeil et je ne sais même pas la direction qu'ont prise les animaux

Commentaire

C'est un chant de chasse qu'un chasseur a chanté. Il est parti à la chasse et il a aperçu les animaux à une grande distance. Lui était comme d'ici à l'évêché. Alors il a commencé à ramper. Il a rampé mais quand il est arrivé tout près des animaux, l'herbe a pénétré dans son oeil et il a eu mal. Il a poussé un cri de douleur et tous les animaux se sont dispersés. Le temps de frotter dans l'oeil, il a trouvé tous les animaux partis. C'est en kyaushi.

Note. Il y a des actes qui causent la malchance à la chasse. Ces actes proviennent du chasseur lui-même ou de son entourage.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 16/5 ; CH 14/38)

1. *Ikyani kya mwilungu ee kyantungula mu linso*
L'herbe de la plaine m'a pénétré dans l'oeil

2. *Kyantungula mu linso naluba no mwaya banyama*
Elle m'a pénétré dans l'oeil, je ne sais même pas par où sont partis les animaux

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Il est parti à la chasse et a trouvé des animaux. Mais quand il est arrivé en brousse et a commencé à épier les animaux, l'herbe a pénétré dans ses yeux. Il essaya de frotter dans l'oeil. Il frotta et frotta, en vain. Quand il essaya d'ouvrir un oeil pour regarder où étaient les animaux, ils étaient déjà partis. C'est alors qu'il a chanté ce petit chant.

Note. *Mwaya* alterne avec *mwile* ; *kyantungula* alterne avec *kyankumbula*, *kyansonkola*, *kyansonkota*; *naluba* alterne avec *twaluba* (nous avons oublié), *kanduba*.

Kutungula, *kukumbula*, *kusonkota*, *kusonkola* : toucher, atteindre.

Il y a des accidents qui causent la malchance de la chasse. L'adultère de l'épouse par exemple.

D) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (Nk 2/2 ; CH 9/24) M
DE JOSEPH HODIAMONT (p. 4)

1. *Ikyani kya mwilungu*
L'herbe de la plaine m'a piqué dans l'oeil
2. *Kyansonkola mu linso* (2x)
Elle m'a piqué dans l'oeil
3. *Naluba no mwaya banyama*
Et je ne sais plus voir où sont partis les animaux

Commentaire (Nkandu M.)

Il s'agit de quelqu'un qui s'était dit : «Aujourd'hui je vais m'enivrer, je dois me rassasier de bière.» Il a bu et il a perdu même sa lucidité. Il n'a même pas réalisé ce qu'il comptait faire. C'est un chant de réjouissance. Mais parfois les chasseurs aussi chantent ce chant. Mais on le chante surtout dans un débit de boisson. Pour ceux qui s'enivrent trop vite et se mettent à dormir.

E) VERSION DE KASUNGA MALITOLE - LAMBA (MD 5/34 ; CH 13/60) M

1. *Ikyani kya kuno kyantungula mu linso*
Les herbes d'ici m'ont fait mal dans l'oeil
2. *Kyantungula mu linso naluba no mwaya banyama*
Elles m'ont fait mal dans l'oeil, j'ai même perdu la direction par où sont partis les animaux

Note. Le chasseur a fait des mouvements brusques et les animaux se sont enfuis. On n'a pas respecté les tabous et la chance a été écartée.

F) VERSION DE KAPYA KIWALA - BEMBA (Bw 19 ; CH 3/19)

1. *Cani ca pe lungu casonkota mu linso*
L'herbe de la plaine m'a piqué dans l'oeil
2. *Casonkota mu linso naluba no kwile banama kwile banama*
Elle m'a piqué dans l'oeil, j'ai même perdu la piste par où sont partis les animaux, où sont partis les animaux
3. *Ca pe lungu ca pe lungu casonkota mu linso oo*
L'herbe de la plaine, l'herbe de la plaine m'a piqué dans l'oeil ô

Commentaire

Cette chanson c'est quand on tire sur un éléphant. Il commence à fuir. L'herbe de la plaine m'a piqué dans l'oeil, j'ai perdu la piste par où est partie ma nourriture, l'animal. Ce sont les chasseurs qui entonnaient ainsi

quand ils pourchassaient les éléphants sur leurs pistes ou quand ils les tuaient, pour souligner la puissance des éléphants.

Note. Il y a plusieurs cas qui font perdre les bêtes et, en général, la chance.

G) VERSION DE KYALAMUKA ELISA - KATYA (KCB 28/4 ; CH 5/27)

1. *Kani ka mwi lungu kansonkota mu linso kansonkota mu linso*
La petite herbe de la plaine m'a pénétré dans l'oeil, elle m'a pénétré dans l'oeil
2. *Naluba no kwile banyama*
Je ne sais même pas où sont partis les animaux
3. *Kyulu nkalala kya ku mbali ya nshila*
La termitière où je vais dormir c'est la termitière qui est à côté de la route
4. *Wapita wabikapo ubunga*
Tu y passes et tu y laisses un peu de farine
5. *Palele mwashe wa nama*
Là où se repose le grand chasseur d'animaux

Note. Le texte contient deux chants. Le premier parle d'un accident qui peut arriver durant la chasse. On peut attraper quelque chose dans l'oeil et laisser s'enfuir l'animal. Le deuxième est un chant pour le deuil d'un chasseur. Sa tombe est honorée. On rend un culte aux anciens chasseurs.

H) VERSION DE FEMME À KABEBA - LAMBA (SK 20/10 ; CH 24/11) M

1. *Ikitukunya kya mwilungu kyantukunya mu linso*
L'herbe de la plaine m'a piqué dans l'oeil
2. *Kyantukunya mu linso naluba no kwaya banyama*
Elle m'a piqué dans l'oeil, j'ai même perdu la piste des animaux

I) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 69/16 ; CH 31/11) M

1. *Kamuti ka mwilungu kansonkola mu linso*
Le petit arbuste de la plaine m'a pénétré dans l'oeil,
2. *Kansonkola mu linso naluba no kwile banyama*
Il m'a pénétré dans l'oeil, je ne sais même pas là où sont partis les animaux

Note. Kamuti alterne avec kansonsonkoto (herbe épineuse), *we kati*.

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Un chasseur est en train d'informer les autres chasseurs de son activité de chasse. Il dit : «Le petit arbuste de la plaine m'a pénétré dans l'oeil, je ne sais même pas là où sont partis les animaux.» C'est en traquant les animaux qu'il a connu ce malheur. C'est peut-être la hache qui l'a blessé. Il y a beaucoup de situations qui lui font perdre les animaux. Quelque chose peut le piquer et en voulant bouger, l'animal le voit. En ce moment, il se dit que c'est l'arbuste de la plaine. Parfois même les petits arbustes leur causent cela. Un petit arbuste peut lui pénétrer dans l'oeil parce que, quand on traque des animaux dans la plaine, on doit ramper. En brousse où il y a des arbres c'est mieux parce qu'on peut marcher tout droit. Mais en voulant ramper sur le sol dans la plaine, la paille lui pénètre dans l'oeil et il dit :> Ah, je ne sais même pas où sont partis les animaux.> Quand il se rétablit il trouve que les animaux sont déjà partis. C'est ça l'explication de cette chanson.

J) VERSION DU GROUPE DE NSONGA - KATYA (KCA 25/14)

1. *Bakipita pe longo*
Les gens qui passent en ligne

2. *Bansonkola mu linso bansonkola mu linso naluba ne kwile banyama*
Ils viennent de me blesser dans l'oeil, ils viennent de me blesser dans l'oeil, je ne sais même plus où se sont dirigés les gibiers
3. *Bakipita pe lungu*
Les gens qui passent dans la plaine
4. *Bansonkola mu linso bansonkola mu linso naluba ne kwile banyama*
Ils viennent de me blesser dans l'oeil, ils viennent de me blesser dans l'oeil, je ne sais même plus où se sont dirigés les gibiers
5. *Twayayi tukemwene lungu*
Allons voir de nos propres yeux la plaine
6. *Bansonkola mu linso bansonkola mu linso naluba ne kwile banyama*
Ils viennent de me blesser dans l'oeil, ils viennent de me blesser dans l'oeil, je ne sais même plus où se sont dirigés les gibiers

Note. Certains dérangements viennent des oiseaux, d'autres bêtes, de plantes... et le gibier fuit. Mais ici il s'agit de personnes qui contrecarrent le chasseur. Ils compromettent les interdits. Ainsi les esprits écartent les bêtes. Alors les chasseurs qui ne voient plus le gibier doivent chercher la cause et ils ont des rites à accomplir.

K) VERSION DE ALPHONSE MUMBA - BEMBA (SK 37/3 ; CH 24/18) M

1. *Kamuti ka pe lungu kansonkola mu linso*
Un petit arbre de la plaine m'a piqué dans l'oeil
2. *Kansonkola mu linso naluba no kwile banyama*
Il m'a piqué dans l'oeil, je ne sais plus par où se sont sauvés les animaux
3. *Umunenu wa iyoyo umunenu wa iyoyo umunenu wa iyoyo*
Votre ami iyoyo (3x)
4. *Ku mushitu kwaba akawe*
Dans la forêt galerie, il y a une clameur

Note. Les animaux se sont dispersés. Et le bruit accompagne leur fuite. Le chasseur a manqué sa chance.

L) VERSION DE KASEYA KIFUMBULE - BEMBA (SK 128/12 ; CH 33/1) M

1. *Kakiti ka pe lungu kansonkota mu linso*
Le petit arbuste de la plaine m'a pénétré dans l'oeil, il m'a pénétré dans l'oeil,
2. *Kansonkota mu linso naluba no kwaya banyama*
Je ne sais même pas la direction qu'ont prise les animaux.

Note. *Kakiti ka pe lungu* alterne avec *kakiti e kakiti*.

Le chasseur a perdu la trace des animaux qu'il poursuivait. Le chasseur n'a plus de chance à la chasse. Il y a des causes pour cela. Il faut respecter les interdits.

M) VERSION DE KALOBWE MWELWA - BEMBA (Mw 22/24 ; CH 16/2) M

1. *We kiti kya pe lungu kyatonkola mu linso*
Toi l'arbre de la plaine, tu m'as frappé dans l'oeil
2. *Kyatonkola mu menso naluba napele banyama*
Tu m'as frappé dans l'oeil et je ne sais même pas par où sont parties les bêtes

Commentaire

Tu peux aller en brousse et pourchasser les bêtes. Tu es un chasseur, mais tu te heurtes à quelque chose et tu te casses la jambe. Quelque chose peut te frapper dans l'oeil et tu ne sauras pas la direction qu'ont prise

les bêtes. Alors tu te dis : «Quelle malchance ! j'allais tuer ces bêtes. Quand je m'apprêtais à faire feu, une branche m'a pénétré dans l'oeil.» Tu ne peux plus tirer.

Note. L'échec peut provenir aussi des infractions à l'égard des interdits de la part du chasseur lui-même ou de ses proches. Alors on cherchera la cause.

N) VERSION DE KILIMA NDJANO - BEMBA (Mw 6/19 ; F 10/12) M

1. *We kiti kya pe lungu kyantonkola mu linso*
Toi l'arbre de la plaine, il m'a piqué dans l'oeil
2. *Kyantonkola mu linso naluba no kwile banyama*
Je perds même la direction par où sont allés les animaux

Commentaire

C'est une chanson des *kaluwe*. Ces esprits peuvent parfois détourner les animaux et tromper les chasseurs.

O) VERSION DE KALUNGA EDOUINE - LAMBA (CK 25/8 ; CH 22/1) M

1. *We kashiki ka mu linso ee*
Toi petit tronc de l'oeil
2. *Ka mwilungu winsonkola mu linso winsonkola mu linso*
Toi petit tronc de la plaine, ne me pénètre pas dans l'oeil, ne me pénètre pas dans l'oeil
3. *Naluba no kwaya banama*
Je ne sais même pas là où sont partis les animaux
4. *Yo mwana mukashi ee kubuka konta mulilo e*
Ô la femme aussitôt qu'elle se réveille, elle se met à se réchauffer au feu
5. *Pa mano e pa mano e pa mano palya kanshi pa mano*
C'est malin, c'est malin, donc c'est malin en ce moment, c'est malin

Commentaire

C'est une chanson de chasse qu'on chante quand les chasseurs reviennent de la chasse. Les femmes prennent de la viande de la main de leurs maris qui reviennent de la chasse. C'est pour accueillir le mari qui revient de la chasse. Quand notre mari vous amène une grosse bête, c'est terrible au moment de recevoir la bête. Pendant que je cherche la marmite dans laquelle je dois préparer. Je chante comme ça parce que mon mari m'a réveillée pendant que je dormais. Je l'accueille. Il me dit : «Lève-toi et cherche la marmite, prépare la viande pour que nous puissions manger.» Donc, quand tu te lèves, tu commences à t'affairer à chercher la marmite dans la maison. Et lui se met à chanter : «Ô quand une femme se réveille pour se réchauffer au feu la nuit, c'est qu'elle cherche quelque chose de secret. C'est à dire que la femme est en train de chercher une marmite pour préparer la viande. Même si elle dort profondément, dès que tu la réveilles et que tu lui dises: «Voici la marmite,» elle doit absolument se lever, même à minuit pour se réchauffer au feu.

Note. Même si on chante ainsi à l'arrivée des chasseurs ou la nuit, il s'agit avant tout de souligner le bon comportement qu'il faut montrer en famille, dans la vie conjugale.

P) UNE AUTRE VERSION, L. VERBEEK, 2001 : 64-65, CH. 017.

26. We fundi waluba

A) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/18 ; CH 30/26) M

1. *We fundi waluba walubila mu mpanga waluba*
Toi chasseur, tu t'es perdu, tu t'es perdu en brousse, tu t'es perdu
2. *Mulekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le se perdre, nous allons l'appeler avec les cornes d'animaux

3. *Kibinda waluba walubila mu mpanga waluba*
Chasseur, tu t'es perdu, tu t'es perdu en brousse, tu t'es perdu
4. *Mulekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le se perdre, nous allons l'appeler avec les cornes d'animaux

Commentaire

Les chasseurs qui ont chanté ce chant étaient à une fête, ils se réjouissaient. Un d'eux pouvait entonner ce chant. Il s'agit du culte des esprits de nos ancêtres que nous invoquons. Les chasseurs savent et sont sûrs que les esprits des gens qui sont morts ne meurent pas, parce que, si un papa était un chasseur, même les enfants vont faire la même activité que lui et on va dire : «Ah! ceux-là sont des pêcheurs, même leur père était un pêcheur. Ceux-là sont des cultivateurs et même leur père était un cultivateur. Et ceux-là sont des chasseurs. Même leur père était comme ça. Oui, c'est un don de la famille, ça remonte à la souche.» C'est pourquoi donc les chasseurs peuvent dire : «Nous allons l'appeler avec les cornes d'animaux parce que là où ils font la fête de chasse, là où ils s'amusent, c'est justement là où ils invoquent les esprits de chasse. Invoquer les esprits veut dire les appeler, appeler les esprits des chasseurs morts pour qu'il viennent bien diriger l'activité de chasse.

Commentaire

Ce chant aussi est un chant du culte des esprits dans le même sens que le chant «Même s'il s'est perdu en brousse, nous allons l'appeler avec des cornes d'animaux» que nous avons chanté. C'est la même chose que «invoquer les *bainga*» Les *bainga* sont les chasseurs qui ont précédé dans l'au-delà, qui sont déjà morts. Invoquer les esprits veut dire appeler les esprits des chasseurs morts. Quand les chasseurs invoquaient les esprits des chasseurs défunts, le jour suivant, ils tuaient beaucoup d'animaux. Si on les invoque, ils exaucent vite la prière.

Note. Il y a trois façons de se perdre. Il y a tout d'abord le cas qu'on se perd physiquement ; on est emporté par les esprits. Alors les autres doivent accomplir des rites pour que ces esprits le relâchent. En second lieu, quelqu'un peut se perdre physiquement par la mort. Les autres doivent alors lui rendre un culte. Et puis, quelqu'un peut se perdre moralement par la perte de la chance : il ne tue plus. En ce cas, les autres doivent accomplir des rites pour le libérer du mauvais sort dont il est victime.

B) VERSION DE KYABUSHIKU MULENGA - LAMBA/AUSHI/LALA/BEMBA (AL 67/31 ; V 42/83) - M
DE MWAIMWENA PAUL ET WA LUSEYA (Kw 6/3 ; CH 16/14) M
DE GROUPE DE MASASE (SK 17/14 ; CH 23/42) M

1. *Kibinda waluba walubila mu mpanga waluba*
Le chasseur est perdu, il s'est perdu en brousse, il est perdu
2. *Mulekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le se perdre, nous l'appellerons dans les cornes d'animaux

Commentaire

C'est une chanson pour les chasseurs. Bien que tu sois sorcier de n'importe quel genre, que tu meures, on dit : «Laissez-le mourir, mais nous-mêmes, nous l'appellerons dans les cornes d'animaux. Il rentrera et viendra révéler ce qui l'avait mangé.»

Note. Pour *kibinda* il y a alternance avec : *mayo, tata, yama, abana*

On considère deux cas : soit il s'est perdu physiquement, il est s'égaré ; il est allé très loin poussé par les esprits ; alors on fera une cérémonie de culte et les esprits le rendront ; soit il peut être proche et à cause des esprits on ne le voit pas et lui-même ne se montre pas.

C) VERSION DE MWAPE KALUBWILI - BEMBA (SK 78/4 ; CH 24/36) M

1. *Kibinda waluba*
Le chasseur s'est égaré

2. *Waluba shani we mbwela*
Comment t'es-tu égaré, toi chasseur
3. *Mulekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le s'égarer, nous allons l'appeler au moyen des cornes des animaux

Commentaire

C'est lorsque le chasseur se rend à la chasse. Emporté par des esprits, alors les vieux réfléchissent en se disant : «Non, même s'il s'est égaré, nous l'appellerons à travers les cornes des animaux, ces mêmes animaux qu'il a abattus.» Effectivement ils vont y souffler dedans et le chasseur va venir. Voilà donc l'explication.

Note. Ils vont souffler dans des cornes en guise de culte des esprits. Ce sont ceux-ci qui ont emporté le chasseur.

D) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/1 ; CH 23/29) M

1. *Kibinda waluba waluba lelo waluba*
Le chasseur s'est perdu, il s'est perdu, aujourd'hui il s'est perdu
2. *Lekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laisse-le se perdre, nous allons l'appeler avec des cornes d'animaux

Note. *Lekeni* alterne avec *mulekeni*.

Commentaire

Celle qui a chanté est la femme d'un chasseur.

E) VERSION DE CAKA MALWA - BEMBA (KC 53/1 ; CH 5/2) M

1. *Kibinda waluba walubila mu mpanga waluba*
Le chasseur est perdu, il s'est perdu en brousse, il est perdu
2. *Lekeni alube tukamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le se perdre, nous le rappellerons en soufflant les cornes d'animaux

Commentaire

Il faut savoir que ce chasseur est un homme honorable. S'il lui arrive qu'il s'égare et qu'on ne réussisse pas à le retrouver, tout le monde, même les simples gens, vont s'inquiéter. Souvent les chasseurs ne dramatisent pas en disant que la personne est morte. Ils disent : «Calmez-vous, vous ne connaissez pas la réalité. Nous allons le rappeler par nos propres moyens et il va revenir.» Ces gens essayent donc de calmer les esprits des gens qui risquent de beaucoup souffrir entre temps. Il arrive qu'un chasseur se perde. Les chasseurs prévoient certains moyens. Quelque fois, ils préparent un tam-tam qu'ils prennent en brousse avec eux. Lorsqu'ils se mettent à exécuter des chants de chasseurs, la personne égarée, même si c'est à mille kilomètres de là, va entendre le son qu'émettent les tam-tams des chasseurs. Ainsi elle va vite déboucher là où se trouvent les gens.

F) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - LAMBA/BEMBA (SK 10/12 ; CH 23/20) M

1. *Lelo Antoini waluba waluba mu mpanga waluba*
Aujourd'hui Antoine s'est perdu, il s'est perdu en brousse, il s'est perdu
2. *Lekeni aye nkamwita mu nsengo sha nama*
Laissez-le partir, je vais l'appeler au moyen de cornes d'animaux

Note. *Lelo Antoini* alterne avec *umunenu*, *NaFoloshi*.

Lekeni aye alterne avec *waluba waluba* ; *mulekeni aye*.

Le chasseur égaré sera ramené au moyen d'une cérémonie de culte.

G) VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - SHILA (Md 246/6 ; CH 19/6) M

1. *Kibinda aluba aluba mu mpanga aluba*
Le chasseur s'est égaré, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
2. *Sompole tuye aluba mu mpanga aluba*
Arrache et partons, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
3. *Kibinda mayo aluba mu mpanga aluba*
Le chasseur, ô mère, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
4. *Twende tuye aluba mu mpanga aluba*
Allons-y, partons, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
5. *Sensela twende aluba mu mpanga aluba*
Dépêche-toi et partons, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
6. *Omba kaongo aluba mu mpanga aluba*
Joue du tam-tam, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
7. *We buta bwangi waluba mu mpanga waluba*
Toi fusil, tu t'es égaré, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
8. *Aluba mayo aluba mu mpanga aluba*
Il s'est égaré, maman, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
9. *Ntomboke mayo aluba mu mpanga aluba*
Je m'en vais me rebeller, maman, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
10. *Twakumana ee aluba mu mpanga aluba*
Nous nous rencontrons eh, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
11. *Twitine lelo aluba mu mpanga aluba*
Évitons-nous aujourd'hui, il s'est égaré en broussé, il s'est égaré
12. *Kwesu kutali ee ntomboke lelo ne kibinda ee*
Chez nous c'est loin, je m'en vais me rebeller aujourd'hui, moi le chasseur oui

Commentaire

Cette mhanson se chante quand on revient de la chasse, le jour du culte des esprits.

Note. *Ukuluba* ici, c'est rester longtemps en brousse, entrer là où il fait sombre. Au retour, on loue le chasseur pour la viande qu'il donne. On le fête et on rend grâce aux armes et aux esprits.

H) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 107/3 ; CH 25/23) M

1. *We kyanga ndubulule naluba lelo naluba*
Toi lémur, que je m'explique, je me suis trompé aujourd'hui
2. *Amu kyanga ndubulule naluba lelo naluba*
Cher lémur, que je m'explique, je me suis trompé, aujourd'hui je me suis trompé

Commentaire

C'est un chant de chasse. Quand l'activité de chasse ne va plus, n'évolue pas bien, les chasseurs se mettent à chanter ce chant qui dit : «Toi lémur, que je m'explique.» Le chasseur chante comme ça parce qu'il s'est trompé, il a commis une erreur, une faute et il n'aura rien comme butin. Mais quand il voit que la malchance exagère, il se met à chanter ce chant. C'est un chant de chasse, un très bon chant de chasse.

Note. Les fautes, les transgressions ont des répercussions sur la chasse. Alors il faut réparer ces fautes.

I) VERSION DE NGOMBE FRANÇOIS - BEMBA (Pw 68/10 ; CD 12/5, CH 22/10) M

1. *Kibinda waluba twimbe twimbe lolo*
Chasseur est égaré, chantons, chantons, maman

Note. Le chasseur ne revient pas au moment attendu. On est inquiet. Cette inquiétude pousse à pleurer. Ou encore, il ne tue plus. C'est un chant de chasse mais peut aussi être un chant de danse de jeunes.

J) VERSION DE KAYUMBA PAULINE - LALA (P 87/8)

1. *Tela mpeleko kwi bwe lya bafwile takupela bantu*
Retire-toi que je moule ; à la pierre des morts ne moulent pas des gens
2. *Tela mpeleko kwi bwe lya bafwile takupela bantu ee*
Retire-toi que je moule ; à la pierre des morts ne moulent pas des gens eh
3. *Lelo naluba naluba naluba no muleya bakaluwe*
Aujourd'hui j'ai perdu, j'ai perdu les traces par où vont les esprits *kaluwe*

Commentaire

Donc le propos de ce chant que je viens de chanter : c'est pour les *kaluwe*.

Note. *Kaluwe* désigne ici le chasseur. C'est l'épouse d'un ancien chasseur qui chante. Elle regrette la perte de son mari chasseur. Ou on regrette le fait de ne plus aller à la chasse.

Cette femme a maintenant perdu ses anciennes occupations. Elle qui préparait de la farine pour la chasse, maintenant elle ne fait plus cela. Elle qui attendait le retour du chasseur, maintenant c'est terminé.

27. Mu mpanga muliweme

A) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/LALA/AUSHI (AL 31/8, 33 ; CH 20/33) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme mwana kibinda*
En brousse, c'est intéressant, en brousse, c'est intéressant, enfant de chasseur
2. *Kandala pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur une petite feuille d'arbre et mâche la peau d'un animal

Commentaire (AL 31/8)

En ce moment-là nous sommes à la chasse en brousse. On a tué un animal et nous mangeons la peau de cet animal pendant que nous sommes couchés sur des feuilles d'arbres. C'est en brousse que nous sommes. C'est une chanson de chasse. On joue le tam-tam. Aussi le *mbila* qui résonne en faisant *kwi kwi*. On prenait aussi le *mbila* avec nous. On le fabrique comme ceci. On prend une planche et la dépose sur une calebasse. On met la planche sur la calebasse. Alors on fait entrer la main dans la calebasse et en faisant comme ça la main dans la calebasse, ça produit le son *kwi kwi kwi*. Et puis d'autres jouent aux *mishimpo* (morceaux de bois) en produisant le son *nkan nkan*. Et dans le *mbila* on bouge comme ça les mains qui donnent le ton. Entre temps on chante. C'est intéressant en brousse... *kwi kwi kwi kwi kwi*... Il y a tout une calebasse d'hydromel. Nous sommes couchés dans l'abris temporaire de chasse. Celui qu'on a initié à l'activité de chasse et à qui on a donné la fourche de chasse chante : «C'est intéressant...» On joue le petit tam-tam *kibitiku* qui fait *tiki tiki tiki*. On le joue tout doucement. En ce moment ils sont ivres. Les chasseurs chantent cette chanson. L'un après l'autre s'endort. Ils laissent la chanson aux chasseurs qui ne sont pas encore ivres.

Commentaire (AL 31/33)

Un long exposé sur le culte aux fourches.

B) VERSION DE KYEMBO KYABONGOLOKA - LAMBA (Ks 40 ; CH 8/7) M

DE PONDO MUSHIBWE - AUSSHI (AM 6/1 ; CH 22/32)

DE KAPINI - LAMBA (Ks 4/18 ; CH 7/25)

DE KISHIBA KAPENGE BERNARD - LAMBA (AL 2/3 ; CH 20/9) M

DE KUNDA MILAMBO - LAMBA (Mf 60/3 ; CH 6/23) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
En brousse qu'il fait beau, en brousse qu'il fait beau, moi enfant du chasseur
2. *Kandala pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur une touffe de feuilles, je mâche la peau d'animal

Commentaire (MF 60/3)

C'est une chanson de chasse que nos ancêtres chantaient. C'était comme une chanson de joie. Ils sont au village et l'enfant regrette. Ce qu'il mange n'est pas bon. Alors il se rappelle comment il allait en brousse avec son père et d'autres chasseurs. Il dit : «Il fait beau vivre en brousse. En ce moment, ça ne serait pas comme ça. Il y fait beau vivre. Tu te couches sur les feuilles d'arbres et tu mâches la peau d'animal.» Il se sent triste à force de manger la bouillie avec des légumes au village, alors il regrette les bonnes choses de la brousse.

Commentaire (Ks 40)

Voici ce qu'on faisait anciennement. S'il y a un chasseur dans une maison, ce dernier doit dire : «Je vais aller à la chasse d'ici deux jours ou une semaine.» Dans la maison, on vit en observant certains interdits. La femme se met à piler ou moudre de la farine. On moud de la farine. Lorsque la quantité de farine devient suffisante, on dit : «La farine devient suffisante.» Le chasseur de dire : «C'est bien, demain c'est le départ.» On doit faire des bagages et des bagages. Avant de s'en aller, il dit à l'épouse : «Comme je suis parti, ici où tu restes, dors tournée en arrière, n'ose pas te retourner vers le feu. Aussi dois-tu enlever tout ce qui est sur l'étagère en ce moment même que je suis dans la maison, parce qu'il ne faut pas essayer de mettre ta main sur l'étagère aussi longtemps que je suis en brousse.» C'est un conseil qu'on donne à l'épouse, elle doit observer cela. «Et puis, il ne faut pas te laver le corps entier maintenant que je vais en brousse. Est-ce que tu as entendu, ma femme?» «Oui, j'ai compris, allez en paix!» «Aussi ne faut-il pas sauter ou passer à travers l'endroit où l'on a pilé. Un trou reste à l'endroit où l'on a pilé. La femme d'un chasseur ne doit pas passer dessus pendant que celui-ci est en brousse.» «J'ai entendu mon maître,» dit la femme. «A nous revoir.» Il s'en va. Là où il va, il y reste, soit une semaine ou je ne sais combien de jours. Il va revenir avec beaucoup de morceaux de viande. On va les chercher ou c'est eux-mêmes qui les amènent. Après les avoir apportées, les têtes, les coeurs, les foies, les poumons et les rognons sont conservés et mis à sécher. Les autres morceaux on les partage aux gens et ceux-ci les mangent. Un autre jour, on va vénérer ses esprits. On fait cela une fois par mois ou une fois tous les deux mois ou encore une fois par an. Lorsque le temps de vénérer ses esprits approche, on dit à sa femme : «Prépare de la boisson.» La femme prépare de la boisson. S'il y a trois chasseurs, par exemple, dans un même village, et que ces chasseurs vénèrent leurs esprits au même moment, toutes ces femmes en préparent et il y a de la boisson dans tout le village. Alors on va près d'une termitière. Près de la termitière, on plante des arbres fourchus auxquels on accroche des *nkombo* et du *mufuba* qui se trouve dans les *nkombo*. Lorsqu'on y arrive, on s'agenouille, on renifle par ici et puis par là. On prend le *lukombo*, on en boit le *mufuba*, que l'on répand ensuite sur l'étagère en question. Que fait-on alors? On prépare de la viande, ainsi que les têtes et les coeurs qu'on mange ensuite en buvant. On mange et on boit. Chaque habitant du village doit manger la viande des têtes et des coeurs. Les coeurs on ne les mange pas n'importe comment. C'est seulement le jour du *mpengele*. Lors du *mpengele* on exécutait des chansons. Quelqu'un sort de la foule et chante : «L'enfant pleure, je voudrais aller à la chasse avec mon père.» On lui dit : «Reste, mon enfant, là où nous allons, il y a beaucoup de rivières.» Ce chantre sort. Un autre danse pendant tout un temps, puis il sort à son tour. Un autre se lève en disant : «Faites d'abord silence, les enfants, faites silence !» Quelqu'un s'y lance, il chante : «Dans la brousse il fait beau...» Un autre se lève, soudain il dit : «Moi aussi par ici !» D'autres lui crient : «Non, allez-y, vous aussi. N'est-ce pas que c'est le *mpengele*.» La personne dit alors : «Mes chers, amenez d'abord de la boisson.» On puise de la boisson, et c'est du *katata*; On ne peut pas y trouver de la boisson préparée avec des racines. C'est interdit. C'est la fête de *mpengele*. Les gens mangent et boivent. Soudain quelqu'un entre en scène et dit : «Faites silence pour moi!» Il se met à chanter : «Cela me plaît, ça me plaît, ça ne peut plaire qu'au paresseux.»

Commentaire (AL 2/3)

Les chasseurs jadis chantaient. Lorsqu'ils quittaient, ils allaient en brousse, ils arrivaient à une hutte provisoire. En se déplaçant un peu le soir, ils tuent un animal, parfois un *mpelembe*, parfois un *lupenge* (sanglier). Quand ils l'ont dépecé, ils le posent sur un séchoir. Ils terminent ce travail. Ils doivent maintenant préparer à manger, le plat d'accompagnement et la bouillie. Ils préparent la bouillie. Lorsqu'ils ont fini de préparer, ils se mettent ensemble, ils s'assoient. Ils mangent de la viande. Avec cette peine qu'ils ont eue à la marche, ils doivent bien manger. Dès qu'ils terminent de manger, ils cherchent des feuilles pour en faire un lit et se coucher. D'autres ont préparé même de l'hydromel. En se reposant, rassasiés, ils prennent une calebasse

d'hydromel, ils commencent à boire. Lors qu'ils ont commencé à boire, ils commencent à chanter, ils se sentent bien : «En brousse il fait beau...»

Ici ils sont assis, ils boivent, ils mangent de la viande sans bouillie.

Note. C'est en lamba, lala, aushi. *Akabula*: il s'agit de quelques touffes ; au diminutif pour exprimer l'estime. *Mufuba* : mélange d'eau et de farine sans le faire cuire. *Kukebula* : faire signe discret par les yeux, la tête ou la main. *Kanyemba* : étoffe, liée au ventre après l'accouchement.

C) VERSION DE MAMBWE GASTON - AUSHI (S 38/13 ; CH 5/34) M

1. *Mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
En brousse il fait bon, moi l'enfant du chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur des feuilles, je mâche la peau d'animal

Commentaire

Les chasseurs étalent les feuilles par terre et se mettent à manger de la viande. Entre temps ils chantent ce chant.

Note. *Mpapa* : peau dure, non comestible ; *nkanda* : peau douce, épaisse, comestible. On chante en brousse où on est allé camper pour quelques jours. On chante ainsi aussi à la fête des têtes. La viande ne manque pas.

Ils chantent ainsi pendant qu'ils sont assis en brousse et qu'ils vivent la réalité comme ils la chantent. Au village, à la fête, ils chanteront ainsi encore pour revivre et mimer ce qu'ils ont vécu en brousse.

D) VERSION DE MBITYO MWANDAMA - LALA (CM 31/24=10=17 ; CH 32/8) M

1. *Mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
En brousse il fait beau, moi enfant de chasseur
2. *Kandala pa mabula kansheta nkanda ya nama*
Je me couche sur des feuillages, je mâche la peau d'animal

Note. La chanson exalte la bonne chasse qui permet de manger sans restriction.

E) VERSION DE LONGWANI - LAMBA (Ks 50/1 ; CH 8/26) M

1. *Ne mwana kibinda kande pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Moi l'enfant de chasseur, je me couchais sur des feuilles en train de mâcher la peau d'un animal
2. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
C'est agréable en brousse, c'est agréable en brousse, moi l'enfant de chasseur
3. *Kande pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couchais sur des feuilles en train de mâcher la peau d'animal
4. *Bano banyama balenda ee bano banyama balenda kutali*
Ces animaux marchent, ces animaux marchent loin
5. *Bantwala bantwala muli ba Bulima muli ba undya ee*
Ils m'ont conduit, ils m'ont amené dans le Bulima, dans le milieu dangereux
5. *Bano banyama balenda ee bano banyama balenda kutali*
Ces animaux marchent, ces animaux marchent loin
6. *Bandeta bantwala muli ba Bulima muli ba undya ee*
Ils m'ont conduit, ils m'ont amené dans le Bulima, dans le milieu dangereux
7. *Kano kanama kalenda ee kano kanama kalenda patali*
Ce petit animal marche, ce petit animal marche loin
8. *Kantwala ee kantwala muli ba Bulima muli ba undya ee*
Il m'a amené, il m'a amené dans le Bulima, dans le milieu dangereux

9. *Shino nama shilenda shino nama shilenda kutali*
Ces animaux marchent, ces animaux marchent loin
10. *Shandeta shamfulumuna pa kyulu shampulawila amabula ee*
Ils m'ont amené, ils m'ont mis en fuite sur la termitière, ils ont effeuillé des feuilles sur moi

Note. Kabula : petite feuille ; en kilamba : un ensemble de feuilles ; *muli undya* : là on est en danger.
La chanson donne deux informations : la chasse fournit le bon manger et le repos ; les enfants mangent bien ; mais la chasse présente aussi le danger de la part des animaux.
A comparer, les ch. 49c-d, 101, 102, 114a.

F) VERSION DE MWAPE TEBULO - LAMBA (S 19/5 ; CH 6/5) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme we mwana kibinda*
En brousse il fait bon vivre, en brousse il fait bon vivre, toi enfant de chasseur
2. *Kolala pa mabula koshete nkanda ya nama*
Tu te couches sur les feuilles et tu mâches la peau d'animal
3. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme we mwana kibinda*
En brousse il faut bon vivre, en brousse il fait bon vivre, toi enfant de chasseur
4. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'animal

Commentaire

Ce sont des chants que les grands chasseurs chantaient quand ils allaient à la chasse. Ils allaient en brousse pour la chasse et quand ils se reposaient dans leur hutte de chasse, ils chantaient ce chant pendant que la viande était sur le feu. Ils chantaient pour louer leur travail de chasseur conformément à la tradition. De nos jours, dans certains endroits on chante encore ces chants de chasse. Mais de nos jours, les chasseurs n'attrapent plus des animaux comme les anciens le faisaient. Ici chez nous les animaux sont devenus rares. Sauf en Zambie, de l'autre côté du Lwapula, les chasseurs tuent beaucoup d'animaux parce qu'ils pratiquent le culte de la chasse. Quand ils vont en brousse, ils construisent une hutte et s'y reposent. Ils chantent ces chants de chasse et ils attrapent beaucoup d'animaux.

G) VERSION DE KAWAMA SUPUNI - LAMBA (AG 1/4 ; CH 22/63)

1. *Mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
En brousse il fait beau, moi fils de chasseur
2. *Kandala pa kabula kandjapo nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mange la peau de l'animal

Commentaire

C'est un chant de chasse. Si quelqu'un va en brousse, il ne mange que la viande animale. Mais si quelqu'un ne va pas en brousse pour chercher à manger, c'est-à-dire qu'il n'aura rien, il ne verra rien. Si tu vas de temps à autre en brousse tu mangeras toujours de bonnes choses.

H) VERSION DE KISWILI KILUFYA - AUSHI (Mf 87/6 ; CH 22/43)

1. *Mu mpango kuwama mu mpango kuwama ne mwana kibinda*
Qu'il fait beau en brousse, qu'il fait beau en brousse, moi le fils de chasseur
2. *Nalala pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Je dors sur les feuillages en mâchant la peau d'un animal

Commentaire

Quand notre père avait tué un animal, il nous prenait avec lui, nous les enfants. Vous fumez de la viande et vous en préparez pour manger. Nous les enfants, nous chantions aussi pour remercier notre père. Nous

chantions en disant : «*Mu mpango...*» C'est comme cela que nous chantions car même si tu dors sur les feuillages que tu as étalés, tu vas manger. C'est comme ça que nous chantions.

I) VERSION DE JEAN KATONGO - LALA (CM 32/13=10 ; CH 32/3) M

1. *Mu mpango kuwama mu mpanga ukuwama kamwana kibinda*
Dans la brousse il fait beau, dans la brousse il fait beau, moi le fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kansheta nkanda ya nama*
Je me couche sur des feuillages, je mâche la peau d'une bête

Note. Le chantre situe la chanson au cours de la chasse, à l'abri provisoire. Elle se chante aussi au village quand on se rappelle de ce beau temps.

J) VERSION DE CEMBO FILIKI - AUSHI/LAMBA/LALA (Fw 3/2 ; CH 35/45)

1. *Mu mpanga ubulombe ne mwana kibinda*
Il fait beau en brousse pour moi fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau de l'animal
3. *Mu mpango kuwama mu mpango kuwama ne mwana kibinda*
Il fait beau en brousse, il fait beau en brousse, moi fils de chasseur
4. *Kandele pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau de l'animal
5. *Mu masensa mu masensa e mu masensa mu masensa e mwendela bampelembe*
Sur les traces, sur les traces, oui sur les traces, sur les traces où passent les *mpelembe*
6. *Kabasakamo mutanda kabashala bakonkuwa*
Ils y érigent une petite hutte, ils restent bramer sur moi
7. *Mu mpango kuwama e mu mpango kuwama ne mwana kibinda*
Il fait beau en brousse, oui il fait beau en brousse, moi fils de chasseur
8. *Kandele pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau de l'animal

Commentaire

Ce sont des chansons chantées par ou pour les chasseurs quand ils dansaient. C'est pour le culte des *kaluwe*. Ceux-ci ne se manifestent pas de façon visible, mais on les voit en songe comme des êtres tout blancs qui font ceci, qui font cela. Une fois qu'on les voit, les gens sages les identifient en disant qu'ils sont des *kaluwe*, de tels ou tels autres esprits. On ne peut pas les voir en état d'éveil. Si on les voit en état d'éveil, on est emporté.

Note. *Mwendela bampelembe*, cf. ch.140.

K) VERSION DE MWAPE MATANKI - LALA (P 1/8 ; CH 12/16) M

1. *O e ba mwana kibinda ee*
Ô fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama ee*
Je m'allonge sur les feuilles mâchant la peau des gibiers
3. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme kamwana kibinda ee*
Il fait beau en brousse, il fait beau en brousse, fils de chasseur
4. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama ee*
Je m'allonge sur les feuilles mâchant la peau des gibiers

Note. *Ukulala* : il ne s'agit pas de dormir, mais d'être allongé ; *nkanda* : la peau comestible ; *impapa* : non comestible.

En brousse, lorsqu'on prépare la viande, on n'est pas avare, chacun prend des morceaux à volonté. A la maison au contraire on partage. On chante en brousse comme à la fête au village.

L) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ - LALA (Fs 9/2A ; CH 19/31) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme kamwana kibinda ee*
Dans la brousse il fait beau, dans la brousse il fait beau, enfant de chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama ee*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'une bête eh

M) VERSION DE MUSONDA KYASHA - LALA (P 3/2, 18/2 ; CH 13/26) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme kamwana kabinda*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, enfant de chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'une bête
3. *Mu mpanga kuwama mu mpanga muliweme kamwana kabinda kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, enfant de chasseur, je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'une bête
4. *Mu mpanga ubulombe mu mpanga muliweme kamwana kibinda*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, enfant de chasseur
5. *Mu mpanga kuwama mu mpanga muliweme kamwana mutemba kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, enfant du transporteur de bêtes, je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'une bête
6. *Mu mpanga kuwama mu mpanga muliweme kamwana lukanga kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, enfant de celui qui boucane la viande, je me couche sur les feuilles, je mâche la peau d'une bête

Commentaire

C'est ainsi quand on a tué. Alors on invoque les esprits. On est en train de griller.

N) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/10,17 ; CH 31/31) M

1. *Mu mpanga muliweme kamwana kibinda*
Il fait beau en brousse, moi fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kanshete nkanda ya nama*
Je me couche sur le feuillage, je mâche la peau d'animal

Note. Kibinda alterne avec Lukonga.

Commentaire

C'est quand toi, le fils d'un chasseur, tu pars avec ton père à la chasse. Il tue un gibier et toi tu es couché sur des feuillages en mâchant la peau de la bête. C'est le sens de cette chanson.

O) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/4 ; DÉCLAMÉ)

1. *Mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
Il fait beau en brousse, moi fils de chasseur
2. *Kansakamo mutanda kabashala balempupa*
J'y érige un abri provisoire et on reste faire mon culte

Note. Quand il est en brousse, le chasseur fait des merveilles. A cause de ses gibiers les gens le louent beaucoup. Et même après sa mort, on l'invoquera. La brousse a fait de lui un héros.

P) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA (CM 7/3, 13/4 ; CH 28/12, 28/4) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme we mwana kibinda*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, en brousse il fait beau, toi fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kansheta inkanda ya nama*
Je dors sur les feuillages, je mange la peau d'une bête
3. *Koya kamunkebwire koya kamunkebwire*
Va l'appeler pour moi, va l'appeler pour moi
4. *Takwata bene na nyina wamufyele wakakile kanyemba mu nda*
Elle n'a pas de conjoint et la mère qui l'a enfanté a lié l'étoffe à son ventre
5. *Shino nama shilenda shino nama shilenda*
Que ces animaux se déplacent, que ces animaux se déplacent
6. *Kutali shandeta shandeta mu Bulima muli bamundya*
Ils m'ont amené loin ils m'ont amené au Bulima où il y a des assassins
7. *Kamusambila ku mulu kamusambila ku mulu*
Baignez-vous à l'amont, baignez-vous à l'amont
8. *Kunshi kwapita abainga kwapita bakibinda ba nsansa matanga*
A l'aval sont passés des esprits qui s'attaquent aux troupeaux
9. *So mone ifyo shantala shampusha pa kyulu shampulawila amabula*
Viens voir ce qu'ils m'ont fait, ils m'ont fait passer à travers la termitière et ont fait tomber les feuilles sur moi
10. *Mutolowela pa nama mutolowela pa nama*
Ne nous ensorcelez pas à cause de la viande (2x)
11. *Mwe mutakwete imishimu Kyobela watushilile Mwape tembe wesu*
Vous qui êtes sans esprits ; c'est Kyobela qui nous les a légués, notre cher grand Mwape

Note. Ces vers forment des chants différents :

Il fait beau et bon à la chasse (v. 1)

Un chant folklorique : choix du partenaire (v. 2)

Le danger de la chasse (v. 3)

Un chant des esprits de la chasse (v. 4)

Les dangers de la chasse (v. 5)

Avertissement pour ceux qui sont jaloux de ne pas ensorceler (v. 6)

A comparer, les ch. 27e, 49c-d, 101, 102, 114a.

Q) VERSION DE WAITI KISENGA - LALA (CM 17/4 ; CH 28/12) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
Il fait beau en brousse, il fait beau en brousse, moi enfant de chasseur
2. *Kandala pa mabula kansheta nkanda ya nama*
Je me couche sur le feuillage, je mâche la peau d'animal

Commentaire

J'ai vécu avec Musololo, un chasseur qui tuait des animaux dans le village Mpandala où j'ai vécu. Il se rendait en brousse et tuait du gibier.

Après avoir séché cette viande, le jour de la préparation des têtes, tout le village était mobilisé pour aller préparer là en brousse. C'est là qu'on amenait des tam-tams et où allaient se dérouler des danses et des chants. Que de gens dansaient et chantaient! Musololo, le grand chasseur, se levait pour danser. Après avoir chanté, les gens poussaient des cris de joie. Ils retournaient au village. Le lendemain matin, il allait tuer des *nsongo*, *mapeba*, des *mpelembe*, des *nkonshi* que Musololo un mwina besa apportait. Nous mangions très

bien. Son grand frère Kipatula, c'est avec lui qu'il vivait au village. C'est avec lui qu'il vivait ici au village. Il est le chasseur du village qui tuait des animaux et personne d'autre. C'était Musololo un mwina besa. Ils chantaient ainsi au lieu de la préparation des têtes d'animaux. C'est comme ça qu'ils chantaient, Musololo et bien d'autres adultes venus pour danser. Les femmes chantaient ces mêmes chants pour le culte de la chasse de Musololo. Et quand, le matin, il se rendait à la chasse, il apportait du gibier que nous venions manger. C'est comme ça que Musololo vécut. Après avoir enlevé du feu cette viande, on se mettait à apporter des assiettes : «Apportez les assiettes, vous qui êtes au village!» Ils amenaient des assiettes et on leur servait cette viande. C'était pour aller manger au village avec de la bouillie et le reste était servi là-même au camp. Les adultes se mettaient à manger cette viande. C'est tout. Voilà ce que nous voyions.

Note. En brousse on mange beaucoup. On ne donne pas de petits morceaux quand on a eu une bonne chasse. On peut manger à n'importe quelle heure.

R) VERSION DE KIBATA PIERRE - LAMBA (Ks 25 ; CH 8/1) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme ne mwana kibinda*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, moi enfant de chasseur
2. *Kandele pa kabula kanshete nkanda ya nama*
Je suis couché sur des feuilles, je mange une peau d'animal

Commentaire

C'est un chant de chasse du temps que nous allions avec papa en brousse, lorsqu'il tuait un animal. C'est là un chant que nous chantions lorsque papa venait d'abattre un animal. Nous dansions pour l'honneur de la chasse. Des têtes d'animaux étaient en train de cuire dans un pot. Alors on chantait ce chant. Nous exécutons des chants dans le cadre de la chasse.

Note. En brousse, lorsqu'on a abattu du gibier on mange sans gêne et sans se poser des limites.

S) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA (AL 31/9 ; CH 20/34)

1. *Nebo nenka ndatinamo lubo*
Moi seul je crains la lutte
2. *Nebo nenka ndatinamo lubo ne mu mpanga*
Moi seul je crains la lutte, moi en brousse
3. *Mu mpanga muliweme*
En brousse il fait beau
4. *Nebo nenka ndatinamo lubo muya kabanda*
Moi seul je crains la lutte, moi le chasseur
5. *Nebo nenka natinamo muli nkalamu mwandwe bimba ee*
Moi seul je crains, il y a des lions qui sèment la terreur

Commentaire

En ce moment le lion rugit et on dit : «Fermez la porte.» Nous sommes dans l'abri temporaire. Les chasseurs ferment la porte et la renforcent avec des troncs d'arbres. Ils mettent des troncs à la porte et eux sont à l'intérieur de l'abri. Le *lubo* c'est le lion. Ils disent : «Nous ne pouvons pas nous battre contre toi» car, en ce moment, le lion est en train de rugir là-bas. Entre temps ces gens chantent la chanson : «Vous entendez votre ami ! mettez les troncs à la porte.» Et ils renforcent la porte avec des troncs. Ils sont dans le fourré (*liteshi*) et attachent, fixent les troncs à la porte dans l'abri temporaire. Ils les attachent avec des fibres. Ils craignent d'être tués. C'est le sens de *Mwandwe mubimba muli nkalamu* . C'est une chanson de chasse.

Note. Comme le lion sème la terreur il vaut mieux être à la chasse en groupe.

T) VERSION DE ILUNGA KAPOKOTI - KATYA (Kw 7 ; CH 6/41) M

1. *We bula kwansa nkaya nabo*
Moi, chasseur maladroit, je partirai avec eux

2. *Nkaya nabo mu mpanga muliweme*
Je partirai avec eux, en brousse il fait beau

Commentaire

Je peux aller à la chasse et je trouve des animaux. Mais quand je tire un coup de fusil, le fusil ne détone pas. Mais même si je n'ai rien tué, même si j'en reviens les mains vides, je vais rentrer avec eux. Je ne vais pas y rester, moi chasseur apprenti, non. Ce sont les grands chasseurs avec qui je rentrerai.

Note. Le chasseur inexpérimenté ira à la chasse avec les grands chasseurs pour apprendre le métier. Éventuellement il doit chercher la cause de ses échecs.

U) VERSION DE YOLAMU KITUKA - BEMBA (Mw 44/4 ; CH 17/24) M

1. *A nkaya nabo nkaya nabo mu mpanga ukuwama*
Ah j'irai avec eux, j'irai avec eux, en brousse il fait beau
2. *Nkaya nabo nkaya nabo mu mpanga muliweme*
J'irai avec eux, j'irai avec eux, en brousse il fait beau
3. *Mu mpanga muliweme nabula kwasa nkaya nabo*
La brousse est favorable même si je n'arrive pas à abattre, j'irai avec eux

Commentaire

R. C'est quand on fait la chasse en brousse et que votre ami n'a pas de chance, il déclare: «Comment pourrais-je faire la chasse, moi qui n'ai pas de chance? Comment pourrais-je chasser moi qui manque de chance? Il me faudrait aller consulter les vieux pour qu'ils puissent me donner des remèdes :Donnez-moi des sortilèges car j'ai perdu ma chance dans les parties de chasse. Je ne tue plus le gibier que je rencontre.» On dit : «J'irai avec eux, les gibiers ; la brousse est favorable mais hélas rien ! même le gibier que je rencontre... Même aux pièges je ne trouve rien. Montrez-moi le remède.»

Q. Mais n'est-ce pas que c'est une chanson allusive? Ne s'agit-il pas de femmes?

R. Mais oncle, comment expliquer cette allusion? Mes amis se marient et moi non ! Tandis que le monde est beau mais je ne me réjouis pas. Alors montrez-moi des poudres de puissance afin que je puisse aussi connaître le monde. N'est pas cela, oncle?

Note. Ce chasseur malchanceux ne se lasse pas. Il continue à sortir avec les autres chasseurs. Il reste persévérant, il mange bien grâce aux autres chasseurs.

Par extension, on applique la chanson à l'homme qui courtise des femmes.

V) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 109/2 ; CH 25/37) M

1. *Mu kabando kuwama nabula kwasa nkaya nabo nkaya nabo*
En brousse il fait beau, je ne tue pas les animaux, j'irai avec eux, j'irai avec eux
2. *Mu mpango kuwama*
Qu'il fait bon en brousse

Commentaire

Un homme restait dans le village. Mais il a vu ses amis partir à la chasse. Les chasseurs étaient arrivés en brousse et au retour ils avaient du butin. Ils sont rentrés avec de la viande. Celui qui était resté au village s'est dit : «Pauvre de moi, donc c'est très bien d'aller en brousse. Moi aussi j'irai avec eux pour me régaler et voir. Quand je vais rentrer avec eux, je serai bien aussi. J'aurai de la viande.» Effectivement, un jour, celui qui était resté au village était pris par ses amis chasseurs. Il était parti avec eux. Quand il était parti avec eux, effectivement ses amis chasseurs ont tué beaucoup d'animaux. Ils ont préparé la viande. La viande a commencé à cuire dans le pot. Il y avait beaucoup de graisse, de viande, de jarrets et des tripes. En tout cas, il s'est beaucoup régalé et a commencé à chanter la chanson. Il s'est dit : «Donc même si je ne tue pas les

animaux, je peux continuer à aller avec eux en brousse. Il y a de bonnes choses. On se rassasie, c'est très bon en brousse.» C'est la raison pour laquelle il a chanté ce chant. C'est pour les bonnes choses et la viande qu'il a mangée et il s'est réjoui en disant : «Donc c'est bon en brousse. Il y a de bonnes choses à manger.» C'est la raison pour laquelle il a chanté ce chant : «Même si je ne tue pas, j'irai toujours avec les chasseurs pour me régaler. C'est bon en brousse.» C'est tout.

Note. Dans la reprise de cette strophe, dans le v. 2, *mpango* alterne avec *kabando*.
Kichaba : nom propre, ou grand tueur ; Molwe : nom propre, ou grand marcheur.

W) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEWE - LALA (CM 13/17, 3 ; CH 28/27) M

1. *Mu mpanga muliweme mu mpanga muliweme kamwana kibinda*
En brousse il fait beau, en brousse il fait beau, fils de chasseur
2. *Kandala pa mabula kansheta nkanda ya nama*
Je dors sur des feuillages et mâche la peau d'une bête

Note. *Kamwana kibinda* alterne avec *kamwana Lukonga*.

X) AUTRE VERSION, STEFANISZYN B., 1951 : 5, n. 9 ; STEFANISZYN B., 1974 : 100, n. 9.

28. Wantane nama ne mwana kibinda

A) VERSION DE KUNDA KIBALE - AUSHI (K 23/15 ; CH 13/52) M

1. *Tata wantane nama ne mwana kibinda*
Papa, tu ne veux pas me donner du gibier, moi fils de chasseur
2. *Na ndibo tata likubi muya nshiku nkatola*
Moi aussi mon père est un vautour, un jour à venir je ramasserai
3. *Tata wantana inama ne mwana musinga*
Papa, tu ne veux pas me donner du gibier, moi fils de chasseur
4. *Na ndibo tata likubi muya nshiku nkatola*
Moi aussi mon père est un vautour, un jour à venir je ramasserai
5. *Nkete nkete nkete nkete kalume maimba wapanye nama*
Nkete nkete nkete nkete petit maimba, tu as fait fuir le gibier
6. *Kambule mpanye nga uyu mukunda walikunkuwa*
Pourquoi ne pas le laisser partir, ce son m'appelait

Commentaire

C'est une chanson à l'intention d'un jeune homme qui avait dit : «Papa, tu me refuses du gibier.» C'est comme si moi je te trouvais chez toi en visite. Je te trouve en train de manger par exemple la bouillie ou bien en train de boire de la bière ou dans un débit de boisson. Tu comprends? Bon, maintenant toi, tu refuses de m'en donner, ne me trouveras-tu pas aussi un jour avec quelque chose? Donc comme tu n'as pas voulu m'en céder aujourd'hui, moi aussi, mon père étant un vautour, moi aussi, là où tu as trouvé de l'argent, c'est là où j'irai en chercher, ou du gibier, puisque moi aussi, mon père est chasseur. Moi aussi je ne t'en donnerai pas. C'est ça la signification. Mon père est un rapace. Mon père c'est qui? Mon père c'est Dieu. Comme il t'a donné, moi aussi, il pourra m'en donner. Si toi tu as reçu, c'est Dieu qui t'a donné, moi aussi c'est Dieu qui me donnera puisque c'est notre père à tous.

Note. Il y a deux chants : strophe 1 et 2 ; puis strophe 3. Le premier parle du partage. Le deuxième parle de l'oiseau qui guide au miel mais chasse aussi les animaux. Ils sont comme certains compagnons bruyants au cours de la chasse.

Pour le v. 3, voir ch. 06a. A mettre en rapport avec la ch. 869.

B) VERSION DE GROUPE DE DANSEURS DE KASHOBWE - BEMBA (KE 14/8 ; CH 16/13) M

1. *Ne mwana Mukanga ami tata lyoni*
Moi fils de Mukanga, moi aussi mon papa est vautour
2. *Nangu wantane nama nami tata ukabamba (3x)*
Même si tu ne me donnes pas de ta viande, pour moi aussi papa fera bonne chasse
3. *Likubi li likubi*
Il est vautour, vautour

Note. On n'a pas donné de la viande à un copain. Pourtant bientôt lui aussi en aura de la part de son père qui est chasseur. Alors il ne partagera pas non plus.

C) VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME - BEMBA (SK 187/2 ; CH 36/21) M

1. *Uyu mwana likubi uyu mwana kapanga*
Cet enfant est un vautour, cet enfant est un rat
2. *Mukolo wantane nama nobe tato kabamba*
Femme de chef, tu m'as refusé de la viande, toi aussi, papa, tu feras bonne chasse

Commentaire

Donc ce chant nous apprend qu'il y avait des enfants chasseurs. Ces enfants chasseurs tuaient des bêtes mais il y avait quelqu'un qui avait un fils, un oisif qui ne pratiquait pas la chasse mais qui envoyait ses amis qui mangeaient de la viande. Alors un jour, il avait demandé à ses amis : «Femme de chef, veuillez me donner un morceau de viande.» Ils répondirent : «Non, nous, nous n'allons pas t'en donner.» Alors il était vraiment froissé. Il a dit : «Vous voyez, cet enfant est un vautour, cet enfant est un rat, ils ont refusé de me donner de la viande.» Alors son père lui a dit : «Non, mon fils, ne t'en fais pas. Plus tard toi aussi tu attraperas du gibier. Sois seulement tranquille.» Ainsi donc, ce chant nous enseigne nous les hommes, lorsque nous avons à manger ou même lorsqu'on se rend en brousse et qu'on attrape un daman ou des rats des marais ou des rats ou des rats des champs ou n'importe quoi, il ne faut pas refuser de partager avec son semblable qui n'a rien attrapé. Partage avec lui, car le refus de partager est mauvais, car plus tard, si lui aussi attrape ce que tu refuses de partager avec lui, il va aussi refuser de partager. Il vaut mieux donc partager. C'est ça le sens de ce chant.

Note. Mukolo : l'épouse d'une haute personnalité.

Le jeune homme grandit avec tous les dons d'un chasseur. Mais dans le même village, la femme d'un chasseur ne partageait pas. Alors les parents de ce jeune homme de lui dire : «Plus tard, toi aussi tu feras bonne chasse. Ne t'en fais pas !»

D) VERSION DE MASENGO KALULA - ZEELA (KE 16/4)

1. *Likubi uyu likubi*
Vautour le voici, le vautour
2. *Ami mwana mu mpanga ube mwana lyoni*
Mon fils, en brousse sois petit de vautour
3. *Nangu muntane nama nandi tata akabamba likubi li likubi*
Même si vous ne me donnez pas de viande, mon père à moi aussi tuera, il est vautour, vautour le voici
4. *Mwana mu mpanga ube mwana lyoni nangu muntane nama nandi tata akabamba*
Enfant en brousse, sois enfant de vautour, même si vous ne me donnez pas de viande, mon père à moi aussi tuera

Note. Le chasseur est comparé au vautour car il est rapace. Donc il doit être vigoureux comme le vautour de la brousse. Il ne faut pas trop compter sur les autres pour avoir du gibier. Le jeune loue son père qui soulage ses peines.

1. *Wantane nama ami mwana muyinga nangu wantane nama ami tata ukabamba*
Tu as refusé de me donner de la viande, moi enfant de chasseur, même si tu refuses de me donner de la viande, mon papa aussi en tuera
2. *Lolo ami mwana muyinga nangu wantane nama ami tata ukabamba*
Mon cher, moi enfant de chasseur...
3. *Kibinda ee ami mwana muyinga nangu wantane nama ami tata ukabamba*
Chasseur, oui, moi enfant de chasseur...
4. *Tukoshinshimuna ami mwana muyinga nangu wantane nama ami tata ukabamba*
Nous vénérons, moi enfant de chasseur...

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui avait des enfants. Mais cet enfant-là est allé à l'endroit où des chasseurs dépeçaient une bête. Il n'a rien eu de la part de ces chasseurs. C'est quand il n'a rien eu comme viande de la part de ces chasseurs, qu'il a chanté cette chanson.

Note. Normalement, quand on dépèce une bête, on partage même aux passants. Dans la chanson on parle de quelqu'un qui est passé au séchoir d'un chasseur et n'a rien reçu. Son père étant chasseur, l'enfant dit qu'il attend son tour. Quand un jour ce chasseur avare passera au séchoir de son père, il lui refusera également de partager.

1. *Kibinda untane nama nami tata akalemba (2x)*
Chasseur, même si tu refuses de me donner de la viande, quant à moi, mon père tuera aussi
2. *Kibinda e kibinda nami tata akalemba*
Chasseur, eh chasseur, quant à moi, mon père tuera aussi
3. *Twaya twaya twaya nami tata akalemba*
Allons-y, allons-y, allons-y, quant à moi, mon père tuera aussi

Note. Quand on est chasseur on doit savoir partager et on doit savoir qu'une carence éventuelle retombe sur tout le monde. Ce sont les autres qui peuvent venir en aide.

1. *Sha bambwela ee kalume shikonke*
Ils sont pour les esprits, eh bonhomme, pourchasse-les
2. *Shikonkeni sha bambwela sha bambwela kalume shikonke (2x)*
Pourchassez-les, ils sont pour les esprits, pour les esprits, bonhomme, pourchasse-les
3. *Sha ba tata e*
Ils sont de mon père eh
4. *Kibinda mwantane nama sha ba tata*
Chasseur, vous me refusez la viande de mon père
5. *Bupalu bwa nama nkafwila mu kwenda*
Pour la chasse des bêtes, je mourrai en pleine marche

Note. Le grand chasseur reconnaît que ce troupeau est guidé par les esprits. Ainsi il chante et encourage le jeune chasseur. Il demande à ces esprits de livrer les bêtes. Le chasseur les suivra partout. La chanson sert au culte.
Pour le v. 5, voir la ch. 108.

1. *Umukashi wantana kashobwe kashobola bwanga*
Ma femme a refusé de me donner du millet qui ranime tout
2. *Nkoya mu mpanga nkalya maluko kyasankaila*
J'irai en brousse manger du miel, c'est plein

Commentaire

La chanson dit ceci : «Ma femme, tu as refusé de me donner la bouillie. Tu me dis que tu ne vas pas préparer la bouillie pour moi.» Agnès m'a dit de mauvaises paroles. Alors moi je lui dis : «Ma femme, qu'est-ce que tu as dans ton cœur pour refuser de me préparer la bouillie?» Et la femme me dit : «Je ne vais pas vous en donner parce que ce jour-là vous êtes parti à la chasse et vous avez tué des animaux mais je n'ai pas vu la viande venir dans ma maison.» C'est ainsi que j'ai chanté cette chanson dans ma tristesse. C'est pour que je sache qu'une femme c'est une hutte, un abri où les voyageurs passent la nuit. C'est pourquoi j'ai chanté : «Ma femme a refusé de me donner du millet. « C'est la bouillie qu'elle a refusé de me donner. Elle a refusé le fétiche. Je vais aller récolter du miel en brousse. Il y a même les jeunes abeilles. Si j'en mets dans une écorce, je vais manger et me rassasier. C'est plein. C'est ce que nous savons à propos de notre activité de chasse.

Note. On lui refuse de la farine à prendre en brousse. Cela lui permettrait d'aller bien manger en brousse.

I) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (Nk 4/2 ; CH 9/23) M

1. *Kibinda wantane nama*
Chasseur, tu me refuses de la viande
2. *Buno bwanga nkaya nabo mwesu mu kalunga*
J'irai avec ce fétiche chez nous au cimetière
3. *Ntomboke nsamwena*
Que je danse portant des haillons
4. *Ba tata ne lolo bafwila mu kalunga (2x)*
Mon père et ma mère reposent au cimetière
5. *Ba tata na ba mayo bafwila mu kalunga*
Mon père et ma mère reposent au cimetière
6. *Ba tata na ba shikulu bafwila mu kalunga*
Mon père et mon grand-père reposent au cimetière
7. *Ba nkambo na ba tata bafwila mu kalunga*
Mon oncle et mon père reposent au cimetière

Commentaire

Quelqu'un s'adresse à quelqu'un qui lui refuse de la viande. Il lui dit : «Mon cher, tu ne veux pas me donner de la viande, tu ne sais pas que dans le temps, moi aussi je mangeais de la viande. Maintenant donc, mon père et ma mère sont morts, ceux qui faisaient des fétiches pour que moi aussi je puisse manger et me rassasier. L'expression *nsamwina* : c'est danser, en portant un habit court en forme de *nsempe*. C'est une chanson des chasseurs. C'est une chanson pour dire : «Chasseur, tu ne me donnes pas de viande. J'irai avec ce fétiche chez nous au cimetière où reposent déjà mon père et ma mère. S'ils étaient en vie je ne demanderais pas.»

J) VERSION DE NGOIE KABALA - AUSHI (V 30/9)

1. *Kibinda wantane nama ne mwana muyinga*
Chasseur, tu as refusé de me donner de la viande, moi l'enfant de chasseur
2. *Nandi tata likubi muya nshiku akatola (3x)*
Moi aussi, mon père est vautour, au fil des jours il trouvera

Note. *Kutola*, ici : voir par hasard et le prendre. Il faut se partager le gibier à tout le monde sans distinction.

29. Nshitobela malemba

A) VERSION DE BONGELE - BEMBA (KCB 35/7 ; CH 4/2) M
DE MULENGA KATEBE - BEMBA (BW 35/4 ; CH 16/7) M
DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 184/8 ; CH 36/15) M

1. *Umwana alila tato muto tato muto nshitobela malemba*

L'enfant pleure : mon père, de la sauce, mon père, de la sauce, moi je ne mange pas de haricots

Commentaire (Bw 35/4)

C'est une chanson pour la cérémonie des têtes des bêtes. Dans ce monde il y a des chasseurs, il y a des malencontreux qui ne sont pas de vrais chasseurs. Ici il s'agit d'un enfant qui demande à son père pour avoir de la sauce. Ce n'est pas la sauce de poisson mais de viande. Or ici l'enfant ne consomme que des haricots.

Commentaire (KCB 35/7)

Il n'y avait pas de viande comme c'est le cas dans notre village. Alors l'enfant va pleurer auprès de son père: «Papa, donne-moi de la viande, moi je ne mange pas la bouillie avec les haricots.» C'est comme chez nous à Moba, il y a beaucoup de haricots. Si vous êtes fatigués de les manger, vous pouvez avoir envie de manger de la viande.

Commentaire (SK 184/8)

L'enfant a pleuré parce que chaque jour on ne préparait que les haricots. Aussitôt que la femme rentrait des champs, elle ne préparait que les haricots, beaucoup de haricots. Alors la femme voyant comment les voisins mangeaient a pleuré en disant : «Papa, ce n'est pas comme ça, regardez, nos amis mangent la bouillie avec un bon plat d'accompagnement. Non, moi je mange jamais la bouillie avec les haricots.» Quand la femme rentrait du champ, elle ne préparait que les haricots. Alors l'enfant dit : «Non, moi je ne mange jamais la bouillie avec les haricots, mais seulement avec de la bonne sauce, de la viande ou du poisson.» Il a vu la bonne sauce chez ses amis. Eux étaient fatigués de manger les haricots. A force de manger les haricots, ils ont même eu des plaies dans la bouche. Finalement même les feuilles de haricots ont commencé à pousser dans la bouche. C'est ainsi que l'enfant a chanté : «Papa, donne-moi de la sauce, je ne mange jamais la bouillie avec les haricots.» C'est une chanson de *nkindi*. La femme chantait pour son mari afin que ce dernier puisse aller à la chasse ou à la pêche. La femme dit : «Non, mon mari, ce n'est pas comme ça, tue les animaux ou attrape du poisson, moi je ne mange jamais la bouillie avec les haricots.

Remarque de l'enquêteur : Ca peut s'appliquer surtout aux femmes si leurs maris ne leur achètent pas d'habits et qu'elles envient les autres femmes qui s'habillent bien. Ces femmes peuvent chanter cette chanson.

Note. Quand il y a pénurie de viande, tous, tant adultes qu'enfants, en réclament aux chasseurs. Les chasseurs s'adressent ainsi aussi aux esprits au moment du culte.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - BEMBA (KB 30/5 ; CH 14/44)

1. *Umwana walila tata muto*

L'enfant pleure : Papa, la sauce

2. *Leta buta nkaikate ku minwe*

Amène le fusil, que j'aille l'attraper à la main

Commentaire

Un enfant mange toujours sa bouillie avec la viande. Le jour qu'il est allé se coucher sans manger sa viande, il s'est rendu en brousse. Il y a trouvé du gibier, il est rentré au village et a dit : «Papa, la bonne sauce là-bas en brousse, il y a une bête en brousse.» Son père de lui répondre : «Apporte-moi le fusil ; que j'aille l'attraper à la main.» On chante ainsi à la danse de *limbalakata*, à la fête des têtes des bêtes.

Note. Le chasseur apprenti demande à son maître de lui donner ses fétiches afin de pouvoir bien faire la chasse.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 55/10 ; CH 15/4) M

1. *O umwana walila tato muto tato muto nshitobela mulembwe*
Ô l'enfant a pleuré : Papa, de la sauce, moi je ne mange pas labouillie avec le *mulembwe*

Commentaire

C'est un enfant qui a pleuré. Chaque jour il mangeait de la viande ou du poisson. Mais un jour, sa mère a cueilli les feuilles de *mulembwe* appelées *kalibu na mili* et les a pilées. Elle les a mises sur le feu. Pendant que ça cuisait, elle y a mis même du sel. C'était des cendres qu'on y mettait dans l'ancien temps. Elle prépara la bouillie et la mit à table. L'enfant regarda et vit comme si c'était un médicament contre la diarrhée amibienne. Alors il a dit : «Non, papa, non, moi je ne peux pas manger des choses pareilles. Donnez-moi de la viande.» «Il n'y a pas de viande», lui dit le papa. «Non, alors je ne vais pas manger», dit l'enfant. Effectivement l'enfant a refusé de manger la pâte. C'est en kilamba.

D) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/16 ; CH 30/24) M

1. *Umwana walila tata muto tata muto nshitobela malemba*
L'enfant pleure : Papa, donnez-moi la sauce, papa, donnez-moi la sauce, je ne mange pas la bouillie avec les haricots

Commentaire

La chanson parle des enfants des chasseurs qui sont habitués de manger de la viande. Nous, nous savons que les haricots ont beaucoup de vitamine. Mais quand on a préparé la bouillie avec les haricots, l'enfant du chasseur, lui, a cherché à avoir la sauce de viande. Il dit : «Non, moi je ne mange jamais la bouillie avec les haricots car les haricots et la bouillie c'est la même chose.» Ce sont les enfants qui sont habitués de manger de la viande. Donc souvent les chasseurs doivent se démener en se disant : «Si on prépare la bouillie avec les haricots, mes enfants ne vont pas manger. Il faut absolument qu'ils mangent la bouillie avec la sauce de viande.» C'est le sens du chant.

E) VERSION DE KILUFYA MANUELI - AUSHI/BEMBA (ND 28/3 ; CH 34/27) M

1. *Kikwangala e aye so ketabe noko alekwita* (2x)
Enfant étourdi, viens répondre, ta mère t'appelle
2. *Umwana alila tato muto tato muto nshitobela malemba* (2x)
L'enfant pleure : Papa, de la sauce, papa, de la sauce, je ne mange jamais la bouillie avec les haricots
3. *Kikwangala e aye so ketabe noko alekwita* (2x)
Enfant étourdi, viens répondre, ta mère t'appelle
4. *Umwana alila tato muto tato muto nshitobela kilemba* (3x)
L'enfant pleure : Papa, de la sauce, papa, de la sauce, je ne mange jamais la bouillie avec les haricots...

Commentaire

C'est une chanson de *mfunkutu*.

Note. L'enfant étourdi dérange les parents. Il est désobéissant mais veut quand même être bien servi. Le chant ne se rapporte pas à la chasse ici, mais à la vie de famille.

F) VERSION DE KASUNGA MALITOLE - AUSHI (MD 6/1 ; CH 13/61) M

1. *Tata tata muto tata muto nshitobela milembwe*
Papa, papa, de la sauce, papa, de la sauce, je ne mange pas la bouillie avec le légume *mulembwe*

Commentaire

Si tu habitues l'enfant à recevoir de la viande chaque jour, le jour que tu lui donneras des légumes, il va réclamer la viande, il va refuser des légumes parce qu'il est habitué à bien manger. C'est l'explication du premier chant.

Note. C'est l'épouse, les enfants, tout le village qui réclame de la viande. Et le chasseur la réclame de la part des esprits.

G) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/3 ; DÉCLAMÉ ; CM 32/9 ; CH 31/30) M

1. *Ne mwana kibinda kankuwa ee*
Moi, fils de chasseur, j'ai crié
2. *Kankuwa lelo natobela mulembwe*
J'ai crié aujourd'hui, je mange la bouillie accompagnée des feuilles de *mulembwe*,
3. *Kankuwa ee kankuwa ee*
J'ai crié, j'ai crié

Commentaire (CM 32/9)

On chante comme ça car il arrive que l'enfant du chasseur mange du *mulembwe*. Ainsi il se demande comment il mange cela : «Moi le fils d'un chasseur, je mangeais des sabots. Comment aujourd'hui je parviens à manger le *mulembwe*?»

Note. Ce jour-là, avant le retour de son père chasseur, il avait mangé des légumes. Alors le jour du retour de son père, il chante ainsi, également à la fête quand il se rappelle le mauvais jour de disette.

H) VERSION DE KISENGA KIPOTE - LALA (P 9/23B ; CH 12/57) M

1. *Mwana kibinda ee kankuwa ee kankuwa ee*
Fils de chasseur, j'ai appelé, j'ai appelé
2. *Kantobela umulembwe kankuwa ee kankuwa ee*
Il mange le *mulembwe*, j'ai appelé, j'ai appelé
3. *Mwana kibinda wesu kankuwa ee kankuwa ee*
Fils de chasseur, mon cher, j'ai appelé, j'ai appelé
4. *Muteketelwa kubamba kankuwa ee kankuwa ee*
Toi en qui on espère pour la chasse, j'ai appelé, j'ai appelé
5. *Mwana kibinda kankuwa ee kankuwa ee*
Enfant de chasseur, j'ai appelé, j'ai appelé
6. *Kantobela kankuwa ee kankuwa ee*
Il mange, j'ai appelé, j'ai appelé
7. *Mwana kibinda kankuwa ee kankuwa ee*
Enfant de chasseur, j'ai appelé, j'ai appelé
8. *Mwana mulya fikaso kankuwa ee kankuwa ee*
Fils de celui qui mange de la graisse, j'ai appelé, j'ai appelé

Commentaire

On chante ainsi lors des cérémonies des têtes de gibiers.

Note. *Ukukuwa* : aboyer, appeler en forme de plainte, de lamentation.

Ifikasa : pieds, pattes ; *ifikaso* : graisse.

Le fils chante. Le père est absent depuis quelques jours, on s'est mis à manger des légumes. Finalement il revient, il a tué.

I) VERSION DE MUSONDA KYASHA - LALA (P 1/11/3 ; CH 12/35) M

1. *Kankonko twatobela umulembwe fwe bakwenda*
Kankonko, nous avons mangé le *mulembwe*, nous qui marchons
2. *Kankonko nebo natobela umulembwe ne wakulila*
Kankonko, moi j'ai mangé le *mulembwe*, moi qui pleure
3. *Konkonko kutobela umulembwe fwe bakibinda*
Kankonko, manger le *mulembwe*, nous les chasseurs
4. *Kibinda kutobela umulembwe we wakwenda*
Chasseur, manger le *mulembwe*, toi qui marches

Commentaire

Quand on chante ainsi, on est en train de consommer le *mulembwe*, ils sont revenus bredouille de la chasse. Alors ils se disent : «Comment vous les chasseurs, pouvez-vous manger le *mulembwe*, vous qui marchez en brousse?» Puisqu'il n'y a pas de gibier, les chasseurs consomment le *mulembwe*.

Note. Kankonko : l'appel des esprits ; *mulembwe* : légume

Les chasseurs et les gens se plaignent de devoir manger des légumes au lieu de pouvoir manger de la viande. On chante ainsi à la fête des têtes pour réveiller les esprits. Ils font appel à leur secours.

J) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO - BEMBA (MN 49/16 ; CD 30/4) M

1. *Ati natobela natobela natobela amabula*
Je mange la bouillie, je mange la bouillie, je mange la bouillie accompagnée de feuilles
2. *Ba tata nga baipaya natobela amabwenge*
Quand mon papa tue les animaux, je mange la bouillie accompagnée de ce qui est gras
3. *Tulatobela tulatobela tulatobela...*
Nous mangeons, nous mangeons, nous mangeons...

Note. Ce jour-là, le fils du chasseur mange la bouillie accompagnée de légumes. Mais il se rappelle que quand son père part à la chasse il mange la bouillie accompagnée de ce qui est gras, de viande. Il ne doit donc pas trop s'en faire.

K) VERSION DE KALILO MATEO - BEMBA (SK 201/3 ; CH 37/2) M

1. *Twatobela twatobela twatobelo mulembwe*
Nous avons mangé la bouillie, nous avons mangé, nous avons mangé la bouillie avec du *mulembwe*
2. *Nami tata abwela natobela mabwenge*
Moi aussi, quand papa rentre, je mange la bouillie avec ce qui est gras

Note. Dans la reprise *na mi* alterne avec *na fwe* ; *tata* alterne avec *nkambo* ; *abwela* alterne avec *ngabwela*, *wabwela*, *nga aiya*.

Commentaire

A la maison nous vivons avec nos femmes. Moi j'ai ma femme. Mon voisin est chasseur et moi aussi je suis chasseur. Mon voisin et moi-même nous partons à la chasse mais lui revient à la maison avec de la viande avant moi. Mes enfants mangent la bouillie avec du *mulembwe*, des haricots ou des feuilles de manioc. Alors ils se lamentent en disant : «Le jour que notre papa reviendra, nous aussi nous mangerons la bouillie avec de la viande.» Effectivement, quand moi leur père je vais revenir, ils vont aussi se réjouir en disant : «Comme papa est arrivé, nous aussi nous allons manger la bouillie avec de la viande.» C'est ça l'explication. C'est une chanson de chasseurs. C'est aussi une chanson allusive. Si un voisin a un peu de moyens pour vivre et qu'il se vante, on peut la chanter.

30. Umwana walila nkoya na ba tata

A) VERSION DE NKUTIA KIFULWENI, MWANSA KANDU - LAMBA (KS 12/3 ; CH 7/26)
DE MUSONDA KYASHA - LALA (P 1/11/2 ; CH 12/34)

1. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je vais aller avec papa à la chasse
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulokuya*
Reste, chéri, nous allons là où il y a beaucoup de ruisseaux
3. *Umwana walila ndukuya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je vais aller avec papa à la chasse
4. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulokuya*
Reste, chéri, nous allons là où il y a beaucoup de ruisseaux

Commentaire (Musonda K.)

Quand ils chantent ainsi, ils se trouvent autour de la bête tuée, près du séchoir. C'est la nuit, ils dansent, vous êtes en train de mâcher la peau.

Note. Il ne s'agit pas d'un enfant, mais d'un adulte qui est inapte à accompagner à la chasse à cause de difficultés de tout genre. On chante ainsi en brousse, à la bière, à la fête des têtes.

B) VERSION DE KITANDA PIERRE - LAMBA (KD 9/2 ; CH 9/21)

1. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : J'irai avec papa à la chasse
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon cher ami, nous nous rendons là où il y a de nombreuses rivières
3. *Umwana walila ndukuya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : J'irai avec papa à la chasse
4. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon cher ami, nous allons là où il y a de nombreuses rivières

C) VERSION DE KYUMWE KASONSO - LAMBA/AUSHI/LALA (AL 86/4 ; CH 22/85)

1. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je vais aller à la chasse avec papa
2. *Shala mboswa mu bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon enfant, nous partons là où il y a beaucoup de rivières
3. *Umwana walila nkoya na ba tata mu masolo*
L'enfant pleure : Je vais aller à la chasse avec papa...
4. *Shala mboswa mu bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon enfant, nous partons là où il y a beaucoup de rivières

Commentaire

J'ai un enfant à la maison qui n'est pas encore grand, il est encore enfant. Moi, son père, je suis chasseur. Je lui dis que je vais en brousse pour faire la chasse. Cet enfant me dit qu'il voudrait aller avec moi en brousse où je vais faire la chasse pour voir comment nous la faisons. Moi, je lui réponds en lui disant : «Mon enfant, là où je vais, c'est très loin» et qu'il ne serait pas en mesure d'y arriver. Je lui demande donc de rester. Mais il insiste, il voudrait aller voir comment nous faisons la chasse en brousse. Je lui dis que c'est très loin, qu'il reste, car en brousse où je vais, c'est très loin. C'est ce qu'explique cette chanson. C'est une chanson de chasse, pour ceux qui tuent les bêtes. J'ai appris cette chanson de mon père Pierre, qui est mulamba. Il était chasseur de bêtes chez nous à Mulyashi, il y a très longtemps de cela.

Les chansons de chasse se chantent pour les animaux. On commémore les esprits au pied d'une termitière où l'on érige une petite hutte et lorsqu'on a tué un animal, on commence à vénérer les esprits en chantant ces chansons tandis que celles de *mantyantya* on les chante lors du *kisungu*.

D) VERSION DE SEMPA KISENGA - LALA (P 47/7 ; CH 13/38)

1. *Umwana walila tulukuya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Nous allons à la chasse avec papa
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon cher, nous partons à un endroit où il y a beaucoup de rivières

Commentaire

Ce que cela veut dire? Cet enfant pleure : «Papa, j'irai avec vous, papa, j'irai.» Il répondit : «Mon enfant, non, j'irai loin, nous ne pouvons pas marcher avec toi. S'il faut que nous marchions ensemble, comment pourrais-je te prendre? Comment pourrais-je te prendre? C'est loin. Au moins si tu étais plus âgé. Mais comme tu es encore un enfant, reste car nous allons à la chasse. A mon retour tu pourrais t'en réjouir.» C'est ainsi qu'on le laissa.

Note. Un enfant ou quelqu'un qui est incapable demande de pouvoir accompagner à la chasse. On l'avertit qu'il y a trop de difficultés en brousse.

E) VERSION DE MUMBA MWENDA - AUSHI (MF 33/4 ; CH 6/18) M

1. *Umwana walila tulukuya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Nous partons à la chasse avec papa
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manyama tulukuya*
Reste, mon cher ami, nous nous rendons là où il y a plusieurs bêtes

Note. *Mboswa* alterne avec *kakwasu e* (mon frère, ma soeur, le mien)

Commentaire

Quand toi, papa, tu es à la maison, il y a certains enfants qui pleurent pour que tu partes avec eux à la chasse le jour que tu veux partir. Ils disent : «Papa, nous irons avec vous.» Mais le papa a répondu : Non, mon enfant, reste, il y a beaucoup de bêtes sauvages en brousse où nous nous rendons.» En effet, il ne faut pas se rendre en brousse avec un enfant. Parfois les bêtes sauvages peuvent se mettre à vous poursuivre et tu peux perdre l'enfant en brousse. Et alors l'enfant peut y mourir. C'est pourquoi on interdit d'aller avec les enfants en brousse. C'est ça le sens de la chanson.

F) VERSION DE KYEMBO KYABONGOLOKA - LAMBA (Ks 40/41 ; CH 8/6) M

1. *Umwana alila ndukuya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je voudrais aller à la chasse avec mon père
2. *Ati shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya*
On lui dit : Reste, mon enfant, nous allons là où il y a beaucoup de rivières
3. *Umwana walila kingiliki kingi kingiliki kingili kingiliki*
L'enfant pleure ...
4. *Nakuya na batata mu kubamba*
Je pars à la chasse avec papa
5. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya*
Reste, mon enfant, nous allons là où il y a beaucoup de rivières

G) VERSION DE MWAPE MATANKI - LALA (P 1/1 ; CH 12/13) M

1. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : J'irai avec mon père à la chasse

2. *Shala mboswa ku bwingi bwa manika tulokuya*
Reste, mon bien aimé, nous allons où il y a plusieurs ruisseaux

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantaient ainsi. Ils sont en brousse. Ils sont en train de préparer dans les pots les têtes des gibiers. C'est alors qu'ils chantent ainsi. C'est ce qu'on appelle *kinsengwe*. Ils préparent des quantités et des quantités de viande dans des pots. Entre temps ils ont déjà préparé de la bière à la maison et ils sont en train de boire.

Note. Ukubamba : aller à la chasse ; *mboswa* : homonyme, bien aimé.

Il s'agit d'un enfant ou d'un type inapte à la chasse. Ce chant se chante en brousse comme à la fête.

H) VERSION DE NGOSA NGELEKA - LALA (Fs 44/6 ; CH 17/10) M

1. *Umwana walila tuye na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Que nous allions à la chasse avec papa
2. *Shala mboswa ku bwingi bwa manika tulokuya ee*
Reste, mon cher, c'est là où il y a beaucoup de rivières que nous allons

Commentaire

Ils chantent pendant qu'ils boivent, après avoir mangé beaucoup de bouillie. Puis, le chasseur en question exécute une chanson des esprits.

Note. Le chasseur avertit les jeunes, les femmes, les hommes non expérimentés : là d'où il ramène le gibier, il y a des rivières à traverser, c'est très loin et il y a beaucoup de difficultés à affronter.

I) VERSION DE KYOLA MAKUNGU - AUSHI (Mf 91/3 ; CH 22/46)

1. *Umwana alila ndeya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : J'irai à la chasse avec mon père
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manama tulukuya e*
Reste, mon cher, c'est à un endroit où il a beaucoup d'animaux que nous nous rendons

Note. Mboswa : bien aimé ; homonyme.

L'enfant en voyant qu'on amène beaucoup de viande voudrait participer à la chasse elle-même. Il ne se rend pas compte de ses difficultés.

J) VERSION DE KISHIBA KAPENGE BERNARD - LAMBA (AL 3/2 ; CH 20/11) M

1. *Umwana walila ndeya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : J'irai à la chasse avec mon père
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulukuya e*
Reste, mon cher, nous nous rendons à un endroit où il y a beaucoup de rivières

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse. Le père s'était levé de bon matin, il commençait à apprêter un colis de farine en disant : «J'irai en brousse.» Il devait aller tuer des animaux. Maintenant, son enfant, un garçon, réclame pour aller avec lui : «Papa, j'irai avec toi.» Le père de répondre : «Hum, mon fils, reste, attention, c'est très loin en brousse où je vais, moi. Là où nous allons, en brousse, c'est loin, il y a beaucoup de rivières.» A cet instant, on dira que les rivières ont inondé. Tu peux mourir dans une rivière. Donc c'est ça le sens de la chanson. L'enfant réclame pour aller avec son père. C'était très loin où allaient les chasseurs jadis pour tuer des animaux parce qu'ils allaient dormir éventuellement pour deux semaines ou pour une semaine en brousse. *Mboswa* désigne le garçon.

Note. Mboswa : homonymie entre une personne décédée et un vivant ; entre deux vivants ; le bien aimé. La chanson se rapporte à la chasse.

K) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 5/4 ; CH 10/3) M
DE KISENGA ELISABETH - LALA (SM 10/4 ; CH 38/4)

1. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba ee*
L'enfant pleure : Je partirai à la chasse avec papa oui
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa manika tulikuya ee*
Reste, bien aimé, nous nous rendons à un endroit où il y a beaucoup de rivières

Commentaire

Le papa dit à son fils : «Mon enfant, reste!» Mais l'enfant dit à son père : «Moi je partirai avec papa à la chasse.» «Mon enfant, là où nous nous rendons il y a beaucoup de rivières, nous ne savons pas si nous rentrerons de là, mon enfant, reste.» L'enfant dit : «Moi je ne resterai pas, j'irai avec mon père.» «Mon fils, reste.» «Non, moi je partirai avec vous à la chasse.» «Nous nous rendons à un endroit où il y a beaucoup de bêtes, tu ne sais pas si nous rentrerons de là vivants. Reste, mon fils.» C'est un chant de chasse.

Note. Dans le texte de Kisenga Elisabeth, il y a alternance de *manika* avec *manyama*. ; *tulikuya* alterne avec *tulukuya*. ; *mwana* alterne avec des noms propres comme Kisenga, Musonda, Kilufya, Mofwe, Saikolo, Lumwaka, Kabwe, Ngosa, Mwaba, Ba Eswa, Bupe, Makoti, Senika, Lubeta, Madani, Mutima, Makoleka, Nkandu, Saba, Kaseba, Liza, Shibeta, Mupeta Yusufu, Mashinda, Kibawa.

Mboswa, en général : bien aimé, homonyme. Ce chant sert aussi à refuser des personnes qui sont inaptes à accompagner à la chasse.

L) VERSION DE KAPILYA SHINSA LAMBERT - LALA (P 51/3 ; CH 15/22) M

1. *Umwana alila nkoya na ba tata ku malungu*
L'enfant pleure : J'irai avec mon père aux plaines
2. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa tunika tukoya fwe*
Reste, mon cher, nous, nous allons là où il existe beaucoup de petites rivières
3. *Akana kalila nkoya na ba tata ku malungu*
Un petit enfant pleure : J'irai avec mon père aux plaines
4. *Shala mboswa ni ku bwingi bwa milonga tukoya fwe*
Reste, mon cher, nous allons là où existent beaucoup de ruisseaux

Note. Il peut qu'il s'agisse d'un enfant ; mais plus facilement d'un type inapte à la chasse, qui ne saura pas marcher longtemps et dans des endroits accidentés.

M) VERSION DE DAVID LUWAILA KILUBI - LAMBA/LALA/AUSHI (AL 28/1 ; CH 20/28) M

1. *Ati umwana walila nkoya na ba tata mu milamba*
L'enfant pleure : Je vais partir avec mon père sur les pistes
2. *Shala mboswa ni mu bwingi ba manika tulukuya*
Reste, cher ami, il y a beaucoup de rivières là où nous allons
3. *Umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je vais partir à la chasse avec mon père
4. *Shala mboswa....*
Reste, cher ami,...

Commentaire

C'est l'enfant qui pleure pour pouvoir accompagner son père à la chasse. C'est une vieille chanson. On la chantait dans les autres villages qui restent là.

1. *Ati umwana walila nkoya na ba tata mu kubamba*
L'enfant pleure : Je vais partir à la chasse avec papa
2. *Shalapo lelo ee mu mpanga ya nkalamu tulikuya*
Reste, aujourd'hui c'est dans la brousse des lions que nous partons

Note. *Lelo* alterne avec *mboswa*, *kine*

Commentaire

En brousse où nous nous rendons, il y a toutes sortes de bêtes sauvages. Il y a des lions (makalamo), des serpents (masoka). Mais l'enfant lui ne faisait que pleurer. Et moi je lui dis : «Mon enfant, là où nous partons c'est très dangereux, je t'assure.» Il dit : «Non, je dois absolument partir avec toi, papa.» Mais quand je suis parti avec lui, il a vu toutes sortes de dangers. Alors il a commencé à trembler.

O) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 45, CH. 011 ; STEFANISZYN, 1951 : 6, N. 12 ; STEFANISZYN, 1974 : 103, N. 12.

31. Kiluwe ndi wa ku nama

A) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 66/2 ; CH 7/16)

1. *Ndi wa ku nama kushama nashama*
Je vis pour les gibiers, j'ai de la malchance
2. *Kiluwe ndi wa ku nama*
Chasseur, je vis pour les gibiers

Note. Dans la reprise de la strophe, le premier élément est remplacé parfois par des expressions et devises du griot : *Kasamata yaluba e* (Kasamata le perdu) ; *pa kwenda bwamba e* (en marchant nu) ; *nduba muya na bwanga wasakilemo batela* (l'oiseau nduba possesseur des fétiches...) ; *kapini kalufinga ntanda* (la baguette qui maudit le pays) ; *Kasamata ka lwenda bwanga ke tukuna mitenge*.

Le mot *kiluwe* alterne avec *nebo* ; *mawe*.

Le chasseur se voit possédé par les *kaluwe*. Il est par conséquent voué à cette vie et ne peut y renoncer malgré les problèmes et difficultés. Il se voit privé de liberté.

B) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 110/13 ; CH 26/5) M

1. *Kushama nashama kiluwe ndi wa ku nama (2x)*
C'est la malchance que j'ai, chasseur, je suis un chasseur
2. *Ine apa nashama kiluwe ndi wa ku nama*
Moi ici, la malchance que j'ai, chasseur, je suis un chasseur
3. *Umunenu nashama kiluwe ndi wa ku nama*
Votre ami, la malchance que j'ai, chasseur, je suis un chasseur

Commentaire

C'est un chasseur qui avait la malchance. Les gens disaient : «Ô ce chasseur ne tue pas les animaux.» C'est ainsi qu'il a chanté ce chant de : «Non j'ai seulement la malchance, moi je suis chasseur, je tue les animaux. Même si j'ai de la malchance, je suis un chasseur. Je tue les animaux.» C'est la raison pour laquelle ce chasseur a chanté ce chant. Il avait la malchance et on a commencé à se moquer de lui. Les autres ont commencé à se moquer de lui en disant : «Il ne tuera rien. Il n'aura jamais rien. Lui aussi a dit : «Non, moi je suis chasseur, c'est seulement la malchance que j'ai.» C'est ici que s'arrête le chant.

C) VERSION DE MUNKINI - SANGA (Mk 10/2 ; CH 11/31)

1. *Kale naikele ikifwe kyaba ngyolole*
C'est depuis longtemps que je suis assis, j'ai des crampes, que je me dégourdisse les jambes
2. *Kushama nashama kiluwe ndi wa ku bwanga*
La malchance que j'ai, *kiluwe*, moi je suis du royaume des fétiches

Commentaire

Le chasseur : «J'ai de la malchance, moi, je suis chasseur et j'ai des fétiches. Je me suis tatoué avec des fétiches de chasse et quand je me rends à la chasse je ne tue aucune bête. Je me rends en brousse sans que je ne tue une bête. Donc moi j'ai de la malchance, rien que de la malchance. Mais je suis un chasseur, un bon chasseur. D'habitude, quand je vais à la chasse, je suis terrible.» C'est le sens du chant. C'est en kisanga. On le chantait à la fête des têtes d'animaux. C'était en brousse au pied d'une termitière. On préparait les têtes des animaux. On dansait au son des tambours et on buvait.

Note. Kiluwe : quelqu'un qui a les esprits *kaluwe*.

A la fête des têtes, par cette chanson, le chasseur malchanceux demande aux esprits de lui accorder de nouveau la chance d'attraper des gibiers.

32. Twende babili kibinda

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 2/4 ; CH 14/31)

1. *Aa twende babili kibinda*
Ah allons à deux, chasseur
2. *Umukowa wakutotolola wa ndo nga ube*
A quoi sert le clan quand on doit le supplier, qu'il me laisse la paix
3. *Ngeli fulwe kyenda eka pano makwasha ee tyo koleta tyo koleta*
Et d'ailleurs la tortue qui marche seule, comme un gentilhomme, *tyo* apporte, *tyo* apporte
4. *Nga tukitobe kipalangane kibusa tabapapatila*
Cassons-le, qu'il termine, l'amitié on ne la supplie pas
5. *Kyatwala ba Lembeka abenda mu mfute yangi ee*
Elle a emporté Lembeka qui marche derrière moi, oui

Note. Dans ce chant, on parle de deux sortes de relations humaines. Il est bien d'avoir un clan, mais on ne doit pas toujours se mettre à supplier les membres de ce clan. Cette personne se voit délaissée. Pour lui venir en aide ou pour l'associer aux affaires du clan il y a des problèmes. Ainsi il décide de vivre détaché de son clan.

On peut chanter ainsi pour des situations quotidiennes de tout genre.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 41/2 ; V 22/12)

1. *Yo kaluwe yo yo yo kaluwe kaluwe yo yo yo kaluwe*
Ô kaluwe, ô kaluwe...
2. *Kabili kibusa kya kututotolola kya ndo*
A quoi sert donc l'amitié pour laquelle on doit supplier?
3. *Kaluwe yo yo yo kaluwe kaluwe yo yo yo kaluwe*
Kaluwe, ô kaluwe...
4. *Kabili umukowa wakutotolola wa ndo*
A quoi sert donc le clan que l'on doit supplier?
5. *Kaluwe yo yo yo kaluwe kaluwe yo yo yo kaluwe kaluwe twaya*
Kaluwe, ô kaluwe kaluwe,...partons

Commentaire

Tu as un ami avec lequel tu causes chaque jour. Mais bien que vous causiez, lui, ça ne l'enchanté pas. Il ne veut pas te sentir, il te méprise. Chaque jour, toi tu vas causer chez lui mais lui ne vient jamais chez toi. Est-ce que la prochaine fois tu iras causer chez lui? Est-ce que je pourrai dire que c'est un ami? Non. Il a du mépris. C'est du *mantyantya* en kilamba.

Note. Le griot se voit déconsidéré en famille. Il met alors sa confiance en lui-même. Par sa chasse il pourra se suffire.

La chanson sert aussi dans d'autres situations de mésentente.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 62/4 ; V 24/11)

1. *Oo twende babili kibinda* (2x)
Ô marchons à deux, chasseur
2. *Umukowa wakutotolola wa ndo nga ubule*
Le clan qu'on doit supplier à quoi sert-il? qu'il reste de côté
3. *Ngeli fulwe kyenda enka ee pano likwasha*
Et d'ailleurs, la tortue qui marche seule, maintenant il est gentilhomme
4. *Iyo kyakwita mu munsoli kyankumbulula*
Non, ce qui est appelé par un sifflet m'entraîne

Commentaire

L'amitié qu'on doit supplier, à quoi sert-elle? Pourquoi est-ce que la tortue marche-t-elle seule? Tu dis à ton ami : «Marchons comme ceci!» Il ne veut pas. Tu lui dis : «Marchons comme ça!» Il ne veut pas. Est-ce que vous ne pouvez pas vous détacher de lui? Maintenant si tu marches seul, est-ce que cela causera une affaire? Non, même si je marche seul, l'essentiel c'est que moi-même je sache comment je me conduis. Si tu es en compagnie des autres, parfois ils peuvent te causer des affaires, parfois ils peuvent t'amener à voler et on vole. Tu peux être coffré sans raison. C'est cela la tortue qui marche seule. C'est le *likwasa*, c'est la tortue, parce qu'elle marche seule. *Kyankumbulula* signifie que si vous appelez votre ami en sifflant, il regardera et se dira : «Mais enfin, mon ami me compare à je ne sais quoi? Il veut que moi je me retourne pour que je vienne suite au sifflet. Je ne peux pas venir parce que cela forme un affront.» N'est-ce pas vrai? C'est un chant de *kinsengwe*, en kilamba.

D) VERSION DE KASONGO HELENA - LAMBA (AL 81/8 ; V 45/31)

1. *Kaluwe yo yo yo kaluwe*
Kaluwe ô ô ô kaluwe
2. *Nga kilye kibusa kya kupapata kya ndo*
A quoi servirait cette amitié s'il faut supplier
3. *Kaluwe yo yo yo kaluwe e*
Kaluwe ô...ô Kaluwe
4. *Kasansa mikila kaluwe yo yo yo kaluwe e*
Kasansa les queues, les kaluwe ô ô ô les kaluwe

Commentaire

On danse jusqu'à la fin de la cérémonie et la chanson se termine par là. C'est une chanson de *mantyantya*. On demande aux *kaluwe* à quoi sert cette amitié qui fait mendier.

Kasansa mikila veut dire qu'il faut une amitié qui te crée de la joie, c'est ça qui est bien et non un ami anxieux, mais toi, tu ne fais que le suivre pour le supplier. Cela ce n'est pas une vraie amitié.

Note. On s'attaque aux queues des animaux : *kasansa mikila*.

Le chasseur ne supplie pas les gens. Ce sont eux qui le suivent. Lui s'attaque aux animaux.

Par extension, un homme qui se respecte ne supplie pas les femmes. Il les prend comme il veut. C'est ainsi qu'on l'interprète dans la danse de *mantyantya*. C'est une chanson de chasse mais étendue à la danse folklorique.

E) VERSION DE ENEYA KAIMBA - AUSHI (AL 68/27 ; CD 7/5) M

1. *Kaluwe iye lele kaluwe*
Kaluwe.... Kaluwe
2. *Kilye kibusa kya kupapata kya ndo*
A quoi servirait cette amitié qui fait supplier...
3. *Kaluwe eyo yo kaluwe kaluwe eyo yo kaluwe*
Kaluwe oui ô Kaluwe...
4. *Kaluwe iye lele kaluwe*
Kaluwe.... Kaluwe
5. *Kilye kibusa kya kufwailisha kya ndo*
A quoi servirait cette amitié qui fait rechercher
6. *Kaluwe eyo yo kaluwe ngale nsensele*
Kaluwe oui ô Kaluwe, que je me dépêche un peu
7. *Kaluwe eyo yo kaluwe (4x)*
Kaluwe oui ô Kaluwe...

Commentaire

C'est une chanson de *mantyantya*.

Note. Le chasseur se loue en s'appelant *kaluwe*, grand chasseur habité par les esprits. Il est chasseur et nourrit les gens. Il ne supplie donc pas pour avoir leur amitié. Au contraire ce sont eux qui le suivent. C'est le cas aussi de l'homme respectable que suivent les femmes d'elles-mêmes. La chanson est adoptée dans la danse de *mantyantya* à cause de l'allusion à l'amour sexuel.
A comparer avec Verbeek, 1993 : 194, n. 431.

F) VERSION DE WALI PAKA - LAMBA (KS 47/23)

1. *Ba semeki kyakungita mu munso kilambulula*
Beau-frère, le fait de m'appeler en sifflant me gêne
2. *Ba mulamu kyakungita mu munso kilambulula*
Beau-frère, le fait de m'appeler en sifflant me gêne
3. *Twende babili kabinda*
Allons-y à deux, cher cadet
4. *Umukowa wakulanguluka nga ubule wa ndo*
Le clan qu'il faut regretter, qu'il reste de côté, à quoi sert-il
5. *Ngeli Meleka kyenda enka pano likwasha pano libunu*
Et d'ailleurs Meleka qui se promène seul est maintenant gentilhomme, il est boer
6. *Eya eya eya eya eya eya kapoli ee aswenga*
Oui, oui, oui, le sanglier a fui
7. *Kingala ntensha bukwe*
Cela me plaira, beau-frère
8. *Nalikutemwa nga twenda babili*
Je t'aime beaucoup, qu'on aille à deux

Note. Le chanter demande à son beau-frère d'avoir de bonnes manières. Qu'il l'appelle correctement. Et qu'il reste fidèle à l'amitié.
La chanson se rapporte à la danse folklorique, pas spécialement à la chasse. Elle inculque les bonnes manières dans la vie sociale.

33. Kwenda babili kwaliwem

A) VERSION DE MANSHINGE - BEMBA (KCB 5/7 ; CH 16/12) M

1. *Ati bukwe twende*
On dit : Allons, beau-frère
2. *Kwenda babili kwaliweme*
C'est bon de marcher à deux
3. *Munobe wafwa wamutentekapo akabula yo yo yo yo yo yo yo yo yo*
Si ton ami meurt, tu le couvres d'une feuille
4. *Tata ti bukwe twende*
Papa dit : Allons, beau-frère
5. *Kwenda babili kwaliweme*
C'est bon de marcher à deux
6. *Munobe wafwa wamutentekapo akabula yo yo yo yo yo yo yo yo yo*
Si ton ami meurt, tu le couvres d'une feuille
7. *Tata bakulu batubula kwalawila kwalawila kwalule nsempe*
Papa, les vieux nous ont appris à tourner et retourner : ceci transforme les haillons
8. *Mu makuma ee mu makuma mu makuma ya bakayobe nkemikemo katanda*
Dans les pistes, dans les pistes, dans les pistes, j'y dresserai un abri
9. *Bashale kabalila elele elele elele elele*
Qu'ils restent pleurer...
10. *Mu makuma ee mu makuma mu makuma ya bakayobe nkemikemo katanda*
Dans les pistes, dans les pistes, dans les pistes, j'y dresserai un abri
11. *Bashale kabalila*
Qu'ils restent pleurer
12. *Kwenda babili kwaliweme*
C'est bon de marcher à deux
13. *Munobe wafwa wamutentekapo akabula yo yo yo yo yo yo yo yo yo*
Si ton ami meurt, tu le couvres d'une feuille

Commentaire

Celui-ci est mon gendre. Parfois moi je peux mourir. Alors celui qui serait à même de prendre soin de moi, c'est celui-là avec qui je me trouve. Marcher à deux est une bonne chose, tandis que c'est mauvais de marcher tout seul. Celui qui le fait est l'esclave de la route. «Que nous marchions au moins à deux. Ce n'est pas la peur.» Mais certains disent, quant à eux, que c'est peut-être sous l'effet de la peur. Ah non! Parfois moi je peux tomber malade. Très vite, celui-là peut me laisser comme ça dans une agglomération, il va jusque là d'où nous sommes venus et dira : «Non, je viens de le laisser chez tel, mais il est très malade, mon ami.» C'est la raison pour laquelle nous marchons toujours à deux, même en brousse, car celui qui marche tout seul est un esclave de la route. Quand on parle de la petite feuille, c'est qu'il me laisse après avoir coupé des feuillages et les avoir entassés en couverture sur moi. Il va prendre des hommes

Note. Ikuma - makuma : pistes des animaux très fréquentées ; kayobe - bakayobe : animaux.
Le chasseur tient à la chasse jusqu'à en mourir sur les pistes. Là il sera enterré et on le pleurera.

B) VERSION DE TEMPELS (CAHIER VIII p. 17)

1. *Bukwe twende kwenda babili kwaliweme*
Beau-frère, partons, marcher à deux cela est bien
2. *Munobe alifwa wamutentekapo akabula*
Si ton compagnon meurt, tu poses une feuille d'arbre sur lui

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 2/13 ; V 10/25)

1. *Yo lelo bukwe twende twende babili kwaliweme*
Ô aujourd'hui beau-frère, partons, marchons à deux, cela est bien
2. *Munenu wafwa wamutentekapo akabula*
Si votre compagnon meurt, tu poses une feuille d'arbre sur lui

Commentaire

Supposons que je marche tout seul alors que j'ai un beau-frère. Est-ce que mon beau-frère va rester? Alors on va se demander pourquoi. On a chanté : «Beau-frère, c'est bien de marcher à deux. Si ton compagnon meurt, tu mets une feuille d'arbre sur lui.» En effet, c'est une bonne chose de marcher à deux ; on peut avoir un compagnon qui n'a plus de force en pleine brousse. C'est peut-être là que la mort le surprend. Tu vas prendre une feuille d'arbre ou une étoffe dont tu vas le couvrir. Ensuite, tu vas aller dire aux gens : «Mon compagnon avec qui j'étais est mort.» A ce moment, les grands vont dire : «C'est avec raison qu'on dit : C'est bien de marcher à deux.»

D) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 15/1 ; CH 2/7) M

1. *Kashinshili e kwenda babili kwaliwama*
Talon, il est bon de marcher à deux
2. *Munobe alwale wamutentekapo akabula*
Si ton ami tombe malade, tu le recouvres d'une petite feuille
3. *Bukwe twende kwenda babili kwaliwama*
Allons, beau-frère, marcher à deux c'est bien
4. *Munobe nafwa wamutentekapo akabula*
Ton ami meurt, tu le recouvres d'une petite feuille

Commentaire

On se dit : «C'est bien de se promener à deux. Si moi je tombais malade en brousse et si je mourrais, tu m'ensevelirais. Ne te dis pas d'aller chercher les gens au village. Tu vas prendre des feuilles, tu me laisseras ainsi, couvert de feuilles pour que les oiseaux ne me dévorent pas. Alors tu vas au village et tu vas prendre des gens. Ils viendront prendre le cadavre du défunt et ils diront : «Que nous l'enterrions ici même en brousse.»

E) VERSION DE KYABUSHIKU MULENGA - LAMBA (AL 67B/33 ; CH 22/39)

1. *Kasama twende ukwenda babili kwaliwama*
Kasama, allons, marcher à deux, c'est bien
2. *Véro wafwa wamutentekapo akabula*
Si Véro mourait, tu pourrais la couvrir d'une feuille

Commentaire

Tu demandes à ton beau-frère d'aller ensemble en route, la maladie peut t'attaquer et tu meurs sur la route. Que puis-je faire dans ce cas? Je peux prendre ne fût-ce que quelques feuilles même deux, je te couvre, c'est alors que je vais au village pour annoncer : «Oh mon beau-frère avec qui je suis allé en route, a été attaqué par une maladie et il en est mort.» C'est ça marcher à deux, ça convient toujours. Il ne faut jamais faire route tout seul. Car la mort s'y trouve, de même que la maladie.

Note. Il s'agit de l'obligation coutumière de couvrir d'une touffe d'herbes ou de feuilles ou d'un peu de terre le cadavre d'une personne ou d'une bête. Ici la chanson ne se rapporte pas particulièrement à la chasse mais à la vie en compagnie en général.

1. *Twende babili kibinda*
Allons à deux, mon cher chasseur
2. *Umukowa wakutotolola wa ndo nga ube*
Rechercher les membres du clan ? qu'ils restent seuls, moi aussi je vivrai seul
3. *Ngeli fulwe kyenda eka pano makwasha tyo koleta tyo koleta*
Et d'ailleurs la tortue qui marche seule, maintenant est devenue gentilhomme, ô savez-vous? pose, pose
4. *Nga tukitobe kipalangane kibusu tabapapatila*
Cassons-la, qu'elle s'éteigne, l'amitié on ne la supplie pas
5. *Kyatwala ba Lembeka abenda mu mfute yangi ee tyo koleta koleta*
Cette amitié a emporté Lembeka qui marche dans mon ombre, eh amène, amène
6. *Ba tata bamfyele ba Pupili tabalya masaka*
Le papa Pupili qui m'a mis au monde ne mange pas le sorgho
7. *Bonse kabuya kapokeni mulete okye*
Vous tous, allez prendre et amenez ici qu'il vienne rôtir
8. *Mwe basemba amala ku nesala*
Vous qui coupez vos ongles avec une lame de rasoir

Commentaire

Le chant parle de quelqu'un qui a des amis ou des frères de clan. Lui leur rend visite mais eux pas du tout, lui leur fait du bien mais eux, rien. Il leur dit : «Mes chers amis, je suis votre frère.» Mais eux le nient. Alors lui aussi les néglige et mène sa vie tout seul. Quand ton ami, ton frère ne veut plus de toi, toi aussi, il faut le négliger. Ton ami te repousse mais toi tu le suis toujours, à quoi bon? Néglige-le aussi, mène ta vie comme tu l'entends et vis seul.

Le *likwasha* est une bête qui est chaque fois seule. Vous le constatez très souvent quand le *nsefu*, cette grande bête, ou n'importe quel grand animal vieillit, il vit tout seul. Pendant que les autres animaux sont ensemble, lui s'isole des autres.

Note. Voir aussi la ch. 32.

G) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 94-95, CH. 191 ; 2001 : 119-120, CH. 049.

34. Mitutu ku nama

A) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 11/9 ; CH 10/10) M

1. *Mitutu ku nama yemwe mitutu ee ndaikumbwa (2x)*
Le bruit des pas des bêtes, mes chers amis, le bruit des pas des bêtes, je l'envie
2. *Yemwe mitutu ee ndaikumbwa*
J'envie le bruit des pas des bêtes eh

Commentaire

Le chasseur marche avec son fusil. Il observe les bêtes en train de paître. En voyant les bêtes qui paissent il chante qu'il envie le bruit de leurs pas. C'est en les voyant marcher dans la brousse qu'il a chanté la chanson concernant le bruit des pas des bêtes. Lorsqu'il a voulu tirer le coup n'est pas parti et il a commencé à chanter : «Mes chers amis, j'aime le bruit des pas des bêtes.» C'est une chanson en kyaushi.

B) VERSION DE KYOLA KAPUTULA - SUMBU (V 20/5 ; CH 15/28A-B) M

1. *Mitutu ya nama yangu imitutu ee ndaikumbwa (2x)*
Le bruit des pas des bêtes, ô le bruit des pas des bêtes, eh je l'envie
2. *Mitutu ku nama yangu imitutu ee ndaikumbwa*
Le bruit des pas des bêtes, ô le bruit des pas des bêtes, eh je l'envie

3. *Mitutu ku nama lelo imitutu ee ndaikumbwa*

Le bruit des pas des bêtes, aujourd'hui, le bruit des pas des bêtes, oui, je l'envie

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur. Il est au village, il n'entend plus rien, pas même une bête. Il est débutant. Il entend dire les autres à propos des bruits des bêtes. Ils disent : «Je suis un chasseur.» Alors la nuit, il roule mille pensées : «Donc si moi aussi j'avais un fusil, je tuerais une bête, je devrais voir comment courent les bêtes.» En effet, son père lui donne un fusil, il part en brousse. Sans aller très loin, il tue une *mpelembe* mâle. Au retour il tue une *nsefu* noir aussi un mâle. Il est tout joyeux quand il arrive au village. Et lorsqu'on part pour préparer les têtes des bêtes il entonne cette chanson : «J'envie les bruits des pas des bêtes.» Parce qu'il commence par tuer de grandes bêtes et après il tue des gazelles.

C) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - BEMBA (SK 10/25 ; CH 23/23) M

1. *Mitutu ya nama ndaikumbwa*

Le bruit des sabots d'animaux je l'envie

2. *Mitutu ya nama mitutu ya nama ndaikumbwa*

Le bruit des sabots d'animaux, le bruit des sabots d'animaux jel'envie

Note. Ndaikumbwa alterne avec ulaikumbwa

Les bêtes s'éloignent et on entend seulement le bruit des pas. Quelle envie!

D) VERSION DE GROUPE DE KAFIRA - SUMBU (SK 23/10 ; CH 24/15) M

1. *Mitutu ya nama mawe mitutu e ndaimanamina* (30x)

Les sabots des animaux, hélas les sabots, je m'y acharne

E) VERSION DE KABEBA - SUMBU (SK 20/7 ; CH 24/8) M

1. *Yangu e imitutu e ndaikumbwa imitutu ya nama* (2x)

Ô oui j'envie le bruit des sabots des animaux

2. *Yangu e imitutu ndaikumbwe imitutu elele*

Ô oui j'envie le bruit des sabots, le bruit eh

F) VERSION DE LUMBWE KASALI - BEMBA/AUSHI (MN 43/16 ; CH 22/83) M

1. *Yo imitutu ya nama mawe mitutu yo ndaikumbwa*

Ô le bruit des sabots d'animaux, pauvre de moi, le bruit des sabots ô je l'envie

2. *Imitutu ku nama nebo mitutu e ndaikumbwa*

Le bruit des sabots d'animaux, moi, le bruit des sabots je l'envie

Commentaire

Ce sont les femmes qu'on envie. On envie la façon dont elles marchent sur le sol. Elles marchent en faisant même du bruit avec leurs pas. Et moi je dis «Ah! que cette femme marche bien! Comme elle est belle! J'envie sa formation physique et quand elle marche, c'est comme si elle ne voulait pas piétiner le sol.» Et moi je prends la clef de ma voiture pour aller voir comment ces belles femmes marchent dans le monde. C'est ça le sens de «le bruit des pas je l'envie.»

Note. Ici, suivant le sens premier de *mitutu*, il s'agit des pas de gibier. Après la fuite d'un troupeau on reste regretter. On n'entend plus que les pas et on regrette d'avoir manqué de tirer une bête.

1. *Yemwe mitutu e ndaikumbwa*
Chers amis, le bruit des sabots d'animaux, je l'envie
2. *Mitutu ya nama yemwe mitutu e ndaikumbwa*
Le bruit des sabots des animaux je l'envie, chers amis, le bruit des sabots je l'envie

Commentaire

On chante ainsi quand les chasseurs vont à la chasse. Un chasseur peut trouver des animaux en brousse et aussitôt qu'il les voit, ils s'enfuient. Parfois il peut ou ne pas les voir. Dès qu'il entend seulement le bruit des sabots, il n'est pas tranquille. Il se dit : «Quelle chance! J'ai trouvé des animaux.» Il envie le bruit des sabots. Donc pendant qu'il marche en brousse, il fait attention au bruit des sabots. A tout moment il se demande là où il va entendre s'enfuir les animaux. Il a seulement envie d'entendre le bruit des sabots. S'il l'entend, il devient très actif et il sait qu'il a trouvé des animaux. Même s'il est au village, il peut toujours regretter le bruit des sabots. Il peut se dire : «Ah, si je partais en brousse, vraiment j'entendrais s'enfuir les animaux.» Donc il envie le bruit des sabots. Les chasseurs ont toujours envié le bruit des sabots parce que quand ils entendent le bruit des sabots, ils sont très contents.

Note. Quand le silence règne en brousse on n'est pas sûr de la présence du gibier. Au contraire quand il y a le bruit des sabots le chasseur est rassuré.

1. *Nakumbwe mikila ku banama*
J'envie les queues des animaux
2. *Ne ya mpelembe ne ya nkonshi ne ya nsha nshakaimonee*
Et celles des *mpelembe*, des *nkonshi* et celles des gazelles que je ne verrai jamais
3. *Mawe imitutu ya nama mawe imitutu ndaikumbwa*
Ô le bruit des pas des animaux, ô le bruit des pas, je l'envie

Commentaire

Dans le chant on dit qu'on envie le bruit des pas des animaux, des *mpelembe*, des *nkonshi* et même des gazelles qu'on ne verra jamais.

Note. On désire de la viande. Quand on voit les bêtes s'enfuir et on entend résonner les pas de leurs sabots, on est poussé à aller faire la chasse.

1. *Imitutu ku manyama yangu imitutu ee ndaikumbwa*
Le bruit des sabots des animaux, ô le bruit des pas, oui, je l'envie
2. *Imitutu yangu imitutu ee ndaikumbwa*
Ô le bruit des pas, le bruit des pas oui, je l'envie

1. *Naumfwa imitutu pe shilya yalila bwino*
J'ai entendu le retentissement du fusil, de l'autre côté, il a bien retenti
2. *Ba Lesa uko bele kwisa uku Lesa waika*
Dieu est descendu là où il est parti
3. *Naumfwa imitutu pe shilya kyangalawila*
J'ai entendu le retentissement de l'autre côté, il y a du changement
4. *Bambwela uko bele uku Lesa waika*
Là où les chasseurs sont partis, Dieu est descendu

Note. Au lieu de *naumfwa*, on a encore *nakumanya* : je rencontre ; *nakumbwa* : j'envie ; au lieu de *bambwela*, on a encore *bakibinda* : les chasseurs ; *banesu* : les amis.

Commentaire

Le chasseur est parti à la chasse mais quelqu'un qui est resté à la maison le sous-estimait : «Ce chasseur ne fait qu'errer en brousse. Depuis qu'il est parti, on n'a pas encore entendu une détonation du fusil.» Quelque temps après, on entendit le fusil détoner. Alors il s'est dit : «Ca va maintenant, j'ai entendu la détonation du fusil. Dieu est descendu là où le chasseur est parti.» Quelque temps après, on vit venir le chasseur avec la queue d'une bête. Il arrive et jette la queue par terre. Alors celui qui sous-estimait le chasseur a commencé à dire : «Donc c'est vrai, les détonations que j'ai entendues, c'était le chasseur, aujourd'hui Dieu est intervenu. Nous allons manger de la bonne sauce. Dieu a eu pitié de nous.»

Ce chant se chante en kizeela, aussi en cibemba on peut le chanter, ou en kaonde. C'est un chant de chasse. On peut le chanter dans un débit de boisson. Même celui qui taille un manche peut le chanter s'il s'en souvient et si sa femme est à côté elle peut secouer doucement les *minsakayi*. Ainsi il se réjouit de ses fétiches de chasseur.

35. Nashala bunke bwingi makalamo

A) VERSION DE KIPOLA - BEMBA (MN 53/5 ; CH 30/10) M

1. *Nashala bunke bwingi makalamo mwise mundye* (6x)
Je suis resté seul, vous les nombreux lions, venez me manger
2. *E nashala bunke bwingi bakalamo mwise mundye*
Eh je suis resté seul, vous les nombreux lions, venez me manger
3. *Ukulasa kwa busambi walasa yombwe mu linso*
A force de tirer comme un apprenti, tu as tiré dans l'oeil de l'éléphant
4. *O nashala bunke bwingi makalamo mwise mundye*
Ô je suis resté seul, vous les nombreux lions, venez me manger

Note. Il pleure la solitude en brousse comme au village. Il voit tout autour de lui des ennemis de toutes sortes.

La chanson peut reproduire le sentiment de se sentir seul en brousse, comme aussi au village quand on y est privé de parenté.

Note. Des variantes, Verbeek, 2001 : 32-33, n. 007.

B) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO - BEMBA (MN 49/25 ; CD 14/10) M

1. *Ati nashala bunke bwingi bankalwe bonse bamo* (2x)
Que je suis resté seul parmi tant de méchants qui sont tous les mêmes
2. *Nashala bunke bwingi bankalwe bonse bamo mayo e*
Je suis resté seul parmi tant de méchants qui sont tous les mêmes, maman
3. *Ukulasa kwa busambi walasa yombwe mu linso mayo e*
A force de tirer en tant qu'apprenti, tu as tiré dans l'oeil de l'éléphant, maman
4. *Nashala bunke bwingi bankalwe bonse bamo*
Je suis resté seul parmi tant de méchants qui sont tous les mêmes

Note. Celui qui est resté seul dans le clan se lamente. Tous les voisins sont d'autres clans et lui sont hostiles. Involontairement il les a montés contre lui. La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse.

C) VERSION DE MWILAMBWE ET KAMAMA - BEMBA (MN 68/11 ; CH 29/34) M

1. *O ukulasa kwa busambi*
Ô en chassant en tant qu'apprenti

2. *Nalasa yombwe mu linso*
J'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant

Commentaire

Yombwe est donc un animal redouté, c'est l'éléphant. Pour le tuer il faut seulement des gens qui savent bien chasser, car l'apprenti va croire que l'éléphant va l'attraper par la gorge dès qu'il le voit de loin avec toute sa masse. En chassant en tant qu'apprenti, tu vas tirer avec peur et finalement tu vas tirer dans l'oeil. Cela veut dire que pour tous les travaux, nous devons d'abord être formés, bien formés, pour bien faire le travail. Si tu le fais sans y être préparé, tu vas pleurer, regretter car parfois tu peux gâcher le travail. Donc il faut d'abord faire longtemps dans une activité. C'est ainsi que tu vas très bien connaître le travail.

Note. Tu vas tirer dans l'oeil. Cela veut dire que tu provoques l'éléphant. Au lieu de l'abattre tu l'irrites seulement.

D) VERSION DE KASONGO BAKANAKA - LOMOTWA (CK 26/3 ; V 40/5) M

1. *Kulasa kwa busambi walasa yombwe mu linso (2x)*
Le tir qu'il fait en tant qu'apprenti, il a tiré dans l'oeil de l'éléphant
2. *Yombwe mu linso*
Dans l'oeil de l'éléphant

Commentaire

Ca veut dire ceci : toi un enfant, tu ne dois pas beaucoup parler devant les grandes personnes. A force de vouloir parler à tout moment, tu peux insulter les vieux. Les éléphants ce sont les vieux, les grandes personnes. Le tir qu'on fait en tant qu'apprenti c'est à dire : toi tu es enfant, tu ne sais pas ce qu'il faut dire, tu veux dire beaucoup de choses devant les grandes personnes qui te prodiguent des conseils. Finalement cet enfant n'est pas poli, il nous a insultés.

Note. Il s'agit du savoir vivre en général.

E) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/9 ; CH 2/27) M

1. *Ukulasa kwa busambi*
Tirer en apprenti
2. *Nalasa yombwe mu menso e*
J'ai tiré dans les yeux de l'éléphant

Commentaire

Si tu es apprenti tu risques de tirer dans l'oeil de ton compagnon.

Note. *Yombwe* : communément éléphant.

Si on est apprenti on peut blesser un compagnon ou blesser seulement l'animal et le rendre tellement furieux qu'il vous poursuit ou le faire fuir. De même si l'on n'est pas initié on peut faire fuir les esprits.

F) VERSION DE KAPIKANYA - AUSHI (AM 28/24 ; CH 22/69)

1. *Kilawama kwataula kibu kya nama ne naya (5x)*
Que c'est bon, découper le foie de l'animal, moi je m'en vais
2. *Ukulasa kwa musantu nalasa shebele mu linso*
Tirer avec rapidité, j'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant

Commentaire

J'ai tué un animal. Avant de dépecer l'animal, je dois d'abord enlever le foie et le découper comme il faut et c'est ce que je dois manger avant tout. C'est ça le sens de «découper le foie de mon animal». Le foie n'est

jamais préparé avec la tête ou les autres parties de l'animal. On le mange frais seulement. On le mange saignant. On le perce seulement avec le couteau, je le coupe seulement et le perce du couteau. C'est le sens de «c'est bon, découpe-le, tu es mon foie, moi je m'en vais, je m'en vais, moi chasseur habile.» Ce foie va toujours m'emmener en brousse à la chasse. C'est ça le sens.

Note. Musantu, voir kasantuka : être rapide, agir avec rapidité.

Il faut tirer avec précision, autrement on provoque l'éléphant. C'est un chant de chasse qui exalte la bonne chair.

G) VERSION DE KAPIKANYA - AUSHI (AM 16/5 ; CH 22/31)

1. *O kyawama kwataula kibu kya nama ne naya*
Ô c'est bon, découper le foie de l'animal, moi je m'en vais
2. *Kilawama kwataula kibu kya nama ne naya*
Il est bon, découper le foie de l'animal, moi je m'en vais
3. *Ukulasa kwa musantu nalasa shebele mu lino*
A force de tirer avec imprudence, j'ai tiré dans la dent de l'éléphant

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Le chasseur a tué un animal. Les chasseurs ont tué des animaux. Ils ont enlevé le foie. Si le chasseur est tout seul en brousse, il enlève le foie et le grille sur le feu et il commence à manger en chantant : «Que c'est bon, découper le foie de l'animal, moi je m'en vais. Je vais voir les autres animaux aussi. Je vais en tuer d'autres encore.» C'est ça le sens de cette chanson. *Ukukwataula* signifie découper, dépecer.

H) VERSION DE KUNDA LUTE - LAMBA (MD 221/11 ; V 29/20)

1. *Kwenda kwa busanso kwenda kwa busali*
Le voyage à haut risque, un sale voyage
2. *Nalasa yombwe mu linso yo yo yo*
J'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant ô
3. *Lelo nalasa yombwe mu linso o o*
Aujourd'hui j'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant
4. *Kwenda kwa mu mpanga kwenda kwa mu mpanga*
A force de marcher en brousse, à force de marcher en brousse
5. *Nalasa yombwe mu linso*
J'ai même tiré dans l'oeil de l'éléphant
6. *Yo kwenda kwa busasa kwa busasa*
Ô le voyage amer, amer
7. *Nalasa yombwe mu linso yo yo nalasa yombwe mu linsooo*
J'ai même tiré dans l'oeil de l'éléphant ô, ô j'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant ô
8. *We twaile nobe we twaile nobe yo yo kantande*
Toi avec qui j'étais parti, toi avec qui j'étais parti, ô va m'accuser
9. *Twaile nobe twaile nobe yo yo kantandee*
Toi avec qui j'étais parti, toi avec qui j'étais parti, ô va m'accuser
10. *Ifyo twaile nobe twaile nobe wakulamo kantande*
Comme je suis allé avec toi, comme je suis allé avec toi, toi tu es réputé moins bien, va m'accuser
11. *Twaendele nobe twaendele nobe we wakulamo kantandee*
Nous marchions avec toi, nous marchions avec toi, toi tu es réputé moins bien, va m'accuser
12. *Samfye misenga ee samfye misenga pa kumwasa tukekutaa*
Lave les fretins, lave les fretins, en le tuant nous allons nous régaler

Note. Cette personne était infidèle dans son mariage. Par ses adultères il a entraîné la mort de sa femme. Alors il fallait dénoncer sa concubine. Et pourtant ils se rencontraient et le trouvaient très bien.

Par certains éléments cette chanson est une variante par rapport aux précédentes, mais par des transformations internes c'est devenue une chanson de folklore qui sert à dénoncer la méconduite.
Voir aussi les ch.489, 568.

I) VERSION DE MWANSA DORKA - BEMBA (SK 20/11 ; CH 24/12) M

1. *Sempya wa mitenga pa kumwansa e tukelemena* (16x)
L'oiseau *sempya* le rusé, en l'abattant nous mangerons à notre faim
2. *Pa kumwansa e tukelemena* (5x)
En l'abattant nous mangerons à notre faim

J) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (Nk 1/2 ; CH 9/26) M

1. *Yo sempya wa mitenga pa kumwansa tukelemena*
Ô *sempya* qui a des queues, le jour que nous allons le tuer, nous nous réjouissons
2. *Tukelemena sempya wa mitenga*
Nous nous réjouissons, *sempya* qui a des queues

Commentaire

Les *mitenga* ce sont les queues. C'est du kyaushi. Le *sempya* est normalement un oiseau. Il s'agit d'autre chose. Le *sempya* est un oiseau qui a une queue et qui plane. Mais ici le *sempya* désigne une grande bête. C'est un nom emprunté à un oiseau pour le donner à une grande bête. Il s'agit donc d'une grande bête que les gens voulaient abattre et partager pour l'amener au village. Ainsi les gens chantaient : «Le jour que nous allons tuer la grosse bête *sempya*, nous allons nous rassasier et nous réjouir nous tous.» *Pa kumwasa* signifie *pa kumulasa*. C'est un chant de chasse pour la fête des têtes.

Note. *Kwilemena* : manger beaucoup ; *mitenga* : les longues plumes de la queue ; *sempya* : le mâle des *malabi*, le grand des *malabi* ou *nseba*.

K) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - LOMOTWA/BEMBA (MN 68/10 ; CH 29/33) M

1. *O sempya wa mintetenga pa kumwansa pa kumwansa e tukelemena*
Ô *sempya* à la longue queue, quand on va le tuer, quand on va le tuer, on va se régaler

Commentaire

Dans certains cas, les chansons ont un langage imagé, allégorique, à travers lequel on peut comprendre une autre réalité. Car jadis, par exemple, certains animaux comme les éléphants on ne les tuait pas. Il était interdit de les tuer. C'est ainsi que dans la chanson on dit : «L'oiseau *sempya* à la longue queue. *Sempya* est un oiseau. Est-ce que tu peux tuer le petit oiseau *sempya* et te rassasier avec ta femme et tes enfants? Quand le papa chante ce chant, les enfants savent très bien de quoi il s'agit. Ils se disent : «Papa se prépare. Il va partir pour tuer les éléphants.» Donc *sempya* à la longue queue c'est l'éléphant et la longue queue c'est les défenses de l'éléphant. Donc celui qui est intelligent va comprendre cela à travers la parabole. C'est pourquoi les paraboles, les proverbes et les fables aident beaucoup les gens qui ont la sagesse apprise des anciens. C'est l'explication du chant.

L) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 5/20 ; CH 21/8) M

1. *Nasha namilanga kisendekela nebo naya* (2x)
Je viens de vous montrer comment il faut danser de biais, moi je pars
2. *Sempya wa mitenga pa kumwansa yo nkamwilemena*
L'oiseau *sempya* à longues plumes caudales, lorsque je tuerai, je mangerai beaucoup R.
3. *Nasha namilanga kisendekela nebo naya*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars

4. *Nasha namilange kisendekela nebo naya ami*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars, moi
5. *Nasha namilange kisendekela nebo naya*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars
6. *Kulasa kwa busambi sempya nalase yombwe mu linso ami (2x)*
La façon de tirer des apprentis, oiseau *sempya*, je tire dans l'oeil de l'éléphant, moi
7. *Nasha namilange kisendekela nebo naya*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars
8. *Nasha namilange kisendekela nebo naya ami*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars, moi
9. *Nasha namilange kisendekela nebo naya*
Après vous avoir montré comment danser de biais, moi je pars

Commentaire

Cette chanson parle de quelqu'un qui savait très bien danser et qui venait danser là-bas. Elle dit : «Je suis venu, je vous ai montré comment vous devez danser, maintenant moi je pars. Regardez comment je danse, je vous ai montré comment on danse, moi je pars.» Et puis, on y parle aussi de la chasse des animaux. Tu fais la chasse pendant que tu es encore jeune.

Kisendekela c'est la danse, pendant que vous écartez très fort les jambes.

Sempya wa mitenga pakumwana nkamwilemena : c'est un animal, il dit : «Le jour où je tuerai cet éléphant je mangerai beaucoup.» Le *sempya* c'est le petit oiseau qui a une queue, qui aime beaucoup se retrouver parmi les moineaux et qui chante : *ce ce ce ce*. C'est le *sempya wa mitenga*, si l'on parle d'un animal c'est l'éléphant. Le jour que je le tuerai je mangerai beaucoup car les gens mangeront beaucoup, ils me féliciteront, ils seront très rassasiés, ils en garderont des morceaux, ils seront très contents. Quand j'aurai les défenses je me réjouirai beaucoup.

Kulasa kwa busambi nalase yombwe mu linso : c'est un jeune chasseur qui dit : «J'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant.» *Yombwe* c'est l'éléphant, c'est un gros animal. C'est la même chose que *sempya*. C'est un esprit qu'on est en train de vénérer.

Note. Tirer dans l'oeil signifie tirer mal, provoquer la bête.

M) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/40 ; CH 21/10) M

1. *Sempya wa mitenga pa kumwansa nkamwilemena (2x)*
Le jour où je tuerai un éléphant je mangerai beaucoup
2. *Kulasa kwa busambi nalasa yombwe mu linso*
Étant un chasseur apprenti, j'ai tiré dans l'oeil de l'éléphant

Commentaire

Q. Expliquez cette chanson, vous l'avez chantée même hier.

R. Merci, voici l'explication. Dans cette chanson on parle de *sempya*. C'est ce petit oiseau qui a une longue queue, il se promène avec des moineaux qui sont ses femmes, mais dans l'interprétation des animaux, on parle de l'éléphant. Si tu tues un éléphant ça sera une grande fête car c'est un gros animal. Le chasseur qui tue un éléphant est un grand chasseur expérimenté. Ce n'est pas n'importe quel petit chasseur qui peut tuer un éléphant.

N) COMPARER LA CH. 809.

36. Kimbwi saundje

A) VERSION DE KAPIKANYA - LAMBA/AUSHI (AM 16/2 ; CD 7/10) M

1. *Kimbwi saundye*
Hyène, viens me manger

2. *Nalala neka bwingi makalamu*
Je dors tout seul parmi tant de lions

Commentaire

Oui, hyène, viens m'aider à faire fuir, à battre les lions. Oui, viens m'aider dans ma lutte avec les ennemis. Viens m'aider, je dors tout seul parmi tant de lions. Les lions ce sont les ennemis et ils sont nombreux. Moi je suis tout seul. Il essaye de se protéger dans tous les coins, mais il n'y a pas moyen.

Note. On est entre deux dangers. Mais on choisit le danger le moins grave. On voit qu'ainsi il y a moyen de se sauver. Exemples : pour fuir le lion on monte dans un arbre épineux ; pour fuir le lion on continue la marche dans l'obscurité ; pour fuir les sorciers on va vivre à l'étranger etc.

Il s'agit d'un chant de chasse : le retard du chasseur qui vit presque seul, très accablé.

B) VERSION DE KAPIKANYA - LAMBA/AUSHI (AM 28/29 ; CH 22/73)

1. *Saundye nalala neka bwingi makalamu*
Viens me manger, je dors tout seul parmi tant de lions
2. *Kimbwi isa undye nalala neka bwingi makalamo*
Hyène, viens me manger, je dors seul parmi tant de lions

Commentaire

Il s'agit de l'hyène que nous appelons *kimbolo*. Il s'agit de la chasse. Je suis tout seul en brousse et c'est là qu'il y a des lions. C'est là que je dors, moi le vagabond. J'y passe la nuit avec mon fusil. Je passe la nuit en brousse et je me mets à chanter cette chanson : «Toi hyène, viens me manger, je dors tout seul parmi tant de lions.» Ca veut dire qu'il n'a pas peur des lions. C'est à l'hyène qu'il s'adresse. Il lui dit : «Hyène, viens m'enterrer déjà, les lions sont en train de venir. Moi je n'ai même plus de force. Je dois passer la nuit ici-même. Vous toutes les bêtes sauvages, venez me dévorer, je ne sais que faire.» Mais avec la protection de Dieu, aucune bête ne peut le manger. On peut chanter ainsi aussi si on est très malheureux : «Hyène, viens me manger, je suis resté tout seul parmi tant de lions.» Ou bien il peut dire : «Les membres de ma famille sont tous morts, je suis resté tout seul.» C'est comme la chanson : «Tourbillon, je croise les bras, moi le malheureux.» On ne connaît que la souffrance, on ne sait que faire.

Note. *Kimbwi* alterne avec *Mayo* ; *tata* ; *na lelo*

Au lieu de se laisser manger par les lions il appelle un sort qui soit moins grave et supportable On chante ainsi quand on connaît la solitude, la souffrance. Pour le cas de la chasse, au cas où le chasseur tarde à rentrer.

C) VERSION DE MWEWA LOUISE - LAMBA (S 40/7 ; CH 5/32) M

1. *Kimbwi sa undye nalala nenka bwingi mankalamu*
Hyène, viens me manger, je dors seul parmi tant de lions
2. *Kimbwi sa undye*
Hyène, viens me manger

D) AUTRE VERSION : L. VERBEEK, 2001 : 32, CH. 007.

37. We buta wansebanya

A) VERSION DE MPAZA ET SEYA - BEMBA (SK 131/13 ; CH 33/13) M
DE FUNDWE - LAMBA (MD 292/4 ; CH 23/11) M
DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/3, 25 ; CH 16/1, 18/25) M
DE MPEWA KYALWE - BEMBA (SK 204/1 ; CH 35/46) M
DE GROUPE DE SAKANIA - LAMBA (IM 10/30 ; CH 38/3)

1. *We buta wansebanya*
Mon fusil, tu m'as fait honte

2. *Mu kitungulu muli nama*
Dans la brousse où poussent les *mitungulu* il y a des animaux
3. *Owe muli nama we buta wansebanya*
Ô il y a des animaux, mon fusil, tu m'as fait honte

Commentaire (MN 25)

Mu kitungulu, c'est en brousse, là où poussent les *mitungulu* (sorte d'herbe sauvage à tubercules rouges dont le goût est comparable au citron). Une brousse brûlée dans laquelle poussent toujours des *mitungulu*.

Commentaire (SK 204/1)

C'est une chanson de chasse. Un chasseur trouve des bêtes quelque part. Il voit les bêtes et a son fusil. Avec ce fusil qui chaque jour lui procure de la viande, il tire mais en vain. Il tire une deuxième fois mais en vain. Il se dit alors : «Mais qu'as-tu donc fait, cher fusil? Tu m'as déçu. Je vais dormir affamé.» C'est cela que ça signifie.

Commentaire (Md 292/4)

Il s'agit d'un chasseur qui était parti en brousse, à la chasse. Il croyait que son fusil était bon. Il arriva en brousse et trouva des animaux. Quand il trouva les animaux et qu'il appuya sur la gâchette, le fusil ne détona pas. Le fusil n'explosa pas. Alors il a dit : «Mon fusil, tu m'as fait honte. Ici en brousse où je suis arrivé il y a des buffles, des sangliers et des cochons. Mais mon fusil n'a pas détoné!» C'est pourquoi il a chanté ainsi.

Note. Ntungulu : fruits poussant sur les racines ; goût citron, avec pépins.
Voir L. Verbeek, 1993 : 190, ch. 418d.

B) VERSION DE NSANGE - BEMBA (KCB 35/5 ; CH 16/1) M

1. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'as fait honte
2. *Mu kitungulu muli nama tata ee*
Dans cette brousse il y a des bêtes, papa
3. *Muli nama we buta wansebanya*
Il y a des bêtes, toi fusil, tu m'as fait honte

Commentaire

Tu peux aller en brousse et trouver beaucoup d'animaux. Tu mets le détonateur à ton fusil et tu tires mais le fusil ne détone pas. Tu mets le détonateur à ton fusil, de nouveau tu tires, mais le fusil ne détone toujours pas. Et maintenant tu ne sais que faire. «Comment ! et dire que j'ai trouvé beaucoup de bêtes ici !» Parfois tu peux même jeter le fusil par terre et tu te dis : «Que de bêtes ai-je trouvées ici !» Et puis après, tu ramasses le fusil et tu te mets à le secouer. Tu le secoues longtemps et tu t'en vas mais là où tu pars, tu n'es pas calme. Le cœur ne sera pas tranquille. Tu t'en iras fâché. «Comment ! la bête était tout près. Ça devait être un butin! La bête allait s'écrouler sur place et puis l'autre bête aussi allait s'écrouler.» C'est ça le sens de la chanson ; il y a des animaux dans cette brousse mais son fusil a fait honte.

Note. Tata ee alterne avec *ala we, mama ee, muli nama*.

Kitungulu : la brousse où poussent les *mitungulu*, plantes aux fruits rouges, à pépins, goût de citron ;
lusenga : détonateur.

Parfois le détonateur détone trop faiblement ; parfois malgré l'ajustage, les balles passent à côté.
Voir L. Verbeek, 1993 : 190, ch. 418e.

C) VERSION DE MULILO JOSEPH - LAMBA (MD 296/18)

1. *We buta wansebanya mu kitungulu muli nama*
Mon fusil, tu m'as fait honte, dans cette brousse il y a des animaux
2. *Awe winsebanya unangya maka yobe we buta bwangi*
Ne me fais pas honte : Montre-moi ta force, mon fusil

Note. L'informateur situe la chanson dans le contexte d'un conte de chasseur. En réalité, on raconte ce qu'on vit réellement. On désire que le fusil réponde au désir du chasseur et qu'il frappe.

D) VERSION DE KYABUSHIKU MULENGA - AUSHI/LALA/LAMBA/BEMBA (AL 67B/13 ; CH 22/38)

1. *We buta winsebanya mu kitungulu muli inama (3x)*
Toi fusil, ne me fais pas honte, dans cette brousse il y a des animaux
2. *We buta winsebanya (3x)*
Toi fusil, ne me fais pas honte
3. *We tata winsebanya mu kitungulu muli inama*
Toi papa, ne me fais pas honte, dans cette brousse il y a des animaux
4. *Kibinda ee buta winsebanya*
Chasseur oui, fusil, ne me fais pas honte

Commentaire

C'est une chanson pour les chasseurs, lorsqu'ils vont en brousse pour la chasse. Il tient son fusil. Le fusil ne fait que remuer dans les mains, comme ceci. C'est ainsi qu'il dirait : «Mon fusil, ne me fais pas honte, j'ai déjà vu que dans cette brousse il y a un animal.» C'est une chanson de gens qui tuent des animaux, les chasseurs. Il s'adresse à son fusil en disant : «Mon fusil, ne me fais pas honte, ne me déçois pas, j'ai déjà remarqué que dans cette brousse il y a une bête.» Et le fusil crépite. Et voilà qu'il y a une bête, une gazelle (*kapombo*) qui se trouvait dans la brousse.

Note. *Kitungulu* : la brousse où poussent les fruits *ntungulu*, goût de citron.

E) VERSION DE MUMPOTONGWE - AUSHI (MD 252/8B ; CH 20/1) M

1. *Mu kitungulu muli nama muli nama we buta wansebanya*
Dans le fourré, il y a une bête, il y a une bête, toi fusil, tu me fais honte
2. *Mu kitungulu muli nama muli nama we buta winsebanya*
Dans le fourré, il y a une bête, il y a une bête, toi fusil, ne me fais pas honte

F) VERSION DE MWILA LUKWESA - BEMBA (MW 19/1 ; CH 18/22) M
DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/4 ; CH 29/27) M

1. *Mu kitungulu muli nama muli nama*
Dans la brousse où poussent les oignons sauvages, il y a des animaux, il y a des animaux
2. *We buta wansebanya*
Mais tu me déshonores, ô fusil

Commentaire (Mwila Lukwesa)

C'est une chanson de chasse qui est en rapport avec la façon dont on nous a appris à faire la chasse. Le chasseur est en train de ramper dans la direction de l'animal. C'est à un endroit de la brousse où poussent des oignons sauvages que nous mangeons d'ailleurs. Il y aperçoit un animal et est en train de ramper.

Lorsqu'il arrive tout près, il se dit : «De toutes les façons, ça va aller ici.» Il tire sur la gâchette mais le fusil n'obéit pas. Il appuie dessus, mais le fusil ne détone pas. Il appuie dessus, il n'y a toujours rien qui se passe. Pour finir, l'animal l'entend et s'enfuit. Le chasseur reste bredouille. Alors il va se lamenter en disant : «Il y a des animaux à cet endroit où poussent les oignons sauvages, mais le fusil m'a fait des problèmes, m'a déshonoré.»

Commentaire (MN 68/4)

Un chasseur peut se plaindre en disant : «Pauvre de moi, mon fusil, tu m'as fait honte.» Parfois le fusil peut être en mauvais état : le fusil peut s'enrayer ou le canon se courber. Le chasseur peut essayer de tirer mais en vain. Donc on peut chanter en disant : «Il y a des animaux, toi mon fusil, tu m'as fait honte.» Cela peut nous arriver à nous aussi dans nos multiples travaux. Parfois tu peux manquer des moyens de transport pendant que les autres en ont. Tu vas beaucoup regretter. «Chers amis, il y a des marchandises à tel endroit!» Mais par manque de vélo ou de camion, tu vas dire : «Mon fusil, tu m'as fait honte.» Parfois ton véhicule peut connaître une panne en cours de route. Dans ce cas, qui va emmener les marchandises sur sa tête? Personne ne peut le faire. Alors tu vas pleurer en disant : «Pauvre de moi!» c'est-à-dire que c'est le chasseur qui a pleuré en disant : «Toi mon fusil, tu m'as fait honte.» C'est ça l'explication de la chanson.

G) VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - BEMBA (MN 13/3 ; CH 1/24) M

1. *Mu kitungulu muli nama muli nama*
Dans la forêt, il y a des bêtes, il y a des bêtes
2. *We buta wansebanya (2x)*
Mais toi fusil tu m'as humilié
3. *Mutengu muli nani muli na nama*
Mutengu, il y a quoi? il y a même du gibier
4. *Mutengu muli nani mutengu muli nani*
Mutengu, il y a quoi, il y a quoi?...
5. *Muli na nama mu kutungulu muli nama*
Il y a des bêtes, dans la forêt il y a des bêtes
6. *We buta wansebanya (2x)*
Mais toi fusil, tu m'as humilié
7. *Mutengu muli nani muli na nama*
Mutengu, il y a quoi? il y a même du gibier
8. *Mutengu mudi nani mudi na nama (3x)*
Mutengu, il y a quoi? il y a même du gibier

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui a pleuré très fort quand il a vu que son fusil ne faisait plus rien en brousse. Il faisait ceci. Chaque fois qu'il tirait, il ratait son tir. Voulant tirer il ne faisait que rater à chaque instant. Aussi a-t-il chanté cette petite chanson devant ses compagnons. Il a dit : «Écoutez, chers amis, ce qui m'arrive en brousse où je me rends. C'est ceci et cela... ceci et cela... qui s'y passe.» Il s'agit d'un chasseur qui s'était senti très malheureux du sort de son fusil.

Note. Kitungulu : une forêt où poussent les *ntungulu*, oignons sauvages.

H) VERSION DE KALILO MATESO - BEMBA (SK 20/1 ; CH 37/9) M

1. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'as fait honte
2. *Mu kitungulu muli nama tata muli nama*
Dans cette brousse de *mitungulu*, il y a des animaux, papa
3. *We buta wansebanya*
Il y a des animaux, mon fusil, tu m'as fait honte

Note. Tata alterne avec nkambo, e, o, Mwenge, twende, kiluwe, kibinda, tuleya, kibinda yo.

Commentaire

Un chasseur se prépare à aller à la chasse et beaucoup de gens, des porteurs, viennent le solliciter pour qu'il aille tuer des animaux. Ils lui disent : «Chasseur, voici les balles, va tuer pour moi des animaux» car c'est quelqu'un qu'ils connaissent bien. Ils savent bien que, quand il va à la chasse, leurs animaux seront tués le même jour. Le chasseur aussi dit : «Vous me connaissez très bien. Vous savez que je suis un bon chasseur.» Et il commence à aller à la chasse. Vous savez bien ce qui se passe avec nos fusils indigènes. Surtout si tu ne les protèges pas contre la pluie. Comme c'est la saison de pluie maintenant, il n'y aura pas moyen qu'ils détonent. Mais le chasseur, lui, se prépare et charge son fusil. Il trouve de gros *mpelembe*. Quand il veut tirer sur la gâchette, le fusil ne détone pas. Il tire encore mais en vain alors que les animaux sont toujours là. «Qu'est-ce qui se passe maintenant?» se demande-t-il. Il avance un peu et trouve encore des animaux. Il tire mais le fusil ne détone pas. Alors le chasseur se met à pleurer en disant : «Mon fusil, comment m'as-tu fait honte comme ça pendant qu'il y a beaucoup d'animaux, de gros animaux dans la brousse?» Il pleure de honte. Il éprouve le sentiment de honte devant les gens pour lesquels il a toujours tué les animaux. Alors le chasseur rentre au village les mains vides.

Et puis, nous pouvons appliquer cela au mariage aussi. On te donne en mariage une femme biologiquement bien portante, une femme bien mûre. Mais toi-même, homme, tu as un pénis flasque, un pénis qui ne se met pas en érection. Il se dit : «C'est dans de telles circonstances que moi je me montre viril.» Il essaye de pénétrer la femme mais en vain. Il essaye encore mais en vain. Alors il ne lui reste plus qu'à sortir de la maison et se mettre à pleurer. C'est ça l'explication de cette chanson.

I) VERSION DE KISHIMBA - BEMBA/AUSHI/LAMBA/LALA (LB 44/8 ; CH 35/30) M

1. *Mu kitungulu muli nyama owe muli nyama*
Dans la brousse où il y a les *mitungulu* il y a du gibier, ô il y a du gibier
2. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte

Commentaire

C'est le cas de ton ménage. Mon bien aimé, depuis que j'ai commencé, je suis maintenant fatigué.

Note. Le commentaire exprime des propos personnels. Le chasseur trouve des bêtes en brousse mais manque de tuer à cause de son fusil qui ne détone pas. Il regrette.

J) VERSION DE GROUPE DE BUMPEPE - LOMOTWA (SK 137/8 ; CH 33/18) M

1. *Mu katungulu mulele ba nkambo muli nyama muli nyama*
Dans la brousse de *mitungulu*, là où gisent les ancêtres, il y a des animaux, il y a des animaux
2. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte
3. *Baya bapite ku lulu mpele ku lulu*
Ils vont passer à la montagne, la fin c'est à la montagne
4. *Baya bapite ku ntanda mpele ku lulu*
Ils vont passer en brousse, la fin c'est à la montagne

K) VERSION DE MWEWA LOUISE - LAMBA (S 40/7 ; CH 5/32) M

1. *Mu kipyo mu muli nama (3x)*
Dans ce fourré il y a des bêtes,...
2. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte
3. *Mu kitungulu muli inama (3x)*
Dans cette brousse de *mitungulu* il y a des bêtes,...

4. *We buta wansebanya* (2x)
Toi fusil, tu m'as fait honte...

L) VERSION DE MUKOSHA - AUSHI (Mf 112/10 ; CH 22/60)

1. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte
2. *Mu kipyo mu muli nama mwandi we muli nama*
Dans cette brousse il y a des animaux, vraiment toi
3. *We buta wansebanya*
Il y a des animaux, toi fusil, tu m'as fait honte

M) VERSION DE KISWILI KILUFYA - AUSHI (Mf 87/5 ; CH 22/42)
DE LUKELE KABASO - AUSHI (AM 25/13 ; CH 22/77)
DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/AUSHI (AL 31/16 ; CH 20/37) M
DE MWEWA STÉPHANIE - AUSHI (CK 43/6 ; CH 27/4) M

1. *Mu kipyo mu muli nama muli nama*
Dans cette brousse il y a des animaux, il y a des animaux
2. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte

Commentaire (CK 43/6)

R. Cette chanson peut être chantée quand on danse. Parfois tu peux partir à la chasse avec ton fusil, un fusil comme ceux de jadis que l'on appelait *pupu* ou *tutila* pour tuer les animaux. Tu peux même trouver des animaux en train de brouter. En ce moment, toi tu t'apprêtes et tu dis : «C'est comme ça que je vais faire pour les atteindre.» Tu pousses sur la gâchette mais le fusil ne détone pas. Alors tu vas rentrer au village. Tu décharges le fusil et tu dis : «Non, dans cette brousse il y a des animaux, mon fusil, tu m'as fait honte. Tu n'as pas détoné.»

Q. Et concernant les femmes?

R. Donc ça arrive que tu puisses avoir une virilité et il suffit que tu frappes à la porte de la maison d'une femme pour te mettre en érection. Tu arrives à la maison de la femme et la femme te présente aux gens. Toi tu te dis : «J'ai attrapé», mais en vain, ton pénis est flasque. Tu te dis : «Moi je suis bien portant, normal. Toi mon fusil, mon pénis, tu as tout gâché.

Q. Cette chanson est à la fois une chanson de chasse et aussi une chanson qui cache un autre sens, une chanson parabolique.

Note. D'autres chantent ainsi en forme de raillerie. La personne elle-même ne peut pas chanter ainsi car c'est toute la personne qui est en crise.

N) VERSION DE KASHENKWA - SHILA (Pw 33/3 ; CH 29/9) M

1. *Mu kipya e muli nama*
Dans la brousse brûlée oui il y a des animaux
2. *Mu kipya muli nama*
Dans la brousse brûlée il y a des animaux
3. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'as fait honte

O) VERSION DE KILUFYA MANUELI SIX - AUSHI (ND 28/4 ; CH 34/28) M
DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 5/3 ; CH 16/40) M
DE KISWILI KILUFYA - AUSHI (Mf 2/1 ; CH 6/12) M
DE NOWA KALUNGA - LALA (M 9/2 ; CH 18/7B) M
DE LISTA KALENGA - AUSHI (CK 35/5 ; CH 26/8) M

1. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte

2. *Mu kipyo mu muli nama muli nama*
Dans la brousse où il y a des bêtes, il y a des bêtes
3. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte

Commentaire (KA 5/3)

Chaque fois que je vais chasser dans cette brousse je ne tue aucune bête. Mon fusil, tu m'as fait honte. Dans cette brousse il y a des bêtes, mon fusil, tu m'as fait honte. C'est un chant de chasse.

Commentaire (ND 28/4)

C'est une chanson de *mfunkutu*.

Commentaire (Kiswili K.)

Ces paroles veulent dire ceci. Quand tu t'en vas en brousse avec un fusil c'est pour la chasse que tu t'y rends. C'est avec le fusil que tu vas tuer. Mais quand tu appuies sur la gâchette, le fusil ne détone pas. Tu essayes encore d'appuyer sur la gâchette mais le fusil ne détone toujours pas. En rentrant au village il se met à chanter ce chant. Les anciens fusils qu'on utilisait n'étaient pas des calibres douze. C'étaient des fusils indigènes à silex appelés des *tutila*. On y mettait des *tuboko*, des *mafumpa* et de la poudre (*maluti*). Mais si l'étincelle n'est pas assez forte, le fusil ne va pas détoner quand vous allez appuyer sur la gâchette. Alors on peut chanter cette chanson.

Commentaire (AL 31/16)

Quelqu'un est parti avec son fusil. Il est parti à la chasse mais le fusil a raté l'animal. Alors on a chanté ainsi dans une chanson. Il ne comprenait pas comment le fusil qu'il avait raté l'animal. Alors il se dit : «Le fusil m'a fait honte!»

Note. Kitungulu : une brousse où poussent les plantes *mitungulu* ; *kipya* : brousse très épaisse. Voir L. Verbeek, 1993 : 189, ch. 418a.

La version de Nowa Kalunga, voir Verbeek, 1990 : 210-211.

P) VERSION DE SOFITI KASONGO - BEMBA (W 20 ; CH 15/38) M

1. *O we buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte
2. *Mu kipyo mu muli nama*
Dans la brousse ici où il y a des bêtes
3. *We buta wampela twaya*
Toi fusil, tu me mets à bout, partons
3. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu me fais honte
4. *Kabili we buta wansebanya*
Toi fusil donc, tu me fais honte
5. *Muli nama we buta wansebanya*
Il y a des bêtes, toi fusil, tu me mets à bout
6. *Mu kipyu muli nama wo wo wo muli nama*
Dans la brousse où il y a des bêtes, ô où il y a des bêtes
7. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu me mets à bout
8. *Ndi mu ndi mu ndi mu ndi mu ndi mu muli nama*
Je suis, où je suis... il y a des bêtes
9. *Ilunga wa Busela twaya muli nama*
Ilunga du Buzeela, partons, il y a des bêtes, toi fusil,
10. *We buta wansebanya*
Toi, tu m'as fait honte

Note. Voir aussi L. Verbeek, 1993 : 190, ch. 418c : contient la transcription musicale.

Q) VERSION DE SAMPALA MARIE - LAMBA (MD 270/11 ; CH 20/21) M

1. *Muli nama*
Il y a du gibier
2. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'a fais honte
3. *Mu kipyu mu muli nama muli nama*
Dans cette brousse touffue il y a du gibier, il y a du gibier
4. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'a fais honte
5. *Mu kitungulu muli nama muli nama muli nama*
Dans cette brousse de *mitungulu* il y a du gibier, il y a du gibier
6. *We buta wansebanya*
Toi mon fusil, tu m'a fais honte

Commentaire

Le chasseur est allé en brousse, mais chaque fois qu'il a réglé son fusil pour tirer, le fusil a refusé de donner une détonation. Ainsi il dit : «Mon fusil m'a fait honte car j'ai trouvé beaucoup de bêtes : des *mpelembe*, des buffles, alors j'ai essayé d'arranger mon fusil comme il faut, mais le fusil n'a pas pu m'obéir, ainsi il m'a fait honte.

Note. *Kipyu* : brousse touffue ; *lupya* : brousse brûlée ; *kitungulu* : brousse touffue de *mitungulu*.

R) VERSION DE MUSHILI KALIKELIMA - LALA/AUSHI/LAMBA (ON 6/3 ; CH 21/30) M

1. *Mu kipyu mu muli nama muli nama*
Dans cette forêt il y a des bêtes, il y a des bêtes
2. *We buta wansebanya*
Toi mon arme, tu m'as fait honte
3. *Mu kipyu mu muli nama*
Dans cette forêt il y a des bêtes
4. *Mu musokolo muli nama*
dans cette forêt, il y a des bêtes
5. *We buta wansebanya*
Toi mon arme, tu m'as fait honte

Commentaire

Ce chasseur se rend en brousse en train de chercher le gibier. Soudain il en aperçoit. Ainsi il arrange son arme et dit : » Pour mettre du feu à mon arme.» D'abord il fait comme ceci, la gâchette, ensuite il prend le détonateur et dit : «Mon arme, ne me fais pas honte!» Car s'il rate, cela veut dire que l'arme lui a fait honte. Il n'est pas un chasseur. Qu'est-ce qui lui a fait honte? C'est cette arme car il a raté et n'a pas tué la bête.

Note. *Kipyu* : forêt : grands arbres, bambous, grandes herbes, lianes ; *lupya*, de *kupya* : brousse brûlée.

S) VERSION DE MUTILA MUOMBE - LAMBA/LALA/AUSHI (CK 20/4 ; CH 21/53) M

1. *Ati mu kipyu mu muli nama muli nama*
Dans cette brousse il y a des animaux, il y a des animaux
2. *Mu kipyu mu muli nama muli nama*
Dans cette brousse il y a des animaux, il y a des animaux
3. *We buta wansebanya* (2x)
Toi fusil, tu m'as fait honte

4. *Mu kitungulu muli nama*
Dans cette brousse il y a des animaux

Note. *We buta* alterne avec Kasenga, Nsonga, Kasunga, Mama

Commentaire

Cette chanson est aussi une chanson de chasse. Tu as un fusil et tu trouves un animal mais quand tu vises l'animal, le fusil ne marche pas, ne détone pas. Tu vas beaucoup regretter. Tu vas dire : «Pauvre de moi, qu'est-ce que tu m'as fait, mon fusil? Dans cette brousse il y a beaucoup d'animaux mais mon fusil, tu n'as pas détoné, tu m'as fait honte.» C'est-ce qu'elle veut dire.

T) VERSION DE KUNDA KIPUNDA - AUSHI (Kp 9/2 ; CH 9/10, 16/43) M

1. *Alale namayo wandubulwila*
Hélas maman, tu m'as fait honte
2. *Mu kipyo mu muli nama muli nama muli nama*
Dans cette brousse touffue il y a des animaux, il y a des animaux
3. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte
4. *Ala we buta wansebanya*
Vraiment toi fusil, tu m'as fait honte
5. *Mu kipyo mu muli nama muli nama muli nama*
Dans cette brousse touffue il y a des animaux, il y a des animaux, il y a des animaux,
6. *We buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte

Note. Dans la reprise, *Ala we buta* alterne avec *Bwalya*, *we buta*, *na lelo* (aujourd'hui aussi), *we mfuti* ; *mu kipyo mu muli* alterne avec *pa kipyapa pali*

Commentaire

Voilà un chasseur, il s'en va en brousse, il part avec prudence. Il trouve des animaux, il pointe. Il déclenche la gâchette. Le fusil cale. Il déclenche la gâchette. Le fusil cale. «Enfin, toi fusil!» C'est alors qu'il chanta parmi ses amis dans un débit de boisson quand ils buvaient : « Le fusil me déçoit dans la brousse touffue et dire qu'il y a des animaux.» Cela ne donna pas du feu, on trouva les animaux comme ça. Alors il alla chanter pour son fusil parmi ses amis.

U) VERSION DE KUNDA KIPUNDA - AUSHI (Kp 4/4 ; CH 9/9) M

1. *We mwana wansebanya*
Mon enfant, tu m'as déshonoré
2. *Pa kipyapa pali nama pali nama pali nama*
Dans cette brousse il y a des bêtes, il y a des bêtes, il y a des bêtes
3. *Lelo wansebanya*
Aujourd'hui tu m'as déshonoré
4. *Apa pali nama apa pali nama pali nama*
Ici il y a des bêtes, ici il y a des bêtes, ici il y a des bêtes
5. *We buta wansebanya* (2x)
Mon fusil, tu m'as déshonoré
6. *Pa kipyapa pali nama pali nama*
Dans cette brousse il y a des bêtes, il y a des bêtes
7. *We buta wansebanya*
Mon fusil, tu m'as déshonoré

Note. Voir L. Verbeek, 1993 : 189, ch. 418b.

1. *Naile mu mpanga nasangile ngulube ne nkonshi*
J'étais parti en brousse, j'ai trouvé des sangliers et des *nkonshi*
2. *Naposelepwe kisonga takyaipeye*
J'ai lancé une balle, mais elle n'a pas tué
3. *Naile mu mpanga nasangile name nkonshi*
J'étais parti en brousse, j'ai trouvé des *nkonshi*
4. *Naposelepwe kisonga takyaipeye*
J'ai lancé une balle mais elle n'a pas tué
5. *Shaima shabutuko lubilo shaimike na mu nkomfwa*
buta wansebanya washita yama e
Les animaux se sont évadés en se redressant sous leurs cornes
Fusil, tu m'as fait honte, fusil acheté par mon oncle
6. *Napo nga kushama kwandi napo nga kushuka*
Je ne sais pas si c'est ma malchance ou bien ma chance
7. *We buta wansebanya washita yama*
Toi fusil, tu m'as fait honte, fusil acheté par mon oncle
8. *We buta wansebanya mu kipyu mu muli nama*
Toi fusil, tu m'as fait honte, dans la brousse touffue il y a des animaux
9. *Mwandi we muli nama we buta wansebanya*
Vraiment toi, il y a des animaux, toi, fusil, tu m'as fait honte
10. *Nasanga shiletabanta nasanga shileonsha bana kyabula e*
kyabula baomba nasanga shiletabanta
Je les ai trouvés en train d'errer, je les ai trouvés en train d'allaiter les petits, moi le dépourvu
Dépourvu, chasseur, je les ai trouvés en train d'errer
11. *Kibinda watemwa mabele kuli ubwite kuno*
Chasseur, toi qui aimes les seins, il y a un appel ici
12. *Teka mutima kibinda bane tuye kwabane banyama*
Sois calme, chasseur, mes chers amis, allons nous partager les animaux

Commentaire

C'est une chanson des esprits de la chasse.

Note. L'informateur ne fait que réciter le texte de la chanson, sans commenter.

La chanson relate la malchance d'un chasseur. Il a eu beaucoup d'occasions mais les coups sont mal partis.

Cette malchance vient-elle de sa mauvaise conduite? Il s'agit d'un avertissement.

1. *Naile mu mpanga nasangile name nkonshi*
Je suis parti en brousse, j'ai trouvé les *nkonshi*
2. *Naposelepwe ikisonga takyaipeye*
J'ai lancé une balle mais elle n'a pas tué
3. *Mama shabutuko lubilo shaimika matwi mu nkomfwa we buta wansebanya washita yama*
Maman, ils ont pris fuite en courant dressant les oreilles, sous les cornes
Toi fusil, tu m'as fait honte, fusil acheté par mon oncle
4. *We buta wansebanya mu kipyu mu muli nama muli nama we buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte, dans la brousse touffue, là il y a des animaux, il y a des animaux, toi
fusil, tu m'as fait honte
5. *We buta wansebanya mu kipyu mu muli nama mayo we muli nama we buta wansebanya*
Toi fusil, tu m'as fait honte, dans la brousse brûlée, là il y a des animaux, maman,...
6. *Napo nga kushama kwandi napo nga kushuka we buta wansebanya washita yama e*
Je ne sais pas si c'est une malchance ou une chance...

7. *Kibinda watemwa mabele ku Maitwike yo*
Chasseur, toi qui aimes les seins à Maitwike ô
8. *Teka mutima kibinda pano tuye kwangala na banyama*
Calme-toi seulement, chasseur, maintenant allons jouer avec les animaux
9. *Kusanga shiletabanta shileonsha bana*
On les a trouvés en train d'errer et d'allaiter les petits
10. *Kyabula e kyabula baomba nasanga shiletabanta*
Dépourvu, oui, dépourvu, les chasseurs je les ai trouvés en train d'errer

Note. L'informateur, en donnant son commentaire, ne fait que réciter le texte de la chanson. Elle traduit le mot *baomba* par *bapalu* (chasseur).

X) VERSION DE MWALIPI - BEMBA/SWAHILI (KC 70/14 ; V 17/7) M

1. *Naile mu mpanga nasangile name nkonshi*
Je suis allé en brousse, j'ai trouvé des bêtes, des *nkonshi*
2. *Naposeleko ifisonga tafyaipeye ee*
J'ai lancé des balles qui ne les ont pas tuées
3. *Naile mu mpanga nasangile name nkonshi*
Je suis allé en brousse, j'ai trouvé des bêtes, des *nkonshi*
4. *Naposeleko ifisonga tafyaipeye ee*
J'ai lancé des balles qui ne les ont pas tuées
5. *Kyakitika ulubilo kyaimika matwi nkonkwa (2x)*
Ca prend fuite, ça redresse les oreilles, on me suit
6. *Mwe mata mwansebanya fyakita yama ee*
Vous les fusils, vous me faites honte, ce qu'a fait l'oncle eh
7. *Napo nkafuchama kwandi napo nkapusuka (2x)*
Est-ce que je saurai me cacher chez moi où je saurai me sauver

Note. Le chasseur rate son coup. Et quand on blesse une grosse bête, celle-ci se retourne contre le chasseur. Ici, le chasseur est traqué. Il doit se sauver, mais où se cacher?

38. Kibinda wansha muno mwalila koni

A) VERSION DE YOMBWE - BEMBA (SK 128/3 ; CH 32/23) M

1. *Mwansha muno mwalila koni*
Vous me laissez ici où chante l'oiseau
2. *Webo lelo wansha muno mwalila koni*
Toi aujourd'hui, tu me laisses ici où chante l'oiseau
3. *Wansha muno mwalila koni (3x)*
Tu me laisses ici où chante l'oiseau

Note. Il s'agit d'une personne délaissée. Un chasseur a des compagnons en brousse. Mais on ne sait comment il se retrouve tout seul. Le compagnon est soit parti soit décédé. Ou quelqu'un vit à l'étranger et tous les siens sont loin. Ou bien quelqu'un perd ses proches parents et reste seul. La chanson se rapporte à la chasse ou à la vie sociale en général.

B) VERSION DE MUSHIMI ETC. - SHILA/ZEELA/LUBA (LB 21/9 ; CH 35/9) M

1. *Lolo tata wansha muno mwalila koni*
Maman, papa, tu me laisses ici où chante l'oiseau

Note. Le papa meurt et l'enfant reste sans famille. Il se voit comme en brousse où il n'y a que des oiseaux qui chantent. C'est la solitude.
C'est un chant de deuil, de solitude.

C) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - BEMBA (SK 10/13 ; CH 23/21) M

1. *We kibinda mpenipo ubuta*
Chasseur, donnez-moi un fusil
2. *Nkaye mu mpanga ya bene mwalila koni*
J'irai, dans la contrée d'autrui il y chante un oiseau
3. *Mawe mpenipo ubuta muno mu mpanga ya bene mwalila koni*
Pauvre de moi, donnez-moi un fusil, dans cette contrée d'autrui il y chante un oiseau
4. *Tata mwalila koni lelo mwalila koni*
Papa, il y chante un oiseau, aujourd'hui il y chante un oiseau
5. *Kibinda wamona koni lelo wamona koni*
Chasseur, tu as vu un oiseau, aujourd'hui tu as vu un oiseau
6. *Taluka wamone kyowa yangu wamone kyowa*
Tiens-toi à distance, ô tu as vu un grand champignon, tu as vu un grand champignon

Note. Ils vivent à l'étranger. Là la chasse est devenue difficile. Alors le chasseur demande le fusil, soit la bénédiction pour la chasse. Il ira loin pour la chasse.

D) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 52/11 ; CH 7/8)

1. *Yo kibinda wansha muno mwalila koni*
O chasseur, tu me laisses ici à cet endroit où crie l'oiseau

Note. *Yo kibinda* alterne ensuite avec *tata* (mon cher), *yo webo tata* (ô toi mon cher), *yo tata* (ô mon cher), *nduba muya na bwanga* (le touraco oiseau féticheur), *ne* (moi), *yo* (ô), *yemweni* (vous mes amis), *yo mama* (ô maman), *mwandi tata* (vraiment mon cher), *kine* (vraiment), *kibunse kya mu nda* (grenier du ventre), *Kasamata we yaluba* (Kasamata toi le perdu), *puntapunta mpofu ya mukombo* (Puntapunta l'aveugle ayant une canne) ; *mwansha* (vous me laissez) alterne avec *pa kunsha* (en me laissant), *mwansha* (vous me laissez).

Nduba muya na bwanga : oiseau féticheur qui annonce soit la chance soit la malchance.

Le solitaire pleure tout seul à l'étranger. Les siens sont morts. Il est comme un égaré en pleine brousse. Là, seuls les oiseaux crient comme s'ils voulaient lui parler.

La chanson sert pour la fête de chasse et pour la vie en société, pour chanter la solitude.

E) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 106-107, CH. 040.

39. Lunteunteu ntewile mitwi ya nama

- A) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/1 ; CH 13=16=23 ; CH 31/33) M
DE MIBENGE KAFYOBOLÉ - LALA (Fs 8/1 ; CH 19/39)
DE PASCALINE MUNYENGE BWE - LALA (CM 13/1,16 ; CH 28/25) M
DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA (CM 13/1 ; CH 28/25) M
DE KALUNGA LUSUMA - LALA (P 12)

1. *Lunteunteu ntewile mitwe ya nama ntewile*
Lunteunteu, enlève pour moi les têtes des bêtes, enlève-les du feu pour moi

Commentaire (CM 13/1)

Anciennement à l'occasion du culte de la chasse, les chasseurs faisaient ceci. Après avoir tué cinq bêtes, en dehors de la gazelle, mais pour le cas des *mpelembe*, des *nkonshi*, des *mapeba*, des *nsefu*, des buffles ils séchaient les têtes sur un séchoir, ainsi que les poumons, les cœurs et les rates. C'est ce qu'ils faisaient.

Après avoir séché, les chasseurs songeaient à leurs épouses. Ils disaient : «Nous aimerions organiser le culte de la chasse.» Ainsi les femmes préparaient de la bière. Puis ils se rendaient au pied d'une termitière pour y ériger leur sanctuaire. Ils y déposaient leur fusil. Ensuite ils disaient à leurs femmes : «Allez apporter de l'eau». Elles apportaient de l'eau, érigeaient le foyer et allumaient un feu. Ensuite, le chasseur arrivait en compagnie de deux personnes et ainsi ils commençaient à mettre de la viande dans des pots de terre cuite. Ce n'étaient pas des casseroles. Ils les remplissaient, puis ils les mettaient sur le feu. Et pendant qu'ils les mettaient sur le feu on chantait. Pour mettre sur le feu, l'un tenait ici et les autres de l'autre côté et ainsi tous les trois disaient en chantant : *Lunteunteu...*

Ils soulevaient et déposaient sur le feu, puis de nouveau ils soulevaient pour déposer ensuite par terre et ainsi de suite. A la fin, ils disaient : «Mettez-y le feu!» On y mettait du feu et ça cuisait. Et pendant ce temps-là ils se mettaient à danser ensemble avec les habitants du village et les femmes des chasseurs. Avant d'y aller, on leur remettait l'os du gibier et ainsi, à bras le corps, les femmes des chasseurs se jetaient dans la danse en chantant : «Femme de chasseur, tu danses avec l'os d'un animal» (cf. ch. 023)

Commentaire (CM 13/2 ; ch. 28/26)

Le commentaire est quelque peu confus.

Comme cela, on poussait des cris pour encourager. Celles-ci quittaient pour céder la place à toute personne. Chacun y allait avec sa chanson. Puis on disait : «Maintenant nous allons poursuivre notre réjouissance.» On continuait la fête, on dansait. Puis c'était la saynète. Le chasseur prenait son compagnon de chasse, lui remettait la lance et la hache tandis que lui-même le chasseur tenait le fusil. Un homme passait comme ceci sans se faire repérer, contournait la termitière pour aller prendre des cornes car celles-ci y étaient accrochées. Après les avoir prises, le chasseur se levait en disant : «Allons à la chasse!» Ils le repéraient, le compagnon du chasseur se trouvait derrière tandis que lui-même devant. Le premier s'y rendait muni de la lance, tuait puis donnait un coup de hache. L'animal mourrait. Ainsi le compagnon du chasseur retournait pour faire appel aux gens qui allaient transporter ce gibier pour l'amener là-même. Ils se mettaient alors à le dépecer puis à le distribuer. Et la distribution n'était pas comme celle des chasseurs actuels qui sont assoiffés d'argent et dont les femmes mangent seulement des sabots au lieu de la viande. D'ailleurs, elles les mangent en brousse même ensemble avec des têtes. Ainsi donc, après cela, ils se mettaient à distribuer dans tout le village de la viande en quantité suffisante et c'est le reste qu'eux-mêmes vendaient. Le prix était abordable : un morceau de viande pour une pièce d'argent, deux pièces et ainsi de suite jusqu'à l'épuisement de cette viande. Et après avoir distribué, les gens se dispersaient et chacun allait préparer chez lui. Le chasseur restait dire : »Allez préparer la bouillie car la viande est cuite. On mettait la bouillie au feu et, pendant ce temps, les gens dansaient. Quand la viande était cuite, elles ne préparaient pas de la bouillie pour amener là où se trouvaient des hommes car elles ne devaient pas le faire avec la viande destinée à la maison. La viande c'était celle qui était préparée là au lieu des cérémonies où on dansait. Celle qui avait préparé de la bouillie y allait munie d'une assiette pour recevoir de la viande puis se mettait à partir au village. Le suivant arrivait aussi avec de la bouillie qu'il déposait, prenait une autre assiette et recevait de la viande. Le voilà qui s'en allait. C'est donc ainsi jusqu'à la fin. Puis c'était le moment de danser. Nous rassemblions ici cinq boules de bouillie là deux et là encore quatre, ainsi on mangeait. A la fin, c'était déjà le coucher du soleil vers 17 heures. La femme du chasseur arrivait et ainsi on prenait la marmite qui avait servi à réparer la viande qu'on lui déposait sur la tête pour l'amener au village. Les gens avaient donc fini de manger et de boire cette bière. Ils buvaient tout et s'en réjouissaient. Ensuite ils se levaient pour dire : «Chers amis, la manifestation est terminée. Allons donc au village car il fait nuit.» Tous se levaient et chacun se mettait en route pour se rendre chez lui. C'est comme ça qu'on organisait le culte de la chasse. Ils ne faisaient pas comme ces chasseurs inconscients qui mangent les têtes en brousse même pendant que leurs femmes souffrent du manque de viande. Ils tuaient les animaux et les gens s'en réjouissaient.. La preuve c'est qu'on chantait même en disant : *Kibinda kepaye nama...*

Commentaire (CM 13/16)

Ce chant est exécuté lors des cérémonies de chasse. On chante et on a déjà préparé de la bière. Les têtes d'animaux mises sur le feu sont maintenant cuites et ainsi ils se lèvent pour chanter : *Lunteunteu...*

A ce moment, ils enlèvent du feu avant de procéder au partage. On enlève du feu puis on se met à partager dans différentes assiettes. De même, on boit de la bière. C'est de cette façon qu'on invoquait les anciens chasseurs.

Commentaire (P 12)

Q. Parlez-nous maintenant des têtes des bêtes, que nous puissions comprendre !

R. A ce propos, mon cher, ce qu'ils faisaient, si un chasseur tuait un grand gibier, comme le *nsongo*, le *nkonshi*, le buffle ou l'éléphant, il devait faire sécher ces têtes à part. On ne les mettait pas ensemble avec le reste. On les séchait à part. Alors on prenait la viande du cou et on la suspendait à une corde. Cette viande devait avoir des pots à part, pour les chasseurs. On prend aussi les dispositions pour la préparation de la boisson pour la fête des têtes des bêtes. Ce jour-là on informait les chasseurs partout dans les villages où ils se trouvaient.

Q. Les grands chasseurs?

R. Oui, en ce moment, il n'y avait pas beaucoup de grands chasseurs. On pouvait les compter. Ils devaient venir aider leur ami à réveiller les esprits pour les têtes des bêtes. Ils venaient passer la nuit là-bas. Le matin on attisait le feu et on préparait de grands pots de viande. Alors on commençait à jouer du tambour et on commençait à danser :

«Mon cher, méchant chasseur, dansons,
dansons avec les queues des bêtes, dansons «.

A ce moment, on danse avec des cris. Femmes et hommes mêlés, les chasseurs aussi, les amis des chasseurs. Il y a de l'ambiance. Jusqu'à ce que le soleil change de position. En même temps, on boit de la bière et on danse, on chante. Parce que, quand le soleil descend, quand il est 19 heures, on dit : «Maintenant il faut enlever les pots du feu.» A ce moment ils entonnent le chant :

«*Lunteunteu*, enlève-moi les têtes des bêtes, enlève-les du feu.

Toi qui enlèves, enlève les têtes des bêtes, enlève.

Toi qui enlèves, enlève les têtes des bêtes, enlève.»

Entre temps ils enlèvent le pot du feu et après, on les dépose par terre. Cela se répète. Alors les villageois amènent de petits pots, des assiettes sur lesquelles ils déposent de petites perles, ailleurs on mettait un franc... Avant de se servir, on enlevait les perles des assiettes et on y mettait de la viande et on y versait de la sauce. On en distribuait à chacun. Chacun à son tour devait en prendre. Alors on partageait le *nshima*, la bouillie, aux autres chasseurs et aux villageois. On mange partout comme à une fête. Après avoir mangé, au crépuscule, ils se dispersent.

Q. C'était seulement les têtes des bêtes?

R. Oui, on ne mélangeait pas d'autre viande, on prenait seulement la viande des têtes. On ne leur brûlait pas les poils, on les préparait avec les poils.

Q. Qu'est-ce que signifie cette préparation des têtes? Pourquoi les préparaient-ils?

R. Ils venaient vénérer les esprits pour qu'on puisse en tuer d'autres. S'ils avaient fait cela, rien à faire, le matin ce chasseur devait se rendre en brousse, tôt le matin. Il devait tuer au moins une gazelle. En voyant cela il se disait : «Mon culte des esprits a été bon.» C'est ainsi que c'était.

Note. Version bemba-français, Verbeek, 1990 : 230-231.

B) VERSION DE NGOSA NGELEKA - LALA (Fs 44/2 ; CH 17/6) M

1. *Lunteunteu ntewile mitwi ya nama ntewile*

Lunteunteu, que tu enlèves pour moi du feu les têtes des bêtes, que j'enlève du feu

Commentaire

Ils tiennent très fort le gros pot et ils le déposent par terre. La viande est cuite. Pendant qu'ils boivent la bière, on dit : «Préparez du *bwali*.»

Note. *Ukuteula* : enlever ; *ntewile* : enlève pour moi ; *lunteunteu* : plante dont la fleur se soulève par le vent.

On invite à soulever facilement ce pot et que les esprits assistent pour qu'on puisse tuer davantage par la suite.

C) VERSION DE NGANDWE KIPEKESHENI - LALA (Fs 45/1)

1. *Lunteunteu ntewilo mutwi wa nama ntewila*
Lunteunteu, enlève pour moi la tête du feu, enlève pour moi

Commentaire

C'est un chant qu'on chantait au moment d'enlever les pots du feu.

Note. Ukuteula : enlever ; *ntewile* : enlève pour moi.

Lunteunteu : une plante dont la fleur est comme une étoile et qui est emportée par le vent. C'est un symbole de l'esprit. On suggère la légèreté de l'opération d'enlever le pot et que les esprits assistent à cela. C'est ce qui permettra de tuer davantage dans la suite.

D) VERSION DE KAPYA MWELWA - LALA (Fs 41/7)

1. *Lunteunteu ntewile umutwi wa nama ntewila*
Lunteunteu, enlève pour moi du feu la tête de la bête, enlève du feu pour moi

Commentaire

On chantait ainsi pendant qu'on préparait les têtes. Quand on chantait ainsi on savait qu'on était en train d'enlever les têtes des bêtes du feu.

Q. Est-ce que les chasseurs étaient nombreux durant ces années-là?

R. Oui, les chasseurs étaient nombreux. Ils pouvaient être dénombrés. Par exemple à Makobela il pouvait y avoir un ; ou à Londolo ; mais ce n'est pas que cela s'apprenait. On pouvait en avoir deux dans un endroit, un dans un autre et ailleurs autant. Mais pour la plupart des villages il y avait un seul chasseur. Ceux qui tuaient une gazelle il ne fallait pas les considérer. Les chasseurs qu'on comptait c'étaient ceux qui allaient en brousse et qui faisaient détoner leur fusil. Alors on disait : «Chers frères, je viens de tuer un *lipeba*.» Les gens devaient transporter. Ce n'était pas le cas pour ceux qui tuaient des gazelles et ceux qui tuaient au moyens de pièges. Les chasseurs renommés c'étaient ceux qui tuaient au moyen du fusil.

E) VERSION DE MBITYO MWANDAMA - LALA (CM 32/23=13=16 ; CH 32/2, 32/7) M

1. *Lunteunteu ntewile mitima ya nama ntewila*
Lunteunteu, enlève pour moi du feu les têtes des animaux, enlève pour moi

Commentaire

Et quand on se met à enlever les têtes des animaux on fait appel aux enfants en disant : «Chers amis, venez enlever avec nous les têtes des animaux car elles sont cuites.» Ainsi se mettent-ils à chanter cette chanson. Ils prennent la marmite et la déposent par terre. Puis à l'endroit où on a mis les perles, on apporte des assiettes, des récipients, des casseroles et, à l'aide d'un couteau, on prend tel morceau et tel autre qu'on dépose ça et là en ajoutant de la sauce, un peu partout, pour finalement amener chez soi à la maison et manger. Les enfants étaient servis dans des bols tandis que les adultes, on les appelait quand arrivaient la bouillie et les marmites de viande. Une quantité était servie tandis qu'une autre était conservée là-même. D'une autre quantité encore on disait : «Mangeons dans la marmite même où nous avons préparé!» Après avoir mangé, on se lavait puis on déversait l'eau dans la même marmite qu'on couvrait par la suite. On se dispersait alors. Et le matin à six heures, le chasseur prenait le fusil et, à l'aide du bout du fusil, enlevait le couvercle. Il se rendait alors à la chasse où il allait tuer au cas où son appel était entendu.

Note. La lunteunteu : plante qui symbolise la chance.

F) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/5, 100/10 ; CH 25/5, 25/19) M

1. *Kanteunteu ntewile mitwi ya nama ntewile*
Kanteunteu, que j'enlève les têtes d'animaux, que j'enlève du feu

Commentaire (SK 99/5)

Note. Chant exécuté à la cérémonie de chasse.

En enlevant le pot du feu nous chantions une chanson parce que c'est ce qui se passe chez les chasseurs : *Kanteunteu...*

Ils enlevaient le pot du feu et le déposaient par terre. Et puis ils remettaient le pot sur le feu et aussitôt après, ils l'enlevaient du feu. On amenait le pot de viande que les chasseurs préparaient et on apportait des assiettes. Chaque assiette de bouillie était accompagnée de viande. Chaque assiette de bouillie était accompagnée de viande. Ils commençaient à manger. L'eau dans laquelle ils se lavaient ne devait pas être versée. Les chasseurs habiles devaient se laver dans une assiette. Mais les chasseurs maladroits appelés *kitondo*, ceux qui ne tuaient pas les animaux ne devaient pas se laver très vite. On devait d'abord terminer de partager et de manger la viande qui était dans le pot. Et puis on mettait de l'eau dans le pot qui contenait déjà la sauce et c'est dans ce pot-là que les *kitondo* se lavaient. C'est dans ce pot où l'on préparait les têtes d'animaux que les *kitondo* se lavaient. Les chasseurs habiles, eux, se lavaient dans une assiette. Ils ne devaient pas se laver dans le pot. Après, les chasseurs prenaient l'eau du pot où l'on avait préparé les têtes d'animaux et dans lequel les chasseurs maladroits s'étaient lavés et la jetaient, la versaient à la fourche des esprits. Après avoir terminé de boire, les chasseurs prenaient la calebasse qu'ils avaient déposée en dessous de la fourche des esprits et se mettaient à boire. Après, ils versaient les résidus aux fourches des esprits. Et après, le chasseur lui-même qui avait organisé la fête des têtes, se mettait à donner un peu de cadeaux, d'argent à ses collègues qui étaient venus à sa fête organisée en l'honneur des esprits. Entre temps on chantait une chanson : *Lelo bampele libambula ngoma...*

Commentaire (SK 100/10)

C'est un chant que l'on chante quand on a enlevé le pot du feu. C'est aussi un chant de réjouissance. On le chante au moment où on enlève du feu le grand pot de viande grasse, de bonnes choses. «C'est un bon festin, nous allons nous réjouir.» Pour enlever le pot de viande du feu on doit chanter. Ce chant sert à honorer l'activité de chasse. Avec ça, l'activité de chasse ne peut pas être déshonorée. Elle sera bien respectée.

Note. *Kanteunteu* alterne avec *kanteu yaya*; *kanteu kibinda*, *kanteu mfundi*, *kanteu Kichaba*, *kanteu Molwe*, *kanteu Mwabu*, *kanteu Kiboko*

La plante *kanteunteu* représente la bonne humeur des esprits qui sont serviables. On les invoque pour qu'ils gardent ce grand pot et les convives. C'est un chant pour le culte de la chasse.

G) VERSION DE PITASHI KIBALE - BEMBA (LB 28/1 ; CD 19/32, 20/16 ; CH 35/26) M

1. *Ntewu ntewu ntewileni mitwe ya nama*
Ntewu ntewu, retire pour moi les têtes d'animaux du feu
2. *Ntewu ntewu ntewile mitwe ya nama ntewile*
Ntewu ntewu, retire pour moi les têtes d'animaux du feu, retire-les pour moi

Commentaire

Q. Naguère on faisait quelques pratiques lors du culte aux *mipashi*?

R. On faisait ceci : le chasseur part, il enfonce un arbre fourchu dans le sol, par exemple un *mumpumba*. Lorsqu'il rentre de la chasse, il va jeter les cornes au pied de ces fourches. Les corbeilles remplies de viande sont déposées au bas de cette fourche des esprits avant de passer à la distribution du butin, car c'est l'esprit célébré qui procure la proie. On ne célèbre jamais de cette manière le lion. C'est un animal que seul le chef

peut piétiner. Sa peau tannée était le siège privilégié pour une certaine catégorie, un certain âge. Les vieux s'asseyaient au niveau de la tête et nous les enfants au milieu de la peau tannée. Avant de s'y asseoir, il fallait donner une caution. C'est cela le culte aux *mipashi*. Si l'on rentre de la brousse, on dépose le fusil au bas de la fourche. Si l'on veut se rendre à la chasse, on passe par ce lieu, on y dépose le fusil, on se saupoudre de kaolin au bras, puis on se rend à la chasse.

Q. On saupoudre de kaolin les bras?

R. On saupoudre les bras de kaolin, puis on saupoudre aussi le fusil, puis on quitte la fourche pour aller à la chasse. (a)

Q. Le *kipanda* c'est quoi?

R. Un tronc d'arbre fourchu. On prend des branchages de l'arbre *kapempe*. On tresse une couronne que l'on suspend dans la fourche. Lorsqu'on a fini de laisser fermenter de la bière, on la déverse à ce même endroit. On tranche les têtes des animaux que l'on cuit. On dit : «Allons danser pour accomplir le culte des chasseurs.» Tous les chasseurs sont présents. Chacun avec la tête de l'animal dont il est expert à la chasse. Dans une ronde, le chasseur d'éléphant est assis au milieu. Il est entouré d'une couronne tressée d'herbes *lubamba*. Il peut être assis aussi sur cette couronne. On y met un peu de boisson. Et on y met aussi le *nkula*. Une grande foule est présente. Lorsqu'on prépare la bouillie, les gens accourus pour assister au culte de la chasse ainsi que les chasseurs chantent ensemble : *Ntewu ntewu....* (b)

L'un tient son fusil et cogne la calebasse, un autre aussi, ainsi de suite.

Avant d'aller à la chasse, on doit passer par ce lieu aux fourches, on se saupoudre de kaolin. En rentrant, si on tue un gibier, on repasse auprès des esprits pour les remercier. Même quand il n'a pas tué. Il rentre alors calmement au village. Il n'y avait pas d'interdits. Seule la tête de l'animal et la langue étaient interdites aux enfants. Ces derniers mangeaient seulement la viande et les oreilles.

Note. On retire le grand pot du feu. Ainsi on demande aux esprits d'autres gibiers. On demande aussi que ce pot soit bien servi à tous les convives. Et qu'ainsi la fête se passe bien.

H) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 151-152, CH. 206. TH. CENTNER, 1963 : 127.

40. Muko wangi ni Mwaba

A) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 52/9 ; CH 7/7)

1. *Muko wangi muko wangi muko wangi ni Mwaba e*
Mon gendre, mon gendre, mon gendre c'est Mwaba
2. *Muko wangi ni Mwaba*
Mon gendre c'est Mwaba
3. *Muko wangi muko wangi muko wangi ni Mwaba e*
Mon gendre, mon gendre, mon gendre c'est Mwaba
4. *Muko wangi ni Mwaba e ba kipungu balandeluka*
Mon gendre c'est Mwaba, Kipungu (le milan) me trompe

Commentaire

Un beau-père avait deux beau-fils, Mwaba et Kipungu, mais il aimait Mwaba plus que Kipungu parce qu'il trouvait ce dernier douteux.

Note. Mwaba est le gendre qui s'associe aux travaux et aux vues de son beau-père, il l'accompagne à la chasse et tue aussi des bêtes. L'autre ne fait rien et trompe son beau-père.

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (Ki 4/6 ; CH 4/10) M

1. *Mawe muko wangi muko wangi ni Mwaba*
Pauvre de moi, mon gendre, mon gendre c'est Mwaba
2. *Mawe ni Mwaba ba kipungu balandeluka*
Pauvre de moi, c'est Mwaba, Kipungu (le milan) m'évite

Commentaire

Si l'on dit : Mon gendre c'est Mwaba, c'est parce que Mwaba c'est celui avec qui vous vous entendez. Mais quand le milan voit une bête déjà morte ici, il va se poser quelque part comme au Lwapula. Et à partir de là il commence à venir vite. C'est pour vous tromper. C'est pour venir manger cette bête morte déjà. Et on va s'étonner : «Comment ! Le milan s'est posé ici, ah! Qu'est-ce qu'il mange là-bas?» En ce moment, le milan est parti un peu plus loin. C'est là que se trouve la bête. Il vient de la Lwapula et va manger la bête à la Lubi. Mwaba c'est le vautour (*likubi*). Il arrive à la bête et se pose sur un arbre. Et la bête se trouve étendue à côté. Aussitôt qu'il descend de l'arbre il s'abat sur la bête. On dit : «Les vautours (*makubi*) sont perchés là-bas. Il y a une bête qui pourrit quelque part.» Les vautours ne vont pas loin de la bête, ils se mettent tout près. Aussitôt que le chasseur va arriver, les vautours qui étaient sur la bête vont s'envoler. On va la ramasser. C'est à partir de là que le chasseur a chanté. C'est le vautour (*likubi*), c'est lui Mwaba. Le milan (*kipungu*) m'évite, me trompe. Il peut se mettre très loin alors que la bête est morte ailleurs. Tu ne peux pas le savoir. Il faut seulement le surprendre là où il est en train de manger.

Note. Note. Dans la reprise de cette strophe on intercalé des devises :

Sankata wa luombe : qui parcourt les brousses

Molobanya wa bitimba : mangeur des intestins

Futi naba fye kubati ndi kipunsha : je suis comme un avorton

Swalila wa kabanda : marcheur de la brousse

Musankata wa luombe : parcoureur des brousses

Kuli no buko kobo kuli no buko bwine : il existe de faux et de vrais gendres

Le milan (*kipungu*) se cache en mangeant et ne donne jamais.

Le vautour (*likubi*) mange en groupe et ne se cache pas, il accueille le nouveau-venu. Le chant recommande donc le partage.

41. Kyofwe malemba

A) VERSION DE MUKOSHA NKOMESHA - LALA (P 51/7 ; CH 17/27) M

1. *Kyofwe malemba ati walala pa kyabu watambalala*
Hippopotame géant, tu dors au gué, tu t'étends
2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Une bête comme celle-la comment l'as-tu tuée, toi chasseur maladroit

Commentaire

R. Maintenant une chanson qui parle de la chasse, je vais l'exécuter : *Kyofwe malemba...* Pour nous, c'est un chant de pêche. C'est pour la pêche car il existe de gros *sampa* pour lesquels nous chantons cette chanson. Si on tue un gros *sampa*, une seule personne ne peut jamais le soulever dans la pirogue.

Note. *Sampa* : un poisson géant et noir, glissant ; espèce de grande silure des grandes rivières.

On peut chanter ainsi après avoir abattu une grosse bête, ou après avoir attrapé un grand poisson et à un deuil.

On est étonné de voir une vie si vigoureuse qui s'éteint. Et à le voir, l'auteur semble minime.

B) VERSION DE MAMBWE ALPHONSE - LALA (Mf 89/6 ; CH 22/37)
DE NGOIE KABALA - AUSHI (V 30/18)

1. *Kyofwe malemba walala mu kyabu watambalala*
Hippopotame géant, tu te couches au gué et tu t'étends

2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Comment as-tu tué une chose aussi grande que celle-ci, toi un chasseur maladroit

Note. La chanson alterne avec celle de *Nkonke mwaya banyama mwaya bakulu miti yaya kapolela* (ch. 53)

Commentaire (Mf 89/6)

C'est une chanson de chasse. Certains jeunes gens sont très habiles à la chasse. Quand ils tuent un hippopotame ou bien un éléphant, ils sont très contents. Car l'éléphant est un grand animal. Partout où il passe il fait tomber les arbres. On chante la merveille qu'un jeune pareil a tué une très grosse bête. Donc il a tué un hippopotame et pour montrer qu'il est différent des autres jeunes gens, on chante cette chanson pour le louer. On peut chanter cette chanson aussi au deuil comme mélodie funèbre. On la chante quand il y a un membre noble, respectable de la famille qui est mort. On chante en disant : «Comment est-ce que une personne aussi importante que celle-ci est morte? Comment est-elle morte?» Donc cette chanson on peut la chanter comme chanson de chasse et comme chanson de deuil

C) VERSION DE LUKELE KABASO - AUSHI (AM 25/15 ; CH 22/78)

1. *Ati kyofwe malemba walala mu kyabu watambalala*
Hippopotame géant, tu dors étendu au gué
2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola kyofwe malemba*
Comment as-tu tué une bête aussi grosse que celle-ci alors que tu es un chasseur maladroit, hippopotame géant

Note. Le chantre unit cette chanson à d'autres chansons : *Tamulila beni ekyo mwabela*, aussi dans la version 1) ; *Kana ka nshiwa*. comme chants de deuil.

Voir L. Verbeek, 2001 : 68, ch. 020a ; Mulumbwa - Verbeek, 1997, 191, n. 291-292.

D) VERSION DE SAMPALA MARIE - AUSHI (MD 270/1 ; CH 20/12) M

1. *Kyofwe malemba wa ku mukombo wa nama*
Hippopotame géant, de la canne de la bête
2. *Ne mwine nshilamukana abantu ati mukane...*
Moi-même je ne l'ai pas encore répudiée, les gens me forcent à la répudier
3. *Kyofwe malemba walala mu mwabu watambalala*
Hippopotame géant, tu t'étends allongé au gué
4. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola a*
Une bête pareille comment l'as-tu tuée étant un chasseur maladroit

Commentaire

Il s'agit du chasseur et sa femme. L'homme allait en brousse pour faire la chasse. La femme restait à la maison, mais les gens venaient tromper le mari à son retour en lui disant : «Ta femme n'est pas bonne car elle n'observe pas les tabous.»

Note. Il s'agit avant tout d'une chanson de mariage, dans les vers 1 et 2 ; les vers 3 et 4 se rapportent au deuil d'une personne ensorcelée. Comme les vers 3 et 4 sont mis également en rapport avec la chasse, il est justifié de retenir cette chanson comme une variante.

Voir aussi L. Verbeek, 2001 : 70, ch. 020f, voir la transcription musicale.

E) VERSION DE GROUPE DE KAWAMA - BEMBA (SK 48/9 ; CH 24/26) M

1. *Kyofwe malemba walala mu mwabu watambalala*
Hippopotame géant, tu es couché au gué et tu t'y allonges

2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Comment as-tu tué une chose aussi grande que celle-ci, alors que tu es chasseur maladroit

Note. Pour la mort de n'importe quelle grosse bête. On a associé la chanson au deuil d'une haute personnalité, puis à n'importe quel deuil, avec une insinuation à la sorcellerie.

F) VERSION DE MUMBA JEANNE - AUSHI (K 25/4 ; CH 18/7A) M

1. *Kyofwe malemba walala mu mwabu watambalala*
Hippopotame énorme, tu dors au gué et tu t'y étends
2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola kyofwe malemba*
Une telle chose comment l'as-tu tuée, toi chasseur maladroit, hippopotame énorme

Note. Les gens sont surpris de voir une bête pareille tuée par un incapable. On chantera pour n'importe quelle grosse bête qui a été tuée. On chantera ainsi aussi à l'enterrement de personnages importants pour faire allusion aux sorciers.

G) VERSION DE KANDAKANDA - BEMBA (SK 108/8 ; CH 25/31) M

1. *Kyofwe malemba walala mu kyabu watandabala*
Grand hippopotame, tu es couché et t'étends au gué
2. *Mbe kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Une chose aussi grande que celle-ci, comment l'as-tu tuée, toi chasseur maladroit

Commentaire

Même quand quelqu'un meurt, on peut se poser la question : «Comment est-ce qu'on a tué un homme aussi grand que celui-ci alors que nous ne voyons pas le mal qu'il a fait. Comment est-ce qu'on a fait une chose pareille? L'homme s'étend tout grand, non, c'est très étonnant. Cela étonne.» Même pour la chasse. Quand un grand animal est tué, les gens peuvent s'étonner: «Ah comment as-tu tué une bête aussi grosse que celle-ci? Cet animal vit dans l'eau, comment est-ce que toi tu l'as tué?» C'est ça le sens de la chanson. L'hippopotame est un animal qui vit dans l'eau. En tout cas, ça étonne de le voir tué, mort. On ne sait pas comment on a tué cet animal qui vit dans l'eau. Quels moyens a-t-on employés? C'est ça le sens de ce chant.

H) VERSION DE KABASO THÉRÈSE - AUSHI (CK 68/8 ; CH 27/28, M 50/4) M

1. *Kyofwe malemba walala mu mwabu watandabala*
Le géant hippopotame, couché allongé au gué
2. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Comment as-tu tué une chose pareille, toi chasseur maladroit
3. *Twenda nobe ba kalume abapanda maluko*
Je me promenais avec toi, les hommes qui récoltent les larves de miel
4. *Ne mwana wa mushila bati bakanshike bu kambole*
Moi fils de pêcheur, il allait me traiter de kambole, pangolin qui récolte le miel
5. *Bukwe twende ukwenda babili kwaliwama*
Beau-frère, allons-y, car il est beau de voyager à deux
6. *Munobe wafwa wamwilikapo akabula*
Dès que l'un meurt, l'autre met des feuilles sur lui
7. *Kansaba e kansaba kansaba kantwala kwenu*
Je récolte et récolte, puis j'amène chez toi
8. *We bushiku nshisabile naba akapuba ne muko*
Le jour que je ne récolte plus, je deviens un idiot, moi le gendre

Commentaire

Lorsque tu as un beau-frère, est-ce que tu peux continuer à te rendre à la chasse tout seul? Non, vous devez être à deux car si tu meurs ou tombes malade, ton beau-frère reste à te couvrir de feuilles. «Je m'en vais appeler les gens au village.» Et au sujet de l'hippopotame, tu es par exemple jeune. Comment l'as-tu tué? Ce sont là les sorciers. Cet homme, comment l'avez-vous tué à cet âge? C'est bien dommage. Dans la belle-famille, même si tu y amènes des biens, le jour que tu te décides de ne pas donner à la belle-mère, elle dira: «Cet homme-là est impoli. Il ne donne jamais à sa belle-famille.» C'est là où tu m'as entendu chanter : «Tu récoltes et récoltes, puis tu amènes chez vous. Le jour que je n'apporte pas, je deviens un idiot, moi votre gendre.»

Note. La chanson est composée de quatre chansons différentes : 1) deuil ; 2) pêche ; 3) chasse ; 4) mariage. Il s'agit de quatre chansons qui sont traitées ici comme des strophes qui se répètent en alternant irrégulièrement; *Bukwe twende*, cf. 009. Il s'agit surtout de chansons de mariage. Confronter le v. 4 avec la ch. 628.

I) VERSION DE KAINDA - AUSHI (K 12/3 ; DÉCLAMÉ)

1. *Kyofwe malemba walala mu mwabu watambalala*
Hippopotame géant, il est couché sur la rive, il s'est étiré
2. *We kyakube fi wakipaya shani we mukombola kyofwe malemba*
Toi une chose pareille, comment l'as-tu tuée, toi chasseur maladroit, le hippopotame géant
3. *Awe alala mu mwabu watambalala*
Il est couché au gué, il s'est étiré
4. *We kyakube fi nge kibinda kyafwa shani*
Toi une chose pareille, comment est mort le chasseur
5. *Kyalala mu mwabu kyatambalala*
Il est couché au gué, il s'est étiré
6. *We kyakuba webo we bunono*
Toi chose de rien, toi si petit

Commentaire

Ce sont des chants de chasse. Quand les chasseurs tuaient des animaux, il dansaient au rythme de ce chant. Ce sont des chants de chasse. Quand ils tuaient des bêtes, ils ajoutaient un chant. Le chasseur lui-même, celui qui avait tué ces animaux, ses parents chantaient alors ce chant.

J) VERSION DE KASONGO ANTOINETTE - AUSHI (W 20 ; CH 16/27) M

1. *Kabengele kusafya manika walala mu kyabu watambalala*
Kabengele qui nettoie les rivières, tu dors au gué, tu es étendu
2. *Nge kyakube fi wakipaya shani*
Comment as-tu pu tuer une bête pareille
3. *We mukombola kyofwe malemba ululululu*
Toi chasseur maladroit, hippopotame géant...

Note. L'informateur considère la chanson comme une louange à l'occasion du culte.

K) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 3/16 ; CH 9/3) M

1. *Kyofwe malemba walala mu kyabu watambalala*
Hippopotame géant, tu es couché étendu au gué
2. *We kakube fi wakipaya shani*
Toi qui es comme ça comment l'as-tu tué?

Commentaire

C'est un chant de chasse. Il s'agit de l'hippopotame. Un petit chasseur comme ça comment as-tu tué cette bête, toi à ton âge? On s'en amuse. La bête est énorme et le chasseur petit.

L) VERSION DE LASONI KASONGO - LAMBA (MG 21/1 ; CH 16/34) M

1. *Yoo we kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Un animal qui est comme ça comment l'as-tu su tuer, toi chasseur maladroit
2. *Kyofwe malemba e kyalala mu kyabu kyatambalala*
Ô un hippopotame géant se couche au gué et s'allonge
3. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Un animal qui est comme ça comment l'as-tu su tuer, toi chasseur maladroit
4. *Efyo mwabela tamulila bantu (2x)*
C'est comme cela que vous êtes, vous ne pleurez pas les gens
5. *Efyo mwabela (3x)*
C'est comme cela que vous êtes
6. *Tamulila bantu*
Vous ne pleurez pas les gens, comme cela les gens
7. *Efyo bantu efyo mwabela*
C'est ainsi que sont les gens, c'est ainsi que vous êtes
8. *Emwe tamulila bantu efyo mwabela*
Vous ne pleurez pas les gens, c'est ainsi que vous êtes
9. *Kyofwe malemba e kyalala mu kyabu kyatambalala*
Ô un hippopotame géant se couche au gué et s'allonge
10. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Un animal qui est comme ça comment l'as-tu su tuer, toi chasseur maladroit
11. *Kana ka nshiwa kaikala mu lukolwe nkumbu shaba*
Un petit orphelin s'assied sous la véranda et fait pitié
12. *Leteni akase tukashule nyino ko alala*
Amenez une houe pour qu'on aille déterrer sa mère là où elle gît
13. *Kaikala mu lukolwe nkumbu shaba yo*
Il s'assied sous la véranda et fait pitié ô
14. *Leteni akase tukashule nyino ko alala*
Amenez une houe pour qu'on aille déterrer sa mère là où elle gît
15. *Efyo babelaa ee tabalila bantu ekyo babelaa (2x)*
C'est comme cela qu'ils sont, ils ne pleurent pas les gens, c'est comme cela qu'ils sont.
16. *Kyofwe malemba e kyalala mu kyabu kyatambalala*
Ô un hippopotame géant se couche au gué et s'allonge
17. *Nge kyakube fi wakipaya shani we mukombola*
Un animal qui est comme ça comment l'as-tu su tuer, toi chasseur maladroit

Note. On chante ainsi pour le chasseur qui a tué une grosse bête. Aussi pour le deuil, pour faire comprendre au sorcier son méfait d'avoir tué un grand homme. Par le vers 2 on veut s'apitoyer sur le sort de l'orphelin.

M) D'AUTRES VERSIONS, VOIR L. VERBEEK, 2001 : 68-74, CH. 020 ; C. DOKE, 1927 : 530, N. 17 ; C. DOKE, 1931 : 324.

42. Kibinda tekala panunka

A) VERSION DE MBITYO MWANDAMA JEAN - LALA (CM 32/25 ; CH 32/9) M

1. *Panunka mukondo kibinda tekala panunka*
Cela sent les excréments de bêtes ; le chasseur ne reste pas où ça sent

2. *Panunka pano kibinda tekala panunka*
Ici ça sent le rôti ; le chasseur ne reste pas où ça sent

Commentaire

On chantait ainsi le soir après avoir tué et dépecé un animal. Il fallait faire les bagages pour rentrer au village car un chasseur ne reste pas là où ça sent.

B) VERSION DE NKIMA KYAPA - LALA (P 11/2 ; CH 13/12) M

1. *Oo kibinda tekala panunka panunka mukondo*
Ô le chasseur ne reste pas là où ça sent les excréments de bêtes

Commentaire

Le chasseur ne reste pas là où ça sent le pourri. Le *mukondo*, c'est les excréments mélangés au sang. En ce moment, ils font leurs bagages et quittent l'endroit pour rentrer au village.

C) VERSION DE NGOSA COLA - BEMBA (W 20 ; CH 12/7) M

1. *Kibinda tekala panunka panunka pano* (4x)
Le chasseur ne reste pas là où ça sent, ça sent ici
2. *Omeka kamena matumba*
Omeka, poursuis, toi qui fais porter les paquets
3. *Kibinda tekala panunka panunka pano elelele*
Le chasseur ne reste pas là où ça sent, ça sent ici,...

Note. Quand le chasseur va en brousse, il fait attention à tout. Il renifle même pour reconnaître la présence des bêtes. Là où les animaux sont restés longtemps, ils laissent une odeur. Le chasseur doit repérer leur direction et les suivre.

D) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/21 ; CH 3/4) M

1. *Kibinda tekala panunka e lelo tukoya*
Le chasseur ne reste jamais là où ça sent mauvais, oui, aujourd'hui nous partons

Commentaire

C'est ce qui arrive. C'est quand les chasseurs ont tué des gibiers. Il n'y en a plus de tel côté de la forêt où ils ont campé. Alors ils doivent se déplacer et aller à un autre endroit.

Note. *Tukoya* alterne avec *tuleya*, *tukaya* ; *lelo* alterne avec *mailo* (demain).

Quand on a dépecé une bête, il y a des parties qui restent. Les chasseurs les laissent aux autres bêtes parasites. On compare ces bêtes aux mendiants.

43. Mwaipaye fibinda

A) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - LAMBA (KA 6/12 ; CH 10/5) M

1. *Mwaipaye fibinda mwalukutobela amalwa yenu ee*
Vous avez tué les chasseurs, maintenant vous mangerez la bouillie avec la souffrance

Commentaire

Vous avez tué le chasseur, vous l'avez ensorcelé, maintenant vous allez manger la bouillie avec la souffrance. C'est une chanson de chasse.

Note. Le chasseur qui fournissait de la viande au village est mort. Comme toujours dans des cas de mort accidentelle on suppose un ensorcellement ou qu'on a enfreint l'un ou l'autre interdit. Ils mangeront maintenant la bouillie dans la souffrance.

B) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/19 ; CH 29/41) M

1. *Yo mwaipaye fibinda*
Pauvre de moi, vous avez tué le chasseur
2. *Mukalekutobela amalwa yenu*
Vous allez manger la bouillie accompagnée de vos souffrances

Commentaire

Leur ami est chasseur. Le jour qu'il ne va pas à la chasse, ils mangent la bouillie avec des légumes. Quand il va à la chasse et qu'il revienne, tout celui qui a un peu de farine, de l'argent ou du manioc donne et mange de la viande. Certaines gens vont dire : «C'est la raison pour laquelle il va à la chasse.» Vous voyez maintenant, c'est la jalousie. On a un mauvais cœur à cause des morceaux de viande. «Tu as tué le chasseur. Avec quoi vas-tu manger la bouillie? Tu vas manger la bouillie avec les feuilles d'igname.» Ses amis sont jaloux de lui. Comme leur ami tue des animaux et les nourrit de sa viande, ils le tuent. C'est la jalousie humaine. Ils le tuent. C'est ainsi qu'on a chanté : «Vous avez tué les chasseurs. Avec quoi allez-vous manger la bouillie, chiens que vous êtes?»

Note. Il s'agit d'une chanson pour un deuil ou un accident de chasseur.

C) VERSION DE KALILO MWENSE - LAMBA (SK 202/6B ; CH 37/12) M

1. *Mwaipaye kibinda mwalukutobela malwa yenu*
Vous avez tué le chasseur, vous allez manger la bouillie avec vos souffrances

Commentaire

Il y a des gens à qui nous donnons de la viande nous les chasseurs. Quand un chasseur tue un animal, il en donne à tel et à tel. Mais ces gens-là veulent qu'on leur donne l'animal tout entier et qu'il ne reste rien à la maison. Ils disent : «Il ne nous a donné qu'un petit morceau de viande. Il aurait fallu qu'il ne nous en donne même pas.» Et c'est de ce morceau de viande qu'ils vont couper un petit morceau pour en faire un fétiche avec lequel tuer les chasseurs. Si c'est un pêcheur, c'est justement l'arrête du poisson qu'ils vont prendre pour tuer le pêcheur. Il vont l'ensorceler et il va mourir. Ils l'ensorcellent et il meurt. Mais avant de mourir, le pêcheur aussi dit : «Oui, ça va, tuez-moi mais vous aussi vous mangerez la bouillie avec la souffrance.» C'est-à-dire qu'ils vont regretter à cause de cette souffrance. Cet homme leur donnait un petit morceau de viande et ils le mangeaient mais si ce chasseur disparaissait ou mourrait, qui leur donnerait un peu de viande à manger? Et c'est la raison pour laquelle le chasseur dit : «Maintenant vous allez manger la bouillie avec votre souffrance.» C'est ainsi que le chasseur ou le pêcheur a chanté.

D) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU/BEMBA (SK 107/4 ; CH 25/24) M

1. *Mwaipaye kibinda mukatobele ndo malwa yenu (2x)*
Vous avez tué le chasseur, avec quoi allez-vous manger la bouillie, malheur à vous

Note. *Mwaipaye* alterne avec *baipaye* ; *mukatobele* avec *bakatobele*.

Commentaire

C'est encore un chant de chasse, de *nkindi*. Le chasseur tuait beaucoup d'animaux et les gens mangeaient. Il tuait les animaux et ils les mangeaient avec de la bouillie. C'est la raison pour laquelle on dit qu'ici-bas on ne fait jamais du bien. Le chasseur tuait les animaux et ces gens-là les mangeaient avec de la bouillie et trouvaient la viande très bonne. Ils disaient même qu'ils mangeaient très bien. Mais ils ont convoqué une réunion dans laquelle ils décidèrent de tuer le chasseur. Ils firent une réunion où ils prirent une mauvaise

décision, celle de tuer le chasseur. Ils ont tué le chasseur. Le chasseur mourut. Quand le chasseur mourut, ils commencèrent à souffrir. Ils ne pouvaient plus avoir de la viande pour accompagner la bouillie. Ils ne mangeaient plus bien. Le tort, la faute revient à ces mauvaises gens qui mangeaient bien mais qui ont tué le chasseur. C'est ainsi que se présente le monde. Le monde a toujours été ainsi. C'est la raison pour laquelle on a dit qu'ici-bas on ne fait jamais du bien. Le chasseur faisait du bien mais eux ont trouvé que c'était mauvais ce qu'il faisait. Mais la situation était devenue pire pour eux. Ils ont commencé à souffrir, à manger la bouillie sans viande.

E) VERSION DE KABEBA - BEMBA (SK 20/6 ; CH 24/7) M

1. *Mwaipaya kibinda mukalekutobela amalwa yenu* (6x)
Vous venez de tuer le chasseur, désormais vous mangerez la bouillie avec votre misère
2. *Mukalekutobela amalwa yenu* (4x)
Vous mangerez la bouillie avec votre misère

F) VERSION DE SALA ELIYA - AUSHI (CK 62/9 ; CH 27/23) M

1. *Ala mwaipaye fibinda mukatobele ndo malwa yenu*
Mais vous venez de tuer les chasseurs, avec quoi mangerez-vous votre bouillie? avec votre malheur
2. *Mwaipaye fibinda mwaye mu kutobela amalwa yenu*
Vous venez de tuer les chasseurs, ainsi vous mangerez votre bouillie avec votre malheur
3. *Mwaipaye fibinda mukalekutobela amalwa yenu* (2x)
Vous venez de tuer vos chasseurs, ainsi vous mangerez votre bouillie avec votre malheur

Commentaire

Elle signifie qu'ils avaient un chasseur qui allait à la chasse et tuait. Malheureusement, les frères de celle qu'il avait épousée l'ont ensorcelé, il est mort. Ainsi décédé, ses propres frères ont chanté : «Et maintenant que vous avez tué le chasseur, que mangerez-vous? Vous mangerez votre malheur qui vous conduit.» Ce sont les propres frères de l'homme.

G) AUTRE VERSION, VOIR L. VERBEEK, 2001 : 492, CH. 618.

44. Kibinda namusanga mu mpanga alelila

A) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 9/15 ; CH 10/8) M

1. *Kibinda namusanga mu mpanga alelila alelila*
Le chasseur, je l'ai trouvé en brousse en train de pleurer, en train de pleurer
2. *Nsempe shakwe batolele*
Son équipement qu'on a ramassé

Commentaire

C'est un autre chasseur qui l'a ramassé et qui l'a jeté en brousse. Quand il est rentré à la maison il a commencé à chanter : «Mon ami chasseur je l'ai trouvé en brousse en train de pleurer, en train de pleurer, en train de pleurer son habit de chasse qu'on a ramassé. C'est moi qui l'ai ramassé.»

Note. Kibinda alterne avec *mwashi* ; alelila alterne avec *akolila*.

Nsempe : franges, tissu, peau, et l'équipement de queues, perles et fétiches. Donc le chasseur a perdu tout son équipement magique qui doit le rendre capable de faire la chasse.

B) VERSION DE BWANGA AGATHE - AUSHI (K 25/2 ; CH 14/6) M

1. *Kibinda namusanga mu mpanga alelila alelila alelila*
J'ai trouvé un chasseur en brousse qui pleurait, qui pleurait
qui pleurait

2. *Nsempe shakwe batolele*
Pour son équipement qu'on avait ramassé
3. *Kibinda namusanga mu mabinda akolila akolila*
J'ai trouvé un chasseur en brousse, qui pleurait, qui pleurait
4. *Akolila nsempe shakwe batolele*
Il pleurait pour son équipement qu'on avait ramassé
5. *Mwashi namusanga mu mpanga alelila alelila*
J'ai trouvé un chasseur en brousse, qui pleurait, qui pleurait
6. *Alelila insempe shakwe batolele*
Il pleurait pour son équipement qu'on avait ramassé

C) VERSION DE BUFUMU - BEMBA (W 27/1 ; CH 17/31) M

1. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila (2x)*
Le chasseur, je l'ai trouvé en brousse en train de pleurer
2. *Akolila insempe shandi batolele*
En train de pleurer : mes haillons qu'on a ramassés

Commentaire

C'est de cette façon qu'on chantait les chansons des chasseurs pendant qu'ils étaient en brousse après que Kisani avait déjà tué un animal que Dieu lui avait donné et qu'il avait mis sur le séchoir.

D) VERSION DE SEFU (W 18/5 ; CH 15/35)

1. *Namusanga mu mpanga akolila akolila*
Je le trouve en brousse en train de pleurer, il pleure
2. *Akolila insempe shakwe batolele*
Il pleure son équipement qu'on a ramassé
3. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila*
J'ai trouvé un chasseur en brousse en train de pleurer
4. *Ela akolila insempe shakwe batolele*
Hélas, il pleure son équipement qu'on a ramassé

Commentaire

Les *nsempe* ce sont les choses que les chasseurs portent quand ils vont en brousse. En marchant, en marchant le chasseur parcourt une grande étendue. Il franchit plusieurs rivières. Alors en franchissant la toute dernière rivière, il remarque que son habit de chasse est tombé. Alors il s'assied sous un arbre avec son fusil et il commence à pleurer. Un autre chasseur, un compagnon se met aussi en route en se disant : «Les animaux que je poursuis ont pris cette direction.» Il trouve en dessous d'un arbre un homme en train de pleurer. Il se demande : «Pourquoi pleure-t-il?» Il s'approche de lui et lui demande : «Qu'y a-t-il ?» L'autre répond : «Ô moi, on a ramassé mon équipement de chasse, je l'ai fait tomber.» «C'est à cause de cela que tu pleures?» Il dit : «Oui!» Alors ce dernier est rentré au village et a entonné cette chanson. Quand on a préparé les têtes des bêtes, il a chanté ainsi.

E) VERSION DE MWENDA MUKANDABANTU - AUSHI (Mf 105/10 ; CH 26/28) M

1. *Yo kibinda namusanga mu mpanga akolila*
Ô le chasseur, je le trouve en brousse en train de pleurer
2. *Alelila alelile nsempe shakwe batolele*
Il pleure, il pleure son équipement qu'on a ramassé
3. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila*
Le chasseur, je le trouve en brousse en train de pleurer
4. *Alelile nsempe shakwe batolele*
Il pleure son équipement qu'on a ramassé

5. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila*
Le chasseur, je le trouve en brousse en train de pleurer
6. *Tali na lubilo yo kibebebele umutima wa mpanga nkaumwena pi*
Il n'est pas rapide, celui qui guette, le fétiche de chasse où vais-je le trouver
7. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila*
R. Le chasseur, je le trouve en brousse en train de pleurer
8. *Kibinda namusanga mu mpanga akolila*
Le chasseur, je le trouve en brousse en train de pleurer

Note. *Namusanga* alterne avec *bamusanga*.

A confronter avec la ch. 632.

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur. Il pleurait ses équipements de chasse qu'on avait ramassés. Il était chasseur et il est parti à la chasse. Il a fait tomber ses équipements, disons qu'il a fait tomber ses fétiches de chasse. Alors il a commencé à demander : «Kibebebele, le fétiche de chasse où vais-je le trouver?» Il s'agit d'un fétiche.

F) VERSION DE KIPILI MUMBA - AUSHI/LOMOTWA (CK 48/9 ; CH 26/21) M

1. *Kibinda namusanga ku mpanga alelila alelila*
Le chasseur je le trouve en brousse en train de pleurer, en train de pleurer
2. *Nsempe shane batolele nsempe*
Mon équipement de chasse a été ramassé, mon équipement de chasse

Commentaire

On avait trouvé en brousse un chasseur en train de pleurer son équipement de chasse qui avait été ramassé. On venait de ramasser son équipement de chasse, ainsi il pleurait. Voilà le sens de cette chanson.

G) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/17 ; CH 30/25) M

1. *O kibinda namusanga mu mpanga alelila alelila alelila e*
Ô le chasseur je l'ai trouvé en brousse, il pleurait, il pleurait, il pleurait
2. *Insempe shakwe batolele*
Pour ses équipements de chasse qu'on a ramassés.

Commentaire

Les haillons sont surtout utiles aux chasseurs pour repérer la direction du vent. Il arrache un morceau et il peut bien connaître la direction du vent. S'il connaît la direction du vent, il sera sûr que les animaux ne pourront le fuir. Parfois le chasseur peut pourchasser un animal et se reposer quelque part. Et en se reposant il oublie ses haillons de chasse. Mais après avoir fait des tours, il regarde ses haillons et ne les retrouve pas. Il se dit alors : «Ô je rentre seulement là où je chargeais mon fusil pour ramasser mes haillons et connaître bien la direction du vent. Il arrive là-bas et trouve des traces de pieds. «Pauvre de moi, mes haillons ont été ramassés.» Alors il commence à se lamenter. «Qu'est-ce que je vais faire quand je vais trouver des animaux? Je vais les manquer.» A partir de là il se met à beaucoup se lamenter, à pleurer pour ses haillons. Quelque temps après, son collègue chasseur arrive et le voit en train de faire des tours. Il lui demande : «Qu'est-ce qu'il y a, mon cher ami?» «Non, mon cher, ici où tu me vois je suis très malheureux. J'ai laissé mes haillons ici-même où je chargeais le fusil mais on les a ramassés.» Et son collègue va comprendre et dire : «Ô, le chasseur je l'ai trouvé en brousse en train de pleurer ses haillons qu'on a ramassés.» C'est ça le sens de la chanson.

Note. Le chasseur porte les *nsempe* : de petits morceaux de peau, des étoffes, des feuilles qui forment des haillons et ont leur rôle spirituel : grâce à eux il évite les dangers et s'attire la chance. S'il les perd il est empêché d'accomplir certains rites.

1. *Yo kibinda namushile mu mpanga akolila akolila ee*
Ô le chasseur, je l'ai laissé en brousse en train de pleurer, en train de pleurer,
2. *Akolila nsempe shakwe batolele*
en train de pleurer son équipement de chasse qu'on a ramassé
3. *Umwashi namusanga mu mpanga akolila akolila*
Le chasseur, je l'ai laissé en brousse en train de pleurer, en train de pleurer
4. *Akolila nsempe shakwe batolele*
En train de pleurer son équipement de chasse qu'on a ramassé

Commentaire

Cette chanson était chantée lors de la fête des têtes d'animaux. On la chantait quand un chasseur venait de tuer une grande bête, un éléphant. Tout le monde était invité à la fête. Tout le monde se rendait aux fourches des esprits de chasse. Tout le monde pouvait se couper le morceau qu'il voulait. Au chasseur était réservée la trompe, l'estomac et la tête. Le chasseur commençait alors à détacher les haches (*mikoki*) des manches et à frapper les haches l'une contre l'autre. Alors on commençait à chanter et à danser après avoir dépecé l'animal. Le *nsempe* ce sont les morceaux de peau d'antilope, de gazelle, de chacal, de l'animal qu'on appelle *nkema* etc. que le chasseur se mettait autour des reins. Le chasseur se trouvait alors devant le séchoir où on séchait la viande. Et on se mettait à préparer les têtes. C'était autour de l'éléphant tué qu'on chantait cette chanson.

Note. Dans la répétition du vers, il emploie toujours la forme *namusanga* ; *kibinda* alterne avec *umwashi*. La description est quelque peu confuse. Il mélange les différentes étapes de l'abattage, du dépeçage, du séchage, de la préparation des têtes.

I) AUTRE VERSION, VOIR L. VERBEEK, 2001 : 382-383, CH. 447.

45. Unshikeko kya lubunda

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 4/4 ; CH 10/45) M

1. *Yoo we kana kandi unshikeko kya lubunda*
Ô mon enfant, enterre-moi jusqu'aux reins
2. *Yo ikya lubunda ku mutwe natamba banama*
Oui, jusqu'aux reins, et laisse la tête à découvert pour que je contemple les bêtes

Commentaire

C'est un chant que chante le chasseur parfois pour ses enfants : « Mes enfants, moi je serai mort à la chasse car j'aime bien chasser en brousse. Si je devais mourir, vous allez m'enterrer jusqu'aux reins; comme je suis chasseur, vous laisserez ma tête dehors pour me permettre de contempler les animaux. »

C'est un chant de chasseurs que l'on chante chez nous au Lwapula. C'est en kyaushi.

Note. Le chasseur veut que son souvenir reste vivant dans son fils. Que ce fils continue à chasser en gardant ses fétiches, ses instructions et ses armes. Alors il sera vivant pour toujours.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 4/9 ; CH 11/3)

1. *Yoo lelo bwaila e bwaila e bwaila mwana wangi*
Ô aujourd'hui il fait nuit, il fait nuit, oui il fait nuit, mon enfant
2. *Bwaila mwana wangi unshikeko kya lubunda*
Il fait nuit, mon enfant, enterre-moi jusqu'aux reins.

Commentaire

Il fait nuit et le chasseur ne peut pas rentrer au village. Quand il voit que le soleil s'est couché il se dit qu'il n'a rien d'autre à faire que de dormir en brousse. Alors son enfant qui est resté à la maison souhaite que son père revienne à la maison : «Papa, vous allez passer la nuit en brousse. Si vous étiez de retour à la maison, j'allais vous ouvrir la porte pour vous laisser dormir. Dormir en brousse n'est pas bien car il y a des bêtes sauvages comme les lions et les autres animaux féroces. C'est très mauvais.»

C'est un chant de chasse. Il s'agit d'un chasseur qui va à la chasse et comme il n'attrape rien jusqu'au soir, il se décide de dormir en brousse. Et s'il devait mourir, son enfant devrait l'enterrer jusqu'aux reins.

Note. C'est le père qui chante et non l'enfant. C'est une chanson pour la fête des têtes. Le père chasseur demande à son fils qu'à sa mort il continue la chasse, qu'il continue le culte des ancêtres et des *kaluwe*.

Bwaila : il fait nuit : ici il fait allusion à la vieillesse : le chasseur est devenu vieux, inapte.

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (T 22/2 ; CH 10/11) M

1. *Ee we mwana wandi nshiteko kya lubunda*
Cher fils, voile-moi les hanches
2. *Yo kya lubunda ku mutwe natamba banyama*
Ô les hanches, qu'à la tête je puisse voir les animaux

Commentaire

Nous chantions ainsi pendant que nous suivions la piste des animaux. Si les animaux fuyaient nous passions la nuit sur la piste et nous les attendions là même. D'ailleurs nous nous demandions tout le temps : «Où sont allés les animaux?» Nous les attendions là même pour les abattre à ce même endroit. Si un lion surgissait et qu'il me dévorait, j'étais sur la piste des animaux. Lorsqu'on pensait à tout cela, on chantait ainsi donc.

Note. *Ukushîta* : voiler ; *ukushita* : acheter ; *ukushika* : s'enfuir.

Le chasseur pleure parce qu'il ne tue plus et il croit qu'on l'ensorcelle ou qu'il a perdu la chance d'une autre façon. Il demande qu'il puisse rester avec ses yeux. Que son fils peureux ne lui barre pas la place où aller s'attaquer aux animaux.

D) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 17/3 ; CH 2/18) M

1. *Mayo munshika bantu munshike kya lubunda*
Maman, enterreur d'hommes, enterrez-moi les hanches
2. *Munshike kya lubunda ku mutwe kantamba banyama*
Les hanches, que de ma tête je regarde les animaux

Commentaire

Un chasseur est parti accompagné de son ami. En brousse, la maladie s'est saisie de l'ami. Et cela n'a pas duré. Son ami malade, ils n'ont même pas pu parcourir une longue distance pour le conduire jusqu'au village, son ami mourut en brousse. Avant que son ami eût rendu l'âme, il s'était adressé à lui, lui disant : «Mon cher ami, si je mourrais, enterre la partie inférieure jusqu'aux hanches. Mais la partie des hanches à la tête tu la laisseras dehors. Ainsi je pourrai regarder les animaux. Que je continue à voir comment les animaux passeront.» Mais alors la demande de notre ami, d'enterrer seulement la partie inférieure jusqu'aux hanches, quel en était le sens? C'était comme une énigme à l'intention de son ami.

Note. Dans la reprise de la strophe, pour *mayo mushika*, il y a alternance de : *Mwelemuka mu kuposa* : tireur d'élite

Subakanya mu kuposa : tireur rapide

Kalimba myenge : planteur des arbres *mwenge*

Umulombwa muko : le *mulombwa* beau-père

Nalushika bantu : enterreur de gens

Swalila wa kabanda : rôdeur de la brousse

Lutebulula fikumbe : découpeur des peaux

Mwana lushika bantu : enterreur des gens

Le chasseur décédé a droit au culte. Ainsi il verra les animaux pour ses successeurs. Le nom du chasseur décédé reviendra aussi dans les nouveau-nés. Ceux-ci continueront à voir le gibier.

E) VERSION DE NGANDWE ALPHONSE - AUSHI (T 23/3 ; CH 14/25)

1. *Oo we mwana wandi we*
Ô toi cher enfant
2. *Mponde kya lubunda mponde kya lubunda*
Que je danse en secouant les hanches...
3. *Ne ka ntanda naya*
Moi l'ami de la brousse, je m'en vais
4. *Oooo mwana wandi*
Ô cher enfant
5. *Mfwikeko kya lubunda mfwikeko kya lubunda*
Voile-moi aux hanches, voile-moi aux hanches
6. *Ku mutwe kantamba baluwe ba yama*
Mon oncle, laisse-moi la tête pour voir les *kaluwe*

46. *Ala mwana mukombola*

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 8/4 ; CH 11/15)

1. *Ala mwana mukombola kandetele amafumo ku mushi*
Ô fils du chasseur maladroit, va me chercher des lances au village
2. *Ukwenda na baike twabuluminwa na makungulu*
Marcher avec les enfants, nous sommes effrayés par les éléphants
3. *Mwana mukombola kampokele amafumo ku mushi*
Fils du chasseur maladroit, va me prendre des lances au village
4. *Ukwenda na baike kubuluminwa na makongolo*
Marcher avec les enfants, c'est être effrayés par les éléphants

Commentaire

Quand on marche avec des petits on peut être effrayé lorsque le lion mugit en brousse. Le chasseur dit au petit : «Petit, là où je pars il y a des lions. Si tu veux venir avec moi, va chercher tout d'abord des lances, car on peut être attaqué, et moi qui ai un fusil je peux rater. En ce cas, je prends la lance ou bien toi tu la prends, tu tues ce fauve. Donc il est difficile de marcher avec des enfants qui ne sont pas chasseurs. Excepté l'enfant du chasseur parce que celui-ci est malin, il connaît les problèmes qui surgissent en brousse. Alors il chante cette chanson. Le *mundu* c'est le lion. Lorsqu'il mugit, il faut se mettre en tête qu'on est attaqué. Cette chanson est chantée en kyaushi, en kizeela et en kilomotwa.

Note. *Ukwenda na baike twabuluminwa* implique aller à la chasse avec des gens qui n'ont pas de fétiches. Or il faut être en bon terme avec les esprits quand on va à la chasse. Il faut respecter les interdits et avoir les fétiches voulus.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 1/11 ; CH 10/29) M

1. *Ni kindwe kyo mwana mukombola kindwe kyo*
Qu'est-ce que c'est, enfant de chasseur maladroit, qu'est-ce que c'est ?

2. *Ni kindwe kyo mwana mukombola kinshi kyo*
Qu'est-ce que c'est, toi enfant de chasseur maladroit?...
3. *Kinshi kyo we mwana mukombola kinshi kyo*
Qu'est-ce que c'est, toi enfant de chasseur maladroit?...
4. *We kinshi kyo we kibuluma mu ngoma ni mulumbi*
Qu'est-ce qui bourdonne dans le tambour? ce qui bourdonne dans le tambour c'est le *mulumbi*.

Commentaire

Quelqu'un a entendu battre le tambour. Le tambour résonnait. Alors il s'est demandé : «Qu'est-ce qui bourdonne dans le tambour?» Il a posé cette question car il y a différentes sortes de tambours. Il y a l'*itumba* et un autre, le *kabitiko*. Ce dernier n'a pas de membrane vibrante appelée *lembela*, à l'intérieur. Mais le *litumba* a cette membrane vibrante. Si le *litumba* résonne bien c'est parce qu'il y a à l'intérieur une membrane vibrante. C'est ainsi que vous entendez le *litumba* vibrer comme il faut. C'est la membrane qui vibre et qui émet ce son de *ndya nda ndya ndya*. C'est la membrane vibrante appelée *lembela* qui fait que le tambour résonne de façon très agréable. S'il n'y a pas cette membrane à l'intérieur du tambour, il va tout simplement produire le son de *mbiti mbiti mbiti* et on peut même pas bien danser.

Note. *Lembela* = *tandala* : spic = lavande.

Mulumbi = bruit par le tambour et ce spic.

Le sens est que dans beaucoup d'entreprises il y a des interventions cachées qu'on ne connaît pas. C'est le cas pour l'aide des esprits. Donc il faut être reconnaissant envers eux.

C) VERSION DE KASAMIKIKA KALAMBWE (KCB 27/7 ; V 16/28) M

1. *Balye nama kabembe kabembe e*
Ceux qui mangent de la viande, qu'ils chantent, qu'ils chantent
2. *Bembilaye mukombola*
Qu'ils ne chantent pas pour celui qui échoue

Note. La chanson loue les chasseurs qui constituent une classe d'élite au sein du village. Ici on les invite à se réjouir, qu'ils chantent et dansent. En même temps on dénigre ceux qui échouent à la chasse.

D) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 54/12 ; CH 7/15, 17/1) M

1. *Kamulya nama kamulya nama kamulya nama*
Mangez la viande...
2. *Kamwimbe ye ye kamwimba e*
Chantez, eh eh chantez eh
3. *Mwimbileni mukombola e*
Chantez pour le chasseur maladroit

Note. Dans la reprise de la strophe, le premier élément varie avec *mulye nama* ; *kamulye nama*. Le deuxième élément varie avec *kamwimbe ye ye mama* ; *kamwimba ba yaya kamwimba*. Dans le troisième élément, *mwimbileni* alterne avec *imbileni*.

Les gens sont invités à festoyer, qu'ils dansent, mangent, chantent. Par ironie le chasseur maladroit chantera aussi ainsi.

On chante ainsi pour la chasse et pour la danse folklorique.

47. Hum shainanga

A) VERSION DE KILYAMBA - BEMBA (KK 15/2, 7 ; CH 17/19) M

1. *Hum shainanga shainanga muno mwafwa ee*
Les animaux marchent fièrement ici où est mort le chasseur

2. *Kitondo kekishale*
Le mauvais chasseur reste

Note. En voulant affronter une grosse bête il faut du courage et du savoir faire. En plus, il faut les fétiches. Si on entend le bruit de bêtes on doit y aller et prendre ses dispositions.

B) VERSION DE MWAIMWENA PAUL - BEMBA (Mw 47/5 ; CH 16/24) M

1. *Nshilila kitondo kibinda wa nama*
Je ne peux pas pleurer un chasseur maladroit
2. *Nkafwe ukalila kibinda wa nama nkafwe ukalila*
Je ne peux pleurer qu'un véritable tueur de gibier

Commentaire

Cette chanson veut dire tout simplement que je ne peux pas pleurer un chasseur maladroit mais seulement un véritable tueur de gibier que je peux consommer. A sa mort je pourrais me déranger et pleurer beaucoup. C'est une simple chanson de chasse qu'on peut chanter lors des cérémonies des chasseurs. Il y a la cérémonie des chasseurs pour réveiller leurs esprits. On dit : «Aujourd'hui, il y a des jeux pour les chasseurs.» Là on renforce les esprits de chasse selon la coutume. Lors de cette cérémonie vous pouvez médire des chasseurs de gibiers que vous ne consommez pas. Par contre, vous pouvez vous déranger pour assister aux cérémonies de chasse d'un ami avec qui vous partagez le gibier quand vous entendez qu'un tel jour on a préparé la boisson pour lui. En effet, vous consommez avec lui le gibier. Ainsi nous pouvons dire qu'il y a une moquerie à l'égard du chasseur maladroit ou avare. On ne pleure que le vrai chasseur qui abat du gibier.

C) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/20 ; CH 29/42) M

1. *O pano pafwa kibinda*
Ô comme le chasseur habile est mort ici
2. *Kitondo takashale pano*
Le chasseur maladroit n'y restera pas

Note. On compare deux gendres, l'un est bon chasseur, l'autre est maladroit. Le bon chasseur s'en va, meurt ou connaît un accident. Alors par raillerie on chante en forme d'ironie. Il s'agit d'une chanson pour un deuil ou un accident d'un chasseur ou d'une personne mariée.

D) VERSION DE NGOY KATAKWA - SHILA/ZEELA (MP 2/2 ; CH 19/24) M

1. *Mbm mbm maingwa mbm mbm maingwa kibadjiko Mwenze*
Mbm mbm la brousse mbm mbm la brousse, cela a mangé Mwenze
2. *Kitondo kakishala*
Kitondo ne sera plus épargné
3. *Mbm mainangwa mainangwa ikikibadjiko Mwenze*
Mbm la brousse, la brousse, cela a mangé d'abord Mwenze
4. *Kitondo kakishala*
Kitondo ne sera plus épargné
5. *Mbm mainangwa mainangwa ikibadjiko Mwenze*
Mbm la brousse, la brousse, cela a mangé Mwenze
6. *Ikitondo kakishala*
Kitondo ne sera plus épargné
(*kacekace kalusele mukondo o baolwele*)
(maigre comme une ficelle, le dos qu'on avait redressé)
7. *Mainangwa ikibadjiko Mwenze*
La brousse, cela a mangé Mwenze
8. *Kitondo kakishala*
Kitondo ne sera plus épargné

(wa kileya nkimbe nandi aye watomene mema a nkuni)

(Celui qui a une mauvaise voix, je ne chante pas avec lui, il avait bu l'eau du bois)

9. *Mbm mainangwa mainangwa ikibadjiko Mwenze*

Mbm la brousse, la brousse, cela a mangé Mwenze,

10. *Kitondo kakishala*

Kitondo ne sera plus épargné

(Nsunki muya kabanda)

(Nsunki qui part chaque fois en brousse)

11. *Mainangwa ikibadjiko Mwenze*

La brousse, cela a mangé Mwenze,

12. *Kitondo kakishala*

Kitondo ne sera plus épargné

(Eee ami Katakwa kine twadji kupoya)

(Eh moi, Katakwa, c'est vrai, nous creusions)

13. *Mainangwa ikibadjiko Mwenze*

La brousse, cela a mangé Mwenze,

14. *Kitondo kakishala*

Kitondo ne sera plus épargné

(twayayi tukemwene kusapwilwa kudji ntumbo kuba Lumekete ilwa bitondo lwa Mwonge

ilwa kashinda mu ntanda itoka too ne lwenda kasha umwene)

(Allons-y voir de nos propres yeux, les choses racontées sont parfois exagérées, à Lumekete

(village) c'est un chemin qui a des courbes, celui de Muonge, c'est par un petit chemin à travers

une brousse claire, d'où l'on aperçoit tout ce qui se passe)

15. *Mainangwa mainangwa ikibadjiko Mwenze*

La brousse, la brousse, cela a mangé Mwenze,

16. *Kitondo kakishala*

Kitondo ne sera plus épargné

(mu bwingi mayo mo balaala buto)

(c'est dans la masse, ma mère, qu'on peut dormir)

17. *Mainangwa ikibadjiko Mwenze*

La brousse, cela a mangé Mwenze,

18. *Kitondo kakishala*

Kitondo ne sera plus épargné

Commentaire

Mainangwa c'est la brousse. C'est en brousse, cher neveu, où nous circulons à travers les insectes qui y sont nombreux. Alors en piégeant, nous étions deux à la maison, l'autre c'est Kitondo, mon jeune frère, lui ne piégeait pas. Alors le jour où je suis mort, moi, le chasseur, on a chanté la chanson en disant : «Là en brousse, le chasseur s'y est fait dévorer et nous voici rester avec Kitondo (mauvais chasseur), dorénavant nous n'aurons plus l'occasion de manger de la viande.» C'est cela, mon neveu.

Note. Au deuil d'un chasseur on le pleure en chantant ainsi. Le bon chasseur est parti et nous restons avec le mauvais.

48. Kibinda wali wa buki

A) VERSION DE KAWANGA KAPASO - BEMBA (KCA 10/3 ; CH 5/14) M

1. *Kibinda wali wa buki ukalanga mikwa*

Le chasseur qui récoltait du miel montrera l'écorce d'arbre

2. *Kibinda wali wa nama ukalanga nsengo*

Le chasseur d'animaux montrera les cornes

Note. *Mukwa* : morceau d'écorce d'un arbre bien frais ; *kipande* : écorce d'un arbre sec

On compare le chasseur et le cueilleur de miel. Comme on transporte le miel dans une écorce d'arbre, il reste avec cette écorce encore après. Il la jettera et il ne restera plus rien. Le chasseur reste avec les cornes des bêtes tuées et il les garde. Il les montrera à l'occasion de la fête des têtes. Il y aura un culte.

B) VERSION DE MATELESHI - LOMOTWA (SK 131/5 ; CH 33/8) M

1. *Kibinda wadi wa buki ukalanga mukwa*
Le récolteur qui mange du miel montrera l'écorce d'arbre
2. *Lelo wadi wa nama ukalanga nsengo*
Mais le chasseur qui mange de la viande montrera les cornes

Commentaire

C'est un chant de chasse. Il y a deux chasseurs : un chasseur d'animaux et un autre qui récolte le miel. Quand ces deux devront offrir quelque chose à leurs esprits *kaluwe*, celui qui récolte le miel offrira du miel et le chasseur d'animaux présentera les cornes. Le récolteur de miel donnera l'écorce avec le miel à son esprit. C'est le miel qu'il y a dans l'écorce. Il n'y a pas autre chose. Il ne peut offrir autre chose que le miel. Il ne peut pas offrir de la viande, non. C'est du miel qu'il va offrir à son esprit *kaluwe*. C'est le miel que nous trouvons comme signe, preuve de son attachement à l'esprit. Maintenant passons à notre chasseur d'animaux. Dans son activité de chasse tout ce qu'il peut montrer aux gens ce sont les cornes des animaux qu'il tue. Les cornes seront à la demeure des esprits de chasse où il emmène les animaux qu'il tue. Il n'a rien d'autre à ajouter. C'est ce que nous avons constaté, nous les chasseurs qui allons en brousse. Il y a deux catégories de chasseurs : les chasseurs d'animaux et ceux qui récoltent le miel. Donc tous les deux doivent offrir leurs butins à leurs esprits respectifs. Le chasseur va offrir des cornes et le récolteur de miel va offrir une écorce avec du miel.

Note. On loue le chasseur ou son fils, futur chasseur. Habillé en chasseur il a toujours la bonne chance. Cela donne de l'espoir en le voyant sortir.

C) VERSION DE NDELEMA - LAMBA (Md 291/4 ; CH 23/9) M

1. *Kapanda wa buki akalanga mikwa*
Celui qui récolte du miel montrera les écorces (remplies de miel)
2. *Kibinda wa nama akalanga nsengo*
Le chasseur d'animaux montreras les cornes
3. *Akabwa kandi kali na nsengele na ngulube*
Mon petit chien est avec le *nsengele* et le sanglier
4. *Akabwa kandi kali na nsengele bwanga*
Mon petit chien est avec le *nsengele*, c'est le fétiche
5. *Akabwa kandi kali na nsengele na ngulube*
Mon petit chien est avec le *nsengele* et le sanglier
6. *Lelo tubatume kwabo hein hein*
Aujourd'hui envoyons-les chez eux hein hein

Commentaire

Le chasseur montrera les cornes d'animaux pour qu'on sache que c'est son activité. Pour celui qui récolte le miel on verra les morceaux d'écorces contenant du miel, c'est là-dedans qu'il met le miel qu'il récolte. Mais le chasseur tue. C'est ainsi qu'il parle du petit chien, c'est le fétiche de chasse qui fait qu'il tue.

Note. *Nsengele* = *tunga* : rat plus grand que le rat ordinaire.

On se moque de celui qui récolte du miel. C'est que le métier de chasseur est seul à avoir de la valeur.

49. Bukwe kalowa nama

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/23 ; CH 24/3) M

1. *Bukwe kalowa nama bukwe kalowa nama* (8x)
Beau-frère, sorcier d'animaux, beau-frère, sorcier d'animaux

B) VERSION DE KANKEPA (PM 12/1 ; CH 16/26)

1. *Bukwe kalowa nyama* (4x)
Beau-frère, ensorceleur de gibier (4x)
2. *Talanga kyatimpatimpa mibongo kalowa nyama*
Regarde donc ce qui broie les os, ensorceleur de gibier

Commentaire

Quelqu'un dit : «Mon beau-frère, en brousse il y a de bonnes choses à manger. Regardez bien ce que nous venons de tuer ici. Nous commençons à découper les os ici et nous mangeons même.» Ce beau-frère était un chasseur.

C) VERSION DE KALUNGA VICTOR - BEMBA/LAMBA/LALA (MN 23/2 ; CH 3/11)

1. *Ntetaule ntetaule kabekwita maimba*
Que je donne des coups de hache, que je donne des coups de hache dans l'arbre pour appeler l'oiseau *maimba*
2. *Nkonkaule nkonkaule kalekwita maimba*
Que je donne des coups de hache, que je donne des coups de hache dans l'arbre pour appeler l'oiseau *maimba*
3. *Balekwite kibanda benda nakyo* (2x)
Qu'ils appellent l'ogre avec lequel ils marchent
4. *We bukwe kalowa nyama bukwe kalowa nyama mundu wa malambo*
Toi beau-frère sorcier des bêtes, toi beau-frère sorcier des animaux, le lion du tribut
5. *Nalikwenda mu bwilabwe ba tata ba Bulima*
J'étais distrait quand je me déplaçais, papa Bulima
6. *Abo bambulile ba Kamwanga muletya mata ba tawo*
Ceux qui m'ont raconté, Kamwanga, ne faites plus des disputes
7. *Nkabwelela nebo ne mpola maunga ne muya na nama ee*
Je rentrerai, moi marcheur de la brousse, moi qui me promène avec les animaux
8. *We bukwe kalowa nyama bukwe kalowa nyama mundu wa malambo*
Toi beau-frère sorcier des bêtes, toi beau-frère sorcier des animaux, le lion du tribut
9. *Bamputwila kisasa wane ne mwine wa kushita* (2x)
On a coupé mes perles, alors que je les ai achetées (2x)
10. *Kisenga bukwe Kisenga mufyashi umufyala wanshitile*
Kisenga, mon beau-frère, c'est Kisenga mon parent
11. *We bukwe kalowa nyama bukwe kalowa nyama mundu wa malambo*
Toi beau-frère sorcier des bêtes, toi beau-frère sorcier des animaux, le lion du tribut

Commentaire (MN 23/2)

Ce chant veut dire ceci : Je marchais tout distrait. C'est Bulima qui m'a dit : «Ami, viens, allons en brousse.» En effet, ces gens sont allés en brousse. Ils ont trouvé des animaux et ils se sont mis à les abattre. Celui qui a chanté ce chant est un chasseur. Il a dit : «Je marchais tout distrait. Tapons dans l'arbre.» Pour dire : «Donnons des coups de hache dans l'arbre. Et pourquoi cela? Parce que j'ai faim. Il faut que j'appelle le *maimba*.» En effet, le *maimba* est venu. Lorsqu'il est venu, il l'a conduit quelque part, comme il était affamé. L'homme est allé récolter le miel dont il a rempli son ventre. Il s'est rassasié. C'est à cette occasion

qu'on a chanté ce chant qui dit : «Je marchais tout distrait. C'est Bulima qui m'a dit : Arrêtez de faire des disputes, car la brousse est bonne. Si tu tombes sur un oiseau, tu vas le manger.» C'est ce que disaient les anciens et nous le disons à notre tour.

Note. Malgré le mariage, la femme reste très liée à son frère. C'est pourquoi elle s'efforce de favoriser ses frères et soeurs au détriment de son mari. Ici elle dérobe la chance à son mari pour la donner à son frère. Le chasseur pleure ainsi la perte de sa chance.

A comparer, les ch. 27é, 101, 102, 114a.

D) VERSION DE KALUNGA VICTOR - BEMBA/LAMBA/LALA (Ki 4/3 ; CH 4/7)

1. *Nkonkaule nkonkaule kabekwita maimba*
Que je donne des coups de hache, que je donne des coups de hache dans l'arbre pour appeler *maimba*
2. *Babekwita kibanda benda nakyo*
Pour appeler l'ogre avec lequel ils marchent
3. *We bukwe kalowa nama we bukwe kalowa nyama mundu wa malambo*
Toi beau-frère sorcier des bêtes, beau-frère sorcier des bêtes, lion qui donne beaucoup de gibier
4. *Nalikwenda mu bwilabwe ba tata Bulima abo bambulile ba Kawanga*
J'étais distrait quand je me déplaçais, papa Bulima, que Kawanga m'a désigné
5. *Muleke amata batawo nkabwelela ne mpola maunga ne muya wa nama ne mundu wa malambo*
Déposez les armes, papa, je rentrerai moi marcheur de la brousse, moi le lion qui donne beaucoup de gibier
6. *Bamputwila kisasa wane ne mwine wakushita ee*
Mr, on a cassé mes perles, moi même je les avais achetées
7. *Kisenga mufyashi umufyala wanshilile*
Kisenga mon parent, le cousin qui me les a laissées
8. *We bukwe kalowa nyama bukwe kalowa nyama mundu wa malambo e*
Toi mon beau-frère, sorcier des bêtes, beau-frère, sorcier des animaux, le lion qui donne beaucoup de gibier

Commentaire (Ki 4/3)

Moi je suis quelqu'un qui donne des coups de hache dans l'arbre. Quand je me rends en brousse, je me mets à donner des coups de hache dans les arbres parce que j'ai faim. Comme je suis affamé, je commence à appeler l'oiseau *maimba*. C'est un petit oiseau que nous aimons beaucoup et qui nous indique le miel. J'appelle le petit *maimba*. Quand il vient, je commence à l'inciter en sifflant et nous partons ensemble. Il me conduit jusqu'à l'arbre et je récolte du miel. Je termine de récolter le miel. Comme je suis très affamé, je me mets à tremper les larves dans le miel et j'en mange. Après avoir mangé, je prends le reste avec moi. Je le mets dans un paquet et je me rends au village. Je n'ai tué aucune bête. Au village mon beau-frère regarde et dit : «Qu'est-ce que le beau-frère a amené de la brousse où il est parti, ma soeur?» Mais sa soeur lui dit : «Non, il n'a rien apporté. Vous le connaissez très bien. S'il vient avec des animaux, s'il a tué une grande bête, il peut venir vous dire : Mes amis, allons dépecer la bête. Mais aujourd'hui il n'est revenu qu'avec des écorces remplies de miel.» Alors le beau-frère de dire : «Comment ! Donc il est revenu avec du miel?» Puis il dit à sa soeur : «Ma soeur, tu vas prendre les perles qu'on attache à la crosse du fusil. Ce sont les perles blanches qu'on attache au fusil. Tu vas les enlever de là.» Et la femme coupe les perles qui étaient le porte-bonheur. Elles les a coupées. Alors je lui dis : «Comment ma femme, pourquoi as-tu coupé les perles au fusil? Pourquoi as-tu enlevé les perles du fusil? Et dire que ces perles sont la chance avec laquelle je me déplace! Et puis ces perles ne sont pas venues de toi. C'est ma cousine, la nièce de papa qui me les a données. Je les lui ai demandées. Je lui ai dit : Donne-moi les perles blanches que j'aie les attacher au fusil parce que moi je suis chasseur. C'est alors qu'il me les a données. Pourquoi les as-tu coupées?» Et elle me répond : «Non, ce n'est pas moi qui les ai coupées. C'est toi-même qui les a coupées.» Et moi de dire : «Quand je suis revenu de la brousse avec un paquet de miel, je les avais intactes. Mais toi tu as enlevé les perles. Où est-ce qu'elles sont parties.» C'est alors que son mari s'est fâché : «Ma femme, tu as coupé mes

perles alors que moi-même je les ai achetées. Beau-frère Kisenga, c'est ma cousine qui m'a donné ces perles. Mais pourquoi est-ce que toi tu les as enlevées et laissé le fusil nu, sans rien. C'est la glaise blanche voulue par papa avec laquelle je me déplace. C'est ma cousine, la nièce de papa qui me les a données. Mais toi tu les as enlevées de là. Laisse-moi te dire ceci : Je peux te demander de me donner les perles pour que je les attache au fusil. Cela ne peut pas aller. Ces perles ne doivent venir que de ma famille. C'est de là que sont venues ces choses. Car moi-même je sais que je suis venu t'épouser tout simplement. Tu n'as aucun droit. C'est Kisenga, mon beau-frère, c'est Kisenga, mon parent qui me les a laissées. Mais toi tu les a enlevées de là. Moi je suis très fâché.» Quand il s'est fâché, le mariage s'est cassé avec cette femme. C'est ça l'explication de cette chanson.

Note. En lamba : vv. 1-3 ; en lala : vv. 4-5.

Malambo : tributs imposés par une autorité ; *ilambo* : gibier tué ; *ilambo lya nama* : gibier tué et dépecé, sans l'idée de don forcé.

Les devises se rapportent au chasseur qui court la brousse, fouille partout et qui donne ensuite du gibier aux gens. Il est terrible comme un lion.

La chanson sert au culte et à la danse.

A comparer, les ch. 27e, 49c, 101, 102, 114a.

E) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE - LALA (P 16/5 ; P 3/1/1)

1. *Akata kandi ee kalowa nyama mama aa kalowa nyama*
Mon fusil, oui, mon fusil, maman, c'est le sorcier des gibiers
2. *Akabuta aka kalowa nyama mama ee kalowa nyama*
Ce fusil, le sorcier des gibiers, maman, oui le sorcier des gibiers

Commentaire

Il s'agit des chasseurs qui chantaient ainsi pendant qu'il s'amusaient avec leurs fusils. «C'est quelqu'un qui ensorcelle les gibiers, maman, qui ensorcelle les gibiers.» C'est cela le sens de : «Mon fusil est celui qui ensorcelle les gibiers, maman.»

Note. *Akata*, de *ubuta* : l'arc, le fusil.

Le chasseur dansant avec son fusil, le montre et le loue. Il tue les bêtes, pas les hommes. Les esprits qui sont associés à ce fusil en sont contents.

Le chantre rejette toute accusation de sorcellerie.

F) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 69/10 ; CH 31/5) M

1. *O nali na tata nali na tata kalowa nyama*
Ô j'avais un papa, j'avais un papa, le sorcier des animaux
2. *Nali na tata nali na tata kalowa nyama*
J'avais un papa, j'avais un papa, le sorcier des animaux

Commentaire

Cette chanson est une chanson de regret. Nous regrettons nos morts. Si tu avais un papa qui était chasseur et que tu te mettes à danser, tu vas chanter en pleurant : «J'étais avec mon papa, le sorcier des animaux.» Car, en effet, les animaux aussi ont une âme, ils ont un esprit. Dieu a créé les esprits et il en a donné aux animaux aussi. Maintenant les chasseurs sont comme des «sorciers des animaux». Ils ensorcellent les animaux. C'est-à-dire que l'enfant du chasseur a regretté la mort de son père en disant : «J'avais mon papa sorcier des animaux».

Note. C'est une chanson pour le culte de la chasse ainsi que pour le deuil en général.

1. *Kalowa nama windowela buta*
Sorcier d'animaux, n'ensorcelle pas mon fusil
2. *Walowe nama kalowa nama*
Tu as ensorcelé les animaux, sorciers d'animaux

Commentaire

La réalité est comme celle-là parce qu'il y a certains chasseurs qui sont mauvais. Un chasseur peut inviter son collègue chasseur à une fête organisée pour la prospérité de l'activité de chasse. Mais l'invité va à la fête avec une mauvaise intention. Alors son ami qui l'a invité peut voir cela et se dire : «Ah! Cet ami peut avoir une mauvaise intention. Et il entonne ce chant. Car parfois à des fêtes, il y a des chasseurs qui sont animés de mauvaise foi. Si le chasseur fêtant remarque que tel autre chasseur peut avoir une mauvaise intention, il peut entonner ce chant. Par «n'ensorcelle pas mon fusil» on veut dire : «Ne me donne pas la malchance.» Si ton ami a ensorcelé ton fusil, s'il t'a jeté un mauvais sort, chaque fois que tu iras à la chasse, tu vas échouer de tirer sur les animaux. Tu vas tirer et rater l'animal. Parfois l'animal peut avoir une patte cassée et partir ou bien il peut s'écrouler mais après il se relève et il s'en va. Et beaucoup de mois peuvent se passer sans tuer. En ce moment tu dois te dire : «On a ensorcelé mon fusil.» Donc c'est à cette occasion que les chasseurs s'attaquent d'une façon voilée à travers des chants de chasse. Il y a des *nkindi* (chants chantés pour attaquer les autres mais sans les citer clairement) et des proverbes. Si le chasseur chante ce chant à l'adresse d'un chasseur animé d'une mauvaise intention, ce dernier va comprendre et se dire : «Mon collègue m'a découvert et me soupçonne d'avoir posé un mauvais acte.» Si à la fête d'un chasseur, il y a quelqu'un qui est animé d'une mauvaise foi, il va essayer de se corriger. Car même si certains chasseurs sont bons, il y en a d'autres qui sont mauvais. Leur collègue tue les animaux mais eux ne sont pas contents, ils ont quelque chose au cœur. Leur collègue aussi peut leur chanter ce chant pour le réprimander d'une façon souple.

Note. La chanson se rapporte à la jalousie et elle est chantée au culte.

1. *Mwe balume shikonkeni*
Mon mari, suivez-les
2. *Kalowa nama wandowe*
Le sorcier des bêtes m'a ensorcelé
3. *Mukalowe kyoni milonga*
Vous allez ensorceler l'oiseau des eaux

Commentaire

Il s'agit des chasseurs. Ils se souviennent de leur chasse. Ils se disent : «Vous avez vu des bêtes, suivez-les et tuez-les!» Alors le chasseur dit : «Non, vous allez me faire tuer. Ces bêtes sont autrement, elles sont méchantes. Les bêtes comme le cochon et le buffle sont difficiles à suivre. Elles sont méchantes.» Alors on dit : «Toi, tu ensorcelles les bêtes, tu ne peux pas m'ensorceler. Si tu veux m'ensorceler, tu vas ensorceler plutôt les oiseaux qui vivent en brousse ou les oiseaux aquatiques.» Ceci se fait au cas où il refuse lorsqu'on l'envoie. On dit : «Non, suivez-les!» Mais tu réponds : «Non! suis-les toi-même. Parce que tu vas me faire ensorceler.» Voilà la parole de ces gens qui s'entendent et qui veulent qu'il aille tuer des bêtes. Peut-être le chasseur a eu un mauvais rêve. On ne le sait pas. Il dit alors : «Non, vous allez me faire tuer.» Voilà l'idée de ce chant. C'est la pensée des chasseurs, la parole des chasseurs et de leurs amis. C'est en kibemba, plus précisément en kiseba. On y trouve aussi le kitemba. C'est un mélange vu qu'on y trouve même le kilamba.

Note. *Mwe balume* alterne avec : *Ba Lukoshi*, *ba Kapombe*, *o ba Lwipa*, *Mwandini*, *mwe bame*, *ele*, *kine*, *ba fundi*.

Mukalowe alterne avec *ukalowe*

Kyoni milonga : sous-entendu le pêcheur. Le chasseur se voit envoyé au danger. Il craint les sorciers qui peuvent lui causer du mal. Il refuse et leur dit par ironie de suivre les pêcheurs.

I) VERSION DE MASANDUKU ANNA - LAMBA/KAONDE (Ks 46/3 ; D 8/22) M

1. *Wandowele kibinda kyami kalowela wa ntambo*
Tu as ensorcelé mon chasseur, le sorcier des espoirs
2. *Yo wandowele kibinda kyami kalowela wa ntambo*
Ô tu as ensorcelé mon chasseur, le sorcier des espoirs
3. *Yo kalowela wa ntambo*
Ô le sorcier des espoirs...
4. *Yo mwe bame mwanami tawo kalowela wa ntambo (2x)*
Ô mes chers amis, vous avez ensorcelé mon mon chasseur, le sorcier des espoirs
5. *Yo kalowela wa ntambo*
Ô le sorcier des espoirs
6. *Bangipaile kibinda kyami kalowela wa ntambo (2x)*
Ils ont tué mon chasseur, le sorcier des espoirs
7. *Yo kalowela wa ntambo*
Ô le sorcier des espoirs

Note. Le chasseur a été attaqué par les bêtes qui se sont tournées contre lui. Il est passé à travers les épines et les ronces et a pu s'échapper. Mais après cette aventure, le chasseur va tuer beaucoup d'animaux, il va se venger et les bêtes pleureront.

Voir des variantes, Verbeek, 2001 : 259, n. 246.

J) VERSION DE KALOWA MUTOMBO - BEMBA (Mw 35/8 ; V 25/29)

1. *Mungomba lile nshi mungomba lile kitikwila (2x)*
Mungomba, de quoi te plains-tu, toi qui chantes avec une grosse voix
2. *We conl masako pali nkalamo (2x)*
Toi l'oiseau au plumage pareil au lion
3. *Alale bwaila e bwaila tata mu kinanda*
Vraiment la nuit tombe, oui la nuit tombe, mon cher est dans les orgues
4. *Watangatanga kibinda kalowa nama*
Il s'apprête, chasseur, sorcier des bêtes

Commentaire

Kitikwila : à cause de sa grosse voix. Il ne monte pas en chantant. On ne veut pas dire que son plumage est semblable à celui du lion, c'est sa grosse voix qui fait peur et qui effraie les gens. Alors on compare ça aux cris du lion. Si dans notre savane boisée il pousse ses cris, vous pouvez fuir. Il a un cri très sauvage.

Note. On pleure le chasseur. Comme l'oiseau *mungomba*, les gens pleurent avec l'accompagnement d'instruments. Cette personne était chasseur.

Il s'agit d'une chanson pour le deuil d'un chasseur.

K) AUTRE VERSION, L. VERBEEK, 2001, 259, CH. 246B.

50. Ekyo nshila mu kusowa

A) VERSION DE OMEKA MWILA - BEMBA (Md 260/16, 21B ; CH 20/5) M

1. *Ekyo nshila mu kusowa ntinamwe nsele (2x)*
C'est pourquoi je ne vais jamais chasser avec des filets car je crains les injures
2. *Napuswishe kapombo bantukile nganshi elele*
J'avais raté une gazelle et on m'avait tellement insulté
3. *We sha mupamba elele aleni yewe*
Toi l'insulte inouïe, hé, allez-y, mon cher

4. *We sha mupamba shantukile abaya mu kusowa*
Toi l'insulte inouïe dont ils m'ont insulté ceux qui vont à la chasse aux filets

Note. *Napuswishe* alterne avec *napaneshe*, *napanishe* (ils ont lancé).

Il s'agit d'une variante d'une chanson d'un disque zambien. La chanson se chante également à la boisson et à la danse folklorique.

Du côté où se trouvait ce chasseur, une gazelle est passée et il a raté la bête. Alors les autres l'ont réprimandé. Il décide donc de cesser d'aller avec eux.

B) VERSION DE MUYABI AMOSHI - BEMBA (MD 250/1 ; CH 19/1) M

1. *Ekyo nshila mu kusowa ntinamo nsele* (2x)
C'est pour cela que je ne vais plus chasser, je crains les insultes
2. *Napanisha kapombo bantukile lelo*
J'avais raté une gazelle et on m'avait insulté aujourd'hui
3. *We mwana mayo bantukile nganshi*
Toi fils de ma mère, on m'avait insulté tellement

Commentaire

Cette chanson est de *nsomba* lorsque jadis les vieux pourchassaient les gazelles : «Si je ne vais plus à la chasse c'est parce qu'ayant raté une gazelle on m'avait insulté, lancé des injures.» Ainsi les vieux l'ont mis dans la chanson *nsomba* et on a commencé à chanter ainsi. C'est ce que veut dire cette chanson de *nsomba*.

Note. Chanson d'un disque zambien, également pour les danses folkloriques.

C) VERSION DE MONGA MUMBA - BEMBA (CK 54B/6 ; CH 27/21) M
DE KUNDA TABU (CK 51/4 ; CH 27/22)

1. *Ekyo nshila mu kusowa ntinamwe nsensele* (2x)
C'est la raison pour laquelle je ne vais plus à la chasse, je crains les injures
2. *Napanishe akapombo bantukile nganshi*
J'ai laissé partir une gazelle et on m'a beaucoup insulté
3. *Napanishe akapombo bantukile nganshi e lelo*
J'ai laissé partir une gazelle et on m'a beaucoup insulté aujourd'hui
4. *We isha mupamba bantukile atini mayo*
Toi, on m'a lancé des injures scandaleuses, n'est-ce pas, maman
5. *We isha mupamba bantukile mu kusowa*
Toi, on m'a lancé des injures scandaleuses pour la chasse
6. *Eco nshila mu kusowa ntina nsensele*
C'est la raison pour laquelle je ne vais plus à la chasse, je crains les injures

Commentaire (CK 51)

Si moi je ne vais jamais à la chasse, c'est parce que un jour j'ai laissé partir une gazelle et on m'a insulté beaucoup.

Note. La chanson provient d'un disque zambien. Entré dans un disque, le chant est devenu un chant de danse folklorique.

On va à la chasse en groupe, avec ou sans filets, avec des chiens, des lances, arcs et flèches, et parfois avec des fusils. On pourchasse le gibier. On allume un feu de brousse. On essaye de tuer des bêtes qui passent à proximité. Mais le chanteur a laissé passer une gazelle.

D) VERSION DE LUKELE KABASO - AUSHI (AM 25/16 ; CH 22/79)

1. *Ekyo nshila mu kusowa ntinamwe nsele* (2x)
C'est pourquoi je ne vais jamais à la chasse, je fuis les injures
2. *Napanisha kapombo bantukile nganshi*
J'ai laissé partir une gazelle et on m'a beaucoup insulté
3. *Lelo ekyo nshila mu kusowa mwe bantu*
C'est pourquoi vraiment je ne vais jamais à la chasse, mes chers amis
4. *Bukwe kalowa nyama bukwe kalowa nyama bukwe* (3x)
Beau-frère, sorcier des animaux, beau-frère, venez voir, sorcier des animaux, beau-frère
5. *Seni mutambe kyatankatanka pa kwenda kalowa nyama bukwe*
Beau-frère, sorcier des animaux, beau-frère, venez voir, ça oscille en marchant, sorcier des animaux, beau-frère

Commentaire

Ca arrive parfois, quand vous n'avez ni poisson ni viande, vous quittez le village. Vous vous dites : «Non, ça ne va pas. Allons un peu en brousse pour y faire la chasse!» Mais d'habitude quand on arrive à la chasse, on se donne à chacun une partie de la brousse à surveiller pendant la chasse. En ce moment on a brûlé la brousse. Mais on a laissé une partie de la brousse pour y faire la chasse et c'est là que d'habitude tous les animaux vont se réfugier. Et toi on t'a placé quelque part pour surveiller les animaux qui vont sortir de la brousse. Mais parfois tu peux être distrait et l'animal vient et sort de la partie de la brousse que tu surveilles et s'en va. Alors tes amis commencent à t'insulter. Ils t'insultent beaucoup. Ils te disent : «Toi tu as laissé partir l'animal. Tu as laissé partir l'animal! Donc nous allions même te donner un petit morceau de la viande des animaux que nous allions tuer. Toi tu ne vas pas manger la bouillie avec de la viande aujourd'hui!» C'est ainsi que leur ami va beaucoup regretter et dire : «Ah moi, beau-frère, je suis un tueur, un sorcier d'animaux. Aujourd'hui seulement j'ai laissé partir un animal et vous commencez à me faire ça! C'est pourquoi je ne viens plus jamais à la chasse. Car moi je tue beaucoup d'animaux. Même si l'animal se balance comment, je dois absolument le tuer une fois que je tiens le fusil. Je dois absolument l'abattre.»

Note. La chanson se rencontre dans un disque zambien de P. Kazembe.

51. Kibinda wipaye nama kamupelako abanenu

A) VERSION DE KUNDA MILAMBO - LAMBA (MF 60/23 ; CH 6/28) M

1. *Kibinda wipaye nama kamupelako abanenu*
Chasseur, tue les animaux et donnes-en à tes amis
2. *Kamupelako abanenu pakufwa bakeya kulila*
Quand tu vas mourir, ils viendront te pleurer

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse. Les gens du village se plaignaient. Ils disaient : «Quand ce chasseur va à la chasse et tue des animaux, il n'en donne pas aux gens du village.» C'est alors qu'on lui a chanté cette chanson : «Chasseur, toi qui tues les animaux, il faut que tu en donnes à tes amis du village parce que le jour que tu vas mourir, ce sont eux qui viendront te pleurer. Mais si toi tu manges tout seul, qui viendront te pleurer? Il faut que tu en donnes à ces gens-là parce qu'ils vont te pleurer et t'enterrer.»

Note. On prévient le chasseur averti de la situation qu'il risque de créer au cas où il va mourir. Qui accomplira les pratiques prévues pour après la mort, même envers les survivants comme son épouse ?

B) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ - LALA (Fs 9/3 ; CH 19/36) M

1. *Kibinda mwipaye nama kamupelapo abanenu ee*
Chasseurs, quand vous tuez les bêtes, donnez-en aussi à vos amis

2. *Kamupelapo abanenu bakese (mu) kulila*
Donnez-en aussi à vos amis afin qu'ils viennent pleurer
3. *Ati lelo wafwa kalowa nama ee*
En disant : «Aujourd'hui le sorcier des animaux est mort».

Note. C'est un appel au partage. Les autres aussi pourront rendre de bons services.

C) VERSION DE MWELAISHA CÉLESTIN - LAMBA (CK 72/1 ; CH 27/29) M

1. *Kibinda mwipaye nama kamupelapo abanenu e*
Chasseur, quand tu as tué un animal, donnes-en à tes amis
2. *Kibinda mwipaye nama kamupelapo abanenu*
Chasseur, quand tu as tué un animal, donnes-en à tes amis
3. *Pa kwisa kulila ati lelo wafwa kalowa nama*
Chasseur, quand vous avez tué un animal, donnez-en à vos amis
4. *Akesa mu kulila tata wafwa kalowa nama e*
Quand on viendra te pleurer à ta mort, on dira : «Aujourd'hui tu es mort, sorcier des bêtes!»
5. *Akesa mu kulila ati lelo wafwa kalowa nyama e*
On viendra te pleurer en disant : «Mon cher, tu es mort, sorcier des bêtes!»

Commentaire

Il y avait un sorcier qui allait en brousse et tuait beaucoup d'animaux. Jamais, il n'en donnait aux autres. Quand ses enfants mouraient, les gens n'allaient pas à ses deuils disant qu'il ne leur donnait pas de viande. A la fin quand il vit ce que faisaient les gens, il commença à leur donner de la viande et à partager avec eux. Les gens furent alors contents.

Note. Un bon chasseur doit partager son gibier avec tous les gens du village suivant les règles coutumières. Ici on exhorte ce chasseur à donner.

D) VERSION DE LWIMBA MAKATA - AUSHI (AL 41/14 ; CH 22/11) M

1. *Kibinda mwipaye nama kamupelapo abanenu (2x)*
Chasseur qui tues les animaux, donnez-en à vos amis
2. *Mukesa mukutilati lelo waya kalowa nyama (2x)*
Vous viendrez pleurer en disant : Aujourd'hui il est parti le chasseur d'animaux

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Une fois que le chasseur a tué une petite antilope (*timba*), les autres chasseurs lui disent : «Cher collègue, donnes-en aux autres. Le jour que tu vas mourir, personne ne viendra te pleurer. Il n'y aura pas d'autres que nous qui viendront te pleurer.» Si tu tues même un petit animal, donnes-en aux autres aussi. Même un os, ils vont le lécher. Ils vont se contenter de la sauce, comme ça, tout doucement.

Note. *Kalowa nyama*: sorcier d'animaux, chasseur.

Le chasseur se voit obligé de partager. Ceci aura une répercussion à sa mort.

E) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA (CM 7/6 ; CH 28/6 ; CM 13/5 ; CH 28/28) M

1. *Kibinda mwipaye nama kamupelako abanenu*
Vous les chasseurs qui tuez des animaux, donnez-en aux amis
2. *Kamupelako abanenu bakese mu kulila*
Donnez-en à vos amis, qu'ils viennent vous pleurer
3. *Ati lelo wafwa kalowa nama*
En disant : «Aujourd'hui est mort l'ensorceleur de bêtes»

F) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 2/13 ; CH 9/28)

1. *Kibinda wipaye nama kopela abalongo yaya* (2x)
Chasseur qui tues les animaux, donnes-en à tes frères, mon cher
2. *Bakesa kulila ati lelo wafwa mulowa nama ee*
Ils te pleureront en disant : Aujourd'hui est mort le tueur des animaux

Commentaire

Ces sont les gens qui s'adressent au chasseur en disant : «Chasseur, quand tu tues des bêtes, dépèce-la et donnes-en aux autres car ce sont eux qui viendront te pleurer en disant : Aujourd'hui le tueur des animaux est mort. Il tuait des animaux et on les mangeait.»

Note. *Abalongo* alterne avec *abanobe* (tes amis); *nama* avec *nyama*.

Il faut que le chasseur partage le gibier. Il faut donner aux frères et amis, même si eux ne tuent pas. Ce sont eux qui viendront au deuil pleurer et enterrer le chasseur.

G) VOIR UNE VERSION DANS CH. 878.

Comparez les chansons 05, 20, 106/c.

52. Tende fi kibinda wa nama

A) VERSION DE MUMBA ALPHONSE - BEMBA (SK 37/5; CH 24/20) M

1. *Tende fi e kibinda wa nama tende fi* (38x)
Il ne marche pas ainsi, un chasseur d'animaux, il ne marche pas ainsi

Note. Le chasseur est agile et se distingue même par sa marche. Il est habitué à marcher sur les épines, les ronces, les pierres. Il court à travers les lianes, les buissons. Il saute les troncs, les trous ... En brousse et au village il est le même, agile mais sans faire du bruit.

B) VERSION DE MUTILA MUOMBE - LAMBA/AUSHI (CK 20/13 ; CH 21/58) M

1. *Mfundu wa nama*
Un chasseur d'animaux
2. *Mfundu wa nama tende fi tende fi ee*
Un chasseur d'animaux ne se déplace pas comme ça, ne se déplace comme ça
3. *Mono lupandulo lwalimukena*
Regarde, le morceau de bois fendu l'a blessé

Note. *Mfundu wa nama* alterne avec *Kiluwe wa nama* (maître chasseur)

Ee (v. 2) alterne avec *kiluwe*, *balume* (mon mari)

Lwalimukena alterne avec *lwalikukena*, *lwalinkena*.

Un chasseur marche avec agilité, la tête levée ; il est vif. Mais il finit quand même par tituber. C'est à cause d'une blessure causée par une ronce ou autre chose. A la fête, il danse en regrettant les accidents de chasse.

C) VERSION DE MULENGA KATEBE - BEMBA (Bw 36/2 ; CH 16/9) M

1. *Tende fi mawe kibinda wa nama tende fi*
Le chasseur ne fait pas de la sorte, hélas, il ne fait pas de la sorte
2. *Tende fi mayo kuno lupandolo lwakumukena*
Il ne fait pas de la sorte, maman, le danger d'ici peut le blesser

Commentaire

Cette chanson signifie que le chasseur dans sa marche doit se garder de ce qui est interdit. Il y a une exigence coutumière à respecter pour ce qui concerne l'esprit *kaluwe*. Par exemple, le *kaluwe* peut prescrire que le chasseur s'abstienne de relations avec sa femme avant d'aller à la chasse ou de connaître une autre femme, d'aller à la chasse en état d'impureté. C'est très mauvais de se méconduire parce qu'il y a beaucoup de choses piquantes en brousse. Vous pouvez y connaître des dangers. Le danger qu'on peut connaître c'est un objet piquant qui peut blesser une personne qui ne respecte pas les interdits de la chasse. C'est cela la signification de cette chanson.

D) VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 200/1 ; CH 36/30) M

1. *Tende fi*
Il ne marche pas ainsi
- R. *Kibinda wa nama tende fi tende fi amakende ya nama yalimukena*
Le chasseur d'animaux ne marche pas ainsi, les mâles d'animaux l'ont blessé
2. *Leta ubuta* R.
Apporte le fusil
3. *Leta umufwi* R.
Apporte la flèche
4. *We tata kawimba* R.
Mon cher, chante
5. *We tata koimbisha* R.
Mon cher, chante plus fort
6. *Nebo nsompe* R.
Moi, que j'enfonce
7. *Kokebuka kulya* R.
Tourne-toi là
8. *Komone nsobe* R.
Regarde l'antilope des marais
9. *Ingulube ilya* R.
Le cochon est là
10. *Uku mukashi alilele ubucende* R.
Là-bas la femme se donne à l'adultère
11. *We upitile amasase* R.
Toi qui portes les cartouches
12. *Ne nasendapo fi*
Moi j'emporte ceci R.
13. *Sukutu busupiti* R.
Sukutu, la vitesse
14. *Ulusopa lwansompa* R.
Une ronce me perce R.
15. *Nabwelamo fye* R.
Je suis rentré bredouille
16. *Leta mututula* R.
Apporte le fusil arabe
17. *Ifumo lyasopoka* R.
La lance se retire
18. *Pefye ndepaya inama* R.
Chaque jour je tue des animaux

Commentaire

C'est un chant de *nkindi* qu'on chante pour sa femme ou ses beaux-parents. Par exemple moi je suis chasseur et je vais en brousse. Quand je vais en brousse, ma femme, je lui laisse un interdit qui me protège. Je lui ai laissé cet interdit. Avant, je marchais bien et je tuais beaucoup d'animaux. Mais un jour quand je suis

allé, ma femme donc faisait l'adultère. Donc je suis parti, non, les épines ne me piquaient jamais et les herbes ne me blessaient jamais. J'allais selon la tradition des anciens et des coutumes. Mais ce jour-là ma femme a désobéi aux ordres, elle est passée au-dessus du barrage que j'avais posé, non ma femme a fait quoi? Elle a désobéi et est passée à travers le barrage. Et moi qu'ai-je fait? J'ai été piqué par les épines. Alors je lui ai chanté ceci : «Le chasseur d'animaux ne marche pas ainsi. Les mâles d'animaux l'ont blessé. Ce sont les *fisonsonkoto* qui l'ont piqué.»

C'est alors que nous arrivons au *nkindi*. J'ai épousé une femme. S. a aussi une femme, K. aussi a une femme. Comme lui a épousé cette femme, moi je deviens chasseur, ce chasseur qu'on appelle adultère sans choix. Qu'est-ce que je fais? Je me dis qu'il faut que j'aille chez la femme que K. a épousée. Et quand je me décide d'aller courtiser la femme de K. j'arrive aux épines, car il a placé une protection autour de la maison. Quand j'arrive chez cette femme, en arrivant là-bas, mon organe sexuel est emporté par un rat dans la toiture. Alors quand K. revient, il dit : «Le chasseur d'animaux ne chasse pas ainsi ; les mâles d'animaux l'ont blessé. C'est ce jeune homme à qui on a arraché l'organe sexuel. C'est son pénis, en allant courtiser la femme de K. ou la femme de S.. Qu'est-ce qui s'est passé avec ce pénis? Ce pénis sort et alors on chante pour lui : «Le chasseur d'animaux ne marche pas ainsi ; les mâles d'animaux l'ont blessé.» Qu'est-ce qu'on a fait du pénis? On l'a emporté. Et quand il se regarde, il n'y a rien. C'est la signification de cette chanson. C'était à cause de l'homme qui courtisait les femmes d'autrui. Ainsi il trouve une récompense pour sa méconduite.

53. *Tangila tubone umwaya banyama*

A) VERSION DE KUNDA KIPUNDA - AUSHI (Kp 12/1 ; CH 9/12) M

1. *Kimpembya wesu kimpembya wesu*
Notre coléoptère, notre coléoptère
2. *Tangila tubone umwaya banyama*
Précède, qu'on aille voir là où sont allés les animaux
3. *Banyama kyaye ngolobela*
Les animaux sont partis en masse
4. *Kimpembya kengela ne*
Coléoptère, sois malin
5. *Tukonke umwaya banyama*
Suivons le chemin par où sont partis les animaux
6. *Banyama kyaya e*
Les animaux sont partis oui

Commentaire

C'est un chasseur qui chante. Ce sont les anciens qui chantaient ainsi à la boisson. C'était une parabole qu'on a lancée à quelqu'un. Il ne s'agit pas d'un insecte appelé *kimpembya*. C'est en kyaushi.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 11/14 ; CH 12/2) M

1. *Kimpembya kimpembya tangila tangila mwile banyama*
Coléoptère *kimpembya*, *kimpembya*, précède-nous où sont parties les bêtes
2. *Mwile bakulu tamwalubwe miti yayembelebela*
Là où sont passés les anciens, les traces les arbres ne se perdent pas, les arbres restent penchés
3. *Kimpembya tangila tulonde mwashe banyama*
Coléoptère *kimpembya*, précède, que nous suivions le chasseur des bêtes
4. *Mwile bakulu tamwalubwe miti yayembelebela*
Là où sont passés les anciens, les traces ne se perdent pas, les arbres restent penchés

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur. Son enfant lui demande : «Père, où vas-tu?» Le père lui répond : «Je vais là-bas.» «C'est là où vous allez?» «Oui.» «En brousse?» «Je vais en brousse.» Mais l'enfant refuse en disant : «En brousse où vous les chasseurs, vous allez, nous ne savons pas par où vous suivez les animaux ; nous ne savons pas voir que c'est ici où est passé un chasseur d'animaux.» C'est ainsi que le père dit à l'enfant : «*Kimpembya*, marche devant ; marche devant, en cherchant la piste des animaux ; on ne peut pas perdre les races où sont passés les grands. Les arbres s'écroulent en désordre.» La chanson se chante en kizeela ou kilomotwa.

Note. Mbelebela : les arbres se penchent suivant la direction des animaux.

Abakulu : ce sont ici les animaux. Là où le troupeau est passé, les arbustes, les herbes, les traces indiquent la direction

Le chasseur lui-même est aussi *mukulu*, grand. Il attaque même les grands animaux féroces.

C) VERSION DE MUNKINI MOFYA - AUSHI (Mk 1/6 ; CH 10/24) M

1. *Yo kimpembya tangila ee tulonde mwashi wa nama*
Ô coléoptère *kimpembya*, précède eh, suivons le chasseur des bêtes
2. *Mwile bakulu tamwaluba miti yaya mbelebela*
Là où sont passés les grands, les traces ne se perdent pas, les arbres restent penchés

Commentaire

Le *mbelebela* c'est la piste par laquelle les animaux ou les chasseurs passent. On ne peut pas se perdre. De loin déjà vous pouvez voir la piste et vous pouvez vous dire : «L'animal est passé par ici, le chasseur est passé par ici. Il est parti par cette piste.

Note. Tulonde mwashi wa nama alterne avec *tangila mwashi wa nama*, *tulonde mwaya banama* (suivons la piste par laquelle sont partis les animaux), *tulonde mwile banama* (suivons la piste par laquelle sont partis les animaux).

Mbelelela : feuilles détachées ; *ngolobela* : arbres tordus, couchés.

A voir la ch. 41.

D) VERSION DE KANSABALA (W 19/1 ; CH 12/8) M

1. *Kampembya tangila tumone umwaya banyama*
Coléoptère, précède, que nous voyions où sont allés les animaux
2. *Mwaya bakulu tamwalubwa ni pi yaya kafolela (3x)*
Où vont les vieux, on ne peut pas se tromper, où va-t-il avec force

Note. Kampembya : sorte de coléoptère, noire, deux dents en pinces ; *akafolela* : quelqu'un qui va avec force, en piétinant tout.

Les insectes se lèvent au passage. En se levant en face des animaux on risque de les rater. C'est comme quand les petites bêtes se mettent à fuir elles font fuir également les grandes bêtes.

E) VERSION DE KIPELA YANKEE - AUSHI (AM 25/12 ; CH 22/76)

1. *Kipembya tangila ee tulonde umwile banyama*
Insecte, précède, pour que nous puissions suivre la piste empruntée par les animaux
2. *Mwile bakulu tamwalubwe miti yaya kapolela*
La piste faite par les grands on ne peut pas la perdre, les arbres ne font que tomber

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Quand quelqu'un est passé quelque part, est-ce qu'on ne peut pas reconnaître que quelqu'un est passé par là? Il peut y rester des traces. Parce que ces gens-là sont de grands chasseurs.

Quand ils vont faire la chasse quelque part, vous allez entendre des coups de fusils. Les fusils ne feront que résonner. Les grands animaux, ce sont les éléphants et les lions. Ils font tomber les arbres. Même les enfants peuvent voir que c'est par là que les grands sont passés.

Note. Au passage du chasseur les coléoptères se lèvent. Il les laisse partir. D'ailleurs il n'est pas là pour eux. Il va suivre les grosses bêtes. Leurs pistes sont très visibles. Quant aux coléoptères, ce sont toutes ces petites bêtes qui peuvent même faire fuir les grosses bêtes.

F) VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (Md 210/15-15B ; CH 19/20 ; V 31/26) M

1. *Kampembya tangila tangila mwashi wa nyama*
Coléoptère, précède, précède, chasseur
2. *Umuye nama tamulubwa ala ne miti yaye ngolobela*
Là où passent les animaux, ce n'est pas méconnaissable, vraiment, même les arbres s'y penchent

Note. *Kampembya* = *kimpembya* = *ipembya* : coléoptère.

Le chasseur doit suivre les animaux qui ont fui. Il s'agit de les épier tranquillement.

G) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO - BEMBA (MN 49/19 ; CH 30/6) M

1. *Tangila tangila tangila mwashi wa nama*
Précède, précède, précède, chasseur d'animaux
2. *Umwile nama tamwalubwa miti yaye ngolobela*
La piste par où les animaux sont passés n'est pas difficile à repérer car les arbres sont couchés
3. *Abangombela bali pi e abangombela balishele*
Où sont-ils ceux qui battent les tam-tams pour moi? ceux qui battent les tam-tams pour moi sont restés

Note. Le troupeau vient de s'éloigner. Mais on va suivre en repérant les traces. Les arbres, les buissons, les herbes sont piétinés à leur passage. On aura ainsi difficile à les suivre.

H) VERSION DE MUKALAYI JACQUIE (SK 128/6 ; CH 32/26) M

1. *Kasempya tangila tangila mwenyi wa nyama*
Kasempya, précède, précède, guide d'animaux
2. *Umwaye nama tamulubwe miti yaye ngolobela*
On peut bien repérer là où sont passés les animaux, les arbres ne font que se courber

Note. Quand on suit les traces des animaux, il faut du calme. Les oiseaux, les coléoptères et même les petites bêtes doivent précéder. Si non ils vont alarmer le troupeau et les bêtes fuient à l'arrivée du chasseur.

I) VERSION DE KETULU KAMWISA - LAMBA (AL 29/11 ; CH 21/35) M

1. *Mwaya ba tata miti yaye ngolobela*
Là où est passé papa, les arbres sont tous courbés

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse. Là où est passé notre père, on ne voit que des arbres courbés, nous ne pouvons plus voir notre père, il n'y a que des arbres courbés. Comment le chasseur ne revient-il toujours pas? On ne voit que des arbres partout. Alors qu'est-ce qui l'a mangé? C'est ça la signification de *miti yaye ngolobela* (les arbres sont tous courbés). Le *mbwela* c'est le chasseur. C'était des chansons de chasse qu'on chantait pendant qu'on préparait les têtes des animaux. Ils dansaient pendant qu'on était en train de préparer les têtes d'animaux. Quand les têtes étaient bien cuites, les femmes enlevaient les casseroles du

feu et préparaient beaucoup de bouillie. Elles les amenaient là-bas même dans les petites maisonnettes où les hommes étaient pour manger. Les *misambwa* ce sont les *miyombo* que l'on construit à l'aide de fourches d'arbres auxquels on suspend les têtes d'animaux. On les plante dans le sol. Je vais nettoyer alors une termitière, puis je vais y planter les fourches au pied de la termitière. Alors quand j'ai tué un animal, je vais enlever les oreilles pour ces animaux qui ont des oreilles. Car la tête est pour le chasseur, n'importe qui ne peut pas la manger. Alors je vais sécher cela. Tous les morceaux de viande vous les séchez et alors on va les préparer là-bas et les manger pour que mes esprits continuent à m'aider. Voilà, ce sont les cornes qu'on suspend aux fourches.

Note. Dans la reprise de la strophe, il y a alternance de *mwaya* et *umwile* ; pour *ba tata* il y a alternance avec *ba mama* ; *ba mbwela* ; *ba lolo*.

Là où est passé papa, c'est dans une piste d'animaux. A son passage les animaux fuient, ils courent en renversant et en faisant courber les arbres, ils aplatissent les herbes et les buissons.

J) VERSION DE MWAPE TEBULO (S 19/1 ; CH 6/6) M

1. *Kantondya tangila tumone umwaya banyama*
Kantondi, précède-nous, pour que nous voyions par où les animaux sont passés
2. *Mwaya bakulu tamwalubwa miti yaya kapolela*
Là où les grands sont passés, on peut facilement le remarquer, les arbres ne font que tomber

Note. *Kantondi* alterne avec *kimpembya* (insecte) et *kampembya*.

Kantondi : le plus petit parmi les genres de rats.

Quand le petit rat se fait voir on ne le poursuit pas mais il montre le repaire des grands. Par le bruit que font les petites bêtes, les grosses se lèvent et on les poursuit.

K) VERSION DE KALABA LWANGA - AUSHI (MF 17/5 ; CH 6/15) M

1. *Kimpembya tangila tumonyo mwaya banyama*
Coléoptère, précède, que nous voyions où sont allés les gibiers
2. *Mwaya bakulu tamwalubwe ku muyaya kapolele*
Là où sont passés les grands, on ne peut s'y tromper, ce sont des pistes de grandes bandes

Note. Les coléoptères en se soulevant font fuir les bêtes. On suit alors les traces de sabots et des herbes et buissons couchés ou arrachés. Les petites bêtes font fuir les grandes.

L) VERSION DE HODIAMONT J. (P. 9)

1. *Cipembia tangila tumone mwaya banyama*
2. *Mwaya bakulu tamwalubwe miti yaya akapolele*

Note. L'auteur ne donne pas de version.

M) VERSION DE KAWAMA SUPUNI - LAMBA (AG 1/6 ; CH 22/65)

1. *Nsobolemo kamo mwaya banyama*
Que j'en prenne un, là où sont parties les bêtes
2. *Lelo mwaya banyama*
Aujourd'hui, là où sont parties les bêtes

Commentaire

C'est un chant de chasse. Quand nous sommes à l'endroit de la cérémonie de chasse, lorsqu'on prépare les têtes des animaux, c'est alors qu'on en prend à manger. Entre temps la viande est en train de cuir sur le feu. C'est cela le chant que je viens de chanter. Nous sommes à l'endroit de la cérémonie de chasse, là où il y a

les têtes d'animaux qu'on est en train de préparer et il y a beaucoup de gens qui viennent pour qu'ils mangent et qu'ils soient contents. C'est pour qu'ils sachent que ce type est un bon chasseur. Et les peaux d'animaux, on prépare la bouillie, on leur en donne, ils en mangent. C'est ça la chanson.

Note. Kusobola : prendre dans le pot. Les bêtes tuées, par le fait que leurs têtes y sont entrées, se trouvent entièrement dans le pot. C'est dans ce pot que les bêtes connaissent la dernière phase de leur existence. C'est un chant pour le culte des têtes des bêtes.

N) VERSION DE COLA DAIMANI - AUSHI (ND 3/2 ; CH 34/22) M

1. *Tata nkonke nkonke milamba ya nama*
Papa, que je suive, que je suive les pistes des animaux
2. *Tata konasha ubukali ni we twakonkele*
Papa, apaise ta colère, c'est toi que nous avons suivi
3. *Kimpembya tangila ee tulonda mwaya banyama*
Coléoptère, précède, suivons la piste empruntée par les animaux
4. *Mwaya bakulu tamwalubwe miti yaya utupolela (2x)*
On ne peut pas perdre les pistes empruntées par les grands car les arbres ne font que tomber

Commentaire

Cette chanson est une chanson de *kalindula*. On la chante ici chez nous.

Note. Kimpembya : coléoptère. Il s'agit d'une chanson de chasse avant d'être une chanson de *kalindula*. L'enfant veut faire la chasse avec son père ; il veut être son apprenti.

O) VERSION DE MAMBWE ALPHONSE - AUSHI (MF 89/6 ; CH 22/37)

1. *Nkonke umwaya banyama*
Que je suive les pistes par où les animaux sont passés
2. *Mwaya bakulu tamwalube*
On ne peut pas se tromper de pistes là où les grands sont passés
3. *Miti yaya kapolela*
Les arbres ne font que tomber

Note. L'informateur l'alterne avec la chanson de *Kyofwe malemba* (cf. ch. 41).

P) AUTRE VERSION, STEFANISZYN B., 1951 : 7, n. 16.

54. Bana bakantwa maela nkalala pi

A) VERSION DE KIMPINDE ROBAT - BEMBA (LKB 55/15 ; CH 19/22) M

1. *Bana bakantwa maela nkalala pi mu milamba mu milamba*
Les enfants me pleureront ; où dormirai-je ? Dans les pistes des bêtes
2. *Bana bakantwa maela (3x)*
Les enfants me pleureront (3x)

Note. Le chasseur est décidé de faire la chasse jusqu'à sa mort. Il est sûr que les enfants le pleureront, l'enterrent et vengeront éventuellement sa mort.

B) VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 215/1 ; V 31/30) M

1. *O bana bakantwa maela nkalala pi e*
Ô les enfants me pleureront, où dormirai-je

2. *Mu milamba tata e mu milamba bana bakanshindaila*
Dans les pistes, papa, oui dans les pistes, les enfants m'enterreront

C) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA/ZEELA (MN 69/8 ; CH 31/3) M

1. *O nkalala pi ku milamba ku milamba abana bakantundaila*
Ô où vais-je être enterré? Sur les pistes d'animaux, sur les pistes d'animaux mes enfants me recevront
2. *Nkalala pi mu milamba mu milamba mu milamba abana bakantundaila*
Où vais-je être enterré? Sur les pistes d'animaux, sur les pistes d'animaux mes enfants me recevront

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Le chasseur se met à pleurer en disant : «Où vais-je être enterré?» C'est-à-dire qu'il sait qu'un chasseur doit trouver la mort à la chasse. Nous les chasseurs, nous ne savons pas ce qui se passe là d'où nous sommes venus mais nous n'avons dans la tête que l'activité de la chasse. Nous nous disons : «C'est à la chasse que nous sommes.» Les mineurs non plus n'oublient pas cela. Même s'ils doivent mourir d'une mort naturelle, ils savent qu'ils mourront dans la mine un jour peut-être. C'est la raison pour laquelle le chasseur a pleuré en disant : «Où vais-je me reposer?» Et puis après, il répond : «C'est dans les pistes des animaux que je me reposerai et mes enfants me suivront. Comment est-ce que ses enfants le suivront? C'est-à-dire, que leur papa chasseur leur a dit ceci avant de partir : «Je vais rentrer à quatorze heures.» Mais l'heure passe et la montre indique seize heures. Et les enfants se demandent alors : «Comment? Jusque maintenant papa n'est pas encore rentré alors qu'il a dit qu'il n'allait pas faire longtemps?» Alors les enfants se mettent à le suivre. Les enfants suivent leur papa et le trouvent dans un état grave. Ils lui demandent : «Qu'est-ce qu'il y a, papa?» Il répond : «Non, c'est ici seulement que je me suis arrêté. Je suis arrivé ici.» Ou bien, si c'est une épine qui l'a blessé, il va dire : «C'est ici que je me suis blessé.» Si c'est un serpent qui l'a mordu, il va dire : «C'est ici même que le serpent m'a mordu.» «Ah! qu'est-ce que nous allons faire maintenant?» Quelque temps après, il meurt même et les enfants disent : «Comme il est mort en brousse, enterrons-le ici même en brousse.» Donc c'est pourquoi dans la chanson on a dit : «Les enfants vont me recevoir.»

Note. A la chasse, les accidents sont multiples. Le chasseur les entrevoit mais il continue malgré cela. Il met sa confiance en ses enfants qui l'enterreront.

D) VERSION DE MUSELI MAMBWE - BEMBA (KL 61/30 ; CH 18/29) M

1. *Nebo nkalala pi mu milamba mu milamba*
Moi où vais-je me coucher? dans les pistes, dans les pistes
2. *Mu milamba bana bakantwamaila*
Dans les pistes les enfants vont me pleurer

Note. *Bakantwamaila* alterne avec *bakantundaila*

Kushindaila : enterrer ; *kutwa maela* : pleurer; *kutundaila* : suivre.

La chanson exalte la persévérance du chasseur malgré les dangers et l'attachement de ses enfants. Il ne compte pas sur ses collègues.

E) VERSION DE CEMBE NGANGA - BEMBA (KCA 2 p. 26 ; DÉCLAMÉ)

1. *Abana bakantwa maela abana bakantwa maela*
Les enfants me pleureront, les enfants me pleureront
2. *Nkalala pi*
Où dormirai-je
3. *Ati mu milamba iya bansofu*
Dans les traces des éléphants

4. *Abana bakantwa maela abana bakanshindaisha bakanshindaisha*
Les enfants me pleureront, les enfants m'enterreront, m'enterreront...
5. *Nkalala pi*
Où dormirai-je
6. *Ati mu milamba iya bansofu abana bakanshindaisha*
Les enfants me pleureront, les enfants m'enterreront, m'enterreront...

Commentaire

R. Ces chasseurs d'éléphants avaient quelques coutumes à respecter quand ils se préparaient pour aller à la chasse. C'était à la *namfumu* (mère du chef), l'aînée de la lignée dans cette famille, c'était à elle de piler de la farine, de la moudre et de faire la provision pour la chasse. Car cette nourriture qu'ils devaient prendre et cette glaise c'était à elle de les leur donner. La permission d'aller à la chasse devait aussi venir d'elle, soit pour la chasse des éléphants, soit pour la chasse d'autres bêtes sauvages. Cette farine était honorée comme une question de tradition. Cette nourriture qu'ils recevaient était vénérable car c'était elle qui vénérât les esprits. Même pour préparer cette nourriture, il fallait vénérer les esprits, réciter quelques paroles et implorer les esprits afin qu'ils soient favorables à ceux qui devaient se rendre à la chasse. Donc cette *namfumu* devait d'abord vénérer les esprits, les implorer avant de leur donner de la nourriture qu'ils devaient manger, puis elle leur disait : «Partez !» Quand ils partaient, il fallait garder certains interdits, par exemple ne pas avoir des relations avec une femme pendant qu'ils étaient en brousse, à la chasse des éléphants. Leurs épouses devaient aussi s'abstenir d'adultère, ne pas se battre ni se quereller. Il fallait rester dans une certaine pureté pendant le séjour de leurs maris en brousse. C'était comme ça. Voilà donc certaines traditions qu'il fallait garder. Une fois qu'ils étaient de retour ils emportaient des défenses d'éléphants. S'ils étaient partis chasser très loin, certains revenaient avec des femmes esclaves. Donc le soir de leur retour, il y avait beaucoup de jeux : danser, chanter les chants des chasseurs, vénérer les esprits de ceux qui tuaient les éléphants jadis et qui étaient de leur famille, on les chantait, on les invoquait dans les chansons. On appelait ces esprits afin qu'ils viennent habiter en eux et qu'ils les protègent dans leurs expéditions. Ils partaient en chantant et en invoquant les esprits. Ainsi Kilale chantait parfois la chanson susmentionnée. Dans cette chanson on veut donc dire ceci : «Mes enfants me tueront, ils me tueront là même en brousse. Mais je mourrai endormi dans les traces des animaux car c'est là qu'ils me tueront, dans les traces des animaux.» Ces enfants ce sont ses propres enfants, ceux qu'il a engendrés, car certains peuvent s'élever contre leurs parents afin de s'emparer de leurs forces, de la chasse de leur père. L'enfant peut tuer son père volontairement. Aujourd'hui encore, les enfants tuent leurs pères. Lui en chantant ainsi voulait montrer à sa famille qu'il n'était pas en bons termes avec ses enfants. Quand il partait à la chasse en brousse, on entendait cette chanson et on savait que ses enfants allaient le tuer.

Note. L'informateur déforme la réalité. Le chasseur doit partir à la chasse sans craindre quelque chose. Il compte sur les enfants qui l'aiment et qui l'enterreront. Il sait que son retour est une fête, un triomphe.

F) VERSION DE KISWILI KILUFYA - AUSHI (Mf 2/2 ; CH 6/13) M

1. *Bana bakantwa mabila nkalala pi*
Mes enfants vont me pleurer ; où vais-je pleurer
2. *Mu milamba mu milamba mu milamba*
Dans les pistes, dans les pistes, dans les pistes
3. *Bana bakantwa mabila*
Mes enfants vont me pleurer

Commentaire

C'est quand les chasseurs vont à la chasse. En brousse, il y a parfois des bêtes sauvages, des serpents et d'autres bêtes. S'il lui arrive un accident, ce sont les enfants à qui il a montré l'endroit où il fait la chasse qui vont le retrouver. C'est le sens de cette chanson.

Note. Pour *nkalala pi*, on alterne avec *nkafwila pi* (où mourrai-je).
Kutwa mabila : pleurer, tenir le deuil.

G) VERSION DE KAYUMBA WA MULAO - LOMOTWA (SK 139/3 ; CH 33/21) M

1. *Bana bakantwa malilo*
Les enfants me pleureront
2. *Nkalala pi*
Où dormirai-je?
3. *Mu milamba mu milamba*
Sur les pistes, sur les pistes
4. *Bana bakantwa malilo*
Les enfants me pleureront

Note. Pour le deuil d'un chasseur.

H) VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRISOSTOME - BEMBA (SK187/4 ; CH 36/22) M

1. *Bana bakantwa malila*
Les enfants me pleureront
2. *Nkalala pi*
Où me coucherai-je?
3. *Mu milamba mu milamba*
Dans les pistes, dans les pistes
4. *Bana bakantandalila*
Les enfants me visiteront

Commentaire

Ce chant vient des chasseurs qui tuent des bêtes. Et vous connaissez, de tout temps, parmi les chasseurs certains sont chasseurs d'éléphants, d'autres d'hippopotames, d'autres de lions. Et alors là où ils doivent coucher, c'est dans les traces des animaux parce que parfois, ils peuvent aller à la chasse des animaux et ils peuvent rencontrer des éléphants. Ils tirent sur l'éléphant, mais l'éléphant n'est pas mort, il va alors les attraper. Quand ils sont attrapés, il les tue. Ainsi ils ne sont pas transportés pour les enterrer au village, non. Où les enterre-t-on? Dans les pistes laissées par les bêtes. C'est là qu'on creuse la tombe et on les y enterre. C'est donc pourquoi on a entonné : «Les enfants m'enterreront, je coucherai dans les pistes des animaux. Les enfants me transporteront, ils m'enterreront dans les traces des animaux. C'est là que je coucherai, moi, leur père, le chasseur. Donc c'est ce papa, chasseur, qui a chanté ce chant. C'est ici que prend fin ce chant des chasseurs.

Note. *Bakantwa malila* alterne avec *bakantandalila* et *bakantwamalila*
Kutwa malila - *kutwa* : pleurer, enterrer.

I) TAILA CRISPIN - LAMBA (KO 1/16 ; CH 29/17) M

1. *Nkalala pi mu milamba mu milamba mu milamba*
Où vais-je dormir? sur les pistes, sur les pistes, sur les pistes
2. *Abana bakantwa miyowa*
Mes enfants vont me pleurer

Commentaire

Le chant dit : Si je meurs sur les pistes d'animaux, mes enfants vont me pleurer.

J) VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 237/11 ; CH 19/11) M

1. *Ati bana bakanshindaila*
Les enfants m'enterreront

2. *Nkalala pi*
Où dormirai-je
3. *Mu milamba mu milamba bana bakantwe miyowa*
Dans les pistes des animaux, les enfants me pleureront
4. *Ati bana bakantwe nshungu*
Les enfants me pleureront
5. *Nkalala pi e*
Où dormirai-je
6. *Mu milamba mu milamba bana bakantwe miyowa*
Les enfants me pleureront
7. *Yo bana bakantwe misowa*
Ô les enfants me pleureront
8. *Nkalala pi*
Où dormirai-je?
9. *Mu milamba o mwana mu milamba bana bakantwe miyowa*
Dans les pistes, ô enfant, dans les pistes les enfants me pleureront
10. *O bana bakantwe nsombo*
Les enfants feront sonner les grelots pour moi
11. *Nkalala pi*
Où dormirai-je ?
12. *Mu milamba mwana mu milamba bana bakantwe miyowa*
Dans les pistes, enfant, dans les pistes les enfants me pleureront

Commentaire

Leur grand-père était un chasseur. Mais ses amis du village refusaient de l'accompagner en brousse. Alors à ses enfants qu'il avait engendrés il dit : «Chers enfants, allons pour m'accompagner.» Les enfants s'étaient mis en route et partirent. C'est une chanson de tristesse pour la chasse.

Note. *Mulamba* = *ikuma* : piste par où passent les animaux.

Le chasseur fait savoir que ce seront ses enfants qui s'occuperont de lui à sa mort.

K) VERSION DE MWELAISHA CÉLESTIN - KAONDE (CK 72/3 ; CD 10/20, CH 27/30) M

1. *Bana bakantundaila*
Mes enfants m'enterreront
2. *Nkalala pi*
Où reposerai-je
3. *Mu milamba mu milamba mu milamba bana bakantundaila*
C'est dans les pistes que mes enfants iront me fourrer
4. *Baile babwela babwela abana balulya ngombe*
Ceux qui sont partis sont revenus : ils sont revenus, les enfants des mangeurs de vache
5. *Baile babwela babwela babwela abana balulya ngombe*
Ceux qui sont partis sont revenus, sont revenus, sont revenus, les enfants des mangeurs de vache

Note. Le chasseur poussé toujours à aller à la chasse se voit mourir en brousse. Alors les enfants iront le rechercher et l'enterrer. Les pistes qu'il suit seront l'endroit de son décès et pourquoi pas de son enterrement. La chanson souligne les dangers de la chasse.

L) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG)

1. *Mu mayamba mu mayamba bana bakantwa maelo bana bakantwa maelo*
En brousse, en brousse, mes enfants me pleureront, mes enfants me pleureront
2. *Nkalala pi ee*
Où dormirai-je?

3. *Mu mayamba mu mayamba mu mayamba bana bakanshindaile bana bakanshindaile*
Dans les pistes, dans les pistes, dans les pistes, mes enfants m'enterreront, les enfants m'enterreront
4. *Nkalala pi*
Où dormirai-je, en brousse?
5. *Mu mayamba mu milamba bana bakanshindaile*
Dans les pistes, dans les pistes les enfants m'enterreront
6. *Bana bakantwa miyowa*
Les enfants me pleureront
7. *Nkalala pi ee*
Où dormirai-je?
8. *Mu milamba yo mu mayamba milamba bana bakanshindaile*
Dans les pistes, ô dans la brousse, les pistes, les enfants m'enterreront

Note. L'informateur est très incertain sur la forme du chant et sur le commentaire.

Le chasseur s'engage dans la forêt à la recherche des bêtes au prix de sa vie. Mais il sait qu'en cas de mort ses enfants s'occuperont de lui.

M) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 63, CH. 016.

METTRE CETTE CHANSON AUSSI EN RAPPORT AVEC LA CH. 602.

55. Walala mu milamba

A) VERSION DE CAKA MALWA - BEMBA (KC 53/4 ; CH 5/4) M

1. *Tata lya bwanga walala mu milamba (2x)*
Ô maître féticheur, tu as passé la nuit dans les pistes des animaux
2. *Fwe bana ba bwanga katusendemepo*
Dormons aussi, nous ses élèves en matière de fétiches
3. *Undi makenkente tane mpungu ku mwando*
Que ferons-nous? Allons regarder le *mpungu* au piège
4. *Nobe mpungu fulamaka e tumone fikita kabundi*
Tombe donc, *mpungu*, nous allons voir ce que fait le *kabundi*

Commentaire

Les élèves du féticheur sont tristes, ils se demandent où a disparu leur maître féticheur. Ils vont finalement se coucher dans les pistes des animaux pour qu'ils puissent voir où est allé leur maître. C'est comme des gens qui ont perdu leur ancêtre ou un des leurs. Ils deviennent tout malheureux, tristes et pensifs : «Nous avons perdu notre ancêtre, nous avons perdu notre homme. Quel malheur ! Où est-il parti?»

Note. *Walala* : le vers peut être à la 2e ou à la 3e personne ; *kabundi* : petit grimpeur ayant de grands yeux; il habite dans les creux d'arbres.

B) VERSION DE LUKOMA MWAMBA - LAMBA (SK 71/14 ; CH 24/35) M

1. *Fundi walala walala mu milamba*
Le chasseur est endormi, il est endormi sur les pistes d'animaux
2. *Mwe bana ba yama kamusendeniko*
Vous les enfants de l'oncle, allez le prendre de là

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui est allé mourir sur les pistes des animaux. Il est allé mourir en brousse. Alors la chanson dit : «Vous qui mangez de la viande des bêtes qu'il tue, allez le prendre en brousse où il est mort pour venir l'enterrer ici au village.» C'est bien cela le sens de cette chanson.

Note. *Fundi* alterne avec *munenu* (votre ami), *na lelo* (aujourd'hui aussi).

On demande d'aller rechercher le chasseur en cas d'un retard de toute une nuit ou d'un accident.

C) VERSION DE MUYAMBO JEAN - AUSHI (AM 21/30 ; CH 22/33)

1. *Kibinda konka banyama*
Chasseur, poursuis les animaux,
2. *Ukalala mu milamba (2x)*
Tu vas dormir sur les pistes des animaux
3. *Ukalonda ne sha mailo*
Tu vas même pourchasser les animaux de demain

Note. Il unit cette chanson à celle de *Mpande mpande mpandilepo kabwanga*, cf. ch. 23.
Le chasseur passionné pourchasse les animaux sans tenir compte du soleil. Alors au culte on exalte ces marches interminables. On poursuit les bêtes blessées où même celles qui sont bien portantes.

56. Wanshilemo mu milamba

A) VERSION DE MALAIKA JUSTIN - LAMBA (MG 90/1 ; V 26/36) M

1. *Wanshilemo tawe wanshilemo mu milamba*
Tu m'as laissé, mon cher, tu m'as laissé sur les pistes des animaux
2. *Wanshilemo tawe wanshilemo mu milamba yo yo yo*
Tu m'as laissé, mon cher, tu m'as laissé sur les pistes des animaux ô

Note. Le chasseur fut délaissé par son compagnon.

B) VERSION DE KISEBWE PIERRE - LAMBA (AL 41/8 ; CH 22/9) M

1. *Wanshilemo mu milamba wanshilemo tawo*
Tu m'as laissé sur les pistes, tu m'y as laissé, papa
2. *Wanshilemo yawe yawe*
Tu m'y as laissé, sans force
3. *Wanshilemo tata wanshilemo mu milamba*
Tu m'y as laissé, papa, tu m'y as laissé sur les pistes
4. *Na lelo nafwa wanshilemo yawe yawe*
Aujourd'hui aussi, je suis mort, tu m'y as laissé sans force

Commentaire

Cette chanson parle aussi de nous qui tendons des pièges pour attraper des animaux. C'est nous qui devons chanter cette chanson parce que c'est une chanson de chasse. Je me rends par ici par là. Quand je trouve un gibier pris dans le piège, alors je chante cette chanson.

Note. Il s'agit de la poursuite des bêtes. Quelqu'un court vite et laisse le compagnon en arrière. Celui qui est resté se plaint.

C) VERSION DE ENEYA KAIMBA - LAMBA (AL 68/24 ; V 42/26) M

1. *Banshilemo mu milamba banshilemo ee yowe yowe e*
Ils m'ont laissé sur les pistes, ils m'y ont laissé...

Commentaire

Ce sont des chansons pour le *mulangwalangwa*. Quand on dit *milamba*, c'est en brousse.

D) VERSION DE KILUFYA JUSTINE - KAONDE (AL 22/6 ; CH 21/5) M

1. *Banshilemo mu milamba*
On m'a laissé sur les pistes
2. *Banshilemo tawe*
On m'y a laissé, mon cher
3. *Banshilemo yo yo yo*
On m'y a laissé ô ô ô
4. *Banshilemo tawe*
On m'y a laissé, mon cher
5. *Banshilemo mu milamba*
On m'a laissé sur les pistes
6. *Banshilemo yo yo yo*
On m'y a laissé
3. *Banshilemo mu milamba yawe yawe*
On m'a laissé sur les pistes, toi, ô ô ô...

Commentaire

C'est une chanson de chasse, en kikaonde. Quand on entendait chanter une chanson quelque part, on écoutait et on la retenait. Je ne peut l'expliquer.

E) VERSION DE EKENESHI MUMBA - LAMBA (AL 25/2 ; CH 20/26) M

1. *Mwanshilemo mu milamba*
Vous m'avez laissé sur les pistes
2. *Mu milamba lelo nafwilemo*
Je vais y mourir sur les pistes aujourd'hui
3. *Nafwilemo mu milamba nafwilemo yo yo yo*
Je vais y mourir sur les pistes, je vais y mourir ô ô ô
4. *Mwanshilemo mu milamba*
Vous m'avez laissé sur les pistes

Commentaire

C'est une chanson de *makuku*, non c'est une chanson de chasse. Ils ont leur fusil et sont en train de poursuivre un animal. Alors celui qui a suivi les chasseurs est en train de dire : «Vous m'avez laissé sur les pistes.» Alors on entend le fusil retentir là où les chasseurs sont partis. «Vous m'avez laissé.» Ainsi le chasseur est en train de revenir en dansant. Il fait un pas en arrière en chantant : «Vous m'avez laissé en brousse, vous m'avez laissé, yowe yowe.»

Note. Chanson pour le retour des chasseurs et pour la fête des têtes.

F) VERSION DE MULIMINA YANDISHA - LAMBA (Ks 46/2 ; CH 8/16) M

1. *Wanshilemo ee wanshilemo ee mu milamba*
Tu m'as laissé, oui, tu m'as laissé oui sur les pistes des animaux
2. *Wanshile tata wanshilemo yawe yawe*
Tu m'as laissé, mon cher, tu m'as laissé, ô ô

Commentaire

Je peux encore dire quelque chose. Quand le chasseur revenait au village on faisait ceci : on préparait les têtes des animaux. On préparait alors beaucoup de bière. Quand on avait préparé la bière, on allait à côté d'une termitière aux fourches des esprits où il déposait les charges d'animaux. On amenait aussi un très grand pot et c'est là-dedans qu'on préparait les jarrets, les têtes, les oreilles, les coeurs et tout. On mettait le

pot sur le feu et on commençait à cuire. La viande cuisait. Tous les gens venaient alors et se mettaient à boire la bière. Pendant qu'ils buvaient il chantaient Comme ci-dessus. Ils chantaient et dansaient. Quand ils terminaient une chanson ils commençaient une autre.

Note. D'un côté le chasseur s'adresse au gibier qui était si rapide, mais qu'il a pu tuer. De l'autre côté, le compagnon du chasseur loue le chasseur qui a été si rapide et habile.

G) VERSION DE MWENGWE SALATI - LAMBA (Ks 37/5 ; CH 8/5) M

1. *Wanshilemo ee mu milamba ee*
Tu m'as laissé oui, sur les pistes des animaux oui
2. *Wanshilemo ee yowe yowe*
Tu m'y as laissé, oui, pauvre de moi pauvre de moi

H) VERSION DE KALOTA (M 46/1, 25.03.1984)

1. *Wafwilemo mu milamba e*
Tu es mort sur la piste des animaux oui
2. *Wafwilemo e yowe yowe*
Tu es mort, pauvre de moi, oui pauvre de moi

Commentaire

Si les grands se réveillaient ils faisaient ceci. Ils disaient : «Aujourd'hui, hélas, nous connaissons une carence de viande dans la région. Qu'allons-nous faire?» Le grand se lève et se dirige vers le lieu du culte (*misambwa*), le matin. Il s'y rend le matin, il se met à genoux là-bas. Des pieux fourchus y sont dressés près d'une termitière. Il y fait une offrande de farine, il s'agenouille et dit : «*Kamana mukunshe*, c'est vrai, dans cette brousse, c'est vrai, ne pouvons-nous pas ramasser une bête dans la journée d'aujourd'hui? Aujourd'hui, vous voyez combien nous souffrons de la carence de viande. Oui, nous souffrons encore d'autres malheurs, nous sommes peu nombreux dans le village. C'est vrai, je vous supplie.» Il jette de la farine dans le sanctuaire en disant : «C'est vrai, que Dieu puisse m'aider, Dieu le grand, je peux peut-être prendre mon fusil.» Il prend de la farine, il la jette dans le sanctuaire. Oui, le soir il prend le fusil. Le voilà parti ! Là où il arrive, le voilà en dessous d'un arbre, il appuie contre cet arbre son fusil, sa lance et sa hache. Il donne un coup de hache dans l'arbre : «*Nkani!*» Il laisse tomber ces mots : «Vraiment vous la brousse, c'est vrai, vous qui êtes morts, *Kamana Mukunshe*, c'est vrai, ne peut-on pas voir une bête, soit dans le jour d'aujourd'hui? Tu vois combien nous souffrons du manque de viande.» C'est vrai, le soir là-bas, il se lève avec son fusil. Le voilà en brousse, il marche sur une bonne distance, il revient sur ses pas. Oui, il marche là-bas pendant des heures et des heures, il reprend encore sa marche. Quand il a fini de marcher, peu de temps après, il prend sa hache, sa lance, son fusil, il fait quelques mètres, par exemple jusqu'à cette montée-là, voilà un coup de feu : «*Kae!*» C'est une *kisongo* ou une *mpelembe*. Oui. «Tu vois, Dieu est grand, il se met à genoux, tu vois, justement, oui, c'est ce que nous cherchions, *Kamana Munkunshe*.» Il prend son fusil, il coupe la queue, il retourne au village. Les gens s'y demandent : «Qui est celui qui a tiré avec un fusil de ce côté-là?» On répond : «Celui qui s'est dirigé vers cet endroit c'est un tel; c'est lui qui a pris cette direction avec son fusil.» «Comment! une bête a été tuée?» Il répond : «Oui!» Ho voilà la queue! Quoi de plus?» Ils disent : «Bonne chance!» A lui de répondre : «C'est fait, la bête est tuée, merci.» Ils ajoutent : «Oh oui vraiment Dieu est grand, mes frères, ouf, aujourd'hui nous mangerons de la viande.» Ils reviennent de là quand ils ont fini de dépecer la bête. On ne passait pas à la maison, jamais, on déposait tout devant le sanctuaire. Ils y déposent les morceaux de viande. Ceux qui reviennent au village, les déposent devant le sanctuaire, ceux qui ont transporté la viande. Le chasseur y reste, il applique ses fétiches pour anéantir cette bête. Avant il leur dit d'enlever la peau. Alors ils enlèvent la peau à cette bête. Il en distribue à tous les gens du village, à ceux qui ont transporté, à ceux qui ont fait autre chose. On le met au feu. Lorsqu'ils ont tout mangé, après une ou deux semaines, c'est le tour de préparer les têtes des bêtes. On les porte devant le sanctuaire, c'est là qu'est passé la bête, c'est là qu'on amène les têtes. On met sur le feu un grand pot avec ces têtes. On amène le tam-tam et on commence à danser le *limbalakata* : «*Wafwilemo mu milamba...*» Et le fusil détone : «*Kou*

ou ou!» C'est la détonation du fusil à l'endroit où on cuit les têtes des bêtes et où l'on danse. Donc la bête est tuée, tous les grands se mettent à terre et se couchent dans la poussière, ils se frottent avec de la farine: «C'est vrai, tu es un chasseur.» On prend un grand couteau qu'on enfonce dans la viande, il en ressort avec l'oreille. Oui, on met de la viande sur une assiette en disant : «Essayons si c'est cuit.» On coupe en petits morceaux, on en donne à ces gens qui dansent. «Maintenant allez dire aux femmes de préparer la bouillie.» Alors on se rend au village. La bouillie est préparée en grande quantité. «Nous allons là où on fait la cérémonie des têtes des bêtes.» Ils mangent, ils sont rassasiés et c'est fini. On chante : «*Nsobole kamo...*» Alors les non-chasseurs prennent le fusil et le mettent près du sanctuaire. Mettant le fusil près du sanctuaire, le chasseur lui-même plonge sa main dans l'eau et touche ensuite le fusil. Mais nous, non-chasseurs, nous plongeons la main dans la cendre, nous touchons la cendre et nous frottons le sanctuaire. Celui qui se lève essuie les mains au sanctuaire. Le chasseur touche l'eau et essuie les mains au sanctuaire, un autre chasseur touche l'eau et essuie ses mains au sanctuaire. Nous les non-chasseurs, nous touchons dans la cendre et nous nous essuyons au sanctuaire, ainsi de suite. Le fusil détone : «*Kou ou ou ou!*» Maintenant on doit se disperser. Ils se dispersent. Les femmes portent au village la viande et avec ça elles vont préparer la bouillie. Oui, mes frères, c'était comme cela dans le passé.

Note. Le récit ci-dessus omet certains éléments : le passage au séchoir, la bière etc. Il souligne fort le lien avec Dieu, *Lesa mukulu*.

I) VERSION DE KILUFYA SAKISHI - LAMBA (MA 2/3 ; CH 13/58) M

1. *Mwanshilemo mwanshilemo mu milamba*
Vous m'avez laissé, vous m'avez laissé sur les pistes
2. *Mwanshilemo kibinda mwanshilemo yowe yowe*
Vous m'y avez laissé, chasseur, vous m'y avez laissé ô ô
3. *Mwanshilemo tawo mwanshilemo mu milamba*
Vous m'avez laissé, mon cher, vous m'avez laissé sur les pistes
4. *Mwanshilemo lelo mwanshilemo yowe yowe*
Vous m'y avez laissé aujourd'hui, vous m'y avez laissé ô ô

Commentaire

Ce sont des chansons qu'on chantait près des maisonnettes des esprits. Elle a été conçue à l'intention des compagnons de chasse. En effet, quand deux ou trois chasseurs étaient à la chasse, un pouvait rester suivre une piste qu'il avait vue pendant que les autres avançaient tout en lui disant qu'ils emprunteraient telle ou telle piste. Mais là où ils allaient, dès qu'ils trouvaient eux aussi des pistes, ils les suivaient sans prévenir ou appeler leur ami qui était ainsi resté. Pendant qu'eux avançaient, lui restait en arrière. Mais quand il les suivait, il constatait qu'ils n'étaient plus là. Alors il commençait à les appeler. Mais quand il constatait qu'ils ne répondaient pas, il se mettait à se demander pourquoi ses compagnons de chasse lui avaient fait cela. Quand il prenait le chemin de retour, il entonnait cette chanson. Alors il rentrait au camp.

Note. On peut concevoir la chanson comme chantée à l'intention des animaux qu'il avait suivis durant des heures. Il passera même la nuit en brousse.

J) VERSION DE SAFI KABUNDA - LAMBA (CK 32/2 ; CH 26/6) M

1. *Mwanshilemo e yowe yowe*
Vous m'y avez laissé, pauvre de moi, pauvre de moi
2. *Mwanshile tata e mwanshilemo e mu milamba*
Mon père, vous m'avez laissé, vous m'y avez abandonné sur les pistes
3. *Mwanshile kibinda mwanshilemo e yowe yowe*
Vous m'avez laissé, chasseur, vous m'y avez laissé, pauvre de moi, pauvre de moi

K) VERSION DE KITANDA PIERRE - LAMBA (KD 9/1 ; CH 9/20) M

1. *Wanshilemo yowe yowe wanshilemo mu milamba*
Tu m'y as laissé, pauvre de moi, pauvre de moi, tu m'as laissé sur les pistes
2. *Te kulabila wanshilemo yowe yowe*
Il ne pouvait pas appeler à haute voix, tu m'y as laissé, pauvre de moi, pauvre de moi
3. *Wanshilemo mu milamba*
Tu m'as laissé sur les pistes
4. *Eya wanshilemo yowe yowe wanshilemo mu milamba*
C'est ça, tu m'as laissé, pauvre de moi, pauvre de moi, tu m'as laissé sur les pistes

Note. Il se peut que le chasseur apprenti a été abandonné par le vieux chasseur et que par après il le fait savoir à travers ce chant.

Il peut qu'il s'agisse d'un chasseur qui a été laissé en arrière par un gibier mais qui l'a rattrapé et tué et qui chante alors sa victoire.

L) VERSION DE KIBANGILA (K 3 ; DÉCLAMÉ)

1. *Wanshilemo mu milamba wanshilemo yowe yowe*
Tu m'as laissé dans les pistes, tu m'as laissé ô ô
2. *Wanshilemo mu milamba*
Tu m'as laissé dans les pistes

Note. C'est une chanson pour le culte de Kisebwe muyinga, cf. L. Verbeek, 1990 : 201-203.

M) VERSION DE NDUBA WA KAKONDA - LAMBA (W 13/2 ; CH 12/10) M

1. *Mwendo musalakata yoyo mitondo miti ya bakuni (2x)*
Tu marches en faisant beaucoup de bruit, ô les *mitondo* sont des arbres à brûler
2. *Shile mu washile mu yo yo yo yo we*
Tu m'as laissé dans, ô toi
3. *Washile mu washile mu mu milamba ee (2x)*
Tu m'as l'aissé, tu m'as laissé dans les pistes oui

Commentaire

Quand les anciens partaient à la chasse et qu'un d'eux trouvait un animal et qu'il avait un fusil, il rampait pour arriver tout près de l'animal. Il chantait cette chanson.

Note. A la chasse, il exécute ce qui est dit dans la chanson ; à la fête il imite, en chantant et dansant, ce qui est dit dans la chanson.

N) AUTRE VERSION, VOIR L. VERBEEK : 2001 : 323, CH. 343.

57. Mu nongo mwalala

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE - LALA (P 1/4 ; CH 12/19) M

1. *Tubulemo kimo mwalala*
Que nous prenions un morceau
2. *Umu mu nongo mwalala*
La viande est calcinée dans le pot

Commentaire

En ce moment, la marmite est sur le feu et ils chantent alors : «Que nous prenions un morceau.» Ils prennent un morceau de bois bien pointu ou un canif ou une fourchette et chaque chasseur vise le morceau préféré. Tout cela est accompagné de la danse.

Note. Les autres reçoivent leur part sur une assiette.

B) VERSION DE MWAPE MATANKI - LALA (P 1/6 ; CH 12/15) M

1. *Mwalala umu mu nongo mwalala*
Dans le pot, la viande est calcinée, elle est calcinée
2. *Mbulemo kimo*
Puis-j'y prendre un morceau
3. *Mwalala umu mu nongo mwalala*
La viande est calcinée dans le pot, elle est calcinée
4. *Kansubulemo kimo*
Puis-j'y prendre un morceau

Commentaire

Quand les chasseurs chantent ainsi ils sont en brousse et ont de la viande. Ils sont en train de la préparer dans des pots. Et s'ils ont de la boisson, ils boivent assis en groupe.

Note. *Ukusubula* = *ukwabula* : tirer d'un liquide ; *ukusubula* : tirer de la marmite avec la main. On chante ainsi surtout à la fête des têtes et aussi par simple plaisir à n'importe quelle occasion.

C) VERSION DE MUSONDA KYASHA - LALA (P 21/7)

1. *Nsubulemo kimo*
Que j'y prenne un morceau
2. *Mwalala mu nongo mwalala*
Cela calcine dans le pot, cela calcine

Commentaire

Lors de la cérémonie des têtes des bêtes, on prépare la viande, elle cuit. On a préparé la boisson. Alors quelqu'un parmi les chasseurs chante pour lui : «Moi femme de chasseur, que je prenne un morceau ici dans le pot, ces morceaux qui cuisent sortent par le haut. Que j'en prenne un. Cela calcine ici. Cela calcine.» Ils voient les morceaux de viande qui cuisent dans le pot, là dans les grands pots. «Cela calcine ici dans le pot, que j'en prenne un morceau.» Maintenant il cherche à verser l'eau dans le pot, là où ça bout. C'est cela la chanson qu'on chantait. C'est comme cela qu'on la chantait.

D) VERSION DE MULIMINA YANDISHA - LAMBA (Ks 46/3 ; CH 8/17) M

1. *Sobola kamo*
Prends-en un petit morceau
2. *Mwalalo mu mu nongo mwalala*
La viande qui est dans le pot est brûlée
3. *Sobolamo kamo*
Prends-en un petit morceau
4. *Mwalalo mu mu nongo mwalala*
La viande qui est dans le pot est brûlée
5. *Nsobolamo kamo*
Que j'en prenne un petit morceau
6. *Mwalalo mu mu nongo mwalala*
La viande qui est dans le pot est brûlée

Commentaire

C'est ainsi que le chasseur enlevait un morceau de viande du pot qui était sur le feu et il chantait ainsi.

Note. La chanson fait partie du rite de la préparation des têtes des bêtes. On s'y sert d'un petit bâton pour enlever le morceau de viande.

E) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (Kb 62/13 ; CH 15/9) M

1. *Nsobolemo kamo*
Que je prenne un morceau
2. *Mwalalo mu mu nongo mwalala*
Ici dans le pot cela se consume
3. *Nsobolemo kamo*
Que je prenne un morceau
4. *Mwalalo mu mu nongo batekele*
Cela se consume ici dans le pot où on le prépare

Commentaire

Ils préparent les têtes des animaux près des fourches au pied d'une termitière, là où ils ont planté leur sanctuaire, là où ils préparent la viande s'ils ont tué le *nsefu*, le buffle ou l'éléphant. Ils font cuire les têtes de ces animaux. C'est alors qu'un chasseur se levait et chantait ainsi et dansait le *limbalakata*. C'est un chant de chasse en kilamba.

Note. *Nongo* : pot ; *kusobola*, *kusubula* : prendre. Il s'agit du rite pour enlever le pot. Ils demandent aux esprits de pouvoir en goûter. Comme ils accordent qu'on les tue, ils accorderont aussi qu'on les mange.

F) VERSION DE KALOTA - AUSHI (M 46/2)

1. *Nsobole kamo*
Que j'en tire un
2. *Kyanona iki mu nongo kyanona*
Que c'est gras dans le pot, c'est gras
3. *Nsobolemo kamo*
Que j'en tire un
4. *Kyanona umu mu mu nongo umu*
Que c'est gras ici dans le pot, c'est gras
5. *Nsobolemo kamo*
Que j'en tire un
6. *Mwanona umu mu mu nongo umu mwanona*
Que c'est gras ici dans le pot, c'est gras

G) VERSION DE KALOTA (M 46)

1. *Nsobole kamo*
Que j'en prenne un
2. *Kyanona iki mu nongo kyanona*
C'est gras ce qu'il y a dans le pot
3. *Nsobolemo kamo*
Que j'en prenne un
4. *Kyanona umu mu nongo umu*
C'est gras ce qu'il y a ici dans le pot
5. *Nsobolemo kamo*
Que j'en prenne un
6. *Mwanona umu mu nongo umu mwanona*
C'est gras ce qu'il y a ici dans le pot

1. *Kindo iki kinawele yailinga* (2x)
Qu'est-ce que c'est? Une réalité impersonnelle avec forme
2. *Kyailengela na mashimba ne myando* (2x)
Cela s'est causé par les sabots aux pièges
3. *O nsubulemo kimo mwalala umu mu nongo* (3x)
Ô puis-je en retirer un morceau! ça se calcine dans ce pot
4. *Kansungululwa ubu bululu bwikele* (3x)
Kansungululwa, ce sont des ennemis qui sont assis ici
5. *O shikwete matwi kaoma kandeta* (7x)
Je n'ai pas d'oreilles, c'est le bruit du tam-tam qui m'amène
6. *O kandeta kaoma kandeta kaoma*
C'est le bruit du tam-tam qui m'amène, c'est le bruit du tam-tam qui m'amène
7. *Kaoma kandeta kaoma*
C'est le bruit du tam-tam qui m'amène, le bruit du tam-tam

Note. Il y a deux chansons unies :

vv. 1-2. Une grosse bête est prise dans un piège ; on ne se rend pas compte comment ce monstre peut être pris ;

vv. 3-7. A la fête on peut manger sans mesure, mais les ennemis aussi arrivent pour fêter ; ils accourent pour la fête et la danse.

58. Wakimwene pi kili pe lungu

1. *Ye kisungwa e kya moni makata kisungwa*
Eh le buffle est entouré de grands vautours
2. *Wakimwene pi kili pe lungu ne nsengo teba*
Où l'as-tu vu, étendu dans la plaine, les cornes dressées

Note. Dans la reprise de la strophe, le premier vers alterne avec des expressions et devises propres au griot: *Kasamata nakwenda bwamba* (Kasamata marchant nu) ; *nduba muya na bwanga* (l'oiseau possesseur de fétiches) ; *(kapini) kalufinga ntanda* (baguette qui maudit le pays) ; *Nsenkwe kalekanya lupwa* ; *Mukonko nganga walikukinda masha pa kilembwe* (Mukonko le devin qui danse à Kilembwe) ; *muwama kanwa muntawama kilungi* (celui qui a une belle bouche mais qui est laid de visage) ; *nampasa nyina babili* (la mère des jumeaux) ; *Kashishi kyashele pa nkakilo* (la liane qui reste là où elle a été liée) ; *Kisungwa kifilwe kyafilwa ba nganga* ; *Ngonga wabandabanda* (Ngonga qui se pavane) ; *Nasobo kyasobolwa mu mabumba* (mère de Sobo prise en mariage dans les foules) ; *Bupe bwa kwa Lesa* (don de Dieu) ; *Nakyomba kya lusombo katimbilwa mali namulu kyalupya pa kusange fintu* (tambourineur aux grelots qui reçoit de grands plats de bouillies...) ; *NaMwila yalulumba mu twalo* (mère de Mwila renommée dans les pays) ; *muka na kaminsa* (épouse du lanceur de l'eau) ; *Kasamata yaluba* (Kasamata le perdu) ; *Mwansa yabalala pa kwenda* (Mwansa la crinière qui brille en marchant) ; *nganse ya kwenda mulongo* ; *mupashi washila bashimba kpalashi Makungu* ; *Mwila walulumba mu twalo* (Mwila renommé dans les pays) ; *kitondo funga nyama kakepa twakane* (champignon enveloppant les bêtes...)

Le buffle fait peur quand on est en sa présence. Quand cette bête meurt on en est étonné. On ne croit pas ses yeux. On se demande s'il peut vraiment mourir. On chante la grandeur de ce buffle étendu dans la plaine. Même à la fête on chantera cette chanson. Ces louanges retombent aussi sur le chasseur qui s'est montré plus fort.

B) VERSION DE SAMBWA EMILE - AUSHI (S 13/1 ; CH 6/8) M

1. *Teba ee nalibasangile aba masengo*
Les voici posés eh, je les avais trouvés, ceux qui ont des cornes
2. *Teba bali pe lungu batobeka nsengo*
Les voici posés, ils sont dans la plaine, ayant des cornes fendues
3. *Teba nalibasangile aba masengo*
Les voici posés, je les avais trouvés, ceux qui ont des cornes
4. *Teba bali pe lungu batobeka nsengo*
Les voici posés, ils sont dans la plaine, ayant des cornes fendues
5. *Teba yaya nalibasangile aba masengo*
Les voici posés, mon cher, je les avais trouvés, ceux qui ont des cornes
6. *Bali pe lungu batobeka nsengo*
Les voici posés, ils sont dans la plaine, ayant des cornes fendues
7. *Teba yaya nalibasangile aba masengo*
Les voici posés, mon cher, je les avais trouvés, ceux qui ont des cornes
8. *Bali pe lungu batobeka nsengo*
Les voici posés, ils sont dans la plaine, ayant des cornes fendues

Commentaire

Voici c'est une chanson souvent chantée par les chasseurs lorsqu'ils ont surpris des animaux dans une plaine. Il y avait beaucoup d'animaux dans le temps. Lorsqu'on en trouvait un, on tirait dessus et l'animal s'écroulait. On coupait la queue de l'animal. On préparait la bière lors de la fête des têtes des bêtes et on chantait de telles chansons.

Note. Kutobeka : être fendu : on fait allusion aux cornes des buffles ; au front il y a une fente.

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 2/5 ; CH 10/35) M

1. *Yo kipungwa ee kipungwa kyamwenda makase kipungwa*
Ô *kipungwa*, oui *kipungwa* qui marche avec ses pieds, *kipungwa*
2. *Mwakimwene pi kili*
Où l'avez-vous vu ?
3. *Pe lungu ne nsengo teba*
Il est dans la plaine et ses cornes sont dressées
3. *Yo kipungwa ee kyamwenda makase kipungwa*
Ô *kipungwa*, oui toi qui marches avec ses pieds, *kipungwa*
4. *Mwakisangile kili pe lungu ne sengo teba*
Vous l'avez trouvé dans la plaine et il a ses cornes dressées

Commentaire

Certains animaux peuvent se trouver dans la plaine, tels que les buffles. Ils sont là. Le *ikipungwa* ressemble au buffle, sa taille atteint presque celle de la vache. Mais au juste, le *kipungwa* est un arbre. Le buffle aime se mettre sous les *fisungwa* (sorte d'arbre). Il faut savoir que certains *fisungwa* sont employés à la fabrication des tambours. On dit : *Kipungwa* qui marche avec ses pieds parce que ces animaux vont s'y mettre à l'abri lorsqu'on les a mis en débandade en plein soleil.

Note. Kipungwa = stature imposante, effrayante ; il s'agit d'une bête de taille effrayante. *Ukwenda kya mwenda makasa* : qui laisse des empreintes au sol. *Nsengo teba* : à cornes très remarquables. On loue ce chasseur qui a pu tuer cette grosse bête dans la plaine.

D) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (T 22/19 ; CH 10/17) M

1. *Yemwe kisungwa kyamwenda makase*
Mes amis, le buffle qui marche à pas lourds

2. *Kisungwa mwakibwenepo*
Le buffle l'avez-vous vu ?
2. *Kili pe lungu ne nsengo teba*
Il est dans la plaine et ses cornes sont dressées
3. *Kisunga ee kyamwenda makase kisungwa*
Le buffle, oui il marche à pas lourds
4. *Eya elele kili kwi lungu ne nsengo teba*
Oui il est dans la plaine et ses cornes sont dressées

Commentaire

Laisse-moi vous dire que l'*isungu* est un autre nom pour désigner le buffle (*mboo*). C'est un animal géant. Lorsqu'on s'y approche, on est même saisi de peur. Si tu trouves, dans la plaine, les empreintes de ses pattes, tu peux même t'écrier : «Même si j'y vais !» Dieu peut te dire de t'y approcher, de t'approcher de cet animal. Peut-être peux-tu arriver à le descendre, à le tuer. La chanson est adaptée à cette situation.

Note. Ce sont seulement les chasseurs courageux qui affrontent des bêtes comme les buffles. Les chasseurs qui descendent ces animaux chantent leur gloire, montrent qu'ils n'ont pas peur. Ils nourrissent tout le village.

E) VERSION DE SAMPALA MARIE - LAMBA (MD 257/17 ; F 19/2) M

1. *Kili pe lungu ne nsengo teba*
Cela se trouve dans la plaine avec des cornes dressées
2. *Wakimwene kili pe lungu*
Tu l'avais vu dans la plaine
3. *Eyo kili pe lungu ne nsengo teba*
Oui, ça se trouve dans la plaine avec des cornes dressées

Note. Teba : bien visible. Dans la plaine il y a une grosse bête qui désigne la présence des *kaluwe*. Le chasseur doit répondre à cette invitation de l'esprit.

F) VERSION DE GROUPE DE KASHOBWE - SHILA (KL 34/48 ; F 14/35) M

1. *O kalenkuwa kali pe lungu kalenkuwa (2x)*
Ô il m'appelle, il est dans la plaine, il m'appelle
2. *E kalenkuwa yo kali pe lungu kalenkuwa*
Eh il m'appelle, ô il est dans la plaine, il m'appelle
3. *O kalenkuwa kali pe lungu ne nsengo teba*
Ô il m'appelle, il est dans la plaine, il a les cornes dressées

G) VERSION DE MWABI KASONGO - SHILA (KE 46/4 ; F 12/31) M

1. *Balenkuwa*
Ils m'appellent
- R. *Bali pe lungu balenkuwa*
Ceux qui sont dans la plaine, ils m'appellent
2. *Yo balenkuwa bali pe lungu senketela*
Ô ils m'appellent, ils sont dans la plaine, ça et là
3. *Wakimwene pi R.*
Où l'avais-tu vu
4. *Abo yo R.*
Les voilà ô
5. *Yo mayo R.*
Ô maman

6. *Abo beya R.*
Les voilà, ils viennent
7. *Wakimwene pi R.*
Où l'avais-tu vu
8. *Balenguwa bali pe lungu ne nsengo teba*
Ils m'appellent, ils sont dans la plaine, avec des cornes dressées

Note. C'est un chant de chasse. Le chasseur est un possédé et il tient beaucoup à son métier.

H) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (T 22/17 ; CH 10/16) M

1. *Ni we kikonkuwa ee*
C'est toi, ça m'appelle
2. *Kikonkuwa kili pe lungu ee kikonkuwa.*
Cela m'appelle, ça se trouve dans la plaine, c'est ce qui m'appelle
3. *E kikantwala kili pe lungu ne kikonkuwa*
Cela m'amènera, ça se trouve dans la plaine, c'est ce qui m'appelle

I) VERSION DE MWABI ETC. (KE 46/4 ; F 12/31) M

1. *Balenguwa bali pe lungu balenguwa*
Ils m'appellent, ils sont dans la plaine, ils m'appellent

J) VERSION DE SAMBWE EMILE (S 13/1 ; CH 6/8) M

1. *Teba ee nalibasangile aba masengo teba*
Installées oui, je les avais trouvées celles qui ont des cornes, installées
2. *Bali pe lungu batobeka nsengo teba*
Elles sont dans la plaine, aux cornes fendues, installées
3. *Nalibasangile aba masengo*
Je les avais trouvées, celles qui ont des cornes

Note. Les bêtes sont installées paisiblement dans la plaine et le chasseur les surprend.

59. Wikabunsho bwato

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 4/13 ; CH 11/5-6)

1. *Yoo wikabunsho bwato*
Ô ne fais pas couler la pirogue
2. *Wikate ku matete Mwalongo*
Accroche-toi aux roseaux, Mwalongo
3. *Mwalongo Mwalongo wikabunsho bwato*
Mwalongo, Mwalongo, ne fais pas couler la pirogue

Commentaire

Mwalongo est un chasseur d'éléphants et d'hippopotames. Il allait avec de grosses lances et son fils devait diriger la pirogue vers la demeure des hippopotames. Quand ils arrivaient au lieu des hippopotames, Mwalongo apprêtait son *musepa*. Le *musepa* était un grand piquet coupé d'un arbre appelé *musepa* et c'est à ce piquet qu'on fixait les lances. Quand on y fixait la lance, on y attachait une corde aussi et au bout de la corde on liait un liège qui devait flotter. Le jeune homme dirigeait la pirogue devant la bête et Mwalongo lançait les lances sur la bête. Après les avoir lancées dans la chair de la bête, il les lâchait. Ainsi la bête allait jusqu'au fonds

de la rivière avec la lance et la corde. Alors Mwalongo disait au jeune homme : «Tu dois ramer très vite. Si tu ne fais pas attention, tu vas te précipiter dans l'eau et alors du vas t'accrocher aux roseaux. Ce qui peut causer la mort. Tu ne sauras pas arriver à la berge.» Ainsi l'enfant ramait très vite. En ce moment, l'hippopotame se trouvait au fonds de la rivière et à une grande distance. Ils quittaient la rivière et Mwalongo se mettait à chanter ce chant. C'est en kyaushi. Pendant le chant il faisait résonner les *mikoki* (haches). Il portait à la taille les *masamba* et se mettait à battre le *kibitiku*. Et les femmes acclamaient. Il le chantait à la fête des têtes, ou encore dans un débit de boisson pendant que les autres chantaient d'autres chansons.

B) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 3/16 ; CH 9/3) M

1. *Mwalongo wikabunsho bwato tukwate ku malela*
Mwalongo, il ne faudra pas faire couler la pirogue, attrapons la jacinthe d'eau
2. *Mwalongo mwalongo mwalongo wikabunsho bwanga*
Mwalongo, Mwalongo, Mwalongo, il ne faudra pas faire couler le fetiche

Commentaire

Il s'agit de l'hippopotame qui est devenu méchant parce qu'il a été attrapé par ce grand piège. On l'a neutralisé, on le traîne maintenant derrière la pirogue et on l'emmène. Il est putréfié, il immerge, on le tire, il a encore son flotteur. Ainsi on chante cette chanson. Ils l'amènent à la berge, ils le dépècent et on le rôtit. Lorsqu'ils ramassent la bête ils se disent: «Amenons-le au port. «C'est alors qu'ils vont le dépecer. C'est du kyaushi.

Note. On loue le chasseur qui a tué l'hippopotame. On peut chanter ainsi au deuil et attaquer le sorcier qui est censé avoir tué le grand homme qui est mort.

C) VERSION DE KALUNGA VICTOR - AUSHI/ZEELA/LOMOTWA (MN 11/12 ; CH 1/19) M

1. *O Mwalongo e o Mwalongo wikabunsha bwato elo ku matete*
Ô Mwalongo, oui Mwalongo, ne fais pas couler la pirogue, tiens aux roseaux
2. *Mwalongo mawe mwalongo e wikabunsha bwato*
Mwalongo, hélas, Mwalongo, ne fais pas couler la pirogue
3. *Ntule kamulabila ne mweni*
Que je dépose un peu, parlez donc à moi l'étranger
4. *Mawe ne mweni wa kaimaima*
Hélas, moi l'hôte nomade
5. *Nkatula pi amata ne mweni ne*
Où déposerai-je le fusil, moi l'étranger, moi
6. *Naendaenda nakoka*
J'ai marché et marché, je suis fatigué
7. *Kangitulepo pano ntushe*
Que je me décharge et me repose un peu
7. *Nangu munshi ya kiti ndale bane*
Même sous un arbre, que je m'y repose, chers amis
8. *Wabwelako lubilo kwabwelele kapalo*
Tu en reviens en courant là d'où est rentré le lion
9. *Wakatambila ku kaumbo*
Celui-ci est allé se retrouver au *kaumbo*
10. *Bakwetu lelo twaula yolele (2x)*
Chers amis, aujourd'hui nous nous mettons à l'abri ô
11. *Bakwetu bapwo kuya*
Tous nos amis sont partis
12. *Yewe nkatula pi amata ne mweni e ne mweni wa kaimaima*
Mon cher, où vais-je déposer les armes...

A partir de ce vers, revient le refrain : *ne mweni wa kaimaima*, avec les vers conventionnels et des devises:

11. *Yemwe nalwala* : Chers amis, je tombe malade
12. *Ala kamulabila an mawe* : Vraiment parlez donc, hélas
13. *Sokoloko wa kabanda* : Qui explore la brousse
14. *Cinkumbi mulala kabanda* : Troubleur de la brousse qui y couche
15. *Walala palala bokwe* : Qui couche où couchent les hyènes
16. *Sumpakanya kuposa* : Qui jette par flots
17. *Yalulenga malele* : Qui cause des faits extraordinaires
18. *Sokoloko wa kabanda pa ntanda kapali petu walala kilalelale* : Qui explore la brousse, si cette terre était la nôtre tu y dormirais n'importe comment
19. *Sunkutu umwine wa kabanda* : lion propriétaire de la brousse

Commentaire

Quand je pars à la chasse, à un moment donné je suis fatigué. Quand je suis fatigué, que ferai-je? Je prends mon fusil et le dresse appuyé contre un arbre. Après cela je m'assieds et je me repose. Je me dis : «Tiens, et ma marche ici, comment ai-je marché? où vais-je aller déposer le fusil, mon fusil, avec cette fatigue qui vient de s'abattre sur moi? Ici-même où je viens de déposer mon fusil, maintenant je dors!» C'est ainsi donc dans la marche du chasseur en pleine brousse. Quand il a marché longtemps il est fatigué, ses forces sont épuisées, il se couche. C'est ainsi qu'ils ont chanté cette chanson : «J'ai marché, marché, je suis fatigué. Laissez-moi déposer un peu le fusil ici et me reposer. Même sous un arbre, que je m'endorme.»

Note. La chanson forme un mélange : louange du chasseur (v. 4-18) ; la pêche (v. 1-3).

60. Nshikwete mikila ya nama

A) VERSION DE MWANSHA MULWELE - BEMBA (MN 22/14 ; CH 3/17)

1. *Nshikwete mikila ya nama*
Je n'ai pas de queues de bêtes
2. *Na fwe pano kimpungili*
Nous non plus ici, le chasse-mouches

Commentaire

C'est nous les vrais chasseurs. Il ne peut se trouver un autre chasseur qui nous dépasse. C'est nous les chasseurs, nous qui savons tirer et tuer les gibiers. Nous savons même où ils vivent.

Note. Le commentaire ci-dessus est hors propos. La chanson sert au culte. Le chasseur demande du gibier. Il lui faut du gibier et ainsi il aura des chasses-mouches. Les queues qu'il a datent d'il y a longtemps. C'est à cause du manque de gibier, de viande. Les compagnons lui répondent que ces queues sont devenues seulement des chasses-mouches, elles ne servent qu'au culte. Il faut de nouvelles queues et ainsi il y aura aussi de la viande.

B) VERSION DE NSANGE - KATYA (KCB 35/2 ; CH 4/1) M

1. *Tutwale mikila ya nama kuli tata*
Emmenons les queues d'animaux à mon papa
2. *Nkobwelela tata e*
Je vais rentrer, papa
3. *Kobwelela nkatwale mikila ya nama*
Je vais rentrer emmener les queues d'animaux à papa

Commentaire

Vous passez aujourd'hui sur la route et le soleil rayonne pour vous. N'est-ce pas que c'est votre père qui vous a donné la vie? N'est-ce pas encore lui qui a fait que vous puissiez avoir ce travail?

Note. Le chasseur manifeste de la reconnaissance envers son père et maître de fétiches à travers le culte. On chante et on danse en mimant la remise des queues.

C) VERSION DE KABULO KAFISHI - BEMBA (KCB 10/15 ; CH 3/29)

1. *Kuli tata ndebwelela ndebwelela*
Chez papa, je rentrerai, je rentrerai
2. *Ndebwelela nkatwale mikila ya nama*
Je rentrerai, j'amènerai les queues d'animaux

Note. Le jeune chasseur a eu cette connaissance de la part des anciens chasseurs. Ce sont ceux-là les pères. Ils peuvent être de vrais pères ou d'autres personnes.

Il y a aussi l'acquisition des fétiches ; cette acquisition peut venir du père propre ou d'autres personnes. Alors en signe de reconnaissance, ce chasseur déclare son remerciement futur. Il peut aussi remercier les esprits et leur rendre un culte.

D) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU/BEMBA (SK 108/10 ; CH 25/33) M

1. *Kifwele mikila ya nama*
Ceux qui portent les queues d'animaux
2. *Ni fwe bano kimpungili kimpungili ikifwele mikila ya nama (46x)*
C'est nous ici, la couronne, la couronne que portent les queues d'animaux

Commentaire

C'est aussi un chant de chasse, un grand chant de chasse. Il s'agit de grands chasseurs appelé *fikungulu*. Ce sont ces chasseurs-là qui chantent ainsi quand ils invoquent les esprits de chasse, quand ils dansent et font des cérémonies que l'on appelle le culte de chasse (*amakendu*). En ce moment-là, ils portent les queues d'animaux et tiennent les chasse-mouches. Ce sont ces choses-là que les grands chasseurs portent. Ils dansent et chantent : «Kimpungili qui porte les queues d'animaux.» Alors le grand chasseur porte la tenue de chasseur et se met à chanter ce chant pour qu'on voie qu'il est un grand chasseur. Pendant qu'il danse, il porte les queues d'animaux autour des reins. C'est ici que s'arrête ce chant.

Note. *Kimpungili* : la couronne ; la tenue d'un chasseur en brousse et à la fête.

61. Ngombe mwitanga

A) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 5/2 ; CH 10/2) M

DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 1/4 ; CH 8/32) M

1. *Ngombe mwitanga shilekupaula mikila panshi ee*
Les buffles dans le troupeau battent leurs queues par terre
2. *Mayebele ya bwanga aa mayebele ya bwanga*
Ce sont les signes du fétiche, les signes du fétiche

Commentaire (Ng 1/4)

Nous sommes en pleine brousse et on chante ainsi. Nous sommes près des fourches. Un chasseur est rentré de la brousse où il a tué un animal. Ils fabriquent alors de l'hydromel, on boit et on s'enivre. Dans le camp de chasse nous dansons. Nous faisons sécher la viande sur le séchoir. C'est en kyaushi.

Note. L'informateur confond les différents moments : séchage, danse, fête des têtes. *Mayebele ya bwanga*: les effets des fétiches ; *maombe* : vaches, buffles, grosses bêtes ; *itanga* : étable, troupeau.

Le chasseur agite la queue comme fait la bête elle-même. Ces queues servent de fétiche de la chasse lors du rite.

Commentaire (KA 5/2)

C'est un chant de chasse. Des gens disent aux chasseurs «Vous qui êtes chasseurs, allons en brousse, les animaux agitent les queues par terre. Ce sont des *mayebele* des fétiches. En ce moment, ils plantaient des fourches au pied d'une termitière, ils préparaient de la viande et ils dansaient. Ils tenaient des chasse-mouches en chantant ainsi. Tous les chasseurs portaient leurs habits de chasse et aidaient leur ami qui venait d'installer ses fourches. Ils l'aidaient à manger la viande.

B) VERSION DE KILUFYA MWIKA NASEMA - AUSHI (S 1/3 ; CH 6/11) M

1. *Bekupaula mikila panshi ee mayebele ya bwanga*
Qu'on ne tape pas les queues sur le sol, ce sont celles qui servent de fétiche
3. *Ngombe mwitanga nshilekupaula mikila panshi ee*
Les animaux dans les troupeaux sont en train de taper leurs queues sur le sol
4. *Mayebele ya bwanga mayebele ya bwanga mayebele ya bwanga mayebele ya bwanga mayebele ya bwanga*
Elles servent de fétiche...
5. *Ngombe mu mpanga nshilekupaula mikila panshi mayebele ya bwanga* (2x)
Les animaux dans la brousse sont en train de taper leurs queues sur le sol
6. *Mayebele ya bwanga wamona ya bwanga watala ya bwanga*
Elles servent de fétiche, tu vois, pour le fétiche, viens admirer, c'est pour le fétiche

Note. Les queues sont l'élément principal d'un gibier et sont bien gardées. Elles servent au culte et à la fête pour invoquer les esprits et pour demander d'autre gibier. On ne peut pas s'en servir pour le jeu au risque de ne plus avoir du gibier dans l'avenir.

C) VERSION DE MUSONDA SAMUEL - LAMBA (AL 87/5 ; CH 23/3) M

1. *Ngombe mwitanga shilekupaula mikila panshi e*
Les animaux dans le troupeau sont en train de frapper leurs queues sur le sol
2. *Mayebele ya bwanga*
C'est ça le secret de leur fétiche

Commentaire

En ce moment, moi le chasseur je me trouve nu à l'intérieur de l'éléphant pour arracher le coeur et celui qui doit le recevoir le premier c'est mon aide. Je le lui donne. C'est comme lorsque celui-ci tue un éléphant ou bien moi, je dois lui tendre le coeur de l'éléphant en lui disant : «Grand-parent, reçois!» Je vais quitter de là tout rouge du sang de l'éléphant. Ce dernier a déjà poussé son dernier cri : Ô ! Un éléphant a toujours crié avant de rendre l'âme. Il y en a qui fuient même.

D) VERSION DE TAILA CRISPIN - LAMBA/AUSHI (KO 1/17 ; CH 29/18) M

1. *Ingombe mwitanga shilekupaula mikila panshi*
Les animaux dans le troupeau frappent les queues par terre
2. *Mikila panshi e mayebele ya bwanga*
Les queues par terre, c'est l'action des fétiches

Commentaire

Il s'agit donc d'animaux. Quand je les trouve dans un troupeau en train d'agiter les queues, je les tue. Il s'agit de tuer les animaux. C'est ce qu'on entend par l'action du fétiche.

Note. Si *ingombe* signifie vaches, boeufs, *itanga* signifie étable ; mais comme *ingombe* ici désigne les animaux, *itanga* signifie le troupeau.

Dans les animaux, les esprits se manifestent surtout dans les queues. Et même après la mort de la bête, cette queue garde sa référence aux esprits.

E) VERSION DE KALUNGA VICTOR - SANGA (MN 11/1 ; CH 1/10) M

1. *Mayebele ya bwanga ngombe mwi tanga shilekupaule mikila panshi*
L'action du sortilège, les animaux dans le troupeau secouent leurs queues sur le sol
2. *E mayebele ya bwanga*
Oui, c'est l'action du sortilège

Note. Dans la reprise de cette strophe on insère des exclamations et devises:

Ba Kakompe : Monsieur Kakompe

Ba Yalulenga ba Yalulenga malele : qui cause des magies

Kwatisha we kalume : plus fort, toi bonhomme

Kibinda bwipi catwika na ba mitembo : un chasseur si petit de taille qui charge même les gens de fardeaux

Mansempu mansempu : le surplus

Commentaire

Ce sont les chansons que nous chantions avec Kampela ka ku bwanga (le dernier des charmes). Les *mayebele* qu'est-ce que c'est ? Eh bien, les *mayebele* c'est ce à quoi on a fait toujours allusion en disant : si un chasseur va se rendre en brousse, il va d'abord faire quelques petits charmes dont il doit se fortifier : quelques feuilles qu'il cueille et se met sur les yeux. Il en met d'autres sur le dos. C'est alors seulement qu'il s'en va. Quand il s'en va ainsi il va voir des bêtes très vite. Quand il a vu les bêtes, il commence même à ramper, il tire sur cette bête qui tombe morte. Et dès que la bête est morte, il accourt, il lui coupe la queue et il se met à remercier les esprits. Il frappe sur le sol en disant : «Je t'ai tué...j'ai fait butin de toi, je suis le mari des gibiers.» Alors, quand il se met à frapper ainsi la queue sur le sol à plusieurs reprises, il prend la queue en question et en fait quoi? il la passe autour de sa taille, il la met dans ses pochettes, dans la ceinture aux pochettes. Il va au campement où ils sont stationnés. Il va dire à ses amis : «J'ai tué de très grosses bêtes. Des bêtes de la grosseur soit du *nsefu*, soit du *mpelembe*.» Aussi se mettent-ils en route et s'y sont-ils rendus. Ils ont commencé alors à la dépecer. En disant : «Des boeufs dans le troupeau qui frappent leurs queues sur le sol», on veut dire qu'il s'agit d'un chasseur de gibier qui tue des bêtes. Ils dépècent la bête et ramènent la viande au village pour que même les autres puissent en manger au lieu de rester souffrir.

62. Ntontoke ntonto wa ku maebele

A) VERSION DE KISHIBA MWANSA - SUMBU (SK 169/7 ; CH 34/16) M

1. *Nati ntontoke ntonto wa ku maebele*
Que je sautille, le saut, de ce qui est important
2. *Ubwanga bwa nama kwafya nashamina akabanda*
Le fétiche de la chasse, c'est difficile, j'ai malchance en brousse

B) VERSION DE FITUNGULU - LAMBA (KS 50/5 ; CH 8/29) M

1. *Taye ntontoke ntonto*
Que je sautille, saut
- R. *Wa ku mayebele wa ku mayebele ubwanga ku mikila ya nama ee*
Ce qui est important, ce qui est important : le fétiche de la chasse ce trouve à la queue des animaux
2. *Fwe twali nabo abainga R.*
Nous, nous étions avec les esprits des anciens chasseurs

3. *Ba kalisha balembe R.*
Vous tambourineur, les chasseurs
4. *Bonse abakwasu R.*
Tous nos frères R.
5. *Leka leka leka ne kyenda enka R.*
Laisse, laisse, laisse, moi qui me promène tout seul

Note. Une chanson pour se réjouir à la fête des têtes. La queue est la chose la plus importante qui se trouve à la bête. Elle est en liaison étroite avec les esprits et on lui doit du respect.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LOMOTWA (KB 66/10 ; CH 15/15) M

1. *Yo tutontoke ntonto wa ku mayebele wa ku mayebele*
Que nous glissions, des sauts, ce qui est important, ce qui est important
2. *Ubwanga ku mikila ya nama twali nabo abainga*
Le fétiche aux queues des animaux, nous étions avec eux, les esprits

Commentaire

C'est aussi un chant propre aux chasseurs. On l'entonne lorsqu'on prépare les têtes des animaux comme des *nsefu*, des *mantundubwe*, des *mpelembe*, des *fyuswe*. On y prépare beaucoup de boisson et beaucoup de gens sont assis. Entre temps le chasseur danse en chantant : *ntontoke*, que je glisse. Il danse avec les queues en main. Aux *mayebele*, c'est en brousse. C'est en kilomotwa.

Note. En dansant le chasseur imite des scènes de la vie du chasseur. Ainsi il lui arrive de glisser et de tomber. La partie la plus importante de la bête c'est la queue. Elle est employée comme fétiche.

D) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 108/11 ; CH 25/34) M

1. *Iki tutuntuke*
Pour ceci dansons, pour la bonne sauce
2. *Ntuntu wa ku mayebele (2x)*
Ntuntu, coups de danse, ce qui est important
3. *Ubwanga ku mikila ya nama*
Les fétiches sont aux queues des animaux
4. *Ntuntu wa ku mayebele wa ku mayebele*
Ntuntu, coups de danse, ce qui est important
5. *Ikyanga ku mikila ya nama*
Les fétiches sont aux queues des animaux

Commentaire

Quand un chasseur a tué un animal, la première chose qu'il fait, c'est couper la queue de l'animal. Il ne coupe ni le museau ni les oreilles, non. Avant tout il coupe la queue parce que c'est par là qu'on reconnaît un chasseur. C'est cela le fétiche de chasse. Quand il tue un *nsefu*, un buffle, un *ntengu*, un *nkonshi* ou un sanglier (*lupenge*), tout d'abord il doit couper la queue. Après avoir coupé la queue, il cache le reste de l'animal en le couvrant de feuilles d'arbre. Après avoir caché l'animal, il prend la queue pour la montrer aux gens qui sont restés à l'abri temporaire de chasse ou au village. Ainsi ils vont comprendre que réellement le chasseur a tué un animal. Ils vont se dire : «Oui, réellement le chasseur a tué un animal.» Comment expliquer cette queue? Où est-ce qu'il a trouvé cette queue? Donc le fétiche se trouve à la queue d'un animal parce que quand on tue un animal, la première chose qu'on coupe c'est la queue pour qu'on sache que le chasseur a tué un animal. C'est ici que s'arrête ce chant.

Note. C'est à la queue de l'animal qu'on situe la force des esprits. Les esprits qui accompagnent les troupeaux ont leur emprise sur les queues. Alors le chasseur s'approprie cette force en prenant la queue. Cette présence reste même après que la queue a été coupée. Il s'agit de la bien garder.

E) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 15/18 ; RÉCITÉ)

1. *Tulekupaula mikila panshi mayebele ya bwanga*

Battons les queues par terre ; c'est l'important pour les fétiches

Commentaire

C'est quand on a tué à la chasse. Quand on a touché une bête elle tombe par terre. En mourant, pendant qu'elle agonise, elle tappe la queue par terre. C'est ce que veut dire : c'est la finalité des fétiches.

Note. La queue est la partie réservée aux fétiches, aux danses et aux cultes. C'est la queue qui montre si la bête est en vie. Elle tourne jusqu'à la mort complète : *mayebele ya bwanga*. En célébrant les esprits, les chasseurs font revivre les esprits au moyen de ces queues. Ces queues manifestent la vie de la bête et celle des esprits : deux finalités.

F) VERSION DE MUMBA MUSAMBI - BEMBA (CK 63/3 ; CH 27/25) M

1. *Ba mayo tulale kya kine tulale tulonde banyamo mo bele milembe yabo*

Maman, dormons, en effet dormons, suivons les traces des animaux là où ils sont passés

2. *Te fwe twalikwimba nabo kalowa nyama*

N'est-ce pas nous qui marchions avec eux, ensorceleur d'animaux

3. *Twalikutonke ntonto mwesu mu Lwange*

Nous nous heurtions chez nous à Lwange

4. *Aba bonse aba bekele kafumbula moni*

Tous ceux-ci qui sont assis font lever les oiseaux

5. *Munshishi wa tubwabwa wa kabanda ba mayo tulale*

Munshishi wa tubwabwa wa kabanda, grand dominateur des bruits de la brousse, maman, dormons ô

6. *O nsakamuna wa kabanda ba mayo tulale o*

Bruyant, saccageur de la brousse, maman, dormons

7. *Eyo ba Minga tulale bayemwe tulale*

Chère Minga, dormons, mes chers, dormons ô

8. *Tulonde banyama umo bele milembe yabo*

Pour suivre les animaux sur leurs traces

9. *Te fwe twalikwimba nabo akalowa nyama*

N'est-ce pas nous qui chantions avec lui, ensorceleur d'animaux

10. *Nebo nakyulile ndo eyo nakyulile kyupo*

Et moi pourquoi je souffre? oui je souffre pour le mariage

11. *Eyo nakyulila ndo nakyulile kyupo*

Oui je souffre pour le mariage

12. *Ikyakutalye nkoko no bwalwa*

Alors que je ne mange pas le poulet et ne bois pas de bière

13. *Uno ni kikombo uno mwaka ni bakombo uno mwaka ni bakombo uno mwaka ni fikombo uno mwaka ni bakombo*

Ceci c'est de la friperie, cette année c'est de la friperie...

Commentaire

Ils sont partis à la chasse, ils sont arrivés et se sont installés pour tuer des animaux. Alors son ami dit : «Venez dormir!» Il refusa en disant : «Non, tout ça, ce sont des bêtes qui se reposent. Et si je dois dormir, qu'allons-nous faire? Partout ici où nous sommes c'est chez Kafumbila Moni. Ce sont des oiseaux qui dévorent les gens.»

G) VOIR VARIANTE, L. VERBEEK, 1993 : 182, CH. 398.

63. Leta mikoki

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/12 ; CH 23/40) M

1. *Lete mikoki tulile mbwela*
Apporte les *mikoki* pour qu'on pleure le chasseur
2. *Imbwela yaluba eyalikuntwala ku maombe*
Le chasseur s'est perdu, c'est lui qui m'emmenait aux animaux

B) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/20 ; CH 23/48) M

1. *Leta mikoki tulile mbwela*
Apporte les *mikoki*, qu'on pleure le chasseur
2. *Imbwela yaliya eyalikuntwala mu maombe*
Le chasseur est parti, c'est lui qui m'emmenait aux animaux

Commentaire

Quand je chante ce chant et que je tire des balles, l'animal meurt

c) version de Mwape et Muyambo - bemba (MN 49/6 ; ch 30/1) M

1. *Leta mikoki e leta mikoki tulile mbwela*
Apporte les fers, apporte les fers, qu'on pleure le chasseur
2. *Imbwela yaluba eyalikuntwala mu maombe*
Le chasseur est perdu, c'est lui qui m'emmenait aux animaux

Note. Les *mikoki* sont des fers de hache qui servent d'instrument de musique.

On chante en pleurant le chasseur qui est décédé. On peut aussi chanter en regrettant un accident de chasse.

D) VERSION DE MWANSHA MULWELE - BEMBA (MN 22/1 ; CH 3/15)

1. *Leteni koki baba leteni koki*
Amenez les fers, mon cher, amenez les fers de hache
2. *Tulile mbwela abuluminwa na makungulu*
Que nous pleurions le chasseur, le gros éléphant a barri
3. *Leteni koki leteni koki*
Amenez les fers, amenez les fers
4. *Tulile mbwela kibinda*
Que nous pleurions le chasseur
5. *Waluba wabuluminwa na makungulume*
Il est perdu, le grand éléphant a barri

Note. L'éléphant a barri en fonçant sur le chasseur. Le chasseur ne s'est pas sauvé. Alors en chantant à son deuil on emploie cela comme instrument. La chanson sert au deuil d'un chasseur.

E) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 8/6 ; CH 11/17)

1. *Ati mpele mikoki e mpele mikoki mwe bayaya*
Donne-moi les *mikoki*, oui, donne-moi les *mikoki*, vous qui partez
2. *Mpele mikoki e mpele mikoki tulile mbwela*
Donne-moi les *mikoki*, oui, donne-moi les *mikoki* pour pleurer le chasseur

3. *Leta mikoki leta mikoki tulile mbwela*
Apporte *mikoki*, apporte les *mikoki* pour pleurer le chasseur

Commentaire

Le chasseur meurt. On dit : «Apporte les *mikoki*, allons pleurer le chasseur. Celui-ci tuait les bêtes, on mangeait de la viande, c'était bon dans la bouche, la bouillie accompagnée de viande, c'était très bon. Et aujourd'hui le chasseur meurt.» On dit : «Apporte les *mikoki*.» Ce sont des haches. «Enlevez les haches des manches !» On exécute l'ordre, on enlève les haches des manches et on commence à jouer. On fait de la musique avec ces haches et cette musique dure longtemps.

Note. Il s'agit du deuil d'un chasseur. On loue le chasseur défunt. On le chantera aussi pour d'autres personnes particulièrement méritant.

64. Lete mikobe

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/19 ; CH 23/47) M

1. *Namwashile mu lumfumpa mwakola kulonda* (4x)
Je l'ai tué, en brousse il est difficile de traquer un animal
2. *Leta mikobe tulonde banyama bele mu kawila* (2x)
Apporte les lances, qu'on suive les animaux qui sont partis en brousse
3. *Mama namwashile ami mu lumfumpa yo mwakola kulonda*
Maman, je l'ai tué, moi, en brousse il est difficile de traquer un animal

B) VERSION DE KABEBA - LAMBA (SK 20/4 ; CH 24/5) M

1. *Mu lumfumpa mwabula kulonda bamwashile* (12x)
Dans le fourré inaccessible pour la chasse, il a été tué
2. *Mu lumfumpa mwabula kulonda*
Dans le fourré inaccessible pour la chasse

C) VERSION DE MWILAMBWE - LUBA (MN 70/13 ; CH 31/25) M

1. *Mu lumfuntwe mwakola kulonda*
Dans une brousse épaisse il est difficile de traquer
2. *Mwile mbwela mu lumfuntwe mwakola kulonda*
Là où est allé le chasseur, dans la brousse épaisse, il est difficile de traquer
3. *Mwile bakulu mu lumfuntwe mwakola kulonda...*
Là où est allé le grand, dans la brousse épaisse, il est difficile de traquer
4. *Nakyashile kinyama wa ngola wituntawile* (2x)...
J'ai tué l'animal au long cou qui fait du bruit avec ses sabots

Commentaire

Par *kukola kulonda* on veut dire qu'il y a beaucoup de dangers quand on traque les animaux parce que là où les chasseurs vont chercher les animaux, il y a beaucoup d'obstacles. Si c'est un chasseur apprenti ou maladroit, il ne peut même pas voir par où les animaux vont se diriger.
A mettre en rapport avec la ch. 792.

D) VERSION DE KILINDA - SUMBU (SK 12/9 ; CH 23/26) M

1. *Bamwashile mu lumfumpa mwakola kulonda* (2x)
Il a été abattu en brousse où il y a des difficultés de chasse

2. *Leta mukobe tulonde banyama bene mu kabanda (2x)*
Apporte la lance, nous allons traquer du gibier en brousse

E) VERSION DE GROUPE DE MUUYUYA - SUMBU (SK 17/10 ; CH 23/38, 39) M

1. *Leta mikobe tulonde banama bele mu Kawila*
Apporte les lances, qu'on suive les animaux qui sont partis à la Kawila

Commentaire

C'est une chanson à nous les chasseurs.

F) VERSION DE MWALE BIENVENU - ZEELA (SK 68/18 ; CH 24/29) M

1. *Tulonde nani*
Poursuivons qui ?
2. *Tulonde nyama wa dilungu temba ngombe*
Poursuivons l'animal de la plaine, la grosse bête
3. *Tulonde talaka nyama wa dilungu*
Poursuivons le phacochère, l'animal de la plaine
4. *Tulonde nani*
Poursuivons qui ?
5. *Tulonde nyama wa dilungu leta kapasa*
Poursuivons l'animal de la plaine, apporte la hache
6. *Tulonde banyama bele mu Kawila*
Poursuivons les animaux qui sont partis vers la rivière Kawila

Commentaire

Le *kakobe* est la lance. Le *kapasa* c'est la hache. Kawila c'est une rivière.

Note. *Kapasa* alterne avec *kakobe* (lance).

Talaka = *ngili* : phacochère.

Pour *temba ngombe*, voir la ch. 711.

Les chasseurs doivent suivre les traces de ces animaux. Ils sont passés dans la plaine en direction de la rivière Kawila. Ils sont armés de lances, des haches etc et doivent avoir des chiens.

G) VERSION DE MWEWA KILUFYA - SANGA (SK 188/6 ; CH 36/27) M

1. *Bana bami iyaipo iyaipo iyaipo*
Mes enfants, veuillez venir,...
2. *Tubalonde aba banyama iyaipo*
Que nous poursuivions ces animaux, veuillez venir

Commentaire

Il y a des chasseurs, lorsqu'ils trouvent un endroit où il y a beaucoup d'animaux, il vaut mieux que vous, les gens ordinaires, si vous trouvez un endroit où il y a beaucoup d'animaux, il vaut mieux que vous appeliez ceux qui peuvent aller tuer ces animaux. Et ceux qui doivent chasser ces animaux, quand ils arrivent, eux aussi commencent à se plaindre comme ça : «Venez pour que nous poursuivions ces animaux. Chers amis, venez pour que nous poursuivions ces animaux.» C'est ce qu'avait chanté ce jeune homme. Même pour nos amis qui sont féticheurs pour dépister les sorciers et leurs fétiches. Au moment où il veut aller se saisir des fétiches, il faut qu'il chante aussi ce chant pour appeler les morts. Ce sont ces enfants qu'il appelle en disant: «Mes enfants, venez pour que nous poursuivions ces animaux.»

R. *Kipunga ngombe naleta* (4x)

C'est la queue de vache que j'apporte

1. *Leta mukobe* R. (11x)

Apporte la lance R.

Note. *Leta* alterne avec *webo* (toi), *mwebo* (vous), *kine* (vraiment); *mukobe* (lance) alterne avec *mukila* (queue).

Il y a aussi une sorte d'arbre qu'on appelle *kipunga ngombe*

Le chasseur, au culte, est orné et tient la queue, les armes, la peau de bête. Avec tout cela il danse. Ainsi il rend grâce aux esprits à travers ces parures.

I) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 66/1 ; CH 18/18) M

1. *Ye kamulonda bwino banama elele*

Eh il faut poursuivre attentivement les bêtes ô

2. *Kamulonda bwino banama elele*

Il faut poursuivre attentivement les bêtes ô

3. *Ke bano bakola kulonda ee*

Celles-ci ne sont pas faciles à poursuivre

Note. Dans la reprise de cette strophe, le premier élément alterne avec des devises et expressions propres au griot : *nduba muya na bwanga* (l'oiseau possesseur des fétiches) ; *wafwa walilwapo* (il faut mourir pour être pleuré) ; *yo ke bana eya elele* (ô les enfants, oui eh) ; *tente wa tubwabwa* (le champignon avec des épîners).

Le troisième élément alterne avec : *ye lele e*, *wafwa walilwapo* ; *ala ba mama* ; *ba nama elele* ; *ala elele* ; *bano elele* ; *wamona mama e* ; *Kasamata waluba* ; *ke bano elele* ; *wamona ba mama*.

La chanson souligne la prudence qu'il faut dans la poursuite des bêtes, qu'elles soient blessées ou non.

J) COMPARER AVEC LA CH. 792.

65. Mwe bali ne mbwa

A) VERSION DE KADIMA - AUSHI/LAMBA (DM 6/42 ; CH 21/12) M

1. *Mwe bali ne mbwa maombe yo yo yo*

Vous qui avez des chiens, les animaux ô ô ô

2. *Maombe pe shilya maombe yansha lubilo*

Les animaux de l'autre côté de la rivière, ces animaux m'ont laissé parce qu'ils courent très vite

Commentaire

C'est vrai. Cette petite chanson signifie ceci. «Vous qui avez des chiens, regardez les animaux qui sont de l'autre côté de la rivière, ils m'ont battu à la course.» Il parle des animaux. A ce moment s'ils traversent la rivière, ils sont très nombreux. Les *maombe* ce sont les éléphants qui sont très nombreux, ils peuvent être une centaine. Il dit : «Vous voyez, vous qui avez des chiens, les éléphants m'ont battu à la course, que vais-je faire maintenant ? Ainsi donc vous qui avez des chiens, dépêchez-vous, suivez-moi.» Voilà donc cette chanson des éléphants. C'est parce qu'ils sont nombreux.

B) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/21 ; CH 30/28) M

1. *Mwe banesu mwe bali ne mbwa*

Chers amis, vous qui avez des chiens

2. *Amaombe pe shilya amaombe yo yo yo*
Voilà les animaux de l'autre côté, les animaux, pauvre de moi
3. *Amaombe yansho lubilo*
Les animaux m'ont laissé à toute vitesse

Commentaire

Il y a des chasseurs qui chassent avec des fusils et ceux qui tendent des pièges métalliques pour attraper les animaux. Même les chasseurs qui tuent les animaux en tendant des pièges métalliques connaissent des problèmes. C'est une chasse problématique. Il peut trouver un animal pris dans le piège mais cet animal peut se dégager du piège et partir et lui va seulement regarder. Mais il va dire aux gens : «Chers amis, vous qui avez des chiens, il y a beaucoup d'animaux là-bas.» S'il cite les animaux, c'est qu'il a trouvé tout un troupeau d'animaux semblable au troupeau d'animaux. Il va dire : «Les animaux m'ont laissé et sont partis en courant.» Les autres vont lui dire : «Comment est-ce qu'elles t'ont laissé?» Mais lui ne poursuit jamais les animaux. Une fois qu'il a tendu les pièges, c'est tout. C'est comme le chasseur qui chasse avec le fusil, par exemple, ce n'est pas en pourchassant la bête ou en courant qu'il la tue. C'est la balle qui atteint l'animal. Mais ceux qui courent après les animaux sont des chasseurs qui chassent avec leurs chiens. Donc les chasseurs qui chassent avec les chiens vantent beaucoup l'endroit où il y a des animaux. Ils disent : «Il y a beaucoup d'animaux là où nous partons.» Les chasseurs qui chassent avec les fusils leur disent : «Si c'est vous qui avez des chiens qui partiez là-bas, il n'y aurait pas eu de problèmes. Le problème est que nous, nous ne savons pas courir.» C'est qu'ils vantent les chasseurs qui chassent avec leurs chiens parce que le chasseur qui chasse avec son chien ne fait que courir après les animaux. Le chasseur qui tend les pièges peut faire appel au chasseur qui chasse avec les chiens. Comme nous les chasseurs qui tendons les pièges nous ne courons pas, nous pouvons appeler ceux qui chassent avec les chiens. Un chasseur qui chasse en tendant les pièges peut trouver que l'animal a coupé le fil métallique. Après avoir remarqué comment l'animal s'est démené et a lutté au piège, il peut aller chercher le chasseur qui chasse avec le chien parce que le chien a du flair. Il va traquer l'animal là où il est passé et il va vite l'attraper.

Note. Ngombe : vache ; maombe : animaux.

C) VERSION DE MWEWA KILUFYA - BEMBA (SK 188/1 ; CH 36/24) M

1. *Yemwe mwe bali ne mbwa maombe pe shilya*
Amis, vous qui avez des chiens, des animaux sur l'autre rive
2. *Maombe pe shilya mawe maombe yansho lubilo (2x)*
Des animaux sur l'autre rive, hélas, des animaux m'ont laissé en courant

Commentaire

R. C'est la même chose pour nos amis les chasseurs. La chasse se fait sous diverses formes. Il y a les chasseurs des pièges, les chasseurs à fusil, les chasseurs avec les lances et les chiens. C'est celui avec des lances et des chiens qui est en dernière position parmi tous les chasseurs, celui avec des chiens. C'est donc celui avec un fusil qui part en forêt et alors au moment où il trouve en brousse un animal, il tire et il rate. L'animal lance un cri et tous les animaux voient cela et s'enfuient. Celui qui tend des pièges, tous les animaux courent en désordre, ils ne se déplacent pas en ordre suivant leur piste pour qu'ils se déplacent bien et qu'ils aillent passer au milieu du piège et qu'il les tue. Mais alors ils sont dispersés seulement par le fusil et ils s'enfuient. Alors ceux qui ont des chiens commencent à se moquer d'eux et à chanter pour eux : «Amis, vous qui avez des chiens, des animaux sont sur l'autre rive, des animaux sur l'autre rive, les animaux m'ont laissé en courant.» Alors ils chantent pour eux sous forme d'ironie pour dire : «Est-ce que moi qui ai des chiens, les animaux peuvent-ils me distancer à la course, moi?» Ils se moquent des amis, de ceux qui ont des fusils et de ceux qui tendent des pièges.

Q. Donc ils le chantent même quand ils sont en train de boire?

R. Oui, en buvant assis quelque part ou bien ils sont assis quelque part et ils disent : «Celui-là est un ami chasseur qui passe et il va à la chasse mais il rentre bredouille, celui qui tend des pièges ou celui qui a un fusil.» Alors celui qui a des chiens et des lances, quand il aperçoit ses amis, même s'ils passent devant la

maison, il peut commencer à chanter ainsi : «Amis, vous qui avez des chiens, des animaux sont sur l'autre rive... « Il leur parle comme s'il chantait pour lui-même alors qu'il chante pour ces amis pour leur dire : «Est-ce que moi qui ai des chiens, les animaux peuvent-ils me distancer à la course?»

D) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - LAMBA/BEMBA (SK 10/22 ; CH 23/22) M

1. *Mwe banesu mwe bali ne mbwa mama*
Vous les amis qui avez des chiens
2. *Amaombe pe shilya amaombe mama maombe yansho lubilo*
Voilà les animaux de l'autre côté, les animaux, maman, les animaux m'ont laissé en courant
3. *Mwebo mwe bali ne mbwa*
Vous qui avez des chiens
4. *Amaombe pe shilya amaombe bushilya amaombe yansho lubilo*
Les animaux de l'autre côté, les animaux de l'autre côté, les animaux m'ont laissé en courant

Note. Appel au secours pour que les chiens arrêtent l'avancement des animaux.

E) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/5 ; CH 23/33) M

1. *We kali ne mbwa*
Toi qui as des chiens
2. *Amaombe pe shilya amaombe pe shilya amaombe yansho lubilo*
Voilà les animaux de l'autre côté, voilà les animaux de l'autre côté, les animaux sont passés en courant et m'ont laissé

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui était parti à la chasse. Il trouva de gros animaux là où il était parti. Il trouva les animaux mais ces derniers étaient plus rapides que lui et l'ont laissé. Alors il s'en alla en chantant cette chanson pour chercher ceux qui avaient des chiens. Il disait : «Là-bas les animaux ont couru plus vite que moi et m'ont laissé.» Il était parti en brousse sans chiens. Alors il est allé chercher ceux qui avaient des chiens pour aller tuer ces animaux.

F) VERSION DE KISUNKA MUMBA - AUSHI (MF 97/11 ; CH 22/58)

1. *Banesu mwe bali ne mbwa na maombe yo yo yo*
Chers amis, vous qui avez des chiens, les animaux ô
2. *Amaombe pe shilya amaombe yayo lubilo*
Les animaux de l'autre côté, les animaux se sont enfuis en visite

Note. Le chasseur, le fusil en main, voit les bêtes traverser la rivière en vitesse. Il ne sait les arrêter. Il pense à ceux qui chassent avec des chiens car ceux-là arrêtent les animaux.

G) VERSION DE NGWESHI - BEMBA/AUSHI (MD 255/3 ; V 34/9) M

1. *Ba Ngweshi mwe muli ne mbwa*
Ngweshi, vous qui avez des chiens
2. *Maombe pe shilya maombe pe shilya maombe pe shilya maombe kyayo lubilo*
Les animaux de l'autre côté de la rivière, les animaux de l'autre côté, les animaux de l'autre côté, les animaux s'en vont rapidement

Note. Ba Ngweshi alterne avec Nampundu (mère des jumeaux), Ba Kasonta, Kinshi, Balunshi, Kalunga, Ilunga, Jean-Marie, Mpundu ; mwe muli (vous qui avez) alterne avec we uli(toi qui as). Celui qui n'a que son fusil pense à ceux qui vont avec des chiens qui peuvent attraper du gibier.

H) VERSION DE LISTA KALENGA - AUSHI (CK 36/6 ; CH 26/19) M

1. *Amaombe ayo amaombe pe shilya e amaombe yayo lubilo*
Voilà les animaux, voilà les animaux de l'autre côté, les animaux s'en vont en courant
2. *Kibinda mwe bali ne mbwa*
Chasseur, vous qui avez des chiens
3. *Amaombe pe shilya amaombe yo yo yo e amaombe yayo lubilo*
Les animaux de l'autre côté, les animaux, ô ô ô les animaux s'en vont en courant

Commentaire

Ce sont des chasseurs auxquels on fit appel en disant : «Venez les voir passer en courant. Vous qui avez des chiens, vous n'avez pas réussi à abattre ces animaux.» Ce sont donc des chasseurs auxquels on avait fait appel.

I) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE - LALA (CM 13/25 ; CH 28/42) M

1. *Kibinda mwe bali ne mbwa*
Chasseur accompagné de chiens
2. *Amaulube pe shilya amaulube pe shilya*
Les phacochères de l'autre côté, les phacochères de l'autre côté
3. *Alokwalaula imyala*
Ils sont en train d'exhiber leur habit

Note. Les chiens arrêtent les bêtes tandis que celles-ci cherchent comment tuer les chiens. Dans l'entre-temps les chasseurs s'approchent. C'est pourquoi on appelle ce chasseur pour qu'il arrête ces bêtes.

J) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 9/14 ; CH 10/7) M

1. *Kibinda mwe bali ne mbwa*
Chasseur, vous qui avez des chiens
2. *Maombe yo yo yo maombe pe shilya maombe kyayo lubilo*
Des animaux ô, des animaux au-delà, des animaux s'en vont en vitesse

Commentaire

C'est une invitation à ceux qui ont des chiens à venir vite tuer des animaux. C'est un chant en kyaushi.

Note. *Maombe* : boeuf, vaches, buffles ; en général : grosses bêtes.

On fait appel à ceux qui sont plus doués, spécialement à ceux qui ont des chiens, à venir procurer de la viande au village.

K) VERSION DE NGOY KABWE - AUSHI (KO 2/1 ; CH 29/20) M

1. *Mwe banesu mwe bali ne mbwa a*
Mes chers amis, vous qui avez des chiens,
2. *Maombe yo yo yo amaombe pe shilya amaombe yo yo yo*
Voilà les animaux, pauvre de moi, voilà les animaux de l'autre côté, voilà les animaux, pauvre de moi

Commentaire

Nous venons de chanter une chanson des esprits.

L) VERSION DE MUSHIMI ETC. - SHILA (LB 21/28 ; CH 35/21) M

1. *Benensu mwe bali ne mbwa*
Mes camarades, vous qui avez des chiens

2. *Mangondo pe shilya* (3x)
Des tapages de l'autre côté
3. *Yalenga myalamuko*
Cela cause des changements

Commentaire

C'est pour dire ceci. Nous sommes partie en compagnie du chien. Maintenant l'on nous dit : «Voilà le gibier de l'autre côté.» Un homme va lui dire : «Mon enfant !» - «Oui ?» - «Vois d'abord ce qui gît de l'autre côté.» Celui-ci commence à faire ce qu'il veut. Il a dû rebrousser chemin pour aller demander conseil chez les anciens.

Note. On voit des animaux sur l'autre rive et c'est beau. Les bêtes s'y amusent. Alors on est tenté d'y aller en vitesse.

C'est une chanson de chasse pour chanter comment le gibier attire le chasseur.

M) VERSION DE CHONGO MAURICE - LAMBA (MD 210/12 ; V 31/25) M

1. *Ati we kaume uli ne mbwa shimona ingili pe shilya* (2x)
Cher ami qui as des chiens, regarde les phacochères de l'autre côté
2. *Ala te iwe ndeita ne ndekuta akali ne mbwa ati mona ingili peshilya*
O n'est-ce pas toi que j'appelle, j'appelle celui qui a des chiens ; que tu vois les phacochères de l'autre côté

Commentaire

Le phacochère, en cibemba nous disons *ingili*. Nous dans le dialecte d'ici. Chez vous c'est *lupenge*. Cet homme allait faire la chasse et avait des chiens. Il allait tandis que son ami venait de là. Alors son ami lui demanda : «Cher ami qui te trouves là, qu'as-tu?» «Ce sont des chiens, dit-il». «Comme tu as des chiens, ne vois-tu donc pas des phacochères qui sont de l'autre côté de la rivière? Quelles sortes de bêtes se trouvent donc ici où tu es? Regarde ces bêtes qui sont de l'autre côté de la rivière, des phacochères.» En effet, son ami traversa et alla trouver des phacochères de l'autre côté de la rivière. Ainsi les chiens tuent-ils des phacochères qu'il apporte au village. En cibemba ce sont des *lupenge*.

Note. *Kaume* alterne avec *kaike*.

Le chasseur appelle au secours le chasseur qui a des chiens.

N) VERSION DE NKANDU MATANDA - AUSHI (NK 1/1 ; CH 9/25) M

1. *Kibinda we uli ne mbwa*
Chasseur, toi qui as des chiens
2. *Maombe pe shilya maombe pe shilya maombe yayo lubilo*
Voilà de l'autre côté des animaux, de l'autre côté les animaux s'en vont en courant

Commentaire

Quelqu'un a vu des animaux et est allé le dire au village : «Toi chasseur qui as des chiens, qui tues des animaux, viens, allons-y, il y a des animaux qui passent de l'autre côté. Allons les tuer.» Quand ils y sont allés et en ont tué, c'est alors qu'ils ont commencé à chanter et à se réjouir en disant : «Aujourd'hui nous aurons de la viande.» Ils ont commencé à chanter : «Chasseur, toi qui as des chiens, voilà des animaux de l'autre côté, allons les tuer.» *Maombe* signifie animaux. C'est un chant de chasse.

O) VERSION DE SALA ELIYA - LAMBA/AUSHI (CK 61/6 ; CH 27/3) M

1. *E yaya mwe bali ne mbwa*
Oui mon cher, vous qui avez des chiens
2. *Amaombe pe shilya pe shilya e maombe yansho lubilo*
Les animaux de l'autre côté, de l'autre côté, les animaux m'ont dépassé en vitesse

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui danse, un chasseur qui chasse avec des chiens. Il est allé à la chasse avec son chien et ils ont trouvé beaucoup d'animaux dans la plaine, de l'autre côté de la rivière, mais son chien n'a pas réussi à en attraper alors qu'il y avait beaucoup d'animaux. Alors il est rentré au village et a dit : «Vous les chasseurs qui avez des chiens, partons, il y a des animaux de l'autre côté de la rivière. Les animaux m'ont dépassé en vitesse, ils ont couru très vite, partons!» Quand les chasseurs se rendirent en brousse et qu'ils trouvèrent les animaux, ils se dirent : «Ô ça va, aujourd'hui nous allons manger de la viande.» Mais quand les animaux ont vu beaucoup de gens et de chiens, ils se dirent : «Ô nous sommes morts!» Ils s'enfuirent et s'en allèrent dans leur fourré. Les chasseurs revinrent de là les mains vides.

P) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEWE - LALA (CM 13/19 ; CH 28/36) M

1. *Ba mama wesu muninde yalila e*
Maman, attendez-moi, ô il détone
2. *Nashibona impelembe pe shilya shiliminine*
Je les vois les *mpelembe* stationnés de l'autre côté de la rivière
3. *Kanenge wesu Kanenge yalila e*
Cher Kanenge, Kanenge, il détone oui
4. *Nati ukulenga pe shilya shiliminine*
Dès que je regarde de l'autre côté, ils sont debout

Commentaire

C'est un chant exécuté également lors du culte où les chasseurs buvaient de la bière, mais aussi pendant le sommeil ils le chantaient afin de voir en songe des animaux. C'est en ce sens qu'ils faisaient également des pratiques mystérieuses pour chasseurs.

Note. Le chantre les voit en vision, il est par conséquent appelé à aller faire la chasse. Il dit : Attendez-moi! Comparez les vv. 3-4 avec la ch. 119.

Q) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 3/3 ; CH 10/38) M

1. *Maombe elele maombe maombe elele maombe*
Des animaux eh, des animaux, des animaux, oui, des animaux
2. *Yo maombe maombe elele maombe*
O des animaux, des animaux, oui, des animaux
3. *Mwe bali ne mbwa*
Vous qui avez des chiens
4. *Maombe pe shilya maombe pe shilya maombe yansho lubilo*
Il y a des animaux de l'autre côté, il y a des animaux de l'autre côté, les animaux me dépassent en vitesse.

Note. Le danseur revoit les troupeaux qu'il avait rencontrés ; il avait fort regretté quand il les a vu s'enfuir comme il n'avait pas les chiens avec lui. Comme il est au culte il demande qu'il puisse les revoir un jour quand il sera avec ses chiens.

R) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 4/6 ; CH 11/1)

1. *Oo mayo elele tata elele maombe*
Quelle malchance, maman, quelle malchance, papa, les animaux
2. *Nali ne nama maombe lelele*
J'étais avec les animaux
3. *Tata nakana*
Papa a refusé

4. *Maombe lele maombe maombe lele maombe lele maombe*
Les animaux...
5. *Awa maombe maombe lele maombe yemwe maombe maombe kyansha ulubilo*
Quelle malchance, les animaux, les animaux, vraiment les animaux, les animaux m'ont dépassé en vitesse

Commentaire

On chante cette chanson quand le chasseur part à la chasse avec son fusil et trouve des animaux qui s'enfuient. Quand les animaux s'enfuient il se dit : «Vous voyez ces animaux ! si j'étais aussi rapide qu'eux, je les poursuivrais et j'en tuerais un. Les *amaombe* ce sont les grands animaux comme les *matundubwe*, les *mpombo*, n'importe quel animal.

Note.

Itundubwe = *ipeba* - hippotrague ; *mpombo* = *dik-dik*.

Le chasseur appelle au secours les esprits. Comme il vient de rater sa chance, il vénère les esprits pour que les troupeaux viennent à sa rencontre. Ces esprits sont son père, sa mère, les *kaluwe*, les ancêtres...

66. Tange milange fyende nkalamu mu misanse

A) VERSION DE KANTONDI SUBAILA - LAMBA (M 34 ; CH 14/3) M

1. *Tange milange ifyende nkalamu mu misanse*
Que je vous montre comment marche le lion dans les hautes herbes
2. *Yo yo yo fyende nkalamu mu misanse*
Ô ô ô comment marche le lion dans les hautes herbes
3. *Fyende nkalamu mu misanse (4x)*
Comment marche le lion dans les hautes herbes
4. *Fyenda nkalamu*
Ccomment marche le lion

Note. Aller à la chasse s'est s'exposer aux dangers. Les lions peuvent épier le chasseur et l'attraper. Le chasseur aime ce danger qui le guette en brousse.

B) VERSION DE KYEMBE KATULU - LAMBA (Ks 28/4 ; CH 8/12) M

1. *Tange milange fyende nkalamu mu misanse*
Je vais vous montrer comment marche le lion dans les hautes herbes
2. *Yo yo yo fyende nkalamu mu misanse*
Ô comment marche le lion dans les hautes herbes

Note. *Musanse* : variété d'herbes hautes, grosses et dures. Pour traverser ces herbes il faut de la force et de l'audace. Le chasseur se compare à un lion. Il traverse les endroits difficiles.

C) VERSION DE MWAULA GENEVIÈVE - LAMBA (AL 66/3 ; CH 22/26)

1. *Tange milange fyende nkalamu mu misanse*
Que je vous montre comment marche le lion dans les hautes herbes
2. *Wo wo wo ifyende nkalamu mu misanse ee*
Wo wo wo comment marche le lion, dans les hautes herbes
3. *Ifyende nkalamu imisanse eee*
Comment marche le lion, dans les herbes

Note. A la fête de la chasse, le chasseur mime la marche du lion. Il montre le danger qu'il y a en brousse et le courage que manifeste le chasseur.

D) VERSION DE MAMBWE GASTON - AUSHI (S 38/7 ; CH 6/36) M

1. *Milange fyende nkalamu* (26x)
Que je vous montre comment marche le lion

Commentaire

On compare le chasseur au lion. Ce dernier attaque les animaux avec adresse, souplesse, style. Le chasseur aussi a une démarche élégante, non brutale. Si le lion paraît doux, une fois qu'il attaque il est féroce. De même pour le chasseur.

67. Ne mungomba wa kalomo

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 11/13 ; CH 1/20) M

1. *Apa nabuka ne mungomba*
Ici je me réveille, moi *mungomba*
2. *Ne mungomba wa kalomo cashamina kabanda*
Moi *mungomba* au long bec, le malheureux de la forêt
3. *Nalala pa nabuka ne mungomba*
Je dors ici, je me réveille, moi *mungomba*
4. *Ne mungomba wa kalomo* (2x)
Moi *mungomba* au long bec

Dans la reprise, on intercalé des devises :

Kabwe Katenda : *Kabwe Katenda* (pierre qui ne se déplace pas) ;

ne yalulenga malele : moi qui cause les courses ;

kitobo mwine sambwe : acolyte du devin maître de divination ;

cimpusa mfisa nkalamo : broussaille qui cache le lion.

Commentaire

L'oiseau *mungomba* se se promène en brousse là où on a allumé le feu de brousse de cette saison sèche. Quand l'oiseau *mungomba* s'aperçoit du feu de brousse, il vient voler plus bas. Ils peuvent être à quatre, trois. Ils veulent aller y manger. Ils s'y avancent. Ils y ramassent un petit criquet, ils y ramassent ceci, ils y ramassent cela. C'est en s'envolant de là que l'oiseau *mungomba* a chanté cette chanson en disant : «Moi *mungomba*, où je dors, je me réveille et je vais ramasser de petits criquets. Où je dors, je me lève et je vais ramasser de petites sauterelles. Donc, moi, je suis *mungomba*, le malheureux de la brousse, moi *mungomba*, le malheureux chasseur de la brousse, car pas un seul jour je n'aurai fait bonne chasse.» S'il attrape un gros serpent c'est alors, ce jour-là, à cet endroit-là c'est là la récompense. L'oiseau *mungomba* ne mange pas de nourriture de valeur. Sa nourriture habituelle ce sont les sauterelles et les serpents. Un chasseur de bêtes a chanté ainsi pour dire qu'il allait en brousse. Mais après avoir fait la chasse durant plusieurs jours sans résultats il a simplement dit : «Ah non, moi désormais je suis *mungomba*, le malheureux de la brousse, en effet, je ne tue pas de bête, tous les jours, j'y vais et j'en reviens bredouille, j'y vais et j'en reviens bredouille. Quel jour tuerais-je donc une bête? Ainsi donc je dors ici, je me réveille, je suis *mungomba*, moi le malheureux de la brousse.»

Note. Le chasseur reprend les paroles des gens qui le dénigrent. Malgré son habileté ancienne, les gens le prennent pour un vaurien. Alors lui-même chante ainsi. Ainsi il se rappelle son passé. Il était grand chasseur et faisait peur en brousse. Maintenant il ne bouge plus.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - AUSHI (KB 61/2 ; CH 15/8) M

1. *Oo mungomba wa kalomo wakelwa nakwinanga mungomba ee wakelwa nakwinanga* (4x)
Mungomba au long bec, tu as veillé en marchant fièrement *mungomba* oui, tu as veillé en marchant fièrement

2. *Ba fwifwi na mungomba bakulu balumbulwa babili mungomba ee wakelwa nakwinanga*
Fwifwi le hibou et mungomba sont les grands qui sont cités à eux deux
Mungomba oui, tu as veillé en marchant fièrement
3. *Ba fwifwi na mungomba mwanike ese angishibe mungomba ee wakelwa nakwinanga*
Hibou et mungomba, que le jeune vienne me reconnaître
Mungomba oui, tu as veillé en marchant fièrement

Commentaire

Mungomba c'est le jeune homme, le griot. Chaque fois qu'on l'invitait, il chantait jusqu'au petit matin. C'est ça Mungomba au long bec. C'est comme ça que le griot se louait en chantant. C'est un chant de *kinsengwe* en kyaushi.

Note. On chante ainsi non seulement pour le griot, mais aussi en général pour les chanteurs, les pleureuses et les veilleurs. La chanson n'est pas spécialement pour la chasse.

C) VERSION DE MUMBA ALPHONSE - AUSHI (SK 37/7 ; CH 24/22) M

1. *Mungomba wa kilomo washele mu kuinanga*
Mungomba au grand bec, tu es resté en dansant fièrement
2. *Mungomba e washele mu kuinanga*
Mungomba, oui tu es resté en dansant fièrement

Note. La chanson ne sert pas spécialement à la chasse.

68. Ukwenda kwa bunke mu ngole

a) version de Kalama - bamba (MN 64/4 ; ch 30/14) M

1. *O kibinda kwenda kwa bunke mu ngole*
Ô chasseur, aller tout seul en brousse
2. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse c'est ça vraiment, en brousse il y a des lions

Commentaire

Ce chant aussi c'est pour prodiguer des conseils aux chasseurs car parfois à cause de leur avarice qu'ils ont avec leur viande, certains chasseurs préfèrent aller à la chasse seuls. Alors on va dire à ce chasseur : «En brousse il y a des lions, il y a des animaux féroces, il y a des serpents. Donc tu dois prendre un ami avec lequel tu iras à la chasse parce que quand tu connaîtras un malheur, c'est celui-là qui va t'assister. Il va te prendre et t'emmener au village où il ira informer les gens. Mais ce n'est pas bien de se promener seul en brousse. Il y a des lions en brousse, il y a des dangers. Tu peux arriver là-bas et tu trouver devant un danger. Tu ne sauras rien faire. Si tu es seul et que tu trouves un lion là-bas, tu ne sauras rien faire et ton cœur ne sera pas tranquille. Tu vas te dire : «Je ne sais pas ce qui va se passer.» C'est l'explication de ce chant.

B) VERSION DE KAWANGA KAPASO - KATYA (KCA 10/14 ; CH 5/25) M

1. *Kibinda kwenda kwa bunke mu ngole*
Chasseur, il ne faut pas marcher seul en brousse
2. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamu*
En brousse, oui, en brousse il y a des lions
3. *Te kwesho kwenda bunke mu mpanga mu ngole*
Il ne faut pas marcher seul en brousse
4. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamu*
En brousse, oui, en brousse il y a des lions

Commentaire

Ce sont des chansons des *kaluwe* que nous venons de chanter. Ici nous réveillons les esprits *kaluwe*. Cette chanson signifie ceci. Si tu es chasseur, tu dois marcher au moins avec un compagnon. Il ne faut pas marcher tout seul en brousse car il y a beaucoup de dangers. Il y a des lions. On va te manger un jour. Quand nous allons nous mettre à te chercher, nous ne te verrons pas. C'est pourquoi on a chanté cette chanson : «Chasseur, il ne faut pas te promener seul en brousse. Il y a des lions.» Effectivement, il y a des lions en brousse.

Note. Il faut aller à la chasse en groupe pour avoir un secours en cas de malaise, d'accident ; pour avoir un témoin en cas de conflit. Marcher seul provoque le soupçon d'avarice et d'orgueil.

C) VERSION DE LUMBWE KASALI - BEMBA (MN 43/8 ; V 45/29 ; CH 22/82)

1. *Mawe mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
Pauvre de moi, en brousse, c'est ça, en brousse il y a des lions
2. *Kibinda kwenda kwa bunke mu ngole*
Chasseur, il ne faut pas marcher seul en brousse
3. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse, c'est ça, en brousse il y a des lions

Commentaire

Tout homme doit être accompagné de ses amis. Il peut même être accompagné de trois personnes. Un homme est parti tout seul dans un autre village indépendant. Alors il a dit : «Il ne faut pas marcher tout seul en brousse, il faut avoir des gens pour t'accompagner ou te secourir pour que les gens de ce village puissent se dire que le village d'où tu es venu est un village où il y a des braves.»

Note. *Kibinda* (v. 2) alterne avec *napya* ; *bunke* avec *bushimwa*.

Il faut aller à la chasse en groupe. Ainsi on peut s'encourager mutuellement, s'entraider, se défendre ensemble devant un danger et avoir des témoins en cas d'accident.

D) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/4 ; CH 23/32) M

1. *Lolo kwenda kwa bunke mu ngole*
Ma chère, ce n'est pas bien de marcher seul en brousse
2. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse vraiment, en brousse il y a des lions
3. *Lolo kwenda kwa bunke mu ngole*
Ma chère, marcher seul en brousse
4. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse, oui, en brousse il y a des lions
5. *Kibinda sunza mabidji nakumana*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te trouve
6. *Nakumana uli wa moyo banyama twibatana*
Je rencontre, tu es peureux, nous rencontrons les animaux

Commentaire

C'est une chanson de chasse que l'on chante pour les chasseurs d'éléphants car jadis quand certains chasseurs allaient à la chasse, ils se disaient : «Si je trouve un sanglier ou des *pobwe*, en tout cas je vais les tuer.» Mais un jour le chasseur trouva un éléphant. Mais quand il a vu que l'éléphant était grand, le chasseur qui comptait coûte que coûte tuer de grands animaux a commencé à reculer. Alors on a commencé à lui dire : «Qu'est-ce qui se passe, chasseur? Et dire que tu tenais coûte que coûte tuer un éléphant!» Mais le chasseur se mit à reculer. C'est la raison pour laquelle on a chanté cette chanson de «chasseur, retrousse les manches, je te trouve poltron. Nous avons trouvé les animaux mais qu'est-ce qui se passe maintenant?»

Il s'agit d'un chasseur qui comptait tuer de grands animaux à côté mais quand il les a trouvés, il a commencé à reculer. Il a eu peur. C'est ici que nous arrêtons l'explication de notre chant.
Voir la chanson 485 ; pour les v. 5-6, confronter aussi la ch. 68d v. 5-6.

E) VERSION DE KASONGO ELENA - LAMBA (MD 287/8 ; CH 23/8) M

1. *We walubile mu ngole mu ngole*
Toi qui t'étais perdu en brousse, en brousse
2. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse, oui en brousse il y a des lions
3. *Ukwenda kwa bunke mu ngole mu ngole*
A force de marcher tout seul en brousse, en brousse
4. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
En brousse, oui en brousse il y a des lions

Commentaire

Le chasseur était parti à la chasse. Mais en brousse où il était parti il fut dévoré par une hyène, par un lion. Les gens qui étaient au village ont beaucoup attendu. Ils ont cherché et cherché. Et ils ont dit : «Donc des lions ont dévoré celui qui s'est perdu en brousse. Ce n'est pas bien de marcher seul. Il faut marcher à deux ou trois en brousse parce que l'un d'eux peut aller dire la nouvelle de l'autre.»

F) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 54/4 ; V 4/27)

1. *Ala mu ngole kwenda kwa bunke mu ngole mama*
Vraiment en brousse, il ne faut pas marcher seul, en brousse, maman
2. *Mu ngole kwenda kwa bunke mu ngole muli makalamu*
En brousse il ne faut pas marcher seul, il y a des lions

Note. Dans la reprise de cette strophe, l'informateur insère des devises et des exclamations :

1. *Ba muya na bwanga* : possesseur des fétiches ;
2. *Kasamata we yaluba* : Kasamata toi qui es perdu ;
3. *Wafwa walilwapo* : Il faut mourir pour qu'on te pleure ;
4. *Kabotola nakwenda bwamba* : Kabotola marchant nu ;
5. *Mu ngole tekanya kwenda* : en brousse ne te promène pas trop ;
6. *Puntapunta mpofu ya mukombo* : Puntapunta l'aveugle au bâton ;
7. *Nakyomba kya nsombo kitimbilwa mali* : tambourineur aux grelots pour qui on prépare beaucoup de bouillie ;
8. *Kashishi kyashele pa nkakilo* : petite fibre restée là où on a fait le noeud ;
9. *Mwende kwanika bisumba* : Mwenda kwanika bisumba ;
10. *Kapini kalufinga ntanda* : baguette qui maudit le pays ;
11. *Nkafwa nkalala bunke* : je mourrai et je dormirai seul ;
12. *Washa bana* : tu as laissé les enfants ;
13. *Ne Polombwe ndubwilwa kyalo* : moi Polombwe à qui on a cédé la terre.

G) VERSION DE MUMBA ALPHONSE - BEMBA (SK 37/2 ; CH 24/17) M

1. *Tata watemwo kwenda mu ngole elele*
Papa qui aime circuler en brousse eh
2. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
Dans la forêt oui dans la forêt il y a des lions
3. *Tata watusha bunke mu ngole elele*
Papa, tu nous laisses seuls dans la forêt eh

4. *Mu ngole eya elele mu ngole muli makalamo*
Dans la forêt oui dans la forêt il y a des lions

Note. Tata alterne avec Kasonde, Kyola, Kaluba, *mwansha* (vous me laissez).

Le père laisse les siens derrière lui et ne se soucie pas d'eux, en allant à la chasse. On exalte ainsi le courage du chasseur.

H) VERSION DE KISHIMBA - BEMBA (LB 44/4 ; CH 35/28)

1. *Kishimba kwenda kwa bunke mu ngole*
Kishimba, marcher seul, en brousse
2. *Mu ngole mu ngole eya elele muli makalamu makalamu*
En brousse, en brousse, en brousse, oui, il y a des lions, des lions

Note. On donne au chasseur le conseil d'avoir des compagnons car en brousse il y a des dangers.

I) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 152-153, CH. 207.

69. Teka twilemene

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/8 ; CH 29/31) M
DE PANDWE KALWILA - BWILE (PW 24/2 ; CH 26/12) M

1. *O teka twilemene*
Ô prépare, qu'on se régale
2. *Teka twilemene ikibwabwata bambwela*
Prépare, qu'on se régale de la viande, qui bout très bien, chers chasseurs

Commentaire (MN 68/8)

C'est une chanson que l'on chante quand on est à une fête. On peut la chanter à la fête des têtes des animaux ou à n'importe quelle fête où l'on a préparé à manger. La chanson veut dire ceci. «Ne me donne pas un petit morceau de viande.» Donc pour dire qu'on a bien mangé, il faut manger beaucoup de morceaux de viande sans la bouillie. C'est la raison pour laquelle on a chanté ainsi. Quand ils vont à la chasse et qu'ils ont du gibier, il faut qu'ils en mangent et qu'ils se rassasient. Il ne faut pas mettre deux petits morceaux de viande dans l'assiette comme si c'était à manger pour deux (la femme et le mari) dans la famille. Non, une femme qui sert comme ça est très avare. Il y a un proverbe qui dit : «Pour tuer un serpent dans sa propre maison, il faut percer les marmites.» Donc il faut que la femme donne aux autres personnes parce que le jour qu'il y aura un problème, un malheur, ce sont les gens qui viendront assister la famille. Les gens ont dit : «Prépare, qu'on se rassasie de la viande, chasseurs.» C'est l'explication de cette chanson.

Commentaire (PW 24/2)

Ce que l'on a suivi ici en brousse c'est le manger. Aujourd'hui si l'on ne mange pas, ah c'est dire, nous nous faisons violence. Alors préparons le *kibwabwata* qui sera cuit très bien. Et puis on y ajoute un gros plat de bouillie préparé avec la farine de manioc. Elle goute bien avec la viande.

B) VERSION DE MAMBWE GASTON - AUSHI (S 38/1 ; CH 5/35)

1. *Tekapo tata twilemene*
Prépare, mon cher, qu'on fête
2. *Twilemene kibwabwata bambwela*
Qu'on fête ce qui cuit, mes chers chasseurs
3. *Mwana muyembe*
Enfant de chasseur

4. *Mwana muyembe nshimona mikila ya mbwela awe*
Toi l'enfant de chasseur, toi qui ne vois jamais les queues des chasseurs, non

Commentaire

Pendant que les têtes des bêtes se cuisaient, les chasseurs dansaient près du pot avec des chasse-mouches. Ils préparaient dans un grand pot entre deux fourches et au pied d'une termitière. Ils y jetaient même de la farine. Alors tout le monde dansait et se mettait à chanter comme ci-dessus. Tout le monde dansait avec une sorte de chasse-mouches. Le pot était toujours sur le feu et on faisait cuire. On y jetait même de la farine. A ce moment, les chasseurs avaient tué de grandes bêtes comme des buffles, des *nkonshi*, toutes sortes d'animaux. Le pot bout, des bêtes s'y trouvaient dedans. Et on n'y voyait que les gens qui tournaient dans l'eau.

C) VERSION DE CHEF KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/1 ; CH 25/1) M

1. *Teka twilemene*
Prépare, qu'on se régale
2. *Tekapo twilemene*
Prépare qu'on se régale
3. *Fibwabwata pa mbwela*
C'est ça qui cuit chez les chasseurs

Commentaire

En mettant le pot de têtes sur le feu, ils chantaient une chanson : *Teka twilemene...*

Effectivement, ils mettaient le pot sur le feu, sur les foyers. Le pot se posait sur le feu. Ils y mettaient beaucoup d'eau. Quand le feu était ardent, ça commençait vite à cuire. Dans l'entretemps ils buvaient de la bière. D'abord avant de commencer à boire, tous les chasseurs allaient aux fourches des esprits et y mettaient de la craie blanche et le *nkula*, la poudre rouge. Tous les grands chasseurs, ceux qui tuaient les éléphants, les lions, les buffles, les grands animaux, mettaient le *nkula* rouge à côté de chaque oeil. Ceux qui ne tuaient pas les gros animaux ne mettaient pas la poudre rouge. Ils ne mettaient que de la craie blanche. Ils ne devaient pas mettre de la poudre rouge, non. Le *nkula* est toujours en rapport avec les animaux féroces tandis que la craie blanche avec les animaux qui ne sont pas féroces, les animaux doux. Quand ils terminaient de se saupoudrer de craie et de poudre rouge, ils prenaient unealebasse et la déposaient en dessous de la fourche des esprits où ils invoquaient les esprits. C'est là qu'ils déposaient unealebasse quand ils terminaient de prendre de la craie blanche ou même avant qu'ils ne mettent la craie blanche. Tout chasseur ou tout homme qui n'était pas chasseur, venait et s'agenouillait. D'abord il se servait. Il puisait un gobelet de bière et versait la bière à la fourche des esprits et puis il buvait après. Tout homme qui venait là-bas, faisait la même chose. Et puis ils commençaient à boire dans toutes lesalebasses. Mais cettealebasse-là qu'on mettait à la fourche des esprits était réservée aux chasseurs. Ils se mettaient à boire. Ils buvaient et buvaient. Et ils se mettaient à chanter une chanson pour les présenter et montrer que tel était chasseur qui chassait avec les cordes, tel autre avec un fusil et tel autre avec la fosse-piège (*bukinga*).

D) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 100/9 ; CH 25/18) M

1. *Teka e twilemene*
Prépare, qu'on se rassasie
2. *Tekapo twilemene e*
Prépare, qu'on se rassasie
3. *Fibwabwata pa mbwela*
C'est ça qui cuit chez les chasseurs

Commentaire

C'est un chant de chasse que nous chantons quand nous préparons les têtes d'animaux à la fête des chasseurs. C'est un chant allusif.

Les chasseurs préparent les morceaux de viande et une fois qu'ils sont cuits, ils enlèvent le pot du feu. Ce sont justement ces morceaux de viande que les chasseurs préparent qui cuisent dans les pots. Le chant veut dire : aujourd'hui nous allons nous rassasier, et les gens et les esprits, tous vont se rassasier. C'est la joie de se rassasier. Aujourd'hui nous allons bien manger. Il s'agit du butin, des animaux donnés par les esprits. Les anciens appellent cela les *misabo* (les produits de la chasse). Ce sont justement ces choses qui cuisent dans le pot.

Note. Chanson pour le culte de la chasse : on prépare la viande.

E) VERSION DE KAPOYA MWELWA - LALA (Fs 41/10 ; CH 18/14) M

1. *Akalongo kandi kabwatabwata*
Mon petit pot bouillonne
2. *Kali ka ntanda iluleni*
Il est de la chasse, enlevez-le du feu
3. *Mwa bene tamwaba kuwamya iluleni ee*
Chez autrui, il n'existe pas de bons actes, enlevez-le du feu

Commentaire

A la paillote on fait cuire la viande. L'eau bout. On chante : «Enlève-le du feu, chez autrui on ne fait pas de bien.» Lorsqu'on dit : «Enlève-le du feu pour moi, est-ce pour l'enlever réellement du feu ? Non, c'est pour l'inviter à attiser le feu.

L'homme qui tue les bêtes vient d'ailleurs pour se marier là-bas, en se disant : «Quoi que je fasse, chez autrui on ne considère jamais les bienfaits.»

Et lorsque le mari prenait le fusil et allait en brousse, il ne marchait pas comme on se déplace actuellement. Quand elle apprend que quelque part il y a de la bière, elle s'enivre pendant que le mari est à la chasse en brousse. Autrefois elle gardait sa place puisque même la bête en brousse se garde pour le chasseur. L'épouse du chasseur garde les yeux. Alors en brousse, on se dit : «*Ama*, que les bêtes sont inquiètes, c'est quoi ça?» La femme du chasseur en question est assise enfermée. Même si on la fixe des yeux, non, elle ne se plie pas, c'est la femme du chasseur qui est noble. On lui apprenait ceci : «C'est un enfant d'autrui, celui qui va en brousse, il ne faut pas ouvrir les yeux n'importe comment. En brousse, c'est terrible, il y a des serpents, il y a des arbres, il y a des lions. Et puis il y a le fusil qui peut se replier sur lui-même et le tuer lui-même. C'est parce que toi-même, la femme du chasseur, tu n'es pas sage.»

F) VERSION DE GROUPE DE PWETO - BWILE (GS 49/4 ; CH 35/43)

1. *Teka twilemene teka twilemene*
Prépare pour que nous nous empifrons (2x)
2. *Kiwa bana ba mbwela*
Monstre, fils de chasseur
3. *Musabanta mwana muyembe*
Errant, fils de chasseur
4. *Nshimona mikila ya yombwe*
Je ne vois jamais les queues des éléphants
5. *Mpele ngibikile mpele ngibikile*
Donne-moi, que je garde moi-même...
6. *Mukulu mubiyo tabikilwa ndondo*
, on ne garde pas pour une grande peronne, *ndondo*
5. *Kyalemalema munobe walikengela*
C'est lourd, un ami est toujours rusé
6. *Mwabamona te te te bandoshi bali ku Mukanda*
Vous les voyez, *te te te*, les sorciers sont à Mukanda

G) VERSION DE GROUPE DE MUTABI - BWILE (PW 8/12 ; CD 11/12) M

1. *Lolo twilemene twilemene* (2x)
Maman, mangeons avec plaisir
2. *Twilemene kusambata...*
Mangeons avec plaisir, tenant quelque chose en main
3. *O lolo twilemene ntanda twilemene*
Ô maman, mangeons avec plaisir, sur la terre mangeons avec plaisir
4. *Lelo twilemene ntanda twilemene*
Aujourd'hui, mangeons avec plaisir, sur la terre mangeons avec plaisir
5. *Leka twilemene ntanda twilemene*
Laisse que nous mangions avec plaisir, sur la terre mangeons avec plaisir
6. *Leka twilemene...*
Laisse que nous mangions avec plaisir...

70. Nasanga shikotabanta

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 3/10 ; CH 10/39) M

1. *Nasanga shikotabanta shikotenshe kyani*
Je les ai surpris en train de faire bouger les herbes
2. *Lubula baonga lubula baonga nasanga shikotabanta*
Il y a manque de chasseur ; il y a manque de chasseur ; je les ai trouvés en train de se pavaner
3. *Nasanga shikotabanta shikotwa ne nshinka*
Je les ai trouvés en train de se pavaner, ils font même entendre le bruit de leurs pas
4. *Nasanga shikotabanta shikoinanga shikotwa ne nshinka*
Je les ai trouvés en train de se pavaner,... ils font même entendre le bruit de leurs pas
5. *Lubula baonga nasanga shikotabanta*
Il y a manque de chasseur ; je les ai trouvés en train de se pavaner

Note. Le danseur qui est chasseur regrette qu'il lui a manqué le concours des *kaluwe*. Le danseur qui n'est pas chasseur regrettera l'absence de chasseurs. Donc on est en train de rendre le culte pour demander que les esprits interviennent dans des cas pareils.

B) VERSION DE MUKOSHA - AUSHI (MF 112/10B ; CH 22/61)

1. *Nasanga shiletabanta*
Je les ai trouvés en train d'errer
2. *Nasanga shileonsha bana kyabula e*
Je les ai trouvés en train d'allaiter les petits, pauvre de moi
3. *Kyabula baomba nasanga shiletabanta*
Pauvre de moi, chasseurs, je les ai trouvés en train d'errer

Note. Voir la ch. 37v v. 5.

C) VERSION DE GROUPE DE PWETO - BWILE (GS 48/23 ; CH 35/41) M

1. *Nasanga kikotabanta nasanga kileonsho mwana*
Je la trouve déambulant, je la trouve allaitant son bébé, ah...
2. *Aiyo lelelele nasanga kikotabanta*
...Je la trouve déambulant
3. *Nasanga kilebwatabwata nasanga kileonsho mwana...*
Je la trouve en train de bouillir, je la trouve allaitant son bébé...

1. *Nasanga shikotabanta nasanga shikotwa amanshinka*
Je trouve des bêtes qui marchent partout, je les trouve en train de faire des pistes
2. *Lubula baomba ele lubula baomba*
Par manque de chasseurs, eh c'est par manque de chasseurs
3. *Nasanga shikotabanta nasanga shikotabanta nasanga shikoonsha abana*
Je trouve des bêtes qui marchent partout, je trouve des bêtes qui marchent partout, je les trouve en train d'allaiter leurs petits
4. *Lubula baomba ele lubula baomba ele lubula baomba*
Par manque de chasseurs, eh par manque de chasseurs, par manque de chasseurs

Commentaire

Ce sont les chasseurs de jadis. Que faisaient-ils dans leurs sortilèges? Très tôt le matin, on entend qu'un tel a trouvé des éléphants. On bat le tam-tam longuement. Le chasseur arrive en dansant, il marche sur les pointes des pieds, il guette les bêtes et entre dans le troupeau d'éléphants avec sa danse, il part là-bas et tue le mâle qui a de grandes pointes. Alors il rentre au village. Il trouve qu'il y a une partie de danse. Ils battent les tam-tams. Les tam-tams s'accordent bien. Si les chasseurs d'aujourd'hui avaient encore ces pratiques anciennes, ça allait encore se produire maintenant.

Note. Muomba signifie ici chasseur qui s'approche en chantant, en dansant.

71. Kibinda namusanga pa nama

1. *Kibinda namusanga pa nama linso mu lutala*
Le chasseur je l'ai trouvé devant la viande, son oeil dirigé au séchoir
2. *Kibinda namusanga pa kinama linso mu lutala*
Le chasseur je l'ai trouvé devant la viande, son oeil dirigé au séchoir
3. *Kibinda namusanga pa nama linso mu lutala*
Le chasseur je l'ai trouvé devant la viande, son oeil dirigé au séchoir
4. *Pa kuntala kabanshibuluka linso mu lutala*
Quand il me regardait avec mépris, son oeil dirigé au séchoir
5. *Kabankeba kabanshibuluka linso mu lutala*
Quand il me regardait avec mépris, son oeil dirigé au séchoir

Commentaire

C'est une chanson de chasse de *nkindi* (allusive). Un chasseur s'était déplacé et avait trouvé un chasseur qui avait un séchoir rempli de morceaux de viande. Cet homme y était arrivé mais le chasseur ne l'avait même pas regardé. Il avait commencé à regarder ses morceaux de viande sur le séchoir et il montrait du mépris. Cela n'est pas bien. Nous pouvons même dire que son activité de chasse n'était pas digne de ce nom. Ce n'était pas une bonne activité de chasse, parce que d'habitude tout chasseur doit faire attention aux gens. Il doit regarder les gens et pas les morceaux de viande, car un animal ne fera rien pour lui. L'animal ne pourra jamais l'accueillir. Ce sont les hommes qui vont l'accueillir. Et puis ce sont les hommes qui vont le sauver. Un animal ne peut jamais te sauver. Si on ne t'aime pas, c'est que tu es mauvais. Il vaut mieux être aimé des gens. Si tu accueilles quelqu'un et que tu l'aimes, c'est toi-même qui t'aimes. Si tu te fâches contre ton ami, c'est contre toi-même que tu te fâches. C'est comme ça. Le chasseur aurait pu accueillir son ami et lui donner un peu de viande. Son ami aurait mangé. Il aurait préparé de la viande et son ami l'aurait mangée. S'il avait fait cela, son ami l'aurait remercié. Il aurait dit : «En vérité, c'est un bon chasseur.» Mais nous remarquons que ce n'était pas un bon et vrai chasseur. Il n'était même pas chasseur, c'était un chasseur vaurien. C'est ici que nous nous arrêtons.

B) VERSION DE NKIMA KYAPA - LALA (P 11/1 ; CH 13/11) M

1. *Oo kibinda namusanga pa nama menso mu lutala*
Ô je trouve le chasseur devant la viande, les yeux fixés sur le séchoir
2. *Kibinda kamusanga pa nama menso mu lutala*
J'ai trouvé le chasseur devant la viande, les yeux fixés sur le séchoir

Commentaire

Vous trouvez le chasseur devant la viande, les yeux fixés sur le séchoir ; il ne s'intéresse même pas à vous son ami qui arrive ; pour vous donner ne fût-ce qu'un petit morceau. Il ne regarde que son séchoir. C'est un chant de chasse que l'on chante devant le séchoir.

Note. Inama : ici l'ensemble des morceaux de viande, la viande : la bête morte. On se moque du chasseur avare. D'habitude, toute personne qui passe à l'endroit où on dépèce un animal a droit à un morceau. On loue celui qui partage.

C) VERSION DE GROUPE DE LUTANDULA - BEMBA (SK 10/9 ; CH 23/17) M

1. *Ibeli namusanga pa nama linso mu lutala*
Hubert, je l'ai trouvé à côté des morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir
2. *Ibeli namusanga pa nama linso mu lutala*
Hubert, je l'ai trouvé à côté des morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir
3. *Pa kunkeba no kunkengeleka linso mu lutala*
En me regardant, il avait mine de me flatter, son regard reste fixé sur le séchoir
4. *Ibeli namusanga ne nama linso mu lutala*
Hubert, je l'ai trouvé avec des morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir
5. *Pa kunkeba no kunshibuluka linso mu lutala*
Quand il m'a regardé, il m'a regardé avec dédain, son regard reste fixé sur le séchoir
6. *Wamona linso mu lutala*
Tu vois, son regard reste fixé sur le séchoir
7. *Katyetye nabasanga ne nama linso mu lutala*
Katyetye, je l'ai trouvé avec les morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir
8. *Eva namusanga pa nama linso mu lutala*
Eve, je l'ai trouvé avec des morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir
9. *Yombwe namusanga ne nama linso mu lutala*
Yombwe, je l'ai trouvé avec des morceaux de viande, son regard reste fixé sur le séchoir

Commentaire

C'est ce que vous voyez quand vous trouvez en brousse quelqu'un qui a tué un animal. Très souvent nous les chasseurs, nous ne sommes pas tranquilles. Parfois tu peux même oublier ton frère que tu connais ou un vieux qui est ton voisin, donc quelqu'un qui reste tout près de chez toi. Nous oublions même que tel vieux qui est notre voisin nous nous entendons avec lui. La viande nous rend rouges comme du sang et moins scrupuleux. C'est ça le sens de la chanson qui dit : Tel je l'ai trouvé à coté de la viande avec son regard... fixé sur la viande.

D) VERSION DE MWILAMBWE - KATYA (MN 69/5 ; CH 30/35) M

1. *O kibinda namusanga pa nama amenso mu lutala*
Ô le chasseur je l'ai trouvé à côté de la viande les yeux fixés sur le séchoir
2. *Kibinda namusanga pa nama amenso mu lutala*
Le chasseur je l'ai trouvé à côté de la viande les yeux fixés sur le séchoir
3. *Pa kunkeba pa kunshibuluka menso mu lutala*
Quand il m'a regardé, il m'a regardé avec dédain, les yeux fixés sur le séchoir

Commentaire

On chante ainsi quand le chasseur a tué un animal en brousse. Quand tu arrives là où il est, il n'ose même pas redresser sa tête pour te regarder, c'est terrible. Les chasseurs d'aujourd'hui sont compliqués. Tu peux croire que c'est un animal qui va le ramasser quand il connaîtra un danger en brousse. Depuis qu'il a commencé à regarder sur le séchoir, c'est tout. Il ne regarde pas ailleurs. Si tu trouves un homme pareil, sache que cet ami est terrible. Si tu lui demandes si la chasse a été fructueuse, il te regarde comme s'il souffrait de la conjonctivite et puis aussitôt après, il regarde ailleurs. En ce moment, tu vas te dire : «Ceux-ci sont des chasseurs de nos jours. Ils ne sont pas comme ceux de jadis.» Parce que quand quelqu'un croisait un chasseur de jadis même sur la route, le chasseur lui donnait même une patte antérieure de l'animal. Il faisait ainsi parce qu'il savait que quand il allait avoir un malheur, quand il allait être mordu par un serpent, c'est justement cet homme-là qui allait le ramasser et le secourir. Quand quelqu'un arrivait à l'abri temporaire de chasse, le chasseur se disait : «Si j'étais malade ici ou si je souffrais de la diarrhée qui sévit ces jours, j'allais directement mourir et c'est cet homme qui allait me secourir, me ramasser et m'amener au village ou bien aller dire au gens du village qu'il avait trouvé tel mort en brousse.» En ce moment, il devait absolument lui donner un morceau de viande. C'est la raison pour laquelle on chante cette chanson. C'est pour attaquer les chasseurs d'aujourd'hui. On les attaque en chantant ainsi. Si tu lui dis «Au revoir s'il vous plaît», alors il aura honte et va te dire : «Non, prenez ce petit morceau de viande.» Vous voyez maintenant! Il a donné par honte. Cela devient la honte. C'est ça le sens de cette chanson aussi. On la chante pour attaquer les chasseurs d'aujourd'hui ou bien ceux de jadis qui n'étaient pas de bons chasseurs.

E) VERSION DE LUSHITA TALISHALA - LALA (P I/2/3 ; CH 12/32) M

1. *Kibinda a akenkela akeba mu lutala*
Le chasseur est joyeux, il jette un coup d'oeil sur le séchoir
2. *Muka Kisenga wakenkela wakeba mu lutala*
Femme de Kisenga, tu es joyeuse, tu jettes un coup d'oeil sur le séchoir

Commentaire

Q. Est-ce que ce sont les femmes des chasseurs qui chantaient ainsi?

R. Oui, nous autres, femmes des chasseurs, c'est nous qui chantions ainsi. En ce moment, le mari a tué. Kipempele boucane une partie et une autre est dans la marmite. Les enfants en retirent seulement des morceaux.

Note. Ukukinkila : avoir de la vivacité, être vif, joyeux, actif.

Lutala : séchoir (étagère où il n'y a pas de feu).

F) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/23 ; CH 3/6)

1. *Kibinda namusanga mu nama lulesomo lutala*
Le chasseur, je le trouve avec la viande : son séchoir siffle et fume

Commentaire

Tes amis te trouvent alors que tu as mis à sécher ta viande. Ils sont venus, puis te disent : «Au revoir, cher ami !» «Au revoir !» réponds-tu. Tu ne penses même pas à leur donner un morceau de viande, tu ne veux pas leur en donner.

72. Nashisanga shikolya

A) VERSION DE KISENGA PANTA - LALA (CM 32/21 ; CH 32/5) M

1. *Nashisanga shikolya shili pe lungu*
Je les trouve dans la plaine en train de brouter
2. *Leta mfuti tubepaile pano babwela*
Apporte le fusil pour que nous puissions tuer pour eux car ils sont de retour

3. *Sombi ukulu no mutwe fya bamwela*
Seules la patte et la tête sont réservées à l'esprit

Note. Mwela alterne avec Mulaya.

Le chasseur est devant le troupeau. Il va tuer pour nourrir le village. Qu'ils fassent après un culte aux esprits. Mulaya est le nom d'un fameux griot lala.

B) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE - LALA (CM 13/14 ; CH 28/33) M

1. *Nashisanga shikolye shili pe lungu*
Je les trouve dans la plaine en train de brouter
2. *Tata ndetele ubuta inama shaya ulubilo*
Père, apporte-moi l'arme car les animaux s'enfuient en courant
3. *Mu mpanga nsebaukemo naimba nenka ne kilima ngombe*
Je m'en vais sillonner la brousse et je chante seule moi *Kilima ngombe*
4. *Ba ma uko bele mu mpanga e tabalabwela*
De là en brousse où s'est rendue ma mère, elle n'est pas encore de retour

Commentaire

C'est quand le chasseur les trouve effectivement dans la plaine en train de brouter. Il chante cette chanson pour dire qu'il les trouve dans la plaine en train de manger mais il n'a pas de fusil. Ainsi les voit-il tout simplement s'enfuir du fait qu'il est sans arme. Il se met à regretter en disant : «Si j'étais venu avec mon père il allait me passer le fusil de ce côté où je me trouve, j'aurais tiré et tué ce gibier.» Quand tu n'as pas de fusil et que tu les trouves dans la plaine, tu ne pourras rien faire de ces animaux qui pourront s'enfuir. Ils auront peur de toi et ainsi tu te mettras à regretter. C'est le sens de cette chanson.

Note. *Ba ma* alterne avec *ba yama*

La chanson se compose de deux chansons distinctes : v. 1-2 ; 3-4.

Pour l'image de «cultiver des bêtes» voir aussi les ch. 156, 486, 644.

C) VERSION DE SAMPALA MARIE - LAMBA (MD 257/12 ; CD 5/36) M

1. *Bali ku lupili bakongita mwisha ngombe*
Ils se trouvent sur la montagne, ils m'appellent, les esprits des chasseurs
2. *Eyo kyoba ndetelyo buta banyama baya*
Oui passeur, amène-moi le fusil, les animaux s'en vont

D) VERSION DE NAKUNDA PIO - LALA (CM 15/27 ; CH 28/10) M

1. *Mpelembe banyama oo banyama ba mpelembe*
Les *mpelembe*, les animaux, ô les animaux, les *mpelembe*
2. *Nashisanga shikolya banyama e ooo banyama*
Je les trouve en train de brouter, les animaux, ô les animaux
3. *Nashisanga shikoonsha banyama e oo banyama*
Je les trouve en train d'allaiter, les animaux, ô les animaux

Note. Le chasseur raconte en chantant en quelle position il a trouvé ces bêtes. Il les a trouvées en broutant et avec adresse il a tué.

E) VERSION DE MBITYO MWANDAMA - LALA (P 14/8)

1. *Nabasanga bakolya banyama ee wo wo banyama bampelembe*
Je les ai trouvées, elles mangeaient, les bêtes, oui ô ô, les bêtes, les *mpelembe*.

2. *Nabasanga balelya banyama ee wo wo banyama bampelembe*
Je les ai trouvées, elles mangeaient, les bêtes, oui ô ô, les bêtes, les *mpelembe*...

Commentaire

C'est un chant de chasseurs qu'ils chantent quand ils sont en brousse et aussi quand ils cuisent les têtes des animaux.

Note. Avec cette chanson il mime comment il épie les bêtes en brousse. Il danse son fusil en mains, prêt à tirer.

F) VERSION DE KATONGO JEAN - LALA (CM 32/15, 19 ; CH 32/1-2) M

1. *Nashisanga mu Kampoko banyama oo banyama bampelembe*
Je les trouve à la Kampoko, les animaux ô les bêtes, les *mpelembe*
2. *Nashisanga shikolya oo banyama bampelembe*
Je les trouve en train de manger, ô les bêtes, les *mpelembe*

Commentaire

Les *kaluwe* étaient des esprits qui se déplaçaient avec les animaux, qui les prévenaient en cas de danger. Mais aussi ils se retrouvaient dans des chasseurs. Ainsi on disait qu'il était possédé par les *kaluwe*. Il peut être endormi et ils lui indiquent l'endroit où se trouvent les animaux. Il se réveille, va tirer et tue même. C'est ce qu'on appelait les *kaluwe*, des esprits et non pas des êtres humains.

Note. Le chanteur situe la chanson dans le cadre d'une fête pour les têtes des bêtes et pour l'initiation à un fétiche.

La Kampoko est un ruisseau en pays lala. Le chasseur chante de cette rencontre avec les animaux avant la chasse ou après. Avant : c'est quand les esprits lui indiquent l'endroit. Après : c'est en racontant là où il les a eues.

G) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 20/8 ; CH 14/40)

1. *Oo nabasanga bakolya banyama wowo banyama bampelembe*
Je les trouve en train de brouter, ô les bêtes, les *mpelembe*
2. *Oo nabasanga mu lububa yo banyama wo banyama bampelembe*
Je les trouve sous les arbustes, ô les bêtes, ô les bêtes, les *mpelembe*

Note. Le chanteur a prolongé la chanson en improvisant un grand nombre de trouvailles personnelles. Le chasseur trouve des bêtes en train de brouter et il est content.

73. Kibinda mwankita mulelu

A) VERSION DE KAPINI - LAMBA (KS 3/5-6 ; CH 7/18)

1. *Kibinda mwankita mulelu*
Chasseur, vous m'avez trahi
2. *Pa bwanga bwa nama buli ne tima ne kyumya molu*
Les fétiches de chasse causent de la haine, ce qui raidit les jambes

Commentaire (Ks 3/5)

Un chasseur était parti en brousse avec ses amis chasseurs et là en brousse où ils sont arrivés, le petit chasseur avait sa tactique de chasse fondée sur ses esprits. Il tuait les animaux pour le village d'où il était venu. Et puis ces grands chasseurs avec qui il était parti, ont joué un sale tour à ce jeune chasseur. C'étaient ces grands chasseurs avec qui il était parti. Ils ont lié tous ses esprits à la bifurcation. Ils clouèrent ses esprits à la bifurcation. Ils attendaient là. Et là où l'enfant était parti, il s'est dit : «Que je tue des animaux ici et là!»

Mais en vain. Il s'est dit : «C'est ici que je peux tuer des animaux!» Mais en vain. Il tira un coup de fusil mais à côté. Il tira un coup, mais en vain. Et les vieux de leur côté tuèrent un sanglier, ils passèrent par là, ils turent un *nsefu*. Et là où ils devaient passer ils tuaient. «Ah non, se disait le jeune, ces vieux m'ont joué un sale tour.» Et c'est vrai, le petit chasseur était rentré bredouille, sans un seul gibier. Tout ce qu'il avait tué c'était seulement un tout petit animal appelé *tunga* appelé aussi *kamama na mbao* et c'est ce petit animal qu'il avait tué dans ses pièges. Il avait mis son fusil à côté. Il s'est dit : «Que vais-je faire? Moi je ne sais pas ce qui m'arrive, ce qui empêche de tuer les animaux. Je ne sais ce qui lie les animaux. Est-ce que ce sont les esprits qui sont fâchés, je ne le sais pas bien, mais je vais consulter ma corbeille des esprits.» Et quand il partit, ce petit chasseur avec les vieux chasseurs, ces vieux avec qui il était parti, ces vieux qui l'invitèrent à aller avec eux en brousse, eux aussi avaient leur fusil et lui avait son fusil. Les vieux chasseurs avaient tué deux animaux. Ils avaient été à quinze. Ils étaient rentrés au village. Ils trouvèrent de la bière préparée pour eux qui étaient partis en brousse. Le jeune chasseur et sa femme restaient tout près. La femme avait préparé trois calebasses. Les grands chasseurs avaient reçu cinq calebasses. Quand le jeune avait pris un gobelet de bière, il commença à chanter son chant.

Commentaire (Ks 3/6)

Le chasseur était assis et c'est alors qu'il dit : «Il y a un chant qui est destiné aux esprits.» Les esprits se manifestèrent et il a chanté ainsi en forme de satire. Ses esprits sont revenus et lui ont dit : «Notre homme, toi, ceux qui ont manigancé ce sont ces chasseurs avec qui tu étais parti en brousse. Ces vieux chasseurs ce sont eux qui ont fait cela par jalousie. C'est la raison pour laquelle tu n'as tué aucun animal. Ils sont parvenus à nous lier sur la bifurcation. Et même quand tu partais, tu partais seulement seul. Il n'y avait personne pour t'apporter des animaux. Ce sont eux qui t'ont lié la chance parce qu'ils nous ont liés, sinon tu aurais pu tuer beaucoup d'animaux, même les plus grands tu aurais pu les dépasser. C'est nous mêmes qui gardions les animaux, nous *mwisha ngombe*, ce sont eux qui nous ont liés et nous sommes restés à la bifurcation. C'est de là qu'est sortie cette chanson satirique : «Dans le fétiche de chasse il y a une jalousie et c'est ce qui raidit les pieds.» C'est moi qui dis cela, moi Kapini Kalufingantanda fils de Kiwesa Kunaisha.

Note. Itima : haine. Les vieux sont jaloux du jeune et veulent lui faire perdre sa réputation. Par le recours aux esprits il sauve la situation.

B) VERSION DE KIBATA - LAMBA (Ks 26/2 ; CH 8/3) M

1. *Kibinda mwankita mulelu bwanga bwa nama buli ne tima*
Chasseur, vous m'avez trahi, les fétiches de la chasse ont une jalousie
2. *Ndamwankita mulelu bwanga bwa nama buli ne tima*
Si vous me trahissez, les fétiches de la chasse ont une jalousie
3. *Kibinda mwankita mulelu bwanga bwa nama buli ne tima*
Chasseur, vous m'avez trahi, les fétiches de la chasse ont une jalousie
4. *Ne konka ngombe*
Moi qui suis les animaux

Commentaire

Il y avait deux chasseurs. L'un était chasseur d'éléphants, l'autre chasseur qui tuait les *mpelembe*, les *tundubwe* et toutes sortes d'animaux. Tous les deux sont partis à la chasse. L'un des deux a tué un éléphant et cela a provoqué la jalousie. Alors l'autre chasseur a commencé à chanter ce chant. Quand ils chantaient ainsi ils préparaient les têtes des animaux. Ils étaient en brousse et à côté il y avait une calabasse d'hydromel. Ils dépiautaient l'éléphant. Il y avait donc un troupeau d'éléphants.

Dans le temps il n'y avait pas de fusils tels que vous les connaissez aujourd'hui. Il y avait des fusils à poudre appelés *tutula* que les kimbundu amenaient. Dès qu'ils le chargeaient et qu'ils tiraient, l'éléphant s'écroulait. On chantait ainsi pendant qu'on était près de l'éléphant, pendant que mon père enlevait le coeur de l'éléphant. Il se trouvait à l'intérieur de l'éléphant.

Note. Kibinda alterne avec *bansofu* (les éléphants) ; *ndamwankita mulelu* alterne avec : *lelo ee* (aujourd'hui, oui), *mwafwe ee* (attention!).

Quelques vers improvisés s'insèrent :

Ubukulu mu nda masha mwe ba kuno kyumfweni : la fierté du coeur c'est la danse, vous les gens d'ici, écoutez ;

Kinkilako bwanga bwa nama mayo suinta : sois attentif, dépêche-toi, les fétiches de la chasse, maman Suinta.

En chantant ainsi, le chasseur qui a eu de la chance exprime sa crainte vis-à-vis des jaloux. Ils pourraient vouloir l'ensorceler.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 65/12 ; CH 15/12)

1. *O kibinda mwankita mulelu bwanga bwa nama buli ne tima*
Ô chasseur, vous avez agi par tromperie, le fétiche de chasse cause la jalousie
2. *Yo ubwanga bwa nama buli ne tima ne temba ngombe*
Ô le fétiche de chasse cause la jalousie, moi le chanfre, moi grande bête

Commentaire

Ils avaient introduit le fétiche de la chasse dans le tatouage. Son compagnon l'avait trompé. Il ne lui avait pas fait le bon tatouage. Chaque fois qu'il allait en brousse et qu'il tirait sur un animal, celui-ci ne mourrait pas. C'est la raison pour laquelle il chantait ainsi à l'adresse de son ami : «Toi chasseur, tu as agi mal.» C'est un chant de chasse en kilamba.

Note. Kukita mulelu : tromper ; *itima* : jalousie, mauvais sentiment au coeur. C'est la jalousie qui règne facilement quand il y a inégalité de réussite.

Autre version de Kambolo Prosper, voir L. Verbeek, 2001 : 428, ch. 531.

D) VERSION DE KYEMBO - LAMBA (AG 1/8 ; CH 22/67)

1. *Kibinda wankita mulelu*
Chasseur, tu m'as dévié
2. *Ubwanga bwa nama buli ne tima e (2x)*
Pour les fétiches d'animaux il y a de la jalousie
3. *Ne nkonka ngombe*
Moi qui poursuis les animaux

Commentaire

C'est un chant de chasse. Le chasseur, celui qui abat les bêtes, le connaisseur des fétiches de la chasse, celui qui lui a appris la chasse, est en train de le dévier au lieu de lui donner les vrais fétiches. Les fétiches de la chasse, on en est jaloux. On le dévie, on ne lui montre pas les vrais fétiches parce qu'on voit qu'il est bon chasseur et qu'il abat beaucoup de bêtes. C'est ainsi qu'on le dévie au lieu de lui montrer les vrais fétiches de la chasse. Alors quand il va en brousse, il poursuit les bêtes, mais il n'y a rien, il dépose seulement son fusil, il ne tue aucun animal. Raison pour laquelle il chante ainsi.

E) VERSION DE NDOLIKA - LAMBA (K 1/5 ; CH 13/47)

1. *Mwakita mulelu*
Vous faites le malin
- R. *Ubwanga bwa nama buli ne tima (2x)*
Le fétiche de la chasse est cause la jalousie
2. *Ne nkonka ngombe kibinda mwakita mulelu R.*
Moi traqueur des animaux ...

3. *Likonka ngombe kibinda mwakita mulelu* R.
C'est un traqueur d'animaux...
4. *Ifi mwakita mwebo* R.
Ainsi vous faites, vous...
5. *Ndamiano mwakita mulelu* R.
Ndamiano, vous faites le malin...
6. *Lupulwe lukanda nama* R.
Lupulwe le tueur des animaux...
7. *Mwembo wa kobekwa bikasa* R.
Mwembo le transporteur des bêtes...
8. *Kapa ba Bwingi* R.
Grand-père Bwingi...
9. *Ne kalashila moni kibinda mwakita mulelu* R.
Moi qui tue pour les vautours, chasseur, vous faites le malin R.
10. *Ndamiano webo* R.
Ndamiano, toi...
11. *Ne kalashila moni ee*
Moi qui tue pour les vautours...

Commentaire

Le chasseur se plaint : «Vous faites le malin, vous autres. Je tue les animaux et ensuite vous me donnez des côtes. Vous êtes égoïstes. Vous savez que je suis chasseur comme vous, mais vous me donnez les os. Il faut que vous me donniez ce que les enfants peuvent manger et se rassasier et avoir une bonne sauce.» C'est du kilamba ça.

F) VERSION DE EKENESHI MUMBA - AUSHI (AL 1/1 ; CH 20/6) M

1. *Ubwanga bwa nama buli ne tima ee* (2x)
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
2. *Konka ngombe*
Suis les bêtes
3. *Kibinda mwantuka shani*
Chasseur, pourquoi m'insultes-tu
4. *Ubwanga bwa nama buli ne tima ee* (2x)
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
5. *Wa kwa ngombe*
Celui des animaux
6. *Ubwanga bwa nama buli ne tima ee*
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
7. *Konka ee*
Suis-le oui
8. *Ubwanga bwa nama buli ne tima*
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
9. *Kwasha ee*
Attrape-le oui
10. *Yo kalashila moni*
Ô moi qui tue pour les vautours
11. *Ubwanga bwa nama buli ne tima*
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
12. *Konka ngombe*
Suis les bêtes

Note. Malgré qu'il partage, le chasseur rencontre de la jalousie et de la haine. On est jaloux de lui car par son art il est supérieur aux autres.

G) VERSION DE KUNDA MILAMBO - LAMBA (MF 60/22 ; CH 6/26) M

1. *Kibinda tomboka bwanga*
Chasseur, réveille le fétiche de la chasse
2. *Ubwanga bwa nama buli ne tima (2x)*
Le fétiche de la chasse suscite la jalousie
3. *Ne konka ngombe*
Moi poursuivant les buffles

Commentaire

Cette chanson est une chanson de chasse. Le chasseur a fait des fétiches de chasse pour tuer des animaux. Il a commencé donc à danser pour qu'ils se réjouissent et qu'on soit jaloux de lui, pour que les gens soient jaloux de lui et disent : «Comment est-ce que celui-là tue des animaux pendant que nous ne tuons pas ?» Quand il a appris qu'on le détestait parce qu'il les dépassait, il a commencé à se réjouir. Il a commencé à danser pour montrer que réellement il était connu, que c'était lui qui était le meilleur chasseur. Il dansait donc pour montrer qu'on était jaloux de lui.

Note. Le chasseur sait qu'il y a des jaloux. Il doit donc prendre des précautions : renforcer ses fétiches, assurer le culte, respecter les interdits.

H) VERSION DE MUOMBE PAIZONI - LAMBA/LALA (AL 20/5 ; CH 21/2) M

1. *Wankita mulelu*
Tu m'as fait le malin
2. *Bwanga bwa nama buli ne tima (2x)*
Le fétiche de la chasse cause la jalousie
3. *E kumba ngombe*
Rassembleur de buffles
4. *Kibinda wankita mulelu*
Chasseur, tu m'as fait le malin
5. *Bwanga bwa nama buli ne tima*
Le fétiche de la chasse cause la jalousie

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Si tu es un chasseur comme moi, nous pouvons aller à la chasse. Une fois que nous arrivons en brousse, tu me fuis. Alors je dis : «Mais comment m'as-tu fui alors que tu es mon collègue de chasse? Tu as fait le malin. Pourquoi as-tu fait comme ça alors que nous sommes partis à deux à la chasse? Pourquoi m'as-tu fui? Le fétiche de la chasse suscite de la jalousie : mon ami est jaloux de voir comment je tue les animaux, il est jaloux des animaux que je tue.

I) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 100/7 ; CH 25/16) M

1. *Kibinda mwakita mulelu*
Chasseur, vous avez dévié
2. *Ubwanga bwa nama buli na matwi e*
Les fétiches de chasse ont des oreilles
3. *Ubwanga bwa nama buli na matwi temba ngombe*
Les fétiches de la chasse ont des oreilles, grand animal

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse, une chanson de *nkindi* (allusive). C'est un chant de réprimande. Tu peux avoir un papa, une mère ou un oncle qui invoque les esprits pour toi. Il invoque les esprits pour toi et toi tu as de la chance dans ton activité de chasse et tu manges très bien. Tu manges très bien grâce aux esprits que tes parents invoquent. Mais toi tu ne penses pas à ceux-là mêmes qui invoquent les esprits pour toi. Ils

invoquent les esprits pour toi et toi tu tues les animaux, tu en tires profit. Mais toi tu ne penses pas aux parents qui invoquent les esprits pour toi et qui font que tu puisses avoir de la richesse et tout. Si les gens qui invoquent les esprits pour toi se fâchent, c'est que ce sont les esprits qui se fâchent. Les esprits aussi se fâchent. C'est la raison pour laquelle on a chanté ainsi : «Le fétiche de chasse a des oreilles.» Il s'agit de ces gens-là. Si tu agis très mal, les esprits suivent cela de près. Ils suivent tout cela. Ils écoutent. Le jour que tu vas essayer de faire la chasse comme tu le fais d'habitude, tu n'auras rien. Ce sont justement ces esprits qui sont fétiches et qui ont agi sur toi. Ce sont justement ces gens ou les esprits auxquels tu ne t'intéressais pas qui ont agi sur toi. C'est comme ce que nous avons dit avant. C'est ce qui se passait jadis. Quand quelqu'un ne bénissait pas les esprits, quand il ne les invoquait pas, il n'avait pas de bénédiction. La bénédiction c'est quoi? Pour avoir la bénédiction il faut respecter ces esprits. Si tu ne respectes pas les esprits, si tu ne les invoques pas, ils vont se rendre compte de cela et te voir. Ils vont te dire : «Ah bon, nous te voyons! Nous allons voir ce que tu vas faire et jusqu'où va ton intelligence.» Les esprits vont t'entendre et te voir même. Donc c'est ici que s'arrête la chanson. Sachons bien cela.

Même quand quelqu'un t'a guéri, rends-lui grâce. C'est que la racine avec laquelle il t'a soigné a bien répondu. Elle a entendu. C'est comme ce que nous apprend un proverbe qui dit : «Le devin guérisseur avec un ventre plein, le malade avec un ventre creux.» Si tu flattes le guérisseur, si tu es sage, même toutes les racines qu'il te donnait comme médicaments vont entendre parce que ces racines ont des oreilles aussi. Elles ne parlent pas. Les esprits ne parlent pas non plus. Ils ne disent pas : «Nous sommes ici». Mais si tu fais des bêtises, ce n'est pas bien. Ces choses aussi ont des oreilles. Elles entendent aussi. C'est la raison pour laquelle on a dit que le fétiche de chasse a des oreilles. Si tu dévies, si tu trompes, ce ne sont pas les esprits que tu as trompés, non. Tu t'es trompé toi-même. Car même si tu étais un homme digne, noble, tu vas régresser dans tes activités. Tu ne sera plus un homme et ta renommée arrivera à sa fin. C'est tout. Nous nous arrêtons, nous «*kibinda kichaba kya maombe aba nkuni baya kosha*».

Note. Pour *temba ngombe*, voir la ch. 711.

J) VERSION DE MUKONKO OMER - AUSHI (CK 67/11 ; CH 27/26) M

1. *Ubwanga bwa nama buli na matwi temba ngombe*
Les fétiches de gibier ont des oreilles, grand animal
2. *Kibinda wankita mulelu*
Chasseur, tu me roules
3. *Ubwanga bwa matwi ubwanga bwa nama lelo*
Les fétiches ont des oreilles, les fétiches de gibier aujourd'hui
4. *Ubwanga bwa nama bulipalamine*
Les fétiches de gibier sont proches
5. *Kibinda wankita mulelu*
Chasseur, tu me roules

Commentaire

Chasseur, tu me jettes le fétiche. Aujourd'hui, tu me méprises alors que je t'accompagne partout où tu te rends. Mais tu me jettes le fétiche.

Note. Par jalousie l'un jette le mauvais sort sur l'autre. Ou bien il le trompe. Il s'agit de jalousie à la chasse. Pour *temba ngombe*, voir la ch. 711.

K) VERSION DE KIPOTE - LALA (CM 32/13B ; DÉCLAMÉ)

1. *Kibinda mukita mulelu*
Chasseur, ne me roulez pas
2. *Bwanga bwa nama buli ne tima*
Le fétiche de chasse cause la jalousie
3. *Mukita mulelu*
Ne me roulez pas

4. *Bwanga bwa nama buli ne tima mwisha ngombe*
Le fétiche de chasse cause la jalousie, chasseur

L) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/5 ; CH 29/28) M

1. *O kibinda winkita malelu ubwanga bwa nama bumo*
Ô chasseur, ne me trompe pas, le fétiche de chasse est le même
2. *Kibinda wankita malelu ubwanga bwa nama bumo* (41x)
Ô chasseur, tu me trompes, le fétiche de chasse est le même

Commentaire

Ce chant parle de l'entente. Que ça soit pour les chasseurs ou pour nous qui jouons ensemble, c'est la même chose. Que ce soit pour les pêcheurs ou pour les chasseurs, c'est la même chose. Quelqu'un ou un collègue avec lequel un chasseur exerce la même activité peut lui demander : «Mon cher ami, aide-moi avec telle chose!» Mais lui dit : «Non, si tu étais venu hier, je t'aurais donné cette chose. Non, je n'ai pas cette chose.» Avec ça cet homme se cause du tort à lui-même. Un autre jour lui aussi va manquer car il y a un proverbe qui dit : Les arbres fruitiers qui portent les fruits finissent par se vider.» Ce jour-là lui aussi sera dans les problèmes. Quand il ira voir son ami, il reviendra de là avec les mains vides aussi. Le chant dit : «Tu m'as trompé, le fétiche de chasse est le même, car le jour que tu n'auras rien, toi aussi tu viendras chez moi, toi aussi, tu manqueras.» Donc c'est ça l'explication de cette chanson.

M) VERSION DE MWAULA GENEVIÈVE - LAMBA (AL 65/22 ; CD 7/8 ; CH 22/29) M

1. *Kibinda mwankita mulelu*
Chasseur, vous m'avez joué un mauvais tour
2. *Twali bainga twali bainga*
Nous étions des chasseurs, nous étions des chasseurs
3. *Ba Kibuye ni mfwiti shilowe ee*
Kibuye est un sorcier, qu'il ensorcelle
4. *Twali bainga ba yaya*
Nous étions des chasseurs, mon cher
5. *Kibuye ni mfwiti shilowe ee*
Kibuye est un sorcier, qu'il ensorcelle

Commentaire

C'est Kalokoni qui avait inventé cette chanson. Nous étions des chasseurs, mais maintenant c'est le chasseur qui nous a rendus ainsi. Un sorcier, c'est lui qui m'a joué un mauvais tour. Il m'a fait reculer. A chaque coup de fusil, il y a échec.

Note. Le chasseur ne tue plus. Il y a un autre grand chasseur qui lui a jeté un mauvais sort. Il ne rencontre plus de bête. Il tire à côté. Il blesse seulement.

74. Buno bwanga buakashala

A) VERSION DE SEFU - AUSHI (W 18/1 ; CH 15/32) M

1. *Kibinda tendeka bwanga buno bwanga buakashala* (2x)
Chasseur, embrasse les fétiches, ces fétiches resteront
2. *Ubwanga buakashala buno bwanga buakashala*
Les fétiches resteront, ces fétiches resteront

Commentaire

C'est une chanson pour les chasseurs. Donc pour faire les fétiches qui servent à tuer les animaux on dit : «Qu'on lui fasse les fétiches pour tuer les animaux !» Alors là il tue beaucoup d'animaux. Lorsqu'il a vieilli

et qu'il s'est approché de la mort, on prépare les têtes des bêtes. Alors il a chanté cette chanson en disant: «Moi, je deviens vieux, ces fétiches restent.» Alors il va danser, il tire des coups de feu, il dit : «Je n'aurai plus la force de tuer d'autres bêtes.» C'est ce que ça signifie.

Commentaire

Kutendeka bwanga : prendre et s'approprier les fétiches : embrasser.

On donne au chasseur le pouvoir spirituel, ses objets sacrés. Le fusil est purifié avant qu'on ne le lui donne. La hache, le couteau sont bénis. Pour assurer le culte on lui donne la queue, une courge évidée (*nkombo*), de la farine etc. Il a ses tatouages. Auparavant cet apprenti a déjà tué quelques bêtes. Une fois sacré, il doit beaucoup tuer car un jour la mort le surprendra.

B) VERSION DE MUMBA - AUSHI (CK 85/6 ; CH 27/32)

1. *Kibinda tomboka bwanga*
Chasseur, prouve tes fétiches
2. *Bulyo bwanga bukashala*
Ces fétiches resteront

Note. Le chasseur doit chasser beaucoup et ensuite rendre culte et fêter ses chasses. Avec sa mort tout va rester. Il doit donc profiter du temps qu'il a, pour chasser.

C) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA - BEMBA (SK 17/13 ; CH 25/41) M

1. *Kibinda tomboka bwanga buno bwanga bukashala* (2x)
Chasseur, danse pour le fétiche de chasse, ce fétiche restera
2. *Buno bwanga bukashala e*
Ce fétiche restera oui
3. *Buno bwanga bukashala* (3x)
Ce fétiche restera

Note. Il doit danser pour ses fétiches, pour témoigner sa reconnaissance et implorer d'avantage d'aide. Il doit en profiter tant qu'il est en vie.

D) VERSION DE NGANDWE HENRIETTE - BEMBA (SK 80/4 ; CH 24/37) M

1. *Buno bwanga bukashala* (3x)
Ce fétiche restera
2. *Kibinda tomboka bwanga buno bwanga bukashala* (3x)
Chasseur, danse en l'honneur du fétiche, ce fétiche restera

Commentaire

Dire «chasseur, danse en l'honneur du fétiche» signifie, d'après moi, que le fétiche c'est le monde. C'est pendant ce temps que tu as la force de vivre, que tu dois te réjouir et t'amuser. Si par exemple tu as plusieurs jours de vie, tu pourras danser en l'honneur du fétiche. Par contre, si Dieu se moque de toi et que tu meurs, le fétiche reste. Je pense que le fétiche c'est le monde. C'est ici que m'arrête.

Note. Il faut se réjouir dans ce monde, profiter tant que l'on possède les dons de ce monde. Faire en sorte que ces fétiches procurent les biens dont on a besoin. Rendre un culte aux fétiches c'est le rendre aux esprits. C'est un chant pour le culte de la chasse.

E) VERSION DE YOMBWE ET KANKLEBWE ETC - LOMOTWA (SK 128/4 ; CH 32/24) M

1. *Tomboka bwanga kya mwa Mutombo tomboka bwanga...*
Danse pour les fétiches, toi de chez Mutombo, danse pour les fétiches

2. *Bwanga na bwanga kya mwa Mutombo tomboka bwanga...*
Fétiches et fétiches, toi qui es de Mutombo, danse pour les fétiches

Note. Encouragement à faire le culte aux esprits. Après ce culte, ces esprits livreront du gibier. Et les fétiches seront renforcés.

F) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 4/6 ; CH 9/5) M

1. *Abangombela bali pi ee*
Ceux qui battent le tambour pour moi où sont-ils?
2. *Abangombela balishele*
Ceux qui battent le tambour pour moi sont restés
3. *Kibinda tomboka bwanga buno bwanga bukashala*
Cher chasseur, danse pour le fétiche, ce fétiche restera

Commentaire

Ce sont des chasseurs qui chantent ainsi : «Ces fétiches resteront.» Par fétiche le chasseur désigne le fusil: «Mes chers enfants, les fétiches grâce auxquels je tue des animaux resteront. Si vous ne vous y intéressez pas, si vous ne me rendez pas le culte, si vous ne m’offrez rien, vous n’aurez rien du tout.» Par fétiche on désigne le fusil de chasse. Les chasseurs chantaient ainsi quand ils étaient à l’endroit du culte de la chasse où ils avaient planté des fourches. Ils y préparaient les têtes des animaux tués et on préparait beaucoup de bouillie. On mangeait tout cela à l’endroit du culte.

Note. *Kushala* : rester après la mort : il s’agit des armes et fétiches. Il y a trois endroits à distinguer : là où on dépèce ; là où on boit et mange ; là où on accomplit le culte à la fête des têtes.

G) VERSION DE MUNKINI - LOMOTWA (Mk 8/5 ; CH 11/16)

1. *Ala nshimwishi nevo*
Vraiment je ne sais pas moi
2. *Tata nshimwishi tata muka mbwela*
Mon cher, je ne sais pas, mon cher, femme de chasseur
2. *Ala e wampelepo utunga ku mutwe nasuba inkunde napala kibebe*
Vraiment c’est elle qui m’avait frotté la tête de farine, je me peins de rouge comme le moineau rouge
3. *Ati ubwanga bukashala kuno bwanga bukashala kuno ubwanga bukashala*
Les fétiches vont rester, ici les fétiches vont rester...

Commentaire

Il s’agit de l’initiateur du chasseur qui l’a initié aux fétiches. Il l’a initié aux fétiches. Il le blesse au bras et le sang coule, il lui donne de l’huile pour mettre sur la blessure qui saigne. Voyant ce sang, on lui donne les fétiches rouges qu’il frotte là-dessus. C’est pour marcher avec ces fétiches en brousse. Le *nkula* est un fétiche rouge. C’est le *nkula* appelé aussi *nkumbe* ou *inkunde*, la poudre rouge. C’est comparable aux plumes rouges du *nduba*. Il existe aussi la glaise blanche. Lorsqu’on est chasseur et on te frotte de cette poudre rouge, on te donne le sang des bêtes. C’est pour partir en brousse avec de la chance. Et ainsi le chasseur peut entonner cette chanson : «Moi, je ne connais pas cette femme de chasseur, je ne connais que mon père qui m’a initié aux fétiches pour tuer les bêtes. Il m’a fait des tatouages dans les bras. Ensuite il me donne le *nkula* à me frotter quand il faut partir en brousse. Alors mes fétiches deviennent redoutables, je deviens comme les plumes rouges du *nduba*. Je suis heureux avec mes fétiches.» C’est en kilomotwa. On le chantait quand on prenait de la boisson, même au deuil quand il s’agit de veiller. On encourage à veiller. On joue les *minsakayi*.

75. Nkinke mabele ndi wa bwanga

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - BEMBA (MN 68/9 ; CH 29/32 M)

1. *O nkinke mabele ndi wa bwanga eyo*
Ô appuie tes seins sur moi, j'ai des fétiches, c'est ça
2. *Ndi wa bwanga winkinka matako*
J'ai des fétiches, n'appuie pas tes fesses sur moi

Commentaire

C'étaient des chasseurs qui se louaient ainsi. Il ne faut pas croire que ce fétiche c'est la sorcellerie, que c'est le fétiche pour tuer, non. Il s'agit de nos esprits qui nous gardent. Il s'agit du culte des esprits que nous faisons. C'est avec ça que tu peux dire que tu as des fétiches et qu'on ne doit pas appuyer les fesses sur toi parce que dans le culte des esprits que nous faisons il faut qu'il y ait l'entente, l'amour. Cet amour nous le tenons des anciens. Quand vous avez eu un problème avec votre femme, il faut que cette dernière ait un coeur de pardon. Ce n'est pas bien qu'elle reste fâchée après une dispute. Dès que vous avez un petit problème, elle reste tendue. Non, ce n'est pas bien. Avec ça elle peut rester avec sa rancune pour longtemps. Quand on a eu un petit problème, il faut aussitôt se détendre et rire. C'est ainsi qu'il faut vivre au foyer car avec cet esprit d'amour tout peut bien marcher. C'est l'explication de la chanson.

Note. *Eyo* alterne avec *mwebbo* (vous autres).

Il faut renoncer à la rancune tout de suite et entretenir son amour conjugal. Les interdits de la chasse demandent l'entente. Autrement il y aura des répercussions sur la chasse. Il ne tuera plus ou connaîtra des accidents.

B) VERSION DE KANDAKANDA - BEMBA/SUMBU (SK 108/5 ; CH 25/30) M

1. *Nkinke mabele ndi wa bwanga*
Donne-moi des seins, j'ai des fétiches
2. *Ndi wa bwanga winkinka matako amu*
J'ai des fétiches, ne me donne pas des fesses

Commentaire

C'est un chant de chasse que chantent les chasseurs. Le chasseur a une femme et il apporte de la viande, de la graisse, des jarrets. Ils se réjouissent et se régalent. Mais quand la nuit tombe et qu'ils se mettent au lit, la femme lui tourne le dos. Elle lui donne les fesses. Alors le chasseur se fâche et dit : «Moi je suis chasseur, j'ai des fétiches de chasse, en effet, il s'agit de fétiches de chasse, moi je suis chasseur. Pourquoi me donnes-tu les fesses? Il faut que tu appuies tes seins sur moi. Si tu appuies tes seins sur moi, même les animaux peuvent venir vers moi quand je vais à la chasse. Si tu me tournes le dos, si tu me donnes les fesses, même les animaux peuvent me tourner le dos en brousse car c'est toi qui prépares beaucoup d'animaux. Quand tu prépares ces animaux, moi je mange. Moi chasseur, je mange et toi tu manges. Nous devons nous regarder en face. Ainsi même les animaux, tous les animaux vont me suivre. Si tu me tournes le dos, les animaux aussi vont me tourner le dos en brousse, tout va me tourner le dos.» C'est pour la femme du chef qu'on a chanté ce chant. C'est son mari chasseur qui lui a chanté ce chant de *nkindi*. C'est ici que s'arrête ce chant.

Note. La chanson sert aux cérémonies de la chasse et du mariage : question de savoir vivre.

C) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 8/10 ; CH 11/21)

1. *Wikinka matako*
Ne me touche pas avec les fesses
2. *Ukinke mabele ndi wa bwanga*
Touche-moi avec les seins, je suis un féticheur

3. *Alale ndi wa bwanga wikinka matako*

Vraiment je suis un féticheur, ne me touche pas avec les fesses

Commentaire

Si j'ai des fétiches dans mes bras pour tuer des bêtes, je ne dois pas coucher avec une femme. Les bêtes peuvent te manger en brousse. Ce chant se chante en kizeela, en kyaushi, en kilamba. On le chante quand on est en train de boire, lors des *fisela*, n'importe où et à n'importe quelle occasion, même quand on taille un manche. La chanson passe par la tête et on la chante. On doit la chanter à voix basse.

Note. Il s'agit ici de quelqu'un qui a été initié à la chasse. L'épouse ne doit pas tourner le dos à son époux chasseur. Le fétiche de la chasse peut comporter deux obligations contraires : pour les uns s'abstenir de relations avec la femme ; pour d'autres il y a l'obligation de les avoir. Ceci dépend du genre de fétiche.

D) VERSION DE KAKENGELA TOLWE - SUMBU (CK 46/14 ; CH 27/14) M

1. *Ndi wa bwanga winkinka matako yo*

J'ai des fétiches, ne me touche pas avec tes fesses

2. *Winkinka matako nebo nkinke mabele*

Ne me touche pas avec tes fesses mais plutôt avec tes seins

3. *Ndi wa bwanga Kabole ndi wa bwanga winkinka matako e*

J'ai des fétiches, Kabole, j'ai des fétiches, ne me touche pas avec tes fesses

Commentaire

Il dit : «Ne me fais pas ça! Ne me touche pas avec tes fesses, ma chère femme! Touche-moi seulement avec tes seins car moi j'ai des fétiches et on ne doit jamais me toucher avec les fesses. En me touchant avec tes fesses, que vas-tu en profiter? Par contre, si tu me touches avec tes seins je peux mieux me sentir et dire: J'ai vraiment une femme. Malheureusement, tu me tournes les fesses.» C'est ça.

Note. Le mari réclame à sa femme qui lui tourne le dos. C'est l'union conjugale qu'il faut. Il s'agit ici d'une version qui se rapporte au mariage, pas à la chasse.

E) VERSION DE KALUNGA YETI - LALA (P 10/19 ; V 7/4)

1. *Kwa ba Katala Nkinke*

Chez Katala Nkinke

2. *Bwalwa kwa ba Katala Nkinke*

La bière chez Katala Nkinke

3. *Tukitile amatako mwa ba Katala Nkinke*

Faisons les fesses chez Katala Nkinke

76. Ubwanga bwa nama bwalingonaula

A) VERSION DE CEMBE NSWANA ET KALEKELWA KALIMBA - BEMBA (CA 48/29 ; MN 7/15 ; F 2/15) M

1. *Nati mpone ku kyulu yaya elele*

J'allais tomber de la termitière, mon cher, eh

2. *Ubwanga bwa nama bwalingonaula*

Les fétiches de la chasse m'ont déjà rendu tout autre

Note. Le chasseur a échappé bel. La bête s'était retournée contre lui. C'est grâce aux fétiches qu'il a été sauvé.

Comparer la ch. 310.

B) VERSION DE SASHI CHALWE - BEMBA (CA 8/24)

1. *Ku kyulu yama ubwanga bwa nama bwalingonawila*
Sur une termitière, mon oncle, le fétiche de la chasse m'a rendu tout autre
2. *Nati mpone ku kyulu yama ubwanga bwa nama bwalingonawila*
J'ai failli tomber d'une termitière, cher oncle, le fétiche de la chasse m'a rendu tout autre

Note. *Konaula* : ici, l'homme n'est plus un homme ordinaire, il est devenu tout autre.

C) VERSION DE KABASO WA KABASO - BEMBA (Mw 23/9 ; CH 4/14) M

1. *O nati mpite mu culu yaya*
Ô il suffit que je passe par une termitière, mon cher
2. *Ubwanga bwa nama bwalingonaula*
Le fétiche de la chasse m'a détruit

Commentaire

C'est un chant de chasse. Comme le chasseur avait des fétiches de chasse, il s'est mis à se vanter : «En tout cas, moi il suffit seulement de faire le tour de la termitière pour tuer une bête. Mes fétiches sont très forts mais ils m'ont détruit.» En effet, les gens ont dit qu'il était sorcier, alors que c'était son fétiche qui était très fort. C'était un très grand chasseur. Ils se disaient entre eux : «C'est lui qui a ensorcelé ses petits-fils, ses neveux, ses enfants.» Alors que ce n'était pas de la sorcellerie. C'était seulement l'expérience qu'il avait.

D) VERSION DE MUYAMBO JEAN - AUSHI/SANGA (AM 21/31 ; CH 22/34)

1. *Nati nkapike mu kyulu yaya*
J'allais tirer des balles dans la termitière, mon cher
2. *Ubwanga bwa nama bwalinkonaula*
Les fétiches de chasse m'ont déjà brisé
3. *Nati mpike...*
J'allais tirer...
4. *Naswa kupona mu kyulu yaya*
J'allais tomber de la termitière, mon cher
5. *Pa kutala banyama abo benda*
En voyant les animaux qui s'en vont
6. *Naswa kupona mu kyulu yaya*
J'allais tomber de la termitière, mon cher
7. *Pa kutala banyama abo beya*
En voyant les animaux qui viennent

Commentaire

En voulant pourchasser les animaux je suis tombé. J'ai tiré dans la termitière et l'animal est parti, je suis tombé en voulant pourchasser les animaux qui s'en vont. Quand j'ai fait le tour de la termitière, j'ai regardé et les animaux étaient déjà partis. Alors je me demande : «Où sont partis les animaux que je pourchassais?» Et puis quand je voulais partir, j'ai glissé et je suis tombé. Et les gens qui étaient derrière moi ont commencé à se moquer de moi en disant : «Ce n'est pas un bon chasseur, c'est un chasseur maladroit.» C'est ça le sens de cette chanson.

E) VERSION DE BÉATRICE - LAMBA (AM 28/26 ; CH 22/70)

1. *Nati mfike ku kyulu yaya*
J'allais arriver à la termitière, mon cher
2. *Ubwanga bwa nama bwalinkonaula*
Les fétiches de la chasse m'ont brisé

Commentaire

Quelqu'un peut chanter cette chanson s'il a fait longtemps dans l'activité de la chasse. Jadis on tuait beaucoup d'animaux. Maintenant nous avons cessé. Le fétiche de la chasse nous a rendu vieux, nous a anéanti. C'est le sens de la chanson. Le fétiche de la chasse m'a anéanti, il n'agit plus, c'est fini maintenant. J'épie et pourchasse les animaux avec maladresse maintenant. Je ne suis plus un bon chasseur. C'est seulement grâce à Dieu que je peux tuer.

Note. Suite à cette situation, il ne sait même plus danser la danse du culte ni se rendre à la termitière pour le culte des têtes des animaux.

F) VERSION DE KILIMA NDJANO - BEMBA (Mw 5/34 ; F 9/45) M

1. *Nati mpone ku kyulu yaya*
J'ai failli tomber de la termitière, ma chère
2. *Ubwanga bwa nama bwalingonaula*
Le sortilège des bêtes m'a déjà troublé

G) VERSION DE KALOBWE MWELWA - BEMBA (Mw 20/13 ; F 1/13)

1. *Nati mponde mu culu yaya*
Que je danse sur la termitière, ma chère
2. *Ubwanga bwa nama bwalingonaula*
Les fétiches de la chasse m'ont troublé

Commentaire

La chanson veut parler de ceci. Il s'agit des *kaluwe*. Ceux-ci vivent dans la forêt. On chante cette chanson là où on plante les fourches des esprits de la chasse. C'est une chanson des chasseurs. Les *kaluwe* sont les esprits des chasseurs, de la forêt. Ils leur donnent à manger. Nous qui sommes possédés par ces esprits nous arrangeons leurs fétiches de chasse quand ils connaissent des problèmes dans leur chasse. Ils vont planter des fourches et ils se mettent à danser sur la termitière même. Ils préparent de la bière aussi. C'est ainsi que cela se passe. *Mponde ku culu* signifie : que je danse sur la termitière. *Ubwanga bwa nama bwalingonaula* : mes fétiches m'ont anéanti, ça veut dire que mon activité de chasse m'a anéanti, les bêtes que je tuais auparavant sont devenues rares.

Note. *Kukonaika* : devenir tout autre : le possédé devient tout autre et parvient même à tomber, ce qui expliquerait la forme *mpone* (que je tombe) au lieu de *mponde* (que je danse).

H) VERSION DE KASONGO ELENA - LAMBA (Md 287/5 ; CH 23/7) M

1. *Nasaka kupona mu kyulu yaya eya*
J'allais tomber de la termitière, mon cher, vraiment
2. *Ubwanga bwa nama bwampombe*
Le fétiche de chasse m'a enroulé

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur. Il est parti à la chasse. Quand il a vu un animal et qu'il a voulu tirer un coup de fusil, il a titubé et allait même se heurter à un arbre. Alors il se dit : «Pauvre de moi, cet animal!» Et l'animal s'échappa. Alors il dit : «Mes chers amis, c'est la sorcellerie ou quoi? Non, je ne comprends pas. C'est le fusil avec lequel j'ai tiré.»

Note. Il y a eu un danger à la chasse. Et sur la termitière où il était, sa position était intenable. Mais c'est grâce aux fétiches que le danger a été écarté.

I) VERSION DE GROUPE DE KASHOBWE - BEMBA (KL 34/39 ; F 14/34) M

1. *Ubwanga bwa ngoma bwalingonaula*
Le fétiche du tambour m'a troublé
2. *Nati mpone pa kyulu yaya*
J'allais tomber sur la termitière, ma chère

Commentaire de Mwaba Kaindu

On danse sur la termitière pour les cérémonies des *kaluwe* et on tombe à cette occasion. Il y a rareté de gibier et les *kaluwe* ne sont plus exaltés tellement. Le commentateur signale que les *kaluwe* sont de bons esprits parce qu'ils donnent de la viande mais il omet de dire que ce sont eux aussi qui perdent beaucoup de chasseurs en brousse qui n'y laissent aucune trace.

J) VERSION DE MWILAMBWE - SANGA/BEMBA/LOMOTWA (MN 69/18 ; CH 31/13) M

1. *Naswa kupona pa kyulu*
J'allais tomber de la termitière
2. *Yemwe pa kutala banyama byo benda*
Chers amis, en regardant comment les animaux s'en allaient

Note. Le chasseur est prêt à tirer mais a manqué sa chance. Les animaux se sont mis à courir. Il se met alors à chanter son regret.

K) VERSION DE KITELE WAKUFWA - SHILA (MP 6/5 ; CH 19/30) M

1. *Naso kupona pa kyulu yaya*
J'ai failli tomber de la termitière, ma chère
2. *Pa kutala banyama byo benda*
En regardant les bêtes partir
3. *Naso kupona pa kyulu yaya*
J'ai failli tomber de la termitière, ma chère
4. *Bulanda ba nyama bunkwete*
A cause de la tristesse que j'éprouve pour les bêtes
5. *Naso kupona pa kyulu yaya*
J'ai failli tomber de la termitière, ma chère
6. *Pa kutala banyama byo benda*
En regardant les bêtes partir
7. *Eshintu muya kabanda pa kyulu yaya*
Celui qui marche en brousse, sur la termitière, ma chère
8. *Pa kutala banyama byo benda*
En regardant les bêtes partir
9. *Wa kileya nkimbe nandji ne kyulu*
Celui qui a une mauvaise voix, je ne chante pas avec lui, moi, la termitière
10. *Watomenwe na nkunde pa kyulu*
Il avait bu la sauce des haricots sur la termitière
11. *Naso kupona ee pa kyulu*
J'ai failli tomber de la termitière
12. *Naso kupona ee pa kyulu banwe*
J'ai failli tomber de la termitière, vous
13. *Mangenda djiwi kwalukilamo idja butembo*
Mangenda, comment reviendrai-je par la route des Batembo
14. *Pa kyulu banwe pa kutala banyama byo benda*
A la termitière vous, pour voir la route qu'empruntent les bêtes

Commentaire

R. C'est moi Kilele, je circule à travers toute la brousse. Alors je trouve une bête, un éléphant. Je monte sur la termitière, en vain. Je suis sur le point de tomber. Alors je me dis : «Je vais monter sur la termitière pour bien voir cet animal là-bas, au risque de me donner la mort si je tombe, jusqu'à ce que la bête m'échappe me laissant dans la tristesse. C'est ça l'explication de cette chanson.

R. Pourquoi dans les chansons de chasse dites-vous aussi : «Il avait bu l'eau de haricots?»

R. C'est ceci. Moi Kilele wakufwa matunda. C'est un commentaire. Lorsque quelqu'un est en train de chanter un morceau qui ne plaît pas aux gens, les gens n'y trouvent pas de plaisir, c'est à cause de l'incapacité de chanter, c'est la mauvaise voix que nous critiquons en disant : «Je ne chante pas avec l'homme qui a une mauvaise voix. Il avait bu l'eau des haricots (qui a altéré sa voix).

Note. Le chasseur revient de la chasse tout triste. Il n'a rien eu. Les bêtes passaient sous ses yeux mais il était là sur la termitière, il les voyait.

En réalité, le chasseur a failli succomber à des éléphants et il a réussi heureusement à se sauver sur une termitière. Les éléphants sont partis.

La chanson conseille la prudence.

L) VERSION DE KALUMBA MWANKE - ZEELA/LUBA (LB 16/4 ; CH 34/34) M

1. *Balunda nasu kupona mu kyulu*
Mes chers amis, j'ai failli tomber de la termitière
2. *Banwe pa kutala banyama byo benda*
Mes chers, en voyant comment les animaux avançaient

Commentaire

Aujourd'hui nous sommes épouvantés par la production miraculeuse de la race blanche, j'ai même vu passer un avion aujourd'hui, j'ai mis la main sur la bouche, mes idées s'arrêtent en s'étonnant de leurs fabrications d'aujourd'hui. Ils ont frayé un chemin aérien, ils ont fabriqué une montre qui dit : Maintenant il est 12h00'. Il y retentit une voix humaine, cela nous frappe d'étonnement. C'est pourquoi nous les appelons animaux, c'est un langage codé.

Note. Le commentaire ne forme qu'une réflexion personnelle.

Le chasseur a vu un grand troupeau et est bien content de sa bonne chance. Il est monté sur une termitière pour tirer son coup, il est bien caché, prêt. Brusquement les bêtes se sont enfuies. Il n'a même pas trouvé la cause. Il est resté bouche bée, tremblotant et a failli tomber même.

M) VERSION DE BALIMWEBE (SK 14/5 ; CH 23/28) M

- R. *Naswa kupona mu kyulu*
J'ai failli tomber de la termitière
1. *Banwe mu kutala banyama byo benda* R.
Vous autres, en regardant comment se déplacent les animaux
 2. *Bulunda bwa nyama bunkwete* R.
C'est l'amitié d'animaux que j'ai
 3. *Mu kutala banyama byo benda*
En regardant comment marchent les animaux

Commentaire

C'était là à la termitière que nous nous plaçons pour chasser les *mpelembe* et d'autres animaux.

N) VERSION DE YOMBWE (SK 128/5 ; CH 32/25) M

1. *Naswa kupona mu kaulu banwe pa kutala banyama byo benda* (8x)
Je suis tombé en brousse, mes chers, à force de contempler comment marchent les animaux

2. *Nakanyemena mu kaulu banwe pa kutala banyama byo benda*
NaKanyemena, en brousse, mes chers, en contemplant comment marchent les animaux
3. *O tata Kishale mu kaulu banwe pa kutala banyama byo benda*
Ô papa Kishale, en brousse, mes chers, en regardant comment marchant les animaux

77. Ubwanga bwa nama bwaliweme

A) VERSION DE KIMBALA MULUMBWE - LAMBA (Ks 17/3 ; CH 7/26)

- R. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Les fétiches pour animaux étaient bien
1. *Tata kambula kanini kankobelemo R.*
Ô père, je pouvais en avoir un petit morceau, je possède avec engouement
 2. *Nkabulambila nkabwelelemo R.*
Je rendrai grâce, j'y retournerai
 3. *Kibinda kobula kanini kankobelemo R.*
Ô chasseur, je pouvais en avoir un petit morceau, je possède avec engouement

Commentaire

Ce chant est un chant de chasse d'après ce qu'ils étaient anciennement et d'après ce qu'on faisait anciennement. Les chasseurs tuaient de grands animaux. Il y avait l'oncle Musanda, mon père Mambilima, Makoloni, Mapulanga, dans le village de Kalata. Voici ce qu'on faisait anciennement. Si on allait en brousse et qu'on tuait un grand animal, un animal comme l'antilope *kisongo*, le buffle, le *mpelembe*, le *kakwele*, bref, n'importe quel animal de taille. On quitte la brousse et on vient au village. Alors on avertit son épouse qui prépare de la boisson, moud de la farine. On prépare alors les têtes des animaux. On fait venir les voisins et on invite aussi les gens des villages voisins. On fait ce qu'on appelle le *mpengele* et on fabrique un fétiche pour animaux. On danse très fort. Il faut savoir que les mânes de leurs ancêtres étaient très proches d'eux pour leur permettre d'aller en brousse et de tuer des animaux. C'est ce qu'on faisait anciennement lorsqu'on tuait un animal. C'est ce qu'on appelle *mpengele*. Ce chant que nous venons de chanter était un chant pour la chasse. C'étaient les chasseurs qui chantaient ainsi. Actuellement encore, certaines personnes qui vivent dans des endroits éloignés tels qu'à la Lubembe où l'on trouve des animaux de grande taille, font la cérémonie appelée *mpengele*.

Note. *Kukoba* : tenir comme au moyen d'un crochet (pouce, bras) ; *kukobamo* : façon dont on tient la boule de bouillie quand il y a une bonne sauce. *Kulamba* : demander pardon, passer à côté ; *kulambila* ici, c'est montrer sa reconnaissance aux esprits.

A cause des esprits on mange bien. On doit donc rendre grâce et ensuite retourner à la chasse.

B) VERSION DE KIMBALA MULUMBWE - LAMBA (Ks 48/3 ; CH 8/23) M

1. *Ubwanga bwa nama bwaliweme kibinda*
Les fétiches pour les animaux étaient bons ô chasseur
2. *Kobula kani ni kankobelemo*
Tu prends un petit morceaux, tu le tiens avec engouement
3. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Les fétiches pour les animaux étaient bons
4. *Nkabulambila nkabwelelemo*
J'en remercierai, j'y retournerai

Commentaire

Nous allons chanter une chanson sur les fétiches des animaux. Ce que chantaient les anciens chasseurs en dansant le *mpengele*. Anciennement lorsque quelqu'un était un grand chasseur, il n'abattait que de grands animaux tels que les *nsongo*, les *mpelembe*, les buffles et d'autres grands animaux tels que les *nkonshi*, les *matundubwi*, les *mapeba*. Lorsqu'il y avait assez de têtes, on passait à la cérémonie appelée *mpengele*. On

invoquait les esprits comme on les vénérât anciennement. C'est la chanson que je vais chanter : «Les fétiches...»

C'est ce que chantaient les anciens lors de la préparation des têtes d'animaux à la cérémonie appelée *mpengele*. On faisait la même chose chez nous, au village de Kalata. Il y avait des chasseurs chez nous, dans le village de Kalata. C'étaient Mambilima, Mapulanga, Muwaya, Malokoni et son beau-frère, l'oncle Musanda. Ce sont ceux-là qui chantaient ainsi. Je pense aux anciens chants et mes larmes coulent même, moi Lumbwe. J'ai terminé.

Note. Le culte de *mpengele* consiste à bien manger, puis offrir un culte aux esprits et ainsi avoir la bonne chance les jours à venir.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - AUSHI (KB 5/7 ; CH 15/6) M

1. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
2. *Kobula kanini kokobelemo ee*
Il suffit de le mettre dans un petit gobelet que tu peux prendre à lamain

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - AUSHI (KB 39/6 ; CH 44/46) M

1. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
2. *Kobula kakombo kokobelemo ee*
Il suffit de le mettre dans un petit gobelet que tu peux prendre à lamain
3. *Bwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
4. *Nkabulambila nkabwelelemo ee*
Je vais montrer ma reconnaissance, je vais y rentrer
5. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
6. *Kobula kanini kokobelemo*
Il suffit de prendre un petit rien que tu peux mettre dans la main
7. *Oo ubwanga bwa nama mulamu*
Ô le fétiche de la chasse, mon beau-frère
8. *Kobula kanini kokobelemo*
Il suffit d'en prendre un petit rien, tu peux le prendre à la main
9. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
10. *Nkabulambila nkabwelelamo ee*
Je vais montrer ma reconnaissance, je vais y rentrer oui
11. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de la chasse était bon
12. *Yo nkabulambila nkabwelelamo*
Ô je vais montrer ma reconnaissance, je vais y rentrer

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui n'attrapait plus de bêtes. Comme il ne tuait plus de bêtes, il s'est dit : «Donc pour tuer des bêtes il faut posséder un petit rien.» Un petit rien c'est quoi? C'est le fétiche de la chasse. Si tu es chasseur il faut avoir un petit fétiche que tu prendras même à la main. Voilà le sens de cette chanson. C'est un chant de chasse en kilamba.

Note. *Kulamba* : s'humilier, montrer sa reconnaissance. Ce chasseur avait négligé ses fétiches. Il y pense après qu'il a expérimenté la carence de gibier. Il prend la décision de réparer sa faute.

1. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de chasse était bon
2. *Kobula kanini kokobelemo ee*
Il suffit de prendre un petit rien que tu peux mettre dans la main
3. *Bwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche de chasse était bon
4. *Nkabulambila nkabwelelamo ee*
Je me roulerai par terre pour ça et j'y rentrerai

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Il faut toujours avoir un petit rien avec soi. «Le fétiche de chasse était très bon. Je me roulerai par terre pour ça et je recommencerai à le prendre avec moi.» Le petit rien dont parle la chanson c'est le fétiche. C'est une corne pour attirer les animaux. Le chasseur avait cette corne. Il avait ce fétiche de chasse. N'est-ce pas que même maintenant il y a des gens qui ont des fétiches de chasse pour tuer les animaux avec des fusils ou avec des pièges. Ce chasseur tuait beaucoup de bêtes. C'est pourquoi il a chanté ainsi. C'est en kilamba.

1. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche des animaux était bon
2. *Nkabulandula nkabwelelemo ee bankonaula*
Je vais le prendre, je vais y rentrer, ils m'ont cassé
3. *Kakyola kanini kankobelemo ee*
Je le mets dans un petit sac et je le prends avec moi
4. *Kambula kanini kankobelemo e*
Je prends un petit rien et je le mets au doigt
5. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche des animaux était bon
6. *Nkabulandula nkabwelelemo ee*
Je vais le reprendre, je vais y rentrer
7. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche des animaux était bon
8. *Kine pakubula kanini kankobelemo ee*
Vraiment quand je devais prendre un petit rien et le mettre au doigt
9. *Ubwanga bwa nama bwaliweme*
Le fétiche des animaux était bon
10. *Nkabulandula nkabwelelemo e*
Je vais le reprendre, je vais y rentrer

Note. Ayant eu une bonne chasse, le chasseur exalte la force de son fétiche et va accomplir les rites voulus pour l'action de grâce envers les esprits.

78. *Shapulula mabula*

A) VERSION DE MALAIKA JUSTIN - LAMBA (Mg 90/2 ; V 26/37) M

DE GROUPE DE MUYUYA - SUMBU (SK 17/11 ; CH 23/39) M

DE MPAZA ET SEYA - SUMBU (SK 131/12 ; CH 33/12) M

DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/7 ; CH 2/25) M

DE KASONGO CECILIA - AUSHI/LALA/LAMBA (ND 12/3 ; CH 34/25) M

DE KAPELA MALISOPO ET MILALE OSCAR - AUSHI (M 2/5 ; CH 14/19) M

DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (Kb 8/7 ; CH 14/35) M

DE COLA KAPINGA (V 18/1 ; CH 15/23) M

1. *Shapulula mabula*

Ils ont arraché les feuilles

2. *Shapita shaya mu kalupya*

Ils sont passés, ils sont partis à travers la brousse brûlée

3. *Mu kalupya mu kalupya shapulula amabula*

A travers la brousse brûlée, à travers la brousse brûlée, ils ont arraché les feuilles

Commentaire

Voici la signification. Vous trouvez l'endroit par où sont passés les animaux. Aussitôt que vous vous y lancez, vous voyez les feuilles qu'ils ont arrachées. Ils se dirigent dans la brousse brûlée. Vous vous y lancez aussi en chantant ainsi pendant que vous poursuivez les animaux.

Commentaire (MN 20/7)

Quand nous poursuivons les gibiers dans la brousse brûlée ils laissent toujours des branches arrachées derrière eux et ainsi nous les suivons.

Commentaire (Kb 8/7)

C'est le chasseur, il se lève le matin. Il marche, il marche. Il trouve une piste devant lui. Il trouve, ils ont brisé des arbres. Ils ont cassé. Ce sont des éléphants, des éléphants. Alors il entonne un chant, disant : «Ils sont partis dans la brousse brûlée, dans la brousse brûlée, ils ont arraché les feuilles.» Il avait suivi cette piste. Quand il avait suivi ainsi, il en avait surpris un. Il tire dessus et la bête meurt.

Commentaire (V 81)

C'est un chant des chasseurs d'éléphants. Pendant qu'ils chantent ainsi, ils poursuivent les éléphants partout où ils sont passés. Les éléphants sont partis tout en arrachant les feuilles des arbres. Alors les chasseurs partent en chantant et en s'adressant à leur ami Mwape

Commentaire (ND12/3)

Il s'agit des esprits *kaluwe*. Si quelqu'un est possédé par les esprits *kaluwe* qui sont des esprits terribles, on lui chante cette chanson. Si tu n'as pas d'esprits *kaluwe* tu ne peux pas entrer en transe. Mais si tu es possédé par les esprits *kaluwe*, tu peux entrer en transe.

Note. Édition du texte de J. Malaika, cf. L. Verbeek, 2001 : 482, ch. 607.

Ulupya : brousse brûlée ; *ikipya* : brousse très dense. Comme les animaux se sont lancés dans la brousse, les chasseurs savent qu'ils ne s'arrêteront pas si vite. Il faudra donc de la persévérance pour la poursuite. Au village on exalte ce courage des chasseurs dans la poursuite des animaux à travers la brousse brûlée.

B) VERSION DE GROUPE DE NTUTUMA - BEMBA (SK 39/12 ; CH 24/23) M

1. *Shapulula mabula shapita shaya mu kalupya owe*

Ils ont arraché les feuilles, ils sont passés, ils sont partis en brousse hélas

2. *Mu kalupya shapulula amabula*

A travers la brousse brûlée ils ont arraché les feuilles

3. *Shapulula mabula shapita shaya mu kalupya*

Ils ont arraché les feuilles, ils sont passés, ils sont partis en brousse

4. *Mu kalupya shapulula amabula*
A travers la brousse brûlée hélas, ils ont arraché les feuilles

C) VERSION DE MWEWA STÉPHANIE - AUSHI (CK 43/6 ; CH 27/4) M

1. *Shapulula mabula shapita shaya mu kalupya*
Ils arrachent les feuilles, ils passent, ils s'en vont à travers la brousse brûlée
2. *Mu kalupya mu kalupya shapulula amabula*
A travers la brousse brûlée, à travers la brousse brûlée, ils arrachent les feuilles

Note. La chancre alterne cette chanson avec celle de *We buta wansebanya...*

D) VERSION DE MUTILA MUOMBE - LAMBA/LALA (CK 20/6 ; CH 21/55) M

1. *Shapulula mabula shapita shaya mu kalupya*
Ils arrachent les feuilles, ils passent, ils s'en vont à travers la brousse brûlée
2. *Mu kalupya shapulula amabula*
A travers la brousse brûlée, ils arrachent les feuilles

Note. *Shapita shaya* alterne avec *kashipita kashiya*.

Mu kalupya (v. 2) est précédé parfois de : *ba Nsonga* (Nsonga), *lelo* (aujourd'hui), *yoyoyo*, *ba mama* (maman), *ba tata* (papa), *te sheshi* (les voici), *amu tata* (n'est-ce pas, papa), *awe tata* (vraiment, papa), *tukemwene* (allons voir nous-mêmes).

E) VERSION DE KANUNSHI MUTAMPUKA - LAMBA/KAONDE (MG 12/6A ; CH 6/38)

1. *Shapita shaya mu kalupya*
Ils passent, ils s'en vont à travers la brousse brûlée
2. *Mu kalupya shapulula mabula*
A travers la brousse brûlée, ils arrachent les feuilles
3. *Shapita shaya mu kalupya*
Ils passent, ils mangent
4. *Mu kalupya shapulula mabula* (3x)
A travers la brousse brûlée, ils arrachent les feuilles

F) VERSION DE KAPINI - LAMBA (KS 4/8 ; CH 7/24)

1. *Mu kalupya shapulula amabula*
Dans la brousse brûlée ils ont arraché les feuilles
2. *Shapita shaya mu kalupya*
Ils sont passés dans la brousse brûlée
3. *Abo mu kalupya shapulula amabula*
Les voilà dans la brousse brûlée ils ont arraché les feuilles

Note. *Amabula* alterne avec *milemba*.

Commentaire

En pleine brousse des chasseurs poursuivaient les animaux et là où ils arrivaient, ils trouvaient les traces des animaux qui venaient à peine de brouter. On disait : «Les voilà qui viennent de passer, il n'y a pas longtemps». Ils poursuivent les traces et voilà qu'ils ont arraché là-bas les feuilles. C'est pour cette raison qu'on avait chanté ainsi : «Les animaux sont passés et ont brouté dans la brousse brûlée. Les voilà en pleine brousse brûlée ils ont arraché les feuilles tendres.» Et Kapini s'arrête là.

G) VERSION DE MULENGA KATEBE - BEMBA (Bw 36/3 ; CH 16/10) M

1. *Bapulula amabula*
Ils arrachent les feuilles
2. *Bapita baya*
Ils passent, ils s'en vont
3. *Ni baluwe ni baluwe*
Ce sont les *kaluwe*, ce sont les *kaluwe*
4. *Bapulula amabula*
Ils viennent de faire tomber les feuilles

Commentaire

Un chasseur se rend en brousse. Les *kaluwe* ce sont les esprits. Le chasseur trouve des animaux, il essaie de les surprendre. Ces animaux sentent son odeur ou l'aperçoivent. Il ne les a pas suivis comme il faut, ils le fuient. Quand ces animaux fuient, ils font tomber des feuilles à leur passage parce qu'il se frotte contre les arbres. C'est difficile pour l'homme de faire face à ces animaux. A la fin, il dira : «Non, ces animaux sont hantés par des *kaluwe*, ce sont ces esprits qui font que ces animaux fuient.» Il les pourchasse. C'est dans ce sens qu'il se lamente. Cela veut dire que les animaux possédés par des *kaluwe* fuient le chasseur. Ils sont guidés par les *kaluwe*. Ils viennent de faire tomber les feuilles.

H) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEWE - LALA (CM 13/20 ; CH 28/37) M

1. *Shapulula inama shansha sha lubilo (2x)*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides
2. *Shapulula inama shansha sha lubilo kibinda*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides, chasseur
3. *Shapulula inama shansha sha lubilo*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides
4. *Shapulula inama shansha sha lubilo Lukonga*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides, Lukonga
5. *Shapulula inama shansha sha lubilo*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides
6. *Shapulula inama shansha sha lubilo ba mayo mwe*
Ils ont arraché, les animaux, ils m'ont laissé, ils sont rapides, vous maman

Commentaire

Les animaux s'enfuient en courant. Ainsi sont les animaux. Ils laissent l'homme car ils s'enfuient en courant. Tu ne peux jamais les attraper avec les mains. Dès que tu en trouves, ils s'enfuient en courant. C'est le sens qu'on donne à cette chanson. Ainsi pour parvenir à les tuer, il faut tendre un lacet ou user de son fusil car ils s'enfuient en courant. Il faudra donc être souple.

Note. Le chasseur regrette de ne pas avoir des bêtes. C'est qu'il y a un mauvais sort.

I) VERSION DE CANGWE MWITWA - LALA (CM 47/13 ; CH 28/24) M

1. *Nebo konse nkaya nabo e*
Moi partout j'irai avec eux oui
2. *Nkaya nabo nkabasende mitembo*
J'irai avec eux pour les transporter comme charges
3. *Shapita shaya mu kalupya e*
Ils passent et s'en vont dans la brousse oui
4. *Mu kalupya shapulula amabula (3x)*
Dans la brousse brûlée en arrachant des feuilles

5. *Ne mbula kulasa nkaya nabo e*
A défaut de tirer, j'irai avec eux, j'irai avec eux
6. *Nkaya nabo nkabasende mitembo*
J'irai avec eux pour les transporter comme charges

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur et ce sont ses compagnons qui regrettent. Ceux qui l'aident disent : «A défaut de tuer, j'irai avec lui pour aider le chasseur Mwitwa à transporter les charges. Quand ils passent, ils s'en vont en arrachant les feuilles. Et dès qu'il dit qu'il va dans la brousse brûlée, cela veut dire que les animaux vont mourir en grand nombre». Ainsi ceux-là qui l'aident vont s'en réjouir en disant : «A défaut de chasser, j'irai en sa compagnie pour l'aider à transporter les bagages. Je ne pourrai donc pas manquer d'aller là où se rend le chasseur Mwitwa.» C'est donc cela le sens de cette chanson.

Note. En chantant ainsi le chasseur poursuivra les bêtes partout où elles iront, jusqu'à les tuer et les transporter. Aussi longtemps qu'il n'aura pas la chance de tirer il va courir derrière elles. La chanson parle de la ténacité qu'il faut au chasseur.

J) VERSION DE NGOY KATAKWA - SHILA (MP 7/3 ; CH 21/28) M

1. *We kyacimuna mabula*
Toi, ça brise les feuilles,
2. *Kyapita kyaya mu kalupya*
Cela passe, ça part en brousse
3. *Mu kalupya mu kalupya kyacimuna mabula*
En brousse, ça casse les feuilles
4. *Kyacimuna mabula*
Cela casse les feuilles,
5. *Kyapita kyaya mu kalupya*
Cela passe, ça part en brousse

K) VERSION DE FIKOLONKOLO PINOTI - LAMBA (IM 3/9 ; CH 38/2)

1. *Mu kalupya mu kalupya sokolola amabula*
Dans la brousse brûlée, il font tomber les feuilles
2. *Sokolola amabula*
Ils font tomber les feuilles
3. *Kyapita shaya mu kalupya*
Ils passent, ils sont vont en brousse
3. *Mu kalupya ee sokolola amabula ee*
Dans la brousse brûlée, ils font tomber les feuilles oui
4. *O Telesa mwangala wesu ee Telesa mwangala wesu ee*
Chère Thérèse, notre amie, chère Thérèse, notre amie, oui

Commentaire

On chantait ainsi près de la termitière, pour les esprits. On préparait de la bière et ainsi on se mettait à chanter.

L) VERSION DE GROUPE DE KIKOLOMA - LAMBA (SM 19/3 ; CH 38/7)

1. *Mama shapita shaya mu kalupya*
Mère, ils passent, ils se rendent dans la brousse brûlée
2. *Mu kalupya shapulule milemba*
dans la brousse brûlée, ils arrachent les feuillages
2. *Shapulule milemba shapita shaya mu kalupya*
Ils arrachent les feuillages, ils passent, ils se rendent dans la brousse

4. *Shapulula mabula*
Ils arrachent les feuilles

Commentaire

Nous nous rendons à la rivière pour abattre du gibier. Là nous arrivons dans une brousse brûlée. Les animaux se sauvent dans les feuillages et nous n'arrivons pas à tirer. Nous revenons sans en avoir tué un seul.

M) VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE - LALA (CM 13/24 ; CH 28/41) M

1. *Kalume mutenga nama kalume mutenga nama*
Jeune homme qui boudes devant la qualité de viande à recevoir (2x)
2. *So mone ifi shintalile*
Viens voir ce qu'ils ont fait de moi
3. *Tashampusha pa kyulu*
Ils m'ont fait passer à travers la termitière
4. *Shampulawila amabula* (5x)
Ils ont arraché des feuilles sur moi

Note. Le jeune homme ne se rend pas à la chasse et quand on lui donne de la viande il boude. Il ne se rend pas compte des difficultés de la chasse. C'est alors qu'on l'invite à venir voir l'accident qu'a connu le chasseur. Une bête avait chargé sur lui.

79. We kinkuwe nkuwe tawo

A) VERSION DE TOMO MUKWEMBA - KAONDE (K 29 ; CH 13/54)

1. *We kinkuwe nkuwe tawo*
Toi le lanceur des cris d'appel, courage
2. *Kuwa yaya we kinkuwe nkuwe*
Lance des cris d'appel, mon cher, toi le lanceur des cris d'appel
3. *Shakukuwa bakayenge wo wo wo tawoo*
Qui crie pour les jeunes apprentis, ô... courage
4. *Oo wowo wooo shakukuwa bakayenge*
Ô qui crie pour les jeunes apprentis

Note. Il est victime d'un lion ou d'un mauvais sort. Il reconnaît que ça arrivera même aux autres gens. Que les autres ne le prennent pas à la légère. Il faut méditer chaque expérience. La chanson s'applique aussi à la vie en général.

B) VERSION DE KANUNSHI MUTAMPUKA - KAONDE (MG 12/9)

1. *Oo tawo o yakukuwa bakayenge*
Ô courage, cet appel est pour appeler ceux qui ne chassent pas
2. *Lino linkuwa nkuwa tawo*
Cet appel, courage
3. *Lino linkuwa nkuwa lya kukuwa bakayenge oo tawoo*
Cet appel est pour appeler ceux qui ne chassent pas, ô courage
4. *Shino shikuwa nkuwa lya kukuwa bakayenge*
Ces appels sont pour appeler ceux qui ne chassent pas

Commentaire

Cette chanson critique ceux qui restent assis au village en train de jouer pendant que les autres vont à la chasse. Les autres vont tuer des taupes mais lui est là assis. Par après si ses frères vont manger, il va les

accuser de ne rien lui donner. Un *kayenge* est une personne qui ne veut pas aller à la chasse. On lui dit : «Va à la chasse comme tes frères le font. Toi aussi, pars, va attraper ne fût ce qu'une taupe (*mfuko*) pour que les grandes personnes puissent manger.»

C) VERSION DE DAVID LUWAILÉ KILUBI - LAMBA/KAONDE (AL 28/6 ; CH 20/32)

1. *Shino shinkuwa nkuwa shakukuwa bakayenge wo wo tawo*
Ces appels que je lance c'est pour faire venir les paresseux, ô mes chers
2. *Wo wo shakukuwa bakayenge*
Ô c'est pour faire venir les paresseux
3. *Shino shinkuwa nkuwa tawo*
Ces appels que je lance, j'appelle mes chers
4. *Munangepo akashila kalukuya kwa Mabando wo wo tawo*
Montrez-moi le sentier qui conduit chez Mabando, ô mes chers

Commentaire

Ce sont des chansons des chasseurs d'ici chez nous. Ce sont les chasseurs qui vont tuer les animaux *nsefu* et les buffles. Il s'agit d'aller appeler les gens du village quand on a tué un animal. Alors on transporte l'animal jusqu'au village et on commence à faire le partage. Ainsi on dit : *Shino nshikuwa nkuwa shakukuwa ba kayenge*. Les *kayenge* sont ces gens qui refusent d'aller en brousse. *Shino shinkuwa nkuwa* : c'est en chantant ; il chante pour appeler les esprits des chasseurs. Mabando est un Mulamba de là-bas, il tuait beaucoup d'animaux. Là chez Kombo. C'est Mabando qui tuait les animaux. On disait d'aller chez Mabando pour leur faire montrer les racines traditionnelles qu'ils devaient employer pour apprivoiser les animaux et neutraliser les gros animaux. Quand le chasseur a tué un gros animal, Mabando va lui montrer les racines à employer pour le calmer.

D) VERSION DE KYONABUNGA - LAMBA (KS 50/1 ; CH 8/28) M

1. *Sha mu nkuwa nkuwa sha mu kuwila kayenge wo wo tao*
Ce sont les chansons d'appel qui ont appelé le chasseur apprenti...
2. *We twamo twa bambwela twamukulila mu kabanda wo wo tao*
Vous les fétiches des chasseurs, vous allez crier dans la brousse...
3. *Wo wo sha mu kukuwa bakayenge balukulufupa lelo wo wo tao*
... elles vont appeler le chasseur apprenti pour qu'il nous récompense aujourd'hui
4. *Sha mu nkuwa nkuwa sha mu kuwila mu kabanda wo wo tawe*
Ce sont les chansons d'appel qui ont appelé le chasseur apprenti...
5. *Sha mu nkuwa nkuwa sha mu kuwila mu kabanda tawe mo sha bambwela tao*
Ce sont les chansons d'appel qui ont appelé en brousse, des chasseurs
6. *We tutemwe sha bambwela sha mu kuwila mu kabanda wo wo tawe*
...les fétiches des chasseurs l'ont appelé
7. *Wo wo sha mu kuwila mu kabanda ee*
Ô ô elles vont appeler en brousse eh

E) VERSION DE MULIMINA YANDISHA - LAMBA (KS 46/11 ; CH 8/19) M

1. *Shani nkuwa nkuwa tao shakukuwa ba kayenge yo mwanami tao*
Ce sont les tam-tams d'appel pour appeler l'apprenti, mon cher
2. *Yo yo mwanami tao shakukuwa ba kayenge*
Ô mon enfant, mon cher, pour appeler l'apprenti
3. *Yo nkuwa nkuwa tao*
Ô pour appeler, appeler, mon cher
4. *Yo shani nkuwa nkuwa tao shakukuwa ba kayenge oo tao o*
Ce sont les tam-tams d'appel pour appeler l'apprenti, mon cher

5. *Yo tao shakuwa ba kayenge*
Ô mon cher, pour appeler l'apprenti

Note. Le chanteur qui est chasseur ou griot se dit être appelé dans cet endroit par les tam-tams ou les bêtes.

F) VERSION DE KYEMBO KYABONGOLOKA - LAMBA (Ks 40 ; CH 8/8) M

1. *Washa nkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge*
Tu laisses, le cri d'appel le cri d'appel pour appeler l'apprenti
2. *Amu shinkuwa tawo*
Ô pour appeler, mon cher
3. *Ami shinkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge tata*
Mon cher, pour appeler l'apprenti, mon cher

G) VERSION DE KYEMBO KYABONGOLOKA - KAONDE (Ks 41 ; CH 8/9) M

1. *Ami shinkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge*
Mon cher, le cri pour appeler apprenti
2. *Ami shinkuwa nkuwa tawo*
Mon cher, le cri, mon cher
3. *Ami shinkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge tata oo tawo oo*
Mon cher, le cri pour appeler l'apprenti, mon cher, ô mon cher ô
4. *Shakuwa ba kayenge e eye ye tawo*
Le cri pour appeler l'apprenti eh, mon cher

Note. Il s'agit du culte des têtes des bêtes. On boit, on mange, on chante.

H) VERSION DE KAMBOLO KALENGA - KAONDE (Kb 69/3 ; CH 15/19) M

1. *Oo shino shinkuwa nkuwa tawoo*
Ô ces tam-tams qui battent, mon cher
2. *Shino shinkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge oo tawo*
Ô ces tam-tams qui battent pour appeler l'apprenti, mon cher

Commentaire

C'est un chant de *limbalakata* chanté par les chasseurs. Ils préparent de la viande, des têtes animaux près d'une termitière. Ils dansent et sautillent près de la marmite de viande. Tout en dansant ils prennent des morceaux de viande de la marmite et ils chantent : «Ces tam-tams qui battent appellent les *kayenge tawo*». Les *kayenge* sont ceux qui ne tuent jamais les animaux, ce sont les chasseurs maladroits. Ce chant est en kaonde.

I) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - KAONDE (Kb 1/2 ; CH 14/28) M

1. *Oo shino shinkuwa nkuwa tawoo*
Ô ces tam-tams qui battent, mon frère
2. *Shino shinkuwa nkuwa shakuwa ba kayenge oo tawo*
Ô ces tam-tams qui battent appellent l'apprenti, mon frère
3. *Ooo shakuwa ba kayenge oo shino shinkuwa nkuwa tawe*
Ô ils appellent l'apprenti, ô ces tam-tams appellent, mon frère
4. *Yo yo yo nangeko akashila kalukuyako aba bantu mama*
Ô montre-moi la petite route par où partent ces gens, maman

Commentaire

C'est un chant des chasseurs. Un chasseur a chanté ainsi pour l'apprenti qui apprenait à devenir chasseur. Pendant qu'il dansait il chantait ainsi. A ce moment le chasseur danse au rythme de *limbalakata*.

Les chasseurs expriment leur joie parce qu'ils sont appelés par les esprits en brousse pour qu'ils aillent à la chasse ; par la séance en fête également pour rendre un culte.

J) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 11/4 ; CH 1/13) M

1. *Yashile kankobelemo nyasela e mambalakata*
La danse qu'il avait exécutée, c'est la danse des chasseurs
2. *Yashile kankobelemo nyasela e yashile kankobelemo nyasela e*
La danse qu'il avait exécutée, c'est la danse des chasseurs...
3. *No munkuwankuwa wo wo wo wo*
Et là où je pousse des cris, je crie : wo wo wo wo
4. *No munkuwankuwa wakukuwa bakayenge*
Et là où je pousse des cris, c'est pour appeler l'apprenti
5. *Muno munkuwankuwa wo wo*
Ici où je pousse des cris wo wo
6. *Muno munkuwankuwa wakukuwila mu mabanda e*
Ici où je pousse des cris, c'est à crier dans la brousse

Commentaire

Il s'agit de chasseurs qui sont en train de danser le *limbalakata* ou *limbwalo*. Le *limbalakata*, cette danse consiste seulement à soulever les pieds et les lancer en arrière. Il n'est pas question, dans cette danse, de se lier fortement aux hanches. Cette danse a toujours consisté à sautiller, à frapper des pieds le sol.

Note. Dans cette fête des chasseurs, ils miment la marche en brousse. Ils revivent la scène en imitant les cris des bêtes. Lors de cette danse ils crient.

K) VERSION DE KILUFYA KATANINA ET NTEMBELWA KAPOSA - LAMBA (M 34 ; CH 14/1) M

1. *O tawo mumbulepo akashila kalukuya kwa Musansha*
Ô mon cher, montrez-nous la route qui va chez Musansha
2. *We linkuwa nkuwa tawo*
Toi le cri, le cri, mon cher
3. *Mumbulepo akashila kalukuya kwa Fundamina*
Montrez-nous la route qui va chez Fundamina

Commentaire

C'est un chant de chasse, pour la fête des têtes des animaux. On chante alors. Les vieux qui chantaient ainsi c'étaient Supuni, Kyakopo, Longolongo, Kansele et Matalwe.

Note. La même version, Verbeek, 1990 : 218-219.

L) VERSION DE KASALI HÉLÈNE - LAMBA (KD 9/14 ; CH 9/22) M

1. *Washinkuwankuwa shamukuwa ee*
Tu appelles, ils l'appellent eh
2. *Washinkuwankuwa shamukuwa ba kayenge wo wo wo taye*
Tu appelles, ils appellent l'apprenti...
3. *Wo wo wo shamukuwa ba kayenge*
Ô ils appellent, ils appellent l'apprenti
4. *Ukatomboka ba mbwela tawo*
Tu sauteras, toi le chasseur, mon cher
5. *Yo lelo katomboka ba mbwela shamukuwa ba kayenge e wowo lelo ee*
Ô aujourd'hui tu sauteras, le chasseur, ils appellent l'apprenti, ô aujourd'hui

6. *Yo yo wo shakukuwa ba ba kayenge ee*
Ô ils appellent l'apprenti eh

Commentaire

Le chasseur qui tuait des animaux en brousse, préparait les têtes des animaux près d'une termitière. On plantait aussi une fourche. Lorsqu'on eut dressé la fourche, on préparait la viande et on la mangeait. Alors on entonnait cette petite chanson.

80. Ba shilembwe tawe

A) VERSION DE NDOLIKA - LAMBA (K 1/4 ; CH 13/46)

1. *Shilembwe banyama ba Shilembwe tawe*
Shilembwe, les bêtes, Shilembwe, courage
2. *Bano banyama banyama ba Shilembwe tawe*
Ces animaux, ces animaux, Shilembwe, courage
3. *Ba Shilembwe oyoyo Shilembwe tawe*
Shilembwe,... Shilembwe, courage

Commentaire

Cette chanson est pour le *mutomboko*, la cérémonie organisée après avoir tranché les têtes des hommes. Cela signifie qu'on appelle Djilembo, les chasseurs, ceux qui courent après les animaux, les chasseurs apprentis et qui disent : «Grand-père Djilembo, ces animaux m'ont laissé.» «Ceux que vous cherchez, grand-père, venez les tuer, ces animaux sont des éléphants.» Donc là on découpe la bête et on dit : «Voici la bête, la bête qui m'a laissé, grand-père, je l'ai tuée, venez m'indiquer où elle est partie.»

Note. Il s'agit d'un jeune chasseur qui chante et pense au chasseur habile. S'il était là, un animal pourrait tomber.

On peut croire comme si le *kaluwe* invite le chasseur à sortir car les animaux sont prêts à s'offrir.

B) VERSION DE MUTABA DAUTI - LAMBA/KAONDE (MG 106/3 ; V 34/37) M

1. *Ba Shilembwe banyama bantimwine tawo (2x)*
Shilembwe, les animaux m'ont brisé, courage
2. *Bano banyama banyama bantimwine tawo (2x)*
Ces animaux-ci, les animaux m'ont brisé, courage
3. *Ba Shilembwe oyo oyo oyo mawe oyo yowe yowe mawe*
Shilembwe, ô pauvre de moi, ô pauvre de moi
4. *Bano banyama banyama bantimwine tawo (2x)*
Ces animaux-ci, les animaux m'ont brisé, courage

Commentaire

On le voit alors danser du *limbalakata*. Il danse longuement. Il se secoue etc. A la fin de cette chanson, on entonne un autre chant qui dit : *Batutawile bali panshi abainga bafwile*

Note. Briser : accident causé par les bêtes, accident de course, de fatigue par l'âge.

C) VERSION DE MUTABA DAUTI - LAMBA/KAONDE (MG 104/1 ; CH 18/33)

1. *Bano banyama banyama ba Shilembo tawo*
Ces bêtes-ci, ces bêtes, Shilembo, courage
2. *Bano banyama banyama ba Shilembo tawe*
Ces bêtes-ci, ces bêtes, Shilembo, courage

3. *Ba Shilembo ee yoyo we yowe lelo e yo lelo washala nabo*
Shilembo eh ô toi... aujourd'hui oui, ô aujourd'hui, tu es resté avec elles
4. *Ba banyama banyama badilanga tawo*
Ces bêtes, ces bêtes, ce sont elles qui sont mortes, courage
5. *Ba banyama banyama badilanga taweee*
Ces bêtes, ces bêtes, ce sont elles qui sont mortes, courage
6. *Wo wakuwa ba Kaponda nalila ngoma*
Ô tu appelles Kaponda, je pleure le tam-tam
7. *Lino linkuwa nkuwa shakuwa ba Kaponda*
Cet appel-ci c'est pour appeler Kaponda
8. *Balilambo banyama bantimwine taweee*
Les animaux qui m'ont cassé, mes chers
9. *Balilambo banyama bantimwine lelwee*
Les animaux qui m'ont cassé, aujourd'hui
10. *Bano banyama banyama bantimwine nafwa e*
Ces animaux, les animaux qui m'ont cassé, je meurs
11. *Bano banyama bantimwine nafwa e*
Ces animaux qui m'ont cassé, je meurs
12. *Mawe nafwe mawe*
Hélas, je meurs, hélas

Commentaire

Ce sont les rythmes de chasse que nous chantions. Quand je chante ces chants-là, le lendemain je tuerai un grand animal que je partagerai aux gens du village.

Note. C'est un chant de chasse pour demander l'aide des ancêtres. Ici on invoque Kaponda qui est l'ancêtre du chanteur.

Ukukuwa, c'est appeler : que je l'appelle, que je le loue à cause des animaux que je tue ici chez lui, ici dans son pays. C'est dans son pays que je suis en train de tuer ces animaux.

Bashilemo tawo : ce sont ceux qui sont morts.

Banyama bantimwine nafwa bano banyama banyama bandilanga tawee :

les animaux qui m'ont cassé, je meurs, les animaux, les animaux crient, mes chers ; *badilanga tawo* : c'est pour dire : chers amis, vous qui êtes morts, écoutez comment je suis en train de chanter, moi, le chant de *limbalakata*. C'est ça le *badilanga tawo*.

Voir une variante, Verbeek, 2001 : 285, n. 276.

D) VERSION DE MWEWA MPONDAMALI - LAMBA (MG 85/2 ; CD 4/24) M

1. *Bano banyama banyama kushalamo*
Ces bêtes-ci, ces bêtes-ci vont y rester
2. *Pa kufwa Kaponda banyama kushalamo lelo*
A cause de la mort de Kaponda, ces bêtes vont y rester aujourd'hui
3. *Pa kufwa Kaponda banyama kushalamo mama*
A cause de la mort de Kaponda, ces bêtes vont y rester, maman
4. *Kufwa kuyanda*
Mourir, c'est souffrir
5. *Bano banyama banyama kushalamo lelo*
Ces bêtes, ces bêtes vont y rester aujourd'hui
6. *Pa kufwa Kaponda banyama kushalamo lelo*
A cause de la mort de Kaponda les bêtes vont y rester aujourd'hui
7. *Kufwa kuyanda e woyoyo iya iya lelo*
Mourir c'est souffrir... aujourd'hui
8. *Pa kufwa Kaponda yo yo yo Shilembo tawo*
A cause de la mort de Kaponda, ô Shilembo, courage

9. *Bano banyama banyama kushalamo tawo*
Ces bêtes-ci, les bêtes y restent, courage
10. *Pa kufwa Kaponda banyama kushalamo tawo*
A cause de la mort de Kaponda les bêtes vont y rester, courage

Note. Une chanson pour le deuil d'un haut personnage. On y tue de nombreuses bêtes, sauvages et domestiques. Il s'agit de nourrir les gens au deuil.

E) VERSION DE KYUMWE KASONSO - LAMBA/KAONDE (AL 86/12 ; CH 22/86)

1. *Ba Shilombo o*
Ô Shilombo ô
- R. *Banyama ba Shilombo tawo*
Les animaux, Shilombo, mes chers
2. *Lelo banyama R.*
Aujourd'hui les animaux
3. *Pa kwimuna R.*
En vénérant
4. *Pa kwilimuna R.*
En vénérant
5. *O banyama R.*
Ô les animaux
6. *O twilimune R.*
Ô vénérons
7. *Lelo kwilimune R.*
Aujourd'hui vénérons
8. *Ooo ba Kyumwe R.*
Ô monsieur Kyumwe
9. *Kwenda mu macaca*
Parcourir la brousse à la recherche des animaux
10. *Bakile mu macaca R.*
Ils sont allés d'abord parcourir la brousse à la recherche des animaux

Commentaire

C'est une chanson de chasse. On dit : «Vénérons les animaux, les *shilombo*». C'est en kikaonde. Mon père était chasseur. Il tuait beaucoup d'animaux. Un jour, il avait tué un *mpengele*. Les fétiches pour tuer les animaux étaient à la termitière, puis il appelait son aide avec qui il se promenait en brousse. Ils amenaient des tam-tams là-même, puis ils commençaient à chanter car papa tuait des animaux. Ils commençaient donc à chanter leurs chansons en me disant : «Mon enfant, aujourd'hui, vénérons les esprits car ce sont eux qui amènent les animaux afin que ces derniers soient pris dans les pièges. Les *bainga* ce sont des esprits qui amènent les animaux. C'est alors qu'on les vénère en disant : «Papa, *bashilombo tawo*, aujourd'hui, commémorons-les.» On les vénère aujourd'hui afin que les animaux ne traînent pas à venir et qu'ils soient pris dans les pièges. Celui qui avait chanté cette chanson c'est mon père qui est déjà mort, le tout premier de mes pères. C'est papa Filimoni. Il était tueur d'animaux. Lorsqu'il tuait les animaux, nous, ses enfants, il nous appelait à une termitière, il préparait la viande de *mpengele* que nous mangions.

Quand les chasseurs revenaient de la brousse après avoir tué des animaux, même deux, ils ne gardaient que les têtes qu'ils séchaient. Puis le lendemain, ils préparaient de la boisson au pied d'une termitière. Après que cette boisson eût fermenté, ils amenaient des tam-tams, ils tambourinaient et commençaient à danser pour vénérer les esprits. Ils commençaient donc à chanter leurs chansons en commémorant les esprits afin que prochainement une bête soit de nouveau prise dans un piège. C'est cela s'il vous plaît. Comme tam-tams on utilisait le *sensele*, le *kibitiku* et deux autres. Ces tam-tams résonnaient très fort et ils commençaient à chanter. Oui oui, nous commémorons les esprits avec papa. Nous étions tous là, tous les enfants car ce jour on devait vénérer les esprits.

F) VERSION DE SUBAILA KANTONDI - LAMBA (M 34 ; CH 14/2) M

1. *Bandilemo banyama bandilemo tawo* (2x)
Que l'on pleure sur moi, les bêtes, que l'on pleure sur moi, courage
2. *Lelo Dilanda uno banyama bandilemo tawo*
Aujourd'hui, voici Dilanda, les bêtes, que l'on pleure sur moi, courage

Commentaire

Lors du culte il y avait des danses. S'ils allaient en brousse et tuaient des animaux, ils prenaient les têtes et ils chantaient ainsi.

Note. La chasse fait passer les chasseurs dans des situations très pénibles. En fêtant ils se rappellent qu'il y a eu des dangers : des épines, des ronces, des trous, de longues marches, des chutes, des luttes corps à corps.

La même version, Verbeek, 1990 : 222-223

G) VERSION DE KIPIRI SELA - LAMBA/KAONDE (SL 14/9 ; CH 28/2) M

1. *ShiKyanda Shikyanda wa banyama bantimwine yo*
Père de Kyanda, père de Kyanda, des animaux, ce sont eux qui m'ont brisé la jambe
2. *ShiKyanda yo ShiKyanda banyama bantimwine*
Père de Kyanda, père de Kyanda, les animaux m'ont brisé la jambe
3. *ShiKyanda Shikyanda wa banyama bantimwine*
Père de Kyanda, père de Kyanda, des animaux, ce sont eux qui m'ont brisé la jambe
4. *Mikolo banyama bantimwine*
Sur les pistes, les animaux m'ont brisé la jambe

Commentaire

Ceci veut dire que quelqu'un a pleuré en disant : «Maintenant, je ne marche plus. Ce sont des animaux qui m'ont brisé la jambe» Alors il a chanté en disant : «Je ne marche plus, les animaux ont brisé ma jambe.» Ce sont donc des animaux qui lui ont brisé la jambe. Il a pleuré ainsi.

Note. *Mikola*, en kisanga : rives ; *mikolo*, en lamba : pistes ayant des trous. On est brisé sur les pistes, de plusieurs façons : par un accident avec une bête ; en piétinant dans un trou ou en se blessant à une épine ; par la fatigue ou la maladie. Ce chant de chasse se rapporte au culte et exprime le regret des beaux temps passés.

H) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET OSCAR MILALE - AUSHI (M 38/4 ; CH 18/9) M

1. *Kanama konse ndafunda kalulu e wantimwine* (4x)
Tout animal je le dépiaute, il n'y a que le lièvre qui m'a compliqué
2. *Timu e wantimwine*
C'est lui qui m'a compliqué
3. *Kalulu e wantimwine* (3x)
C'est le lièvre qui m'a compliqué

Commentaire

Je dépiaute tous les animaux que je tue, mais je ne sais pas dépiauter le lièvre. Ce petit animal m'a eu. C'est le seul animal qui m'a posé beaucoup de difficultés pour le dépiauter, chasseur que je suis.

Note. *Kufunda* = *kulampula* : enlever la peau, dépiauter
Chaque animal a ses propres difficultés pour lui enlever la peau. Il faut s'y connaître.
Comparez avec la ch. 843.

1. *Kilya kyasha kyapito lubilo kapota nsengo*
Ce qui a laissé là, est passé en courant, il a les cornes tordues
2. *Kileke kikutuke kyakubwela fwe tuli no bwanga*
Laisse-le s'enfuir, ça devra rentrer, nous autres nous avons un charme
3. *Kilya kyaya kyapito lubilo kapota nsengo*
Le voilà parti, ça s'est passé, il a les cornes tordues
4. *Kileke kikutuke kyakubwela fwe tuli no bwanga*
Laisse-le s'enfuir, ça devra rentrer, nous autres nous avons un charme
5. *Taluka twaya luwe lwami lolo luwe*
Lève-toi, allons, mon esprit, maman, l'esprit
6. *Banama bonse ndapanda kalulu e kantimwine*
Je tue toutes les bêtes, c'est le lièvre qui m'a coupé la série
7. *Amatwi eya bulobo amatwi eya bulobo*
Les oreilles ont la puissance, les oreilles ont la puissance
8. *E yapelelo mutima mu nda*
C'est elles qui transmettent au coeur dans notre sein
9. *Nao mutima ewapelela ba kanwo kwambaula*
Le coeur à son tour, c'est lui qui transmet à la bouche pour s'exprimer
10. *Matwi teleka kwaile ba kanwa ku mitwe*
Les oreilles, prêtez l'oreille là où est allée la bouche, chez les têtes

Commentaire

Oreilles, prêtez-vous, là où était partie la bouche, il y a des palabres. Cela veut dire que ce sont les oreilles qui ont la possibilité d'entendre. Quand les oreilles ont entendu, c'est elles qui vont transmettre au coeur dans notre sein. Là le coeur se fâche. Alors quand dans notre sein le coeur s'est fâché, toi aussi pour répondre tu en viens à répondre des paroles méchantes. Donc toi, oreilles, écoutez, ce qu'a dit la bouche est mauvais.

Au début il est question de *kapota nsengo*... : il s'agit là d'un chasseur qui se rend à la chasse. Ce chasseur possède un charme tel que, même si les animaux se trouvent loin, ils vont le suivre par derrière jusqu'à ce qu'il va finalement les rencontrer. Même s'ils s'enfuient et se mettent à partir, ils vont revenir, vu que nous avons un charme qui les fera revenir.

Quant à *luwe lwami* : cela veut dire : un homme, un chasseur possède ses esprits à lui qu'il invoque en brousse. Alors, quand il a invoqué ses esprits, ses *luwe*, c'est eux alors qui se mettent à le guider jusqu'à ce qu'il va finir par rencontrer les bêtes.

Quant à *kalulu e kantimwine* : si quelqu'un frappe les gens, beaucoup de gens, même de grandes personnes, même ceux qui possèdent quelque force, peut-être que plus tard il vient à être couvert de honte par un petit enfant. C'est lui qui vient à le battre.

Note. La chanson en contient deux. Dans la première (v. 1-4) on témoigne sa confiance dans les fétiches. Dans la seconde (v. 5-8) il s'agit de l'entente ; il ne faut pas se préoccuper des dires d'autrui ; la curiosité engendre des troubles.

1. *Lelo kibinda wafilwa kulonda kainge*
Aujourd'hui le chasseur échoue de faire la chasse
2. *Kyafika munshi ya mubanga katuntumene*
Arrivé sous un arbre *mubanga*, il se met en position
3. *Taluka twende Lubeba e twende luwe Lubeba e twende luwe*
Allons-y, Lubeba, allons-y, cher chasseur, Lubeba, allons-y, cher chasseur
4. *Tolonda Lito tolonda ne nama e tulonda*
Tu fais la chasse, Lito, tu fais la chasse aux animaux

5. *Tolonda Lito tolonda muntu wa kuno*
Nous faisons la chasse, Lito, nous faisons la chasse, homme d'ici
6. *Tulonda tulonda Lito tulonda mulonda pepe tulonda*
Nous chassons, nous chassons, Lito, nous chassons le bouc
7. *We nshimu sha mubanga shalyafyo kubangula*
Toi, les abeilles de l'arbre *mubanga* dont les dards sont difficiles à arracher
8. *Kilonga wafibangwile fyamulemya kaongo*
Kilonga qui osa les arracher en avait eu pour son compte
9. *We nshimu sha mubanga shalyafyo kubangula*
Toi, les abeilles de l'arbre *mubanga* dont les dards sont difficiles à arracher
10. *Kilonga wafibangwile shamulemya kaongo*
Kilonga qui osa les arracher en avait eu pour son compte
11. *Mwe baleyako we yama twende tutambe mu kyabu mwa ba Lenge (2x)*
Vous qui y allez, cher oncle, allons voir dans le gué de Lenge
12. *Ebatila Kapandula bundo bwa mutwe mwe batila Kapandula bundo bwa mutwe*
Vous qui parlez de Kapandula, quelle grosse tête (2x)
13. *Twende tutambe mu kyabu mwa ba Lenge*
Allons voir dans le gué de Lenge
14. *Nani umwene Selenge kikala bwamba pali nyina kikala bwamba pali nyina likese lyayamo*
Qui a vu Selenge habitué à rester nu en présence de sa mère...

Note. Voir Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 311, ch. 473i.

K) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 5/7 ; CD 6/19) M

1. *Yo taluka twende luwe wami twende luwe*
Ô mets-toi debout, que nous partions, mon esprit de brousse, que nous partions, esprit de brousse
2. *Taluke twende luwe wami twende luwe (2x)*
Mets-toi debout, que nous partions, mon esprit de brousse, que nous partions, esprit de brousse
3. *Taluke tuye luwe wami twende yo luwe*
Mets-toi debout, que nous partions, mon esprit de brousse, que nous partions, ô esprit de brousse
4. *Ketapa ngolo mwina myaba ami luwe wami twende luwe*
Qui tue le zèbre des savanes, mon esprit de brousse, que nous partions, mon esprit de brousse
5. *Mwana Lukeleka ne Tonka luwe wami twende luwe*
L'enfant de Lukeleka et de Tonka, mon esprit de brousse, que nous partions, mon esprit de brousse
6. *Ketapa ngolo mwina myaba balunda luwe wami twende luwe*
Qui tue le zèbre des savanes, mes amis, mon esprit de brousse, partons, mon esprit de brousse
7. *Mundeba kalye mulya ngambi luwe wami twende luwe*
Mundeba, toi qui ne mange pas les légumes, mon esprit de brousse, allons-y, mon esprit de brousse
8. *Watina mila kufita balunda luwe wami twende luwe*
Il a peur d'avoir les intestins noircis, chers amis, mon esprit de brousse, partons, esprit de brousse

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. On dit : «J'ai des esprits qui sont dans le vent qui m'attrapent quand je vais à la chasse. Ainsi donc mon esprit, transporte-moi comme il faut, que je puisse bien aller tuer les animaux. Écarte-toi, que nous puissions partir, mon esprit.» C'est donc l'esprit qui attrape le chasseur. Le *luwe* c'est le vent. Ils sont comme des esprits maléfiques car ils peuvent te prendre et t'emmener soit à une termitière ou n'importe où en brousse et tu vas aller sans savoir où, en te disant que tu es perdu et le lendemain tu vas retrouver ton chemin. Ce sont des esprits maléfiques. Il y a des esprits des animaux, d'autres esprits concernent les poissons. Tu peux rêver aujourd'hui qu'il faut que tu ailles tuer les bêtes en brousse. Tu vas te lever directement et partir. Arrivé là-bas, ça va changer. Tu vas peut-être te perdre et dormir en brousse, mais le lendemain tu arrives dans le village. A ce moment-là il a les esprits maléfiques. Il y a parfois des chasseurs qui tuent des animaux des esprits et on va dire que cette bête-là est une bête des esprits. Alors ces animaux sont préparés avec leurs têtes on danse et on appelle des gens car on doit

préparer beaucoup de bière. On va faire une fête, on va danser et boire beaucoup. On prépare beaucoup de têtes dans les grandes casseroles.

Cela se passait ainsi. Le chasseur allait tuer les animaux en brousse et les transportait à l'aide de morceaux de bois que l'on met ensemble, ce gros bois qu'on appelle *ulwa*. S'il n'a pas beaucoup de chance et qu'il voit qu'il n'a pas fait une bonne chasse, quand il va, il ne trouve rien ou il en tue seulement un, il va se dire: «Que vais-je faire? je vais donc vénérer les esprits.» Ainsi il va prendre les têtes d'animaux qu'il avait tués et qu'on avait séchés. On va les préparer et on va préparer beaucoup de bière, la bière *katata* et le *kibuku*. On va appeler beaucoup de gens qui vont venir boire la bière et chanter des chansons. Ceux qui vont danser au milieu, ce sont les chasseurs, ils vont beaucoup boire et ainsi ils lui auront donné la chance de tuer les animaux. Le lendemain, quand il va aller à la chasse, il en tuera même cinq, six jusqu'à dix. Les *makendu* ce sont les têtes des animaux. On offre les têtes comme si on les payait. Alors tes amis et les esprits *luwe* vont être contents. Ils vont ainsi te donner des bêtes à la chasse. Ces cérémonies on les faisait dehors devant la maison du chasseur. C'était dehors qu'on mettait les morceaux de bois avec lesquels on transporte les animaux, on les rassemblait bien élevés. C'était là que les têtes des bêtes étaient et c'était là qu'on devait les manger et boire et la bière là-bas même au rythme du tam-tam.

(l'informateur échoue d'expliquer plusieurs passages du chant)

Watina mila kufita? Est-ce que toi qui tues les animaux, tu peux manger les légumes? Tu as peur que tes intestins ne noircissent car toi chasseur, tu ne fais que manger de la viande. C'est *mundeba kalye lubanga watina mila kufita*.

Note. Pour cette variante, voir aussi la chanson 575 ; cette variante ainsi que la suivante sont à mettre en rapport avec la ch. 901.

L) VERSION DE KASOKOTA - ZEELA (LKB 88/2 ; CD 6/30) M

1. *Taluka twaya luwe wami lolo luwe* (2x)
Lève-toi, allons-y, mon esprit à moi, ma mère, *luwe*
2. *Taluka twende luwe wami lolo luwe*
Lève-toi, allons-y, mon esprit à moi, ma mère, *luwe*

Commentaire

C'est pour les esprits des animaux, pour la chasse. C'est quand il a terminé de vénérer. C'est alors qu'il chante cette chanson. Il va maintenant en brousse pour tuer. Il dit : «Maintenant toi, mon esprit, lève-toi maintenant pour que nous allions en brousse pour que nous allions tuer. C'est toi qui m'as toujours donné la force d'aller tuer les animaux, allons-y!» C'est qu'il vient de faire le culte, il a vénéré les esprits. C'est fini, il arrive tout simplement au village, à la maison, il entre dans la maison, il prend son fusil et il s'en va. Il ne marche pas longtemps et il fait monter ses esprits. C'est que même les animaux meurent et les gens s'en réjouissent en disant : «Ô c'est vrai.» C'est cela le sens de cette chanson.

Voir L. Verbeek, 2001 : 324-325, ch. 346.

81. Mwimbona kikufi kubeyemuka

A) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 10/5 ; CH 11/34)

1. *Mwimbona kikufi kubeyemuka*
Ne regardez pas mon genou déplacé
2. *Banyama banyantile*
Ce sont les animaux qui ont marché dessus
3. *Banyama tabanyanta bwino banyama tabanyanta bwino*
Ce sont les animaux qui ne piétinent pas bien...

Commentaire

Je peux avoir un genou déplacé car je suis un chasseur. Je peux me rendre en brousse sans être invalide. Mais tu me vois revenir en boitant. Comme je boite tu vas me demander ce qui ne va pas. Moi je vais alors te répondre : «Ce sont des animaux qui m'ont marché dessus.»

Note.

Le chasseur qui danse maladroitement explique : c'est à cause des animaux qu'il est devenu comme ça.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (Mk 1/17 ; CH 10/32) M

1. *Ati mwimbona kikufi kubeyemuka*
Ne regardez pas mon genou déplacé
2. *Banyama banyantile ni nama shanyantile*
Ce sont les animaux qui ont marché dessus, ce sont les animaux qui ont marché dessus
3. *Inama tashinyanta bwino*
L'animal ne piétine pas bien

Commentaire

Tu peux aller à la chasse et tirer sur une bête féroce qui va s'écrouler. Si c'est un éléphant il peut marcher sur votre jambe. Les gens du village vont dire : «Regardez cet homme comment il se déplace. Ce sont les animaux qui lui ont causé cela ; ils ont marché sur sa jambe. Ce sont les animaux qui lui ont déformé la jambe.» Un chasseur peut aller en brousse pour chasser le lion ou le buffle, qui peut le faire fuir. Il peut tomber, l'animal lui piétine la jambe qui se casse. Ainsi il va dire : «Ne regardez pas mon genou déplacé, ce sont les animaux qui m'ont piétiné et qui me l'ont déplacé.»

Note. Ukubona : voir ; ici voir avec mépris ; il ne faut pas le dénigrer.

En dansant le chasseur handicapé veut chanter la vigueur de sa jeunesse. Il attribue son handicap aux animaux et montre ainsi son ancien courage, ses réalisations et son habilité.

C) VERSION DE FUNDWE - LAMBA (Md 292/5 ; CH 23/12) M

1. *Wimbona kikufi kubeyemuka*
Ne regarde pas mon genou déplacé
2. *Banyama banyantile banyama banyantile*
Ce sont les animaux qui m'ont piétiné, ce sont les animaux qui m'ont piétiné
3. *Banyama tabanyanta bwino*
Les animaux ne piétinent pas bien

Commentaire

Il était chasseur et on se moquait de lui. Alors il a dit : «Mes chers amis, si mon genou est déplacé, c'est parce que les animaux m'ont marché dessus. Ce sont les animaux qui m'ont rendu comme ça.»

Note. Chanson pour exalter la marche et la fatigue du chasseur, pour le culte des têtes.

D) VERSION DE NGANDWE ALPHONSE - AUSHI (T 23/4 ; CH 14/26) M

1. *Wimbona kikufi ukubeyemuka*
Ne considère pas mon genou déformé
2. *Banyama banyanta banyama banyanta*
Ce sont les animaux qui m'ont piétiné
3. *Banyama tabanyanta bwino*
Les animaux ne m'ont pas bien piétiné

4. *Wabona nomba ifyo banyanta*
Tu vois maintenant combien j'ai été piétiné
5. *Kine kine inama tashinyanta bwino mu mulamba*
Vraiment, les animaux ne piétinent pas bien sur la piste
6. *Banyama banyantile banyama banyantile aa*
Les animaux m'ont piétiné, les animaux m'ont piétiné
7. *Banyama tabanyantile bwino*
Les animaux ne m'ont pas bien piétiné

Paroles : *Kawenda bwino mwaïke mwaliba inama umu babokwe
abakuti umfwe bakunyante pa kulu no kulu telu telu*

Marche prudemment, petit, il y a ici des animaux tels que des hyènes qui, lorsqu'ils vous piétinent, la jambe se casse en morceaux.

Note. Le vieux chasseur marche et danse avec maladresse. Il se justifie par les marches et les fatigues causées par la chasse. Il demande donc de ne pas se moquer de lui. Il y a aussi l'invitation à la prudence lors de la chasse.

Bokwe : un traducteur traduit par rhinocéros; le mot ne se rencontre pas dans les dictionnaires bemba et sanga ; dans Van Avermaet, 1954, en luba, il signifie hyène rayée, qui répond à *kimbwi*, en cibemba.

E) VERSION DE CALWE KATETAULA - LALA (AM 24/17 ; V 44/37)
DE MWAPE TEBULO - LALA (S 19/1 ; CH 6/6) M

1. *Ati mwinseka kikufi kubeyemuka*
Ne vous moquez pas de mon genou déplacé
2. *Banyama banyantile banyama banyantile*
Les bêtes m'ont marché dessus, les animaux m'ont marché dessus
3. *Banyama tabanyanta bwino*
Les bêtes ne piétinent pas bien

Commentaire (Calwe K.)

C'est une chanson de *nkindi*. Toi tu te moques de ce qui est arrivé à ton ami, de ce qu'on lui a fait. Tu dis: «Ah il est bête.» Non, ton ami n'est pas bête. Toi aussi on va te traiter de la même façon.

Note. C'est en premier lieu un chant de chasse. Le vieux chasseur danse maladroitement. C'est à cause de ses longues marches, des accidents dans la brousse. Le chant sert ainsi au culte de la chasse et lors d'autres danses.

F) VERSION DE KALUNGA YETI - LALA (P 37/4 ; CH 13/30)

1. *We kikufi ukulelebela ni nama yanyantile*
Ce genou pend, c'est une bête qui m'a piétiné
2. *Banyama tabanyanta bwino...*
Les animaux ne piétinent pas bien...
3. *Mumbona kikufi ukulelebela*
Ne regarde pas ce genou qui pend
4. *Ni nama banyantile*
Ce sont les animaux qui ont piétiné

Note.

Mumbona: «ne me regardez pas», c'est-à-dire, regardez avec jugement, sans mépris. Le chasseur mérite du respect malgré son aspect pitoyable car il a nourri les gens.

G) VERSION DE KISUNKA MUMBA - AUSHI (MF 111/7 ; CH 22/59)

1. *Wimbona kuboko kubeyemuka*
Ne regarde pas mon bras déplacé
2. *Banyama yo yo yo banyama yo yo yo banyama tabanyanta bwino*
Les animaux, ô ce sont les animaux qui m'ont piétiné, ô les animaux ne piétinent pas bien

Note. *Kuboko* alterne avec *kulu* (jambe), *linso* (oeil).

Commentaire

C'est une chanson des esprits. Ne regarde pas mon bras déplacé pour croire que j'ai volé quelque chose. Non, c'est en marchant en brousse, en faisant la chasse que les animaux m'ont marché dessus. La jambe s'est déplacée.

H) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 69/3 ; CH 30/33) M

1. *We nama we nama e we nama yanyantile*
Toi animal, toi animal, toi animal qui m'as piétiné
2. *We nama yanyantile*
Toi animal qui m'as piétiné
3. *We nama taunyanta bwino*
Toi animal, tu ne piétines pas bien

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. C'est comme ceux que nous appelons pêcheurs, eux aussi sont guettés par les crocodiles dans la rivière. Donc dans ce chant les chasseurs se vantent. Certains chasseurs ici chez nous ont été dévorés par les lions. Parfois les lions leur ont seulement arraché une jambe mais ils sont quand même restés vivants. Ils marchent. Ils sont nombreux. Nous avons papa Simon. Le sanglier lui a seulement arraché un bras mais lui-même est resté vivant. Mais quand il se rappelle que c'est un animal qui a marché sur lui, il dit : »Toi animal, tu ne piétines pas bien.« Et quand il se met à danser, il danse à se casser les reins. C'est comme s'il n'y avait pas d'os à ses hanches. Et quand il achète à boire, vous ne pouvez même pas boire. C'est trop. Il achète beaucoup pour se rappeler son infirmité. C'est à travers ces chansons qu'il se rappelle l'infirmité qui lui a été causée par les animaux.

Note. Les accidents en brousse sont nombreux. La bête peut charger le chasseur. Il y a des trous, des ronces, des pierres, des souches. Si le chasseur devient boiteux il en attribue la cause aux bêtes.

I) VERSION DE GROUPE DE KIKOLOMA - LAMBA (SM 19/2 ; CH 38/6)

1. *Mwamona kikufi kyabeyemuka*
Vous voyez mon genou déformé
2. *Banyama banyantile*
Ce sont les animaux qui m'ont piétiné
3. *Banyama tabanyanta bwino*
Les animaux ne piétinent pas bien
4. *Mwamona kikufi kyabeyemuka*
Vous voyez mon genou déformé
5. *Banyama banyantile*
Ce sont les animaux qui m'ont piétiné
6. *Eyo eyo banyama tabanyanta bwino*
Oui oui les animaux ne piétinent pas bien

82. Wanunka lutondo lwa nama

A) VERSION D'INCONNU - LAMBA (SK 20/14 ; CH 24/13) M

1. *Pungwa walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Le milan voltige et sent l'odeur de gibier
2. *Nani wakulumpela ne wakuba fino*
Qui pourra m'en donner, moi qui suis comme ça

Note. Les diverses variantes varient autour du nom de l'oiseau concerné :

pungwa, milan (Dict. Claquin), *kind of hawk* (Bemba-English Dict.), synonyme de *bimbye* en lala, aushi (notre recherche 1995) ; et *kipungu*, aigle noir (Dict. Claquin), *cipungu*, augm. de *mpungu*, *kind of eagle* (Bemba-English Dict.); *impungu*, l'aigle noir (Dict. Guillerme, Dict. Claquin), *vulture*, *bird of prey* (Bemba-English Dict.). Il y a tendance à confondre le sens des mots vue leur ressemblance.

B) VERSION DE SABULONI VICTOR - BEMBA (SK 170/4 ; CH 34/13) M

1. *Pungwa walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Milan, tu voltiges, tu exhalas l'odeur de gibier
2. *Nani wakulumpela ne wakuba fino*
Qui pourra m'en donner, moi qui suis comme ça
3. *Ati kobe yaya kobe nangu bakutane kobe*
C'est à toi, ma soeur, même si on refuse de t'en donner, c'est à toi
4. *Kobe yaya kobe nangu bakupe kobe*
C'est à toi, ma soeur, même si on t'en donne, c'est à toi

Note. Le chasseur doit se soucier de ses parents.

C) VERSION DE MUZINGA KAMILI - AUSHI (AL 41/5 ; CH 22/8) M

1. *Lelo kipungu walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Aujourd'hui l'aigle plane et plane, tu sens l'odeur de graisse d'animal
2. *Nkaye nalo nani wingalumpela ne wakuba fino oo*
Aller avec elle, qui peut me la donner, moi qui suis comme ça
3. *Ukulabilo ku watemwo ukalabila totobolyongo*
Ces bavardages que tu aimes, tu diras même des choses insensées
4. *Ukulanda totobolyongo ukalanda na kabipile ee*
Dire des choses insensées, tu diras même une chose mauvaise

Commentaire

C'est une chanson en rapport avec les esprits. On la chantait quand on plantait la fourche des esprits là où l'on préparait les têtes des animaux. Il s'agit de ceux qui ne tuent jamais des animaux.

Note. Dans la reprise de la strophe, dans le v. 1, le mot *lelo* est omis irrégulièrement.

Les gens qui ne tuent pas doivent de la reconnaissance à l'égard des chasseurs. Ils doivent laisser les médisances causées par la jalousie.

D) VERSION DE BUFUMU - BEMBA (W 27 ; CH 17/32)

1. *Kipungu ee walelemba wanunka lutondo lwa nyama*
Aigle, tu planes, tu as l'odeur des animaux
2. *Nani wakuimpela ne wakuba fino ee*
Qui peut me donner, moi qui suis ainsi

Note. L'aigle en survolant la brousse a l'air d'avoir eu quelque chose. Le chasseur malchanceux au contraire n'a rien eu.

E) VERSION DE MUSHIMI ETC. - SHILA (LB 21/30 ; CH 35/23) M

1. *Pungwa walelemba wanunka lutundu lwa nama*
Milan, tu erres ça et là dans l'air, tu sens l'odeur animale
2. *Nani wakumimpela ne wakuba fino*
Qui me la donnerait, moi étant ainsi

Commentaire

Comme elle est, cette grand-mère, cette vieille, là où elle est, n'est-elle pas vieille? Maintenant ne dit-elle pas : «Moi qui suis comme ça, qui va me donner quelque chose?»

Note. La vieille personne ayant des descendants semble aller ici et là. Elle semble manger beaucoup et bien. Mais elle ne se plaint de ce que personne ne s'occupe d'elle.

On compare la situation de la vieille personne dans son clan à celle du milan par rapport au chasseur.

F) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (MK 11/15 ; CH 12/3) M

1. *Kipungu walelemba wanunka lutondo lwa nyama*
Aigle, tu planes, tu as l'odeur des animaux
2. *Ni nani wakumpela ami wakuba fino*
Qui peut me donner, moi qui suis si misérable ?

Commentaire

C'est l'aigle qui s'adresse ainsi à l'aigle-pêcheur qui plonge dans l'eau et qui attrape du poisson. Alors il dit au milan : «Pourquoi planes-tu?» Et lui de répondre : «Je plane par ici parce que je n'ai jamais trouvé quelqu'un pour me les donner.» L'aigle-pêcheur dit alors : «C'est moi Kyembe, l'aigle-pêcheur ; je vis dans l'eau. Dis-moi quelque chose de beau. Dis-moi, comme ça tu viendras chez moi, je te donnerai de bonnes choses. Ne vois-tu pas combien je pêche du poisson dans la rivière?»

Note. Kipungu, l'aigle, représente le chasseur ; kyembe, l'aigle-pêcheur le pêcheur. L'aigle chasse sans être bien vu, comme le chasseur qui court toute la brousse.

G) VERSION DE GROUPE DE MANSHINGE - BEMBA (KCB 5/4 ; CH 16/11) M

1. *Pungwa walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Le milan plane, il a flairé l'odeur du gibier
2. *Nani wakuyimpela ne wa kuba fino*
Qui m'en donnerait, pauvre de moi ?

Note. Ce chant est alterné avec ceux de : *We kyoso, Nakontama mu kyulu.*

Le milan qui plane semble avoir mangé de la viande, mais lui-même le nie. Ce jour-là il n'a pas eu de chance. Aucun chasseur ne lui a laissé quelque chose.

H) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA (MN 20/22, MN 25 ; CH 3/5)

1. *Kibinda walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Le chasseur plane : il sent l'odeur des animaux
2. *Nani wakulumpela ne wakuba fino*
Qui me la donnerait, moi tel que je suis ?

Commentaire

Oui, moi tel que je suis ici, dans le campement, mon ami vient, je ne me soucie pas pour dire que je lui donne un peu de viande. Alors ce malheureux a dit : «Que puis-je dire là-dessus? Ce que je dirais?»

Commentaire (MN 25)

Le chasseur est allé en brousse, il a senti le *lutondo*. C'est l'odeur du gibier. C'est alors qu'il a dit : «Qui est-ce qui me donnera tel que je suis.» Donc celui qui donne c'est Dieu lui-même. C'est la chanson qu'a chantée ce chasseur car il avait senti l'odeur du gibier. Le *lutondo* c'est la graisse animale, c'est l'odeur du gibier, de la viande.

Note. Toute la viande est déjà dans la case. Le copain arrive et le chasseur fait semblant de rien. Le copain qui devine qu'il y a de la viande chante en lui-même ou tout haut pour pleurer le fait d'être mal vu et d'être privé. On le prive car il n'est pas chasseur.

Voir autre version, L. Verbeek, 2001 : 116, ch. 047d.

I) VERSION DE MWAULA GENEVIÈVE - AUSHI (AL 65/20 ; CH 22/28)

1. *Pungwa walelempa ee walelempa mu mwabu*
Le milan survole eh, il survole au gué
2. *Walelempa mu mwabu bambi balilele bushilya*
Il survole au gué, pendant que les autres dorment de l'autre côté
3. *Pungwa walelempa ee walelempa mu mwabu*
Le milan survole eh, il survole au gué
4. *Banama balilele bushilya*
Pendant que les animaux dorment de l'autre côté

Note. Le milan survole au gué, au moment où les animaux sont couchés sur l'autre rive.

Il s'agit du chasseur qui tourne et retourne, cherchant où traverser la rivière. A ce moment, les animaux qu'il pourchasse se reposent sur l'autre rive.

J) VERSION DE TAILA CRISPIN - AUSHI (KO 1/11 ; CH 29/15) M

1. *Pungwa walela walelela mu myabu*
Le milan plane et plane aux gués
2. *Walelela mu myabu*
Il plane et plane aux gués
3. *Banama balele bushilya*
Les animaux se couchent de l'autre côté

Commentaire

Quand le milan vole et vole, les animaux se trouvent de l'autre côté de la rivière. Donc le chasseur est en train de traquer les animaux et les animaux se trouvent de l'autre côté de la rivière.

Note. Les animaux ont facile à traverser la rivière, mais le chasseur, lui, s'affaire pour trouver où traverser. Cf. ch. 121, 186, 189.

K) VERSION DE KAKENGELA TOLWE - AUSHI (CK 47/13 ; CH 27/18) M

1. *Nainamina mu culu ee*
Je m'incline devant une termitière, oui
2. *Nainamina mu culu munshi ya kiti nkolila*
Je m'incline devant une termitière, en dessous d'un arbre et je me mets à pleurer
3. *We pupe saumbonepo mwebela wa kabanda ee*
Esprit, viens me voir, moi le malheureux du monde
4. *O pungwa walelemba ee pungwa walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Ô milan, tu planes, milan, tu planes et tu exhalas l'odeur d'un animal
5. *Ni boyi wa kuimpela ne wakuba fino ee*
Qui peut me donner un animal, moi qui suis comme ça?

6. *Nyina namula enda nebo we kinama ulaenda kutali wandeta e*
Mère de l'antilope mula, vas-y, c'est très loin où tu m'as amené, toi animal
7. *Uku wandeta kuli ba bwimbe kuli ba butoba ee*
Ici où tu m'as amené, il y a des creuseurs et des brutaux
8. *Uko musambila ku mulu uko musambila ku mulu kunshi kwapita abayinga*
Là en amont où vous vous lavez, là en amont où vous vous lavez, en aval il passe les chasseurs
9. *Ukwapita ba Katanga ba nsansa matanga ee*
Là où est passé Katanga, le traqueur de troupeaux
10. *O koya kamunkebwire koye kamunkebwire te wakwe enka ee*
Ô va lui donner le signal pour moi, elle ne lui appartient pas à lui seul
11. *We te nyina wamufyele wakapala ngumba ee*
Ce n'est pas toi la mère qui lui a donné vie, toi qui es comme une femme stérile
12. *Insala ya Masengo owe insala ya Masengo yantukisha no bupondo yo*
La famine de Masengo, la famine de Masengo m'a fait traiter de bandit, pauvre de moi
13. *Naluba no kushela mama na ku nkashi kumo yee*
Je ne sais même pas où sont restées ma mère et ma soeur

Commentaire

Quelqu'un est resté tout seul, orphelin. Alors il s'incline en dessous d'un arbre mais il n'a pas à manger. C'est ainsi qu'il appelle l'esprit en disant : «Esprit, viens me voir, moi le malheureux du monde.» C'est-à-dire: «Esprit, viens me tuer, que je meure vite parce que je souffre de la famine.» Pupe, c'est-à-dire Dieu (*mulungu*). Les uns l'appellent *Lesa* ; les autres l'appellent *Palapala*. Il y a beaucoup de noms car même ici chez nous c'est la même chose : certains l'appelaient *Nakutensha lula* à *Mashiku*. D'autres l'appelaient *Ngutengwa maninga umulumbule watenga panshi*. D'autres encore l'appelaient *wavidje kapinganwa nabo akupe butonke kobela*. D'autres l'appelaient : *Vidje mukulu*.

Note. *Pupe* : esprit de la brousse en général ; les vers qui se suivent parlent de la chasse et de la vie de solitude.

Pour le v. 1. voir aussi les ch. 03, 300.

L) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 3/14 ; CH 9/4) M

1. *Kipungu wilelemba kipungu wilelemba wibona mayo ee*
Aigle, ne voltige pas, aigle, ne voltige pas, ne vois pas ma mère oui
2. *Wibona mayo uko wamushika ola oo*
Ne vois pas ma mère là où tu l'as enterrée...
3. *Kipungu wilelemba wibona mayo ee*
Aigle, ne voltige pas, ne vois pas ma mère
4. *Wibona mayo uko bamushika kuya nabo*
Aigle, ne vois pas ma mère là où on l'a enterrée, il faut partir avec eux

Commentaire

L'aigle ne fait que voltiger. Quand l'aigle ramasse l'animal on chante qu'il faut faire attention, il y a lieu de ramasser une personne. C'est cela. On dit : «Mon cher, fais attention, peut-être que tu peux ramasser une personne ou tu peux ramasser un serpent, tu peux ramasser un lion.» En effet le milan ne fait que voltiger.» Vous le voyez descendre, faites attention, voilà qu'on trouve une bête déjà morte et on s'exclame : «Nous avons ramassé un animal.» Ce chant est en kyaushi, pour la fête de la chasse : on danse et on bat les tam-tams.

M) VERSION DE KILYAMBA KITENGE ET COLA KITENGE - BEMBA (Mw 31/6 ; V 5/26) M

1. *Ngefyo walelemba wanunka lutondo lwa nama*
Et comme tu planes, tu sens l'odeur de l'animal
2. *Nani wakulumpela ne wa kuba fino*
Qui peut me la donner, moi qui suis comme ça?

Note. Ngefyo alterne avec kipungu (milan).

Commentaire

Cette chanson veut dire, comme disaient les anciens : La renommée d'un pauvre c'est de ne pas rester inactif. Car je peux être un pauvre mais dans ma façon de m'habiller, dans ma façon de paraître je suis très propre. Mais les gens d'à côté qui me voient croient que j'ai un bon poste ou bien que je suis riche. Et d'autres se demandent : »Comment, cet homme! Est-ce qu'il est riche celui-ci? Est-ce qu'il est riche?« Et moi je dis : «Moi? non, où est-ce que je peux trouver une richesse, moi qui suis pauvre?» C'est ce que cette chanson veut dire. Cette chanson est en rapport avec le proverbe des anciens qui dit : «La renommée d'un pauvre c'est de ne pas rester inactif», parce que je peux donner l'impression de quelqu'un qui a de l'argent pendant que je suis très pauvre. Mais les gens voient comme si j'avais de l'argent.

Note. La chanson se rapporte à la simplicité dans la vie.

N) POUR D'AUTRES VERSIONS, VOIR L. VERBEEK, 2001 : 115-118, CH. 047.

83. Twilimune abainga

A) VERSION DE BALIMWEBE - SUMBU (SK 16/6 ; CD 8/23) M

DE NKUMWIMBA KASONGO - SUMBU (SK 93/6 ; CD 8/42) M

DE SABULONI VICTOR - SUMBU (SK 170/3 ; CH 34/12 ; CD 16/31) M

DE MAKANTA CÉLESTIN - AUSHI (AM 21/21 ; CD 7/13) M

DE KAUNDA KIBULA - BEMBA (Mw 43/13)

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Rendons le culte, rendons le culte, rendons le culte aux esprits
2. *Twilimune abainga mipashi yende kyungulu*
Rendons le culte aux esprits des chasseurs défunts, les esprits circulent le soir

Commentaire (AM 21/21)

Q. Que veut dire : *Twilimune abainga*?

R. C'est-à-dire les esprits (*bakishi*) que j'ai, les esprits qui me possèdent et avec lesquels je fais la divination. «Appelons ceux qui sont sous-terre ; appelons les esprits parce qu'il fait soir maintenant, oui il fait soir maintenant, il faut que je commence à faire la divination, commençons à danser maintenant. Je suis en train de m'occuper d'initier ceux qui sont possédés par les esprits. Appelons ceux qui sont sous terre.»

Commentaire (Mw 43/13)

Cette chanson peut se comprendre comme ceci. Nous sommes réunis pour revaloriser les valeurs ancestrales. Même nos pères faisaient de même. Le soir, ils se réunissaient à cause du calme nocturne. Les esprits ne sont nullement dérangés. La chanson que nous venons de chanter ici réunis, c'est pour revaloriser les chasseurs défunts car les esprits circulent le soir. Nos pères faisaient de même dans leurs coutumes. Les ancêtres se promènent le soir. Vous pouvez n'avoir aucune idée à exposer, mais le soir les esprits peuvent t'apporter des idées à exposer aux autres. Les *abainga* ce sont les anciens chasseurs déjà décédés. *Twilimune*, c'est *tushinshimune* : nous rendons un culte, nous vous remercions.

Commentaire (SK 93/6)

Quand par exemple ton enfant tombe malade, tu vas invoquer les esprits le soir. N'est-ce pas que c'est le soir qu'on invoque les esprits, maman? Tu invoques les esprits parce que les esprits se promènent le soir. Tu invoques les esprits et ton enfant se rétablit. Ainsi vous allez bien vous reposer ce jour-là.

Note. *Kwilimuna* : se souvenir de quelqu'un et lui rendre un culte.

Ici le chanteur fait le culte des *filumbu*. Si l'esprit de cette personne se révèle on va la guérir. Le même chant sert aussi au culte des esprits de la chasse : pour l'initiation du chasseur.

B) VERSION DE FEMME INCONNUE (SK 20/9 ; CH 24/10) M

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Invoquons invoquons invoquons les défunts
2. *Twilimune abainga bapashi bende kyungulo*
Invoquons les esprits, les esprits se promènent le soir

Commentaire

Voici ce que chantait mon père quand il se retrouvait aux fourches des esprits de chasse.

C) VERSION DE GROUPE DE NTUTUMA - BEMBA (SK 39/19 ; CD 8/33) M

1. *Tata e tata tata wandi Mukile*
Mon père éh , mon père, mon père Mukile
2. *Pa kumpoka nsempe nsempe yandi kuwama*
En me ravissant mon habit de chasse, que c'est beau mon habit de chasse
3. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Rendons le culte, rendons le culte, rendons le culte aux esprits
4. *Twilimune abainga mipashi yende kyungulo*
Rendons le culte aux esprits des chasseurs défunts, les esprits circulent le soir

Note. Il y a deux sujets : le jeune chasseur regrette le fait qu'on lui a arraché l'habit de chasse. Cela insinue un envoûtement de sorcier. Alors il doit rendre un culte aux esprits. Ce sera le soir car alors ils écoutent vite.

D) VERSION DE KAINDA - AUSHI (K 12/1 ; CH 13/51)

1. *Twilimune twilimune twilimune abayinga ee*
Invoquons, invoquons, invoquons les esprits des chasseurs, oui
2. *Twilimune abayinga ee imishimu yende kyungulo*
Invoquons les esprits des chasseurs, oui, les esprits se déplacent le soir

Commentaire

On chantait ainsi quand un chasseur était mort.

Note. La chanson sert au culte de la chasse.

Voir aussi : L. Verbeek, 1990 : 214-215.

E) VERSION DE JEAN KATONGO - LALA (CM 32/18 ; DÉCLAMÉ)

1. *Twilimune abainga imishimu yende kyungulo*
Invoquons les anciens chasseurs, les esprits se déplacent le soir

Commentaire

Le chanteur situe la chanson au cours de la chasse, à l'abri temporaire, le soir.

Note. On invoque les esprits pour qu'ils apportent le gibier. La chance vient d'eux. Alors on se les appelle le soir à la maison, aussi au sanctuaire la veille d'aller à la chasse. On chante ainsi lors du culte des têtes et même en brousse.

F) VERSION DE KALUNGA YETI - LALA (P 10/9 ; CH 13/1)

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga imishimu yende kingulo*
Vénérons, vénérons, vénérons les anciens chasseurs, les esprits se déplacent le soir

2. *Iwe baume katwilimune twilimune abainga aa*
Chers amis, vénérons, vénérons les anciens chasseurs
3. *Twilimune abainga imishimu yende kingulo*
Vénérons les anciens chasseurs, les esprits se déplacent le soir

Commentaire

Ukwilimuna c'est remercier les chasseurs, en kilala. Remercions les chasseurs, les esprits marchent le soir, aujourd'hui nous allons manger de la viande. Les *imishimu* ce sont les esprits qui aident à la chasse, les esprits qui leur amènent des bêtes qui se transforment et que les chasseurs vénèrent avant la chasse. Les esprits se promènent le soir.

G) VERSION DE MUMBA EKENISHI - LAMBA/AUSHI (AL 18/8 ; CD 6/15) M

1. *Twilimune twilimune twilimune abaunga*
Invoquons, invoquons, invoquons les *baunga*
2. *Lelo abaunga mupashi wende kingulo*
Aujourd'hui les *baunga*, l'esprit se déplace le soir

Commentaire

C'est une chanson des baushi, une chanson de *kimpesa*. Ca veut dire : «Invoquons ceux qui sont déjà morts.» Ce sont les esprits qui se promènent le soir parce que c'est le soir qu'ils se promènent. Ils ne se promènent pas le jour, non. C'est un chant pour leur rendre un culte, pour les invoquer. Et ils dansent et dansent.

Note. *Baunga* (lamba), *bainga* (lala/aushi) : les anciens esprits qui favorisent la chasse; *bainga* : désigne aussi les chasseurs possédés, synonymes de *kaluwe*.

H) VERSION DE KANDAKANDA - BEMBA (SK 110/11 ; CD 8/45)

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Invoquons, invoquons, invoquons les esprits
2. *Twilimune abainga umupashi wenda kyungulo*
Invoquons les esprits, l'esprit se promène le soir

Note. Dans la reprise, *twilimune* (v. 2) alterne avec *ba nani*, *e balya*, *ba Kichaba*, *ba Molwe*, *ba Kibunde*, *ba Mukeya*, *ba Kiboko* ; *umupashi wenda* alterne avec *mipashi yende*.

Commentaire

Invoquer les esprits c'est faire le culte, bénir les esprits. Le culte des esprits on le fait le soir parce que c'est le soir que les esprits se promènent. Si vous terminez de faire le culte des esprits et que vous allez à la chasse, vous allez avoir quelque chose, du butin. Si vous faites le culte des esprits, si vous les invoquez, ils peuvent exaucer vos prières, ils peuvent vous accorder ce que vous cherchez parce que c'est quelque chose qui a été laissé par les anciens. En kisanga on dit : *Kisha bakulu kitana ba nkasa*, c'est-à-dire : la tradition qu'ont laissée les anciens doit rester invariable. C'est ici que nous nous arrêtons pour ce qui concerne ce chant.

I) VERSION DE MAMBWE KISHIMBA - LAMBA (MD 294/8 ; CD 7/61)

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Vénérons, vénérons, vénérons les esprits
2. *Twilimune abainga abakishi bende kyungulo*
Vénérons les esprits, les esprits qui se déplacent le soir
3. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Vénérons, vénérons, vénérons les esprits

4. *Twilimune abainga mipashi yende kyungulo*
Vénérons les esprits, les esprits qui se déplacent le soir

Commentaire

Les *bainga*, les esprits se déplacent le soir. Nous saluons, nous réveillons ceux qui sont déjà morts. Ce sont les *konkwe* et les *kaluwe*. Ce sont eux que nous chantons jusqu'aujourd'hui dans ce village.

J) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE - LALA (CM 13/27 ; CD 10/43)

1. *Twilimune twilimune twilimune abainga*
Invoquons les anciens chasseurs
2. *Imishimu yende kyungulo*
Les esprits se promènent le soir
3. *Nge yi mishimu ya bani*
A qui appartiennent ces esprits?
4. *Ya ba tata bakapinika mikila ya nama*
Ils appartiennent à mon père qui coupe les queues des bêtes
5. *Twali na ba ta bakasanina mayamba*
Nous avions notre père qui laissait à manger en brousse

Commentaire

A travers ce chant on invoquait les esprits. Ce chant était exécuté pendant que la marmite contenant des têtes d'animaux se trouvait sur le feu et était en ébullition. Ainsi on chantait pour faire le culte et la bière était déjà préparée. C'est à ce moment qu'on exécutait ces chants de réjouissance.

Note. On invoque les *kaluwe* et les anciens chasseurs. Ceux-ci accorderont du gibier à la prochaine chasse. Les chasseurs jadis revenaient avec les queues.

K) VERSION DE KIYANAMWELA - LAMBA (N 3-4 ; CD 1/7)

1. *Twilimune twilimune twilimune abayinga*
Vénérons, vénérons, vénérons les anciens chasseurs
2. *Mwilimune mwilimune mwilimune abayinga*
Vénérez, vénérez, vénérez les anciens chasseurs
3. *Imishimu yenda ikyungulo*
Les esprits se déplacent le soir

L) VERSION DE SEFU - AUSHI (W 18/7 ; CH 15/32) M

1. *We kafuko pita panshi twimune bainga (2x)*
Toi, taupe, passe dans la terre, qu'on réveille les esprits
2. *Elele*
Eeh

Commentaire

Si on tue une bête, le chasseur prépare les têtes des bêtes tuées et appelle les autres chasseurs qui sont restés et les anciens. Ils mangent. Ceux qui tuaient des bêtes, tous se rassemblent là-bas, le propriétaire, celui qui a tué les bêtes et qui a préparé les têtes des bêtes. Il y en a qui battent les tam-tams. Avec son fusil il avance, accroupi, saluer ceux qui ont chassé les premiers, ceux qui sont en ligne. Il dit : «Taupe, passe dans la terre, que nous réveillions les esprits.» Il marche à quatre pattes avec son fusil pour aller saluer ceux-là, les chasseurs de jadis, parce que celui-ci est un apprenti, il a commencé aujourd'hui à préparer les têtes des bêtes. Ceux qui sont venus préparer pour lui ce sont ceux-là, les grands chasseurs de jadis.

Voilà ce qu'on faisait. Si on partait en brousse et on tuait plusieurs bêtes, on revenait au village, on allait dans des cabanes de chasse comme nous y allons pour plusieurs mois. On entasse les têtes. Arrivé au village, on

le dit à la femme, à la famille, aux soeurs, aux neveux et à tous les habitants du village. Et lorsque le chasseur est revenu de la brousse, on prépare des boissons. Ils préparent des boissons, on cherche du miel, des calebasses d'hydromel. Ils viennent et s'enivrent avec la boisson qu'ils ont préparée. Alors on met sur le feu de grands pots avec des têtes des bêtes. «Mes soeurs, que les gens amènent de la farine.» Dans le village, tout le monde apporte des assiettes de farine, on amène ça devant la termitière. Entre temps le tam-tam résonne, ils boivent. On attise le feu. «Ah apportez maintenant du sel pour qu'on en mette un peu. C'est cuit!» «Allez, préparez la bouillie!» On prépare la bouillie comme si c'était au deuil, on l'amène là-bas, chacun avec son assiette de viande. Pour ce qui est de la bouillie, on peut la prendre ensemble, ce n'est pas grave. La viande on ne la prend pas ensemble, mais séparément. Ce qui restait on l'emportait et on le donnait même à un petit qui était tout seul.

Note. C'est une chanson pour la fête des têtes des animaux. Le chantre demande que les esprits quittent leurs cachettes pour participer à la fête.

M) VERSION DE SEFU - ZEELA (MI 2/1 ; CH 6/44) M

1. *Yo we kafuko pita panshi ee kemune bainga*
Ô toi petite taupe, passe sous la terre et va saluer les esprits
2. *We kafuko iyo lelo kemune bainga*
Toi petite taupe ô aujourd'hui, va saluer les esprits
3. *Ni we we kafuko pita panshi e kemune bainga*
C'est toi la petite taupe, passe sous la terre et va saluer les esprits
4. *Iyo iyo lelo kemune bainga*
Ô ô petite taupe, va saluer les esprits
5. *Ela we kafuko pita panshi ee kemune bainga*
Ô ô petite taupe, passe sous la terre, oui, va saluer les esprits
6. *Iyo iyo lelo kemune bainga*
Ô ô aujourd'hui, va saluer les esprits
7. *We kafuko pita panshi ee kemune bainga*
Toi petite taupe, passe sous la terre, oui, va saluer les esprits
8. *Ilunga wa Busela iye iyo lelo kemune bainga*
Ilunga du Buzeela eh, ô aujourd'hui va saluer les esprits
9. *Ni we we kafuko pita panshi ee kemune bainga*
C'est toi, toi la petite taupe, passe sous la terre, oui va saluer les esprits
10. *We kafuko pita panshi ee kemune bainga*
Toi la petite taupe, passe sous la terre, oui va saluer les esprits
11. *Mwana mutemba pita panshi ee kemune bainga*
Enfant d'un Mutemba, passe sous la terre, oui va saluer les esprits
12. *Ni we we kafuko iyo lele kemune bainga*
C'est toi, toi la petite taupe, eh va saluer les esprits

Commentaire

Ce que cette chanson veut dire? C'est une chanson que chantaient les chasseurs pendant qu'ils préparaient les têtes d'animaux. Les têtes d'animaux cuisaient. Alors celui qui commençait à danser chantait en disant : «Petite taupe, passe sous la terre. Saluons les chasseurs.» La petite taupe c'est qui? C'est celui qui danse justement. Il dit : «Dépêche-toi, va saluer le chasseur qui a tué ces animaux qu'on prépare. Va saluer le chasseur qui a tué.» Les *bainga* ce sont les chasseurs. C'est celui qui a tué ces animaux qu'on prépare. On attend pour qu'ils soient cuits pour pouvoir les manger.

Note. *Bainga* : esprits des défunts ; chasseurs possédés ; ici, les esprits.

1. *Kibinda tutapo ingoma*
Chasseur, battez du tambour
2. *Twilimune kaluwe*
Pour que nous célébrions les *kaluwe*

Commentaire

On chantait cette chanson pour rendre hommage aux *kaluwe*. Elle signifie ceci. Ce sont des louanges aux *kaluwe*. On dit ceci : «Toi *kaluwe* qui es puissant, il n'y a que toi. Ici où nous nous trouvons, nous y sommes pour te remercier. Nous n'avons pas une autre occasion, nous les chasseurs. Nous sommes entre tes mains, pour te relever, pour revaloriser tes têtes, te glorifier dans le souci d'avoir ce dont nous avons besoin, que cela se fasse, telle la chasse.» C'était cela la signification de cette chanson entonnée pour le vénérer.

Note. *Kwilimuna* : célébrer, rendre un culte d'action de grâce et de demande.

1. *We kafuko pita panse kemune bainga*
Toi petite taupe, passe dehors, va invoquer les esprits
2. *We kafuko pita panshi twimune bainga alali*
Toi petite taupe, passe en dessous, que nous invoquions les esprits
3. *We kafuko pita panse kemune bainga*
Toi petite taupe, passe en dehors, va invoquer les esprits
4. *We kafuko pita panshi*
Toi petite taupe, passe en dessous
- R. *Twimune bainga*
Que nous invoquions les esprits

Commentaire

Cette chanson est à localiser dans l'année où j'étais possédé par les esprits. Ma guérisseuse m'appelait à travers cette chanson pour aller à la demeure de nos esprits.» Par la «taupe passe sous terre», on veut dire les esprits. Il y a certains esprits compliqués qui peuvent t'emmener à des endroits où les gens ne peuvent jamais te retrouver. Ils seront surpris de te voir brusquement sur une termitière en train d'errer. Donc il faut seulement que ton guérisseur ou ta guérisseuse t'appellent à travers certaines chansons. Alors tu pourras revenir de là où les esprits *kaluwe* t'ont emmené. Donc c'est ça le sens de cette chanson. Même aujourd'hui cette chanson est chantée pour ceux qui sont possédés par les esprits *ngulu* comme c'est mon cas. Moi je suis possédé par les esprits depuis 1961.

Note. Dans la suite de la chanson, le refrain est repris après de brèves exclamations, comme *Ba mayo e* (Maman eh), *Mone* (Regarde), *Monako* (Regardes-y), *Twaya* (Partons), *Mona ee* (Regarde eh), *Tata* (Père), *Mona* (Regarde), *Nine Nsonga* (C'est moi Nsonga).

La chanson sert à la divination et aux pratiques de guérison, dans le *bulumbu* ou dans le culte des *kaluwe*.

1. *Yo we kafuko pita panshi kemune balele*
Pauvre de moi, toi petite taupe qui passes sous terre, va saluer ceux qui sont endormis
2. *We kafuko pita panshi kemune bainga*
Toi petite taupe qui passes sans terre, va saluer les esprits
3. *We kafuko pita panshi kemune bainga*
Toi petite taupe qui passes sans terre, va saluer les esprits

4. *We kafuko pita panshi kemune bainga*
Toi petite taupe qui passes sous terre, va saluer les esprits
5. *We kyoni upita mwiulu kemune balele*
Toi oiseau qui passes dans les airs, va saluer ceux qui sont endormis
6. *We kyoni upita mwiulu kemune balele*
Toi oiseau qui passes dans les airs, va saluer ceux qui sont endormis (2x)
7. *O kemune balele bakwetu kemune balele*
Ô va saluer ceux qui sont endormis,
8. *O kemune bainga bakwetu kemune bainga*
O va saluer les esprits, chers frères, va saluer les esprits

Commentaire

Par ce chant on veut dire : «Je vais invoquer les esprits maintenant. Je vais saluer les esprits qui sont morts. Je m'en vais rendre un culte aux esprits ou les saluer.»

Note. On confie un message que le nouveau défunt doit transmettre dans l'au-delà. La chanson sert surtout au deuil.

Q) VERSION DE MAPULANGA HÉLÈNE - LALA (P 30 ; RÉCITÉ)

1. *Twilimune abakulu*
Vénérons les anciens

Commentaire

Q. Pour se rappeler des anciens comment faisaient-ils?

R. Ils préparaient la boisson, ils battaient les tam-tams, ils dansaient en citant les noms des anciens. C'est comme ça qu'ils les vénéraient.

Note. Ils rendaient leur culte. On les citait, on se rappelait d'eux et surtout on leur rendait un culte pour qu'ils accordent des faveurs.

R) VERSION DE KYOLA MAKUNGU - AUSHI (Mf 92/12 ; CD 7/18) M

1. *Twilimune bamembe alale (2x)*
Vénérons les trépassés hélas
2. *Bamembe twilimune mayo ba Tubi*
Les trépassés, vénérons maman Tubi
3. *Alale twilimune mayo bamembe iyo*
Hélas, vénérons, maman, les trépassés, ô

Commentaire

Cette chanson est une chanson du culte des esprits. C'est pour vénérer les morts, pour se souvenir d'eux, des gens comme les devins, les guérisseurs qui guérissaient les malades. Dans cette chanson on dit : «Souvenons-nous de la fécondité qu'ils ont donnée à ceux qui étaient stériles et de tout le travail qu'ils ont fait.» Donc nous ne pouvons pas oublier ces gens. Ce sont des morts mais qui avaient fait des choses nobles, importantes ici-bas.

Note. Ces trépassés étaient des chasseurs. Ils apportaient de la viande. Maintenant qu'ils sont morts, ils peuvent concourir à la vie des vivants. D'où leur culte.

S) VERSION DE NGOY KATAKWA ET MASENGO KALELA - ZEELA/BWILE (MP 2/7 ; CH 19/27) M

1. *Tulubulule abainga*
Rendons un culte aux chasseurs défunts

2. *Mipashi yende kyungulo* (4x)

Les esprits circulent le soir

Commentaire

Q. Bien, cher oncle, pour rendre grâce à ces esprits de chasse, est-ce qu'on organise des fêtes?

R. Pour les remercier, voici ce que nous faisons lorsqu'on totalise beaucoup de têtes de bêtes comme des *fumbwe*, des *ntengwe*, des *kasha*, car ce sont là les bêtes pour lesquelles on peut organiser les fêtes de chasseurs. Voici ce que nous faisons. On s'y rend avec la bière en disant : «Aujourd'hui nous allons danser pour les têtes des bêtes.» Alors on se met à vénérer les esprits. C'est vrai, en vénérant les esprits, nous rendons grâce aux esprits pour les têtes des bêtes qu'ils nous donnent, celles que nous accrochons aux fourches. Ne pense pas que ces têtes des bêtes sont liées à quelque fétiche, non, ce n'est pas lié au fétiche. C'est tout simplement une jubilation en l'honneur de ces esprits qui ont donné ces nombreuses têtes accrochées aux fourches là où je piégeais. C'est cela.

Q. Et, avant de commencer à boire ou à manger à ces fêtes, comment procède-t-on?

R. Avant de commencer à boire et manger, on prépare dans une grosse marmite. Après avoir mangé la bouillie, on commence à boire la bière en l'agrémentant avec une chanson : « Rendons le culte...»

De la sorte nous avons invoqué les esprits, nous les avons vénérés.

Q. Alors que veut dire cette chanson «*Tulubule...*»

R. Il y a *kulubula*, c'est appeler les esprits, ainsi qu'on le dit : «Réconcilions-nous!» Comme j'ai ma femme, si nous nous faisons du tort, avant d'aller à la chasse, nous allons nous entretenir, moi et la femme, nous bénissant mutuellement pour approcher ces esprits de sorte qu'ils soient un. Qu'ils puissent nous bénir pour qu'en me rendant en brousse je puisse attraper un gibier que je puisse ramener. Si nous nous querellons, je m'en vais, sans faire cela, cher neveu, un accident m'attend en brousse. Mais si par contre nous nous réconcilions de tout coeur, alors je vais bien faire la chasse. Voilà le sens de cette chanson.

Q. Et alors lorsqu'on chante : «Aller le soir!»

R. Cela veut dire se promener le soir.

Q. Est-ce à dire que ces esprits ne se promènent que le soir?

R. C'est-à-dire, à cette heure-ci on ne sait pas les appeler, ils ont été se promener. Ce n'est qu'au soir qu'ils reviennent se réunir dans notre corps et c'est le moment d'aller maintenant les invoquer. C'est ça leur souhaiter la bienvenue lorsqu'on dit : «Que les esprits se promènent le soir», parce qu'ils se promènent le soir rentrant d'où ils étaient partis.

Q. En fait pour commencer cette fête des chasseurs, est-ce qu'on ne les loue pas afin d'invoquer ces esprits?

R. Effectivement, on les loue le matin, on les loue le soir, on les loue à l'avance, on les invite en disant : «Demain ce sera la fête organisée en votre honneur comme nous le faisons d'habitude.» Nous conservons la veille la bière en disant : «Chers amis (un monsieur s'en va criant dans le village), demain nous allons boire de la bière, c'est la même chose que dans le cas des esprits.

Q. Et ceux qui préparent la bière est-ce que ce sont les hommes ou les femmes?

R. C'est la femme du chasseur qui la prépare, elle y associe ses amies qui l'aident à préparer. Toutefois, là ne se rendent pas ceux qui sont frappés d'interdit, disons, celles qui ont leurs règles, elles ne doivent pas s'y rendre, mais seulement celles qui en sont déjà revenues. Ce sont les grandes femmes qui préparent ces choses-là.

Q. Dites pourquoi l'interdit pèse sur les femmes qui ont leurs règles?

R. On le leur défend pour éviter que ces gens ne gâchent pas les interdits relatifs au métier de chasseur et d'ailleurs les esprits eux-mêmes ne peuvent pas en être contents parce que même lorsqu'on se rend auprès d'un féticheur, ce dernier n'aime pas que celle qui a ses règles y aille, elle doit rester.

Q. Quant à la danse, c'est hommes et femmes confondus ou bien il y a une distinction?

R. Quant à la danse, c'est tout le monde, tous ceux qui savent danser la danse des chasseurs, en tout cas on danse de tout son corps, tout en buvant de temps en temps. On danse en buvant, les femmes ou bien les jeunes filles avec les petits enfants, si elles connaissent quelques danses relatives à la chasse, elles les exhibent.

Q. Ensemble avec les hommes?

R. D'abord ces femmes-là dansent, alors que les hommes se tiennent là. Lorsqu'elles ont terminé, ceux des hommes qui ont là leurs femmes se mettent aussi à danser se tenant l'un l'autre dansant le *nsuke* et *matoolo*, c'est comme ça.

Q. De toutes ces chasses aux bêtes quelle est la plus difficile?

R. Il y a des chasseurs de grandes bêtes, par exemple des *ntengu*, ensuite des éléphants, il y a aussi les chasseurs de petites bêtes.

Q. De ces deux catégories de chasseurs, qui sont ceux qui ont une tâche plus difficile?

R. Ceux-là qui ont une tâche difficile, ce sont les chasseurs au fusil. Eux sont compliqués car ils ont des interdits très importants : le chasseur des éléphants a une tâche difficile et son fétiche «*ke bata kilanga*» avec une femme. Il peut même se décider de commencer à faire garder ses interdits par une fillette qui ne connaît pas encore des amusements et une autre raison qui pousse les grands chasseurs à être particulièrement méticuleux sur leurs interdits, c'est comme, par exemple, toi neveu, tu vas à la chasse avec un fusil alors que tes fétiches, tu les a faits à deux, avec ton épouse, pendant que tu es parti en brousse, la femme bien qu'ayant reçu les instructions lui interdisant de serrer la main d'un homme ou de se méconduire, elle transgresse : tout cela est révélé au chasseur en brousse. Il va arriver que, t'apprêtant à tirer sur un éléphant, tu verras un mâle venir monter sur la femelle. Alors il faut te dire qu'au village d'où tu es venu, il y a adultère. Ou bien, il peut arriver que tu voudrais tirer sur un éléphant et soudain, un mâle et une femme se rencontrent et se saluent par leur trompe. Alors il faut te dire qu'au village d'où tu viens, il y a la femme qui s'adonne à saluer les hommes, tu ne réussiras pas à abattre ces animaux ; si, malgré tout, tu t'efforces de les abattre, tu vas périr car ils vont te tuer. C'est cela.

Q. Est-ce à dire qu'il n'y a vraiment pas moyen d'être chasseur de ces bêtes, d'être chasseur d'éléphants, sans avoir fait des fétiches, ou faut-il nécessairement avoir fait aussi des fétiches ?

R. Au début, le chasseur des éléphants chasse aux éléphants sans fétiches ni interdits. Il abat un éléphant sans fétiche mais c'est lorsqu'il abat un deuxième qu'il va commencer à tremper dans les fétiches, pour pouvoir demeurer invisible à l'éléphant. Si ce chasseur ouvre le feu sur l'éléphant, ce dernier va gronder et lorsqu'il voudra tuer cet homme, ce dernier devient invisible. Tels sont les types de fétiches qui existent.

Note. *Fumbwe*, probablement s'agit-il du *fumbo*, swahili pour *kantanta*, hipotrague noir , *hippotragus niger* (Harris) (Malaisse, 109) ; ou bien, *fumbo*, espèce de champignon (Malaisse, 40).

T) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/19 ; CD 15/10) M

1. *Nshinshimune nshinshimune nshinshimune abainga*
Que j'invoque, que j'invoque, que j'invoque les esprits
2. *Nshinshimune abainga imipashi yende kyungulo*
Que j'invoque les esprits, les ancêtres se promènent le soir

Commentaire

Ce chant aussi est un chant du culte des esprits. Il est question d'invoquer les esprits des anciens chasseurs qui ont précédé dans l'au-delà. Si on les invoque, ils exaucent vite la prière.

Note. *Nshinshimune* alterne avec *twilimune*.

Le temps propice pour le culte c'est le soir. On croit que les esprits sont proches de nous le soir et qu'ils nous écoutent alors très vite.

U) VERSION DE KALILO MATEO - BEMBA (SK 202/3 ; CH 37/10) M

1. *Nshinshimune nshinshimune abainga*
Que j'invoque , que j'invoque les anciens chasseurs
2. *Nshinshimune abainga mipashi yende kyungulo*
Que j'invoque les anciens chasseurs, les esprits se promènent le soir

Commentaire

Nos anciens nous disaient et nous disent : « Chers enfants, les esprits de nos ancêtres morts que vous voyez ne meurent pas. Donc quand tu as mal à la tête, mets-toi immédiatement à invoquer ta grand-mère qui est déjà morte. Si tu le fais, tu verras, quand tu vas te réveiller demain, la tête ne te fera plus mal. C'est le corps seulement qui meurt et qui pourrit mais les esprits, eux, errent, se promènent dans le village. » Et puis beaucoup de chasseurs disent : « Quand tu tends un piège et que tu n'attrapes rien quand tu vas le voir, mets-toi à chanter une chanson pour invoquer ton ancêtre en disant : « Comment peux-tu m'abandonner? Regarde! Si tu ne me donnes aucun animal ici-bas où tu m'as laissé, comment est-ce que je vais manger? Regarde-moi! » Si tu fais cela, tu vas voir que l'ancêtre même que tu as invoqué va exaucer ta prière. Après avoir invoqué, tu dois jeter un peu de farine sur le sol. Aussitôt que tu vas te réveiller le matin, même si c'est un filet ou un piège que tu as tendu, tu vas attraper quelque chose ou bien l'ancêtre va même te donner la chance de ramasser un animal déjà mort. Et tu vas dire : « A vrai dire, les esprits ont bien fait. Ils ont exaucé ma prière. » Donc il faut invoquer les esprits de nos ancêtres qui sont déjà morts. C'est ça l'explication de cette chanson. C'est une chanson d'invocation des esprits. On la chante souvent quand on est dans la souffrance, quand on est malade ou quand on a des malades, des enfants malades à la maison. Quand tu as des enfants malades à la maison, tu dois invoquer ton père défunt en disant : « Papa, qu'est-ce qui se passe? Nous, tu nous as donné vie et nous avons grandi. Mais qu'est-ce qui se passe avec ces enfants ? Regarde comment le malheur s'est abattu sur ma maison, papa, lève-toi et éloigne de ma maison cette souffrance, ce malheur! » Quand les petits-fils de ton père vont se réveiller le matin, ils vont même manger la bouillie.

Note. *Nshinshimune* (v. 2) alterne avec *mayo*, *nkambo*, *yo tata*.

On chante ainsi surtout dans une cérémonie de culte de la chasse.

V) VERSION DE MUYA WA BITANKO PRUDENCE ETC. - BEMBA (KG 21/20 ; CD 5/4) M

1. *Nshinshimune abainga imipashi yende kyungulo*

Que j'invoque les esprits des chasseurs, les esprits circulent le soir

Note. *Muinga*, *abainga* : la personne possédée par les esprits de chasse.

Ici on vénère les *kaluwe* et les esprits des anciens chasseurs.

W) VERSION DE MUNKINI - SUMBU (Mk 9/3 ; CH 11/25)

1. *Yo twilimune minyandya*

Vénérons les différents fétiches

R. *Kasuba kaya tatwakamone*

Le soleil se couche, nous n'allons plus le voir

2. *Twilimune abayashi* R.

Vénérons les anciens chasseurs

3. *Natwilimune abainga* R.

Vénérons les anciens chasseurs

4. *Yo ubuyashi* R.

Ô la chasse

5. *Fwe bafwite amantyantya ala kiluwe tuli ba ku nyama*

Pour nous qui portons l'habit de danse, vraiment le possédé des *kaluwe*, nous sommes pour les animaux

6. *Mwe abayinga mikishi yaya* R.

Vous les anciens chasseurs, les esprits s'en vont

7. *Kamusalapwe minyandya* R.

Choisissez les fétiches

8. *Mwe balume twilimunepo abayinga* R.

Vous mon mari, vénérons les anciens chasseurs

9. *Twimbilepo minyandya* R.

Chantons pour les fétiches

Commentaire

On chante ainsi pendant qu'on est en brousse. On marche, mais rien. On marche et on marche. Les animaux deviennent difficiles à trouver, il n'y a pas moyen d'abattre un seul animal. On regarde et on remarque que le soleil descend de plus en plus. On se dit : «Il n'y a pas moyen aujourd'hui. La chose devient difficile. Qu'est-ce que nous allons faire maintenant? Allons-nous en tout simplement, nous n'allons rien avoir. Allons-nous en tout simplement car il se fait nuit.» Effectivement ils s'en vont.

Note. *Mantyantya* ou *manchancha* : sorte de danse ; les grelots qui sont liés aux chevilles et qui font du bruit lors de la danse.

Kwilimuna : rendre un culte d'action de grâce.

Minyandya ou *minandja* : objet dans lequel est incarnée la force des esprits.

Après la malchance on rend un culte aux esprits pour qu'ils accordent de nouveau du gibier. Aussi après une série de bonnes chasses, on rend un culte, on rend grâce, on demande une bonne continuation. Ainsi les objets qui incarnent la force des esprits sont renforcés

x) UNE AUTRE VERSION, STEFANISZYN B., 1951 : 4, n. 5; STEFANISZYN B., 1974 : 98, n. 5.

84. Shonse ni mbwela

A) VERSION DE CHEF KANDAKANDA - SUMBU/BEMBA (SK 99/2 ; CH 25/2) M
DE KASENGA - BEMBA (KCA 10/8 ; CH 5/19) M

1. *Shonse ni mbwela takuli mbwela yamenwe nsengo*
Tous sont des chasseurs, il n'y a pas de chasseur qui a des cornes
2. *Shonse ni mbwela tapali mbwela yamenwe nsengo*
Tous sont des chasseurs, il n'y a pas de chasseur qui a des cornes

Commentaire

Tous sont des chasseurs, il n'y a aucun chasseur qui puisse avoir des cornes, non, tous sont très importants, ils sont tous honorables.

Commentaire

Cela veut dire ceci : Tous sont des chasseurs, il n'y a pas de chasseurs qui ont des cornes. Dans la chasse il n'y a ni ancien ni nouveau. Même celui qui apprend aujourd'hui à chasser est un chasseur. Il n'y a pas de chasseurs qui ont des cornes sur eux.

Note. Quand un chasseur en dénigre d'autres, ceux-ci répliquent par ce chant. Quand on donne des fétiches à un chasseur, on chante ainsi pour lui. Il doit être courageux comme les anciens chasseurs. Il doit avoir confiance en ce qu'on lui donne, pas compter sur d'autres choses, comme par exemple avoir des cornes. Il ne faut pas dénigrer les compagnons suivant le genre de chasse qu'on pratique : fusils, lacets, trous, chiens, lances etc. Ce qui compte c'est le gibier qu'on amène.

B) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 100/1 ; CH 25/10) M

1. *Shonse ni mbwela takuli mbwela yamenwe nsengo* (45x)
Tous sont des chasseurs, il n'y a pas de chasseurs qui portent des cornes

Note. *Shonse* alterne avec *nobe*, *no'yu*.

Commentaire

Il s'agit donc de chasseurs qui se vantent et qui disent qu'ils sont de grands chasseurs mais ce n'est pas comme ça. Ce sont nos ancêtres, nos anciens eux-mêmes qui ont chanté ce chant. Eux connaissaient très bien les chants de chasse. Même celui qui tue une petite bête est un chasseur. Mais il y a certains gens qui ne connaissent pas le sens de la chasse. Ils ne savent pas comment est la chasse. Quand ils tuent un buffle, un *ntengu*, ils croient qu'ils sont plus importants, plus habiles que ceux qui tuent un sanglier (*lupenge*) ou

une antilope (*nkonshi*) ou une gazelle (*akasha, akapombo*), tous sont des chasseurs. Celui qui tue une antilope est aussi un chasseur. Celui qui tue des éléphants et des buffles est un chasseur aussi. Celui qui tue des antilopes se rend dans la même brousse que lui. Et dans la brousse où se rend celui qui tue des buffles et des éléphants c'est justement dans cette brousse-là que se rend celui qui tue des antilopes. Ce que verra celui qui tue les buffles, même celui qui tue de petits animaux le verra, parce que tous les deux font la chasse dans la même brousse. Il n'y a pas d'experts chasseurs, des chasseurs plus experts que d'autres. Tous sont des chasseurs. N'est pas chasseur celui qui reste au village. Celui qui va en brousse voit avec un seul oeil. Il ne voit pas avec deux yeux, non. Il voit avec un seul oeil en brousse. Le deuxième oeil c'est Dieu et les esprits de chasse. Quand les esprits de chasse le font revenir sain et sauf de la chasse, on lui dit : «Bon retour de la chasse!» C'est à tous les chasseurs qu'on s'adresse comme ça. On leur rend hommage. Et celui qui tue les buffles et celui qui tue les éléphants, tous on les salue de la même façon : «Bon retour de la chasse!» C'est ça. Donc tous sont les mêmes, tous sont des chasseurs. Personne ne peut dire qu'il est grand chasseur. Où sont les cornes sur lui? S'il était le plus grand chasseur, il aurait des cornes sur lui. Mais celui qui tue les gazelles, tous, c'est la même chose. Donc il n'y a ni de petits ni de grands chasseurs, tous sont des chasseurs.

C) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/10 ; CH 30/18) M

1. *Shonse ni mbwela tapali mbwela yamenwe nsengo*
Tous sont des chasseurs, il n'y a aucun chasseur qui a des cornes sur lui

Commentaire

Il y a des chasseurs qui disent : «Moi je suis un grand chasseur, celui-là est un petit chasseur et *patiti patata*.» Non, ce n'est pas bien. C'est pour cette raison que les autres chasseurs peuvent chanter ce chant. Et l'ancien chasseur et le nouveau, tous sont des chasseurs. Ils sont les mêmes. Personne ne peut dire : «Non, c'est moi qui suis le vrai chasseur, ceux-là ne sont pas de bons chasseurs.» Un comportement pareil est comme une rivalité entre les hommes. C'est ainsi qu'on a chanté ce chant pour mettre les gens à pied d'égalité. Nous tous, c'est Dieu qui nous donne les animaux.

D) VERSION DE NGOY KATAKWA - ZEELA/BWILE (MP 2/8 ; CH 19/28) M

1. *Yonso imbwela*
Tous sont des chasseurs
- R. *Tapari imbwela yamenwe nsengo (6x)*
Il n'y a pas parmi eux un seul qui soit cornu
2. *Bunduki lose lose R.*
Le fusil à la main, des tirs des tirs
3. *Aye walosele buta mu kyulu R.*
Lui qui avait ouvert le feu dans une termitière
4. *Wa kileya nkimbe nandji R.*
Je ne puis chanter avec celui qui a une mauvaise voix
5. *Yonse imbwela R. (4x)*
Tous sont des chasseurs
6. *Watomene meema a nkunde R.*
Il avait bu la sauce des haricots
7. *Yonse imbwela R. (4x)*
Tous sont des chasseurs

Commentaire

On peut dire : Tout celui qui attrape une bête, fût-elle une antilope, un *ntengu* ou bien un éléphant, c'est un chasseur. Il ne peut pas avoir les cornes. Qu'il tue un tout petit animal, c'est un chasseur. Qu'il tue un éléphant, c'est un chasseur. Qu'il tue un *ntengu*, c'est un chasseur. C'est cela le sens du chant.

Note. Il ne faut pas mépriser des chasseurs, tous donnent de la viande aux gens. Il ne faut pas compter seulement sur ceux qui tuent les grosses bêtes. Quand les petits gibiers manquent on mangera des légumes. Confronter avec la ch. 786.

E) POUR D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 209-211 CH. 316.

85. Ikyulu nkalala kya mu mbali ya nshila

A) VERSION DE KAINDA - AUSHI (K 12/4)

1. *Ikyulu nkalala kya mu mbali ya nshila ee*
La termitière où je vais me reposer, c'est au bord de la route eh
2. *Wapita waposapo ubunga ee palele mwashi wa nyama*
Celui qui passe y jette de la farine, c'est ici où repose le chasseur de bêtes

Note. Après la mort d'un chasseur, on continue à manifester de la reconnaissance et de la vénération à son égard. La chanson sert au culte des têtes.

B) VERSION DE KAWANGA KAPASO - BEMBA (KCA 10/6 ; CH 5/17) M

1. *Kyulu nkalala kili mu mbali ya nshila*
La termitière dans laquelle je dormirai est à côté de la route
2. *Bakapupako tunga palele mwashi wa nyama*
On va y jeter un peu de farine, là où se couche le grand chasseur
3. *Kyulu nkalala kya mu mbali ya nshila*
La termitière dans laquelle je dormirai est à côté de la route
4. *Basuka bapupapo bunga palele mwashi wa nama*
On va finir par y jeter un peu de farine là où se couche le grand chasseur

Commentaire

Cette chanson veut dire ceci : Je suis le grand chasseur, je tue des animaux, moi le brave homme. Quand je vais mourir en brousse, ce sera à côté de la route que je serai enterré. N'importe qui qui passera par là va me voir et dire : Voici le chasseur qui est mort ici. Il prendra un peu de farine et la jettera sur mon corps. Le *mwashi wa nyama* c'est le brave homme, le chasseur qui tue des animaux.

Note. L'informateur parle du lieu de décès, or il s'agit plutôt du lieu d'enterrement.

Ukulala : ici, être enterré. Le chasseur est honoré, même jusqu'après sa mort. A son deuil il y a des rites appropriés. Sa tombe est vénérée. On ne peut pas se montrer indifférent en passant près de sa tombe. On dit un mot de salutation et on adresse une demande. On dépose quelque chose.

C) VERSION DE KIBANGILA (K 3 ; DÉCLAMÉ)

1. *Palele mwashi wapita waposapo akabwe kalibula*
Là où dort le chasseur, si tu y passes, tu y jettes une petite pierre, une petite feuille
2. *Apalele mwashi kibinda mwashi wa nama*
Là où dort le chasseur, le chasseur d'animaux
3. *Wapita waposapo akabwe*
Tu y passes, tu y jettes une petite pierre

D) POUR D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 65, CH. 018.

86. Akasengo na kalabo kampele ba tata

A) VERSION DE KETULU KAMWISA - LOMOTWA (AL 29/9 ; CH 21/33) M

1. *Akasengo na kalabo kampele ba tata lya bwanga*
La petite corne de fétiche et la cartouchière que mon père initiateur de fétiche m'a données

2. *Iyayi mumbone nafwalilwe filabo ne mbwela*
Venez me voir comment les cartouchières me conviennent, moi chasseur
3. *Kasengo na kalabo kampele ba Mulangale na Kapwasa*
La petite corne et la cartouchière que m'ont données Mulangale et Kapwasa
4. *Mama iyayi mumbone nafwalilwe filabo ne ee*
Maman, venez me voir comment les cartouchières me conviennent, moi
5. *Ibitupe tupekanya biyombo*
Les instruments que nous préparons en brousse
6. *Iyayi mumbone nafwaninwe filabo ne mbwela*
Venez me voir comment les cartouchières me conviennent, moi chasseur
7. *Kasengo na kalabo kampele ba tata lya bwanga*
La petite corne et la cartouchière que m'a données le père initiateur de fétiche
8. *Nga beye bambone nafwaninwe filabo ne mbwela*
Qu'on vienne me voir comment les cartouchières me conviennent, moi chasseur

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Je suis allé chercher des fétiches chez un vieux chasseur. Il me donne les fétiches et alors je porte les cartouchières, ce que les policiers portent sur leur corps et dans lesquelles ils mettent les balles. Oui, ce sont les *filabo* que je porte. Alors après avoir porté cela, je vais en brousse et je tue un animal. Alors tout le monde va accourir pour avoir de la viande, n'est-ce pas? C'est cela la signification. Le *kasengo* c'est la petite corne qui m'a été donnée par mon père de fétiches. Je deviens maintenant un vrai chasseur qui doit tuer des animaux. Cela se situe chez Kapwasa, dans la région de Mulangale, du côté de Kilwa.

B) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA/ZEELA (MN 70/7 ; CH 31/19) M

1. *O akasengo na akalabo akampele ba tata lya bwanga*
Ô la petite corne et la petite cartouchière que mon maître initiateur m'a données
2. *Iseni mumone nawaminwe nsempe ne mbwela*
Venez voir comment les haillons de chasse me conviennent, moi le chasseur

Commentaire

Cela concerne une pratique traditionnelle des chasseurs. Pour apprendre toute activité il faut un enseignant. Parfois un chasseur qui va à la chasse peut te dire : «Mon cher ami, accompagne-moi à la chasse.» Et finalement, ton esprit de chasse à toi va te bénir et tu vas commencer à tuer les animaux. Il s'agit du culte de chasse des *baluwe* dont nous avons parlé. Si quelqu'un ne tue pas les animaux, il peut dire : «Préparons un peu de bière pour que je commence à tuer beaucoup d'animaux.» Ce sont les anciens chasseurs qui vont l'initier à la chasse parce que c'est eux qui savent ce qu'il faut lui dire. Ils vont lui dire : «Donc il faut que tu amènes des oreilles d'animaux,» car les anciens le savent bien. Même certains jeunes chasseurs d'aujourd'hui tuent les animaux et conservent les oreilles des animaux. S'ils laissent ces oreilles, c'est parce qu'il y a des gens de mauvaise foi. Toi tu peux tuer tranquillement les animaux mais quelqu'un de mauvaise foi, ça peut être un membre de ta famille, va venir acheter chez toi un morceau de viande qu'il va mettre dans un creux d'arbre et va faire des fétiches en disant : «Il ne tuera plus jamais les animaux. Ce sont les animaux du creux de l'arbre.» Donc si tu as mangé tout cet animal sans laisser les oreilles, ça va devenir très grave. Il faut avoir ces oreilles. Alors tu vas te dire : «Non, ce n'est pas possible, les animaux sont devenus rares maintenant. Jusqu'à tel moment je tuais beaucoup! Mais les animaux que je tue maintenant posent beaucoup de problèmes. Ils sont devenus rares.» Alors tu vas prendre un morceau de viande que tu as gardé et faire des cérémonies pour que tu commences encore à tuer les animaux qu'on a placés dans le creux de l'arbre par la sorcellerie. La chasse sera encore fructueuse. En ce moment, tu vas commencer à te vanter en disant : «La petite corne et le petit fétiche», parce que quand on amène ces choses-là, c'est qu'on va t'arranger, te purifier. On va te dire : «Toi, qu'est-ce que nous allons faire? Non, il n'y a pas de problèmes, apporte seulement un petit morceau de la viande d'une antilope ou d'un *kabuluku* parce que les gens sont mauvais. Ils vont t'arranger

1. *Mwe bakibinda kuwaminwe nsempe kuwama*
Vous les chasseurs, que vous êtes beaux dans vos habits de chasse
2. *Mwe bambwela kuwaminwe nsempe kuwama*
Vous les chasseurs, que vous êtes beaux dans vos habits de chasse

Commentaire

Cette chanson concerne également les chasseurs. Ils sont beaux dans les habits de chasse. Cette beauté est admirée surtout au retour de la brousse. Il est beau dans un habit de chasse. Voilà ce que signifie cette chanson.

87. Nsongwa kamwale

1. *Nsongwa kamwale namumenesha mabele wansangukila kantuke e*
Jeune fille, je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier
2. *Yoo nane nkamenwapo yane ya kimbwela nkelemene mama ee*
Ô moi aussi, les miens pousseront sur moi, ceux de chasseur, je mangerai avec plaisir, eh ma mère
3. *Nsongwa kamwale namumenesha mabele wansangukila kantuke e*
Jeune fille, je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier
4. *Yoo nane nkamenwapo yane ya bumbwela nkelemene mama ee*
Ô moi aussi, les miens pousseront sur moi, ceux de chasseur, je mangerai avec plaisir, ma mère
5. *Ami pupa pupakanya biyombo*
Moi tempête qui rabat les herbes
6. *Na pashele paswa kubunda ami*
Même l'endroit resté va être inondé, à mon avis
7. *Ami mwine wa kafunga*
Moi propriétaire de jupon
8. *Namumenesha mabele wansangula kantuke ee*
Je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier
9. *Oo nane nkamenwapo yane ya kimbwela nkelemene mama ee*
Ô moi aussi, ils pousseront sur moi, je mangerai avec plaisir, eh ma mère
10. *Nsongwa kamwale namumenesha mabele wansangukila akantuke ami*
Jeune fille, je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier
11. *Ami konkonsha kabanda*
Moi qui fais du tapage en brousse
12. *Kabanda kabe kumukonkonsha*
Que la brousse fasse du tapage sur lui
13. *Ami mwinye wa kafunga*
Moi le propriétaire du jupon
14. *Yoo nane nkamenwapo yane ya kimbwela nkelemene mama ee*
Ô moi aussi, ils pousseront sur moi, je mangerai avec plaisir, eh ma mère
15. *Nsongwa kamwale namumenesha mabele wansangukila akantuke ami*
Jeune fille, je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier
16. *Ami pupa pupakanya biyombo*
Moi tempête qui rabat les herbes
17. *Na pashele paswa kubunda ami*
Même l'endroit resté va être inondé, à mon avis
18. *Kisabi basabisha mikola*
Gros poisson qui fait alimenter les rivières en poissons
19. *Namumenesha mabele wansangukila akantuke ee*
Je lui fais pousser les seins, elle se retourne contre moi, elle se met à m'injurier

20. *Yoo nane kamenwapo yane ya kimbwela nkelemena mama ee*
Ô moi aussi, ils pousseront sur moi, je mangerai avec plaisir, eh ma mère

Commentaire

C'est une chanson de chasse. J'ai épousé ma femme pendant qu'elle n'avait que de petits seins comme ça. Mais maintenant qu'elle a grandi, elle se retourne contre moi. Elle commence à m'injurier. Ainsi moi aussi, j'aurai des seins de chasseur à cause de mon animal que j'irai tuer en brousse. C'est un animal que moi aussi je viens de tuer, je vais beaucoup manger et toi maintenant tu vas commencer à envier ces morceaux de viande. Ce sont des chansons en kilomotwa. On parle du don de se promener en brousse. Il n'y a pas une brousse que l'on peut m'apprendre à connaître. Est-ce que vous voyez un chasseur à qui l'on peut montrer la brousse? Non! Il peut aller dans n'importe quelle brousse. Là où il va trouver les animaux, il va les tuer. *Mikola* signifie la rivière. C'est une chanson de chasse dans laquelle le chasseur est en train de se louer par des louanges.

B) VERSION DE KALOTA NGANDWE - AUSHI (AL 33/1 ; CH 21/42)

1. *Nsongwa kamwale naikumbata kibondolo*
Jeune fille nubile, je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules, à cause de la tristesse, Kibondolo
2. *Yo kimondolo kimondolo naikumbata pa mfw*
Ô Kimondolo Kimondolo, je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules, à cause de la tristesse à l'occasion du deuil
3. *Yo Kisonkolo naikumbata ne mulanda*
Ô os dénudé, je croise les bras, pauvre de moi
4. *Yo lelo Kisonkolo naikumbata ne mulanda*
Ô aujourd'hui, Kisonkolo, je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules, pauvre de moi
5. *Ne mulanda nshakamone bakundila nalila kibonga ne mulanda*
Pauvre de moi, je ne verrai personne pour pleurer sur moi, je pleure avec mélancolie, pauvre de moi
6. *Ne mulanda ne mulanda nshakamone bakundila*
Pauvre de moi, pauvre de moi, je ne verrai personne pour pleurer sur moi
7. *Naikumbata ne mulanda Kisonsolo naikumbata lelo*
Je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules suite à la tristesse, pauvre de moi, Kisonsolo, je croise les bras aujourd'hui
8. *Naikumbata ne mulanda e nashala bunke*
Je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules à cause de la tristesse, pauvre de moi, je reste seul
9. *No ne mulanda naikumbata ne mulanda nashala nenka Kisonsolo...*
Ô pauvre de moi, je croise les bras sur la poitrine en mettant les mains sur les épaules, pauvre de moi, je reste seul, Kisonsolo...

Commentaire

Il s'agit de grandes personnes, de nos parents qui nous ont donné la vie. Le papa est assis à côté. Alors l'enfant dit : »Papa, moi je suis une herbe pointue, moi à qui vous avez donné la vie. Maintenant prodiguez-moi des conseils pour que je sache là où je dois m'arrêter en brousse où je me rends.» Le papa dit : «Comment! Mon enfant, regarde! Ce que tu fais n'est pas en rapport avec notre voie que nous avons tracée. Ce n'est pas comme ça. Pourquoi as-tu chanté cette chanson de l'herbe pointue ?» L'enfant répond : «Comment, papa!» Le papa : «Chante encore!» Il chante le même chant. Le papa : «Ma femme, viens d'abord, viens entendre comment ton enfant chante la chanson!» Il chante encore. Et on a tiré un coup de fusil. Mon père arrive et le fusil est appuyé contre l'arbre pendant que je chante. Mon papa se lève avec le fusil. Il chante la chanson que j'ai chantée... Il tire un coup de fusil. Il met le fusil sur mon épaule et me dit : «Voici le fusil que je te donne, mon enfant, vraiment tu seras un chasseur. Avec la chanson qui a été chantée, tu auras la force de marcher en brousse. En brousse il y a beaucoup d'herbes pointues.» Ce sont les herbes pointues qui restent quand on a brûlé la brousse. Le papa dit : «Il ne faut pas avoir peur des herbes pointues.» C'est une chanson de chasse.

88. Limbalakata ne mwana libonga

A) VERSION DE FITUNGULU - LAMBA (KS 50/1 ; CH 8/24) M

1. *E nalibala kale limbalakata ne mwana libonga nabalile kale limbalakata*
Oui c'est depuis longtemps que j'ai commencé le *limbalakata*
2. *Ne mwana libonga nalibala kale*
Moi l'enfant de Libonga, j'ai commencé depuis longtemps
3. *Kitendwe wa noko ne mwana libonga nalibala kale*
Kitendwe de ta mère, moi l'enfant de Libonga, j'ai commencé depuis longtemps
4. *Twaya ne mwana libonga nalibala kale*
Allons-y, moi l'enfant le Libonga, j'ai commencé depuis longtemps

Note. Ce chant provient de quelqu'un qui est chasseur depuis longtemps et a organisé déjà plusieurs fois la fête des têtes des bêtes.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LALA (KB 66/9 ; CH 15/14)

1. *O mama ne mwana Libonga limbalakata nabalile akale*
Ô maman, moi l'enfant de Libonga, cela fait longtemps depuis que j'ai commencé le *limbalakata*.
2. *Ne mwana libonga mambalakata nabalile akale*
Moi l'enfant de Libonga, cela fait longtemps depuis que j'ai commencé le *limbalakata*.

Commentaire

Ce chasseur était fier de son métier. En ce moment, les têtes des *nsefu*, des *mantundubwe*, des *nkonshi* étaient sur le feu en train de cuire près des fourches au pied de la termitière, comme on construisait des *mfuba* dans le temps. Les *mfuba* ce sont les lieux où on invoquait les esprits, où ils faisaient cuire les têtes des animaux. Moi fils de Libonga veut dire : moi qui tue les animaux. C'est une chanson de *mambalakata*, en kilala.

Note. *Kubonga* = *kumeka* : faire le fier : il était fier comme chasseur ; *libongo* : type fier dans ses paroles, sa marche, sa danse.

Il s'agit d'un ancien chasseur ; il a déjà organisé plusieurs fois ces fêtes. Il loue son père qui était également chasseur.

89. Limbalakata lyantimwina mukonso

A) VERSION DE KATOBOSHA - LOMOTWA/SANGA (CK 55/34 ; V 63/8) M

1. *Limbalakata lyantimwina mukonso limbalakata e*
La danse *limbalakata* m'a cassé le tibia, la danse *limbalakata* oui
2. *Limbalakata lyantimwina mondo*
La danse *limbalakata* m'a cassé les orteilles
3. *Limbalakata lyantimwina kulu limbalakata*
La danse *limbalakata* m'a cassé la jambe, la danse *limbalakata*
4. *Limbalakata lyantimwina kulu e*
La danse *limbalakata* m'a cassé la jambe
5. *Limbalakata lyantimwina molu abo bakoisa*
La danse *limbalakata* m'a cassé les jambes, les voilà qui viennent
6. *Limbalakata lyantimwina molu e*
La danse *limbalakata* m'a cassé les jambes

Commentaire

Ils sont en train de boire. Et même celui qui était caché, dès qu'il entend là-bas résonner le tam-tam, dit : «Cela c'est le *limbalakata*..» Il y entre puis recule. C'est comme ça que même ceux qui arrivent chez le chef, ils se jettent dans le *limbalakata*. Et on n'entend que des cris de joie.

Note. Alors le danseur maladroit entonne : le *limbalakata* m'a cassé.... Il s'excuse car il danse mal pour le moment.

C'est une chanson pour la danse populaire.

B) VERSION DE MUMBA NGOMBE TAKUYA MABWE (Mw 44/1 ; CH 18/6) M

1. *Limbalakata kuwama wantimuno mukonso*
La danse *limbalakata* est belle, elle me casse la jambe

90. Nsempe shauma

A) VERSION DE MUNKINI - LOMOTWA (Mk 8/15 ; CH 11/23)

1. *Nsempe shauma kabanda kalekumya nsempe*
Les habits de chasse sont secs, la brousse fait sécher les habits de chasse
2. *Nsempe shauma e kabanda*
Les habits de chasse sont secs, oui, la forêt
3. *Awe kabanda kalekumya nsempe*
Non, la brousse fait sécher l'habit de chasse

Commentaire

On peut marcher longtemps avec l'habit de chasse. On marche. On passe partout avec l'habit de chasse. On contrôle la brousse. On est en pleine brousse, dans la forêt. Après avoir beaucoup marché, la peau devient molle, la peau qui est sur le corps commence à se déchirer, puis elle sèche. «Ô l'habit devient sec, que dois-je faire?» La femme dit : «Mon mari, c'est la brousse qui fait sécher l'habit de chasse. Laisse, mon mari, on verra demain. Repose-toi, mon mari, tu y iras demain, tu retrouveras l'habit et tu tueras une bête. En effet, le mari tue une bête. Alors la femme de dire : «Tu vois, mon mari, l'habit est détendu, tu vois maintenant.» C'est un chant des Balomotwa. Ils se servent des haches et des *minsakayi*. Ils enlèvent la hache du manche et ça sonne : *gué gué gué*. Les *minsakayi* résonnent : *nseke nseke nseke*. C'est comme cela qu'ils chantent.

Note. Selon la croyance, en cas de malchance il y a quelque chose qui ne va pas du côté du chasseur : manque de respect des interdits, manque de fétiches, etc. Quand on aura réparé le tort commis on aura du gibier.

B) VERSION DE KANKELEBWE ET YOMBWE - LOMOTWA (SK 128/1 ; CH 32/21) M

1. *Nsempe shauma akabanda akabanda kabekumya nsempe*
L'habit de chasse est desséché, la brousse, la brousse a desséché l'habit
2. *Nsempe yauma akabanda yauma akabanda kabekumya nsempe*
L'habit de chasse est desséché, la brousse, la brousse a desséché l'habit

Note. On va très tôt en brousse. La rosée couvre le corps, mais elle disparaît après un bout de temps. C'est la brousse qui dessèche l'habit. C'est surtout quand on n'a rien eu qu'on revient à ce chant.

C) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 7 ; CH 21/20) M

1. *O kabanda kabekumya nsempe nsempe shauma*
Ô brousse qui fait sécher les haillons, les haillons sèchent

2. *Kabanda kabanda kabanda kabekumya nsempe nsempe shauma*
Brousse, brousse, brousse qui fait sécher les haillons, les haillons sèchent
3. *Kabanda kabanda kabekushima nga ntanda*
Brousse, brousse qui fait sécher si c'est la brousse

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LOMOTWA (KB 55/5 ; CH 15/2) M

1. *Ishi nsempe tulekushimya nsempe mwaya kabanda*
Ces habits de chasseur, soulevons-les suivant la brousse
2. *O mushunsha nsempe tulekushimya nsempe mwaya kabanda*
Ô lui qui fait tourner l'habit de chasse, l'habit de chasse soulevons-le en suivant la brousse
3. *Nsempe shauma akabanda yo akabanda kalekumya nsempe yo*
L'habit de chasse sèche, la brousse, ô la brousse sèche l'habit de chasse ô

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi car, quand il partait en brousse, il portait son habit de chasse, il prenait ses fusils et y mettait des balles. Il a marché longtemps jusqu'à ce que le soleil s'est couché mais sans rien voir, même pas une petite bête, même pas un seul *katili*, ni une gazelle. Il est rentré à la maison. C'est alors qu'il a chanté cette chanson. C'est un chant de chasse en kilomotwa

E) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 15/3 ; CH 2/8) M

1. *We mukashi wimfwaya tukoya na mushunsha nsempe*
Toi ma femme, ne me cherche pas, nous partons avec le balanceur de haillons
2. *Nsempe shauma kabanda kabekumya nsempe*
Les haillons ont séché, la brousse séchait les haillons
3. *Nsempe shauma kabanda mwalabanya kabanda shauma kabekumya nsempe*
Les haillons ont séché, la brousse, sillonneur de la brousse, les haillons ont séché, la brousse les a séchés
4. *Watapile kamo batela kabanda kabanda kabekumya nsempe*
Qui a tué une seule bête et qu'on cite,...
5. *Nkonkonsha kabanda kabanda kabanda kabekumya nsempe*
Qui recherche toujours la brousse,...

Commentaire

Un homme était chasseur. Un jour, ce chasseur se mit en route pour quitter le village. Il dit : «Je m'en vais en brousse.» Mais alors il y avait aussi un compagnon à lui, son ami, qui lui dit : «Je ne vais pas rester.» Il est allé auprès de son épouse et lui a dit : «Hé toi ma femme, moi je vais m'en aller avec *mushunsha nsempe*. Je veux suivre mon ami *mushunsha nsempe* car c'est à la chasse aux bêtes qu'il va. Ainsi donc, moi je ne vais pas rester.» Alors sa femme le lui a permis. C'est alors qu'on a chanté même cette chanson qui dit : «Nous irons avec *mushunsha nsempe*.» Et même si ces haillons ont séché, elles ont séché à la recherche du gibier. C'est ainsi qu'ils ont séché, les *nsempe*, ces *nsempe* qu'il portait par devant et par derrière comme cache-sexe. Mais alors ils ont séché à force de rechercher du gibier. Alors, quand ils avaient séché ainsi, le chasseur a pleuré en disant : «Hélas, depuis que j'ai commencé à marcher, je portais un cache-sexe qui était encore frais, mais il a fini par sécher sous l'effet du soleil.» Ainsi donc se termine cette chanson que nous venons d'expliquer. C'est ainsi que nous disons : «Nous irons avec *mushunsha nsempe*.»

Note. On part très tôt à la chasse quand il y a encore la rosée. Mais en avançant, le soleil sèche le cache-sexe.

F) VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (Md 215/16 ; V 32/3) M

1. *Mutobola kabanda akabanda kalakumye nsempe*
Cher chasseur, la brousse, la brousse sèche les haillons

2. *Tata e nsempe shangi sha kabanda*
Mon cher, mes haillons de la brousse
3. *Ati mutobola sha kabanda kalakumye nsempe*
Il dit : Chasseur, les haillons sèchent à cause de la brousse
4. *Mutobola kabanda nsempe shauma*
Chasseur, les haillons sèchent à cause de la brousse
5. *Sha kabanda ala sha kabanda kalakumye nsempe*
Les haillons de la brousse, vraiment les haillons de la brousse ont séché

Commentaire

Avec sa jupe il se rendait en brousse tuer les bêtes qu'il amenait. Mais ses amis prenaient et mangeaient. Sa femme emmenait chez elle ces bêtes. Mais son beau-père refusait en disant : «Nous ne pouvons pas manger cette viande car c'est une viande humaine.» Ainsi ce jeune homme cessa même la chasse, cessa de tuer des animaux car on avait dit: «Nous ne pouvons pas manger les gens qu'il apporte.» C'est le fond du sujet.

91. Kamushinakila shikoafya

A) VERSION DE MWENGWE SALATI - LAMBA (KS 37; CH 8/4)

1. *Kamushinakila shikoafya*
Soyez reconnaissants envers les bêtes, elles sont rares et causent des peines

Commentaire

Par *kamushinakila*, on entend qu'il faut être reconnaissant envers les chasseurs. Il faut respecter les interdits de la chasse, chacun en ce qui le concerne. Que les bénéficiaires ne mangent pas sans penser aux difficultés que les chasseurs endurent. Si on est reconnaissant et conforme aux normes, la bonne nourriture continuera.

B) VERSION DE KABATI MUKENSA - LAMBA (KM 2 ; CH 9/14)

1. *Kamushinakila shikoafya* (6x)
Soyez doux à leur égard, ils sont rares
2. *Kwenda na bakibinda kwendesha*
Quand on marche avec des chasseurs on doit se dépêcher

Commentaire

Cette chanson parle d'une femme ou des gens du village. Tu peux avoir une femme ou il y a des gens du village qui ne sont pas doux envers les animaux, des gens orgueilleux. C'est pourquoi on a chanté cette chanson.

L'enfant ou l'homme qui transportait les bêtes sentait tout le poids peser sur lui. Alors il marchait difficilement sur les petites pierres et ses pieds étaient blessés car il était pieds-nus. Dans les temps anciens il n'y avait pas de souliers. Les gens marchaient sans souliers. Le transporteur de la charge se heurtait aux pierres. C'est pourquoi on a chanté : «Il faut marcher vite quand on est avec des chasseurs.» C'est l'enfant qui transportait les bêtes qui chantait ainsi. Le chasseur lui-même chantait. : «Soyez doux à leur égard, ils sont rares.» L'enfant aussi chantait : «Quand on marche avec des chasseurs il faut se dépêcher.»

C'est en kilamba. Le chasseur chantait ainsi pour sa femme et les gens qui lui envoyaient de la poudre pour la chasse. C'est à eux qu'il disait : «Quand je vais en brousse les animaux sont difficiles. Ils me font souffrir. Vous devez être gentils car je souffre beaucoup.» C'est alors que l'enfant qui partait avec le chasseur pour avoir un morceau de viande a commencé aussi à chanter : «Quand on marche avec des chasseurs il faut se dépêcher.

Note. Le chasseur et son aide demandent aux gens de la reconnaissance et de la pitié, de ne pas les forcer à tout moment à aller à la chasse.

C) VERSION DE MULOFWA MWIKA - LAMBA (M 23/2 ; CH 14/10) M

1. *Kwenda na bakibinda kwendesha* (4x)
Marcher avec les chasseurs, c'est se dépêcher

Commentaire

Oui, c'est se dépêcher parce que là où on ne se fatigue pas, on est laissé, on reste seul et on se perd.

Note. Cela vaut aussi pour la vie en général. Quand on est avec des gens expérimentés, on doit avoir de la souplesse et s'adapter rapidement.

D) VERSION DE KYOLA KAPUTULA - LOMOTWA (V 20/1 : CH 15/24) M

1. *Kamushinakila shikoafya* (2x)
Soyez dociles, ils sont difficiles à avoir
2. *Kwenda na bakibinda kunaka* (2x)
Il faut être docile pour marcher avec un chasseur

Commentaire

Voici l'explication. On dit : «Vous les jeunes, écoutez comment il faut marcher avec les grands. Tu peux manger de bonnes choses si tu es persévérant. Dans le cas contraire, tu manges de mauvaises choses. Des gens comme vous, vous devez vous habituer aux grands ; vous devez être obéissants envers eux.» La chanson dit que pour bien marcher avec des chasseurs, il faut être obéissant. Ainsi tu peux avoir de bonnes choses. Ils chantaient ainsi à la cérémonie des têtes des animaux. Ils faisaient ces cérémonies près des maisonnettes faites avec des herbes. C'est là que les grands et les chasseurs qui avaient tué les animaux distribuaient de la viande aux gens. Les femmes y préparaient beaucoup de boisson et une grande quantité de bouillie. Ils buvaient et mangeaient à ce même endroit la viande fournie par les chasseurs.

Note. *Kunakila inama* : faire un culte de reconnaissance pour les bonnes choses obtenues. Il faut remercier le chasseur qui a affronté beaucoup de difficultés.

92. Umukuwo pe shilya

A) VERSION DE KILUFYA YAKOBO - AUSHI (S 26/7 ; CH 6/2) M

1. *Umukuwo pe shilya wa bambwela ee te kuba be sabi* (4x)
L'écho de l'autre côté c'est pour les chasseurs et non pour les pêcheurs
2. *Webo we uli apo pe shilya we*
Toi qui es là de l'autre côté, toi

Commentaire

Il y a les chasseurs et les pêcheurs. Ils se moquent les uns des autres à travers les chansons. Le petit chasseur chante comme ci-dessus. Cet écho, ce sont les chasseurs qui s'appellent entre eux.

- «Mon ami, où es-tu?»

- «Non, ce sont des pêcheurs qui sont à la rivière.»

- «Non, ce sont des chasseurs.»

Là-bas il y a une discussion entre les chasseurs et les pêcheurs parce que ces derniers aiment déranger les chasseurs. Les chasseurs eux aussi aiment taquiner les pêcheurs.

B) VERSION DE KABATI MUKENSA - LAMBA (KM 7/7 ; CH 9/17) M

1. *Umukuwo pe shilya uyo wa nama te kuba we sabi*
Un cri de l'autre côté, celui d'un animal, n'est-ce pas celui d'un poisson?

Commentaire

C'est une chanson adressée aux chasseurs et aux pêcheurs. Ils entendirent le cri de l'autre côté de la rivière. On se demanda : «Qu'y a-t-il?» On répondit : «Voilà qu'ils arrivent!» On dit : «Allons-y!» Alors le chasseur arriva, il répondit, il commença à chanter : «Un cri de l'autre côté...» Les chasseurs se moquent des pêcheurs. Ils disent : «Vous entendez comment on crie de l'autre côté, puis ce cri c'est le cri d'un animal qui se trouve là, ce n'est pas vous les pêcheurs, vous êtes de vrais *bangebengele*, ce n'est pas vous qu'on appelle.» C'est alors que les pêcheurs furent l'objet de la risée. Alors les pêcheurs ont dit: «Comment ce chasseur se moque-t-il de nous !» Et eux aussi ont chanté.

C) VERSION DE KYOLA KAPUTULA - LOMOTWA (V 20/3 ; CH 15/26A) M

1. *Kabobobo kabobobo ka bambwela*
Les pleurs, les pleurs des chasseurs
2. *Nabula kankashi akene nangu akepwa lolo*
Je n'ai pas de soeur ni de neveu, maman
3. *Bena mukowa balangeba*
Les gens du clan me lancent des paroles fâcheuses

Commentaire

Quand on n'a pas de frères, ni de soeurs, ni de neveux, alors les gens du clan peuvent te lancer des paroles fâcheuses, des paroles qui font mal au coeur. Alors cet homme s'est donné la peine de chanter cette chanson. Il cite les chasseurs parce qu'il est là devant les têtes des bêtes. C'est là qu'il a entonné cette chanson. Alors les chasseurs qui sont tout près chantent. Quand on ne vit pas très bien avec la famille, on invite, lors de la cérémonie des têtes des bêtes, des personnes âgées, tous les chasseurs, les grands chasseurs qui savent faire le culte des animaux. Il faut qu'ils soient là. Ainsi les membres de la famille doivent saisir le fond de la chanson entonnée. On se rassemble et on s'assied là-bas. On se demande : «Les amis, pourquoi ce garçon entonne-t-il une telle chanson ici?» Alors une femme ou bien son frère peut se mettre debout devant la maisonnette. Pas nécessairement le frère consanguin ou utérin. Celui-là se lève et dit : «Oui, nous parlons de la séparation qu'il y a. On ne s'entend pas avec ce frère. Sur ce, la bête qu'il tue est à manger.» En ce cas, on le remercie beaucoup et voilà qu'on verse de la farine par terre en signe de bénédiction. Alors on choisit un chasseur, on lui donne de la poudre et le fusil. Il part en brousse. Il part pour tuer les bêtes pour les ramener devant la maisonnette. Ce n'est point au village qu'on préparait les têtes des bêtes. Il parcourt une petite distance. Il n'arrive pas très loin, il dit : «Si le problème est du côté maternel, il faut que je tue une femelle.» Réellement il tue une femelle. Il tue une femelle et l'apporte devant les gens. Alors les gens du côté maternel arrivent en masse et commencent à parler : «Oui, Dieu, merci beaucoup. Nous sommes très heureux devant une telle chose. Donc n'essaie pas de perdre ces choses, nous voulons rentrer.» Alors on prend une pièce d'argent ou un morceau d'arbre appelé *mukololo* ou le coquillage ou bien de la farine, on jette par terre. Parfois on jette par terre un morceau de vêtement. Et ainsi leur frère reste sans rancune, il ne garde rien dans son coeur. Et ainsi ils restent de véritables frères.

D) VERSION DE MUNKINI - BEMBA (MK 4/12 ; CH 11/4)

1. *Yoo kabobobo kabobobo ka bambwela mukuwo pe shilya*
Ô le cri, le cri, c'est le cri des chasseurs, l'appel de l'autre côté de la rivière
2. *Tekuba we sabi wa mbwela*
Ce n'est pas pour les poissons, c'est du chasseur

Commentaire

Ce chant est chanté pour les pêcheurs qui pêchent soit avec des nasses, soit avec des filets et aussi pour les chasseurs quand ils vont en brousse. Les chasseurs chantent ainsi pour attaquer les pêcheurs. Les chasseurs se disent que leur chasse et la pêche sont deux réalités différentes, car le chasseur de grosses bêtes tue des bêtes et toute la région le reconnaît. Tous l'entendent quand le chasseur a tué une telle grosse bête. Et avec cette bête il remplit des paniers et des paniers. Un pêcheur peut attraper autant de poissons qu'il veut, il ne sera pas reconnu. C'est cela la chanson qu'on chante : «*Kabobobo...*». On parle du pêcheur et du chasseur

qui ne peuvent pas être égaux quant à la renommée. C'est une chanson de chasse. Pourquoi? C'est une chanson de chasse car le pêcheur peut entonner cette chanson mais c'est en vain. Il peut entonner les plus belles chansons qu'il connaît, il peut battre le tam-tam d'une façon merveilleuse, tout ça n'est rien car qu'est-ce qu'on voit? Quand un chasseur entonne une chanson, tous ceux qui sont dans le débit de boisson l'appuient et l'aident à chanter. Même ceux qui sont dans une maison de deuil le secondent quand il lance le chant. On se met à danser et à secouer les *misekele*. Alors l'audience se dit : «Est-ce que vous entendez comment le chasseur chante ! Il chante très bien.» Quand c'est un pêcheur qui chante, la même audience dit: «Cela ne sert à rien de continuer à chanter, quitte ici car ton chant ne nous touche même pas.» Ainsi le pêcheur est dénigré. Le chant est en kilamba et on le chantait quand on buvait, quand on prenait de la boisson. On se servait des haches pour l'accompagner : *nke nke nke nke*. Ils chantaient ainsi pour faire plaisir à leur ami chasseur.

Note. Le commentaire confond : tantôt il prétend que la chanson est chantée par le chasseur, tantôt pour le chasseur. C'est pour le chasseur qu'on chante, pour dire que le chasseur dépasse le pêcheur en importance. Le mot *inama* (animal) désigne les mammifères seulement, pas les oiseaux et les poissons. On considère que les animaux dépassent les poissons et donc aussi les chasseurs dépassent les pêcheurs en importance.

E) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 15/6 ; CH 2/10) M

1. *Mama mukuwo pe shilya uyo wa nama tekuba we sabi*
Maman, quel appel sur l'autre rive, celui des gibiers, pas des poissons
2. *Mukuwo pe shilya uyo wa nama tekuba we sabi*
Quel appel sur l'autre rive, celui des gibiers, pas des poissons
3. *Umukuwo wakuwile bambwela umukuwo wakuwile bambwela*
L'appel qu'ont lancé les chasseurs
4. *Kine umukuwo umukuwo pe shilya*
Vraiment l'appel, l'appel sur l'autre rive

Commentaire

Le chasseur est en train de lancer son cri. Il a tué une bête et s'est mis à appeler : «Mes chers amis, venez m'aider. Moi j'ai beaucoup tué.» Alors ceux qui sont restés au village, comme nous nous trouvons assis ici en ce moment, mais de l'autre côté de la Lwapula là-bas. C'est alors qu'on a lancé un communiqué à travers le village, en disant : «Vous qui êtes assis ici dans le village, votre ami qui est en train de crier à l'aide, eh bien ces cris ne sont pas pour les poissons, non c'est pour du gibier qu'il a tué, et c'est pour cela qu'il est en train d'appeler.» Ils se sont mis en route et s'y sont rendus. Arrivés là-bas ils ont trouvé leur ami. C'était vrai, il avait abattu un gros gibier. Ils ont commencé à dépecer. Alors le chasseur a chanté cette chanson.

Note. *Mukuwo* : aboiement, appel, cri. Quelqu'un appelle au secours pour qu'on l'aide dans le transport d'une bête abattue. Pour le poisson il aurait pu le transporter seul tout doucement. La chanson affirme la supériorité de la chasse.

F) VERSION DE DIWELO - AUSHI (MF 95/22 ; CH 22/54)

1. *Tamumfwile umukuwo kwishilya*
Vous n'entendez pas le cri d'appel de l'autre côté?
2. *We wa nama*
Mais toi, c'est le cri d'appel pour la bête
3. *Ngo yo mukuwo wa ndo*
C'est quel cri d'appel ?
4. *Uyo wa nama te we sabi*
C'est le cri d'appel pour la bête, ce n'est pas pour les poissons
5. *Ngo yo mukuwo ku kabanda*
Et ce cri d'appel en brousse?

6. *Uyo wa nama*
Ce cri d'appel est pour la bête

Note. Quand un chasseur appelle ou crie on reconnaît la voix et on reconnaît pourquoi il appelle. Comme c'est un chasseur qui appelle, on doit faire attention pour mieux comprendre le message qui n'aura de rapport qu'à sa chasse.

93. *Mwantobela kanongo kangi*

A) VERSION DE SALAFINI - LAMBA/LALA (AL 89/24 ; CD 7/55) M

1. *Mwantobela kanongo kangi kalwipika nama*
Vous avez cassé mon pot dans lequel je prépare de la viande
2. *Ne mwine nkatekamwe nama kwa moba ee*
Moi-même j'y préparerai de la viande chez l'esprit *moba*

Commentaire

Voici ce que signifie cette chanson. Elle concerne ces personnes qui sont possédés par des esprits. Elles ont des pots dans lesquels elles préparent leur viande le jour de la manifestation de leurs esprits. Elles ont leurs casseroles dans lesquelles elles préparent pour leurs esprits. Et lorsqu'elles ont manifesté leurs esprits, on avait cassé ces pots. Et lorsque le propriétaire était arrivé il s'était mis à pleurer du fait qu'on avait cassé son pot qu'il utilisait pour y préparer de la viande pour ses esprits. C'est là pour les *moba* qu'ils ont construit une hutte et qu'ils vont danser, près d'une termitière.

Note. Les *moba* sont des esprits de danse. On les associe souvent avec les *kaluwe*, esprits de chasse. La chanson demande de bien garder le pot ou laalebasse qui contient les fétiches de la chasse, de bien garder aussi le pot employé au culte. Elle se rapporte aussi au deuil du chasseur.

B) VERSION DE KAWAMA SUPUNI - LAMBA (AG 1/7 ; CH 22/66)

1. *Mwantobela akainga kangi kalwipika nama*
Vous avez cassé mon pot qui sert à préparer la viande
2. *Ne mwine nkepikemo inama kwa Lesa e*
Moi-même, que j'aille préparer la viande de Dieu eh

Commentaire

C'est un chant de chasse qui dit que vous avez cassé mon pot. C'est un chasseur que vous avez tué. Vous avez tué cet homme, celui qui me donnait quelque chose à manger et je me rassasiais. C'est cela le pot. C'est là que je m'arrête concernant la chasse en kilamba.

C) VERSION DE KASONGO JOSEPH - LAMBA (CK 21/12 ; CH 21/59) M

1. *Wantobela nkombo nkombo ileta banyama*
Tu m'as cassé la petitealebasse, la petitealebasse qui apporte les animaux

Commentaire

La petitealebasse qu'on avait cassée était une petitealebasse des esprits *kaluwe*. Quand le chasseur invoquait les esprits et qu'il allait à la chasse, il tuait beaucoup d'animaux. Mais on lui a cassé la petitealebasse, le gobelet. Alors il a commencé à dire : «Vous m'avez cassé la petitealebasse qui m'aide à faire venir les animaux.» C'est ce que cette chanson veut dire.

Note. La petitealebasse, le gobelet appartient aux esprits ; on y met la farine pour le culte, également des pièces d'argent et d'autres choses.

D) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - BEMBA (KL 53/10 ; CH 18/17) M

1. *Mwantobela mwantobela e mwantobela nkomba e*
Vous m'avez brisé, vous m'avez brisé oui, vous m'avez brisé les gobelets
2. *Mwantobela nkomba yangi e kanshi ileta banama*
Vous m'avez brisé mes gobelets, oui, alors qu'ils amenaient les gibiers

E) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LALA (KB 53/1 ; CD 2/36)

1. *Yo nkombo mwantobele nkombo yashile Buya nkombo*
Ô mes tasses, vous avez cassé mes tasses que Buya m'a laissées, les tasses
2. *Mwantobele nkombo yashile Buyamba*
Vous avez cassé les tasses qu'a laissées Buyamba

Commentaire

C'est Mulaya le terrible qui a chanté ce chant. Un enfant a marché sur sa tasse et l'a cassée, alors que c'était la tasse destinée au culte des esprits *kaluwe*. Mais l'enfant l'a cassée. C'est pourquoi il a chanté ainsi.

Buyamba c'était lui qui lui avait détecté les esprits *kaluwe* qui le possédaient. Il restait dans la région de Nongo. C'est avec cette tasse qu'il se promenait. C'est un chant des *moba*, en kilala.

Note. Il peut s'agir d'un chant de deuil dans lequel on fait allusion à la personne qui aurait causé la mort de la personne défunte.

F) VERSION DE KAPOIA MWELWA - LALA (FS 41/9 ; CH 18/13) M

1. *Wintobela akalongo kangi kalwipika ngombe*
Ne casse pas mon petit pot, celui qui sert à cuire l'animal
2. *Ne mwine nshilabone nama mwintobela katondo*
Moi-même je n'ai pas encore vu des bêtes, ne cassez pas mon petit pot

Commentaire

Quant au petit pot de terre qui sert à cuire les têtes des bêtes, on dit à la femme : «Garde bien mon pot de terre, moi-même je ne mange pas de viande. Ne cassez pas mon petit pot de terre.»

Note. On chante ainsi par estime du chasseur. Il tuera encore des bêtes, il faut donc garder le petit pot, le pot des rites.

G) VERSION DE MOLISHI CHONGO - BEMBA (MD 227/7 ; CD 5/25)

1. *Mayo bantobela kalongo kangi kakwipika nama*
Maman, on a brisé mon pot dans lequel on fait cuire la viande
2. *Ne mwine nkili mu kubamba ne nshilamanama*
Moi-même je suis encore à même de chasser, je ne suis pas encore malheureux
3. *Mayo mwalimulya yo mwalimulya yo*
Maman, vous l'avez déjà mangé, ô vous l'avez déjà mangé ô
4. *Bamwansa kabinga ala kwi Sela nshikumbwa kuyako mubili ulebaika*
Vous les porte-malheurs, à Isela je n'envie pas d'y aller, mon corps frissonne
5. *Mayo mwalimulya yo mwalimulya yo*
Maman, vous l'avez déjà mangé, ô vous l'avez déjà mangé ô
6. *Bamwansa kabinga ku Lubemba nshikumbwa kuyako mubili ulebaika*
Vous les porte-malheurs, au Lubemba je n'envie pas d'y aller, mon corps frissonne

Commentaire

C'est au Lubemba que fut ensorcelée sa mère. Ainsi lorsqu'elle mourut, il vint rester dans l'autre village. Il resta au village avec ses amis qui lui demandèrent : «Toi, tu viens rester dans ce village?» «Oui, je crains au Lubemba les sorciers car ils ont ensorcelé ma mère et elle est morte. Ainsi donc, par manque d'un endroit où rester, je viens rester ici.» C'est ça le sens du problème.

H) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA (CM 13/8 ; V 66/31)

1. *Bantobela akakombo kandi ni kamwipika nama*
On a brisé mon petit pot qui sert à préparer la viande
2. *Ne mwine akakombo emo ndilila abayambo*
Moi-même, le petit pot à travers lequel je pleure les esprits
3. *Mu kulya ubuki mu mpanga mu matuta inama ukupelelwa napelelwa (2x)*
Aller manger du miel en brousse où trottent les animaux ; c'est vraiment le malheur que j'ai
4. *Kimuseke bamukanda kyamunkelenkele*
Le panier de viande qu'on lui donne est vide
5. *Ukubula kwa kulola nebo nga nayako*
Si j'avais où aller je m'y rendrais
6. *Amasunkano ba wabo amasunkano ali mu nshiku (2x)*
Les bousculades, chers amis, ça dépend des jours
7. *Bambuka apatubile ba mwana yama*
On m'a condamné sans motif, enfants de mon oncle
8. *Bamwana kabinda ba mama tabakula e*
Les enfants du cadet, ma mère, ne sont jamais grands
9. *Mu nda e muli shamo mu mala e muli shamo (3x)*
C'est dans le ventre que se trouve la malchance...

Note. Il y a un mélange de différents éléments : 1) *bantobela akanongo* (ordinairement au lieu de *kakombo*); 2) *mu kulya* : le chasseur se plaint ; 3) vv. 5-9 chant de danse folklorique

I) POUR D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 217-218, CH. 485 ; 2001 : 131-132, CH. 057.

94. Ulwafwile tata talililwe na bantu

A) VERSION DE KISHIMBA ZIMBABWE - LOMOTWA (SK 131/14 ; CH 33/14) M

1. *Ulwafwile tata talililwe na bantu*
Quand mon père est mort, il n'a pas été pleuré par les hommes
2. *Walililwe na kamimbi koni katumbuka*
Il a été pleuré par l'hirondelle, l'oiseau qui s'envole

Commentaire

Un chasseur part à la chasse. Ton papa chasseur va à la chasse et les gens du village le voient aller à la chasse. Quand il arrive en brousse, l'homme meurt. Alors quelqu'un dit : «Allons le rejoindre en brousse à l'abri temporaire.» Il va jusqu'à l'abri temporaire et trouve que l'homme est mort depuis longtemps. Vous l'enterrez en brousse même. Donc ce sont les hirondelles qui l'ont pleuré. C'est tout.

Note. Les gens de ce village étaient fort indifférents au deuil. Ils n'ont presque pas pleuré. Mais un bon passant a tenu des mélodies. Le chant vaut pour tout décès.

B) VERSION DE MWALE BAUDOUIN - KAONDE/LAMBA (CK 22/16 ; CH 21/65) M

1. *Ati nshalilwe nshalilwe nshalilwe na bantu*
Je ne serai pas pleuré, je ne serai pas pleuré, je ne serai pas pleuré par les gens
2. *Ne nkalilwa na tumimbi*
Moi je serai pleuré par les hirondelles
3. *Toni tutumbukanga o toni tutumbuka lelo (2x)*
Les oiseaux qui volent, ô les oiseaux qui volent aujourd'hui (2x)

Commentaire

C'est quand les membres de ta famille t'ont abandonné à toi-même. Tu essayes de te rendre chez les membres de ta famille mais ils te détestent. Ils disent : «Celui-là est un pauvre. Donc reste comme ça même, même si la mort te surprend, ça va, tu seras pleuré par les oiseaux.»

Note. La chanson se rapporte en général à la vie en famille, du clan.
Voir aussi d'autres versions, L. Verbeek, 2001 : 95-97, ch. 031, 396.

95. Nakumanyo mutembo wa mfwa

A) VERSION DE KIPULU KASUSU FAUSTINE - AUSHI (Mf 73/12 ; CH 17/2) M
DE KIBWE COLA - BEMBA (Bw 21/2 ; CH 1/2) M

1. *Nakumanyo mutembo wa mfwa*
J'ai rencontré le cortège funéraire
2. *Balisendele kibinda twalikhenda nakwe balishikile*
On transportait le chasseur avec qui nous marchions jadis, on l'a enterré
3. *Nakumanyo mutembo wa mfwa*
J'ai rencontré le cortège funéraire,
4. *Balisendele kibinda twalikhenda nakwe balipitile*
On transportait le chasseur avec qui nous marchions jadis, on l'a emporté
5. *Nakumanyo mutembo wa mfwa*
J'ai rencontré le cortège funéraire
6. *Balisendele kibinda twalikhenda nakwe balishikile*
On transportait le chasseur avec qui nous marchions jadis, on l'a enterré
7. *Nati nyende lelo nati nyende lelo (2x)*
J'allais partir aujourd'hui, j'allais partir aujourd'hui

Commentaire

On chante ainsi quand les chasseurs rencontrent le cortège de leur ami chasseur, quand on va l'enterrer. Les chasseurs chantent ainsi quand ils pleurent à un deuil de chasseur, par exemple si leur ami a été tué par une bête en brousse. C'est pour exprimer leur chagrin. C'est un chant propre aux chasseurs.

Note. On chante ainsi au deuil d'un chasseur, la nuit, au cortège, même à l'anniversaire.

B) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 112-113, CH. 044.

96. Kano koni kapanga ba nkonshi kamaimba

A) VERSION DE KALAMA - ZEELA/LOMOTWA (MN 64/14 ; CH 30/22) M

1. *Kano koni kapanga ba nkonshi kamaimba*
Ce petit oiseau qui a effrayé les *nkonshi*, c'est le petit *maimba*

Commentaire

Le petit *maimba* (oiseaux indicateur de miel) fait que très souvent les chasseurs prennent des lances-pierres avec eux. Quand le *maimba* s'approche du chasseur, ce dernier lui lance des pierres parce que si, pendant que le chasseur est en train de traquer les animaux, le *maimba* le voit, il vient tout près et se met à crier comme il aime chanter son chant de *tyeke tyeke tyeke* pour diriger le chasseur jusqu'à l'endroit où il y a du miel. Quand il crie, les animaux qui sont aux aguets à tout moment regardent ça et là, voient l'homme et prennent la fuite. Alors on chante ainsi. La chanson parle de la malchance que les chasseurs ont eue à la chasse, des animaux qui fuyaient.

Note. La malchance provient de quelqu'un qui est jaloux et fait échouer le chasseur.

B) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - SHILA (MN 68/2 ; CH 29/25) M

1. *O kano kanama akapanga bankonshi kamaimba*
Ô ce petit animal qui disperse les grands *nkonshi*, c'est le petit *maimba*
2. *Kano kanama akapanga bankonshi kamaimba* (12x)
Ô ce petit animal qui fait fuir les antilopes bubales, c'est le petit *maimba*...
3. *Kano kanama kaseneke meno kampenge*
Ce petit animal qui montre les dents, c'est le petit phacochère
4. *Nabula bakuya nabo kutyabe nkuni*
Je n'ai pas de gens avec lesquels partir chercher du bois de chauffage

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui se mettent à se plaindre maintenant. Le chant dit : «Ce petit animal qui montre les dents c'est le phacochère parce que les dents du sanglier sont à découvert. Le chasseur regrette mais il sait que quand il traque les phacochères et qu'il trouve le trou où ils se cachent, il va les tuer tous là même. Mais il pleure. Il dit : «Je n'ai personne pour m'aider à chercher du bois. C'est comme ça donc. Quand un chasseur va à la chasse, il faut qu'il ait des gens pour l'aider dans le travail car il peut arriver qu'il tue beaucoup d'animaux. Dans ce cas il faut avoir des gens qui puissent aider. C'est pour les phacochères qu'il pleure. Ces animaux peuvent tous être tués dans un même trou. Donc il va alors chercher des gens pour l'aider parce que pour faire un travail il faut plusieurs mains. C'est l'explication de cette chanson.

Note. Quand le chasseur épie les animaux et qu'en ce moment le petit *maimba* survient il va faire fuir ces bêtes. Alors ce chasseur va le regretter.

C) VERSION DE MPAZA - LOMOTWA (SK 131/9 ; CH 33/10) M

1. *Kano kanama kakenke meno*
Ce petit animal, le petit phacochère qui montre les dents
2. *Kampenge nabula kakuya nabo bakatyabe nkuni*
Je manque de gens avec lesquels je peux partir pour ramasser du bois de chauffage

Commentaire

Il y a des jeunes qui n'aiment pas se promener, être avec les vieux. Les jeunes qui sont sages doivent se promener avec les vieux. Donc il faut que les jeunes qui sont sages, polis, se promènent avec les vieux. Les vieux veulent bien se promener avec les enfants sages parce qu'ils trouvent que les enfants avec lesquels ils se promènent sont gentils, sages.

D) VERSION DE KISUNKA MUMBA - AUSHI (MF 111/2A ; V 43/30)

1. *Kisunka e aka kanama kapanga bankonshi kamaimba eyo*
Kisunka oui, ce petit animal fait fuir les antilopes bubales, c'est le petit *maimba* oui

Commentaire

Les *nkonshi* sont de petites bêtes qui pourchassent les taupes dans les trous. Les *nkonshi* sont des esprits parce que quand ils attaquent les taupes dans le trou, il ne peut rester aucune taupe. Ils mangent toutes les taupes. Ce sont des chansons de *nsomba*, pour la danse seulement.

E) VERSION DE GROUPE DE NKOLE - SHILA (KE 4/17 ; CH 16/29) M

1. *Ombelapo mutembo kadimango kadi banyama*
Bats le tambour pour la perche où il y a des bêtes
2. *Ombelapo mukwenu kadimango kadi banyama...*
Bats le tambour pour ton camarade, la perche où il y a des bêtes
3. *Koni katye kakwata bankonshi kamaimba*
Le petit oiseau qui attrape les antilopes bubales, le petit *maimba*

Note. Voir une version du même griot, L. Verbeek, 2001 : 103, ch. 036.

Nkonshi :bubale de Liechtenstein ; *maimba* = *mwebe* : oiseau qui guide au miel et, en certains cas, aux troupeaux.

Le chasseur danse. Que les batteurs de tambours l'entraînent pour les fardeaux de gibiers qu'il fait venir au village. Il est petit mais fait des merveilles. Il tue, il traque les grosses bêtes.

F) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - SHILA (MN 68/6 ; CH 29/29) M

1. *We kabwa kane kalikupanga nkonshi na ngulube ya lubilo*
Mon petit chien qui poursuivait les *nkonshi* et les sangliers rapides
2. *Pafwa akabwa bulanda eyo*
Comme mon petit chien est mort, c'est la misère, pauvre de moi
3. *Apafwa akabwa kane kalikupanga mpenge na ngulube ya lubilo*
Est mort mon petit chien qui poursuivait les phacochères et les sangliers rapides
4. *Pafwa akabwa bulanda eyo*
Comme est mort mon petit chien, c'est la misère, pauvre de moi

Commentaire

Le chant parle des chasseurs qui chassent avec des chiens. Même si on a des chiens, il faut avoir de la chance pour s'enrichir. Certains chiens tu peux faire un an avec eux, d'autres quelques mois. Mais si c'est un chien avec lequel tu attrapais beaucoup d'animaux et il meurt, tu vas beaucoup regretter. Si tu vas à la chasse et que tu trouves un animal comme le sanglier qui s'enfuit, tu vas beaucoup regretter. «Ah quel malheur! Si mon chien n'était pas mort!» car il y a certains chiens qui, même si tu trouves les animaux, ne bougent pas. Ils ne pourchassent pas les animaux et toi tu n'es pas tranquille. Jadis quand un ancien allait à la chasse avec son petit chien qu'il avait très bien dressé et qu'il trouvait un animal, il ne donnait qu'un seul ordre. Même quand c'étaient des pintades qui partaient en courant, lui restait au même endroit en train de fumer sa cigarette. Le chien partait seul et attrapait le gibier. Dans la chanson le chasseur regrette les chiens avec lesquels il est resté. Il s'en plaint parce que ce sont des chiens qui ne font que manger la bouillie. Pour tuer l'animal il faut que lui aussi s'y mette. Donc il regrette. Il en est de même pour nos amis pêcheurs. Eux aussi regrettent leurs filets. Ils disent : «Vraiment j'avais mon meilleur filet! Regardez maintenant !» Il est resté avec un mauvais filet. Donc on regrette toujours ses meilleurs outils de travail. C'est l'explication de cette chanson.

G) VOIR UNE AUTRE VERSION : L. VERBEEK : 2001 : 103, CH. 036.

97. Bampita ku mitwe ni baluwe

A) VERSION DE FELISTA MWANDWE ET NAMPUNDU CEMBE - AUSHI/LALA/LAMBA (ND 2/14B ; CD 16/36) M

1. *Bampita ku mitwe ni baluwe luwe ni baluwe (3x)*
Ils sont passés à ma tête, ce sont les *kaluwe*, ce sont les *kaluwe*

2. *Baluwe yemwe ni baluwe luwe ni baluwe* (2x)

Les *kaluwe*, chers amis, ce sont les *kaluwe*, ce sont les *kaluwe*

Commentaire

Cette chanson aussi on la chante quand les esprits ont emporté le malade. Parfois ils peuvent aller te laisser pendre dans un arbre. Alors ta guérisseuse va chanter cette chanson de «ils sont passés à ma tête, ce sont les esprits *kaluwe*». En ce moment, ta guérisseuse a déjà vu que les esprits sont passés à ta tête, qu'on lui a dit: «Ton malade a été emporté par les esprits.» Alors la guérisseuse va se mettre à chanter ce genre de chansons pour que les esprits puissent te ramener de la brousse où ils t'ont emmené. C'est ça le sens de cette chanson, c'est une chanson des esprits que chantent les guérisseurs ou les guérisseuses quand ils guérissent quelqu'un qui est possédé par les esprits. En ce moment, les guérisseurs portaient une tenue qui faisait peur aux gens. C'est ainsi que se présentaient les esprits de nos ancêtres comme les esprits *ngulu* par exemple. Ils mettaient des chapeaux de plumes, aussi ils chantaient. Personne ne s'y approchait. Ils préparaient déjà des fouets de *mwenge*. Quand le malade revenait de là où il avait été emmené par les esprits, ils le fouettaient pour chasser les esprits qui l'avaient emmené là-bas et ils le faisaient passer sur une termitière en courant. C'est ce que ma guérisseuse faisait.

B) VERSION DE KUNDA BENDAMU - AUSHI/LALA/LAMBA (ND 14/11 ; CD 17/9) M

1. *Bampita ku mitwe ni baluwe luwe ni baluwe*

Ils me sont passés à la tête, ce sont les *kaluwe*, ce sont les *kaluwe*

Commentaire

C'est une chanson des *kaluwe* aussi. Si quelqu'un est possédé par les *kaluwe* et qu'il n'entre pas vite en transe, on peut lui chanter cette chanson des *kaluwe* et il va entrer en transe. S'il est possédé par les *kaluwe* il va tomber sur le sol et sortir de la maison. En ce moment on l'acclame et on pousse des cris de joie pour lui. C'est ce que cette chanson veut dire.

C) VERSION DE KASOKOTA - BEMBA (LKB 87/8 ; CD 6/27) M

1. *Bampita ku mitwe ni baluwe yoyo ni baluwe yo ni baluwe*

Ceux qui me passent à la tête, ce sont les *kaluwe*, ô ce sont les *kaluwe*, ô ce sont les *kaluwe*.

2. *Bampita ku mitwe ni baluwe luwe yo ni baluwe*

Ceux qui me passent à la tête, ce sont les *kaluwe*, les *kaluwe*, ô ce sont les *kaluwe*...

D) VERSION DE MULUNDU MWAPE - LAMBA (MB 2/8 ; CD 5/43 ; CH 13/59) M

1. *Bampita ku mitwe ni baluwe luwe ee ni baluwe* (5x)

Ce sont les *kaluwe* qui me passent à la tête, oui, ce sont les esprits

2. *Ni baluwe luwe luwe luwe* (2x)

Ce sont les *kaluwe*, les *kaluwe*, les *kaluwe*

3. *Bampita ku mitwe ni baluwe luwe eee ni baluwe* (2x)

Ce sont les *kaluwe*, ils me passent à la tête, ce sont les *kaluwe*, oui, les *kaluwe*

E) VERSION DE KALOBWE MWELWA - BEMBA (Mw 7/1, 24 ; Mw 20/1 ; F 2/1 ; F 1/1 ; F 2/24) M

1. *Bampita ku mitwe ni baluwe lolo ni baluwe*

Ils me passent à la tête, ce sont les *kaluwe*, maman, ce sont les *kaluwe*

Commentaire (Mw 20/1)

R. Cela veut ceci. Les esprits passent par ma tête, c'est-à-dire, j'ai des esprits. Ils me passent par la tête. Ce sont les esprits *kaluwe* eux-mêmes.

Q. Pourquoi chante-t-on cette chanson?

R. C'est une chanson des esprits. Ce sont les *kaluwe* qui passent au chef du lit. Ce sont ces esprits qui viennent chasser les sorciers quand ils vous visitent pendant le sommeil.

Q. Donc ce sont les *kaluwe* qui chassent les sorciers?

R. Ce sont les esprits qui chassent les sorciers au chevet du lit.

F) VERSION DE KIPILI MATUKULA - BEMBA (Mw 28/2 ; F 10/21) M

1. *Owe ni baluwe lolo ni baluwe o lelo ni baluwe lele ni baluwe*

Ô ce sont les esprits, maman, ce sont les esprits, ô aujourd'hui ce sont les esprits,...

2. *Bampita ku mutwe ni baluwe lolo ni baluwe*

Ils me passent à la tête, ce sont les esprits, maman, ce sont les esprits

3. *O bampita ku mutwe ni baluwe lolo ni baluwe*

Ils me passent à la tête, ce sont les esprits, maman, ce sont les esprits

4. *Bampita yo ni baluwe twende ni baluwe*

Ils passent, ô ce sont les esprits, partons, ce sont les esprits

Note. Le chant fait partie d'une séance de divination à laquelle participe l'enquêteur. Nous reproduisons la conversation qui se développe entre le devin, le *kitobo* (acolyte) et le patient :

K. Tu entends, *kitobo*? En tout cas, si ce jeune homme marche, il se rétablit. Tu entends, *kitobo*, il ne sent pas des douleurs aux côtes ni dans le corps. C'est ce que j'ai vu ici. Tu entends? Oui oui! S'il arrive à avoir beaucoup d'argent, c'est à dire qu'il sera anéanti. C'est ce que j'ai vu. Mais est-ce que la femme qu'il a c'est sa première femme? Demande-le-lui vite. Oui oui oui !

N. Est-ce que la femme que vous avez c'est la première femme que vous avez épousée, vierge?

Client. Non.

K. *Kitobo*, qu'est-ce qu'il a dit?

N. C'est la deuxième.

K. Oui, c'est ça, c'est ce que j'ai vu moi Kilima Ndjaro Mutoka Mbari ya cine (qui est venu de loin de la région basse). En tout cas, j'ai déjà vu, cette maladie a fait longtemps. Il a été chez les devins et a dépensé de l'argent. Tu entends! Parfois, selon ce que j'ai vu, il s'est même lavé dans les médicaments, tu entends? Parfois elle diminue, comme ça même. Parfois ça s'empire. Tu entends? Parfois elle diminue, comme ça même. Parfois ça s'empire. Tu entends? Oui oui oui ! *Tye tye tye ô tye tye tye... ô tye tye tye ô tye tye tye tye!* C'est ça, c'est ça. Bonjour. J'arrive. C'est moi Kipili ca maombe, n'est-ce pas?

M+C+N. C'est ça.

K. C'est moi Kipili ca maombe. Je vous dis que la maladie de ce monsieur est très compliquée. Parfois sa maladie fait qu'il urine beaucoup. Parfois ça lui cause la diarrhée. Il commence à aller aux toilettes, comme ça même. Et puis, il a très mal partout dans le corps. C'est comme s'il y avait des aiguilles dans son corps. Et puis on lui fait des incisions sur le corps mais il ne se sent pas bien. Et puis parfois ce monsieur n'a même pas de force virile, il n'entre pas en érection. Tu entends, *kitobo*? C'est ce que nous disons, nous. Si c'est du mensonge, refusez. C'est ainsi que nous travaillons, s'il vous plaît. En tout cas, c'est ainsi que nous voyons sa maladie. Quand la maladie a commencé, elle était légère mais elle s'est empirée. Non, en tout cas ! Les gens disaient : «On ne sait pas s'il va guérir.» C'est ainsi que sa maladie a commencé. Donc on le tenait seulement. Ses yeux ne voyaient pas. Il ne voyait que du noir, des brouillards. C'est ce que ce monsieur a commencé à voir. Tu entends, *kitobo*? C'est ainsi que sa maladie était. Mais en tous cas, il a beaucoup marché, il a beaucoup marché. Il partait chez tel devin mais en vain. Il revenait. Et puis il allait chez un autre devin mais en vain. Et puis son corps à lui ce n'est pas ça. Le corps qu'il avait été un peu gros. Ce n'est pas la forme qu'il a maintenant. Il est comme un malade souffrant de la tuberculose. Tu entends, *kitobo*? C'est ce que nous avons vu, nous. Et puis, quand cet homme se plonge dans le sommeil, c'est comme s'il était mort. Son corps devient très froid. Parfois quand il dort, c'est comme si on le poussait dans la tombe. Parfois il est sur une très grande rivière en train de ramer une pirogue. Parfois il est dans les montagnes, parfois dans une voiture, cet homme. Tu entends, *kitobo*? Non, si c'est du mensonge, dites-leur. C'est ça, c'est ça, c'est ça.

N. Oui, papa, c'est ça. C'est ainsi que Ca maombe voit sur votre corps ici. Si ce n'est pas moi, on le refuse ici chez Ca maombe.

M. C'est ça, oui.

C. Pour la voiture, je vois cela, même pour la rivière. Mais pour les montagnes, non.

K. Qu'est-ce qu'il a dit, *kitobo*?

N. Pour ce qui concerne la voiture et la rivière je vois cela mais je ne sais rien pour ce qui concerne les montagnes.

K. C'est ça. Nous en parlons nous autres. Parfois on vient l'étouffer et il respire à peine pendant le sommeil. Tu entends? C'est ce qu'on fait à cet homme. C'est ce que nous entrevoyons, nous Kipili Ca maombe. Tu entends?

N. J'entends.

K. Sa maladie est vraiment terrible. tout son corps est attaqué. On lui a mal fait. On ne lui a pas bien fait. Sa maladie n'est pas bien. Et puis, nous voyons que cet homme buvait de la bière là où il était auparavant. C'est ce que nous disons nous. Maintenant, non, il ne boit pas. Tu ne bois pas. C'est ce que nous disons. Tu entends, *kitobo*? C'est ce que nous disons, nous Kipili ca maombe. Et puis cet homme que vous voyez, quand il avait de l'argent, son argent ne faisait pas longtemps à la maison. Maintenant, non. Quand il avait de l'argent, son argent disparaissait, se terminait comme de la farine. Tu entends?

N. Oui, j'entends.

K. Oui oui ! Et puis nous, Kipili ca maombe, nous te disons que la maladie de cet homme est tout autre. Elle est complexe, elle change à tout moment. Et puis quand il mange, le ventre gonfle. Il mange très peu mais son ventre gonfle. C'est ce que l'homme sent. Tu entends? Tu entends ce que nous te disons?

N. J'entends.

K. Oui! Et puis nous te disons que cette maladie n'a pas bien commencé. En tout cas, tu as beaucoup souffert. Même maintenant tu dois souffrir. C'est depuis longtemps que tu devais mourir de cette maladie, de ta maladie. Mais les esprits que tu as te protègent. Tu entends ce que nous te disons? En tout cas, ta maladie est en rapport avec les gens. Mais tu as aussi les esprits. C'est ce que nous te disons. Si c'est du mensonge, refusez. C'est ce que nous voyons ici, nous. Vous entendez? C'est ce qu'il y a.

M. Mais c'est justement pour ça que nous sommes venus.

K. Et puis on vous envoie beaucoup de fétiches à la maison. Parfois on vous envoie comme un avion. Vous voyez passer un oiseau. Parfois vous entendez des pas, le bruit des pas à la maison. Vous vous y rendez mais vous ne voyez rien. Vous ne voyez pas ce qui fait le bruit des pas. C'est ainsi que nous voyons votre maladie. Pour avoir cette maladie que tu as, on a seulement mis des fétiches sur ton passage. Ce sont justement ces fétiches qu'on a mis sur ton passage qui ont anéanti toutes les parties du corps qui te font mal. Tu entends, *kitobo*? Si on a certaines choses à demander, on peut les demander maintenant que nous allons nous reposer un peu. Tu entends?

N. Demandez, s'il vous plaît. Demandez

K. Oui oui oui !

Note. Ici il s'agit d'un guérisseur-devin qui est censé pouvoir identifier les maladies, leurs causes et leurs remèdes.

G) VERSION DE KABWELA MWELA - BEMBA (Mw 28/2)

1. *Owe ni baluwe lolo ni baluwe*
Ô ce sont les *kaluwe*, maman, ce sont les *kaluwe*
2. *Owe lelo ni baluwe lele ni baluwe*
Ô aujourd'hui ce sont les *kaluwe*, hé ce sont les *kaluwe*
3. *Bampita ku mutwe lolo ni baluwe*
Ils me passent à la tête, maman, ce sont les *kaluwe*
4. *Bampita ku mitwe ni baluwe abo baya*
Ils me passent à la tête, ce sont les *kaluwe*, ceux-ci s'en vont

Commentaire

Q. Est-ce que vous pouvez nous dire ce que cette chanson signifie?

R. Cette chanson est aussi une chanson des esprits, des chasseurs. «Ils sont passés par ma tête, ce sont les *kaluwe*.» C'est comme je vous l'ai dit. Il y a des divinations qui se terminent par des chansons. Peut-être le devin a-t-il déjà vu les esprits qui tournent, se promènent là où vous êtes. Alors il vous chante cette chanson : «Ils sont passés par ma tête. Ce sont les *kaluwe*, ils sont partis.» C'est tout. C'est là qu'on a vu que tel homme avait des esprits. C'est parce que les esprits ont commencé à tourner autour de vous. Ce sont les esprits. Parfois même pendant le sommeil vous pouvez voir toutes ces choses. Mais eux, les devins, ont mis ça dans une chanson.

Q. Le *kaluwe* est un esprit?

R. C'est un esprit qui emmène quelqu'un en brousse, c'est pourquoi les anciens disaient qu'il ne fallait pas siffler là où l'on construisait une maisonnette de l'esprit. Sinon ils t'emportaient. Ce sont ces gens-là qui avaient des *kaluwe*. Même un chasseur qui est possédé par le *kaluwe*. Quand le *kaluwe* l'emmène en brousse, il ne peut même pas se sentir fatigué. Si c'est à la chasse, il va chasser jusqu'au soir sans se fatiguer. C'est seulement quand l'esprit *kaluwe* va le quitter qu'il va se sentir fatigué. Il va se dire : «Eh ! c'est ici que je suis arrivé?» Il va seulement marcher. Il ne va même pas se fatiguer. On va dire : «Cet homme a le *kaluwe* très fort.» C'est ça le *kaluwe*.

H) VERSION DE CABALA MWANSA - BEMBA (Bw 32/7 ; F 14/12) M

1. *Bampita ku mutwe ni bangulu ngulu yo ni bangulu*
Ils me passent par la tête, ce sont les *ngulu*, ô ce sont les *ngulu*
2. *E bantwala ni bangulu ngulu yee ni bangulu*
Ils m'emportent, ce sont les *ngulu*, eh ce sont les *ngulu*
3. *Bampita baya ni bangulu ngulu yee ni bangulu*
Ils me passent, ils s'en vont, ce sont les *ngulu*, eh ce sont les *ngulu*
4. *Mayo ni bangulu ngulu yoo ni bangulu*
Maman, ce sont les *ngulu*, les *ngulu*, ô ce sont les *ngulu*
5. *Bampita baika ni bangulu ngulu ee ni bangulu*
Ils me passent, ils descendent, ce sont les *ngulu*, eh ce sont les *ngulu*
6. *Tata ni bangulu ngulu o ni bangulu*
Papa, ce sont les *ngulu*, les *ngulu*, ô ce sont les *ngulu*

Commentaire

R. Les maux de tête sont dus aux esprits, ce sont eux qui me rendent malades, ils me passent tout en me laissant malade. La chanson dit : «Les maux de tête sont dus aux esprits, ce sont ceux-là qui me rendent malade.» Il arrive aussi à une personne de souffrir des maux de tête. On dit : «Allons un peu consulter les devins. Cela fait longtemps que je souffre, malgré tous ces médicaments que j'ai pris, cela n'a servi à rien. Que se passe-t-il ?» On lui dit : «C'est dû aux esprits.» On se dit : «Ce sont donc les esprits qui me rendent malade. Ce sont précisément les *ngulu*, ce sont eux qui me rendent malade. Nous, nous disons qu'il y a peut-être d'autres choses qui me font mal, donc ce sont les esprits qui se sont localisés au niveau de la tête et me rendent ainsi malade. Les voilà qui passent et vont se manifester. Ce sont donc les esprits.» C'est cela la signification de cette chanson.

Q. Souffrant des maux de tête, on lui prescrit des médicaments, il ne se rétablit pas. Cela sont parfois des esprits qui peuvent lui nuire?

R. Oui, les tatouages à la tête ne font que souffrir la personne. On a fait tatouer la tête entière du malade. Mais ce ne sont que les esprits qui le font souffrir. On a procédé au système des ventouses, mais ce ne sont que des esprits.

Q. Que faut-il faire pour guérir cette tête?

R. Il faut seulement consulter un guérisseur. C'est cela le secret des esprits, c'est le guérisseur. C'est lui l'arbitre. Cette maladie due aux esprits dépasse toutes les maladies de ce monde. La maladie due aux esprits est difficile à traiter. La façon dont les esprits hantent les gens dans ce monde varie. Si ce sont les esprits une personne peut mourir.

Note. La chanson est chantée par le guérisseur pour dire que les esprits sont venus lui révéler la maladie.

1) VERSION DE MULENGA KATEBE - BEMBA (Bw 33/11)

1. *Ale bampita ku mutwe*
Donc ils me passent à la tête
- R. *Ni bangulu e ni bangulu*
Ce sont les esprits, oui, ce sont les esprits
2. *Bampita ku mutwe* R.
Ils me passent à la tête
3. *Bantwala ku mutwe* R.
Ils m'emportent à la tête
4. *Bansenda ku mutwe* R.
Ils me portent à la tête
5. *Mukalayi* R.
Mukalayi

98. Ndepupa mipashi yandi uwa kanwa e funde

A) VERSION DE CHEF KATETE WA NTUMBO KALEMBE - BEMBA/SUMBU (SK 2/1 ; CD 8/1) M

1. *Ndepupa mipashi yandi uwa kanwa e funde uwa kanwa e funde*
Je fais le culte de mes esprits, celui qui a une mauvaise langue, c'est le conseil

Note. Pendant le culte il faut le contrôle de la langue, autrement le culte sera refusé.

B) VERSION DE KANKUNDUBILI - LAMBA (W 9/1 ; CH 12/11) M

1. *Ndaipepa mupashi wane uwa kanwa ifunde*
Je vénère mon esprit, celui qui a une mauvaise langue qu'il soit sage

Commentaire

C'est ainsi que nous exaltons Katete. Quand je fais le culte ainsi, je danse la danse de guerre d'une façon terrible. Nous avons alors les objets du culte, les chapeaux de chef ainsi que les poignards. Il s'agit tout d'abord d'un chapeau de peau de lion, avec des poignards et les *nkansu*.

Note. *Nkanzu*, en sanga et luba, signifie robe. Le sens n'est pas clair.

C) VERSION DE LUSYANO - BEMBA/AUSHI (ML 33/1 ; RÉCITÉ)

1. *Napupa mupasi wangi na wa kanwaa*
Je prie mon esprit, que celui qui se chamaille
2. *Ee na wa kanwa e funde*
Eh celui qui a l'habitude de se chamailler qu'il s'éduque
3. *Napupa mupasi wangi na wa kanwa ee na wa kanwa e funde*
Je prie mon esprit, que celui qui se chamaille s'éduque
4. *Na wa kanwa e funde*
Que celui qui se chamaille s'éduque
5. *Na wa kanwa eyo na wa kanwa e funde*
Que celui qui se chamaille s'éduque, oui, que celui qui se chamaille s'éduque

Commentaire

C'est le petit chant avant de commencer les cérémonies coutumières. Si la boisson est prête, les gens commencent à boire. Celui qui a l'habitude de se chamailler qu'il se contrôle par respect des esprits. Qu'il ne se querelle pas ici où je suis en train de faire les libations en l'honneur de mes esprits. C'est ça son sens.

Note. Se quereller est contre les prescriptions du culte de la chasse et des autres cultes. La chanson sert aussi à la levée de deuil et à la divination.

D) VERSION DU VILLAGE DE MULENGA - SUMBU (SK 18/4 ; CD 8/24) M

1. *Uno mpupa mukishi wangi uwa kanwa e funde*
Celui que j'invoque est mon esprit, que celui qui a une bouche se conseille

E) VERSION DE NKOMBA GERMAINE - SUMBU (SK 110/7 ; CD 8/44) M

1. *Uno mpupa mukishi wane*
Celui-ci que j'invoque, c'est mon esprit
2. *Uwa kanwa e funde (5x)*
Que celui qui a la mauvaise langue se prodigue des conseils

Commentaire

Cela peut être un chef ou quelqu'un d'autre. Il fait préparer à boire et rend le culte aux esprits. Il danse. Ceux qui sont à côté disent : «Pourquoi danse-t-il comme ça?» Et lui dit : «Non, je ne danse pas. C'est mon esprit à moi que j'invoque.»

Note. Il s'agit d'éviter de mauvaises paroles pendant et après les cérémonies de culte. Des paroles de ce genre écartent les faveurs demandées durant le culte.

F) VERSION DE KYUMWE NGOMA - LAMBA/AUSHI (M 24 ; CH 14/8) M

1. *Pano mpupa mupashi wangi uwa kanwa e funde (5x)*
Ici je vénère mon esprit, que celui qui parle beaucoup se retienne

Commentaire

Q. Que faisaient les chasseurs pour tuer les animaux?

R. Ils faisaient le culte. S'ils tuent, ils emmènent les têtes en brousse. Là ils les préparent. Lorsqu'ils les ont préparées, il y a aussi à boire. Ils commencent à danser. Vu qu'ils sont ivres, ils dansent pendant longtemps, puis on leur donne la bouillie que les femmes ont préparée. Ils commencent à manger et c'est fini.

Q. N'y avait-il pas un petit chant de la chasse ?

R. Il y en avait. On chantait : *Pano mpupa...* C'est ainsi qu'on chantait devant les têtes des animaux.

Note. On avertit que les jaloux doivent changer de mentalité, car ils peuvent causer la malchance et le malheur à la chasse.

G) VERSION DE KABWITA MWIKA - BEMBA (SK 93/4 ; CD 8/41) M

1. *Kuno mpupe mikishi yandi uwa kanwa e funde*
Ici que je rende un culte à mes esprits, que celui qui parle beaucoup se retienne

Commentaire

Cette chanson dit ceci : Mon cher ami, je rends le culte à mon esprit, que celui qui est présent se retienne. Il ne faut rien me dire, c'est mon esprit à moi. Moi-même je rends le culte. Que celui qui parle beaucoup ne dise rien, c'est mon esprit que j'invoque.

Note. Lors du culte et après il faut contrôler la langue. Si non on écarte les faveurs des esprits.

H) VERSION DE YOMBWE KALILO - AUSHI (MT 17/2)

1. *Tulepupa mupashi wangi muka kanwa nge funde* (2x)
Nous sommes en train de vénérer mon esprit, le conseil est de se taire
2. *Buno mpupa mupashi wangi muka kanwa nge funde*
Moi je vénère mon esprit, le conseil est de se taire

Commentaire

Je viens de me souvenir d'une chanson qu'on chante à la hutte des esprits quand on fait le culte. On prépare de la bière pour le culte. Ceux qui doivent faire le culte de la hutte des esprits, le chef lui-même, le propriétaire de la hutte des esprits ou bien une autre personne va chanter cette chanson : «Nous sommes en train de vénérer mon esprit, le conseil est de se taire.» Cela veut dire ceci. Quand je suis en train de vénérer mon esprit, que celui qui aime critiquer les autres se taise et que celui qui a l'habitude de se plaindre, car moi-même je voudrais vénérer mon esprit dans cette région pour que mes gens et mes enfants mangent bien, que celui qui va en brousse puisse y tuer une bête pour sa nourriture. Ainsi que celui qui a l'habitude de maudire les autres puisse cesser. Et que celui qui a l'habitude de critiquer les autres cesse. Pendant que je suis en train de vénérer mes esprits, que celui qui a l'habitude de critiquer les autres cesse et que celui qui aime se quereller avec les autres cesse aussi. Voilà.

I) VERSION DE KIYANAMWELA - LAMBA (N 3-4 ; CD 1/8)

1. *Tulepupa mupashi wane mupashi wesu*
Nous vénérons, mon esprit, notre esprit
2. *Muka kanwa nge funde*
Celui qui a la mauvaise langue qu'il se retienne

Note. Au culte on vénère les esprits. On doit contrôler la langue, éviter des paroles déplacées. Ceci vaut pour le chasseur ainsi que pour toute sa famille. Autrement on perd la chance en brousse. C'est un chant pour le culte de la chasse.

J) VERSION DE KIYANAMWELA - LAMBA (SEPT. 1981)

1. *Tulepupa mupashi wangi ee*
Nous célébrons, mon esprit eh
2. *Muka kanwa nge funde*
Que celui qui se méconduit par la langue change

K) VERSION DE CHEF KABUMBA - KATYA (KCA 21/1 ; RÉCITÉ)

1. *Twapupa mukishi wane muka kanwa e funde*
Nous avons vénéré mon esprit, que la mauvaise langue se taise
2. *Nga twapupa mukishi wesu muka kanwa e funde*
Si nous vénérons notre esprit, que la mauvaise langue se taise

Note. Si on rend le culte, il faut que la bouche parle comme il faut. Cette chanson vient vers la fin du culte.

L) VERSION DE MULENDA KATUMBI (KCA 19/3)

1. *Apo wapupa mupashi obe uwa kanwa e funde*
Comme tu as vénéré ton esprit que la mauvaise langue se taise

Commentaire

Pour louer nos ancêtres, les Kyansambale par exemple, lors de l'intronisation, nous chantons certaines chansons que nous adressons au nouveau chef. Nous disons : «Comme tu as vénéré ton esprit, que la mauvaise langue se taise.» Ceci veut dire : Ne vous acharnez pas à dire n'importe quoi, laissez-le vénérer ses ancêtres. En ce moment on bat le tambour et on danse.

M) VERSION DE LUSHITA TALISHALA - LALA (P 16/1)

1. *Ne mwine mpupa mishimu ni ba kanwa lifunde*
Moi-même je fais le culte des esprits, mise en garde à la bouche

Commentaire

J'invoque les esprits et ils me donnent des bêtes que je tue. Si je n'invoque pas les esprits des défunts je ne pourrai pas avoir des bêtes. Parce que j'invoque les esprits, je dis : «Procurez-moi du gibier, chers défunts, moi un homme à vous, ici où je reste.» C'est un chant de chasse.

N) VERSION DE NKEKA - BEMBA (SK 5/3 ; RÉCITÉ)

1. *Mumba ukuti Mumbo mupashi wandi uwa kanwa nge funde*
Mumba mon esprit, la personne de mauvaise langue qu'elle soit sage
2. *Mumbo mpupa mupashi wandi uwa kanwa e funde*
Mumba l'esprit que j'invoque, que la personne de mauvaise langue soit sage

Commentaire

Nous chantons ainsi au culte de l'ancêtre Nkeka, nous faisons comme nos ancêtres, en buvant de la bière et en jouant des tam-tams. La foule se rassemble ici à la maison et suit ce que nous chantons. C'est avec cette chanson que nous débutons notre culte. Il y en a d'autres encore. Ceux qui viennent boire cette bière pour la fête, ils nous épaulent, pour les cérémonies du culte.

O) VERSION DE KIME MUTOMBO - SHILA (LB 24 ; CD 19/38)

1. *Nshapupa mikishi wane uwa mano ne funde fikolwe fyonse*
Je vais te prier mes esprits qui procurent l'intelligence et la sagesse de tous les ancêtres

Commentaire

Telle est l'une des chansons entonnée pendant la cérémonie du culte aux *mikishi*. Voilà comment ils priaient.

Note. Au culte des *filumbu* on fête et on chante ainsi, on invoque les esprits qu'on suppose avoir pris possession de la personne. Pour un chasseur supposé possédé on invoque les *kaluwe*.

P) VERSION DE KILUFYA SAKISHI - LAMBA (MA 2/1 ; CD 4/29) M

1. *Ulya upupa imipashi yakwe ulya naye uwa kanwa e funde*
Celui-là vénère ses ancêtres, celui-là également, celui qui a une bouche, c'est ça le conseil
2. *Ifwe tupupa mipashi yesu uwa kanwa e funde*
Nous, nous vénérons nos ancêtres, celui qui a une bouche, c'est ça le conseil
3. *Fwe tulapupa mipashi yesu uwa kanwa e funde*
Nous, nous vénérons nos ancêtres, celui qui a une bouche, c'est ça le conseil

Commentaire

C'est une chanson pour le culte près des pieux fourchus au pied de la termitière. On y buvait et dansait.

Q) VERSION DE MWEWA SYMPHORIEN - AUSHI (W 26)

1. *Ne mwine mpupa mipashi yangi uwa kanwa nga kaleke*
Moi-même, je vénère mes esprits, que celui qui parle beaucoup cesse
2. *Ne mwine ikipanda kyandi uwa kanwa nga kaleke*
Moi-même, ma fourche, que celui qui parle beaucoup cesse

R) VERSION DE KOMBE LÉONTINE - LAMBA/AUSHI (M 21 ; CH 14/11) M

1. *Amba nimpupa mupashi wandi muka kanwa nga kaleke*
Que je vénère mon esprit, que celui qui parle beaucoup cesse
2. *Ine mpupa mupashi uwa kanwa nga kaleke*
Moi je vénère mon esprit, que celui qui parle beaucoup cesse

Commentaire

Voici ce qu'on faisait pour invoquer les esprits. Quand ils avaient terminé de couper des fourches, ils allaient enfoncer ces fourches au pied d'une termitière. Ils y plantent une fourche par ici, une fourche par là, puis ils reviennent pour placer de petites termitières, une petite termitière par ici, une autre par là, une autre par ici etc. On doit alors préparer du *munkoyo* ou une boisson quelconque qu'ils devront prendre. Ils amènent aussi des tam-tams. Ils dansent en disant : *Amba nipupa...* Ils commencent même à danser. C'est cela le culte des esprits.

Note. C'est pour le culte : un avertissement à l'adresse des jaloux.

99. Abo beya banyama ne myango

A) VERSION D'INCONNU - SANGA (AL 105/1 ; CD 17/13) M

1. *Abo beya banyama ne myango bansensha mikola*
Les voilà qui viennent, les animaux avec des trompes, ceux qui longent les rivières

Note. La chanson est chantée à l'occasion d'une cérémonie en honneur de Mwilambwe, dans le cadre du *bulumbu*.

La traduction varie d'un Musanga à l'autre. La chanson sert pour la chasse comme pour d'autres circonstances.

B) VERSION DE KASAMBA (AL 107/4 ; CD 17/16) M
DE SAMPALA MARIE - LAMBA (MD 257/18 ; F 19/3) M

1. *Abo beya banyama ne myango abo beya basensha mikola*
Les voilà qui viennent les bêtes aux trompes, celles-là qui longent les rivières

Commentaire (Sampala M.)

Ce sont les esprits qui le possèdent, les esprits de la chasse pour aller à la chasse des animaux. Ce sont celles-là les bêtes aux trompes qui s'en vont.

Note. Les enregistrements AL 107 et 109 ont lieu au cours d'une séance de possession.

C) VERSION DE KILUFYA MONGA JUSTINE - SANGA (AL 23/12 ; CD 6/18) M
DE GROUPE DE KAWAMA - SANGA (SK 48/8 ; CD 8/34) M

1. *Abo beya banama ne myango abo beya bansensha mikola*
Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes, les voilà qui viennent, ceux qui longent les rivières

Commentaire

C'est une chanson des esprits, de ceux qui sont possédés par les esprits. La chanson dit : «Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes, les *ngulu*, ceux qui longent les rivières.» Il s'agit des esprits de chasseurs des montagnes. Ce sont ceux-là qu'on a chantés en disant : «Les voilà qui partent, ceux qui longent les rivières. Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes.» Ce sont les esprits qui parlent à travers les hommes, les *ngulu*, les esprits des devins.

D) VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - SHILA (MD 225/1, 226/2B ; F 18/1) M
DE GROUPE DE LWALALA - SANGA (LB 10/24 ; V 77/38) M

1. *Abo baya banama ne myango abo baya bansensha mikola*
Les voilà qui s'en vont les animaux aux trompes, les voilà qui partent ceux qui longent les rivières

E) VERSION DE KILIMA NDJANO ET KALOBWE MWELWA - SANGA (MW 7/3, 23 ; F 2/3 ; MW 20/3 ; F 1/3 ;
MW 5/5 ; F 9/19) M

1. *Abo beya banyama ne myango abo beya bansensha mikola*
Les voilà venir les bêtes aux trompes, les voilà venir en longeant les rivières

F) VERSION DE CEMBE NSWANA - SANGA (CA 48/11)

1. *Abo beya banama ne myango abo beya bansensha mikola*
Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes, les voilà qui viennent, eux qui longent les rivières

Note. Mikola alterne avec *mpili* (montagnes) ; beya avec baya.

On chante ainsi pour les animaux qui s'en vont. On peut chanter ainsi aussi pour les esprits qui vont avec les cours d'eaux. Anciennement on chantait ainsi pour les guerriers ruund. C'est un chant pour la chasse et pour le *bulumbu*.

G) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - SANGA (KB 8/2 ; F 7/2) M

1. *Abo banama ne myango abo beya bansensha mikola*
Voilà les animaux avec les trompes, voilà qui viennent, ceux qui longent les rivières

Commentaire

Les animaux avec les trompes ce sont les éléphants.

H) VERSION DE KABUNDA DICKSON - SANGA (M 25/6 ; CH 5/48 ; M 25/7 ; F 5/49) M

1. *Kaluwe abenda na mikila ya nama nabo beya baluwe baluwe*
Les *kaluwe* marchent avec les queues d'animaux, les voilà venir, les *kaluwe*, les *kaluwe*
2. *Baluwe abenda na mikila ya nama basensha mikola*
Les *kaluwe* marchent avec les queues d'animaux, ceux qui longent les rivières.
3. *Abo beya banama ne myango elele basensha mikola*
Eux marchent, les animaux, avec les trompes, eh ceux qui longent les rivières.
4. *Abo beya banama ne myango banama ne myango*
Ceux-ci marchent, les animaux, avec les trompes, les animaux, avec les trompes

I) VERSION DE KASONGO BAKANAKA - SANGA (CK 26/5 ; CD 6/43) M

1. *Abo beya banyama ne myango abo beya basekesha mikola*
Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes, les voilà qui viennent, ceux qui longent les rivières

Note. L'informateur explique comme si *mikola* est le nom de personne : Nicolas.

Les éléphants qui viennent, les éléphants qui longent les rivières : c'est l'image des esprits qui passent par les rivières. La chanson se rapporte aussi aux cérémonies de *filumbu*.

J) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET OSCAR MILALE - SANGA (M 38/8 ; CH 18/10) M

1. *Abo beya banyama ne myango abo beya bansensha mikola*
Les voilà qui viennent, les animaux aux trompes, les voilà qui viennent ceux qui longent les rivières

Commentaire

R. Cette chanson est aussi pour les *kaluwe*.

Q. Qu'est-ce que c'est que les animaux à trompes?

R. Ce sont les éléphants.

Q. Pourquoi parle-t-on d'eux dans cette chanson?

R. Ne sont-ils pas les plus grands des animaux? C'est jusque là que peuvent aller les animaux.

Q. Est-ce que les éléphants sont aussi des esprits?

R. On chante pour les esprits cette chanson. C'est une façon de vénérer les *kaluwe*, les esprits de la chasse, esprits par lesquels les gens étaient possédés. Les *kaluwe* sont donc les esprits de la chasse.

Si tu es possédé par un *kaluwe*, sache que tu es possédé par un esprit qui fait qu'on ait beaucoup d'argent parce que ce *kaluwe* va bien te guider pour la chasse, pour aller tuer des animaux. Et tu t'enrichiras à travers les animaux que tu tueras. C'est pour cela qu'on appelle cela un esprit utile.

K) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI/SANGA (NG 1B/3 ; CH 9/1) M

1. *O bano baya banama ne myango elele bansensha mikola*
Ô les voilà qui partent, les animaux aux trompes, eh ceux qui longent les rivières
2. *Bano beya banama ne myango abo beya bansensha mikola*
Ceux-ci viennent, les animaux aux trompes, ceux-ci viennent, ceux qui longent les rivières

Note. Là où les éléphants passent rien ne résiste et ils forment des chemins.

L) VERSION DE KISENGA ELISABETH ET KISIMBA KILUFYA - SANGA (SM 30/4 ; CH 38/9)

1. *Abo beya ni baluwe*
Les voilà qui viennent, ce sont les *kaluwe*
- R. *Ni baluwe benda na mikila ya nyama (2x)*
Ce sont des *kaluwe* qui marchent avec des queues d'animaux
2. *Abo beya Kisimba e baluwe R.*
Le voilà Kisimba qui vient, les *kaluwe*
3. *Abo beya baluwe Mukalayi e R.*
Les voilà qui viennent, les *kaluwe*, Mukalayi eh
4. *Abo beya baluwe baluwe benda na mikila ya nyama*
Voilà qu'ils viennent les *kaluwe* les *kaluwe*, ils marchent avec des queues d'animaux

100. Baluwe benda na mikila ya nama

A) VERSION DE KASOKOTA - SANGA (LKB 87/7 ; CD 6/26) M

1. *Baluwe benda na mikila ya nama*
Les *kaluwe* qui se déplacent avec les queues des animaux
2. *Abo beya baluwe baluwe*
Les voilà qui viennent, les *kaluwe*, les *kaluwe*

Commentaire

Les *kaluwe*, ce sont eux les esprits mêmes, ce sont eux les *kaluwe*. C'est le chasseur qui chante. Quand on bat pour lui des tam-tams, ses esprits, les *kaluwe* viennent en lui, ceux qui viennent avec les queues des animaux. Les queues des animaux ce sont eux les *kaluwe*. Ce sont eux qui viennent avec les queues des animaux. C'est un chasseur qui est en train de danser pour le charme des animaux.

Note Baluwe: soit esprits de chasse, soit les chasseurs possédés par eux.

C'est une chanson pour le culte de possession ; pour l'invocation avant que le chasseur s'en va.

B) VERSION DE KASAMBA - SANGA (AL 107/2 ; CD 17/14) M

1. *Abo beya kaluwe abo beya kaluwe*
Ils arrivent les *kaluwe*, ils arrivent les *kaluwe*
2. *Benda na mikila ya nama aa*
Ils se déplacent avec les queues des bêtes

Note. La chanson est chantée au cours d'une séance de *bulumbu*.

C) VERSION DE KUNDA BENDAMU - AUSHI/LAMBA/LALA (ND 8/9 ; CD 16/38)

1. *Benda na mikila ya nama*
Ceux qui se déplacent avec les queues des animaux
2. *Balya baya baluwe baluwe*
Les voilà qui viennent, ce sont les *kaluwe*, les *kaluwe*
3. *Baluwe abenda na mikila ya nama*
Les *kaluwe* se déplacent avec les queues des animaux
4. *Lelo na mikila ya nama balya baya baluwe baluwe*
Aujourd'hui avec les queues des animaux, les voilà qui viennent, les *kaluwe*, les *kaluwe*
5. *Baluwe abenda na mikila ya nama*
Les *kaluwe* se déplacent avec les queues des animaux

Commentaire

C'est une chanson des esprits. On peut la chanter même à six heures du soir quand on commence à faire des cérémonies pour les gens qui sont possédés par les esprits.

On croit que les *kaluwe* se trouvent dans les troupeaux et que les mouvements de ceux-ci témoignent de leur présence. Ensuite il y a aussi les chasseurs qui portent les queues et dansent avec elles. La chanson sert au culte des têtes.

D) VERSION DE MWEWA KILUFYA - LOMOTWA/SANGA (SK 188/2 ; CH 36/25) M

1. *Benda na mikila ya nama abo beya ni baluwe*
Ceux qui se déplacent avec des queues d'animaux, ceux qui viennent ce sont des *kaluwe*
2. *Ni baluwe benda na mikila ya nama*
Ce sont des *kaluwe* qui se déplacent avec des queues d'animaux

Commentaire

C'est une chanson de nos amis chasseurs. La chasse aux animaux est très dure. Il y en a qui s'adonnent à la chasse de petits animaux et d'autres qui s'adonnent aux gros gibiers. Et ces animaux, c'est comme les éléphants. Et cet animal, l'éléphant est comme un esprit. Et c'est pour la chasse à cet animal que le chasseur doit faire le culte. Il doit avoir sa propre assiette, il doit faire le culte aux *kaluwe*. Cet esprit est celui de la forêt. Et cela pour qu'il le guide bien, pour qu'il aille tirer cet animal, l'éléphant. Et le jour qu'il amène un éléphant, on prépare la viande dans un très grand pot, le jour où on doit célébrer les *kaluwe*. Alors on les célèbre, tous les chasseurs mangent cette viande de l'éléphant. Ils se réunissent alors et ils s'asseyent là-bas ensemble avec de la bière et même l'assemblée s'y associe. On danse longtemps pour la fête de ces

morceaux de viande dont une partie est versée et une autre est mangée et entre temps les fusils retentissent. Ceux-là même qu'ils utilisent en forêt, les fusils de chasse. C'est ainsi que se présentent ceux qui se déplacent avec les queues d'animaux et c'est ainsi qu'est l'explication des *kaluwe*. Donc ce chant on le chante pour l'accueil des chasseurs qui invoquent les *kaluwe* qui se déplacent avec eux. Ce sont les esprits de la forêt parce que pour aller tuer cet animal il ne faut pas tout juste être chasseur. Tu ne peux même pas essayer, quand viendrait alors ta mort? Tu peux l'atteindre mais en poursuivant cet animal peut-être, on ne peut pas savoir quel tour il te tend, car lui aussi, il en tend. Mais le vrai chasseur, celui qui est méchant, il sait : «Voici ce qu'il a tendu ici. Et ici aussi il a tendu et peut-être qu'il se tient debout là-bas et il faut que moi aussi je disparaisse.» Et parfois, ils disparaissent, ils deviennent invisibles. Il saisit peut-être quelque chose et il disparaît. Il réapparaît seulement quand il est sûr qu'il est mort. Mais s'il n'a pas fait de culte aux esprits, va-t-il l'atteindre? C'est pour cela qu'ils attachent de l'importance à ces *kaluwe*.

E) VERSION DE MAMBWE GASTON - SANGA (S 38/12 ; CH 5/33) M

1. *Abo beya kaluwe kaluwe kaluwe*
Voilà qui viennent, les *kaluwe*, les *kaluwe*, les *kaluwe*
2. *Abenda na mikila ya nama*
Ils se déplacent avec les queues des bêtes

Commentaire

Quand les chasseurs vont à la chasse en brousse, ils chantent ce chant. C'est une chanson de chasse.

Note. Les *kaluwe* ce sont ici les chasseurs eux-mêmes possédés par ces esprits. Ainsi ils vont tuer beaucoup de bêtes. La queue est coupée en premier lieu quand la bête est abattue. Le chasseur la prend pour annoncer leur bonne chasse et ils s'en servent lors de la danse et du culte.

F) VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - BEMBA (MN 75/30 ; CH 36/14) M

1. *Baluwe benda ne mipika ya nama*
Les *kaluwe* se déplacent avec les casseroles de viande
2. *Benda ne mipika ya nama e baluwe*
Ils se déplacent avec les casseroles de viande, eh ! les *kaluwe*

Commentaire

Les esprits de chasse se promènent avec les casseroles de viande pour dire que les chasseurs se promènent avec les esprits de chasse (*kaluwe*). Tout chasseur se promène avec les esprits de chasse de la brousse. Ce sont les esprits des chasseurs pour faire la chasse. Les *kaluwe* amènent les animaux au chasseur.

Note. Les esprits se promènent avec les casseroles, les pots, c'est-à-dire ce sont eux qui livrent la viande. Quand on a besoin de viande il faut recourir aux *kaluwe*.

Les chasseurs sont aussi appelés *kaluwe* du fait qu'ils sont possédés. Les chasseurs *kaluwe* ne manquent pas de viande, leurs casseroles ne servent qu'à cuire la viande. Leurs casseroles sont celles de la viande.

G) VERSION DE MONGA MANASE - SANGA (CK 52/5 ; CD 9/29) M

1. *E abo beya baluwe*
Les voilà qui viennent, ce sont les *kaluwe*
2. *Benda na mikila ya nama*
Ils se déplacent avec les queues des animaux

Commentaire

Cette chanson parle des esprits qui viennent avec les queues sur leurs derrières. C'est une chanson de devin.

H) VERSION DE MAMBWE GASTON - SANGA (S 38/12 ; CH 5/33) M

1. *Abo beya kalwe kalwe kalwe*
Voilà qui viennent, les *kaluwe*, les *kaluwe*
2. *Abenda na mikila ya nama* (23x)
Ils se déplacent avec les queues des bêtes

I) VERSION DE MWELAISHA CÉLESTIN - SANGA (CK 72/2 ; CD 10/19) M

1. *Abo benda ne mikila ya nama abo beya*
Ceux-là qui se déplacent avec les queues de bêtes, voilà qui viennent
2. *Baluwe baluwe baluwe benda na mikila ya nama*
Les *kaluwe*, les *kaluwe*, les *kaluwe* qui se déplacent avec les queues des bêtes

Commentaire

Les chasseurs, quand ils vont à la chasse, marchent avec les *kaluwe*. S'ils tuent un animal et qu'ils n'en donnent pas la queue au *kaluwe*, ils ne vont pas continuer leur chemin car ils vont se perdre sur-le-champ.

Note. On appelle *kaluwe* les esprits maîtres des troupeaux. Ils se déplacent avec les troupeaux, donc avec les queues. Ce sont eux qui les livrent aux chasseurs. On attribue bien aussi le nom *kaluwe*, *luwe* au chasseur qui est possédé par eux. Celui-ci porte la queue en première position. On chante pour ces esprits une fois que le chasseur est en transe. Ce sont les chansons qu'on peut chanter quand ils reviennent avec du butin.

J) VERSION DE KATOTOLA - AUSHI (MF 104/1A ; CD 9/17) M

1. *Balya baya baluwe baluwe*
Ceux qui viennent ce sont des *kaluwe*, ce sont les *kaluwe*
2. *Abenda ne mikila ya nama*
Ils se déplacent avec les queues d'animaux

Commentaire

Q. Qui sont les *bakaseba*?

R. Ce sont les mêmes que les *kaluwe*.

K) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET OSCAR MILALE - SANGA (M 38/9 ; CD 4/28)

1. *Abo beya baluwe baluwe*
Les voilà qui viennent les *kaluwe* les *kaluwe*
2. *Baluwe abenda na mikila ya nyama*
Les *kaluwe* qui se déplacent avec les queues des bêtes

Commentaire

R. Pendant ce temps, ça devient grave pour le possédé car on va le guérir. Ça devient grave car le *kaluwe* doit se comporter en vrai *kaluwe*.

Q. Que signifiaient ces queues des bêtes?

R. Donc quand le chasseur tuait une bête, il devait nécessairement couper la queue et c'est pourquoi on chante ainsi : «Les esprits qui se promènent avec les queues des bêtes.» C'est donc que le *kaluwe* est le chasseur lui-même qui se promène avec cette queue.

L) VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 13/15 ; CH 2/3) M

1. *Abo beya kaluwe abo beya kaluwe*
Les voilà venir, les *kaluwe*, les voilà venir, les *kaluwe*,

2. *Benda na mikila ya nyama*
Ils se déplacent avec des queues d'animaux
3. *Abo beya kaluwe lolo lolo kaluwe*
Les voilà venir, les *kaluwe*, maman, maman, les *kaluwe*
4. *Benda na mikila ya nyama*
Ils se déplacent avec des queues d'animaux
5. *Abo beya kaluwe kaluwe*
Les voilà venir, les *kaluwe*, les *kaluwe*
6. *Benda na mikila ya nyama*
Ils se déplacent avec des queues d'animaux

Commentaire

Les chasseurs sont en train de vénérer les *kaluwe*, leurs esprits grâce auxquels ils tuent des bêtes. Le *kaluwe* est l'esprit protecteur des chasseurs.

M) VERSION DE MUSELI MAMBWE - SANGA (KL 61/28 ; CH 6/34)

1. *Benda na mikila ya nyama*
Ils marchent avec les queues des bêtes
2. *Abo beya baluwe baluwe*
Les voilà, les *kaluwe* viennent
3. *Benda na mikila ya nyama*
Ils se déplacent avec les queues des bêtes

Note. Les *kaluwe* accompagnent les troupeaux et donnent du gibier au chasseur qui est possédé d'eux. Ces chasseurs possédés sont appelés aussi *kaluwe*.

N) VERSION DE KALOBWE MWELWA - SANGA (MW 22/3)

1. *Benda pa mikila ya nama abo beya*
Les voilà qui se déplacent sur les queues des bêtes, les voilà qui viennent
2. *Baluwe ni baluwe abenda pa mikila ya nama*
Les *kaluwe*, ce sont les *kaluwe* qui se déplacent sur les queues d'animaux

O) VERSION DE MWABI ETC.- BEMBA (KE 46/20 ; F 12/38)

1. *Lelo ne mikila ya nama balya benda baluwe baluwe*
Aujourd'hui avec les queues d'animaux, ceux-là se déplacent, les *kaluwe*, les *kaluwe*
2. *Benda ne mikila ya nama ne mikila ya nama*
Ils se déplacent avec les queues d'animaux, avec les queues d'animaux
2. *Balya benda baluwe baluwe ne mikila ya nama*
Avec les queues d'animaux, ceux-là se déplacent, les *kaluwe*, les *kaluwe* avec les queues d'animaux
3. *Ne mikila ya nama kaluwe kaluwe ne mikila ya nama*
Avec les queues d'animaux, les *kaluwe*, les *kaluwe*, avec les queues d'animaux
4. *Ne mikila ya nama kalya kaluwe kaluwe kenda*
Avec les queues d'animaux, ce *kaluwe kaluwe* se déplace
5. *Kaluwe kenda ne mikila ya nama*
Le *kaluwe* se déplace avec les queues d'animaux
6. *Benda ne mikila ya nama balya benda baluwe*
Ils se déplacent avec les queues d'animaux, ceux-là se déplacent, les *kaluwe*

Note. On voit comme si ces esprits accompagnent les troupeaux qui se font distinguer grâce au mouvement des queues. C'est ainsi que les chasseurs rentrent en montrant les queues qu'ils ont coupées pour prouver la bonne chasse et la faveur des esprits.

P) VERSION DE KILIMA NDJANO - SANGA (Mw 8/21 ; F 3/21) M

1. *Benda pa mukuni ya nama abo beya ni baluwe*
Ils marchent avec le troupeau de bêtes, les voilà venir, ce sont les *kaluwe*
2. *Ni baluwe abenda pa mukuni ya nama*
Ce sont les *kaluwe* qui se déplacent avec le troupeau de bêtes

Q) VERSION DU CHEF KYANI KIBASA - SUMBU (SK 225/2)

1. *Benda na mikila ya nama balya baya baluwe*
Ceux qui se déplacent avec les queues de bêtes, les voilà qui viennent, les voici qui viennent les *kaluwe*
2. *Eyo baluwe abenda na mikila ya nama (3x)*
Oui les *kaluwe* qui se déplacent avec les queues de bêtes

Commentaire

Si nous exécutons ce chant c'est pour dire que ce sont les animaux donc qui marchent avec leurs queues. Qui est-ce qui se promène avec les queues des animaux? Ce sont les *kaluwe* car les *kaluwe* sont les propriétaires des animaux. Ce sont eux qui marchent avec les queues des animaux.

101. Kamusambile ku mulu

A) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLLE - LALA (Fs 9/2C ; CH 19/32) M

1. *Kamusambile ku mulu (2x)*
Lavez-vous en amont
2. *Kunshi kwapita bainga*
En aval sont passés les esprits chasseurs
3. *Kwapita bakibinda*
Sont passés les chasseurs
4. *Bansansa matanga wesu ee*
Ceux qui dispersent les troupeaux

Note. Il faut se laver en amont par rapport à la position où se trouve le chasseur. De là où il est les esprits descendent.

La chanson sert au culte de la chasse et à d'autres cultes.

Voir aussi des citations de ces vers dans les ch.27p, 82k.

B) VERSION DE KALUNGA YETI - LALA (P 37/10 ; CH 13/34) M

1. *Kamusambila ku mulu (2x)*
Lavez-vous plus haut
2. *Kunshi kwapita bainga*
Les chasseurs sont passés en aval
3. *Kwapita bakibinda ba nsansa matanga*
Les chasseurs sont passés, ceux qui dispersent les troupeaux

Commentaire

Q. Qui sont les *bansansa matanga*? R. Ce sont ceux qui dispersent les troupeaux. Les *bainga* sont les chasseurs.

Note. Il s'agit des chasseurs possédés par les esprits *bainga*.

C) VERSION DE KETULU KAMWISA - LAMBA (AL 29/15 ; CH 1/39) M

1. *E kamusambila ku mulu kunshi kwapita bainga*
Lavez-vous en amont car en aval il y a des chasseurs qui sont en train de passer
2. *Kwapita ba Katanda ba nsansa matanga ee*
Il y est passé Katanda qui s'attaque aux troupeaux
3. *We nama we ulenda we nama we ulenda kutali wandeta*
Toi l'animal, tu voyages beaucoup, toi l'animal, tu voyages beaucoup, tu m'as conduit très loin
4. *Inama mwandeta muli ba Bulima muli bawandya ee*
Toi l'animal, tu m'as conduit au pays Bulima, chez les gens qui vont me tuer

Commentaire

C'est une chanson de chasse. La chanson parle de la femme. Tu vas épouser une femme mais elle cherche à partir chez elle. Mais toi aussi tu vas aller là-bas même chez elle. Mais là chez elle où tu vas aller, tu meurs. Tu vas mourir là-bas même dans la belle-famille. Ainsi donc toi l'animal, tu voyages beaucoup. Tu m'as conduit très loin, au pays de Bulima, chez les gens qui m'ont tué. On m'a tué, moi? Les *bainga* ce sont justement les chasseurs. Les *katanda ba nsansa matanga*, ce sont les chasseurs de la brousse.

Note. On croit que les esprits saisissent les gens d'habitude le soir à la rivière. Il faut donc éviter de se placer en aval par rapport à un possédé qui est à la rivière en ce moment.
On poursuit la bête blessée très loin. Ainsi on compare la chasse au mariage qui nous amène aussi très loin.
A comparer, les ch. 27e, 49c-d, 102, 114a.

D) VERSION DE MOTOKA - KAONDE (Mf 106/5 ; CD 7/27)

1. *Kamusambila ku mulu (2x)*
Allez vous baigner en amont
2. *Kunshi kwapita bayambo*
Il y a les *bayambo* qui passent en aval

Commentaire

Q. Et les *bayambo* ?

R. Ce sont les mêmes que les *kaluwe*. C'est comme du kaonde. Ce sont des chansons des kaonde, des chansons de chasse.

E) VERSION DE KIBATA PIERRE - LAMBA (Ks 25/3 ; CH 8/1) M

1. *Kamusambila ku mulu bane*
Lavez-vous en amont, chers amis
2. *Kamusambila ku mulu kunshi kwapita abainga*
Lavez-vous en amont, des anciens chasseurs passent en aval
3. *Kwapita bashikomana ba nsansa mabanga wa nama*
Il y a de grands traqueurs qui passent, des faiseurs de paniers de viande

Note. La femelle avertit ses petits où il faut paître et s'abreuver et laver. Cela vaut aussi pour la société où les grandes personnes doivent avertir les jeunes des dangers qui se présentent.

F) VERSION DE KISENGA KAPATA - LALA (P 15/3 ; CH 13/22) M

1. *Ku mulu kamusambila ku mulu kamusambila*
En amont il y a les anciens chasseurs qui se lavent, les chasseurs y se lavent
2. *Kunshi bapita abainga kwalola bakibinda*
En aval passent les anciens chasseurs, les chasseurs s'y dirigent
3. *Banshikapinika mikila ya nama*
Eux qui coupent les queues des bêtes

Note. On loue le chasseur qui coupe les queues des bêtes. On se moque des bêtes non averties qui se font prendre.

102. Shino nama shilenda

A) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ - LALA (Fs 9/2D ; CH 19/33)

1. *Shino nama shilenda* (2x)
Ces animaux marchent
2. *Kutali shandete ee shandeta muli ba Bulima muli ba Mundy ee*
Ils m'ont amené loin, ils m'ont amené au Bulima, chez Mundy
3. *Shino nama shilenda* (2x)
Ces animaux marchent
4. *Kutali shandeta shandeta mu bainga muli ba Mundy*
Ils m'ont conduit loin, ils m'ont conduit chez les esprits, chez Mundy

Commentaire

Ils peuvent le conduire très loin en brousse et il peut même s'y perdre. Alors, lorsqu'il se retrouve, il se souvient que ces animaux marchent pour le conduire si loin. C'est chez Mundy au Bulima. C'est vraiment très loin, dans un pays inconnu. C'est un chant des chasseurs, lorsqu'on préparait les têtes des animaux, ils devaient chanter cette chanson parce que c'est ça le culte de la chasse. Ils doivent donc chanter cette chanson.

B) VERSION DE MWAPE TEBULO - AUSHI (S 19/5 ; CH 6/6) M

1. *Mwe nama mwe mulenda mwe nama mwe mulenda kutali mwandeta*
Vous les animaux, vraiment vous marchez, vous les animaux, vraiment vous marchez, vous m'avez amené loin
2. *Mwandeta kuli ba Bulima kuli ba bwingi bwa nama aa*
Vous m'avez amené jusqu'au Bulima, où il y a beaucoup d'animaux

Note. Les chasseurs poursuivent les grosses bêtes, surtout les blessées, et emportés par cet espoir ils font de longues distances. Ils finissent ainsi par tomber sur des troupeaux.

A comparer, les ch. 27e, 49c-d, 101, 114a.

103. Bali ku lupili

A) VERSION DE KILUFYA MANGA - LAMBA/AUSHI (AL 19/15)

1. *Bali ku lupili bakongita mwisha ngombe yo kaluwe*
Ceux qui sont à la montagne m'appellent, *mwisha ngombe*, ô le *kaluwe*
2. *Ndetele ubuta banyama baya*
Apporte-moi le fusil, les animaux s'en vont

Commentaire

C'est une chanson des esprits, des *kaluwe*.

Note. *Bakongita* alterne avec *bakonkuwa*, *balengita*.

Les esprits à la montagne appellent le chasseur pour qu'il aille tuer. Ainsi le chasseur est poussé intérieurement.

B) VERSION DE MARIE SAMPALA - LAMBA (MD 257/12 ; CD 5/36) M

1. *Bali ku lupili bakongita mwisha ngombe eyo*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent, *mwisha ngombe*, oui

2. *Kyoba ndetele ubuta banyama baya*
Guide, apporte-moi l'arme, les bêtes s'en vont

Commentaire

Là le chasseur commence à entrer en transe, il va fuir vers la brousse. Ce sont donc des chansons pour les esprits, pour qu'ils lui fabriquent une arme pour commencer à tuer les bêtes en brousse.

C) VERSION DE KABUNDA DICKSON - LAMBA (M 25/7)

1. *Ba ku lupili balangita e mwisha ngombe*
Ceux de la montagne m'appelle, *mwisha ngombe*
2. *Kaluwe ndetele ubuta ee banyama baya*
Kaluwe, apporte-moi un fusil, oui, les animaux s'enfuient

D) VERSION DE KAPELA MALISOPO ET OSCAR MILALE - AUSHI (M 38/7 ; CD 2/3) M

1. *Bali ku lupili balengita mwisha ngombe*
Ils sont sur la montagne, ils m'appellent, *mwisha ngombe*
2. *Kaluwe ndetele ubuta banyama baya*
Les *kaluwe*, amène-moi un fusil, les animaux s'enfuient

Commentaire

On chante cette chanson pour les esprits *kaluwe*. Avant de commencer cela, avant de découvrir l'esprit qui possède l'homme, on se cherche une petitealebasse dévidée qu'on met sur lui. Puis on prend une queue d'un animal qui va leur servir de chasse-mouches, pendant la danse. Ensuite on gratte sur le corps.

E) VERSION DE MUKWEMBA TOMO - LAMBA (MG 39/1 ; DÉCLAMÉ)

1. *Bali ku lupili bakongita ee*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent, oui
2. *Tata ndetele nama banama baya*
Papa, apporte-moi des animaux, les animaux s'en vont

Commentaire

Cet esprit *mwisha ngombe* possédait les chasseurs. Ce sont les chasseurs possédés par cet esprit. Quand il allait à la chasse, il devait invoquer les esprits Mwisha Ngombe. Ils diffèrent des esprits des ancêtres. Ceux-ci on les invoque. Les *mikishi* sont ceux qui prennent possession des hommes.

F) VERSION DE LUWAILE KILUBI - LAMBA (MG 45/1 ; RÉCITÉ)

1. *Bali ku lupili bakongita mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent, *mwisha ngombe mwisha ngombe Lungube*

Commentaire

Mwisha ngombe Lungube, il s'agit des *kaluwe* qui se déplacent avec les animaux. Si une personne y passe il est pris par ces esprits et se perd. Après un certain temps il te semble comme s'il quittait tes yeux et tu vois alors d'où tu viens.

G) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 41/7 ; CD 4/6 ; F 12/20) M

1. *Bali ku lupili bakongita*
Ceux qui sont à la montagne m'appellent

- R. *Mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*
Mwisha ngombe mwisha ngombe Lungube
2. *Tata ndetele ubuta* R.
Papa, apporte-moi le fusil
3. *Ndaseko akoni kakalya* R.
Pour que je tue cet oiseau-là
4. *Kaikala pa misongole* R.
Qui perche sur les branches
5. *Pa misongole ya ku bakolwe* R.
Sur les branches des singes

Note. Musongole : arbre fruitier ; *kasongole* : fruit à gousse solide, rond, à pepins. Le chasseur se sent appelé par les esprits et se prépare en cherchant son arme

H) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 53/2 ; CD 2/37)

1. *O kaluwe bano bangita ni bakaluwe benda*
Ô kaluwe, ceux qui m'appellent ce sont des *kaluwe* qui marchent

Commentaire

C'était un jeune homme terrible, ce Mulaya. Il appelait les esprits en brousse. «Qu'ils ne partent pas, ce sont des *kaluwe*, qu'ils ne partent pas.» A ce moment les yeux du jeune homme étaient transformés. Ils étaient devenus tout autres. Ainsi il appelait les esprits *kaluwe* qui étaient dans sa tasse. A ce moment, il se tuait à la danse, il ne faisait que culbuter. C'est un chant des *moba*, en kilala.

I) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 53/8 ; CD 3/6)

1. *O bali ku lupili bakongita*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent
- R. *Mwisha ngombe mwisha ngombe Lungube*
Mwisha ngombe mwisha ngombe Lungube
2. *Tata ndetele ubuta* R.
Papa, apporte-moi le fusil
3. *Ndaseko akoni kakulya* R.
Pour que je tue cet oiseau
4. *Kaikala pa misongole* R.
Qui perche sur les branches d'un *musongole*
5. *Pa misongole ya ku bakolwe* R.
Sur les branches du *musongole* des singes
6. *Mulaya ndetele ubuta* R.
Mulaya, apporte-moi le fusil

Commentaire

Il s'agit de quelqu'un qui était possédé par les esprits *kaluwe*. Et en plus de cela, il était chasseur. Quand il allait à la chasse, il tuait beaucoup de bêtes. C'est alors qu'il a chanté ce chant. En ce moment il a senti que ses esprits étaient venus lui rendre visite. Alors il s'est mis à sautiller avec agitation comme le font tous ceux qui sont possédés par les esprits.

On l'appelait *mwisha ngombe* car il était tout le temps en brousse. La chanson est en kilamba.

J) VERSION DE KAMBOLO KALENGA - LALA (KB 54/1)

1. *Abali ku lupili bakongita ati mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*
Ceux qui sont à la montagne m'appelle, *mwisha ngombe mwisha ngombelungube*
2. *Mulaya ndetele ubuta mwisha ngombe misha ngombe lungube*
Mulaya, amène-moi le fusil, *mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*

Commentaire

R. C'est Mulaya qui chantait ainsi : «Amène-moi le fusil, *mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*, pour que je puisse tuer ce petit oiseau *mwisha ngombe lungube*, ce petit oiseau qui se pose sur le *kasongole*, le *kasongole* des singes.» Il demande à sa mère pour avoir le fusil pour qu'il puisse tuer le petit oiseau qui est perché sur la branche sur laquelle se déplacent les singes. Quand il y avait un arbre, le jeune homme y montait. Il monta dans l'arbre et c'est ça le sens des branches des singes. C'est là qu'il se mettait à danser. Il n'y avait même pas moyen de voir comment il descendait de l'arbre.

Q. Que veut dire *mwisha ngombe lungube*?

R. Ce sont ses esprits, ses *bakishi* qui vivent en brousse. C'est un chant des *moba* en kilala.

Note. Il y a un troupeau et le chasseur se sent appelé par ses esprits. Ils veulent lui accorder du gibier. Il doit les vénérer donc et ensuite prendre son arme. Il doit éviter l'oiseau qui est l'avertisseur du troupeau.

K) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LAMBA (KB 65/11)

1. *O bali ku mapili bakongita mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*
Ceux qui sont aux montagnes m'appellent, *mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*
2. *Mama bali ku mapili bakongita mwisha ngombe o shayo lubilo*
Maman, ceux qui sont aux montagnes, m'appellent, *mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*, ô ils partent en vitesse
3. *Bali ku lupili bakongita mwisha ngombe oo mwisha ngombe lungube*
Ils sont aux montagnes, ils m'appellent, *mwisha ngombe ô mwisha ngombe lungube*
4. *Tata ndetele ubuta mwisha ngombe oo mwisha ngombe lungube*
Papa, amène-moi le fusil, *mwisha ngombe mwisha ngombe lungube*

Commentaire

C'est une chanson de Mulaya. Il se sentait appelé par les *kaluwe*. Ses esprits l'appelaient. Il dansait donc sur le rythme des *moba*. C'est en kilamba.

L) VERSION DE KIPILI MUMBA - AUSHI/LAMBA (CK 48/24 ; CD 9/10) M

1. *Bali ku lupili balengita mwisha ngombe baluwe*
Ceux qui sont sur la montagne m'appellent, *mwisha ngombe*, les *kaluwe*
2. *Ndetelo buta banyama baya lubilo e*
Apporte-moi l'arme car les animaux s'enfuient en courant
3. *Baluwe ndetelo buta banyama baya lubilo*
Kaluwe, apporte-moi l'arme, les animaux s'enfuient en courant

Note. *Balengita* alterne avec *balenkuta*, *kalengita*.

Commentaire

C'est une chanson pour les chasseurs. C'est aussi une chanson des esprits de chasse. C'est sur la montagne qu'il a dit : «Chasseurs, apportez-moi l'arme car ce gibier s'enfuit en courant.» C'est donc un chasseur qui avait dit cela en regrettant. Voilà le sens de cette chanson des esprits de chasse.

M) VERSION DE MWEWA STÉPHANIE - AUSHI (CK 43/7 ; CD 9/25) M

1. *Bali ku lupili bakongita e mwisha ngombe*
Ceux qui sont à la montagne m'appellent, *mwisha ngombe*
2. *Tata ndetelyo buta e shayo lubilo*
Mon père, apporte-moi l'arme, ils s'enfuient en courant
3. *Mu lukombo lwa bwanga tamununka li na nyina*
Dans la petite calebasse de fétiches ne flaire pas celui qui a une mère
4. *Umfwa anunke mu lukombo nyina waya akalunga*
S'il ose flairer dans la petite calebasse, sa mère part pour l'au-delà

Commentaire

Dans la petite calebasse, s'il ose aussi y flairer, il part à son tour pour l'au-delà. Dans la petite calebasse il y a la glaise.

Note. Le chasseur est averti par les esprits qu'il y a des bêtes qui lui sont offertes.

Ici les esprits avertissent leur chasseur qu'il faut leur accord pour l'union conjugale, qu'ils ne peuvent pas manger, se laver n'importe où.

La chanson sert aussi aux cérémonies des *filumbu*.

N) VERSION DE SAFI KABUNDA - LAMBA/AUSHI (CK 32/3 ; CH 26/7) M

1. *Aba ku lupili balengita e mwisha ngombe*
Ceux qui sont à la montagne m'appellent, *mwisha ngombe*
2. *Tata ndetele ubuta ne banyama baya e*
Père, apporte-moi l'arme car les animaux s'en vont

Commentaire

Un enfant avait son père. Il voulait tuer un gibier. Voilà donc au sujet de cette chanson. Son père cherchait à ce qu'il puisse tuer un gibier.

Note. *Balengita* alterne avec *balenkuwa* ; *tata* alterne avec *Shiwewe* ; *ubuta* avec *mfuti*.

Il se sent appelé par les esprits qui l'invitent à aller à la chasse. Son père doit lui accorder l'arme. Il peut s'agir de son maître de fétiches.

La chanson entre dans le culte de la chasse.

O) VERSION DE KILAISHA EMMANUEL - AUSHI (Mf 40/11 ; F 11/3) M

1. *Bali ku lupili balengita mwisha ngombe*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent, *mwisha ngombe*
2. *Coba ngombe leta ubuta banama baya*
Gardien des animaux, apporte le fusil, les animaux sont partis
3. *Bali ku lupili balengita mwisha ngombe*
Ils sont à la montagne, ils m'appellent, *mwisha ngombe*
4. *Eco bandetele ubuta banama baya*
C'est pourquoi on m'a apporté le fusil, les animaux sont partis

Commentaire

Cette chanson est une chanson des gens qui détectent les esprits qui prennent possession de certaines personnes. C'est une chanson de devin.

P) VERSION DE MUJINGA KAPULULA - LAMBA (KO 17/2 ; CH 34/29 ; CD 17/17) M

1. *Bali ku lupili balengita mwisha ngombe*
Ceux qui sont à la montagne m'appellent, *mwisha ngombe*
2. *Mwisha ngombe ndetele ubuta banyama baya*
Mwisha ngombe, apporte-moi le fusil car les animaux s'en vont

Note. La chanson se rapporte au culte qui se fait avant d'aller à la chasse.

Q) VERSION DE KAPINI - LAMBA (KS 3/7 ; CH 7/19)

1. *Bali ku mapili balangita*
Ils sont aux montagnes, ils m'appellent
2. *Kyoba kyoba ndelelo buta kyabusha ngombe*
Rameur, rameur, apporte-moi le fusil, celui qui fait traverser à gué les animaux

3. *Bali ku mapili balengita*
Ils sont aux montagnes, ils m'appellent
4. *Kyoba kyoba ndetelo buta ba nyama baya*
Rameur, rameur, apporte-moi le fusil, les animaux s'en vont

Commentaire

Ce chasseur avait des esprits *kaluwe mwisha ngombe* qui restent à la montagne, les plus anciens qui marchent avec les troupeaux des animaux. Quand il est arrivé à un ruisseau comme à l'Ipanda, il y avait une plaine. Il avait son fusil, il vint d'apercevoir une série de queues de bêtes, des *mpelembe*. Il se dit : «Voilà les animaux que je cherche.» Il était avec *mwisha ngombe*, ils s'avancèrent. Et puis il appelait : «Enfant, à qui j'ai donné mon grand fusil, où es-tu? où restes-tu? dépêche-toi, les animaux s'en vont, dépêche-toi, les animaux que nous cherchons tant sont là, les grands animaux, dépêche-toi, cela ne se voit pas, apporte-moi le fusil.» Et c'est pourquoi il commença à chanter ainsi. En effet, quand ils sont partis, ils sont arrivés et l'enfant courut très vite et il finit par lui donner le fusil. Et c'est ainsi qu'il tua une *mpelembe*. L'animal tomba raide mort au pied de la montagne. C'est là que l'animal s'est écroulé. Et il dit : «C'est bien comme ça, toi petit, ne recommence plus. Prochainement je ne te donnerai plus un grand fusil. Lorsque tu vas avec les chasseurs en brousse, lorsque tu vas à la chasse avec ton père, comment marcheras-tu? Ou bien lorsque tu vas à la chasse avec ton oncle, comment feras-tu? Il faudrait que tu sois en leur compagnie. Et l'enfant répondit : «Oui! il y a une épine que j'ai attrapée au pied, c'est pourquoi je vous ai dit de m'acheter des souliers ne fût-ce que des sandales et je marcherai bien. Une herbe épineuse (*lubamba*) m'a piqué. C'est pourquoi je reste en arrière. Autrement vous n'alliez pas vous donner de la peine pour m'appeler.» Et le grand de dire : «Si nous ne nous étions pas dépêché, cet animal allait fuir. Et ce petit fusil que j'avais avec moi ne convenait pas pour abattre cet animal. Il ne faudra plus recommencer comme ça, je vous apprends à être chasseur.» Je termine, c'est moi Kapini Kafingantanda.

R) VERSION DE B. STEFANISZYN, 1974 : 83, N. 1.

104. Kaluwe so tambe fikinda bamwisha ngombe

A) VERSION DE KAPIKANYA - LAMBA/AUSHI (AM 16/1; AM 16/6 ; CD 7/9) M
DE KAPIKANYA - LAMBA/AUSHI (AM 28/25 ; CD 7/33) M

1. *Kaluwe so tambe fikinda mwisha ngombe limbalakata*
Kaluwe, viens voir comment dansent les *mwisha ngombe*, la danse de la chasse

Commentaire (AM 16/1)

C'est une chanson des *kaluwe*. En ce moment, les possédés par les *kaluwe* entrent en transe en dansent même.

Commentaire (AM 16/6)

C'est une chanson de chasse chantée chez les kaonde. Le chasseur qui est possédé par les esprits *kaluwe* danse la danse de chasse. Les chasseurs dansaient et entre temps il préparaient la viande sur le feu. C'était à la fête, à la danse. Les chasseurs dansaient pendant qu'ils préparaient les têtes d'animaux. Certains chasseurs tiraient même des coups de fusil.

C'étaient leurs collègues chasseurs qui étaient invités. C'était quand il commençait à faire nuit. Alors ils commençaient à chanter cette chanson. Tous les chasseurs possédés par l'esprit *kaluwe* venaient là-même. *Mwisha ngombe* c'est justement l'esprit *konkwe*, c'est l'esprit *kaluwe*. En ce moment, le chasseur possédé tient le fusil et il danse en sautillant. Le *konkwe* est l'esprit de la rivière, c'est une femme. Le *kaluwe* est de la forêt. Les *moba* c'est du genre des *bakilumbu*. Ce n'est pas dans la langue d'ici. C'est de chez les Balala, je crois, ou les Balenge. Ce sont les mêmes que les *kaluwe* et les *bakaseba*.

Commentaire (AM 28/25)

C'est une chanson de chasse, de la danse de chasse. *Mwisha ngombe* c'est toi l'homme qui a appelé l'esprit *kaluwe* qui a procuré ce fétiche de chasse parce que c'est le soir le moment des *kaluwe*. Il s'agit des esprits de chasse. Il est possédé par l'esprit *konkwe*, il est possédé par d'autres esprits aussi.

B) VERSION DE KYUSHI NGANDWE - AUSHI (MD 255/11 ; CH 20/3) M
DE NGWESHE (MD 255/15 ; CH 20/4) M

1. *Kaluwe so tambe fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, viens voir comment danse le chasseur

Commentaire (Kyushi)

C'est une chanson des chasseurs d'animaux. Lorsqu'il se rend en brousse, le chasseur fait appel à ses esprits de la chasse. Alors avec son arme, il prend de la farine, la met dans sa maisonnette. Puis il prend son arme et l'enduit de glaise puis lui-même. Alors il prend son arme et se rend en brousse pour tuer des animaux. Ce sont donc ces chansons qu'on chante pour danser en honneur des têtes d'animaux et tout ce qui s'y trouve.

C) VERSION DE KUNDA BENDAMU - AUSHI (ND 14/10 ; CD 17/8) M
DE GROUPE DE KIKOLOMA - LAMBA (SM 22/3B ; CD 23/3)

1. *Kaluwe sa mutambe fikinda mwisha ngombe kaluwe*
Kaluwe, viens voir comment danse mwisha ngombe, le kaluwe.
2. *Sa mutambe ifikinda mwisha ngombe*
Viens voir comment danse mwisha ngombe
3. *Kaluwe sa mutambe fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, viens voir comment danse mwisha ngombe

Commentaire

Quand on emmène le possédé dans la maison et qu'il entre en transe, qu'il commence à s'agiter, on le fait sortir de la maison et on pousse des cris de joie. Quand il sort de la maison, on l'acclame et on pousse des cris de joie en disant : «Aujourd'hui le jeune ou la jeune initié est sortie de la maison.» C'est ce qui se passe.

Commentaire (SM)

Le *kaluwe* est l'esprit de chasse. Si l'esprit (*mushimu*) a pris possession, les gens commencent à battre les tambours pour que l'on parvienne à la guérison et que ton esprit te garde. Le *mushimu* c'est la même chose que le *mukishi*.

Note. Le chasseur danse et appelle les esprits. La chanson sert à la fête des têtes.

D) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE - AUSHI (KA 4/17 ; F 4/11) M

1. *Kaluwe sa mutambe fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, venez voir comment danse mwisha ngombe
2. *Sa mutambe fikinda mwisha ngombe ee*
Venez voir comment dansent mwisha ngombe oui
3. *Kaluwe sa mutambe fikinda mwisha ngombe kaluwe*
Kaluwe, venez voir comment dansent mwisha ngombe, kaluwe
4. *Sa mumonepo fikinda mwisha ngombe*
Venez voir comment danse mwisha ngombe

Commentaire

On se met à battre les tam-tams et on invite les gens à venir y participer. Alors quelqu'un se jette dans le cercle et se met à se trémousser. Il se trémousse. Pendant qu'il danse on chante cette chanson. *Mwisha ngombe* est celui qui danse dans le cercle. C'est un chant des esprits.

E) VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI (NG 2B/5 ; F 5/1) M

1. *Kaluwe kaluwe tamukinde fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, kaluwe, venez danser comme danse mwisha ngombe

2. Kaluwe tamutambe fikinda mwisha ngombe
Kaluwe, venez danser comme danse *mwisha ngombe*

Note. Confusion dans le texte.

F) VERSION DE KILUFYA SAKISHI (MA 2/3 ; CH 5/58) M

1. *Sa mutambe ifikinda mwisha ngombe kaluwe* (2x)
Venez voir comment danse *mwisha ngombe*, *kaluwe*
2. *Bakongita e*
Ils m'appellent

Commentaire

Cette chanson était pour les gens qui étaient possédés par les esprits *moba*. Lorsqu'on est possédé on tombe par terre et on dit n'importe quoi et on veut aller à la montagne. Alors on va chercher des sortes d'arbres comme le *nsansa*, le *lwenge*. Il est difficile d'énumérer tous les arbres étant donné qu'ici sur terre il y a tant de choses. On peut les oublier. On verse ces fétiches sur le corps, on les fait boire ou on les frotte sur le corps. Alors son esprit devient normal, on le fait sortir de son état de possédé. Les esprits qu'on possède commencent à composer des chansons qu'on commence à chanter.

G) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 11/3 ; CH 1/12) M

1. *Kaluwe so monepwe fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, viens donc voir comment danse *mwisha ngombe*
2. *Kaluwe so monepwe fikinda mwisha ngombe*
Kaluwe, viens donc voir comment danse *mwisha ngombe*
3. *Mama kaluwe so monepwe fikinda mwisha ngombe*
Maman, *kaluwe*, viens donc voir comment danse *mwisha ngombe*
4. *Bano banshikile nebo banyama banshikile tawe*
Les voici qui m'ont dominé les bêtes, elles m'ont dominé, mon cher

Commentaire

Nous sommes en train de nous rendre en brousse. C'est alors que le chasseur s'arrête et dit : «Mes chers amis, moi je suis possédé des *kaluwe*. Donc, là où nous nous rendons, il convient que moi je commence par essayer d'appeler mon *kaluwe*, qu'il vienne me voir, moi l'abatteur de bêtes. C'est moi. C'est avec le *kaluwe* que je marche toujours, avec lui je tue du gibier, avec lui nous tuons des gibiers.» Le *kaluwe* c'est l'esprit, ce qu'on appelle toujours le grand esprit. Il a une longue chevelure, un seul oeil et une seule jambe coupée.

105. Kimpende kamukinda bwino

A) VERSION DE NKATYA MAMBWE - LAMBA (MG 91/2 ; CD 5/10) M

1. *Kimpende kamukinda bwino fiseba filikwaluka*
Dansez bien, Kimpende, que les peaux des bêtes tournoient

Commentaire

Ce sont des chants de chasse qu'on exécute pendant qu'on est en train de danser, lorsqu'un chasseur revient de la brousse où il était allé tuer des animaux. Alors il commence à faire le *kitomboko*. Ainsi les peaux de bête tournoient. On entonne donc ce chant. Ce sont des peaux de bêtes dont il s'habille, de bêtes comme les *mpelembe*, les *nkonshi*, de tous ces grands animaux. Ce sont les animaux dont il porte les peaux, comme des civettes, des gazelles, des lémons (*musati*).

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 11/14 ; CH 1/21) M

1. *Naebati Kimpenu kamukinda bwino*
Je dis : Kimpenu, dansez comme il faut
2. *Mwifulamina bantu mwe um*
Ne montrez pas la nudité aux gens, vous, non
3. *Kamukinda bwino ifiseba filekwaluka*
Dansez comme il faut, que les peaux tournent
4. *Kamukinda bwino mwifulamina bantu mwe fi Kimpenu*
Dansez bien, ne montrez pas la nudité aux gens, vous Kimpenu
5. *Kamukinda bwino ifiseba filekwaluka*
Dansez bien, que les peaux tournent
6. *Mwanshilemo mu milamba nebo*
Vous m'avez laissé dans les pistes des animaux, moi

Note. L'informateur lie cette chanson à celle de *Mwanshilemo mu milamba*, ch. 56.

Commentaire

Si nous allons tuer des bêtes et ce sont des bêtes comme les éléphants, si nous les avons repérés, ils sont passés. Alors quand nous les avons découverts, nous nous disons : «Chers amis, les éléphants sont passés.» Alors nous nous mettons à partir à leur suite, nous suivons leurs pistes. Nous marchons une longue distance, si bien que nous en sommes fatigués. Nous ne les avons pas retrouvés. Nous nous reposons. C'est alors qu'un chasseur a chanté : «Vous m'avez laissé dans les pistes, moi? Comment se fait-il que vous m'y laissiez, ici dans les pistes? Que vais-je faire, vu que je ne vous ai pas retrouvés? Je vais donc simplement dormir ici même. Et là où vous allez, là où vous dormirez, moi aussi c'est là que je dormirai.»

Note. Voir aussi la ch. 203b.

Pour le v. 6, voir Verbeek, 2001 : 323, n. 343.

C) VERSION DE KAKENGELA TAMBWE - SUMBU (CK 45/10 ; CH 27/7) M

1. *ShiMwalu e kokinda bwino wifulamina ba noko*
ShiMwalu, danse bien, n'incline pas profondément le dos à ta mère
2. *Kapapa kabekwaluka ee*
La peau se soulève en changeant de position
3. *Kapapa kabekwaluka ba Mwalu e kamukinda bwino*
La peau se soulève en changeant de position, Mwalu, danse bien
4. *Mwifulamina banyina amu Mwalu e*
Ne tournez pas profondément à sa mère, vous Mwalu
5. *Kokinda bwino kapapa kabekwaluka e*
Danse bien, la peau se soulève en changeant de position

Commentaire

Il s'agit d'un homme qui portait des franges autour de sa taille pendant qu'il dansait. On lui disait : «Cher ami, danse comme il faut. C'est la raison pour laquelle tu tournes ton dos à ta mère. Les franges vont se soulever avec le vent et le sexe sera à découvert.» C'est ce que la chanson veut dire.

Note. *Kufulama* : incliner profondément le dos tourné vers les spectateurs.

Kufulamina : montrer sa nudité par derrière, c'est parler de malédiction. Si cet l'enfant fait cela, il maudit sa mère ou il se maudit soi-même car on ne peut pas maudire les parents. Il doit donc danser normalement. Il s'agit d'une chanson pour la danse des possédés, pas de la chasse.

D) VERSION DE KYATUKULA - LAMBA (T 5-6, 18.03.1984; CD 1/30)

1. *Kokinda bwino ikiseba kilukwaluka*
Danse bien, danse bien, que la peau tourne
2. *Ati Kimpende kokinda bwino*
Kimpende, danse bien
3. *Ikiseba kilukwaluka*
Que la peau tourne
4. *Ba Kalukuta kamukinda bwino e*
Kalukuta, dansez bien
5. *Ikiseba kilukwaluka*
Que la peau tourne

Commentaire

Q. Quel était le culte à la montagne de Mokambo?

K. A la montagne ce sont les benambushi.

Q. Il y a le culte de Kimpende? On chante... Que la peau tourne ? La peau qu'est-ce que c'est?

K. La peau qu'il porte.

Q. Celle qu'il porte pour danser?

K. Voilà!

Q. Tourner, mais tourner comment?

K. Rester nu.

Q. Ne vous déshabillez pas?

K. Oui.

Note. Il s'agit du culte des chefferies de Kombo et de Mfundamina.

Même version, Verbeek, 1990, 144-145.

E) AUTRE VERSION, VERBEEK, 1990 : 150-151.

106. Fwe bwalwa tunwa fye

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LALA (MN 11/2 ; CH 1/11) M

1. *Fwe bwalwa tunwa fye tatufusha twakulanda*
Nous, la bière nous la buvons seulement, nous ne parlons pas trop
2. *Epali natula kanama mwalile na bukwe bobe*
Je risque de dévoiler même la petite bête que ton beau-frère et toi avez mangée
3. *Tunwa fye tatufusha fya kulondolola*
Nous buvons seulement, nous n'avons pas beaucoup à expliquer
4. *E pali mwatula kanama mwalile na bukwe bobe*
Nous risquons d'expliquer même la petite bête que ton beau-frère et toi avez mangée

Commentaire

Vous êtes en train de boire, tes amis et toi, vous êtes encore lucides. Mais dès que vous commencez à boire et que vous vous mettez aussi à dire : «Mon cher, comment donc cette affaire-là qui s'était passée?» L'autre de dire : «Eh bien, cette affaire, c'est ainsi qu'elle s'est passée!» Mais aussi longtemps que vous étiez lucides, vous n'avez pas commencé à vous faire des explications, vous n'avez pas songé à vous la révéler. Mais dès que vous avez bu de la bière, vous vous dites : «Commençons donc maintenant à nous raconter des histoires !» Un jour vous vous raconterez même de petites histoires mauvaises qui vous mettront même en désaccord. C'est pour cela qu'ils ont dit : «La bière, nous la buvons seulement ; nous n'allongeons pas trop notre discours. Cette bière que nous buvons toujours, nous ne multiplions pas trop les choses à nous raconter car peut-être qu'un jour tu dévoileras le secret de la viande que vous avez mangée alors que vous étiez à deux seulement.»

Note. La bière cause des désaccords et amène à des indiscretions. Donc il faut être prudent quand on est dans un débit de boisson. Il faut parler peu. Le fait d’avoir mangé une bête seul ou à deux peut entraîner les poursuites de la part des gens et du chef qui normalement ont droit à en recevoir une partie.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LALA (KB 56/7 ; CD 4/14) M

1. *O lelo bwalwa tunwe kisanke shilawela nsangwa shilawela*
Ô aujourd’hui la bière, qu’on la boive ensemble, les grelots résonnent, ils résonnent

Note. *O lelo* alterne avec *mulete* (apportez), *kisanke* avec *kilimba*. (à tour de rôle).

Commentaire

C’est l’enfant de Mulaya qui demandait la bière. A ce moment il est possédé par les esprits. Ses yeux sont tout rouges. Il demandait qu’on amène unealebasse de bière pour que tout le monde en boive. Ainsi il allait entonner une chanson. C’est ainsi que dansait l’enfant de Mulaya. C’est un chant des *moba*, en kilala. La chanson se rapporte au débit de boisson en général, pas spécialement à la fête de la chasse.

C) VERSION DE KETULU KAMWISA - BEMBA/ZEELA (AL 30/9 ; CH 21/40) M

1. *Kibinda mwipaye nama pabe no lubabo eki balowela*
Chasseur, vous tuez une bête, il y a des critiques, voilà pourquoi ilsensorcellent
2. *Balifusho twebu ku tunwa twabo*
Ils ont beaucoup de mauvaises paroles à leurs bouches

Commentaire

C’est une chanson de chasse. Toi le chasseur tu tues un animal, mais alors les autres vont commencer à te critiquer. Ils vont dire : «Ce sont des bêtes de rien du tout qu’il est en train de tuer car il travaille avec les coeurs de personnes humaines.» Il y a alors des critiques, beaucoup de critiques et pourtant leur ami est en train seulement de tuer les animaux. Alors on leur dit: «Chers amis, votre ami tue seulement les animaux, mais vous, vous commencez à le critiquer.» Voilà donc pourquoi vous ensorcelez les autres car vous critiquez beaucoup les gens par vos bouches.»

Note. *Kibinda* alterne avec *munenu* (votre ami) ; *mwipaye* (vous tuez) avec *kwipaye* (tuer) ; *balowela* (ils ensorcellent) avec *mulowela* (vous ensorcelez) ; *balifusho* (ils sont nombreux) avec *mwilifusho* (vous êtes nombreux) ; *twabo* (leur)avec *twenu*.(vos).

Comparez avec les chansons 05, 51.

107. O shani mwampe kikanda

A) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 69/1 ; CH 30/31) M

1. *O shani mwampe kikanda*
Mais comment! vous me donnez un gros morceau de peau
2. *Tata wali muinga*
Papa était chasseur

Commentaire

Pendant que les gens sont en train de se régaler, festoyer, un d’eux peut se lamenter si on lui donne un petit morceau de viande. Il peut se lamenter en disant : «Comment! c’est à moi que vous donnez un petit morceau de viande comme celui-ci? Moi aussi j’avais un papa chasseur. Il tuait les animaux. Mais comme vous m’avez donné ce petit morceau de viande, vous avez été injustes envers moi en tout cas, mes chers amis.» Parfois on peut lui donner un petit morceau de peau animale. Alors il va dire : «Moi me donner une peau? Nous aussi nous avons un papa. Il était un chasseur d’animaux. Il tuait les animaux.» C’est ça le sens de *muinga*, c’est le *mbwela*, ce qui veut dire : chasseur.

Note. Shani alterne avec *nangu* (même si); *wali* avec *mwali* (vous étiez).

Après le partage, l'un se plaint. Il a eu seulement une peau sans chair. Ce donneur est ingrat. Il a oublié les bienfaits du papa de son compagnon. Ce papa donnait beaucoup.

B) VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - ZEELA (MN 75/25 ; CH 36/9) M

1. *Waluba bya kwabila uye kumpa kikanda* (2x)

Tu ne sais pas partager, tu me donnes la peau de l'animal

2. *Tata wali muinga tata wali muinga waluba bya kwabila*

Mon père était chasseur, mon père était chasseur, tu ne sais pas partager

Commentaire

Le père de cet enfant était chasseur, malheureusement il était mort. Alors quand ils mangeaient la bouillie avec la viande, cet enfant recevait la peau de l'animal. Il pleurait au fond du coeur en se disant : «Ah! mon père était chasseur. C'est maintenant que je suis négligé, pris à la légère, ils commencent à me donner les os et la peau des animaux. Moi aussi, mon père était chasseur.» Il avait beaucoup pleuré. *Muinga* signifie chasseur.

PARTIE II. CHANTS EN LANGUE LALA

108. Nebo kasansa matanga

VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO (CM 7/3B ; CH 28/5) M

1. *Nebo kasansa matanga*
Moi qui m'attaque aux troupeaux
- R. *Kilebela yo yo yo kilebela yo yo yo nevo kasansa matanga*
Ô marcheur, ô marcheur, moi qui m'attaque aux troupeaux
2. *Nebo nkafwila mu kwenda R.*
Moi je mourrai en marchant

Note. Le chasseur se loue en disant qu'il est un traqueur qui s'attaque aux troupeaux. Il court beaucoup la brousse. Il va y finir sa vie et n'a pas peur.

109. Pafika bakaluwe bansanda matanga

A) VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/5 ; CH 13/19) M

1. *Pafika bakaluwe bansanda matanga*
Arrivent les chasseurs disperseurs de troupeaux
- R. *Pakuti abene kishibilo pa mikila ya nama*
Car eux-mêmes sont un signe au milieu des queues d'animaux
2. *Baisa bakaluwe bansanda matanga R.*
Arrivent les chasseurs disperseurs de troupeaux
3. *Paisa bakaluwe bansanda matanga R.*
Arrivent les chasseurs disperseurs de troupeaux

Commentaire

Il s'agit d'une comparaison. Si un troupeau est en marche et on tire un coup de fusil, tous les animaux se dispersent. La bête qui s'effondre est abattue à force de coups de hache. C'est un chant de chasseurs.

Note. Il ne s'agit pas ici de l'esprit *kaluwe* lui-même mais du chasseur possédé par lui. Les queues des bêtes sont signe de la présence des esprits.

B) VERSION DE MBITYO MWANDAMA JEAN (CM 31/22 ; CH 32/6) M

1. *Baisa bakaluwe bansanda matanga*
Les chasseurs arrivent, les disperseurs de troupeaux
2. *Pakuti abene kishibilo pa mikila ya nama*
Parce que eux sont un signe parmi les queues du gibier
3. *Baisa bakaluwe bansanda matanga*
Les chasseurs arrivent, les disperseurs de troupeaux

Note. Les chasseurs, comme les *kaluwe*, sont habitués de courir derrière les troupeaux. La chanson se chante lors du culte.

Les *kaluwe* ici ce sont les chasseurs possédés par ces esprits.

110. Limbalakata kuboya

A) VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/4 ; CH 17/8) M

1. *Limbalakata kuboya*
C'est une danse qui va adoucir tout le corps
2. *Nshaliko munteye ngoma*
Je n'y étais pas, ne me prêtez pas le tam-tam

Note. La danse, la fête est bien animée, mais la chanteuse se dit ne pas être chasseur, qu'elle n'est pas la danseuse principale.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 21/5)

1. *Limbalakata kuboya*
La danse *limbalakata* est bonne
- R. *Nshaliko munteya ngoma*
Je n'y étais pas, ne me présentez pas le tam-tam
2. *Limbalakata kubamba R.*
La danse *limbalakata* de la chasse
3. *Muteketelwa kubamba R.*
Homme en qui nous avons espoir de tuer les bêtes
4. *Limbalakata kushana R.*
La danse *limbalakata*, il faut danser

Commentaire

Le *limbalakata* est la danse des chasseurs. C'est le chant de chasse. C'est ainsi qu'ils invoquaient les esprits. Entre temps ils préparaient les têtes des bêtes qui cuisaient. Ils exécutaient alors la danse *limbalakata*.

111. Nsaba nsaba muleke asabange

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (CM 1/4 ; CH 26/16) M

1. *Nsaba nsaba muleke asabange muleke asabange ba nkombalume*
Nsaba nsaba, laisse-le dépecer, le brave homme
2. *Nsaba nsaba nsa muleke asabange muleke asabange umwine*
Nsaba nsaba, laisse-le dépecer, c'est lui-même
3. *Imfuti yalamba mba ibule ilambe mba ibule ilambe ine*
Le fusil ne détone pas ; en serait-il autrement ; c'est de son propre gré

Commentaire

Ce chant a été chanté par des chasseurs d'éléphants et de *mpelembe*. Même si tu l'entends dépecer, laisse-le car c'est lui-même qui a tué. De même que le fusil ne détone pas, laisse-le car c'est de son propre gré. Personne ne l'a poussé à ne pas détoner. C'est plutôt de son propre gré qu'il n'a pas détoné. Tu ne peux jamais le casser en disant : «C'est parce que ce fusil m'a fait fuir un éléphant, je m'en vais le briser.» Non, jamais il ne se fatigue jamais. C'est quand tu n'as pas bien moulu de la poudre qu'il refuse de détoner. Nous allons ainsi faire appel à ce chant chanté par les braves hommes et qui dit : «Laisse-moi dépecer moi-même car c'est mon gibier et non pas le tien. Le fusil qui refuse de détoner, laisse-le ; il m'appartient. De même, je le dépèce, il m'appartient car je me promène toujours seul en brousse. Je chasse des serpents *kafi* et *ngweshe* pour arriver à tuer des animaux. Même si je ne te donne pas ce n'est pas un problème.

Note. *Nsaba nsaba* : onomatopée pour désigner l'action de *kusabanga* : couper à coups de hache, dépecer à coups de hache.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 4/5 ; CH 12/26)

1. *Yalamba nga ibule ilambe nga ibule ilambe ine*
Il ne détone pas. Comment ne peut-il pas détoner de lui-même?
2. *Imfuti yalamba nga ibule ilambe nga ibule ilambe ine*
Mon fusil ne détone pas ; comment ne détone-t-il pas de lui-même?
3. *Nsaba nsaba nsaba muleke asabange*
Dépecer, dépecer, laisse-le dépecer
4. *Muleke asabange muleke asabange mundu*
Laisse-le dépecer, laisse-le dépecer le lion

Note. Quand un jour le chasseur n'arrive pas à avoir quelque chose, que les autres ne se mettent pas à le critiquer. Même si le fusil fait des problèmes, le chasseur va s'en tirer de lui-même. Et le jour qu'il tue, il ne faut pas dire des paroles mauvaises. Il faut le laisser tranquille. Comme chasseur il est un fauve comme le lion.

C) AUTRE VERSION : STEFANISZYN B., 1951 : 4, n. 3 ; STEFANISZYN B., 1974 : 97, n. 3.

112. Nseba nseba

A) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 16/1)

1. *Nseba nseba kwenko kwenda ee*
Marchant marchant, on ne fait que marcher
2. *Kwipaya baba ee*
Sans rien tuer
3. *Nseba nseba lwenko ulwendo*
Marchant marchant, on ne fait que marcher
4. *Kwipaya baba ee*
Sans rien tuer

Commentaire

C'est un chant des chasseur : «Toi tu ne fais que circuler, moi je ne fais que circuler sans tuer.» On chantait ainsi quand on n'avait rien tué, on avait fait une longue marche sans tuer : Moi simple marcheur, rien que circuler, sans tuer.

Note. *Nseba nseba* : marchant ça et là.

Le chasseur déplore sa situation. Il ne tue plus et sa femme, son village le regrettent. En chantant on invoque les esprits pour qu'ils interviennent.

B) VERSION DE NSHIMA KYAPA (P 11/2 ; CH 13/10) M

1. *Nseba nseba yenka imyando ukwipaya takuli*
Errant errant rien que les lacets, sans toutefois tuer

Commentaire

Nseba nseba c'est le fait de beaucoup circuler en brousse sans rien attraper, comme si l'on y était pour une promenade. Il s'agit de chasseurs qui rentrent bredouille. Ils sont allé tendre des pièges.

Note. *Myando* : les cordes de lacet, de piège ; de nos jours, en fil de fer.

On appelle au secours les esprits pour qu'ils interviennent pour une bonne chasse. Le chasseur passe partout avec ses lacets qu'il place et déplace.

113. We kalume mutenga nama

A) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ (Fs 9/2E ; CH 19/34) M

1. *We kalume mutenga nama* (2x)
Toi bonhomme qui sous-estimes les animaux
2. *Tobona ifi shotala*
Viens voir ce qu'ils ont causé
3. *Tashampesha pa kyulu*
Ils m'ont conduit sur la termitière
4. *Shampalawila amabula ee*
Ils ont dispersé les feuilles

B) AUTRE VERSION, STEFANISZYN B., 1951 : 8, n. 23.

114. Mwe tabakwete mitima

A) VERSION DE MAMBWE DYOSAYA (Fs 40/13 ; V 38/62)

1. *Mwandeta pa kyalo mwe tabakwete mitima*
Vous m'amenez au monde, vous qui n'avez pas de coeur
2. *We nama mulenda kutali mwandeta*
Vous les animaux, vous marchez, vous m'avez amené très loin
3. *Muntwalila mashabe muntwalila mashabe*
Vous m'avez emporté pour le délire, vous m'avez emporté pour le délire
4. *Mwe mushikwete mushimu*
Vous qui n'avez pas d'esprit
5. *Kyobela watushilile mu matwa kende*
C'est Kyobela qui nous a laissés où nous étions capables
6. *Muntwalila mashabe muntwalila mashabe*
Vous m'avez emporté pour les délires, vous m'avez emporté pour le délire
7. *Mwe batakwete mishimu*
Vous qui n'avez pas d'esprits
8. *Kyobela watushilile mu matwa kende*
Kyobela nous a laissés où nous étions capables
9. *Mwe ngoma mwe mulenda mwe ngoma muli mulenda*
Vous tam-tams, vous marchez, vous tam-tam, vous marchez
10. *Kutali mwandeta mwandeta kuli ba Bulima ku toloto ee*
C'est très loin où vous m'amenez, vous m'amenez au Bulima, aux problèmes
11. *Mwe ngoma muli mulenda ee mwe ngoma muli mulenda*
Vous tam-tam, vraiment, vous marchez, vous tam-tam, vous marchez
12. *Mwe ngoma muli mulenda kutali mwandeta*
Vous tam-tam, vous marchez, vous m'amenez très loin
13. *Tamukwete mishimu*
Vous n'avez pas d'esprits
14. *Kyobela watushilile ku mapembenye ee*
C'est Kyobela qui nous a laissés dans les endroits de chasse

Note. Le chasseur est mal orienté par ses esprits. On suit les animaux au hasard. La possession n'est pas ordonnée. Et le chasseur se perd.

Voir Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 335, ch. 504.

Pour le v. 4, voir les ch. 27e,p, 49c, 101, 102, 114a.

B) VERSION DE WAITI KISENGA (CM 17/3 ; CH 28/11) M

1. *Mutolowela pa nama* (2x)
Ne nous ensorcele pas à cause de la viande
2. *Mwe batakwete mishimu*
Vous qui n'avez pas d'esprits
3. *Kyobela watushilile Mwape tembe*
Kyobela nous les a légués, le grand Mwape

Note. Le chantre alterne cette strophe avec la chanson *Mu mpanga muliweme*, chanson 27.

C) VERSION DE MWAPE MASUNGA (P 1/1/5 ; CH 12/22) M

1. *Mutubalila pa nama mutubalila pa nama*
Ne nous provoquons pas à cause de la viande
2. *Mwe mutakwete mishimu*
Vous qui n'avez pas les esprits de chasse
3. *Kyombela watushilile Mwape tembe*
C'est Kyombela qui nous les a laissés, le grand Mwape
4. *Mutubalila pa kwenda mutubalila pa kwenda*
Ne nous provoquez pas pour nos marches
5. *Mwe mutakwete mishimu*
Vous qui n'avez pas les esprits de chasse
6. *Kyombela watushilile Mwape tembe*
Kyombela nous les a laissés, grand Mwape

Commentaire

Pendant qu'ils chantent, ils préparent au village la viande.

Note. *Pa kwenda* : parce que nous marchons, parce que nous allons à la chasse. Les jaloux ne manquent pas. On les prévient qu'ils ne soient pas jaloux. Ces chasseurs réussissent grâce à leurs ancêtres.

D) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ (Fs 9/2F ; CH 19/35)

1. *Mwitulowela pa nama* (2x)
Ne vous ensorcele pas pour la viande
2. *Mwe batakwete mishimu*
Vous n'avez pas d'esprits
3. *Kyobela watushilile*
C'est Kyobela qui nous a laissé
3. *Mwape tembe wesu ee Mwape tembe ee*
Notre grand Mwape, le grand Mwape eh

Commentaire

Parce que les fétiches que possèdent les chasseurs, ils ne les ont pas fabriqués eux-mêmes. C'est leur ancêtre Mwape le grand qui les leur a laissés. C'est ainsi qu'ils disent aux gens de ne pas les ensorceler pour la viande, de se contenter de manger de la viande, que ce n'est pas eux qui leur avaient donné leurs fétiches, que c'est Mwape le grand qui les leur avait laissés.

Note. Cette chanson se chante en liaison avec la chanson *Mu mpanga muliweme*, ch. 27.

115. Bakaluwe mulenda

VERSION DE KIPEKESHENI (Fs 45/4 ; CH 17/14) M

1. *Bakaluwe mulenda bakaluwe mulenda kutali mwandeta*
Esprits, vous marchez, esprits, vous marchez, vous m'avez amené loin
2. *Mwandeta ku mabumba mu kutobelo lungu*
Vous m'avez amené dans les foules pour manger de la bouillie avec les graines de courge

Note. Le chasseur se plaint auprès de ses esprits pour l'avoir amené si loin sans avoir attrapé du gibier et pour devoir manger des graines de courge. Pourquoi le font-ils souffrir ainsi?
A comparer, les ch. 27e, 49c-d, 101, 102, 114a.

116. Nkombalume mu maunga

A) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO (CM 7/11 ; CH 28/7) M

1. *Nkombalume mu maunga kombalume mu maunga*
Chasseur dans la brousse, chasseur dans la brousse
2. *Mu masala mwenda mpelembe*
Dans les villages abandonnés où marchent les *mpelembe*
3. *Nkemakemo mutanda mukashale mukamfunge*
J'y construirai un abri provisoire et vous resterez me regretter
4. *Ne ndi kapumba ndepushanya yowe lele*
Moi je suis un homme dur, je passe partout...
5. *Nakumfwa uko bakutulila na lelo baipaya ba kalema nkuba*
Et on entendra d'où ils viendront : encore aujourd'hui le faiseur des foudres a tué

Commentaire

Après avoir érigé un abri temporaire, quelqu'un se mettait à tuer les animaux qui finissaient par se faire rares. Et les gens qui sont restés se plaignaient en disant : «Notre chasseur, grâce à qui nous mangions de la viande est parti. Qu'allons-nous faire? Nous allons maintenant souffrir car il est parti celui qui tuait du gibier.» Puis on y ajoute : «Je suis un homme dur, je passe partout. En entendant là d'où il vient, aujourd'hui encore il a tué, le faiseur des foudres». Puisque dès qu'il se rend à la chasse, il tue soit un *mpelembe*, soit un *nsongo*, puis il revient dire au village : «Chers frères, j'ai tué, allons-y!» Et quand ils vont en brousse, au retour, tous sont ensanglantés sur leurs corps et transportent de la viande qu'ils traînent. Ainsi moi également, dès qu'on regarde, on dit : «Le faiseur de foudres arrive.» Car il a tué un gros gibier.

B) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ (Fs 9/4 ; CH 19/37)

1. *Nkombalume mu maunga (2x)*
Grand chasseur, dans la brousse
2. *Mu masala mwenda mpelembe*
Dans les villages abandonnés où marchent les *mpelembe*
3. *Nkemakemo umutanda*
J'irai y construire une hutte
4. *Mukashale mukamfunge ee*
Pour que vous restiez me regretter
5. *Ne ndi kapumba ndepushanya yowe lele e*
Moi je suis un homme unique, j'offre aux mendiants, yowe lele
6. *Nakumfwo ko bakutulila*
J'entendrai d'où ils viendront
7. *Na lelo baipaya bakalwe mankuba ee*
Aujourd'hui encore il a tué, lui le chasseur qui dévaste

Note. Le chasseur se loue. Il court la brousse seul. Il extermine les bêtes et il voit bien qu'à sa mort les gens vont beaucoup pleurer. C'est lui qui leur procure la bonne nourriture.

117. Tumulye nalumembe

A) VERSION DE MIBENGE KAFYOBOLÉ (Fs 9/5 ; CH 19/38)

1. *Tumulye nalumembe wapye kya numa ee*
Mangeons la *nalumembe*, elle est brûlée au dos
2. *Nalumembe wapye kya numa ee*
La *nalumembe* est brûlée au dos
3. *Tumulile Namungongo wafwa pa Lunga ee*
Pleurons *Namungongo*, il est mort au Lunga
4. *Namungongo wafwa pa Lunga ee*
Namungongo est mort au Lunga

Commentaire

Ils vivaient bien avec lui, alors lorsqu'il est mort on se dit : «Que faire? Laissons seulement. Alors pleurons-le, parce que c'est dans la rivière qu'il est mort. C'est là que nous devons le pleurer. La *nalumembe* est un petit animal, sa tête ressemble à celle du lémur, mais avec des ailes, c'est ça *nalumembe*. On dit : «Mangeons-la, la *nalumembe* est brûlée au dos». Pour le préparer on lui brûle les poils au feu, puis on le mange.

Note. Voir L. Verbeek, 2001 : 157, ch. 097.

Les dictionnaires bemba (Bemba-English Dict., Claquin, Guillerme) et sanga (Vocabulaire kisanga-Français) ne mentionnent pas le mot *lumembe* ou *nalumembe* ; Van Avermaet (1954 : 401) mentionne *lumembe* et le traduit par «grande chauve-souris, roussette». Le sens de chauve-souris semble le plus proche du sens donné par le commentaire de l'informateur.

Le commentaire de Kunda Kipunda : La *nalumembe* est une espèce de galago qui vole de haut en bas. C'est pendant un repas rituel qu'on chante ainsi, en accomplissant le rite car cet animal est tout autre car il vole. Pour le tuer il faut abattre plusieurs arbres. Donc il cause beaucoup de peine, autant qu'un gros animal.

B) VERSION DE MUTINKE SHINDIONDIO - LALA/AUSHI (CM 13/6 ; CH 28/29) M

1. *Nalumembe wapye kya numa e*
La *nalumembe* est brûlée au dos
2. *Nalumembe wapye kya numa (3x)*
La *nalumembe* est brûlée au dos
3. *Nalungongo wafwa pa bemba (2x)*
Nalungongo est mort dans la rivière
4. *Tumulile Nalungongo wafwa pa bemba*
Pleurons Nalungongo mort dans la rivière

Commentaire

Elle a le dos brûlé. Pleurons Nalungongo au dos brûlé. Pleurons Nalungongo mort dans la rivière. Nalungongo est le nom d'une personne. C'est le chasseur qui est mort. Nalungongo est mort dans une rivière lorsqu'il voulait traverser car jadis il n'y avait pas de pirogue. Et en voulant traverser à n'importe quel endroit de la rivière, il est mort. Ainsi on a dit : «Pleurons Nalungongo mort dans la rivière.»

Nalumembe est un animal pareil à un lémur (*kyanga*), mais avec des ailes (*kwati ni ambulele eflyo kaba*) qui vit dans un trou. La tête est comme celle du lémur avec la seule différence qu'il a des ailes. Il vole et possède une queue dont le bout est noir.

Note. *Nalumembe* : comme un lémur (*kyanga*), galago mais qui vole de haut en bas, d'un arbre à un autre. *Ambulele* : parapluie.

118. Kuno kwa bene e nalete nsoweleda

VERSION DE CANGWE MWITWA (Fs 15/1 ; CD 2/10) M

1. *Kuno kwa bene e nalete nsoweleda*
Ici chez autrui j'amène ce qui détone
2. *Ae nalete nsoweleda yonke*
Ô j'amène ce qui détone, qu'il tue

Commentaire

Lorsqu'il y avait des gens qui venaient demander quelque chose, soit des gens qui venaient tuer des bêtes, ceux qui voulaient faire tuer des bêtes, alors ils allaient demander auprès du chef. Le chef prend de la terre, la met dans le fusil, il prend une balle et la met dans le fusil. Alors il va demander aux *milenda*. Il faut aussi prendre le fusil, son fusil, le fusil de celui qui l'a amené. Et puis on allait demander aux *milenda*. Au moment d'aller demander aux *milenda*, le chef pouvait envoyer même son petit-fils lui disant : «Va offrir de la farine!» En emportant le fusil, il doit aussi prendre le *mbafi*, la houette du chef, ainsi que la queue. Lorsqu'il arrive dans le voisinage, il se met à chanter le chant : «Ici chez autrui...» Quand il arrive là-bas, il prend la queue en question qu'il a, il la frappe contre la défense d'éléphant, celle qu'on a suspendue dans les *milenda*.

Note. *Nsowela* = *kusowela* : faire de grands bruits, comme pour un fusil.

C'est le soir avant la chasse qu'on fait le rite mentionné, ou très tôt le matin. On rend un culte aux chefs de la terre et aux *kaluwe*.

119. Kanenge wesu

VERSION DE CANGWE MWITWA (Fs 15/2 ; CH 17/16) M

1. *Kanenge wesu Kanenge nshilenga lukoso*
Mon Kanenge, Kanenge, je ne lance pas de coup d'oeil pour rien
2. *Nati ukulenga pe shilya e shili imilongo*
Dès que je lance un coup d'oeil sur l'autre rive, les voilà en rangs
3. *Kanenge wesu Kanenge nebo nshilenga lukoso*
Mon Kanenge, Kanenge, je ne lance pas de coup d'oeil pour rien
4. *Nati ukulenga pe shilya e shili imilongo*
Dès que je lance un coup d'oeil sur l'autre rive, les voilà en rangs
5. *Bakibinda mwiya kutina e ku mambombolo*
Chasseurs, n'allez pas craindre au *mambombolo*
6. *Kuli amatukula lukungu e kuli amaombe*
Il y a ceux qui soulèvent la poussière, c'est là qu'il y a des animaux

Commentaire

Q. Racontez-nous un peu comment les chasseurs tuaient des bêtes dans le passé, comment ils partageaient et comment on apprenait aux chasseurs de tirer !

R. Dans le passé, il n'y avait pas beaucoup de chasseurs. Peut-être par village un seul ou deux. Et puis ils ne tuaient que de grosses bêtes. Lorsqu'il partait, quand le chasseur devait partir en brousse, il avait de la poudre. Il devait partir en brousse seul avec ceux qui devaient transporter la bête. Le jour qu'il devait quitter la maison, très souvent le chasseur devenait polygame. La femme du chasseur ne devait pas ramasser les cendres du foyer, ni balayer dans la paillote, ni non plus balayer dans la maison, jamais. La femme du chasseur ne devait même pas se laver le corps entier, jusqu'à ce que son mari revenait de la brousse. Quand le chasseur allait en brousse, s'il tuait une bête, parfois la femme restait faire fermenter les graines pour préparer la bière. Lorsqu'il revenait de là avec une bête, on organisait une fête. On partageait la viande à travers le village entier. Quand le chasseur revenait, il y avait de la bière et on cuisait les têtes des bêtes. Les

gens préparaient dans plusieurs marmites et ils buvaient la bière. Les bêtes, les grandes bêtes qu'on venait de tuer, comme les *mpelembe*, les *nsongo*, les *nkonshi*, on les préparait. Leurs cornes et leurs queues on les mettait de côté. Et puis la bière était aussi rangée. On dansait, on dansait la danse *lyango*. On jetait la farine sur le chasseur. Le chasseur dansait avec le fusil. Les queues étaient suspendues aux hanches. Il portait la peau autour des hanches. Ensuite on commençait un chant. On dansait et on chantait des chansons. Le chasseur buvait un coup à son petit gobelet, puis il venait le fusil en main et commençait à chanter : «Moi Kanenge...» Alors on invoquait les esprits. Pour aller en brousse il fallait invoquer les esprits.

Note. Pour Kanenge : voir aussi ch. 65p.

Commentaire de Kunda Kipunda : *Mambombolo* : où il y a des coups de cornes, de sabots ; *maombe* : ici buffles, boeufs ; *kanengene* : petite fourmi noire.

Le chanteur fait voir que l'esprit le tient pour une fourmi ; il ne le guide pas pour rien ; il le prévient des accidents. De même le chasseur s'adresse à sa femme et à ses enfants.

120. *Namulasa pungwe nama*

VERSION DE CANGWE MWITWA (Fs 15/3 ; CH 17/17) M

1. *Namulasa pungwe nama pungwe nama pungwe nama*
Je l'ai blessée, moi le milan des bêtes, le milan des bêtes, le milan des bêtes
2. *Aingila mu mukolobolo*
Il est entré dans les lianes
3. *Namukita pungwe nama pungwe nama pungwe nama*
Je l'ai fait, moi le milan des bêtes, le milan des bêtes, le milan des bêtes
4. *Aingila mu mukolobolo namulasa*
Il est entré dans les lianes, je l'ai blessée

Commentaire

Là-bas il se rappelle comment il est en brousse. Il a tiré sur une bête. Alors quand il va entrer dans une brousse touffue, même dans le cas d'un buffle, il entre dans les lianes, dans une brousse épaisse, où il fait chaud. Il se dit alors : «J'ai blessé, moi le milan des bêtes. Elle est entrée dans les lianes.»

Note. *Mukolobolo* : liane ; *ikipya* : forêt. Le chasseur se vante d'être plus fort que les grosses bêtes, comme par exemple le buffle.

Pour *pungwa*, voir ch. 82a.

121. *Mu maunga musela pungwa*

A) VERSION DE CANGWE MWITWA (Fs 15/4 ; CH 17/18) M

1. *Mu maunga musela pungwa*
Dans les brousses le milan plane
2. *Mu maunga kanselelamo*
Dans les brousses j'y ai plané
3. *Nebo musela pungwa*
Moi le milan qui plane

Commentaire

Le chanteur se met à danser avec ses petites queues. On peut aussi tirer un coup de fusil en l'air. On invoque les esprits du passé afin qu'ils interviennent. On doit invoquer dans la famille de celui qui tue les bêtes. Les bêtes suivent pour ainsi dire l'hérédité dans la parenté. Et puis ces grandes bêtes ont des esprits *kaluwe*. Ainsi donc, c'est par eux qu'il doit être possédé. Après qu'il ait rêvé, il va tuer. On lui montre : «Les bêtes sont là-bas.» C'est ce qui justifie la farine qu'il a, comme on possède la puissance de chef. Pour lui aussi,

c'est la puissance contre les bêtes. C'est cette farine avec laquelle on le saupoudrait. Ils avaient aussi de petits pots (*nkombo*) dans lesquels on mettait de la farine.

Note. *Kanselelamo* de *ukusèla* : planer; *ukuséla* : se déplacer ; *maunga* : brousse, par rapport à la chasse. Le chasseur fait comme l'aigle qui circule partout pour prendre du gibier. Il domine donc la brousse.

B) VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/37 ; CH 29/6) M

1. *Mwaselela pungwa mu maunga umo nali mailo* (5x)
Il y plane le milan, dans la brousse où je me trouvais hier
2. *Tamumwene umo nali mailo*
Voyez-vous, là où je me trouvais hier

Note. Le chasseur a été en brousse. Ses coups n'ont pas réussi ou ses pièges n'ont pas donné. Les bêtes sont allées mourir à distance. On voit le milan qui plane, signe qu'il y a une bête abattue.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 53/7 ; CD 3/5)

1. *O lyanselela ne mwana munenu*
Ô ça vient sur moi, votre semblable
2. *Lyanselela ne kapungwa ee ndalyalawila*
Cela vient sur moi, petit milan, oui, et je tourne et je tourne dans tous les sens

Commentaire

Effectivement quand Mulaya se mettait à danser, c'était une souffrance. Il tournait dans tous les sens. C'était vraiment beau à voir. Beaucoup de femmes laissaient les marmites sur le feu et le contenu brûlait. D'autres laissaient de la farine dans l'eau destinée à la bouillie et partaient voir la danse. Quand elles revenaient, elles trouvaient la bouillie complètement calcinée. Ce sont là les effets que cette chanson de Mulaya produisait.

Lyanselela signifie : je souffre, je suis possédé par les esprits, maintenant c'est la souffrance. C'est un chant des *moba*, en kilala.

Note. *Kusela* : planer ; *kuselela* : planer au-dessus de ; *lyanselela* : ça plane sur moi ; ça vient au-dessus de moi. Il y a l'image des nuages qui viennent avec la pluie ; celui qui n'a pas d'abri se plaint. Quand les esprits viennent, le possédé doit danser, chanter, sautiller, tomber... Sans ces esprits il serait tranquille.

122. Mu ndo mu ni mwibosha nama

VERSION D'INCONNU (Fs 39/5 ; V 40/22) M

1. *Mu ndo mu ni mwibosha nama ni mwibosha nama*
Dans ce ventre c'est la pourriture des animaux, c'est la pourriture des animaux
2. *No kulya walilile mailo walilile*
Et manger, tu as mangé hier

123. Twafika muli Telema

VERSION DE MAMBWE DYOSAYA (Fs 40/15)

1. *Twafika muli Telema ee*
Nous arrivons dans Telema
2. *Tebe nkuni tulale tebe nkuni tulale*
Ramasse du bois pour que nous puissions dormir

3. *Kyungulo tukonke banyama...*
Et le soir pourchasser les bêtes
4. *Mwangipaila mbwa yangi ba mama imbwa yangi (3x)*
Vous avez tué mon chien, chère mère, mon chien (3x)
5. *Tiyeni fwe bonse mu maunga batemenwe mu maunga (3x)*
Allons, nous tous, en brousse, ceux qui aiment, en brousse (3x)

Note. Les chasseurs et leurs porteurs sont arrivés à l'endroit bien connu pour la chasse. Le grand chasseur donne des ordres et expose son plan. Mais il regrette la perte de son chien.

124. Muka kibinda tabukile mulilo wa mu nganda

VERSION DE KAPOYA MWELWA (Fs 41/11)

1. *Muka kibinda tabukile mulilo wa mu nganda*
Femme du chasseur, il ne faut pas transgresser le feu de la maison
2. *Kibinda kubwela kabakumanine*
Chasseur, qu'ils soient complets au retour

Commentaire

C'est ce qu'on disait à la femme du chasseur. Alors on y ajoutait même une chanson : «La femme du chasseur...»

Le mari allait en brousse. Étant donné que ce sont les femmes qui mettent tout au feu, elles sautillent partout, non, la femme du chasseur doit être fidèle, c'est ce que vous entendez dire à propos de ce qui concerne le fait de se promener n'importe comment. Même si elle boit un petit gobelet, c'est à la maison. Quand le mari revient, la femme elle aussi doit être à la maison. En brousse, il y a des difficultés : des ronces, des serpents, des lions, le fusil. Quant il revient en bonne santé, c'est bien. Mais au cas où la femme circule partout, cela ne peut pas paraître bien et la femme dira : «Mes chers, cherchez !» Alors on va à la recherche, on va ramasser un cadavre en brousse. C'est mauvais. La femme doit protéger le feu. On n'aime pas que la femme circule n'importe comment. Le chef de village insiste pour que si le mari est parti en brousse, il faut mettre cela dans l'esprit. Lorsqu'il revient sain et sauf, on se réjouit et on se met à rire en dépliant la queue de la bête que tu vas préparer : le foie, l'estomac, les intestins. Les personnes les plus importantes qui existaient c'étaient les chasseurs de bêtes. Ceux des poissons n'étaient pas si importants ; ceux des bêtes parce qu'ils étaient nombreux dans les villages des chefs. On avait interdit d'aller offrir du poisson à la cour, même au cas où on en tuait beaucoup. Dans l'ancien temps, si quelqu'un mangeait du poisson, on lui disait : «Tu nous fais sentir l'odeur de poisson, va te laver les mains!» Les anciens attachaient beaucoup d'importance à la viande. C'est pourquoi beaucoup de gens apprenaient à faire la chasse.

125. Ne mwine akalongo kibinda

VERSION DE KAPOYA MWELWA (Fs 41/8 ; CH 18/12) M

1. *Ne mwine akalongo kibinda*
Moi-même, propriétaire du petit pot, chasseur
2. *Babwatabwata kalila ntanda ilule*
Il fait cuire en faisant du bruit, toi qui pleures la brousse, enlève du feu
3. *We mwine tangale ukuwamya ilule*
Toi-même, d'abord pour faire bien, enlève du feu

Commentaire

Ici chez autrui, même si je tue une bête, même si je leur donne à manger, ils ne remercient jamais.

«Enlève du feu mon petit pot en terre cuite.»

Oui, c'est pour remercier en disant : «Attise le feu, il n'existe pas l'habitude de remercier ici chez autrui.»

126. Kalembalemba akasuba kawa

VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/1 ; CH 17/5) M

1. *Kalembalemba akasuba kawa twilule lyanga*
Il descend, le soleil se couche, la danse, enlevons du feu, la danse
2. *Kalembalemba akasuba kawa twilule lyanga ee*
Il descend, le soleil se couche, la danse, enlevons du feu, la danse...

Commentaire

Alors ils se mettent à prendre le pot, puisqu'il y a beaucoup de gens qui le saisissent.

Note. Lyanga : danse, pot des esprits, selon le contexte.

Partager ce repas c'est faire pacte avec les esprits. Ainsi on commence réellement la fête. On croit que c'est au coucher du soleil que les esprits interviennent.

127. Ikishila minefu

VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/3 ; CH 17/7) M

1. *Ikishila minefu nkanda taishila mwa kibinda*
Ce sont les morceaux de viande qui terminent, la peau ne termine pas chez le chasseur

Note. Impapa : peau non comestible ; *nkanda* : peau comestible.

Chez le chasseur la viande termine lentement jusqu'aux os et jusqu'aux peaux. Ces peaux sont comestibles.

128. Ndilya lilole

VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/5 ; CH 17/9) M

1. *Ndilya lilole ndilya lilole lyafumpangila*
Le voilà, surveille-le, le voilà, surveille-le, il s'envole
2. *Ndilya lilole ndilya lilole lyaya kulye nama*
Le voilà, surveille-le, le voilà, surveille-le, il va manger la bête

Note. Ukulola : surveiller, fixer les yeux ; *ukufumpa, ukufumpaila, ukufumpangila* : voler majestueusement; les coups des ailes sont lents.

Les chasseurs s'en vont chasser lourdement à cause des charges. Ils prennent le fusil, la lance, la hache, le couteau et les munitions. Donc ils sont comparés aux aigles, vautours.

129. Pano nanwamo

VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/8 ; CH 17/12) M

1. *Pano nanwamo*
Maintenant j'en ai bu
2. *Apo nanwa mu nkomba ya bayawe*
Maintenant j'en ai bu, j'ai bu dans les gobelets des esprits

Commentaire.

Il s'agit des *kaluwe*.

Note. Bayawe : les esprits ; *nkombo* : petites courges dévidées pour les employer comme gobelet ou louche. Quand on est possédé par les esprits on a un *lukombo* dans lequel on boit la boisson en signe de pacte avec les esprits.

130. Kibinda wiya kutina

A) VERSION DE NGOSA NGELEKA (Fs 44/9 ; CH 17/13) M

1. *Kibinda wiya kutina ku mambwata kuli tubili*
Chasseur, ne va pas craindre dans la brousse sombre, il y en a deux
2. *Kibinda mwiya kutina ku mambwata kuli tubili*
Chasseur, n'allez pas craindre dans la brousse sombre, il y en a deux
3. *Kulya kibinda mwiya kutina ku mambwata kuli tubili*
Là-bas, chasseur, n'allez pas craindre dans la brousse sombre, il y en a deux
4. *Tubili tubili ku mambwata kuli tubili*
Deux, deux dans la brousse sombre, il y en a deux
5. *Kuli akatukula lukungu ku mambwata kuli tubili*
Il y a quelqu'un qui soulève la poussière dans la brousse sombre, il y en a deux
6. *Ku mambwata kuli tubili ku mambwata kuli tubili*
Dans la brousse sombre il y en a deux, dans la brousse sombre il y en a deux

Note. *Wiya kutina* : ne va pas craindre ; *ukatukula ukulungu* : soulever la poussière ; *mambwata* : brousse sombre.

On encourage le chasseur, on l'avertit car en brousse il y a deux sortes d'animaux : les paisibles et les féroces. Ces animaux féroces poursuivent les chasseurs.

B) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 3/1/3)

1. *Amatukula lukungu ku mambwata mama*
Les souleveurs de poussière, dans la brousse sombre, maman
2. *Nebo ku makolomena mama ee*
Moi, dans la brousse où il y a des grognements, maman
3. *Nebo ku mambwata kulilelwa*
Moi dans la brousse sombre c'est terrible

Commentaire

Un chasseur avait été soulevé par les cornes d'un buffle et projeté. Il avait été tué. Alors on a chanté ainsi. Ils pleurent : «Voilà cet animal dangereux, il a tué notre homme.» C'est à cause de cela qu'ils dirent : «Un lieu où l'on soulève la poussière, c'est devenu dangereux.» Ils sont en train de pleurer en tournoyant autour de leur ami. L'animal l'a tué.

Note. *Amatukula lukungu* : celles qui soulèvent la poussière ; *mambwata* : la brousse aux bruits confus ; *makolomena* : où il y a des grognements.

131. Yangufyala mulekunaya bwangu

VERSION DE KIPEKESHENI (Fs 45/2 ; RÉCITÉ)

1. *Yangufyala mulekunaya bwangu mwashongolo muko amenso*
Belle-mère, préparez vite la bouillie, vous avez arraché les yeux de votre gendre
2. *Tamunaya bwangu mwashongolo muko amenso*
Que vous prépariez vite la bouillie, vous avez arraché les yeux du gendre
3. *Kilomo tatulanaya*
Kilomo (grosse lèvre), nous n'avons pas encore préparé la bouillie
4. *Tamunaya bwangu mwashongolo muko amenso*
Que vous prépariez vite, vous avez arraché les yeux du gendre

Commentaire

Les femmes, les *nakimbela* (initiatrices) et les femmes du chasseur viennent à l'endroit voulu et dansent. Elles dansent avec les enfants. C'est au moment qu'on prépare les têtes.

Note. Le texte est hésitant. *Ukushongola amenso* : arracher les yeux ; ici, à force de regarder dans la même direction, les yeux seront immobiles.

Les jeunes gendres n'avaient pas leur cuisine à eux. Il fallait tout attendre de la belle-famille. A la bière on conseille les beaux-parents. A la fête des têtes on peut le faire aussi si le chasseur est dans le besoin.

132. Mwana Kapimpa

VERSION DE KIPEKESHENI (Fs 45/3 ; CH 17/15)

1. *Mwana Kapimpa e kopimpa bwino pa mfuti*
Fils de Kapimpa, retrousse bien à cause de mon fusil
2. *Mwata tulekele ku mfuti etetawila tate myono*
Mon conjoint, lâchons le fusil, qu'il ne déchire pas les nasses de mon père
3. *Kabepaye nama kabalumbana apo bafyalilwe*
Ils tuent une bête, ils se partagent entre eux tels qu'ils sont nés
4. *Kabambuke mboko bakonkomwena pa mutwe wane*
Qu'ils fassent la divination, ils s'en prennent à ma tête

Note. C'est un chant de morale : il faut partager. Il s'agit de trois personnes. Il y a l'oncle qui est propriétaire du fusil et des nasses ; le fils qui lâche le fusil ; le neveu qui est chasseur et ses frères qui se partagent.

133. Mwanamina mu kabanda

VERSION DE KALUNGA VICTOR (KI 4/4 ; CH 4/8)

1. *Mwanamina mu kabanda tata*
Moi promeneur de la brousse, papa
2. *Naile mwa mama mama yo yo yo*
Je suis allé chez maman, maman ô
3. *Nkabwelela tata ne mwanamina*
Je vais rentrer, papa, moi le promeneur

Commentaire

Ces chansons que nous chantons sont des chansons en kaonde et en lala parce que chez nous, c'est dans la région du Bulala, dans le village de Mukishi à la Munyengashi, à Sakania.

Note. Ce chasseur a quitté sa contrée mais sa chasse y est médiocre. Et il doit rentrer chez lui. Il se peut aussi que la chanson fasse allusion à un chasseur qui, suite à sa conduite, est devenu un chasseur médiocre et qu'il doit par conséquent changer de conduite.

134. Mawe kyatenteke nsengo

VERSION DE KALUNGA VICTOR (KI 4/5 ; CH 4/9)

1. *Mawe kyatenteke nsengo mama muya na nama nsengo*
Hélas, ça dresse les cornes, maman, celui qui part avec les animaux aux cornes
2. *Kyatenteke nsengo muya na nama nsengo*
Cela dresse les cornes, maman, celui qui part avec les animaux aux cornes
3. *Kyatenteke nsengo muya na nama ee mwalabanya bitimba*
Cela dresse les cornes, celui qui part avec les animaux aux cornes, celui qui enroule les entrailles

Note. *Mwalabanya bitimba* alterne avec :

a) *swabila wa kabanda* : coureur de la brousse

b) *ya lutebulula fikumbe* : déchireur des peaux

c) *sokoloko wa kabanda nebo* : parcoureur de la brousse

d) *utebululwa fikumbe* : déchireur des peaux

e) *ntutubanya kabanda* : qui fait peur en brousse

f) *sokoloko wa kabanda walala kilalelale walala palala bokwe* : tu es allé dormir n'importe où, tu es allé dormir là où dort le lion

Commentaire

Il s'agit du chasseur Kalunga Fimengwa (l'informateur). Il allait à la chasse avec ses gens. Il allait en brousse avec un fusil. C'était quand il allait avec Sakalia Kinyanta. Ils allaient à la chasse. Le matin il disait : «Mes chers amis, allons à la chasse.» Ils arrivaient en brousse. Sans tarder ils voyaient une très grande bête, une *nkonshi* ou bien une *mpelembe*. Il tirait sur l'animal. Quand l'animal ne s'écroulait pas, ils continuaient à la poursuivre. Il tirait et tuait la bête. Alors il disait : « Mon cher ami, cette bête est morte. Qu'est-ce que nous allons faire avec cette bête? Va à l'abri temporaire. Va appeler les gens avec lesquels nous marchons. Qu'ils viennent pour qu'on la dépiaute et qu'on la dépèce.» Et ils dépiautaient la bête. Quand ils terminaient de dépiauter la bête, il disait : «Mes chers amis, enlevez les cornes.» Et ils commençaient à enlever les cornes. On a enlevé les cornes à partir de la base, à partir de l'endroit où elles poussent. On n'avait pas seulement enlevé les cornes, on les a enlevées avec le crâne. On disait : «Préparez là-bas !» On plaçait les cornes soit sur une termitière, soit sur un tronc d'arbre. On dépèçait la bête et on transportait les morceaux de viande. Quand ils sont arrivés, le chasseur a chanté cette chanson pendant qu'ils préparaient la tête et les oreilles de la bête. Il a chanté la chanson en disant : «Moi c'est moi *kyatenteke nsengo* (ça dresse les cornes), moi qui pars avec les animaux», parce que j'ai tué une très grande bête. Je vais inviter mes amis. Ils vont venir danser pour les têtes d'animaux. Nous allons manger, dire merci et nous réjouir et nous allons nous dire : «Aujourd'hui nous sommes allé préparer les têtes d'animaux chez tel chasseur. Son nom c'est Kalunga Fimengwa.» Alors on commençait à danser beaucoup. Et puis on buvait beaucoup et on se rassasiait. C'est ça le sens de cette chanson de *Kyatenteke nsengo muya wa nama* (ça dresse les cornes celui qui part avec les animaux), *mwalabanya kabanda lundumuna wa fikumbe* (qui fait fuir les peaux).

135. Kibongo inama

VERSION DE KANENGO (MH 33/2 ; CH 23/6) M

1. *Kibongo inama iyo yakoneka* (4x)
Kibongo, la bête s'est brisé la patte

Commentaire

On est en brousse en ce moment-là. Tu fais détoner le fusil avec un grand bruit. La bête tombe. Mais hésitant, tu te demandes : «Ah mais qu'est-ce qui vient de se briser au-delà de la termitière? Est-ce un arbre qui vient de se casser ou autre chose?» C'est pour cette raison qu'on chante ainsi. Mais en passant par là, on trouve la bête étendue à même le sol. Alors tu conclus : «Ah! C'est l'arbre que j'ai entendu s'abattre et se briser en morceaux!» Dans l'entre-temps tu te mets à danser. C'est *kitibongo*. Cela veut dire que l'arbre s'est cassé en morceaux. C'est pareil quand nous nous trouvons en brousse, on peut entendre un bruit de quelque chose qui casse *tebu*!

Note. Voir la ch. 259a.

136. Kibinda mwaïke tulo buta

A) VERSION DE MUSHILI KALIKELIMA - LALA/AUSHI (ON 6/4 ; CH 21/31) M

1. *Kibinda mwaïke tulo buta tulo buta kaikate ku minwe*
Jeune chasseur, dépose l'arme, dépose l'arme, afin que tu l'attrapes avec les mains

2. *Kibinda mwaike tulo buta tulo buta twikate ku minwe*

Jeune chasseur, dépose l'arme, dépose l'arme, afin que nous l'attrapions avec les mains

Commentaire

Vous êtes le grand chasseur tandis que moi je suis le jeune. Nous allons ainsi en brousse et c'est moi le jeune chasseur qui aperçois une bête. Moi le jeune chasseur je voudrais tirer mais le grand chasseur me dit : «Non, dépose l'arme, laisse-moi, moi le grand, tirer, car toi le jeune, tu risques de rater.» Ainsi le grand tire: paf ! Elle s'écroule. C'est le sens de la chanson.

Note. La chanson se rapporte à la fête des têtes et d'initiation du chasseur.

B) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/24 ; CH 12/58) M

1. *Kibinda wesu tulo buta ee tulo buta ukaikate ku minwe*

Cher chasseur, dépose l'arme, dépose l'arme, va l'attraper avec tes mains

Commentaire

C'est après avoir affaibli le gibier qu'on chantait ainsi, l'animal tombe sans mourir, il ne sait plus courir. Alors le chasseur se demande s'il faut tirer ou déposer son arme. Il dépose l'arme et saute dessus avec la hache avec laquelle il l'achève. Il faut déposer l'arme pour y aller avec la hache.

Note. *Kibinda wesu* s'alterne avec *ba Mwelaisha* (Mwelaisha), *mwana Mayaya* (enfant de Mayaya), *mwana ba Munsha* (enfant de Munsha).

Mwelaisha : chasseur (car il passe partout comme l'air *mwela*), ou nom propre.

On loue le chasseur qui ne craint pas les cornes et les sabots.

137. Kaluwe mwinsha mpemba

VERSION DE MUSHILI KALIKELIMA (ON 6/8 ; CD 6/25) M

1. *Kaluwe mwinsha mpemba kaluwe twakuya mailo*

Kaluwe qui fortifie le grand, *kaluwe*, nous partirons demain

2. *Kaluwe mwinsha mpemba kaluwe mwansha mailo*

Kaluwe qui fortifie le grand, *kaluwe*, vous me laissez pour demain

Commentaire

C'est lorsque vous décidez avec votre ami en disant : «Cher ami, aujourd'hui nous irons boire à la Rwashi par exemple.» Là mon ami dit : «Mon cher ami, nous irons demain à la Rwashi. Attendons-nous car c'est en s'attendant mutuellement qu'on s'entend.»

Note. *Mpemba* : grande personne, âgée, sage ; *mwinsha mpemba*: qui fortifie les grandes personnes.

Il s'agit d'une chanson pour le rite de préparation à la chasse. On appelle le *kaluwe* pour qu'il assiste le lendemain à la chasse. Il s'agit d'un rite d'invocation.

138. Ikyatibuka

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 1/2/1 ; CH 12/17) M

1. *Ikyatibuka koli ne muko*

C'est troué, si j'avais un gendre

2. *Koli ne muko ku kwafwo kubamba*

Si j'avais un gendre, il pourrait m'aider à recouvrir

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantent ainsi quand ils sont dans le camp de chasse. Après avoir creusé la fosse-piège les chasseurs la couvrent afin que les bêtes ne s'en aperçoivent pas. Mais ce chant est chanté lorsque la fosse est mal couverte. Alors le chasseur se plaint et se dit : «Si j'avais un gendre, il m'aiderait.»

Note. Ukubamba : réparer, ici couvrir la fosse.

On peut le chanter à l'occasion de n'importe quel travail, quand on a besoin d'aide.

139. Umutyengu walila

VERSION DE MWAPE MASUNGA (P 1/1/1 ; CH 12/20)

DE KISENGA KIPOTE (P 9/1 ; CH 12/42)

1. *Umutyengu walila e*
Le *mutyengu* chante
2. *Kyatubusha ni mungomba*
Ce qui nous réveille c'est le *mungomba*
3. *Mwe balase nama bukeni*
Vous qui tuez les animaux, réveillez-vous
4. *Twimbe ubushiku bwakya*
Chantons, il fait jour

Commentaire (Kisenga Kipote)

Nous chantons comme cela lorsque nous sommes en brousse. Nous sommes en pleine forêt, nous chantons et nous mâchons la viande.

Note. Le mutyengu : oiseau noir, aux yeux rouges, chasse tout près du feu de brousse ; *mungomba* : marabout; tous les deux chassent et sont matinaux.

Le chasseur allait de bon matin en brousse. A ces heures il surprenait les bêtes dans les plaines. On l'appelle à aller à la chasse tôt le matin

140. Bambi tabeshimo

VERSION DE MWAPE MASUNGA (P 1/1/2 ; CH 12/21) M

1. *Bambi tabeshimo umwendela bampelembe mu kipya*
Certains ne savent pas où vont brouter les *mpelembe* dans la forêt touffue
2. *Abengi tabeshimo umwendela bampelembe mu kipya*
Beaucoup ne savent pas où vont brouter les *mpelembe* dans la forêt touffue

Commentaire

Quand on chante cette chanson on est au village en train de faire cuire la viande.

Note. Ikipya : la brousse très touffue ; le long d'une rivière, *mushitu*.

On se moque des gens qui craignent la brousse épaisse et on loue le chasseur courageux qui poursuit les bêtes partout.

141. Mwabusha kufutaula

A) VERSION DE MWAPE MATANKI (P 1/1/5 ; CH 12/14)

1. *Mwabusha kufutaula mwakasanya fili mu nganda ee*
Vous gobez des morceaux, vous mangez par malveillance, vous pensez qu'il y en a à la maison

2. *Kufutaula mwakasanya fili mu nganda mulile fulo*
Vous mangez par malveillance, vous pensez qu'il y en a à la maison
3. *Mwe bantu mulafutaula mwakasanya fili mu nganda ee*
Vous autres, vous mangez par malveillance, vous pensez qu'il y en a à la maison
4. *Kufutaula mwakasanya fili mu nganda mulile fulo ee*
Vous mangez par malveillance, vous pensez qu'il y en a à la maison

Note. Mulile fulo : vous mangez par malveillance ; *ukufutaula* : gober des morceaux de viande ; *ukukasa* : penser que (kilala).

Le chasseur conseille celle qui prépare ; il avertit les villageois qu'il partage. L'épouse du chasseur conseille les convives qu'il faut être sobre.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 21/3)

1. *Ba Ngosa lufusanya wakasanya fili mu nganda*
Ngosa, vous consommez sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison
2. *Kine lufusanya kili mu nganda umulile fulo*
Vraiment consommer sans réserve ce qui se trouve dans la maison, c'est manger avec entêtement
3. *Mwe bakashi ukufusanya mwakasanya fili mu nganda*
Vous mon épouse, consommer sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison
4. *Kine mulafusanya mwakasanya fili mu nganda umulile fulo*
Vraiment vous consommez, vous pensez que ça se trouve dans la maison, c'est manger avec entêtement
5. *Aba bantu kufusanya mwakasanya fili mu nganda*
Que ces hommes consomment sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison
6. *Ngosa lufusanya mwakasanya fili mu nganda umulile fulo*
Ngosa consomme sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison, c'est manger avec entêtement
7. *Abantu balafusanya mwakasanya fili mu nganda*
Les gens consomment sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison
8. *Ngosa kufusanya mwakasanya fili mu nganda umulile fulo*
Ngosa consomme sans réserve, vous pensez que ça se trouve dans la maison, c'est manger avec entêtement

Note. Dans la suite, *kufusanya* (consommer la viande sans réserve) alterne avec *kufubaula* (écarteler une viande démesurément), *kufusaula* (écarteler en fins morceaux), *kupotanya* (tordre au hasard), *kufutanya* (mélanger au hasard) ; *aba bantu* alterne avec *aba bakashi*, *ba Kunda*, *ba Mwape*, *ba Maliya*.

Même si on a un gros gibier, il faut préparer avec réserve. Et dans un plat il faut préparer avec réserve. Il ne faut pas s'empiffrer. La chanson se rapporte à la chasse et au mariage et enseigne la réserve qu'il faut dans la vie.

142. Nyina yombwe buka

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 1/11/1 ; CH 12/33) M

1. *Nyina yombwe nyina yombwe yombwe buka*
Mère d'éléphant, mère d'éléphant, éléphant, relève-toi
2. *Kyalala umutuntumina kaike kakiselebula*
Cela dort tout gonflé, un petit enfant le renverse
3. *Nyina yombwe nyina yombwe yombwe twende*
Mère d'éléphant, mère d'éléphant, éléphant, allons-y
4. *Walala umutuntumina mwaike amuselebula*
Il dort tout gonflé, un enfant le renverse

5. *Nyina kulila nyina kulila yombwe twende*
Mère qui pleure, mère qui pleure, éléphant, allons-y
6. *Alala umutuntumina kaike kamuselebula*
Il dort tout gonflé, un petit enfant le renverse

Commentaire

C'est un chant pour la chasse à l'éléphant.

Note. *Yombwe* : en kyaushi, peut désigner les animaux en général, ici c'est l'éléphant étendu ; *mutuntumina* : ventre gonflé, tout gros ; *buka* : relève-toi. Comme il est tellement gros, qu'il se relève. On loue le chasseur et on se moque de la grosse bête qui est là étendue par terre.

La chanson peut servir aussi au deuil.

Voir des variantes, L. Verbeek, 2001 : 139-141, ch. 063.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (CM 1/5 ; CH 26/17) M

1. *We nyina yombwe nyina yombwe yombwe buka*
Toi mère des éléphants,... réveille-toi
2. *Kyalala umutuntumina kaike kakiselebula*
Ca dort inerte, l'enfant l'a terrassé
3. *Nayombwe nyina yombwe yombwe twende*
Mère des éléphants,... allons-y
4. *Kyalala umutuntumina kaike kamuselebula*
Il dort inerte, l'enfant l'a terrassé

Commentaire

Cette chanson «mère des bêtes» a un double sens : elle concerne les chasseurs d'éléphants d'une part et d'autre part elle parle des personnes. Mère des bêtes qui dort : un éléphant abattu est considéré comme la mère des bêtes. Une personne décédée est la mère des bêtes. Cela donne deux sens. Cela concerne des personnes et des bêtes. Tous les deux peuvent dormir inertes. Celui qui est mort ne pourra plus se réveiller, qu'il soit tué par un enfant, un adulte ou un serpent. Que ce soit une fourmi noire ou un autre insecte, il ne pourra plus se réveiller. Celui-là donc dort, le corps inerte. La mère des bêtes c'est celle-là qui est morte. Il y a inertie lorsque quelqu'un est mort et même si on y fait passer un couteau ou qu'on y donne un coup de hache, cette personne est morte sans blessure. C'est cela dormir interte. Pour les animaux on les égorge. Cela n'est pas le caractère d'inertie. L'aspect d'inertie concerne le cadavre d'une personne car il dort, le corps sans blessure.

143. Tamuli banukula

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/2/2, I/3, 16/3, 1/7/2 ; CH 12/27) M

1. *Tamuli banukula ee*
Il n'y a rien, ils ont arraché
2. *Kafuntaulwa kalamena bowa ee*
La petite termitière où poussent les champignons
3. *Tamuli banukula ee*
Il n'y a rien, ils ont arraché

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantent ainsi quand ils ont tué du gibier, lors de la fête des têtes des bêtes.

Note. On se moque de ces gens qui cueillent les champignons ; ce ne sont pas des chasseurs ; eux arrivent à la termitière et lancent des soupirs. Le chasseur se vante et cueille des gibiers dans cette brousse.

144. Nebo ndi kaimaima

A) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/7/4 ; CH 12/29) M

1. *Nebo ndi kaimaima ni ba Mulaya ne sensenta ee*
Moi je suis l'homme qui se lève tout le temps, c'est Mulaya qui fait transporter le gibier
2. *Nebo ndi kaimaima kya ba Mulaya kya lunkumbwa ee*
Moi je suis l'homme qui se lève tout le temps, ce chant est de Mulaya, c'est celui de l'envie

Commentaire

C'est un chant de *kilili*. Ils sont en train de préparer les têtes des bêtes. C'est alors qu'ils chantaient ainsi.

Note. *Kaimama* ou *paimaima* : qui ne reste pas assis ; il ne reste pas dans le village pendant beaucoup de jours.

Mulaya va en brousse au risque de mourir ; quand il est parti on ne comptait pas sur sa vie.

Sensenta : il transporte, il ramène, fait transporter le gibier.

B) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 16/4)

1. *Ni ba Mulaya kya lunkumbwa*
C'est Mulaya, une chose à envier
2. *Ngipayemo imooo*
Que j'en tue un
3. *Ni ba Mulaya nanyinyinta*
C'est Mulaya, je murmure

Note. Il y a une allusion à la jalousie que s'attire le chasseur.

C) VERSION DE KALUNGA YETI (P 47/10 ; CH 13/41) M

1. *Ulwimbo lu lwa ba Mulaya lwa lunkumbwa*
Ce chant est de Mulaya, c'est celui de l'envie

Note. Mulaya : celui qui se lance dans la brousse malgré tous les risques ; peut être un nom propre. Malgré les bienfaits qu'il procure au village, il n'échappe pas à la jalousie. Il le sait et y fait allusion à l'occasion.

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 53/6 ; CD 3/4)

1. *Tushanemo limo lwimbo ba Mulaya lwa mankumbwa ee*
Dansons-y une fois, cette chanson, Mulaya, celle du regret

Note. La forme *tushanemo* alterne avec *tukindemo* (dansons-y), *tuletemo* (amenons-y), *twimbemo* (chantons-y).

Commentaire

C'est une chanson des *moba*, en kilala.

E) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 63/6 ; CD 3/14)

1. *Aa twimbemo lumo lwa ba Mulaya lwa mankumbwa*
Chantons un chant de Mulaya sur la tristesse

Commentaire

Quand Mulaya était au plus fort de sa danse, il chantait ce chant. C'est un chant des *moba*, en kilala.

Mankumbwa : c'est se croiser les bras. Quand quelqu'un meurt, je croise les bras puisque je suis resté seul.

Note. *Mankumbwa* n'est pas du kilala ; on a *bulanda* : tristesse ; *nkumbu* : regret, souci.

145. Wo tamuvelwa

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 1/2/2)

1. *Wo tamuvelwa iseni muwelele muwowo*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, venez reprendre en chœur pour le chanteur de tout temps
2. *Wo tamuvelwa bese bawelele muwowo*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, qu'ils viennent reprendre en chœur
3. *Waya mu kona ese amwebele muwelwa*
Celui qui est parti dans le coin, qu'il vienne reprendre en chœur pour celui envers qui on reprend en chœur
4. *Wo tamuvelwa seni amwebele muwelwa*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, venez reprendre en chœur pour celui envers qui on reprend en chœur
5. *Kya ba Mikilikiti kya ba tata na bana*
Cela est le propre de Mikilikiti, du père et des enfants
6. *Kya ba Mikolokoto kya ba tata na bana*
Cela est le propre de Mikolokoto, du père et des enfants
7. *Kya ba Muyumba kya ba tata na bana*
Cela est le propre de Muyumba, du père et des enfants

Commentaire

Ce chant est pour les *kaluwe* et les *moba*. C'est Loso Mulenge qui a chanté ainsi. Il était possédé. C'est ainsi qu'il a chanté pour moi lorsqu'il m'a initié dans la même chanson.

Note. Le chanteur encourage les participants à chanter beaucoup pour lui. Ainsi il dansera fort aussi, lui qui est un grand chanteur possédé.

Moba signifie ici griot. Le chant se rapporte à la fête et à la danse en général, donc aussi à la danse de chasse.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 4-5/6 ; CH 12/37)

1. *O tamuvelwa iseni mumwelele muwowo*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, venez reprendre en chœur pour le chanteur de tout temps
2. *O tamuvelwa bese bamwelele muwowo*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, venez reprendre en chœur pour le chanteur de tout temps
3. *O tamuvelwa bese tamumwelele muwowo*
Ô on ne reprend pas en chœur pour vous, qu'on vienne, on ne reprend pas en chœur pour vous
4. *Waya mu kona seni mumwelele muwowo*
Il se retire dans le coin, venez reprendre en chœur pour le chanteur de tout temps
5. *O ta muwowo bese bamwelele muwowo*
Ô papa, qu'ils viennent reprendre en chœur pour le chanteur de tout temps
6. *Kya ba Mukonkoto kya batata na bana*
Cela est le propre de Mukonkoto, du père et des enfants
7. *Kya ba Mindingidi kya batata na bana*
Cela est le propre de Mindingidi, du père et des enfants
8. *Wansha Muyumba wansha nenka ba Muyumba*
Tu me laisses, Muyumba, tu me laisses seul, Muyumba

146. Tuye mu mpanga mwashi wa nyama

VERSION DE BWALE MALASHA (P 1/2 ; CH 12/23) M

1. *Tuye mu mpanga mwashi wa nyama mwashi wa nyama tuye mu mpanga ee*
Allons à la chasse, guide des bêtes, guide des bêtes, allons à la chasse...
2. *Mwashi wa nyama mwashi wa nyama tuye mu mpanga mwashi wa nyama*
Allons à la chasse, guide des bêtes, guide des bêtes, allons à la chasse...

Commentaire

C'étaient les chasseurs qui chantaient ainsi. Ils étaient assis au séchoir.

Note. Le chasseur tue beaucoup grâce à l'esprit qu'il invoque. Le chasseur invite l'esprit à guider les animaux.

147. Te nki kikopya kili mu nongo

A) VERSION DE BWALE MALASHA (P 1/5/3)

1. *Te nki kikopya kili mu nongo*
Le voici qui cuit, ça se trouve dans le pot
2. *Kya kufwata kifwatefwate*
Cela bouillonne, que ça bouillonne très fort
3. *Kili mu nongo kyakufwata*
Cela se trouve dans le pot, ça bouillonne

B) VERSION DE BWALE MALASHA (P 1/5/5)

1. *Kyafwatafwata kili mu nongo kilikufwata*
Ce qui se trouve dans le pot bouillonne

Commentaire

A leur retour de la brousse ils chantaient ainsi. Ils préparent alors les têtes des bêtes.

C) VERSION DE KIPOTE (CM 32/1 ; RÉCITÉ)

1. *Kyafwatafwata kipika bayombwe*
Elle bout le grand pot qui prépare les éléphants

Note. Au lieu de *kipika*, il faudra *kinongo*, le grand pot, pour lequel on chante lors du culte. Ce pot rassemble tout le village. Il est symbole des esprits. Il nourrit le village. C'est un chant pour le culte des têtes des bêtes.

D) AUTRE VERSION, STEFANISZYN B., 1951 : 9, N. 26 ; STEFANISZYN B., 1974 : 109, N. 26.

148. Ne po nkanyanta ni pa nsakalabwe

VERSION DE BWALE MALASHA (P 1/1 ; CH 16/33) M

1. *Ne po nkanyanta ni pa nsakalabwe nshinyanta panaka*
Là où je piétinerai c'est sur le gravier, je ne piétine jamais sur une terre molle
2. *Ne po nkanyanta pali nsakalabwe*
Là où je piétinerai c'est sur le gravier

Note. Le chanteur se voit très mal vu par les gens. Il a de la malchance en tout ce qu'il entreprend. De là les autres le déconsidèrent, même quand ça réussit. La chanson se rapporte à la malchance en général.

149. Kisonsonkonya kilokubaba ati munga

VERSION DE BWALE MALASHA (P 1/5/4 ; CH 12/24) M

1. *Kisonsonkonya kilokubaba ati munga*
La souche d'une herbe brûlée chatouille comme une épine
2. *Kyalindashile kisonsonkonya kilokubaba ati munga*
Elle m'avait piqué, cette souche, elle chatouille comme une épine
3. *Tange ukubaba kisansa ngole kilokubaba ati munga*
D'abord ça chatouille, cette souche de la brousse chatouille comme une épine
4. *Kasansa ngole kalokubaba ati munga*
La souche de la brousse me chatouille comme une épine

Note. Kisonsonkanya : souche d'herbe ; ngole : brousse.

La chasse n'est pas simple. Il y a des accidents. Il n'y a pas de petits accidents. Tous sont douloureux. Donc les manquements envers le chasseur lui font du tort.

150. Senseleni

A) VERSION DE KYUMFWA MUMYONA (P 6/2 ; CH 12/39)

1. *Senseleni senseleni*
Hâtez-vous, hâtez-vous
2. *Kano kanika kalala bashimwenda kyungulo*
Ce ruisseau où ne dorment que les voyageurs non avertis
3. *Pwalala we mwanike*
Mon petit, que nous t'enseignions bien
4. *Kabasha umunabo mu ngole*
On laisse l'ami en brousse
5. *Walala we koni kalutemba nyama*
Tu dors, toi oiseau qui portes les bêtes

Commentaire

Quand on chante ainsi on est encore en brousse et on a tué une bête.

Note. Les villageois bien contents transportent la viande. Même à la fête des têtes on chante ainsi pour faire revivre l'événement de la chasse.

B) VERSION DE STEFANISZYN B., 1974 : 112, n. 32.

151. Shimuteya

VERSION DE LUSHITA TALISHALA (P 16/1)

1. *Shimuteya shimuteya shimuteya kyakonkomana*
Toi qui tends mal les pièges...
2. *So tambe ifi twateya so bone twalambalika*
Viens voir comment nous tendons les pièges, viens voir, nous l'avons tendu

Note. Il s'agit des chasseurs qui utilisent les pièges. On loue celui qui apporte du gibier et on se moque du maladroit.

152. Walila ikibayabaya

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/1)

1. *Walila ikibayabaya*
Tu réclames, des équipements qui font du bruit
2. *Ikyo batafwala mu maunga ne kyatamfya inama*
Qu'on ne porte pas en brousse, cela fait fuir les bêtes

Commentaire

Tu portes quelque chose qui fait du bruit.

Note. *Kibayabaya* : tout ce qu'on peut porter mais qui fait du bruit ; *maunga* : brousse par rapport à la chasse.

A la chasse on refuse certaines tenues, certaines compagnies. Il faut bien lier la ceinture, le couteau, la hache, la lance, les peaux... Il faut avoir une femme fidèle, des enfants éduqués...

153. Te lwimbo ulo

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/3)

1. *Te lwimbo ulo naimba ee*
Ce n'est pas un chant que j'ai chanté
2. *Luteta ulo nateta ee*
C'est un itinéraire que j'ai fait

Commentaire

C'est un chant pour quand on a tué une bête. Après avoir accroché la bête, on fait l'itinéraire et on dit : «Ce n'est pas un chant que j'ai chanté? C'est un itinéraire que j'ai fait.»

C'est un chant de chasse quand ils chantent ainsi près de la bête. Ils contournent l'animal.

Note. *Luteta* : quelques signes qui indiquent l'itinéraire : entailles, feuilles jetées, branchages coupés.

Ce chant vient après d'autres chants qui ont précédé et qui font appel aux esprits qui donnent le gibier. Donc en appelant on envisage le gibier. On a tracé leur venue. En chantant ainsi devant les bêtes on en attend encore d'autres.

154. Uko tuya ku mamfulubende

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 16/6)

1. *Uko tuya ku mamfulubende*
Où nous allons, aux mille difficultés
2. *Ku nama tuya*
C'est aux bêtes que nous allons

Note. Il ne faut pas craindre les difficultés de la brousse. Le gibier ne se ramasse pas dans la cour, sans problème. On amène la viande au village mais là ils doivent savoir qu'il y a beaucoup de problèmes en brousse.

155. O tupeni mikila bakibinda

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/7)

1. *O tupeni mikila bakibinda inama mwalya kale*
Donnez-nous les queues, chasseurs, vous avez déjà mangé la viande

Commentaire

C'est un chant de chasse. Ils ont tué un gibier. Alors ceux qui viennent après, chantent : «Puisque vous avez déjà mangé la viande, chasseur, donnez du moins les queues pour que nous puissions manger».

Note. C'est une invitation au partage. On chantera ainsi aussi à la fête des têtes, pour avoir les queues dont on va s'orner à la danse et qu'on déposera au sanctuaire des esprits.

156. *We kifuti kyampakene ku kanwa*

A) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/8)

1. *We kifuti kyompakene ku kanwa iyayaya mangwelu ee*
Toi fusil déformé au canon, que d'échecs
2. *Kilokulila amawewe mwi yamba ee*
Il détone avec un son prolongé en brousse
3. *Shitetelepo ne mwina Muyumba ne*
Cela ne craque pas, moi fils de Muyumba, moi

Commentaire

Q. *Mangwelu*, qu'est-ce que cela veut dire ?

R. Cela veut dire : «Ce fusil à moi fait un mauvais bruit en brousse. Il ne parvient pas à tuer du gibier.»

Q. *Amawewe*, qu'est-ce que cela veut dire ?

R. Ce fusil résonne mal, ça ne tue pas, c'est un fusil déformé au canon. Il n'y a que des échecs avec ce fusil déformé au canon. Le fusil fait fuir seulement les animaux.

Note. *Mangwelu* : rater le but ; aller ailleurs.

Kulila mawewe : donner un bruit prolongé ; quand le coup réussit il a un bruit bref.

Après un certain temps, le fusil se déforme, il rate ses coups : *mangwelu*. La détonation atteint toute la brousse mais sans atteindre le but. On chante pour un chasseur qui rate souvent.

B) VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/23 ; CH 28/40) M

1. *We mfuti yompakene pa kanwa twimbe umuyayaya masela*
Toi fusil courbé à l'ouverture, chantons sans fin, comme s'en vont les *masela*
2. *Balokulila amawe we mu mpanga nshitotelepo ne kilima nama*
Il détone avec un grand écho en brousse, je ne m'en réjouis pas, moi le chasseur d'animaux

Commentaire

Cette chanson, c'est lorsque tu te rends en brousse avec un fusil et tu trouves un gibier.

Note. Les *masela* sont des oiseaux qui vivent par centaines et qui volent ça et là, comme sans but.

Un coup de fusil qui réussit est bref ; le coup qui rate a un écho. Le coup part mais rate son but. La balle passe à côté. C'est dû à la déformation du canon. Le chasseur est mécontent.

Kilima nama : littéralement, celui qui cultive les bêtes.

Cette présentation du «cultivateur de bêtes» se trouve aussi dans les ch. 320, 486, 644.

C) VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/9 ; CH 28/15) M

1. *Ukulipa imfuti yompakene pa kanwa*
Donner en rançon un fusil déformé et rétréci
- R. *Kumfwa muyayaya nsela ilokulila mawewe mu mpanga e nshitotelepo ne kilima nama*
Il détonne avec un grand écho dans la brousse, je n'ai pas félicité, moi cultivateur de bêtes
2. *Ukulipa imfuti batupela bwangu R.*
Donner en rançon le fusil qu'on nous a remis récemment

Commentaire

Voici ce que je fais. Dès que je tire, le gibier s'en va. Je tire mais sans tuer un animal. Le fusil ne fait que gaspiller les cartouches. Ainsi je me mets à regretter en disant : «Écoute le fusil qui nous a été remis récemment. On entend la détonation se prolonger sans tuer d'animal. Ainsi donc, je ne m'en réjouis pas, moi le tueur d'animaux. C'est cela être le chasseur d'animaux.

Note. Anciennement les affaires étaient réglées moyennant des biens matériels. Le fusil était souvent demandé comme dédommagement et intérêt. Dans cette affaire, le fusil reçu était déformé au canon.

157. O kibinda mwakumana mu malima ngombe

VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 3/1 ; CH 13/25) M

1. *O kibinda mwakumana mu malima ngombe tulakumana*
Ô chasseur, vous vous rencontrez dans la plaine des buffles, nous nous rencontrons
2. *Kibinda naeyama mu malima ngombe mwasumina*
Chasseur, je me cache dans la plaine des buffles, vous êtes d'accord
3. *Ba Maliya mwakumana mu malima ngombe mwasumina*
Marie, vous vous êtes rencontrés dans la plaine des buffles, vous consentez
4. *Ba Maliya mwakumana mu malima ngombe nalabila*
Marie, vous vous êtes rencontrés dans la plaine des buffles, je parle
5. *Kibinda mwalabila mu malima ngombe yo yo oo*
Chasseur, vous avez parlé dans la plaine des buffles ô
6. *O kibinda mwakumana mu malima ngombe tata*
Ô chasseur, vous vous êtes rencontrés dans la plaine des buffles, papa
7. *O kibinda mukwanu mu malima ngombe mwakumana*
Ô chasseur, votre ami, dans la plaine des buffles, vous vous êtes rencontrés
8. *Kumana ee kumana ee mu malima ngombe mwakumana*
Vous rencontrer, oui, vous rencontrer, oui, dans la plaine des buffles, vous vous êtes rencontrés
9. *Kibinda mwakumana mu malima ngombe mukakumana*
Chasseur, vous vous êtes rencontrés dans la plaine des buffles, vous vous rencontrerez
10. *Mu malima naya bane mu malima ngombe mukakumana*
Dans la plaine je m'en vais, mes chers, dans la plaine des buffles, vous vous rencontrerez
11. *Kibinda mwakumana mu malima ngombe bekele*
Chasseur, vous vous êtes rencontrés dans la plaine des buffles, ils se trouvent
12. *Kibinda naebele mu malima ngombe buka e e kibinda mwikele*
Le chasseur a dit, dans la plaine des buffles, lève-toi, oui, chasseur, vous êtes resté
13. *Mu malima ngombe buka nkombalume mwakumana*
Dans la plaine des buffles, lève-toi, chasseur, vous vous êtes rencontrés
14. *Oo kibinda mwaeyama mu malima ngombe yaya*
Ô chasseur, vous vous cachez dans la plaine des buffles, ma chère
15. *O nkombalume mwaeyama mu malima ngombe twakumana*
Ô chasseur, vous vous cachez dans la plaine des buffles, nous nous sommes rencontrés
16. *Ba kibinda kumaneni mu malima ngombe twakumana*
Chasseur, rencontrez-vous dans la plaine des buffles, nous nous sommes rencontrés
17. *Ba kibinda twaabana mu malima ngombe twaabana*
Chasseur, nous nous partageons dans la plaine des buffles, nous nous partageons
18. *Ba kibinda mwaabana mu malima ngombe bukeni*
Chasseur, vous vous partagez dans la plaine des buffles, relevez- vous
19. *Ba kibinda bukeni mu malima ngombe mwamona*
Chasseur, relevez-vous dans la plaine des buffles, vous voyez
20. *Ba nkombalume mwabamona mu malima ngombe mwababona*
Chasseur, vous les voyez dans la plaine des buffles, vous les voyez

21. *Ba kibinda te apo mu malima ngombe*
Chasseur, c'est cela, dans la plaine des buffles
22. *Ayo ba kibinda e ayo mu malima ngombe tata*
C'est cela, chasseur, c'est cela dans la plaine des buffles, papa
23. *Ba kibinda e ayo mu malima ngombe mwaabana*
Chasseur, c'est ça dans la plaine des buffles, vous vous partagez
24. *Ba kibinda mwabamona ee mu malima ngombe mukapya ee*
Chasseur, vous les voyez, oui, dans la plaine des buffles, vous mourrez

Commentaire

C'est un chant de chasseurs. C'est quand ils ont rencontré un lion dans la forêt. Vous rencontrez un éléphant en brousse et vous l'attrapez. Pendant qu'ils boucanaient la viande, ils chantaient ainsi. A côté on dansait.

Note. Malima ngombe : la plaine des buffles : un lieu fréquenté souvent par ces bêtes, de façon que les sabots ont comme labouré la plaine.

On conseille la prudence si on veut poursuivre des bêtes dangereuses comme les éléphants, les buffles etc.

158. Mu mwenda kale ukulu kwakeneme

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 3/6)

1. *Mu mwenda kale ukulu kwakeneme imbwa yamone kilubilo*
En marchant depuis longtemps, la jambe est blessée, le chien a vu fuir quelque chose
2. *Nebo epakuyo lubilo mu malila mwenge owe iya yo yayo*
Alors moi je me suis sauvé vers les hautes herbes...
3. *Ba fulani bali mu ndeke*
Quelqu'un est à bord d'un avion
4. *We mwana katukulila kapa ne mulanda ne kulila*
Mon cher enfant, nous te pleurons, nous qui sommes des malheureux
5. *Oo tukwimbe lelo kabobwa lelo owe ayo mayo*
Ô que nous te chantions car c'est très malheureux...
6. *Lelo ba fulani bali mu ndeke*
Donc il y a quelqu'un dans l'avion
7. *We kipungu kima mulembe ne mulanda ne kulila*
Cher aigle qui se lève pour planer, pauvre malheureux, je pleure
8. *Ukabuleko ba Mwau ku Lwapula Kabamba afwa ee owe eya yo mama yo yo*
Va dire à Mwau au Lwapula que Kabamba est mort...
9. *Ba fulani abenda mu ndeke ee*
Un tel voyage en avion
10. *We kipungu kima mulembe nani wamwene ngomba*
Toi cher aigle qui te lèves pour planer, qui comme toi a vu le chanteur?
11. *Ukabuleko bamwesu ku Lubembe ba Kabamba balipeye owe eya yo*
Va dire aux miens à la Lubembe que Kabamba a été tué...
12. *Mwau ba fulani abenda mu ndeke ee*
Mwau, un tel voyage à bord d'un avion
13. *Mwe bena Mufumbi mwikanka pantu mwamone ngomba*
Vous les habitants de Mufumbi, ne craignez pas pour avoir vu le chanteur
14. *O kulila nalila ku malila mwenge owe eya oo ne mwenda kabeya e...*
Ô j'ai pleuré dans les hautes herbes,...moi qui marche penché d'un côté

Commentaire

Cette chanson est celle des chanteurs : Toi aigle qui te lèves en planant. On a dit à Mupala qui était à la Lubembe que Kabamba était mort. C'était quand Kabamba est mort. C'est alors qu'on a chanté cette chanson. C'est ma mère Mpinda qui avait chanté cette chanson de l'aigle qui se lève en planant. Quand

Kabamba est mort Mwau était à la Lubembe. C'est à Shifumbe, au deuil de Kabamba, que cette chanson a été chantée. C'est une chanson des chasseurs. Les esprits ne vont pas prendre part à la danse.

Note. La chanson est un mélange de chansons de chasse et de deuil. Il y a des vers qui sont repris régulièrement, d'autres sont improvisés. Mwau c'est l'ancien chef Namupala. La Lubembe orientale est un affluent du Lwapula et a sa source à Sakania.

B) D'AUTRES VARIANTES, VERBEEK, 2001 : 172, n. 121.

159. Kashito kangi

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 4-5/7 ; CH 12/38)

1. *Kashito kangi kali nko nko nko kalokwita banyama* (2x)
Ma clôture est solide et appelle les bêtes

Commentaire

Ce sont des chants de chasseurs. Ils se trouvaient à l'endroit où ils avaient tué un animal. C'est là qu'ils chantaient ainsi. Ils dépeçaient, il y en avait qui coupaient des morceaux et boucanaient. D'autres morceaux étaient dans le pot et eux chantaient ainsi.

Note. *Kangi* alterne avec *tata*, *mama*, *kandi*.

Ce chasseur tue au moyen de pièges. Il érige une clôture, une barrière. Il laisse des passages où il met des pièges. Il contrôle sa clôture pour voir si elle est bien serrée là où elle ne doit pas laisser passer des bêtes.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 17/1 ; CH 13/24) M

1. *Kali nko nko kalukwita banyama kashito kangi*
Il est bien solide, il appelle les gibiers, mon barrage
2. *Kali nko nko kalubwita banyama kashito nama*
Il est bien solide, il appelle les gibiers, c'est un barrage des gibiers

Commentaire

Il s'agit du barrage. En effet tu peux barrer avec ton barrage. Tu n'as pas attrapé de bêtes. Alors les gens se disent : «Non, aujourd'hui cet homme n'a rien eu. Toi, notre ami, comment?» Et toi tu dis : «Non, le barrage reste, il appelle les bêtes. Un autre jour la bête mourra.» En fait, en se moquant de toi, le matin on entend, oui, on a tué une bête. Ils disent : «Oui, celui-ci dont nous nous moquions l'autre jour, aujourd'hui il a tué.»

Le chasseur chante ainsi seul devant la bête, après avoir tué, dans la maison, alors il dit à sa femme : «Vous voyez, ma femme, je te disais que mon barrage était bien solide et qu'il appelait les bêtes. Voilà aujourd'hui, la bête que j'ai tuée.» Il peut aussi chanter ainsi à la bière des chasseurs, lorsqu'on a préparé la bière pour les têtes des bêtes pour invoquer les esprits parce qu'on a préparé la bière des *kaluwe*.

Note. *Kashito*, de *lushito* : barrage ; *nko* : immobile, bien solide, fort.

La chanson conseille de ne pas désespérer quand un ancien chasseur échoue une fois. On peut chanter ainsi seul ou durant la fête.

C) VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/13 ; CH 28/32) M

1. *Akati kanaka*
La perche est raide
- R. *Kali nko nko kalalinda banyama* (5x)
Elle est mal tendue et attend des animaux

2. *Mwelaisha R.*
Chasseur qui court la brousse
3. *Kimbolo R.*
Hyène

Commentaire

Ce chant c'est pour dire qu'en brousse tu as tendu un piège qui attend les animaux. C'est cela la tige raide et mal tendue et qui attend des animaux. Donc on a tendu un lacet. C'est une tige plantée dans le sol à laquelle on attache une corde, qu'elle soit tressée ou pas, un fil de raphia ou un fil métallique. On la tend par terre et, dès qu'un animal ose y passer ça se détend et l'animal est pris à la patte ou partout ailleurs. C'est pour cela qu'on dit : la tige raide qui est flexible comme un arc. De cette manière, elle peut bien attraper. Il est en train d'attendre en brousse que des animaux se présentent. C'est en ce sens que des chasseurs utilisant des lacets ont orienté la chanson.

Note. Le piège a dû attendre trop et est devenu fatigué (*kanaka*), sec, raide. Par ce fait ce piège a perdu son efficacité. Il s'agit de la chasse aux pièges.

160. Abakashi balwala

A) VERSION DE KISENGA PANTA (CM 32/20 ; CH 32/4) M

1. *Abakashi balwala nga balwale ne muya nama*
La femme est malade, qu'elle soit malade, moi le chasseur
2. *Shisendele kyulu nga bashike kibesha inama*
Je n'ai pas transporté la termitière, qu'on l'enterre, moi qui épie les animaux

Commentaire

En ce moment je m'occupe de la chasse et j'apprends que ma femme est morte au village. Ainsi je dis que je ne viendrai que le lendemain.

Note. Lui, comme chasseur, sa seule préoccupation c'est d'aller en brousse. Les problèmes du village ne lui concernent pas. Il minimise même les maladies en famille.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 21/4)

1. *Mwana walwala nga alwale mama ee ndi muinga*
L'enfant est malade. Qu'il le soit, maman, moi je suis chasseur
2. *Mba kani afwa nga bashikeni mubone nama ee*
Et s'il meurt? Qu'ils l'enterrent car je suis à la chasse

Note. *Mba* alterne avec *nga* ; *alwala* avec *walwala* ; *mubone* avec *tubone*, *ne nkibone*, *nkibone* ; *bashikeni* alterne avec *shikeni*, *bashike*.

Ce chasseur tient beaucoup à sa chasse. Il ne tient même pas compte de la vie des membres de sa famille. Pourvu que le gibier arrive au foyer. Rien ne l'empêche d'aller à la chasse. Ici même la maladie de son enfant ne l'inquiète pas.

C) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/25 ; CH 12/59) M

1. *Ne mulowa ee nshisendele kyulu nga bashike*
Moi le sorcier, je n'ai pas pris la termitière, ils peuvent enterrer
2. *Ne mulowa ee mwana alwala nga alwale*
Moi le sorcier, oui, l'enfant est malade, qu'il le soit
3. *Ne mulowa nama nshisendele kyulu nga bashike ne mulowa ee*
Moi qui ensorcelle les bêtes, je n'ai pas pris avec moi la termitière.
Ils peuvent enterrer, moi le sorcier, oui

Commentaire

On chante ainsi quand on se met en route pour la brousse. C'est le départ pour la brousse. L'enfant tombe malade au village. On n'est pas encore parti. On prépare la farine. Puis l'enfant tombe malade. Il le met sur son vélo et on dit : «Allons à la chasse !» Alors la femme de dire : «Mon mari, l'enfant, vous allez le laisser malade?» Il répond «:Chère épouse, je ne vais pas y traîner. Je vais rentrer aussitôt.» Elle réplique :» C'est mauvais de laisser l'enfant malade au village, à la maison.» Le mari réplique : «Cela ne fait rien. Je n'ai pas emporté la termitière, enterrez-le, ceux qui sont là pourront bien l'enterrer s'il meurt.» Alors il s'en va en brousse. C'est ainsi qu'on composa un chant pour lui. «Tu préfères la viande. Tu laisses l'enfant malade. Tu vas tuer le gibier. Tu pars après avoir dit : Cela ne fait rien. Je n'ai pas emporté la termitière, que ceux qui sont là l'enterrent.» Il a méprisé son enfant.

Note. Le chasseur se voit dirigé par les esprits et ne regarde pas ce que les autres lui disent. Il laisse même le malade.

161. Mwakuya mukubabula ba Losaliya

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 42/26 ; CD 2/16) M

1. *Mwakuya mukubabula ba Losaliya filibwelele filibwelele*
Vous irez dire à Rosalie qu'ils sont rentrés, qu'ils sont rentrés
2. *Finawilwa ne moba ee*
Ceux qui m'ont possédé moi le *moba*
3. *Mwe baleya mu tauni ee owe*
Vous qui allez en ville eh ô

Note. Pendant quelque temps le chasseur n'a pas eu la possession des esprits. A un certain moment ils reviennent. Les *moba* sont des esprits qui prennent possession et font chanter et danser. Pendant la danse, on cite d'autres personnes possédées par le même esprit.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 335, CH. 503.

162. Nyina mwana tabashimbula umuto

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 8/1 ; CH 12/40)

1. *Nyina mwana tabashimbula umuto umuto*
Mère de famille, ne cite jamais la sauce
2. *Muto li muto libusha mwana obe*
Car la sauce réveille l'enfant
3. *Sombi umusunsubwi sombi umusubaila*
Mais bien la viande, mais bien la sauce

Commentaire

Nous chantions cette chanson à la Lupondwe, quand on avait préparé les têtes des animaux. On préparait les têtes qui bouillaient. *Umusunsubwi* veut dire la viande ; *umusubaiko* veut dire la sauce.

Note. *Umusunsubwi*, *umusubaiko* sont des mots cachés pour louer entre adultes. *Umusunsubwi*, de *kusubula* : viande que l'on tire de la sauce ; *umusubaiko* : la chose dans laquelle on trempe : *ukusubika*. Une femme formée doit connaître des mots, des termes et des signes qui informent secrètement.

163. Muteketelwa ukubamba

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 8/2 ; CH 12/41)

1. *Muteketelwa ukubamba kilobwe bweleni ba bukwe twimbe ngolobola*
Vous en qui on espère pour la chasse, chez qui ça ne termine pas, revenez, cher beau-frère, pour que nous chantions des chansons
2. *Mwe bele mu kubamba yaya bweleni ba bukwe twimbe ngolobola*
Vous qui êtes partis à la chasse, mon cher, revenez, cher beau-frère, que nous chantions des chansons
3. *Mwe bele mu maunga bweleni ba bukwe twimbe ngolobola*
Vous qui êtes partis en brousse, revenez, cher beau-frère, pour que nous chantions des chansons

Commentaire

Quand nous chantions ainsi, nous étions en brousse, en forêt. Alors nous nous rappelions cette chanson de ceux qui sont partis à la chasse. Nous nous trouvions en brousse et nous disions : «Revenez, chers amis, pour chanter des chansons.» Et ceux qui étaient au village se rappelaient aussi cette chanson et la chantaient. *Ngolobola* signifie chanter des chansons : «Chantons des chansons, réunissons-nous pour chanter.»

Note. Muteketelwa : en qui on espère

b) version de Kisenga Kipote (P 9/23 ; ch 12/56) M

1. *Bamuteketelwa kubamba ee fwe abesu ni kibinda ee*
C'est lui l'espoir de la chasse, nous notre mari c'est le chasseur
2. *Fwe abesu ni bakibinda fwe abesu ni bakibinda bele mu kubamba ee*
Nous notre mari c'est le chasseur, il est allé à la chasse

Commentaire

Ceux qui sont restés au village ils chantent en mettant leur espoir dans les chasseurs qui sont partis à la chasse.

Note. Bamuteketelwa alterne avec *mwelaisha* (chasseur qui passe partout) *nkombalume ee* (chasseur oui).

Ce sont l'épouse, les enfants, neveux, nièces du chasseur qui peuvent chanter ainsi. Le chant exprime l'attente et la fierté.

C) VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/6 ; CH 13/37) M

1. *Mwe bele mu kubamba yaya*
Vous qui êtes allés à la chasse, la danse s'en va
2. *Bweleni ba bukwe tukinde ngolobola*
Rentrez, mes beaux-frères, que nous dansions, *ngolobola*
3. *Mwe bele ngoma yaya*
Vous qui êtes partis, la danse s'en va
4. *Kababwele babukwe tukinde ngolobola*
Qu'ils rentrent mes beaux-frères, que nous dansions, *ngolobola*

Commentaire

Lwakolobola veut dire : piétiner plusieurs fois, faire danser beaucoup pour qu'ils tuent beaucoup de bêtes, ces chasseurs.

Note. Ngolobola : la danse en file ; manger très bien en cercle.

Le village attend la viande chaque fois que le chasseur va en brousse. Alors on chante : Que le chasseur revienne, on mangera à la bonne sauce. C'est une invocation aux esprits.

D) VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/30 ; CH 29/1) M

1. *Muteketelwa muteketelwa muteketelwa kubamba*
Celui en qui on a mis son espoir pour la chasse
2. *Kibinda tabwelele baililwa na banyama*
Le chasseur n'est pas de retour, il s'est attardé avec le gibier
3. *Mwelaisha mwelaisha mwelaisha kubamba*
Le chasseur qui parcourt la brousse pour la chasse
4. *Kibinda nama nshi baililwa na banyama*
Chasseur, les animaux sont là ; il s'est attardé avec le gibier

Commentaire

Ce chant concerne celui qui est parti à la chasse tandis que de notre côté nous attendons avec impatience son retour. Pourtant il est occupé avec la chasse aux animaux.

164. Ikikonko kilikonkomene

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/2 ; CH 12/43) M

1. *Ikikonko kilikonkomene*
La rancune, le coeur est tordu
2. *Kilikonkomene pa kutepayapo inama*
Le coeur est tordu pour n'avoir tué aucun animal

Commentaire

On chante ainsi soit seul, soit en groupe, à la maison ou ailleurs. Quand après une longue marche, on n'a rien vu, on se plaint en disant : «Non, il faut aller consulter certaines personnes. Peut-être peuvent-elles me dire ce qu'il en est.» On va chez ceux-là qui te disent ce qu'il en est : «Ah oui, croyez-vous, si c'est là-bas, vous verrez ailleurs. C'est comme cela.» Alors Dieu aidant tu pars en brousse, tu tires un coup. «Ô donc ici j'ai oublié mon esprit qui en est la cause et mon Dieu le voilà qui a agi et qui m'a donné cette bête. Maintenant cette chose s'est réglée.» C'est la rancune, parce que d'autres mangent avec un coeur replié. C'est donc la rancune de mon coeur, je ne suis pas joyeux au fond de moi à cause de ceux qui en sont la cause. Moi je croyais que peut-être c'était le fusil qui était courbé. Non, c'est le chagrin du coeur. On se dit : «Certains y mangent de la viande, alors que vous êtes assis sans avoir tué. Comme je n'ai pas tué je sais que d'autres sont rancuniers. Puisque vous n'avez pas tué de bête, les gens ne comprennent pas bien et vous-même vous vous dites que vous ne comprenez pas bien parce que vous n'avez pas tué. Maintenant mon coeur est replié.

Note. Ukukonkomana : être tordu ; *kikonko* : rancune ; c'est donc le coeur qui est tordu.

Il y a trois situations : 1) on tue normalement mais certains jaloux ou infidèles causent l'échec : ce sont parfois les parents, les frères, l'épouse, les sorciers ou soi-même; 2) on ne tue plus : le coeur est tordu ; 3) on consulte le devin, on répare, on recommence à tuer.

165. Nkema yangi nkaya nayo panshi

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/4 ; CH 12/44) M

1. *Nkema yangi nkaya nayo panshi ili ngalangana*
Mon bâton j'irai avec lui au tombeau en me roulant

Commentaire

C'est un chant de chasse. Mon *nkema* avec lequel je partirai en terre en me roulant, signifie le corps. C'est le corps avec lequel je partirai sous terre.

Note. Nkema : bâton employé pour diriger le troupeau. Comme ici il s'agit de chasse, c'est le fétiche qui guide le gibier.

Le chasseur se voit avoir une emprise sur les animaux. Il les retient, les guide où il faut les tuer. Alors il chante qu'il pourra rester chasseur et il le restera même comme esprit.

Voir aussi L. Verbeek, 2001 : 371-373, ch. 428.

166. Tamukayako ku bwalula nsempe

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/6 ; CH 12/45) M

1. *Tamukayako ku bwalula nsempe ku banyama* (2x)
Vous n'irez pas à l'endroit où tournent les queues aux bêtes
2. *Ku bwalula nsempe ku bayawe ee*
Là où tournent les queues aux esprits
3. *Tatukayako ku bwalula nsempe ku banyama*
Nous n'irons pas à l'endroit où tournent les queues aux bêtes
4. *Tamukayako ku bwalula nsempe ku bayawe*
Vous n'irez pas à l'endroit où tournent les queues aux esprits

Commentaire

C'est un chant de chasse. Les chasseurs chantent ainsi : *Kubwalula nsempe*; cela veut dire ceci : vous n'irez pas à l'endroit où viennent beaucoup de bêtes. On chante ainsi pour les amis chasseurs.

Note. Ukwalula : tourner ; *nsempe* : peaux de bêtes coupés en lanières et attachés aux hanches ; ça peut signifier : queue, peaux, étoffes, feuilles.

On veut signifier qu'il y en a qui sont inaptes à la chasse et même inaptes à danser comme chasseurs.

167. Uyu muko

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P. 9/8 ; CH 12/46) M

1. *Uyu muko uyu muko filya balakombanya abako*
Celui-ci est un gendre, celui-là est un gendre, comme ça vous confrontez les gendres

Commentaire

On chante ainsi soit en buvant, soit en pleine brousse. La viande est au feu. Vous dites : «Celui-ci est mon gendre, celui-là est mon gendre.» Comment? Ainsi ils peuvent provoquer des conflits. Ils risquent de se tuer. En brousse ou au village. Vous acceptez ce gendre, puis celui-là : pour les deux il n'y a qu'une seule femme. C'est ton enfant. Il faut un homme et une femme et alors un seul gendre pour une seule fille. Il ne faut pas deux gendres pour une fille.

Note. Ukukombanya = *ukupatanya* : confronter. Le chant se perd dans son commentaire. C'est un chant de mariage pour instruire les beaux-parents sur les relations envers les gendres. On chante ce chant pour avertir que la belle-famille ne doit pas trop favoriser le gendre chasseur.

168. Kamulabwalabwa

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/9 ; CH 12/47) M

1. *Kamulabwalabwa akasuba mwandaile kamana*
Regarde, le jour que vous m'avez promis est là
2. *Kamulabwalabwa akasuba mwandaile kaya*
Regarde, le jour que vous m'avez promis s'en va

Commentaire

On chante ainsi au camp de chasse. On dit : «Le jour que vous avez promis se lève.»

Note. Kamulabwalabwa : regarder avec étonnement : le jour promis est là comme la rivière (*kamana*) qui est là mais qui coule et s'en va.

Ce chanteur réclame qu'on lui serve de la bière, de la nourriture. Il a été invité pour quelque chose et il demande qu'on lui donne vite car les heures passent, le soleil descend.

169. Banyama te kumbonapo

A) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 21/1)

1. *Kani ndale banyama te kumbonapo banyama*
Si je me couche, les animaux ne vont pas me voir, les animaux
2. *Banyama te kumbonapo banyama*
Les animaux ne vont pas me voir, les animaux
3. *Kani mfishame banyama te kumbonapo banyama*
Si je me cache, les animaux ne vont pas me voir, les animaux
4. *Kiti ngungu ni nama iyo yakonona ni nama*
L'arbre qui tombe, c'est un animal qui l'a cassé, c'est un animal
5. *Kiti koneka ni nama iyo yakoneka ni nama*
Arbre, casse-toi, c'est un animal qui s'est cassé, c'est un animal
6. *Saila twaye ni nama iyo yakonona ni nama*
Vas-y, allons-y; c'est un animal qui l'a cassé, c'est un animal
7. *Kani ngikale banama te kumbonapo banyama*
Que je me mette assis, les animaux ne vont pas me voir, les animaux
8. *Saila panshi inama iyo yakonona inama*
Vas-y, par terre, l'animal l'a cassé, l'animal
9. *Teti mibenge inama iyo yakonona inama*
Je ne peux pas vous insulter, l'animal l'a cassé, l'animal

Note. On épie les grosses bêtes. Il faut se coucher, ramper et bien écouter le déplacement de ces bêtes. Là où elles vont elles cassent les arbres. Il faut les poursuivre avec prudence.

B) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/10 ; CH 12/48) M

1. *Kani mbutuke banyama te kumbonapo oo*
Si je cours, les animaux ne vont pas me voir
2. *Kani ndale banyama te kumbonapo oo*
Si je me couche, les animaux ne vont pas me voir
3. *Kani mfishame banyama te kumbonapo oo*
Si je me cache, les animaux ne vont pas me voir
4. *Banyama te kumbonapo bayawe*
Les animaux ne vont pas me voir, les esprits
5. *Banyama te kumbonapo banyama*
Les gibiers ne vont pas me voir, les animaux
6. *Kani mbuke te kumbonapo banyama banyama aa*
Si je me relève, les animaux ne vont pas me voir, les animaux

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse, pour s'approcher des bêtes. On se demande s'il faut courir, se coucher d'un côté ou autrement ou sur le dos pour aller voir le gibier. Ils risquent de se sauver si je cours. Je peux aller à leur rencontre et les tuer.

Note. Le chasseur sûr de lui-même prend une décision conforme à chaque situation. Il se vante. Il sait comment s'y prendre avec les animaux. Il doit être vif d'esprit et entreprenant.

170. Muno mu nganda

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/11 ; CH 17/26) M

1. *Muno mu nganda mwaingila shikwelele ngingilemo*

Dans cette maison il y a quelque chose d'étrange qui y est entré, puis-j'y entrer ?

Commentaire

Il y a une mauvaise chose qui est entrée dans la maison, par exemple un lion, un serpent. Je ne peux plus y entrer. Ici dans la maison, les mauvaises herbes y poussent.

Note. *Shikwelele* : le mauvais : fainéant, impoli, sorcier, non conforme aux interdits ; le fauve, le serpent... en sont le signe. Un mauvais gendre sera pris pour un *shikwelele*. On le lui dit à travers un chant.

171. Nga twabane

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/12 ; CH 12/50)

1. *Nga twabane kanama akanini kalakatasha ukwabana*

Partageons-nous un petit gibier, il est difficile à partager

2. *Kalaba akanini kalakatasha ukwabana*

Il est petit, il est difficile à partager

Commentaire

Nous avons tué un petit gibier. Mes amis, comment allons-nous faire? Partageons-nous quand même. Comment allons-nous faire? Même s'il n'y a qu'une seule petite bête, partageons, parce que si par hasard c'est trop petit, préparons ensemble. Vous le préparez dans une grande marmite. Alors vous direz : «Amenez les assiettes.» Alors on partage et la sauce on la verse. Ainsi la petite bête suffira.

Note. *Ukukatasha* : être difficile. Le petit gibier on le partage après l'avoir préparé, parce que les petits morceaux ne peuvent pas être bien découpés et cuits. Les vrais chasseurs se moquent de ceux qui tuent les petites bêtes. Eux nourrissent tout le village.

B) VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/12 ; CH 13/43)

1. *Kanama kanini kabakatasho kwabana*

Une petite bête peut-on l'apprécier ?

2. *Katwabane kanama kanini kabakatasho kwabana*

Que nous nous partageons, la petite bête peut-on l'apprécier ?

Note. *Ukutasha* : remercier, apprécier.

Le chasseur se moque des petits chasseurs. Eux se partagent les petites bêtes. Mais lui nourrit le village par une seule bête.

172. Nine tuntumba

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/14 ; CH 12/51) M
DE NGOSA NGELEKA ET ÉPOUSE (Fs 44/7 ; CH 17/11) M

1. *Nine tuntumba nshikwete masha*
Moi je suis l'insecte *tuntumba*, je n'ai pas de danse
2. *Lyanga natemwa*
J'aime la danse de la cérémonie des têtes des bêtes

Commentaire (P 9/14)

C'est un chant de *lyanga*, de *kilili*, la danse exécutée lors des cérémonies des têtes des bêtes. C'est cela le sens de ce chant de *tuntumba*, je ne sais pas danser, mais j'aime la danse pour les cérémonies des têtes de bêtes car il est *tuntumba*.

Note. *Lyanga* : sorte de danse propre aux chasseurs ; mais les autres, et les femmes, y entrent pour encourager. *Tuntumba* : insecte à gros ventre et petite tête ; il s'enterre et ne chasse pas. On fait allusion aux femmes et hommes inaptes à la chasse qui aiment manger et danser.

B) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 16/4)

1. *Nebo nine sensenta nshikwete masha nebo lyanga natemwa ee*
Moi, je porte des charges, je ne sais pas danser, moi, j'aime la danse des chasseurs

Commentaire

C'est un chant de chasse, de l'homme qui a tué. Il se dit : «Moi, je tue, je ne sais pas danser. J'aime la danse des chasseurs.» Parce que lui aime la danse de chasse, il ne sait pas danser.

Note. *Kusensenta* : porter lourdement ; *sensenta* : celui qui porte lourdement, qui fait porter de lourdes charges.

Le chasseur se vante : il porte de lourdes charges ; il fait porter aussi de lourdes charges, des gibiers ; il ne s'adonne pas à la danse, aux jeux, il aime la chasse et sa danse.

C) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 1/7/3 ; CH 12/28) M

1. *Nebo nine fufuta e*
Moi je suis le brouillard
2. *Nebo nshikwete masha a*
Moi je n'ai pas de danse
3. *Nebo lyanga natemwa ee*
Moi j'aime la danse de chasse

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantaient ainsi quand ils avaient tué un gibier et qu'ils préparaient les têtes.

Note. *Fufuta* : c'est une originalité : un individu sans force mais qui aime manger la bonne sauce.

173. Kuti tabekuta aba baume

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/20 ; CH 12/53) M

1. *Kuti tabekuta aba baume ukulokwimbila mu ntibi*
Comme s'ils ne se rassasient pas, mes chers, ils chantent intérieurement

Commentaire

C'est un chant pour la cérémonie de la fête des têtes. Quand on se rassasie il faut chanter à haute voix. Donc si l'on chante à voix faible, on donne l'impression de ne pas se rassasier.

Note. *Baume* (hommes) s'alterne avec *baike* (enfants).

Intibi, en kilala : poitrine. Le chasseur a droit à la reconnaissance. Cela doit se remarquer dans le chant.

174. Twakibwena ku kwenda

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/21 ; CH 12/54) M

1. *Twakibwena ku kwenda kanshi ulufu twenda nalo*
Nous avons remarqué le malheur durant la marche, donc nous cheminons avec la mort
2. *Lelo ulufu twenda nalo lelo ulufu twenda nalo*
Aujourd'hui nous cheminons avec la mort, aujourd'hui nous cheminons avec la mort

Note. L'informateur le considère comme une chanson qu'on peut chanter à la fête des têtes pour dire que le danger de mort guette le chasseur. En réalité, c'est un chant qu'on chante au deuil, en cas de mort accidentel.

B) VOIR DES VARIANTES, L. VERBEEK, 2001 : 123, CH. 051.

175. O kisekele lelo nabwela

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/22 ; CH 12/55) M

1. *O kisekele lelo nabwela*
Ô grelot, je rentre aujourd'hui
2. *Pa kuya tamwansekelele*
A mon départ vous ne m'avez pas réjoui

Commentaire

C'est un chant pour la fête des têtes. On dit : «Aujourd'hui je rentre, ma femme. Au départ vous ne m'avez même pas fait plaisir, vous ne m'avez pas dit au revoir. Seulement aujourd'hui vous m'avez vu rentrer parce que j'ai une charge, avec de la viande. Aujourd'hui vous me recevez avec joie.» C'est ainsi qu'on compose ce chant pour critiquer une personne.

Note. Comme à son épouse, le chasseur peut s'adresser aussi aux autres gens du village ou de la famille.

176. Kanshi abalamba balalowa

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/26 ; CH 12/60) M

1. *Kanshi abalamba balalowa balindowe pa nama yangi naipeye*
Donc les Balamba ensorcellent, ils m'ont ensorcelé à cause du gibier que j'ai tué
2. *Balalowa abalamba balalowa mwalindowe pa nama yane naipeye*
Ils ensorcellent, les Balamba ensorcellent, vous m'avez ensorcelé à cause du gibier que j'ai tué

Note. Dans l'histoire, les Balamba et les Balala ne s'entendaient pas bien entre eux. Alors tous les adversaires sont traités de Balamba. Voir L. Verbeek, 1987 : 249-250.

177. Tange iminina kutika insempe

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/27 ; CH 12/61) M

1. *Tange iminina kutika insempe ukuli inama*
Arrête-toi d'abord pour écouter le bruit là où il y a le gibier
2. *We muntu nshimwenda bwakya*
Toi qui marches lorsque le soleil se lève
3. *Tange iminina ukutike nsempe ukuli inyama*
Arrête-toi d'abord pour écouter le bruit là où il y a le gibier
4. *We mwaume nshimwenda pwalala*
Toi homme, toi qui marches sans contrôle
5. *Tange iminina ukutike nsempe ukuli inyama*
Arrête-toi d'abord pour écouter le bruit là où il y a le gibier
6. *We mwaume nshimwenda kwa kwa*
Toi homme, toi qui marches avec du bruit

Commentaire

On chante cette chanson pour celui qui marche avec toi. Tu veux lui dire : «Toi, arrête-toi, les bêtes sont là, marche sans faire du bruit. Regarde, le gibier est là.» *Pwalala* c'est le bruit de la marche. Il peut venir en parlant. Entre temps le chasseur a vu déjà le gibier. Il est habitué à les voir, à distinguer celle qui est couchée et celle qui est debout. Alors il se dit : «Ces gens qui marchent avec du bruit, ils ne se rendent même pas compte qu'il y a du gibier dans ce monde. Ils ne savent même pas s'approcher du gibier, même pas s'arrêter s'ils entendent le bruit du gibier. Les *nsompo*, c'est cela les sabots du gibier, ce sont les souliers des bêtes.

Note. Insompo, iseba lya pa nama : le troupeau est accompagné par un oiseau qui n'est connu que par les chasseurs possédés par les *kaluwe*. Il y a aussi des bêtes qui sont particulièrement intelligentes, presque comme les hommes. On conseille aux jeunes chasseurs d'aller à la chasse très tôt le matin, de regarder et d'écouter attentivement.

178. Aba nabo kabalya kwabo

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/28 ; CH 12/62) M

1. *Aba nabo kabalya kwabo ku bana babo*
Ceux-ci aussi mangent chez eux, chez leurs enfants
2. *Kanshi ba nyina kintutwila bu kafumbe ee*
Donc sa mère surprend, celle qui mange seule
3. *Kangipaya limo kintutwila bu kafumbe ee*
Si je tue on me suit par derrière, celle qui mange seule
4. *Kintutwila bu kafumbe ee (3x)*
On me suit par derrière, celle qui mange seule

Commentaire

C'est une chanson pour la fête des têtes. Si ceux-ci sont mes frères, ceux-là aussi, eux aussi sont tes frères. Il faut manger avec eux. Tu suis ces gens par derrière, tu te caches derrière eux, tu les suis. Vous causeriez s'ils étaient des frères. C'est ainsi qu'on chantait ce chant, à l'occasion des cérémonies des têtes des bêtes. Et on dansait.

Note. C'est une chanson à proverbe. Le chasseur donne la viande, ils mangent dans la belle-famille. Mais sa belle-mère ne sait pas donner. Il l'a surprise. Proverbe : *bukafumbe* : l'animal très gras est mangé par une seule personne âgée.

179. Mukombola mwipaye ba kibinda

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/29 ; CH 26/32) M

1. *Mukombola mwipaye ba kibinda mutatobela ndo*

Vaurien, si tu tues le chasseur, que vas-tu manger comme accompagnement de la bouillie

Commentaire

Le *mukombola* c'est celui qui ne tue pas de gibier. Alors il prend le fétiche, il ensorcelle le chasseur et le tue. Alors on lui dit : «Comment ! ici on a détruit le chasseur ! Qu'allez-vous manger maintenant ? Vous avez tué le chasseur. Maintenant qu'allez-vous manger ? Vous avez détruit celui qui tuait les bêtes. Vous avez tué celui qui chassait pour vous. Qu'allez-vous manger maintenant ? Vous prenez ou bien un riche qui amène du savon, des habits, des pantalons, alors vous le prenez et vous le tuez. Maintenant que vas-tu faire ? Tu le tues et c'est fini pour toi. C'est là le fond de la chanson.

Note. C'est un chant de deuil et aussi donc pour la mort d'un chasseur. Ici il est encore malade, il est envoûté et ne tue plus.

180. We mweni ulalala fuba

VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/30 ; CH 12/64)

1. *We mweni ulalala fuba kashanemo kailimune (9x)*

Toi visiteur, tu dors sans bouger, vas-y danser, vénérer les esprits

2. *We mweni ulalala kinda aa (2x)*

Toi visiteur, tu dors sans bouger, vas-y danser

3. *We mweni ulalala kinda webo oo*

Toi visiteur, tu dors sans bouger, vas-y danser toi

Commentaire

C'est une chanson pour la tête des bêtes, pendant qu'on prend la bière et qu'on se réjouit. Pas pour la danse ordinaire, le *kila*, non.

Note. *Ikila* : la danse entre hommes et femmes ; c'est surtout à la levée de deuil. A la fête des têtes, on respecte certains interdits, il s'agit d'invoquer les esprits.

181. Mwenda pwalala

VERSION DE KALUNGA YETI (P 10/6 ; CH 13/2 ; P 37/2 ; CH 13/28) M

1. *Mwenda pwalala kutika nswaswa witupanisha nama*

Toi qui marches sans attention, écoute les feuilles mortes, ne nous fais pas échapper les bêtes

Commentaire (P 10/6)

Le chasseur marche devant ; son aide le suit. Le chasseur aperçoit un gibier. Il regarde et il se met à marcher tout lentement pour ne pas faire fuir le gibier. Mais l'aide entre temps marche sans contrôle. Les feuilles sèches et l'herbe craquent. Alors le chasseur lui dit : «Toi, tu fais du bruit en marchant, ne fais pas fuir le gibier. Amortis un peu tes pas. Le bruit que tu fais en piétinant les feuilles peut faire fuir le gibier.»

Note. En *kilala*, *ukukutika* : écouter ; *ukumfwa* : entendre

Un chant de *lutala* : pendant qu'on est au grenier où on boucane la viande. C'est un chant des chasseurs et des esprits *kaluwe*. Pendant qu'ils sont à la fête des têtes, les chasseurs miment les scènes de chasse.

182. Mpelembe yanteya umukoyo

VERSION DE KALUNGA YETI (P 10/7 ; CH 13/3) M

1. *Mpelembe yanteya umukoyo mulinsubaile*
La *mpelembe* m'a tendu un piège en voulant errer
2. *Mpelembe yanteya umukoyo ne kalubile ee*
La *mpelembe* m'a tendu un piège, moi, un homme qui s'égare
3. *Mpelembe yanteya umukoyo muli mpitane*
En voulant passer la *mpelembe* m'a tendu un piège

Commentaire

C'est un chant de chasseurs. En marchant en brousse, le chasseur s'égare : *kalubile* ; il rentre en boitant. On lui demande : «Qu'est-ce qui ne va pas, chasseur ?» Il répond : «Lorsque j'ai rencontré des *mpelembe*, je me suis efforcé, je me suis donné du courage pour tirer un coup. Mais malheureusement je suis tombé et la *mpelembe* m'a tendu un piège, elle est partie. Ainsi je n'ai rien tué.»

Note. Mpelembe : antilope chevaline, antilope de roanne.

Ukusubaila : errer ça et là ; *ukupitana* : passer et repasser.

La *mpelembe* est très farouche : elle tue les chiens et pourchasse le chasseur. Lors de la chasse on peut avoir différents accidents : tomber dans un trou, se blesser aux ronces etc.

Voir aussi la ch. 218.

183. Mundu waluma

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/1 ; CH 13/4) M

1. *Mundu waluma nkalyeko inyama*
Le lion est devenu furieux, il faudrait que j'aie y manger de la viande
2. *Nebo ikitabuka ni mbwa bena muyumba*
Seul le chien ne devient jamais allergique, mes chers amis
3. *Ne mundu waluma nkalyeko inyama*
Le lion est devenu furieux, il faudrait que j'aie y manger de la viande
4. *Ne kitabuka ni mbwa bena mukunka ne*
Seul le chien ne devient jamais dangereux, mes chers gens

Commentaire

Il s'agit du lion qui tue des bêtes énormes, c'est lui que l'on appelle *mundu*. C'est un chant de chasse. Le gibier est par terre.

Les *beni muyumba* ce sont les gens qui viennent se rassembler autour du lion. Ils viennent voir à l'endroit où le lion a mordu son gibier. Quant aux chiens, il s'agit des chiens sauvages.

Note. Le lion est ici le chasseur qui a tué. Il faut accourir pour recevoir quelque chose. Seuls les chiens mangent tout. Seuls les mauvais ne partagent pas. Le lion laisse toujours quelque chose.

184. Twakulala pa ningo

A) VERSION DE KALUNGA YETI (P 13/1/6; CH 13/23)

1. *O loboleni bombwe akasuba kawa twakulala pi*
Ô chassez le crapaud au moyen d'un bâton, le soleil se couche, où allons-nous dormir?
2. *Na lelo twakulala pa ningo*
Aujourd'hui encore nous allons dormir dans le trou
3. *Lobwalobwa loboleni bombwe kasuba kawa twakulala pi...*
Lobwalobwa, enlevez le crapaud, le soleil se couche, où allons-nous dormir,...

4. *E muko ngulya kyalaula mpapa waya ulubilo*
Est-ce un gendre celui-ci? il ne fait que tourner les peaux et s'enfuit
5. *Koya kamwite ese mu kwalawila pa ningo*
Va l'appeler, qu'il vienne tourner à côté du trou
6. *Kamufukawisha bakanengene ni mwe mulya umulopa (2x)...*
Creuse fort, petite fourmi noire, c'est toi qui sucés tout le sang (2x)

Commentaire

C'est un chant de chasse. La chasse au pangolin qui vit sous terre. C'est un chant de chasseurs qui creusent et qui entrent sous terre en suivant les pangolins. S'ils entrent sous terre, pour aller sortir comme par exemple à dix mètres. C'est là qu'ils vont sortir pour chercher une autre galerie, pour creuser l'entrée d'une autre galerie. Ils trouvent le pangolin et le tuent.

La petite fourmi noire est toujours la première à sucer le sang là où on a découpé la bête. Ainsi les chasseurs l'invitent à les aider en disant : «Toi aussi, petite fourmi noire, viens nous aider, tu vas te contenter de sucer le sang ? Non toi aussi, petite fourmi noire, viens nous aider, creuse fort.»

Le gendre à son tour quitte et se dit : «Je vais chercher de l'eau.» Il s'en va pour de bon craignant de creuser le pangolin. Alors le beau-père se dit : «Est-ce un gendre celui-là ? Non, il tourne les peaux. Il s'est enfui. Va le chercher afin qu'il vienne tourner ici à la galerie. Que nous creusions avec lui ici où il y a des pangolins dans la galerie.» C'est le gendre qui était parti à la rivière sans rentrer de suite. C'est la paresse qui se trouve dans son cœur. C'est mon oncle Kalembe qui chantait ainsi.

Ningo: galerie, sorte de puits qui aboutissent à des galeries souterraines.

Note. Lobwalobwa : sorte d'insecte, de ver qui creuse son logis souterrain.

La leçon est : si l'on veut manger de bonnes choses, il faut aussi travailler pour les acquérir. Ca vaut surtout pour un gendre.

B) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/2 ; CH 13/5) M

1. *Senseleni e*
Accourez eh
2. *Mumfwe ikyalila ku maningo nyi nyi ne bene balile ukutali ee*
Venez entendre ce qui fait du bruit dans la fosse *nyinyi* les propriétaires sont allés loin
3. *Senseleni e*
Accourez eh
4. *Mumfwe ikyalila ku maningo*
Venez entendre ce qui fait du bruit dans la fosse
5. *Nyi nyi mumfwe ikyakuwa ku maningo*
Nyi nyi, venez entendre ce qui aboie dans la fosse
6. *Nyi mumfwe ikyaita ku maningo*
Nyi venez entendre ce qui appelle dans la fosse
7. *Nyi mumfwe ikyalila ku maningo*
Nyi venez entendre ce qui fait du bruit dans la fosse

Commentaire

Maningo : un trou que l'on creuse, un puits ; un endroit où broutent les *nsongo*. C'est ce qu'on appelle *bukinga*. Quand ils chantent ce chant, l'animal a été saisi dans le piège. C'est un chant de chasse. Ils ont pris un *nsongo* (élan).

Note. Il s'agit des chasseurs qui recourent aux fosses-pièges. On se moque des bêtes féroces qui se font prendre dans le piège. On loue les chasseurs.

185. Ba kimbwi mulanyinyita

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/3 ; CH 13/6) M

1. *Ba kimbwi mulanyinyita mulalya na bani mwe*
Hyène, vous rugissez d'un ton plaintif, avec qui mangez-vous
2. *Ba kimbwi nyi nyi nyi nyi mulalya na bani yeee*
Hyène, nyi nyi nyi nyi, avec qui mangez-vous

Commentaire

Le chasseur a attrapé le gibier. On crie qu'il faut aller voir l'endroit où l'animal a été tué, à la fosse. C'est un chant de chasse. On dit que l'hyène ne fait que crier, qu'elle n'a jamais fourni de la viande aux gens.

Note. Ukunyinyita, dérivé de *ukunyita* : refuser : refuser son sort, se plaindre.

Le chasseur partage. Mais celui qui est comparé à la hyène ne chasse pas, il ne donne rien au village. Ce sont les jaloux.

186. Nebo nteye ubukuka lyanselela

A) VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/4 ; CH 13/7) M

1. *Nebo nteye ubukuka lyanselela ne mwana usheme*
Que je tende mon lacet, je vais en pâtre, moi pauvre malheureux
2. *Nteye akatembo lyankumbila ne mwana usheme*
Que je tende mon piège, je vais en pâtre, moi pauvre malheureux
3. *Nteye akatembo lyanselela ne mwana usheme*
Que je tende mon piège, je vais en pâtre, moi pauvre malheureux

Commentaire

Quand on dit *lyanselela*, il s'agit de ceci. Lorsque tu tues un animal, le chef dira : «Il ne m'a pas donné de la viande.» Tu as tendu tes pièges seul. Tout de suite tu es attrapé et on t'emmène. *Lyanselela* : ce gibier m'amènera des problèmes, avec le chef de terre. Même si j'ai une toute petite quantité de viande, je suis obligé de le lui amener, moi malheureux. Ceux qui exécutaient ce chant, c'étaient des chasseurs. Le gibier est par terre. Alors le chasseur se dit : «Avec cet animal, j'aurai des problèmes. Même si je l'ai tué, je serai poursuivi par le chef, moi pauvre malchanceux.» Il faudrait lui amener même un petit morceau, si petit soit-il. Je risque d'être mis en prison si je ne lui amène pas une petite quantité. C'est cela le sens de *lyanselela* *nebo*.

Note. Ubukuka : sorte de piège, comme aussi le *katembo*.

B) VERSION DE KAMBOLO KALENGA (KB 52/2 ; CH 15/1) M

1. *O nteye akatembo lyambwelela ne mwano sheme*
Ô chaque fois que je tends un piège c'est moi qui en suis victime, moi enfant de malchance

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui tendait des pièges mais qui n'attrapait aucune bête. Un beau jour il est allé tendre son piège en brousse mais il fut frappé dans l'oeil par son propre piège. Le piège a frappé son oeil qui fut crevé. Ainsi il resta avec un seul oeil. C'est alors qu'il a chanté ainsi. Le *akatembo* c'est la même chose que le *akando*, un piège.

187. Mba shisa nama mwipaya

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/5 ; CH 13/8) M

1. *Mba shisa nama mwipaya ee*
Quelle sorte de gibiers tuez-vous
2. *Ni ba na kafumo mwipaya ee*
Si ce ne sont que ceux à gros ventre

Commentaire

Il s'agit de personnes qui tuent des gazelles. Les gazelles sont des bêtes à gros ventre. C'étaient les chasseurs qui chantaient ainsi après avoir tué un grand gibier.

Note. Il s'agit de gros gibier car avec les bêtes à petites têtes il n'y avait pas moyen d'organiser une fête de têtes.

188. We pungwa imayi ee

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 11/1B/1 ; CH 13/9) M

1. *We kyungwa imayi ee abene nama baisa kutola ima we kyuni ee*
Aigle, abandonne le gibier, les propriétaires viennent récupérer leur viande, lève-toi, oiseau
2. *Kyungwa imayi pa nama abene nama baiya kutola ima we kyuni ee*
Aigle, abandonne le gibier, les propriétaires viennent récupérer leur viande, lève-toi, oiseau...

Commentaire

Q. Vous dites *kyungwa* ? R. Oui, *kyungwa*. Q. Qu'est-ce que cela signifie ? R. C'est l'aigle qui plane au dessus de nos têtes. Les chasseurs chantent ainsi.

Note. *Kyungwa* signifie imbécile. On compare l'aigle qui mange ce qu'il n'a pas tué avec les simples gens qui errent pour ramasser seulement des choses pour lesquelles ils n'ont pas travaillé.

189. Walela kweluluka walela pungwa

VERSION DE KALUNGA YETI (P 11/2/1 ; CH 13/13) M

1. *Walela kweluluka walela pungwa ulokwita mauni*
Tu planes, aigle, tu planes, tu appelles les oiseaux
2. *Ulokweluluka walela pungwa ulokwita mauni mwashu wa manyama*
Tu planes, aigle, tu planes, tu appelles les oiseaux, toi l'ami des bêtes
3. *Waima pungwa ulokwita manyama*
Tu te lèves, aigle, tu appelles les bêtes
4. *Waya ulekweluluka waima pungwa ulokwita manyama*
Tu t'en vas, tu planes, tu te lèves, aigle, tu appelles les bêtes

Commentaire

C'est au moment où le chasseur voit les oiseaux se lever et descendre. En voyant un oiseau se lever en l'air et s'arrêter un moment, il tire et se met à chanter en se disant que l'oiseau a quitté un gibier.

Ukweluluka : le fait de planer ça et là en l'air, au même endroit : l'oiseau se lève et s'en va, il se met à voltiger en l'air.

Les chasseurs sont en brousse. Ils sont en train de préparer de la viande.

Note. *Pungwa*, ici = *kipungu* : aigle ; *manyama* = *banyama* ; *mauni* : oiseaux, surtout les vautours, les rapaces : le mot désigne ici les chasseurs : ils courent la brousse pour ramener du gibier au village. On chante ainsi soit au séchoir, soit à la fête des têtes.
Voir aussi chanson 82.

190. Iki kilimo mba kyando mwabusha

VERSION DE KALUNGA YETI (P 11/2/8 ; CH 13/14) M

1. *Iki kilimo mba kyando mwabusha ba ta balile*
Pourquoi avez-vous éveillé cet esprit de chasse ? Mon père est parti
2. *Lino lyanga mba lyanga mba lyando mwabusha ba ta balile*
Pourquoi avez-vous éveillé cette danse de chasse ? Mon père n'est pas là

Commentaire

Kino kilimo : ce sont les esprits qui doivent tuer les bêtes en brousse, les esprits des chasseurs.

Note. Le chantre, le vieux chasseur regrette que son père, son initiateur, est décédé et aussi que les esprits de la chasse ne le fréquentent plus.

191. Lino lyanga lya ba Nshilukuba

VERSION DE KISENGA KIPEMPELE (P 16/2, 1/7/1 ; CH 12/26) M

1. *Oo kanshi tamutaila*
Ô donc vous ne payez pas
2. *Lino lyanga lya ba Nshilukuba ee*
Cette danse est de Nshilukuba ee

Commentaire

On chantait cette chanson lorsqu'on mangeait les têtes des animaux.

Note. *Nshilukuba* : celui qui manque de la graisse à la cuisine.
Le chasseur a droit aux remerciements de toutes sortes. Comme dans cette région on ne paie pas, on le rappelle par ce chant. Il lui faut des cadeaux.

192. Nabasanga mu Kampoko

A) VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/1 ; CH 13/15) M

1. *Nabasanga mu Kampoko mu kapila menda yaya*
Je les ai trouvés à la Kampoko, dans celle qui donne de l'eau, mon cher
2. *Nabasanga balelya mu kapila menda yaya*
Je les ai trouvés en train de brouter, dans celle qui donne de l'eau, mon cher
3. *Nabalashila ba yaya pa kapila menda beba*
Je les ai blessés, mon cher, à celle qui donne de l'eau, qu'on dit
4. *Nabalashila mu Kampoko mu kapila menda beba*
Je les ai blessés à la Kampoko, à celle qui donne de l'eau, qu'on dit

Commentaire

C'est un chanson des chasseurs. Ils ont tué une bête. La viande est au séchoir.

Note. Ukupila : puiser et verser ailleurs ; mettre à sec une rivière. Ici c'est la rivière Kampoko qui fait ainsi: elle draine l'eau et la donne à la surface. A cause de son eau il y a beaucoup de gibier. On loue ainsi cette rivière. Kampoko désigne le ruisseau ainsi que la brousse environnante.
Voir aussi chanson 72f.

B) VERSION DE KAMBOBE LOUIS (AL 62/8 ; CH 22/24)

1. *Bamulashila pa kamboko kapila menda beba*
On l'a transpercé au *kamboko*, au *kapila menda*, dit-on
2. *Bamulashila pa kamboko pa kapila menshi beba*
On l'a transpercé au *kamboko*, au *kapila menda*, dit-on (2x)

Commentaire

Au *kamboko* c'est l'endroit par lequel vous respirez, sur le *mfunga*. Sur le *mfunga*, c'est au niveau du ventre, ici, au lieu où se limitent les côtes, ici. C'est ici au *kamboko*, de même pour les bêtes, si tu l'assomes par ici, elle ne peut pas partir, elle ne fera que quelques tours en chancelant, ici, au *kamboko*, c'est là qu'on appelait *kapila menda*. Tu l'as peut-être déjà remarqué lorsque tu as bu de l'eau. Après vous être rassasié très fort, puis tu bois de l'eau, tu sentiras qu'en marchant ici ça fait : *mboko mboko mboko*. C'est là le *kapila menda*. C'est ainsi aussi pour les animaux. Si un animal vient de recevoir un coup ici, il ne peut pas partir. Ce sont des chansons de chasse, de ces chasseurs qui marchent avec des fusils. Ce sont eux qui chantaient ces chansons.

Note. L'informateur explique en long et en large comment cette chanson est aussi utilisée à la danse de *mashombe* quand il s'agit pour les hommes de se choisir une femme partenaire pour la danse qui va aboutir à des intimités.

C'est une chanson folklorique pour vulgariser la relation sexuelle.

Kamboko = *mfunga* = viande située au dessus du ventre ; *mutampa* = viande du bas-ventre où il y a les mamelles.

193. Tata alile ntanase

VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/2 ; CH 13/16) M

1. *Tata alile ntanase kyangala mu buta*
Mon père est déjà parti : que je danse, moi joueur du combat

Commentaire

C'est pour les chasseurs. Ils cuisent les têtes des animaux. Ils chantent ainsi. Mon père est parti, que je danse, moi qui danse dans le combat.

Ukutanasa : danser avec le fusil.

Note. Mu buta : dans le combat, la chasse.

Malgré le décès de son père, le chasseur est fier, il est chasseur aussi. La chasse est comme une guerre, mais lui est formé par son père.

194. Mwaike munshikindika bakulu

VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/3 ; CH 13/17) M

1. *Mwaike munshikindika bakulu kyulu uupulalele*
L'enfant qui ne respecte pas les grands est une termitière qui est indocile

Commentaire

Kyulu uupulalele, c'est l'enfant indocile, celui qui ne comprend pas. C'est un chant de chasse. En ce moment, ils cuisent les têtes des animaux et c'est la danse alors.

Note. Un jeune doit respecter les grands, les connaisseurs. Si non, il sera comparé à une termitière qui ne se déplace pas, qui ne change pas car il ne s'instruit pas.
La chanson peut se rapporter à l'initiation à la chasse.
La même version, L. Verbeek, 1993 : 103, ch. 214 : il faut y noter le commentaire et la référence de la transcription musicale.

195. Twalumba ba Mbityo abaya mu mpanga

VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/4 ; CH 13/18) M

1. *Twalumba ba Mbityo abaya mu mpanga*
Nous louons Mbityo qui s'en va en brousse
2. *Mwashi wa nyama benda na bakaluwe*
Chasseur d'animaux, marchant avec les esprits
3. *We mfuti shafula shakutwako sasa*
La plupart des fusils sont des pilons à feuilles de manioc

Commentaire

C'est une chanson de chasse pendant que le chasseur est en train de traquer.

Note. Il s'agit d'une louange au chasseur. Il procure à manger au village. On se moque de ceux dont le fusil ne produit rien. Ce chasseur est possédé par les esprits de la chasse.

196. Konkobele bainga

VERSION DE MBITYO MWANDAMA (P 14/6 ; CH 13/20) M

1. *Konkobele bainga nine mbalangile konkobele*
Marchez, chasseurs, car c'est moi qui vous ai appris à marcher, marchez

Commentaire

Les *bainga* ce sont les chasseurs, les tueurs d'animaux

Ukukonkobela : sillonner la brousse, avoir la patience de circuler en brousse.

Note. *Nine mbalangile* : montrer aux villageois qu'ils mangent la bonne sauce grâce à ses marches en brousse.

197. Nalumba mwatota

VERSION DE KISENGA KAPATA (P 15/2 ; CH 13/21)

1. *Nalumba mwatota kikatota ni mbwa ee kikatota ni mbwa ee*
Je distribue, vous remerciez, seul le chien ne remercie pas, seul le chien ne remercie pas
2. *Mpengelelwa fipunga umukila ati ni nama tumubelamine ee*
Moi qui souffre des queues, une queue comme une bête, cachons- nous
3. *Tumubelamine shikankungwe ne mukila ati ni nama*
Cachons-nous pour celui qui est emporté par le vent, avec la queue comme une bête

Note. *Kulumba* : donner, distribuer ; *mpengelelwa*, de *kupenga* : souffrir, qui souffre ; *fipunga*, de *mupunga* : queue de bête servant à des cérémonies.

Le chasseur invite les bénéficiaires à la reconnaissance.

Les villageois attendent que le chasseur amène de la viande. On souhaite qu'il arrive vite.

198. Mwana wangi shawama

VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/3 ; CH 13/35) M

1. *Mwana wangi shawama uwakwenda ne mikila ya nama sha ba mbwela*
Mon enfant, c'est bien toi qui marcheras avec les queues des animaux du chasseur
2. *Umwaike we mwana wao shawama uwakwenda ne mikila ya nama sha ba mbwela*
Petit enfant, toi leur enfant, c'est bien toi qui marcheras avec les queues des animaux du chasseur
3. *Umwaike we mwana wandi shawama uwakwenda ne mikila ya nama sha ba Moba*
Petit enfant, toi mon enfant, c'est bien toi qui marcheras avec les queues des animaux des esprits
moba

Commentaire

R. C'est un chant des possédés. Ce sont les *mukupe* qui marchent avec les animaux, ils marchaient avec les animaux. Les animaux ne marchent pas seuls. Tous se promènent comme cela.

Q. Comment se présentent ces êtres qui se promènent avec les animaux?

R. Ce sont des esprits, les *mukupe* qui circulent avec les bêtes ; ces dernières ne se déplacent pas seules. Ils ne se protègent pas eux-mêmes. La manière dont ils se déplacent ensemble, ils se déplacent comme les poissons.

Note. Le texte est en forme de dicton.

Shawama ou *kyawama* ; *ba mbwela* : le chasseur possédé ; *moba* : esprit, danseur possédé par ces esprits. On initie un jeune chasseur pour qu'il fasse un pacte avec les esprits.

199. Kyendeende

VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/4 ; CH 13/36)

1. *Kyendeende kyendeende nanyanta bombwe mu musombo*
Le vagabondage, le vagabondage, j'ai marché sur le crapaud dans le trou
2. *Ukwenda kwangi nanyanta bombwe mu musombo*
Le vagabondage, j'ai marché sur le crapaud dans le trou

Commentaire

Celui qui chante c'est le chasseur qui dit qu'en circulant il a marché dans de grands trous.

200. Pila kyulu

VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/5)

1. *Pila kyulu wipila maketa balapile nswa*
Fournis la termitière, ne fournis pas les termites, fournis les *nswa*
2. *Pileni ati pileni nswa tuta kyulu tabapila maketa*
Faites sortir des termites, fournissez, fais sortir de la termitière, ne fournis pas les termites

Commentaire

Il ne faut pas amener ce qui est rouge, les termites qui mordent, non, puisque la termitière doit fournir les *matafu*, c'est cela la bonne termitière. Fais sortir de la termitière, on ne fournit pas les termites, fournis les *nswa*, les *nswa* sont celles qui sont longues. Il faut donc fournir les petites termites, pas les longues.

Note. En cibemba, *maketa* ; en kilala, *manketela* ; en cibemba, *nswa* ; en kilala, *fibengele*. Les *maketa* sont des termites ; les *nswa* sont de la même famille, du même foyer mais ont des ailes et sont comestibles. On chante pour la cueillette des termites. Il y a une cérémonie pour les faire sortir de la termitière.

201. Lyanga mulyonawile

A) VERSION DE KISENGA KIPOTE (P 9/7 ; V 6/15) M

1. *Ba kalulu na ba mumbwe ba kalulu balanseka*
Lièvre et chacal, le lièvre se moque de moi
2. *Ili lyanga lyenu lya ndo ilyanga*
Pourquoi votre danse? la danse?
3. *Oo aa lya ndo mulondele mumbwe*
Ô pourquoi l'avez-vous suivie, chacal ?
4. *Lyanga mulyonawile*
La danse, vous l'avez gâchée

Note. Certains chasseurs ne sont pas contents à la fête des têtes organisée par d'autres chasseurs. Alors ils dénigrent ceux qui accourent à la danse de ce chasseur qu'ils n'aiment pas. D'où les chasseurs à cette fête chantent avec ce mauvais sentiment.

B) VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/8 ; CH 13/39) M

1. *Mwana mukashi kimpengwila e wangonawila lyanga*
Fille, il y a la danse *kimpengwila*, c'est elle qui a abîmé, la danse de *lyanga*
2. *Pengwila bapengwila e wangonawila lyanga*
Danse la *kimpengwila*, on danse la *kimpengwila* c'est elle qui a abîmé, la danse de *lyanga*
3. *Kapengwila kapengwila e wangonawila lyanga*
Danse la *kimpengwila*, on danse la *kimpengwila*, c'est elle qui a abîmé, la danse de *lyanga*

Commentaire

Tu vas en abîmant la danse *lyanga*. La jeune fille a abîmé. *Kimpengwila*, ce que cela veut dire, la jeune fille se promène n'importe où. Je ne sais pas comment elle vient pour que mon *lyanga* soit abîmé. Nous ne savons plus comment nous entendre. La mauvaise conduite peut se manifester par le fait de coucher n'importe où. Par conséquent les bêtes s'abîment.

Note. *Kimpengwila - kupengula* : laisser voir le sexe : donc la personne montre souvent son sexe. Elle est coureuse. L'épouse du chasseur doit être fidèle. C'est elle qui garde les fétiches du chasseur. Quand il y a mauvaise conduite, les esprits se fâchent et quittent le chasseur.

202. Ulwambo lwibala pali lwanko

VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/9 ; CH 13/40)

1. *Ulwambo ulwambo ulwambo lwibala pali lwanko*
La médisance, la médisance, la médisance ne commence que par la bonne sauce
2. *Kwibala ba Kalima mwapatwa pali lwanko*
Pour commencer, Kalima, vous êtes détesté à cause de la bonne sauce

Commentaire

C'est la langue soli.

Note. Les chasseurs étant fort renommés, ils s'attirent la jalousie. Les maladroits inventent des accusations.

203. Muleke kiwowo

A) VERSION DE SEMPA KISENGA (P 47/11 ; CH 13/42) M

1. *Muleke kiwowo kiwowo ee kyatamfye nama*
Laissez les disputes oui, ça fait fuir les animaux

Commentaire

Oui, le bruit, ce même bruit peut faire fuir les bêtes. C'est pareil parmi les hommes, on peut les faire partir par le bruit, à cause du bruit. Il s'agit des disputes en famille. Le chasseur n'a plus de chance quand sa famille est en discorde.

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 23/1 ; CH 3/10)

1. *Kamulekapwe kiwowo (2x)*
Arrêtez les disputes...
2. *Mu mpanga muli bantu*
Il y a des gens en brousse
3. *Kamulekapwe kiwowo (2x)*
Arrêtez les disputes...
4. *Kuno kwafwa bapalu e*
Un chasseur est mort ici
5. *Fwe benda na kiwowo fwe bene tulishibile (2x)*
Pour nous qui marchons en faisant du bruit, nous sommes habitués
6. *Mwitulengela kiwowo (2x)*
Ne nous causez pas des disputes...
7. *Kuno kwafwa bapalu e*
Ici est mort le chasseur
8. *Mwitulengela kiwowo (2x)*
Ne nous causez pas des disputes...
9. *Kuno kwafwa musha ngombe*
Ici est mort le chasseur
10. *Akasonta mwina toni*
L'homme qui appelle les oiseaux
11. *Mwitulengela kiwowo (2x)*
Ne nous causez pas des disputes...
12. *Kuno kwafwa nkombalume*
Ici est mort un brave homme
13. *Mwe benda na kiwowo (2x)*
Vous qui marchez en faisant des disputes
14. *Fwe tulishibile*
Nous sommes habitués
15. *Fwe benda na kiwowo (2x)*
Nous qui marchons en faisant des disputes
16. *Bateta na miyongo uwile...*
17. *Sokoloko wa kabanda*
Sokoloko de la brousse
18. *Fwe benda na kiwowo*
Nous qui marchons en faisant du bruit
19. *Bwali bwanga twibusula*
C'était vraiment des fétiches, ne les négligeons pas
20. *Mawe Shikimpenu kokinda bwino*
Danse bien, Shikimpenu

21. *Wifulamina bantu bese*
Ne tourne pas ton sexe vers les gens
22. *Shikimpenu kokinda bwino*
Danse bien, Shikimpenu
23. *Ale fiseba filekwaluka*
Que les peaux tournent

Commentaire

Un chasseur est mort. Une grande foule de gens est venue au deuil. Ils sont arrivés et ils se sont assis nombreux. Quand les membres de la famille du défunt sont venus, ils ont commencé à faire beaucoup de bruit. Ils ont demandé : «Vous autres, pourquoi n’avez-vous pas envoyé des gens pour venir nous dire que le chasseur, l’esclave des buffles, est mort!» Alors les gens de dire : «Si nous sommes dépassés, ne pouvez-vous pas apprendre cela des autres! Maintenant que vous êtes venus, n’est-ce pas au deuil que vous êtes venus!» Alors un chasseur a pris la parole, il a dit : «Chers amis, ne causez pas des problèmes car c’est un chasseur qui est mort ici. Qu’allez-vous faire avec tout ce que vous dites! Nous ne pouvons même pas faire le deuil! Cet homme qui est mort est un chasseur. Ca ne va pas, chers amis. Est-ce de cette façon que vous faites vos deuils! Devenez-vous sadiques à la mort de quelqu’un! Quant à nous, nous nous opposons à cela, chers amis. Voici ce que nous voulons. Cet homme est notre chasseur. Il marchait en brousse, il tuait des animaux et nous les mangions avec beaucoup de plaisir. Nous avons appris la nouvelle, nous ses collègues chasseurs, nous nous sommes dit : Allons au deuil, et vous venez faire des problèmes ici!» C’est à ce moment qu’il a composé ce chant qui dit : «Ne nous causez pas des problèmes; cet homme qui est mort est un chasseur et non pas un maladroit. Comment, alors, pouvez-vous venir faire du tapage ici! Non, chers amis, vous pouvez partir si vous ne voulez pas faire le deuil.» C’est là le sens de ce chant chanté par un chasseur venu au deuil d’un compagnon qui, lui aussi fut chasseur d’animaux. C’est ici donc la fin de ce chant.

Note. C’est un chant de deuil d’un chasseur ou d’un personnage important. Une fois en brousse, le chasseur doit pouvoir compter sur l’amitié des siens au village. Si non, ils lui causent la mort ou le manque de gibier. Pour les vv. 11-12, voir aussi la ch. 105b.

204. Nati nkapule kafwaka ku kitwi kya mushi

VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 19/5 ; D 22/10)

1. *Nati nkapule kafwaka ku kitwi kya mushi*
Je voulais aller demander du tabac au début du village
2. *Kusangana mundu alikampeme mwibinda yo yo yo lelo yooo*
J’ai trouvé le lion assis dans la brousse, quel malheur aujourd’hui ô
3. *Nati nkapule kafwaka mu mbali ya kanika*
Je voulais aller demander du tabac le long de la rivière
4. *Kya kine balume besu muno mu ntanda ya manama balibipa ba Kinunka yo yo yo yo yo*
Il est vrai, mon mari Kinunka est devenu mauvais dans cette brousse ô
5. *Po nali Kinunka ashala mu ntanda*
Là où j’étais, Kinunka est resté en brousse
6. *Onse katwala tata masamba na ba Mwape yo yo yo*
Lui qui fait tourner les jupes avec Mwape ô
7. *Mwe tamupela kano akanika*
Vous, vous ne donnez pas cette rivière
8. *Fya kine mulele nkambi ya nama*
En effet, vous avez dormi très loin
9. *Walibipa ba Kinunka yo yo yo mama eyo yo yo*
Vous êtes mauvais, cher Kinunka, ô maman...
10. *Te nali katibi kamfyala basano*
Je suis la poitrine qui ai engendré cinq personnes

11. *Kamfyala ba kakunta ngoma ba Mwape wesu yo yo yo*
J'ai engendré le batteur de tam-tam Mwape ô
12. *Kintu kyamusebanya akanika*
C'est une chose vraiment honteuse pour cette rivière
13. *Kya kine umulele nkambi ya mama ba Luminsa ba Kinunka yo yo yo*
Où est le tombeau de ma mère Luminsa Kinunka ô
14. *Ukatushile ifya masamba ni we kibinda wangi*
Il faut que tu nous laisses les jupes, c'est toi mon cher chasseur
15. *Ba Ndenisa bafwile mailo*
Denise est morte hier
16. *Balile funga lyabo yo yo yo mama elele yo*
Va pleurer son sort ô

Note. *Ibinda* : brousse en relation avec la chasse ; *kukampama* : s'asseoir avec autorité ; *kakunta ngoma* : batteur de tam-tam ; *mpande ya malwa* : célèbre collier.

Il y a deuil d'un vieux chasseur. Mais le chanteur mélange le deuil d'une danseuse à celui d'un chasseur. Voir la même version, avec d'autres commentaires, Verbeek, 2001 ; 185, n. 138.

205. Nga finani twalukufilyapo

VERSION DE KALUNGA YETI (P 37/3 ; CH 13/29)

1. *Nga finani twalukufilyapo fwe kalubila mu ngole*
Si c'est question de viande, nous en mangerons, nous qui nous perdons dans la brousse

Note. On peut manquer de tout, mais pas de viande. On chante ainsi pendant qu'on est en train de boucaner la viande et à la fête des têtes.

206. Banyama ba milemba

VERSION DE KALUNGA YETI (P 37/5 ; CH 13/31) M

1. *Banyama ba milemba bankula mitwi bakantwala*
Les éléphants aux trompes, leurs têtes sont grosses, ils me prendront

Note. *Bankula mitwi* : ceux qui ont une grosse tête ; *bakantwala* : le chasseur, en suivant continuellement les éléphants, ceux-ci finiront pas l'emporter dans la mort ; *milemba* : les trompes.

207. Balimbukwile

VERSION DE KALUNGA YETI (P 37/6 ; CH 13/32) M

1. *Balimbukwile ne nkambulo kwipaya aba buba*
Les pêcheurs de *buba* m'ont fait honte ; moi je n'ai pas réussi à tuer

Note. Pour ce qui regarde les chasseurs et les pêcheurs, la bonne réussite est très souvent chez les pêcheurs. Pour cela le village félicite souvent ces pêcheurs. Alors les chasseurs se voient surpassés et honteux.

208. Isho shikoyo ko

VERSION DE KALUNGA YETI (P 37/9 ; CH 13/33)

1. *Isho shikoyo ko isho shikoya mayo isho shikoyo lubilo*
Les voilà, les voilà qui partent là-bas, maman, les voilà qui partent en courant

2. *Isho shikoya Kabemba isho shikoya mama isho shikoyo lubilo*

Les voilà qui partent, Kabemba, les voilà qui partent, maman, les voilà qui partent en courant

Note. *Mama* : exclamation ; Kabemba alterne avec Maliko (Marc), *kabinda* (cadet).

Le chasseur doit être habile et souple; il faut qu'il soit à même de courir derrière les troupeaux. Le chasseur nourrit beaucoup de monde. Ceux-ci l'appellent pour qu'il leur donne de la viande.

209. Kikulu kibolele kya malambo

VERSION DE KALUNGA YETI (P 10/19)

1. *Kikulu kibolele kya malambo*

C'est un grand animal qui est pourri, il est étendu à l'endroit où il a été abattu

2. *Oo kya malambo kyabona inama kyabola*

Il est pourri parce qu'il se sent posséder beaucoup de viande

Note. Le sens est douteux. On peut y voir un regret pour la grosse bête trouvée en état de putréfaction, ou pour la mort du grand chasseur qui aurait pu donner de la viande au village.

210. Imfumu ni mpanga

VERSION DE KALUNGA YETI (P 13/1 ; V 6/36) M

1. *We mwaïke we mfumu ni mpanga taiteka umo taiteka umo oo*

Petit, un chef c'est une brousse, il ne règne pas sur une seule personne, il ne règne pas sur une seule personne

2. *Mba ili itekele mungulube akokukula imbatata*

D'ailleurs elle garde même le sanglier qui déracine les patates douces

3. *Kiweleni kingalule kyawama*

Criez, dansez, le chant est très beau

Commentaire

Comment, chef, peux-tu avoir de l'amertume envers tes gens? La brousse, elle aussi, est chef comme toi. Mais elle garde même le sanglier qui déracine les patates d'autrui. Pourquoi est-ce qu'on le garde? Moi que tu traites de sorcier? Toi chef, je refuse, je n'ai pas de fétiches. Toi, tu es comme la brousse, tu ne peux pas seulement te contenter de quelques personnes. La brousse garde le sanglier qui arrache et mange les patates d'autrui. La brousse garde le sanglier, pourquoi ne pas faire de même? Tu me prends pour un sorcier qui tue les autres. Chef, je ne le suis pas. Je ne tue pas de gens. Cette parole me blesse, chef, je ne peux pas tuer les gens, je refuse. S'il en est ainsi, allons voir le devin, que j'aie voir encore. Alors ils sont allés le consulter. Et le devin n'a pas accepté l'accusation. Il a dit : «Tu ne vois pas, chef, est-ce qu'on n'a pas tranché ici?» Vous alliez me tuer pour rien, si je n'y étais pas allé. Ce sont les autres qui sont sorciers. On a refusé pour moi? Tu gardes aussi le sanglier en brousse, tu gardes aussi les voleurs, moi je ne suis pas un sorcier ici au village. C'est un chant de *kinsengwe*. Le *kinsengwe* c'est quand on est assis ensemble et le griot vient chanter, sans tam-tam. On écoute seulement.

211. Bu kibinda nsendele bwa kuyesha

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/10 ; CD 10/41) M

1. *Bu kibinda nsendele bwa kuyesha*

Ma qualité de chasseur dont je dispose est question d'essayer

2. *Tondo ngala nshikwete mishimu ya nama*

Rat aux ongles, je n'ai pas les esprits de chasse

3. *Bu kibinda nasendela bwa kuyesha*
Ma qualité de chasseur dont je dispose est question d'essayer
4. *Tondo ngala ya nama*
Rat aux ongles des bêtes
5. *Lukonga tondo ngala shikwete mishimu ya nama*
C'est la persévérance, rat aux ongles, je n'ai pas les esprits de chasse

Commentaire

Ce chant signifie que les qualités de chasseur dont je dispose ne m'ont pas été données par des esprits, ceux-là qui lors d'un songe viennent t'indiquer en disant : «L'animal se trouve là-bas.» Et à ce moment tu te lèves et tu vas tuer. Mais mes qualités de chasseur dont je dispose sont un don de Dieu. Dès que je me rends à la chasse, indépendamment des esprits, je repère l'animal, je le tue, puis je rentre. C'est le sens de cette chanson.

212. Mwelaisha kubamba

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/11 ; CH 28/30) M

1. *Mwelaisha kubamba kyani kyauma*
Homme qui court la brousse, faire la bonne chasse, l'herbe est sèche
2. *Kyani kyauma muntu wa nama*
L'herbe est sèche, homme du gibier
3. *Mwelaisha kubamba kyani kyauma*
Homme qui court la brousse, l'herbe est sèche
4. *Kyani kyauma ne ulya inama muntu wa nama*
L'herbe est sèche, moi qui mange du gibier, homme du gibier

Commentaire

Ce chant concerne la chasse. Les animaux ont cessé de mourir, tu n'arrives pas à en tuer.

Note. On fait appel au chasseur en disant qu'il fait beau temps pour son métier. La viande manque. Qu'il s'y mette.

213. Ne ndi mumbulu

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/12 ; CH 28/31) M

1. *Ne ndi mumbulu nshilangwa amabinda nshilangwa (2x)*
Je suis un loup à qui on ne peut pas indiquer la brousse pour chasser
2. *Umwalalume mulange ubusonso nshilangwa*
A un homme peut-on indiquer la manière de faire la chasse ! on ne me la montre pas
3. *Umwalalume mulange mpanga*
A un homme peut-on indiquer la manière de faire la chasse !
4. *Nshilangwa nshilangwa amabinda nshilangwa nebo nshilangwa amabinda nshilangwa*
On ne me la montre pas, à moi on n'indique pas la brousse pour chasser...
5. *Ndi mumbulu nshilangwa amabinda nshilangwa (2x)*
Je suis un loup à qui on ne peut pas indiquer la brousse pour chasser
6. *Umwalalume mulangile mpanga nshilangwa*
A un homme peut-on indiquer la manière de faire la chasse ! on ne me la montre pas

Commentaire

Ce chant c'est pour dire qu'à quelqu'un qui possède les qualités de chasseur on ne peut pas lui apprendre comment faire la chasse. Lui seul se met en route pour aller à la chasse et tuer toutes sortes d'animaux. C'est lui seul qui se décide.

Note. Quand on est adulte, on a déjà maîtrisé les techniques de la chasse. Et partout où on ira, étant étranger on s’y mettra sans beaucoup de peines.

214. Kakatyetye kalya koni ka mwilungu

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/15 ; CH 28/34) M

1. *Kakatyetye kalya koni ka mwilungu*
La bergeronnette, cet oiseau des plaines
2. *Kakatyetye kalya koni akapimuna insuka*
La bergeronnette, cet oiseau qui soulève les plumes de derrière
3. *Ndilya lilole ndilya lilole lyamfumpangila*
Cela, garde le bien à l’œil, cela, garde-le bien à l’œil, il vole majestueusement
4. *Ndilya lilole ndilya lilole lyaya kulya inama*
Cela, garde-le bien à l’œil, il s’en va manger la viande

Commentaire

Cette chanson parle de la bergeronnette des plaines. C’est le vautour qui se pose dans la plaine car c’est là qu’il aime rester. En voyant le vautour se déplacer on dit : «Attendez pour que vous puissiez aller ramasser le gibier qu’il va dévorer.»

Note. On compare les oiseaux au chasseur. Le chasseur parcourt la plaine rapidement comme la bergeronnette. Le chasseur montre ses gibiers aux gens. A son retour, les gens s’attendent à avoir de la viande. On chante ainsi la marche des chasseurs.

215. Koli muka kibinda

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/18 ; CH 28/35) M

1. *Koli muka kibinda kosopa umulilo wa mpanga*
Étant femme d’un chasseur tu dois garder le feu de chasse
2. *Ba kibinda pa kubwela kabakumanine epene*
De manière qu’à leur retour les chasseurs soient au grand complet

Commentaire

Un chasseur marié se rend en brousse, comme c’est le cas par exemple de ceux-là qui creusent des pangolins, qui entrent dans des trous pour traquer des animaux sous le sol. Et sa femme reste se prostituer. Si son mari meurt, cela veut dire qu’elle n’a pas gardé le feu de chasse. Ainsi disaient les anciens. Garder le feu de chasse a rapport avec l’adultère pendant que le mari se trouve à la chasse. Une fois arrivé en brousse, celui-ci s’introduit dans le trou, une galerie où se trouvent ces animaux qui ont des sortes d’épines et qu’on appelle porcs-épics. Jadis on entraînait dans des trous pour tuer des porcs-épics à l’aide de lances et de fusils, pour des chasseurs de l’époque. Mais le porc-épic peut le bloquer à l’intérieur et le tuer. A ce moment-là, les habitants du village diront que c’est la faute de sa femme car elle n’a pas su garder le feu, observer les anciennes pratiques, qu’elle se prostituait pendant que le mari se trouvait en brousse. C’est donc elle qui est à la base du décès de son mari.

Note. Ceci vaut pour toutes sortes de chasse. Les accidents à la chasse sont fréquents et sont attribués à l’inconduite de l’épouse. On recommande le respect des interdits.

216. Ba Mulaya nkaya nabo

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/21 ; CH 28/38) M

1. *Ba Mulaya nkaya nabo nevo nkaya na ba bene bashipaye e*
Mulaya, j'irai avec lui, j'irai avec lui qui en tue

Note. Quelqu'un qui aime la viande se décide d'accompagner le chasseur. Il reconnaît en lui la maîtrise de la chasse et il l'accompagnera pour avoir l'occasion de bien manger.

217. Kabobola mwe nalangile mpanga

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/26 ; CH 28/43) M

1. *Kabobola mwe nalangile mpanga pano mwangalukila*
Kabobola, vous à qui j'ai montré la brousse, mais maintenant vous vous tournez contre moi
2. *Leta katele tunwinemo inkulumbwe*
Apporte donc la petitealebasse et nous allons y boire de l'hydromel

Commentaire

Un homme quitte son milieu pour venir se marier dans votre village. Il tombe sur un ami avec qui il commence à se rendre à la chasse. Mais après avoir pris connaissance de la brousse, il se retourne contre son compagnon qui la lui a apprise à connaître. Il se met même à dire qu'il ne sait pas faire la chasse.

Note. Malgré le mauvais comportement de son compagnon, le villageois reste joyeux et l'invite à boire.

218. Mwe bena Londolo nalikumyeba shani

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/28 ; CH 28/44) M

1. *Mwe bena Londolo nalikumyeba shani (2x)*
Que vous disais-je à vous les gens de Londolo?
2. *Uno mushi wenu mukesapo amalonda (2x)*
Que dans votre village surviendront les guêpes
3. *Amalonda te yambi ni nkalamo amalonda ya nama (3x)*
Les guêpes ce n'est rien d'autre que des lions, les guêpes des animaux
4. *Bakamalondo banyama bapika umukoyo*
Des pourchasseurs d'animaux ont viré
5. *Nati nshikonke shi nama shapita umukoyo (2x)*
J'allais les suivre, ces animaux font beaucoup de virages
6. *Kyani kiswa amenshi sa mukamone kyani ku banyama e (3x)*
De l'herbe qui suinte l'eau, venez voir de l'herbe chez les animaux

Commentaire

C'est lorsque tu pourchasses les animaux dans la direction qu'ils ont prise afin de les tuer. Mais là où tu te diriges, tu les perds de vue. C'est cela virer car tu ne vois plus où ils se sont dirigés. C'est donc le sens de cette chanson.

Note. Voir aussi la ch. 182.

219. Tumfwepo ifyo bakotweba

VERSION DE MUNYENGEBWE PASCALINE (CM 13/29 ; CH 28/45) M

1. *Tondolo tondolo tondolo tumfwepo ifyo bakotweba fwe bepaye nama e*
Silence silence silence, entendons ce qu'on dit de nous, les tueurs d'animaux
2. *Tondolo tondolo tondolo tukutikepo ifyo bakotwamba fwe bepaye nama e*
Silence silence silence, écoutons les critiques sur nous, nous les tueurs d'animaux
3. *Ba kibinda ifyo bakobeba abepaye nama a*
Ce qu'on dit des chasseurs, ceux qui tuent les animaux
4. *Tumfwepo ifyo bakotweba fwe bepaye nama a*
Écoutons ce qu'on dit de nous, les tueurs d'animaux

Commentaire

Ce chant recommande de rester silencieux pour pouvoir entendre ce qu'on dit de nous les chasseurs. Car souvent les chasseurs sont objet de violentes critiques.

Note. On les critique à cause de la jalousie ou à cause de leur mauvais comportement.

220. Tata mwamposela akakufi kandi akali kepi

VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/31 ; CH 29/2) M

1. *Tata mwamposela akafuti kandi akali kepi*
Papa, vous avez jeté mon court fusil
2. *Ikitali kilokundema ne kabula ifumbi*
Celui qui est long est lourd pour moi le nain
3. *Ikilya ikitali nebo ilandema ne kabula ifumbi*
Celui-là, le long fusil, papa, est lourd pour moi le nain
4. *Ifuti ikitali nebo ilandema ne kabula ifumbi*
Celui-là, le long fusil, papa, est lourd pour moi le nain
5. *Ikilya ikitali nebo ilandema ne kabula ifumbi*
Celui qui est long est lourd pour moi le nain
6. *Tata mwamposela akafuti kandi akali kepi*
Papa, vous avez jeté mon court fusil
7. *Ikitali kilokundema ne kabula ifumbi*
Celui qui est long est lourd pour moi le nain
8. *Imfuti ikitali kilokundema ne kabula ifumbi*
Le long fusil est lourd pour moi le nain
9. *Imfuti ikitali nebo ikondema ne kabula ifumbi*
Le long fusil est lourd pour moi le nain

Commentaire

Il pleurait devant son père en disant : «Vous avez vendu mon petit fusil qui me convenait pour me donner plutôt celui qui est long. Pour moi qui suis enfant c'est trop lourd et je suis de petite taille.»

Note. Au contraire, le père avait vu que son fils avait grandi. Et le fils sait bien que son père l'estime mais il se reconnaît petit par rapport à son père.

221. Ne solo lubula ne mfuti

VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/32 ; CH 29/3) M

1. *Ne Solo lubula ne mfuti*
Moi Solo, c'est par manque d'un fusil

2. *Nshitina bukali bwa nama nshilashila na pe lungu*
Je ne crains pas l'agressivité des animaux, je tire sur eux, même dans la plaine
3. *Ne solo lubula lwa buta lubula lwa buta*
Moi Solo, c'est par manque d'une arme, c'est par manque d'une arme
4. *Nshitina bukali bwa nama nshilashila na pe lungu*
Je ne crains pas l'agressivité des animaux, je tire sur eux, même dans la plaine

Commentaire

Lorsque j'ai un fusil je suis très méchant vis-à-vis des animaux. Il n'y a aucun animal que je crains. Que je trouve le buffle dans une plaine, je ne le crains pas. Jamais je ne me limite à opérer dans une savane boisée où je pourrais de temps en temps me cacher, non. Ainsi dans une plaine, je tire sur les éléphants et les buffles. Je ne crains jamais l'agressivité des animaux.

Note. *Nama* (v. 2) alterne avec *nsofu* (éléphant) et *mboo* (buffle) ; *mfuti* alterne avec *ubuta*.

La chanson chante d'un chasseur qui se trouve dépourvu d'arme. C'est pour cela que la viande fait défaut.

222. *Mulaseni ngu mwakolomona*

VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/34 ; CH 29/4) M

1. *Mulaseni ngu mwakolomona yombwe ali enka*
Abattez cet éléphant que vous avez provoqué et qui est seul
2. *Mulaseni ngu mwabalamuna yombwe ali enka*
Abattez cet éléphant que vous avez provoqué et qui est seul
3. *Kibinda ngu mwabalamuna yombwe ali enka*
Chasseur, le voici l'éléphant que vous avez provoqué et qui est seul

Commentaire

Lorsque vous provoquez un éléphant, vous chasseurs, la plupart d'entre vous éprouvent de la peur au moment où l'éléphant se fâche. Ainsi on dit : «Abattez l'éléphant, vous qui l'avez provoqué. Vous avez tiré sur lui, il est seul et fâché. Tuez-le!» C'est le sens de ce chant.

223. *Mwelaisha inama shalala sha baluwe*

VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/35 ; CD 10/45) M

1. *Mwelaisha inama shalala sha baluwe e*
Chasseur, les animaux ne meurent plus ; ce sont des esprits
2. *Te nshi shalola pa mbonshi na bakaluwe e*
Les voilà qui se dirigent vers l'ouest avec les esprits

Commentaire

Ce chant concerne le chasseur qui se rend en brousse et qui en revient bredouille. Le lendemain, il y va et en revient bredouille. Pourtant ces esprits qu'il possède ont amené les animaux à l'ouest là où se dirige le soleil. Ils vont se coucher, amenés par des esprits. Ainsi il a chanté en disant : «Moi le chasseur, ils ne meurent plus ; ils appartiennent aux esprits. Les voilà qui se dirigent vers l'ouest en compagnie des esprits. Ceux-ci ont amené les animaux.»

Note. *Ukulala* : ne signifie pas ici dormir, se coucher ; mais en rapport avec le chasseur, il s'agit des animaux qui ne meurent plus, malgré les sorties du chasseur. On l'attribue au refus des esprits.

224. Balambwe ndabatina

VERSION DE PASCALINE MUNYENGEBWE (CM 13/36 ; CH 29/5) M

1. *Balambwe ndabatina kinkupawila kya matwi* (2x)
Les éléphants je les crains à cause de leur façon de battre les oreilles

Commentaire

Ce chant dit : moi je suis un chasseur mais je crains l'éléphant car dès que tu tires sur lui et qu'il se fâche, il bat ses oreilles. Ainsi donc j'ai peur. Moi je crains l'éléphant. C'est le sens de ce chant.

Note. *Balambwe* alterne avec *bansofu tamumwene* (vous voyez), *ne mfundi* (moi chasseur). Il s'agit de la dureté de coeur qu'il faut pour être chasseur.

225. Ikifulu mu nama kyaya pi

VERSION DE WAITI KISENGA (CM 17/5 ; CH 28/13) M

1. *Ikifulu mu nama kyaya pi* (3x)
Où est allé l'estomac de la bête
2. *Umutima mu nda waya pi* (2x)
Où est allé le coeur dans les entrailles

Note. Le chasseur ne recherche pas ce qui manque mais cite ce qui est très bon pour lui. C'est ce qui doit lui revenir chaque fois. Dans le culte de la chasse, chaque partie de la bête a une destination.

226. Ilyanga lyale male

VERSION DE KIPOTE (CM 32/8 ; CH 31/29) M

1. *Ilyanga lyale male lyale ba tata lyalinkolele*
La cérémonie de fête au millet organisée par mon père m'avait enivré

Note. *Ilyanga* : fête pour un culte ; culte pour la chasse. La fête précédente était très animée pour lui. Il revit cette fête. Du fait, il revalorise même la fête présente. Il la trouve bien réussie. Surtout la bière au millet est bien préparée.

227. Bototwe tekuta

A) VERSION DE KIPOTE (CM 32/2 ; CH 31/26) M

1. *Bototwe tekuta lelo bototwe tekuta*
L'homme au ventre bedonnant ne se rassasie jamais
2. *Lelo bototwe waba ne kafumo*
Aujourd'hui l'homme au ventre bedonnant a un embonpoint

Note. Grâce au chasseur on se rassasie. Les autres jours, en mangeant les légumes, on n'est pas rassasié, le ventre ne se gonfle pas. Et surtout le jour de la fête, on se rassasie à fond.

B) VOIR AUSSI L. VERBEEK, 1993 : 50, CH. 93, EN KYAUSHI.

228. Mwe baume katute lyanga

VERSION DE KIPOTE (CM 32/12 ; CH 31/32) M

1. *Mwe baume katute lyanga mulume wa nsongo yo*
Cher ami, danse à la fête, le mâle de *nsongo*

2. *Umulume wa nsongo talala*
Le mâle de *nsongo* ne dort jamais
3. *Kibinda mwasshi wa banyama umulume wa nsongo atalala*
Chasseur d'animaux, le mâle de *nsongo* ne dort jamais
4. *Kabungwebungwe mulume wa nsongo atalala*
Cher ami, rassembleur, le mâle de *nsongo* ne dort jamais

Commentaire

Toi le chasseur, tu peux passer toute la nuit à marcher, étant donné que le lendemain encore tu devras aller à la chasse. C'est cela qui a inspiré cette chanson qui dit : *Kabungwebungwe* le mâle des *nsongo* ne dort jamais. On chante ainsi lors de la cérémonie de la fête des têtes.

Note. A la chasse comme à la cérémonie, le grand chasseur ne doit pas se lasser. Ici on l'invite à danser. Il ne doit pas dormir, comme le mâle du troupeau de *nsongo* ne dort jamais mais veille tout le temps. Il est le rassembleur des gens devant le gibier et à la fête même.

229. Witeya mutima ku banyama

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 17/8 ; CH 2/19) M

1. *We mwana wangi witeya mutima ku banyama*
Mon fils, ne prête pas ton coeur aux animaux
2. *Teyo mutima ku ba nembo ku banama bakokalipa*
Prête ton coeur aux tatouages, aux bêtes, elles se font méchantes

Commentaire

On s'adresse à l'enfant d'un homme. Il était chasseur de bêtes. Ses parents lui ont dit : «Mon fils, tu as appris le métier de chasseur pour que tu te mettes à tuer des bêtes. Ainsi donc, pendant que tu es en train de marcher, ne t'intéresse pas trop à celles qui ont des tatouages (les femmes) ; nous ne voulons pas cela. Parce qu'une autre fois tu sera surpris. Intéresse-toi aux animaux car si ce sont les animaux que tu tues nous les mangerons et nous serons rassasiés. S'il arrive que tu t'intéresses trop aux femmes, eh bien elles ont toujours causé la mort. Si tu t'intéresses aux bêtes, non, même quand tu mourras ce sera à cause des bêtes. Et de fait, cela montre que tu es un chasseur qui est mort par les bêtes. Mais si tu t'intéresses aux tatouées, elles font toujours tuer.» C'est ainsi qu'on a chanté cette chanson à l'intention de ce fils. Sa mère le lui avait chanté quand il avait appris le métier de chasseur.

Note. L'informateur insère des exclamations et devises :

We mwana kibolya : toi enfant du village abandonné

We mwana sensenta manika : toi enfant du porteur de rivières

Sensenta mwina manika : porteur originaire des rivières

Cala watwa mukosela kwakanya : pouce perçant versé dans le partage

Le texte ne correspond pas exactement à l'explication.

La chasse oblige à respecter certains interdits et observances, tant du côté de l'homme que de celui de la femme.

B) VERSION DE MALISOPO ET MILALE - AUSHI (M 2B/8 ; CH 14/21) M

1. *Kibinda mwasshi wa nyama*
Chasseur d'animaux
- R. *Bika mutima ku banyama umfwe ubike ku ba nembo lufu lobe ni mailo*
Consacre-toi aux animaux, si tu te consacres à celles qui sont tatouées ta mort surviendra demain
2. *Shebele wa mashimba R.*
L'éléphant aux sabots R.

3. *Ami kibinda mwipi mwipi R.*
Moi chasseur de petite taille R.
4. *Nafwa nadilwapo leka R.*
Que je meure pour qu'on me pleure, laisse R.
5. *Lobela wa mashimba leka R.*
Lobela aux sabots, laisse R.

Commentaire

Si toi, chasseur, tu tues des animaux, tu dois t'intéresser seulement à la chasse. Si par contre tu aimes les femmes, c'est que ta mort est proche.

Note. Comparez la ch. 20c.

C) AUSSI AUTRE VERSION, VERBEEK, 1990 : 216-217.

230. Kibinda mwashi wa banyama

A) VERSION DE KIPOTE (CM 32/7 ; CH 31/28)

1. *Kibinda mwashi wa banyama waya ilyalebaila (2x)*
Le chasseur d'animaux s'en va errer
2. *Pa nama shakwe atalala ee*
Concernant ses bêtes, il ne dort jamais

Note. Un bon chasseur ne reste pas trop longtemps au village. Il se sent mal à l'aise à la maison. Toujours il est en brousse. Il laisse même le sommeil pour la chasse.

B) VERSION DE MUSONDA KYASHA (P 21/8)

1. *Kibinda mwashi wa banyama waya ili asobaila*
Le chasseur d'animaux s'en va errer
2. *Nkombola mwashi wa banyama waya ili asobaila*
Le chasseur d'animaux s'en va errer
3. *Pa nyama yakwe talala*
Concernant ses bêtes, il ne dort jamais

C) VERSION DE KIPOTE (CM 32/6 ; CH 31/27) M

1. *Kibinda mwashi wa banyama*
Chasseur d'animaux
2. *Mutima walola ku banyama*
Le coeur est tourné vers le gibier
3. *Mutima walola ku ba lutundu*
Si le coeur tourne vers les femmes
4. *Ulufu lobe ni bwangu (3x)*
Ta mort est proche

Note. Le chasseur a des interdits et surtout celui de l'adultère. La violation de ces interdits entraîne une punition directe qui peut être même sa mort. On lui dit de se contenir.
Comparez avec la ch. 229 ; et Verbeek, 2001 : 336, n. 367.

231. Bakalembula e

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/8 ; CH 28/14) M

1. *Bakalembula e*
Les feuilles de patates douces
2. *Yo yo yo bakalembula lelo* (2x)
Ô ô ô aujourd'hui les feuilles de patates douces
3. *Ba mulowa nama yo yo yo bakalembula eyo*
L'ensorceleur des animaux ô ô ô les feuilles de patates douces oui
4. *Ba Mwitwa e yo yo yo bakalembula eyo*
Mwitwa ô ô ô les feuilles de patates douces oui
5. *Kuya ku Ilamba mukosanga bakalembula e*
Allez dans l'Ilamba, vous trouverez les feuilles de patates douces
6. *Kanshi nato tukalembula balalya e*
Donc les feuilles de patates douces sont également comestibles

Commentaire

Ce sont des chansons pour vanter l'activité de chasse chez Nkumbwa, dans l'Ilamba, chez Kitambala. En Zambie, à Nkuswe et un peu partout. Si tu arrives partout là-bas, moi Mwitwa le chasseur, je suis connu comme les feuilles de patates douces. Je tue donc beaucoup de gibier après avoir invoqué les morts. Partout, personne ne peut me surpasser. Dans toutes ces contrées que je viens de citer, je suis le chasseur le plus doué. Je termine.

Note. Dans la suite on cite : *kwa Kindalo, ku Lwombwa, ku Mpanta, kwa Ngosa, mwa Mufumbi, kwa Nkumbwa*. C'est un chant individuel.

232. Nebo ndasemuka

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/10 ; CH 28/16) M

1. *Nebo ndasemuka nafika mu mpanga sha Masenga*
Moi je suis possédé quand j'arrive dans la brousse de Masenga
2. *Nebo ndayeya mwaya mu mpanga e ndayeya*
Moi je suis possédé en allant en brousse, ô je suis possédé
3. *Nebo ndayeya nalila ba mayo e ndayeya e*
Moi je suis possédé, je pleure, maman, je suis possédé
4. *Uli wa Masenga nalila ba mayo e*
Tu es de Masenga, je pleure ma mère
5. *O ukulu kwa Masenga nalila ba mayo e*
Ô la jambe dans le Masenga, je pleure ma mère
6. *Yo ndasemuka nalila ba mayo e ndayeya*
Ô je suis possédé, je pleure ma mère, je suis possédé
7. *Sa mutambe miyengo kafika mu mpanga sha Masenga e*
Venez admirer les canons en arrivant dans la brousse de Masenga
8. *E nafika mu mpanga sha Masenga e*
Oui, j'arrive dans la brousse de Masenga

Commentaire

C'est en pleine région de Masenga que je me dis : «Je suis possédé quand j'arrive dans la brousse de Masenga.» Je viens de trouver beaucoup de gibier dans les plaines de Masenga. A ce moment là, mon esprit est troublé, je suis possédé. Être possédé, c'est cela être troublé. Je suis donc troublé et je suis possédé à mon arrivée dans la brousse de Masenga.

Note. Le chasseur n'a plus un comportement humain ordinaire. Il devient très rapide, agile, souple, fort ; même sa voix, son regard, son ouïe deviennent autres. Il est possédé par les *kaluwe*.

233. Ba Mwitwa nshimwililwa

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/11 ; CH 28/17) M

1. *Ba Mwitwa nshimwililwa e so mone ne fi belilwa mu kubamba*
Mwitwa le persistant, venez voir comment il persiste jusque tard à la chasse
2. *Nshimwililwa so monopo ifi belilwa mu kubamba*
Le persistant, venez voir comment ils persiste jusque tard à la chasse
3. *Nshimwililwa e so monopo ifi twililwa mu kubamba e*
Le persistant, venez voir comment nous persistons jusque tard à la chasse

Commentaire

C'est à la chasse. Je me rends très loin à la chasse et trouve du gibier. Je traque, par exemple un *mpelembe*, le trouve et le tue. Du gibier meurt en grand nombre et le soleil se couche. Alors au village on dit : «Il est parti à la chasse et n'est pas encore rentré. Aujourd'hui encore, il est en retard.» Là à la chasse, je me mettrai à regretter en disant : «Présentement au village, on est en train de me chercher.» Je connais donc du retard là où je suis allé faire la chasse. Le soir m'y trouve, ainsi je me mets à appeler les villageois en disant : «Nous le persistant, venez voir comment nous sommes occupé à la chasse. Dans la brousse, l'activité est celle de la chasse aux animaux. Aujourd'hui nous avons tué».

234. Kye yambe kye yambe

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/12 ; CH 28/18) M

1. *Kye yambe kye yambe kyenda maunga kyaya (3x)*
Le broussard,... le vagabond de la brousse s'en va
2. *Kye yambe kye yambe kyenda maunga o*
Le broussard,... le vagabond de la brousse ô

Commentaire

Le broussard c'est ce chasseur qui se promène en brousse. Il se met en route et part à la chasse. Là où il se rend, il regrette ce qu'il va aller faire à la chasse. Il pense à toute sorte de travail qui doit s'y faire, le fait d'être possédé avant de tuer un gibier, ses troubles d'esprit ainsi que son tir. Il se met donc à penser à tout cela, son esprit est envahi et ainsi il entonne : «Je me rends à la chasse où se trouve l'activité d'abattre et de couper des queues.» Il exécute donc ce chant. Il est un sorcier qui se rend à la chasse. Il pense donc à cela.

Note. Il n'est plus lui-même, il devient tout autre. D'où *kye* au sens péjoratif.

235. Kwainanga lelo

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/14 ; CH 28/20) M

1. *Kwainanga lelo kwainanga*
Il y chante, aujourd'hui, il y chante
2. *Bamungomba kwalila ne mpolobe ukwishile nama ikengele*
Les *mungomba*, il y chante, même les *mpolobe*, là où est venu un animal rusé
3. *Ku mushitu kwainanga nebo kwainanga*
Dans le fourré, il y chante, selon moi, il chante
4. *Bamungomba kwalila ne mpolobe ukwishile nama ikengele*
Le *mungomba*, il y chante, même le *mpolobe*, où est venu un animal rusé

Commentaire

C'est ainsi dans le fourré. Il y chante, là où crie le *mungomba*. C'est donc là que va jouer le *mungomba*. On y entend également un cri d'appel. Des *mungomba* y arrivent tellement nombreux que même des cris

d'appel s'y font entendre. Il y est donc venu un animal rusé. Il tue alors les petits des animaux qui se mettent seulement à pousser des cris de détresse. Tandis que lui se dit : «Des cris d'appel résonnent.» Puis les *mungomba* se rassemblent. Ce sont ces animaux qui mangent la chair animale, notamment des vautours. Ils se rassemblent et disent : «Allons manger ce que va laisser le lion.» C'est donc le chasseur qui pense à son métier. Il a agi comme un lion. Après avoir trouvé un troupeau de bêtes, il les tue en grand nombre et seuls des cris s'y font entendre. Là des animaux meurent nombreux. Au moment de dépecer, des vautours arrivent. Voilà ce qui fait venir les vautours. Alors il se met à chanter en disant : «Dans le fourré, il y chante ; des *mungomba* y sont arrivés.» Il observe maintenant des vautours. Il y résonne des cris d'appel. Les cris d'appel se font entendre là-bas. Un animal rusé y est arrivé. L'animal rusé c'est ce chasseur. «Je vous ai exterminé, moi l'animal rusé.»

Note. Le chanteur a orienté la chanson vers la chasse, tandis qu'il s'agit avant tout d'un chant de deuil. Au fourré c'est au cimetière. C'est là que chantent les *mungomba* et d'autres oiseaux. Ce fourré c'est la maison de deuil où on pleure aussi. L'animal rusé c'est le sorcier
Voir L. Verbeek, 2001 : 21-22, ch. 002.

236. Mwe balile bapupe

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/15 ; CH 28/21) M

1. *Mwe balile bapupe balile balile bapupe balile*
Mes chers, les esprits sont partis, ils sont partis, ils sont partis les esprits, ils sont partis
2. *Mwe balile mu mpanga e balile*
Mes chers, ils sont partis en brousse, ils sont partis

Note. Les *pupe* sont soit les esprits, soit les chasseurs possédés par les esprits. Au départ des chasseurs on chante ainsi pour exprimer l'attente de leur retour et des choses qu'ils vont amener.

237. Akale twalekwipaya makungulu eka

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/16 ; CH 28/22) M

1. *Akale twalekwipaya makungulu eka*
Jadis nous tuions seulement de grosses bêtes
- R. *Na bamakungulu kyaya lubilo e*
Mais les grosses bêtes ont également fui
2. *Kuno akale twalekwipaya R.*
Jadis ici, nous tuions de grosses bêtes
3. *Ubwanga bwa nama ubo bwipaya R.*
Le fétiche des bêtes qui tue de grosses bêtes
4. *E pano akale twalokwipaya R.*
Ici jadis nous tuions de grosses bêtes
5. *Ndetele ubuta nebo ndekwipaya R.*
Apporte-moi l'arme pour que je tue de grosses bêtes

Commentaire

Il s'agit du chasseur. Les *makungulu* sont les grosses bêtes. Alors il regrette en disant : «Moi je tuais de grosses bêtes mais à leur tour je n'arrive plus à les abattre. Je m'en vais tuer une gazelle.» Et il tue la gazelle. Ainsi après n'avoir constaté que des gazelles, il regrette en disant : «Moi, je tuais de grosses bêtes mais celles-ci ont à leur tour disparu. Toutes les grosses bêtes ont été exterminées.» Il se souvient donc de la manière qu'il tirait sur les grosses bêtes. Ainsi s'est-il mis à chanter en disant : «Moi je ne tuais que de gros gibiers, à leur tour ils ont fui.»

Note. *Nkungulu*, *amakungulu* : mâle d'éléphant, au sens propre.

238. Abakashi ndyupile

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/17 ; CH 28/23)

1. *Naye ekulokweba ati bakashi ndyupile ne mulanda kabili e*
Et il disait : J'ai épousé une femme, pauvre de moi donc
2. *Nebo Mwitwa ndesebauka likoso mu mbelenge kasha nanama eka*
Moi Mwitwa, je vagabonde tout simplement dans la brousse, gazelle, femelle toute seule
3. *Eya eya ba ma Kaluba wesu*
Merci ma chère mère Kaluba
4. *Ulwimbo ba Kapuba bene ba mpanga Kalwa kilishibile*
Le chant est de Kapuba, l'idiot, le propriétaire de la brousse, Kalwa l'habitué
5. *Ba Kapuba bene ba mpanga Kalwa kilishibile*
Cher Kapuba, l'idiot, le propriétaire de la brousse, Kalwa l'habitué
6. *Naye ekulokweba ati bakashi bakoswa kalembula*
Et lui de dire que sa femme cueille les feuilles de patates douces
7. *Nebo Mwitwa nkotula amapanga mu mbelenge kasha nanama eka...*
Moi Mwitwa, je creuse pour attraper des rats dans la brousse
8. *Bakukumanye nebo Mwitwa kandema kwita*
Une fois qu'on te rencontre, moi Mwitwa, je me lasse d'appeler
9. *Bakukumanye nebo Mwitwa nalema kwita*
Une fois qu'on te rencontre, moi Mwitwa, je me lasse d'appeler
10. *Bali fye bu kilumbeta kano bandabila*
Il n'était que crieur, rien que me parler
11. *We mfuti yandi sansalungula yamusha yamulaya*
Toi mon fusil qui fait jaillir du sang, il l'abandonne en lui disant aurevoir

Commentaire

Le chasseur pense aux autres personnes qui disaient : «Moi, j'ai épousé une femme qui cueille des feuilles de patates. Quelle crise de viande !» Puis il dit : «Vous vous plaignez de la crise de viande alors que vous êtes un vaurien. Moi je creuse pour avoir des rats. C'est donc grave.» A son tour, celui qui creuse des rats dit... Il se met à dire en brousse quand il trouve un gibier en chantant, il ose dire : «On voulait me rouler, pauvre de moi.» C'est là où Mwitwa se rendait sans résultat. L'idiot, le propriétaire de la brousse, c'est Mwitwa l'habitué. Nous en sommes, quant à nous, habitué car nous pouvons y faire un tour pour attraper ne fût-ce qu'un engoulevent. Tout cela, c'est pareil. En brousse, il se souvenait. Ainsi il pleura en disant : «Si on te rencontre, c'est toi Mwitwa que j'appelais et qui faisais détoner le fusil.» Il invoquait donc les tireurs tels que le crieur Adolphe Kapungwe, Paulo Kapungwe, ensemble avec Kambala. Il pensait ainsi à tout le monde y compris Mulaya. Il se rappelle la manière dont tous ceux-ci tuaient des animaux. C'est comme ça donc que je vais tuer.

Note. Le chasseur ne tue plus. Alors il lance des plaintes. Entre temps son compagnon réussit à la chasse. La brousse lui sourit. Il ne sait qui appeler pour le secourir et même son fusil ne fait plus ses exploits d'antan.

239. Kutali natulile kwa ba Kalu

VERSION DE CANGWE MWITWA (CM 47/18 ; CH 28/24)

1. *Kutali natulile kwa ba Kalu kubwele linkobela e*
C'est loin d'où je suis venu, chez Kalu, j'en suis revenu très fatigué
2. *Kutali natulile kwa ba Mweo nakumanye linkobela e*
C'est loin d'où je suis venu, c'est Mweo que j'ai rencontré très fatigué
3. *Kutali natulile kwa ba Kalu kubwele linkobela e*
C'est loin d'où je suis venu, chez Kalu, j'en suis revenu très fatigué

4. *Kutali natulile ku mwenda nama no kubwele linkobela e*
C'est loin d'où je suis venu, là où se promènent les animaux, j'en suis revenu très fatigué

Commentaire

C'est le chasseur qui se rend en brousse. Après avoir marché longtemps, il trouve les animaux très loin. Là il les tue, puis rentre au camp pour appeler les gens. Il est fatigué. Ainsi sur la route il vient en chantant : «C'est de loin que je viens, là où se promènent les animaux. J'en reviens fatigué.» Il est donc fatigué et marche lentement. Arrivé au camp il se met à exécuter ce chant.

240. Umutima wangi batwala

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 29/1 ; F 12/21)

1. *Umutima wangi batwala ba Mwenda Kabeya*
Mon coeur est emporté par Mwenda Kabeya
2. *Bese banunke mu nkombo*
Ils viennent flairer dans les louches

Commentaire

Les Mwenda Kabeya (personnes qui marchent le buste penché d'un côté) sont les *kaluwe*, les esprits, parce qu'ils sont pareils aux *filumbu*. Ce sont, en effet, des *filumbu*, mais anciennement on les appelait *moba*. Les gens entraient en transe, puis ils tombaient par terre. Ça veut dire qu'ils étaient habités par des satans (*shetani*). Lorsqu'ils se saisissaient du coeur de quelqu'un, personne ne pouvait faire quelque chose, personne au monde. On voyait les hommes comme je ne sais quoi. A ce moment-là on avait d'autres personnes avec lesquelles on bavardait et c'était des *kaluwe*.

Le nom de Mwenda Kabeya est venu d'ailleurs, de chez leurs esprits, des *filumbu*. Ce sont les Mwenda Kabeya, ce sont des *kaluwe* et ce sont eux qui sont venus emporter cette personne et elle s'est mise à chanter ainsi. Les esprits sont venus flairer aux *nkombo* pour que le possédé redevienne normal.

Note. Les *kaluwe* on se les imagine comme des personnes mais de forme spéciale : longues, possédées, instables et qui fournissent du gibier ou qui font s'égarer les chasseurs. Le *lukombo* est un gobelet traditionnel fait de laalebasse de *lungu*. Les *moba* sont des esprits semblables aux *kaluwe* mais se limitant à inspirer les danseurs et chantres. Le *kilumbu* est le possédé qui travaille comme devin, guérisseur, dépisteur de sorcier etc. et est originaire du pays luba.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 20/2 ; F 7/27)

1. *Umutima wangi batwala ba Mwenda Kabeya ee*
Oui, Mwenda Kabeya, emmène mon coeur
2. *Twise tununke mu nkombo*
Venons flairer dans les louches

Commentaire

C'est le chant d'un *kilumbu* dont il s'agit. Quand l'homme entre en transe, il tombe par terre. Alors les gens cherchent à venir lui rendre la raison. Ils prennent une louche et on y verse la glaise blanche qu'on lui fait boire. C'est dans ce sens qu'il a dit : «Mon coeur m'a été enlevé par Mwenda Kabeya.» C'est un *kaluwe*, cet esprit qui a élu domicile en lui, que l'on nomme Mwenda Kabeya.

Note. Il s'agit du *nkombo* du possédé et qui sert au culte. Il contient de l'eau, des feuilles, des racines etc. Un autre *nkombo* peut contenir ce qui est sec : la farine, la glaise etc. En buvant à ce *nkombo* on communique avec l'esprit. C'est ce qui se passe aussi en se saupoudrant. Ainsi les esprits se calment.

241. Oo ba muka Mulaya

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 52/5 ; CD 3/22)

1. *Oo ba muka Mulaya bekale pa ngoma teti nkindemo yo*
Ô que la femme de Mulaya soit présente à la danse sinon je ne peux pas y danser
2. *Bekale pa ngoma teti nkinde*
Qu'elle soit présente à la danse sinon je ne peux pas y danser
3. *O ba muka Mulaya bekale pa ngoma teti nkinde lelo nalema*
Ô que la femme de Mulaya soit présente sinon je ne peux pas danser, aujourd'hui je suis lourd
4. *Kumfwa shalila ndelendende*
Les *nsangwa*, on entend, résonnent *ndelendende*

Commentaire

Effectivement, le jour que Mulaya n'était pas avec sa femme, il ne pouvait pas danser. Chaque fois qu'il se déplaçait il était avec sa femme. Sans la présence de sa femme il ne pouvait pas danser. Les *nsangwa* résonnaient *ndelendende*. Les *nsangwa* c'est les *nsombo* qu'on porte aux chevilles. Ils résonnent *tyaka tyan tyaka tyan*. C'était un chant des *moba*, en kilala. Les *moba* c'était comme les *filumbu* aujourd'hui. Les *moba* sont originaires de chez les Balamba. De là ils ont été introduits chez les Balala et les Balenge. Moi aussi j'ai été possédé par les *moba*. C'est ainsi que j'ai de l'audace et de l'effronterie.

242. Fyakita mwana Mambo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 52/7 ; CD 4/2) M

1. *O inya o inya o inya fyakita mwana Mambo inya*
Ô oui, ô oui, ô oui, qu'a fait l'enfant de Mambo eh

Commentaire

C'est Mulaya qui chantait ce chant des *moba*. Quand il dansait les *buyombo* se dressaient comme les poils d'un animal. Alors il entonnait cette chanson. Il appelait ainsi ses esprits de la brousse, les *kaluwe*. Il citait le nom de Mambo parce que Mambo c'était la mère de Mulaya. Son père c'était Kisokoto.

Note. On loue le chantre ou bien le chantre se loue soi-même en utilisant la troisième personne.

243. O ntobe nsangwa

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 52/8 ; CD 4/3) M

1. *O ntobe nsangwa mwana ba Mulaya ntobe nsangwa*
Ô que je casse les *nsangwa*, moi l'enfant de Mulaya, que je casse les *nsangwa*

Commentaire

Mulaya se vantait de la richesse qu'il avait grâce à sa danse. Il dansait très bien et il en tirait profit. Il avait beaucoup de biens : des fusils, chèvres, vaches. Tout cela grâce à sa danse. Du temps belge, il a pu faire construire son propre magasin, chez lui, dans la région de Nongo. C'est un chant des *kaluwe* en kilala.

244. Oo kaluwe ni bo beta

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 53/3 ; CD 3/1)

1. *Oo kaluwe ni bo beta*
Ô les *kaluwe* ce sont eux qui appellent

2. *Kaluwe ni mwe beta*
Les *kaluwe* c'est vous qu'on appelle
3. *Mama kaluwe ni bo beta*
Maman, les *kaluwe* ce sont eux qui appellent
4. *Kaluwe ni mwe beta*
Les *kaluwe* c'est vous qu'on appelle
5. *Uyo wita kaluwe*
Celui-ci, c'est lui qui appelle les *kaluwe*

Commentaire

Quand Mulaya commençait ce chant il était terrible. Il s'envolait pour ainsi, comme un papillon. On ne savait même pas où il se rendait. Quelque temps après, on le voyait sur le toit, au grenier. Parfois on le perdait. Il partait en brousse, dans les montagnes. Les tam-tams continuaient à battre et on continuait à chanter. Quand il revenait on ne le reconnaissait pas. Il changeait complètement. Il mettait des feuilles et il venait en dansant. Alors les tam-tams battaient très fort. Il était terrible ce Mulaya. C'est aussi un chant des *moba*, en kilala.

245. Yo balingebele fulo buyombo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 53/4 ; CD 3/2)

1. *Yo balingebele fulo buyombo twite mukoba yo*
Ô on m'a dit : Enlève les grelots, qu'on appelle la *mukoba* ô
2. *Yo balingebele fwalo buyombo twite mukoba yo*
Ô on m'a dit : porte les grelots, qu'on appelle la *mukoba* ô

Commentaire

C'est Mulaya qui a chanté ainsi. Les *buyombo* sont les *masamba*, les jupes de paille qu'on portait autour des reins. On découpait soigneusement les morceaux de roseau. C'étaient de longues tiges de roseau. On les attachait tout autour des reins. Il portait aussi les *nsangwa*. Quand il dansait les *buyombo* qu'il avait autour des reins se redressaient. Alors il se mettait à danser terriblement. Les *mukoba* ce sont les *fibanga* qu'il avait dans les mains. Le *kibanga* a la forme d'une hache. Il dansait avec ça dans la main. C'est un chant des *moba* en kilala.

Note. *Fwala* est la forme appropriée ; *fula* (enlève), est utilisé pour former une alternance. Pour la danse et la possession on met les grelots etc. Quand les esprits s'apaisent on les enlève.

246. Nafwalo buyombo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 54/2 ; CD 3/7)

1. *Nafwalo buyombo ne mwana*
Je porte les grelots, moi l'enfant
2. *O nafwalo buyombo mwana Kisokoto*
Ô je porte les grelots, moi l'enfant de Kisokoto
3. *O kamfwale buyombo mwana Kisokoto*
Ô que je porte les grelots, moi l'enfant de Kisokoto
4. *Buyombo nakiliko buyombo mwana Kisokoto*
Je fais tourner les grelots, moi l'enfant de Kisokoto

Commentaire

C'est Mulaya qui chantait ainsi, je vous assure. Il veut qu'on lui amène ses grelots : «Apportez-moi les *buyombo* et les *nsangwa*, apportez-les moi, l'enfant de Kisokoto, pour que je les porte et qu'ainsi je danse.»

Effectivement il liait les perles autour des reins et liait les *nsangwa* aux chevilles et le jeune homme dansait terriblement. Il était terrible. C'est aussi un chant des *moba*, en kilala.

Note. Les *buyombo* sont formés de tiges de roseaux enfilés et pendus autour des hanches. En dansant d'une façon très animée le danseur fait jouer les *buyombo*, les *nsangwa* et les *nsombo* etc.

247. O sunku nafisunkula

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 53/5; CD 3/3)

1. *O sunku nafisunkula ne wa kaka sunku*
Sunku, maintenant je dépose, moi qui suis fatigué, *sunku*

Commentaire

Maintenant Mulaya a fort dansé. Il est fatigué. C'est alors qu'il a entonné cette chanson. Ainsi il mettait fin à sa danse. C'est aussi un chant des *moba*, en kilala.

Note. *Kukaka* n'est pas du kilala ; être fatigué, en kilala : *kunaka*.
Sunku, pour *sunkulu* : le bruit que fait un fagot quand on le dépose.

248. Nebo nafwale nsangwa

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 54/3 ; CD 3/8)

1. *O nebo nafwale nsangwa*
Ô moi je porte les *nsangwa*
2. *Nawilwa ne mwana kaluwe nsangwa*
Je suis possédé par les esprits, moi l'enfant de *kaluwe*, les *nsangwa*
3. *Nebo nawilwa ne mwana kaluwe nsangwa*
Moi je suis possédé, moi l'enfant de *kaluwe*, les *nsangwa*

Commentaire

Quant Mulaya commençait à chanter cette chanson, il se laissait tomber par terre. Et puis on prenait un mortier et on le déposait sur sa poitrine. Il fallait maintenant voir comment le mortier s'agitait. Quelque temps après, le jeune homme se dégageait du mortier, le mettait par terre et c'est là qu'il s'asseyait. Il fallait aussi voir comment le mortier bougeait dans la cour. Mulaya dansait ça et là, il était terrible. C'est alors qu'il entonnait la chanson. C'est aussi une chanson des *moba*, en kilala.

249. Ba shimaluba banshibuluka

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 54/4 ; CD 3/9)

1. *Ba shimaluba banshibuluka*
Belle personne, vous m'avez très mal regardé
2. *Ne mwana kaluwe naya*
Moi l'enfant de *kaluwe*, je m'en vais

Commentaire

Quand Mulaya dansait, si vous le regardiez avec dédain, il devinait déjà vos intentions. Il disait pendant qu'il dansait : « Cette maman n'est pas une bonne maman, elle me regarde avec dédain. Comme il en est ainsi, je m'en vais. » On devait alors le supplier, notre cher Mulaya. Ses esprits *moba* le renseignaient sur ce qu'on disait et pensait de lui. Ainsi il se fâchait et rassemblait ses instruments, les choses avec lesquelles il dansait, ses tam-tams et tout.

Shimaluba c'est la femme qui l'a regardé avec dédain. C'est elle qui a dit : «Il exagère, il ne fait que danser. Depuis qu'il a commencé à danser, il ne veut même pas cesser.» C'est un chant des *moba*, en kilala.

Note. *Maluba* désigne les fleurs : *shimaluba* : une personne belle comme les fleurs.

250. *Yo tatukindila mu kana ka mpemba*

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 54/5 ; CD 3/10)

1. *Yo tatukindila mu kana ka mpemba fwe mwawilwa*
Non, nous ne dansons pas dans le petit cercle de glaise, nous pourquoi on acclame
2. *Bonse balya nga bese bantamba ngombe ngoma*
Que tous ceux-là viennent me regarder, bats les tam-tams pour moi

Commentaire

Mulaya était un grand chanteur. Quand il arrivait dans un petit village, il ne pouvait pas danser dans un village de cinq ou dix maisons. Mais quand il arrivait dans des villages comme Kafubu, Bulanda, Kasamba, Kilobelobe et Kanawena, il dansait très fort. C'est un chant des *moba* en kilala.

Note. La forme *mwawilwa* alterne avec *ba Mulaya*

La glaise blanche mélangée à de la farine sert à délimiter la cour réservée aux possédés, aux devins.

Mwawilwa : comme il est célèbre on l'acclame.

A comparer avec *Mulumbwa* - Verbeek, 1997 : 335, ch. 503-505.

251. *O Mulaya letapo lwimbo*

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 54/6 ; CD 3/11)

1. *O Mulaya letapo lwimbo mu kanwa mwauma (2x)*
Ô Mulaya, entonne une chanson, ma bouche est sèche
2. *Fwebo tubalile ulwimbo pa kanwa pangu pangu*
Nous, c'est depuis longtemps que nous avons commencé à chanter, la bouche *pangu pangu*
3. *Mulaya kiliko buyombo Mulaya*
Mulaya, tourne les *buyombo*, Mulaya
4. *Ba Mulaya letenipo lwimbo mu kanwa mwauma*
Mulaya, entonnez une chanson, ma bouche est sèche
5. *Fwebo tukonkele ukwimba pa kanwa pangu pangu*
Nous, nous sommes venus ici pour chanter, dans la bouche *pangu pangu*
6. *Mulaya kiliko buyombo kilika*
Mulaya, tourne les *buyombo*, Mulaya

Commentaire

Ce sont les esprits qui lui disent de continuer à chanter. Il se déchaîne alors dans la danse. La bouche *pangu pangu* veut dire : ouvrir la bouche. C'est un chant des *moba* en kilala.

Note. *Kukilika buyombo* : faire tourner la jupe de roseaux.

252. *O nashanamo abaweme*

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 54/7 ; CD 3/12)

1. *O nashanamo abaweme bakibasa bashale*
Ô j'ai dansé pour les belles, que les laides restent

2. *O nakindilapo abaweme bakibasa bashale*
Ô je danse pour les belles, que les laides restent

Commentaire

Kibasa fut un village des Balala. Mulaya a refusé de danser dans ce village. «Je ne peux pas danser dans le village de Kibasa, Kibasa va rester. Moi je vais danser ailleurs. Si je veux danser, j'irai danser soit chez les Balenge, soit chez les Maswaka. Je ne peux pas battre mes tam-tams et danser ici chez Kibasa». Il a refusé de danser dans ce village parce qu'il y avait beaucoup de sorciers. Une fois il allait devenir fou dans ce village. Les gens étaient jaloux de la façon dont il dansait. C'est alors qu'il a chanté ce chant. Chez les Maswaka, c'est dans la région des Balala, il y a là les chefs Nkole et Kitina. C'est un chant des *moba*, en kilala.

Note. La forme *nashanamo* alterne avec *nakindilapo*, *nkoshaninapo*, *nkokindilapo*, *nakushaninapo*, *nakukindilapo*, *twakukindilapo*.

La forme *abaweme* alterne avec *utusungu*, *abayeke*, *abalenge*, *amaswaka*, *abasungu*, *abalamba*, *kaonde*, *abasela*.

Il y a une opposition entre le texte du chant et l'explication de l'informateur. Le mot *kibasa* sert à dénigrer les maladroits, par opposition à *abaweme*, les belles et beaux, les bons, les forts, les capables.

Kibasa vient de *kibasa mwinko* : dicton pour désigner les maladroits. Le danseur annonce qu'il va danser pour les beaux ; ici ce sont des belles car il est homme. Il peut s'agir aussi des personnes bonnes et habilles, qui font des merveilles, pour les blancs, les riches, les puissants, les bayeke

Le verbe est *kukindila* : danser pour ; tandis que dans le commentaire l'informateur localise la situation : *mwa*, *mu*, et fait de *Kibasa* un nom de village.

253. O eko bali abayambo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 56/4 ; CD 4/11) M

1. *O eko bali abayambo bali ne nsempe abayambo*
Ils sont là les *bayambo*, ils ont des franges, les *bayambo*
2. *Eko bali abayambo bali ne nsempe ba Mulaya*
Ils sont là les *bayambo*, ils ont des franges, Mulaya
3. *Mwabamona abayambo bali ne nsempe*
Vous les voyez les *bayambo*, ils ont des franges

Commentaire

C'est Mulaya qui chantait ainsi. Les *bayambo* sont des *bakishi*, ce sont des *kaluwe*. C'est un chant des *moba*, en kilala. Pour les *moba*, voir C. Doke, 1931 : 256-257 ; Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 18.

254. Mama mwana Mulaya

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 56/6 ; CD 4/13) M

1. *Mama mwana Mulaya leka nkinde ne wakwenda*
Maman, enfant de Mulaya, laisse-moi danser, moi l'ambulant
2. *Mwana Mulaya leka nshane ne wakwenda*
Enfant de Mulaya, laisse-moi danser, moi l'ambulant
3. *Mwana Kisokoto leka nkinde ne wakwenda ee*
Enfant de Kisokoto, laisse-moi danser, moi l'ambulant

Note. La forme *nkinde* alterne avec *nshane*, *nkwebe* (que je dise), *nshanemo* (que j'y danse), *nkindemo* (que j'y danse).

Commentaire

C'est l'enfant de Mulaya qui chante ainsi. Il appuyait la tête contre le sol et il soulevait les jambes. Et les *nsombo* attachés à ses chevilles résonnaient très bien. C'était merveilleux à voir. Les gens affluaient. Certains montaient dans les arbres ou sur les toits. Alors le danseur appelait les *bayambo* : «Enfant de Mulaya, laisse-moi danser dans le cercle, moi le voyageur, moi l'enfant de Kisokoto, laisse-moi y danser moi le marcheur.» C'était terrible ce jour-là. On lui offrait beaucoup de cadeaux. On y mettait un récipient, on y mettait de petites choses, les aiguilles, les lames de rasoir, les patates douces etc. Tout cela pour Mulaya. C'est un chant des *moba* en kilala.

255. Mulaya konkapo lwimbo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 61/11 ; CD 4/15)

1. *Oo Mulaya ee Mulaya konkapo lwimbo ne wakwenda*
Ô Mulaya, oui Mulaya, accompagne le chant pour moi le voyageur
2. *Ba Mulaya konkapo lwimbo ne wakwenda*
Mulaya, accompagne le chant pour moi le voyageur
3. *Mbwelele kwesu ku Maswaka ne wa malilo*
Que je rentre chez nous au Maswaka, moi l'homme des deuils
4. *Bakashhi bantane kiso ne wakwenda*
Ah ma femme a refusé de me donner sa cuisse, moi le voyageur
5. *Aa nkokita shani ne Mulaya nsangwa shalila ((2x))*
Ah que vais-je faire, moi Mulaya oui
6. *Mulaya letapo lwimbo Mulaya ee*
Mulaya, entonne un chant, Mulaya oui
7. *O nakubala nkalikulike ne wakwenda*
Ô je vais me pendre moi le voyageur
8. *O Mulaya bonse balapila ne wakwenda*
Mulaya, tout le monde se repent, moi le voyageur
9. *O ngale nkobeke ukulu ne wakwenda*
Ô que j'accroche la jambe, moi le voyageur
10. *O umutima wangi buluya ne wakwenda*
Ô mon coeur est bête, moi le voyageur
11. *Ba Mulaya teti bafyale ne wakwenda*
Mulaya ne peut pas avoir des enfants
12. *Mama nebo nkofwa ba Mulaya ne wakwenda*
Maman, je vais mourir, Mulaya, moi le voyageur

Commentaire

C'est Mulaya qui chantait ainsi. Sa chère Selita lui avait refusé sa cuisse. C'était terrible. Alors il a dit : «Je vais me pendre puisque ma femme me refuse les cuisses.» C'est un chant de *moba*, en kilala.

Note. Les vers ci-dessus sont alternés pêle-mêle, avec de légères variantes.

Comme très souvent, dans les chansons de danse on traite les faits d'actualité. Ici il chante l'infidélité de son épouse.

256. Ee ne Mulaya leka mpite

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 61/12 ; CD 4/16) M

1. *Ee ne Mulaya leka mpite*
Oui moi Mulaya, laisse-moi passer
- R. *Nafwa munda*
J'ai mal au ventre

2. *Findo balile ba Mulaya R.*
Qu'est-ce que Mulaya a mangé ?
3. *Findo mwalile ba Mulaya R.*
Qu'est-ce que vous avez mangé, Mulaya ?
4. *O nemo nalyo musampala R.*
Ô moi j'ai mangé des feuilles de courges
5. *Mama bakashi bantane kinena R.*
Maman, ma femme me refuse le vagin
6. *Mama nafwa ne kabwe tumba R.*
Maman, je meurs, moi le bandit
7. *O natobelo musampala R*
Ô j'ai goûté des feuilles de courges
8. *O nalwala ne nalwala R.*
Ô je suis malade, je suis malade
9. *Kabili nalwale kisenkebele R.*
Et puis je souffre de *kisenkebele*

Commentaire

Mulaya est allé quelque part, toujours pour ses activités de chanteur et de danseur. Là où il est arrivé on lui a préparé la bouillie avec des feuilles de courges, *musampala* appelé aussi *kibwabwa*, en kilala. On lui a préparé la bouillie avec des feuilles de courges. Mais quand il est allé se coucher, il a eu des maux de ventre, il a commencé à faire la diarrhée. C'est un chant de Mulaya, des *moba*, en kilala.

Note. Il y a un mélange de langues : *nemo* (moi, en lamba), *kabwe tumba* (bandit : en bemba), *kisenkebele*: sorte de danse ; en lala, tresse.

Comme dans les chansons de danse, le chantre y mêle des sujets d'actualité.

257. Lelo mwakyaumfwe kipota

VERSION DE KALUNGA NOWA (W 14/2 ; CH 12/9)

1. *Lelo mwakyaumfwe kipota*
Vous écoutez aujourd'hui le bruit des eaux, elle bouillonne
2. *Kumfwa kyatintima kitenda bushiku*
Celle qui ne se déplace pas la nuit
3. *Mwe bakolowa tange muleke bese bapingule kyalo kya bwangu ee*
Vous qui ensorcelez cessez d'abord, qu'on vienne juger le monde actuel
4. *Lelo mwakyaumfwe kipota*
Vous écoutez aujourd'hui le bruit des eaux, où elle bouillonne
5. *Kwisa kyatintima kitenda bushiku*
Celle qui ne se déplace pas la nuit
6. *Ba bakolowa tange muleke bese bapingule kyalo kya bwangu ee*
Vous qui ensorcelez cessez d'abord, qu'on vienne juger le monde actuel
7. *Lelo mwakyaumfwe kipota mwiulu*
Vous écoutez aujourd'hui le bruit dans le ciel
8. *Owe ee oo ni ba Kate abakitala baipaya ku mfuti*
Ô ô c'est Kate l'audacieux qui est tué au moyen d'un fusil
9. *Ati shaleni mu Shaba sha kwa Yambwe*
Restez au Shaba de Yambwe
10. *Lelo mwakyaumfwe kipota mwiulu*
Vous écoutez aujourd'hui le bruit dans le ciel

11. *Kumfwa kyalunduma kitenda bushiku*
Elle gronde celle qui ne se déplace pas la nuit
12. *Mwe bakolowa tange muleke bapingule kyalo kya bwangu ee*
Vous qui ensorcelez, cessez d'abord, qu'on vienne juger le monde actuel
13. *We mwaïke ni ba Kate abakitala owe ee baipaya ku mfuti*
Toi petit, c'est Kate l'audacieux ô, il est tué au moyen d'un fusil
14. *Ati shaleni mu Shaba sha kwa Yambo*
Restez au Shaba de Yambo
15. *Kasanda makose kifwiti balimupata bonse*
Kasanda Makosa (transporteur des anneaux) est un sorcier, il est haï par tout le monde
16. *Te kwisa muno kyalo bafunfunkanamo keneme*
Venant dans cette région...
17. *Ba nkungwa miko sombi kaumfwe misowa*
Porteur de malheurs, qu'il n'entende que de pleurs
18. *We mwaïke abalishi ba ngoma nandi nalikwata*
Petit, les batteurs des tam-tams, moi aussi j'en ai
19. *Ba Pasoni kani ni ngoma ya bayambo mwalisha*
Pasoni, si c'est le tam-tam des bayambo que vous battez
20. *Finshi Lesa akapengela ee*
Pourquoi Dieu souffre-t-il
21. *Ikibomba pande mwe bana babo*
Le travail de coquillage, leurs enfants
22. *Nani ni mfuti ya mabumba mwalisha!*
Peut-être c'est un fusil des foules, vous qui jouez
23. *Kinshi Lesa akapengela*
Pourquoi Dieu souffre-t-il
24. *We mwaïke abapupa Lesa e kikulu muno kyalo*
Petit, ceux qui prient Dieu, c'est cela l'important dans le monde
25. *Ba Geleman kani ni mfuti ya mabumba mwalisha*
Allemand, si c'est le fusil des foules, vous qui jouez
26. *Kinshi Lesa akapengela ee*
Pourquoi Dieu souffre-t-il

Commentaire

C'est un chant pour les chasseurs. Quand nous sommes à la chasse, nous préparons les têtes des bêtes et alors on chante ces chansons.

Note. C'est une chanson du *kisengwe*, avec des ajouts personnels.

Kutitima : faire du bruit, comme une chute d'eau ; *kulunduma* : faire du bruit, comme le tonnerre ; *nkungwa miko* : personne qui cause des malheurs sans s'en soucier.

PARTIE III. CHANTS EN LANGUE LAMBA

258. Tubatutawile bali panshi abainga

A) VERSION DE MUTABA DAUTI (MG 104/2 ; MG 104/4 ; MG 106/4 ; V 34/38; V 26/56) M

1. *Tubatutawile bali panshi abainga*
Frappons le sol pour les anciens chasseurs
2. *Tubatutawile bali panshi abainga bafwile*
Frappons ceux qui sont sous la terre, les anciens chasseurs qui sont morts

Commentaire

C'est une chanson de *limbalakata*. Les *bainga* sont ceux qui sont morts, les grands. Bon, si vous êtes au deuil de vos grands-parents, par exemple, pour faire sortir des héritiers, vous allez jeter les *sanso*, faire le discours adressé aux esprits des morts : «Non, grand-parent, tu étais mort, écoute comment tu étais mort. Les gens sont venus pour te pleurer. Il ne faut pas troubler le tam-tam, non. Tu entends, toi notre grand-parent. Nous y jetons une parole pour que le tam-tam puisse très bien résonner et que les gens puissent bien jouer. Que le bagarreur, que le jaloux prenne sa femme. Que le bagarreur parte parce que pour ce qui concerne le deuil ici, c'est notre grand-parent que nous sommes en train de pleurer, nous autres. Notre grand-parent était mort depuis longtemps. Alors aujourd'hui, nous voudrions sortir son nom. C'est ce deuil que nous faisons.» C'est vrai, après avoir ainsi parlé, on prend de la farine et on la jette là-dessus. Vous jetez sur les tam-tams et après cet acte nous les battons *binbin*. Tous les tam-tams répondent alors et celui qui est en bas dit : «On m'a invoqué.» Enfin on dit : «Il ne faut pas quitter avant qu'un vieux n'y aille pour danser du *limbalakata*.» Ainsi lorsqu'il va y aller avec un pagne d'une femme ou bien il porte une peau de bête, il chante le chant : «Frappons...»

Note. On introduit la danse pour la cérémonie du lever de deuil. On s'adresse aux esprits ; on invite à éviter les bagarres ; on ouvre la danse.

B) VERSION DE MANGUERITE KINKUNKUMWINA MUMBA (MG 101/6 ; CD 5/14) M

1. *Tubatutawile bali pansha bainga ne kabwa*
Que je danse pour ceux qui sont sous la terre, les anciens chasseurs, moi un petit chien
2. *Tubatutawile bali pansha bainga ee*
Que je danse pour ceux qui sont sous terre, les anciens chasseurs eh

Commentaire

Le danseur courbé à la manière d'un chasseur frappe le sol de ses pieds. Les mouvements de ses épaules et bras font penser à un chasseur qui tient un fusil prêt à tirer. D'ailleurs le chanteur pousse des sons semblables à des coups de feu pour faire voir que l'homme qui danse s' imagine une scène de chasse. Ce chant est aussi chanté à l'occasion d'un deuil lorsqu'on mange le *mulangwalangwa*. Il ne signifie rien d'autre qu'une invocation aux esprits qui se trouvent en bas. C'est pourquoi le danseur frappe le sol avec ses pieds.

C) VERSION DU GROUPE SEMPYA (MG 102/13)

1. *Tubatutawile bali panshi abainga*
Frappons le sol pour eux, ils sont sous la terre, les anciens esprits

Note. Le fait de frapper le sol signifie qu'il faut insister pour que les esprits se réveillent et répondent.

D) VERSION DE KABEBA NKONGA (SK 20/2 ; CD 8/25) M

1. *Tubatutawile na abali panshi abainga*
Invoquons aussi pour ceux qui sont sous terre, les anciens chasseurs
2. *Tubatutawile leka na abali panshi abainga e*
Invoquons, ô arrête, aussi pour ceux qui sont sous terre, les anciens chasseurs eh

259. Kiti bongo

A) VERSION DE KAWAMA SUPUNI (AG 1/5 ; CH 22/64)

1. *Kiti bongo ni name yo yakoneko kulu*
L'arbre craque, c'est l'animal qui a la jambe cassée

Commentaire

C'est un chant de chasse. Quand on tire un coup de fusil sur la bête, elle s'écroule, elle tombe, elle se casse la patte. Le matin on essaie de suivre la piste en disant : «Elle est passée par ici, elle est passée par là.» Donc on poursuit la bête après l'avoir blessée avec un coup de fusil.

Note. C'est au passage de la bête que surtout le bois sec casse. En se voyant poursuivie, cette bête casse le bois et se fait repérer.

B) VERSION DE KUNDA MILAMBO (MF 60/23 ; CH 6/27) M

1. *Kiti bongo ni name yo yakonoka ni nama (2x)*
L'arbre a fait crac ; c'est une bête qui s'est écroulée, c'est une bête
2. *Kiti bongo ni name yo yakonoka aa*
L'arbre a fait crac ; c'est une bête qui s'est écroulée...

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse. Ce n'est pas une chanson qui concerne la chasse au fusil, non. Il s'agit de la chasse qui se fait en creusant des pièges (*bukinga*). On creusait un trou très profond à un endroit où viennent les animaux, disons près des termitières. Il y a des endroits où les animaux viennent lécher la matière salée. C'est cet endroit qu'on appelle *mumbu*. C'est pourquoi on creusait un trou tout juste à l'endroit par où ils passaient. Après avoir creusé le trou, ils l'arrangeaient très bien. Ils y mettaient des troncs d'arbre et des feuilles. On ne pouvait pas remarquer qu'il y avait un trou. Quand la bête marchait dessus, elle s'y précipitait et mourait dans le trou. Si leur abri temporaire était tout près de là où ils avaient creusé le trou, ils entendaient le bruit de l'écroulement du piège quand la bête s'y précipitait. Ils entendaient le tronc d'arbre qui se cassait. Quand ça se cassait, ils savaient que c'était une bête. Et ils se levaient. Parfois ils commençaient même à danser. Ils savaient qu'ils auraient de la viande le jour suivant. Ce serait un festin.

Note. On chante ce chant pendant qu'on est en train de dépecer la bête et à la fête qui suit la chasse. Voir la ch. 135.

260. Nafuma mu kipya

VERSION DE KYEMBO SUPUNI (AG 2/2 ; V 44/6) M

1. *Nafuma mu kipya ndi nenka ne mbwa yenu ndi nenka*
Je viens d'une brousse brûlée, je suis seul, moi votre chien, je suis seul

Commentaire

Je vis en brousse. Pendant que je vis en brousse, tout le monde sait que Kyembo vit en brousse. Un jour, je me décide d'aller rendre visite à mes frères et que je cause avec eux dans le village. A mon arrivée, j'apparais devant eux, ils me saluent : «Bonjour, Monsieur Kyembo». Je réponds : «Bonjours». On me

demande : «D’où venez-vous?» Je réponds : «Je viens de la brousse, le lieu où je vis.» On demande : «Avec qui êtes-vous?» Je réponds : «Je suis seul comme vous voyez.» Ils demandent : «N’avez-vous pas de compagnon?» Je réponds : «Je suis seul, je n’en ai pas.» Alors les gens se mettent à réfléchir et se disent : «C’est vrai que cet individu dort en brousse.» Véritablement, je suis un chien, puisqu’un chien n’approche jamais les gens. Il approche les gens seulement à partir du moment où il est domestiqué. Mais celui qui se rebelle en fuyant vers la brousse, il part pour toujours. Si on ne le cherche pas au moment où il va vivre en brousse, il revient pendant la nuit et les gens diront : «Le chien qui s’était égaré en brousse est rentré aujourd’hui.» Vraiment je reviens d’une brousse brûlée. Voilà le chant.

261. Kimya amoni e

VERSION DE KYEMBO SUPUNI (AG 2/6 ; CH 44/8) M

1. *Kimya amoni e kimya amakubi e*

Celui qui fait fuir et voler les oiseaux, celui qui fait fuir et voler les vautours

Commentaire

Nous pouvons essayer de donner une explication à ce chant. Tu peux trouver tes amis en train de boire. Ils sont en train de boire de la bière dans une calebasse. Ils sont très joyeux et ils s’amusent bien. En arrivant là-bas, tu les salues et ils demandent comment tu te portes. Tu réponds : «Je me porte bien. Et vous, comment vous portez-vous?» Après, ils te servent du *katata* dans un gobelet. Tu sens comme si tu devenais troublé et cassé. Plus tard, le brasseur de la bière cherche à se déplacer, tu lui dis : «Vous m’avez versé de la bière.» Sur le champ la bagarre commence. Vous vous mettez à vous battre. Puis, tout le monde se disperse pêle-mêle. Chacun se dit : «Moi je pars, il s’agit donc d’une guerre !» Un autre dit : «Moi, je pars, pourquoi a-t-on amené un tel individu?» Chacun de son côté décide de partir. Ainsi tout le monde se disperse. Ensuite, le propriétaire de la bière reste et dit : «Vois-tu maintenant comment tu viens d’agir? Toi que j’ai bien accueilli ici, maintenant vois-tu ce que tu viens de faire?» Donc cet homme est un provocateur, il est bagarreur et agressif. Voilà ce que signifie «*Kimya amakubi*». Tu trouves tes amis en train de boire dans une maison de boisson et tu te décides d’y entrer. On te sert un gobelet pour boire. Après tu te mets à dire : «Toi tu es idiot, tu es impoli.» On te répond : «Comment puis-je être impoli et idiot à ton endroit?» Tu répliques : «Peux-tu être supérieur à moi...» La dispute se passe entre deux personnes, mais les gens qui se trouvent à l’intérieur de la maison, commencent tous à partir, l’un après l’autre, puisqu’ils évitent des problèmes. Alors chaque fois que les gens te voient, ils te désignent en disant : «Cet individu est bagarreur.» Quiconque te vois dit : «Cet homme aime se bagarrer. Dès qu’il arrive ici, nous allons nous disperser.» Voilà la signification de «*Kimya amakubi*». C’est-à-dire que tu disperses les gens. Le terme *ulubo*, en kilamba, veut dire la bagarre. Cela se dit de quelqu’un qui aime se bagarrer. Il trouve une autre personne calme et pacifique, mais il lui donne des coups. Alors quand les gens viennent, ils disent : «Celui-ci n’a rien fait de mal. Il l’a seulement provoqué. Il ne lui a fait aucun mal. Donc cet individu aime se battre et provoquer les gens». Voilà en kilamba pour dire bagarre.

Note. C’est le chasseur qui se loue. Il disperse les rapaces. C’est lui qui laisse du gibier en brousse où se posent et se lèvent les vautours. C’est lui qui nourrit les pauvres gens. La chanson sert à la fête des têtes.

262. Umupalu we sabi naye mupalu

VERSION DE TONKOSHI (AG 8/2 ; CH 26/14) M

1. *Umupalu we sabi naye mupalu*

Le tueur de poissons est aussi un chasseur

2. *Naye mupalu tabatimuna bainga*

Il est aussi un chasseur, il ne faut pas mépriser les *bainga*

Note. *Muinga* : chasseur qui est possédé par les esprits.

263. *Twalukwenda na bakaluwe*

VERSION DE KASAMBA (AL 107/3 ; CD 17/15) M

1. *Bakaluwe bakaluwe twalukwenda na baluwe e*

Les *kaluwe*, les *kaluwe*, nous marcherons avec les *kaluwe*

Note. Le chasseur qui se croit possédé s'imagine que ce qu'il fait se fait grâce aux *kaluwe*, ses esprits. S'il a de la chance, comme ces esprits sont les maîtres des troupeaux, il attribuera sa réussite à leur intervention.

264. *Twishinde*

VERSION DE MUSONDA SAMUEL (AL 87/6 ; CH 45/37) M

1. *Twishinde tu twishinde tu*

Déféquons, déféquons

2. *Mulume abamba twishinde*

Mon mari a fait bonne chasse, déféquons

Commentaire

Le mari a tué un éléphant. «Un si mince comme ça», diront les uns. «Oui, il a travaillé », diront les autres. «C'est faux», dit-on. «Allons, vous verrez», continuent les autres. Et ils le trouvent couché, l'éléphant. «Ah, c'est le fils de tel qui a tué tel animal?» diront-ils. «Oui, oui», diront les autres. «Il a tué», disent-ils. «Eh, de quelle tribu est-il cet homme?» demandent-ils. Ah, les enfants de ces jours-ci, mon cher, sont terribles. Il n'a même pas de barbe, il va à l'intérieur de l'animal. C'est terrible. Pour entrer dans l'éléphant on fait ceci. On fait une ouverture dans le corps après qu'il ait poussé le dernier cri *nye nye nye*. Il gît au sol, il est déjà mort et vous avez déjà coupé la trompe. C'est alors seulement qu'on peut faire un trou dans le corps. On cherche la côte qui aurait été atteinte par la balle, on y perce légèrement pour éloigner le mauvais sort qu'il a mis là-bas. On cherche donc là où se limite la côte de l'éléphant et c'est par là qu'il faudra entrer pour aller atteindre le coeur, on l'arrache et on le donne. Si c'est moi qui ai tué l'animal, je le donnerais à celui-ci. Je me trouve à l'intérieur de l'animal, à ce moment, c'est là que j'entre. Ceci, je l'arrache d'ici, c'est de l'air. Mais ce qui va apparaître à l'intérieur est très mystérieux, l'éléphant va crier comme il fait lorsqu'il se déplace : *Eeee, beee beee* et tout le sang saute sur moi, je deviens tout rouge de sang sur tout le corps. Moi j'avance, je ne fais qu'avancer, je dois nécessairement toucher le coeur : *pa a a*. A l'intérieur d'un éléphant on marche normalement. On est debout, je suis tout couvert de sang. C'est alors que je tire tous les obstacles pour me permettre d'atteindre le coeur. C'est seulement à ma sortie que je peux déclarer que j'ai tué un animal. J'ai arraché donc le coeur là où il se trouvait. C'est à mettre aussi dans de gros sacs. C'est très gros. C'est alors que je peux le faire sortir, j'ai le dos tourné à ce moment. Après que je l'aie fait sortir le dos tourné comme ça, c'est alors que je déclare ceci : «J'arrive, prépare-toi.» Il ne devra pas se placer loin, les autres gens ont déjà fui le dernier cri de l'éléphant. Là où est tombé l'éléphant on y retrouve encore un autre coeur d'éléphant. Tu ne peux pas comprendre cela. C'est pour cela que tu vois, les chasseurs, là où tombe un éléphant, on y retrouve un morceau de viande, là-bas même. C'est le sens du dernier cri que l'on entend. Là où est tombé un éléphant c'est pas une fable, c'est chose vraie qui arrive aux chasseurs d'éléphants, même les blancs le font. Ils disent que ce n'est rien, il n'y a pas de problème, c'est faux, vous allez vous déplacer un peu seulement, tu ne peux même pas arriver loin, vous creusez un peu seulement et vous retrouvez le coeur d'éléphant. Tu peux t'étonner de retrouver cela là où tu as enterré pourtant. Dans le sol simplement, là où il est tombé. Vous retrouvez la viande d'éléphant dans le sol. Comme le sang l'a toujours été, elle suinte de sang, elle est toute fraîche, vous la faites sortir et vous les mettez ensemble avec la première viande. C'est ce qui se passe lorsqu'on tue un éléphant.

Note. Si on mange beaucoup, il faut aussi déféquer. Exagérer en mangeant est un signe par lequel on montre sa reconnaissance. C'est une chanson pour la fête.

265. Ubuta bwangi ubu nakupela

VERSION DE KISHIBA KAPENGE BERNARD (AL 3/1 ; CH 20/10) M

1. *Ubuta bwangi ubu nakupela bwakwipaya nama nkulu shenka*
Mon fusil que je te donne, c'est pour tuer uniquement de grandes bêtes
2. *Bwakwipaye nama nkulu shenka nashe nama nkulu shaya lubilo oo*
C'est pour tuer de grandes bêtes seulement, elles aussi les grandes bêtes s'en vont en courant ô
3. *Ubuta bwangi ubu nakupela bwakwipaya makungulu eka aa*
Mon fusil que je te donne, c'est pour tuer des éléphants mâles seulement
4. *Bwakwipaya makungulu eka nawa makungulu aya lubilo oo*
C'est pour tuer des éléphants mâles seulement, eux aussi les éléphants mâles fuient en courant ô

Commentaire

Donc ce sont ces chansons que chantaient les chasseurs quand ils étaient en train de boire. Eux ne songeaient qu'à une chanson de chasse. Eux sont habitués à la brousse. S'ils allaient en brousse, ils ne tuaient que des éléphants peut-être, des *mpelembe* peut-être. Rien que de grandes bêtes. Maintenant ils sont avec leur enfant, un garçon. On veut l'initier à la chasse, à être chasseur. Lui aussi tue des animaux. Ainsi il dit : «Mon fils, il faut que tu ressembles à moi, ton père, il ne faudra pas tuer de petites bêtes sans valeur, non, voilà le fusil que je te donne, toi aussi, tu tueras rien que de grands animaux comme moi je les tue, moi, ton père.» Donc c'est-ce que faisaient les chasseurs jadis. Les *makungulu* ce sont les éléphants, les grands éléphants. C'est cela les *makungulu*.

Note. La chanson sert au culte et à l'initiation de l'apprenti.

266. O kabose mumbwe

A) VERSION DE KETULU KAMWISA (AL 29/13 ; CH 21/37) M

1. *O kabose mumbwe kabose kabose kabose mumbwe kabose*
Qu'il aboie, le chacal, qu'il aboie, qu'il aboie, qu'il aboie, le chacal qu'il aboie
2. *Ikyabosele mu kabanda kabanda kalekunkuwa mumbwe yamwe balume mumbwe kabose*
Ce qui a aboyé en brousse, la brousse, il m'appelait, chacal, mon cher mari, que le chacal aboie
3. *Ikyakuwile mu kabanda kabanda kalekunkuwa mumbwe ee*
Ce qui appelait en brousse, la brousse, il m'appelait, le chacal hé
4. *Kaite kaite mumbwe kaite kaite kaite mumbwe kaite*
Qu'il appelle, qu'il appelle, le chacal qu'il appelle, qu'il appelle, qu'il appelle, le chacal, qu'il appelle...
5. *Ikyakuwile mu kabanda kabanda kalekunkuwa mumbwe ee yemwe balume mumbwe kabose*
Ce qui appelait en brousse, la brousse, il m'appelait, le chacal hé, mon cher mari, que le chacal aboie

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. On parle du chacal qui aboie en brousse *bwe bwe bwe*. Ah comme le chacal avait aboyé, le chacal va aboyer. C'est le chacal qui fait *bwe bwe bwe*, le chacal qui ressemble au chien.

Ifyakuwile mu kabanda... : faire du bruit en brousse, c'est la signification de *ukukuwa* ; *kabanda*, ici, c'est la brousse.

Note. Le chasseur est appelé en brousse pour qu'il aille faire la chasse. Ce chasseur se sent toujours appelé à aller faire la chasse.

267. Mwe bana mulikengele

VERSION D'UN GROUPE DE SAKANIA (IM 10/33 ; CD 22/22)

1. *Mwe bana mulikengele mukantwalila bana mu mpanga muli balukungwe*
Vous les enfants, que vous êtes malins, vous envisagez amener les enfants en brousse, où il y a les serpents *lukungwe*
2. *Mwe bana mulikengele mukantwalila bana mu mpanga muli ba lukungwe e mweba e*
Vous les enfants, que vous êtes malins, vous envisagez amener les enfants en brousse où il y a les serpents *lukungwe*, dont je vous parle
3. *Napya lelo muli ne misenga muli ne misenga mukamina e (2x)*
Je souffre aujourd'hui, il y a aussi du sable, il y a aussi du sable, vous avalez
4. *Napya lelo muli ne misenga muli ne misenga eyo ee (2x)*
Je souffre aujourd'hui, il y a aussi du sable, il y a aussi du sable, oui
5. *Ba mayo bafwa ba mayo bafwa nafwa e mukantwalila bana mu mpanga muli ba lukungwe muli ba lukungwe mweba ee*
Ma mère est morte, ma mère est morte, je souffre eh, vous envisagez amener les enfants en brousse, où il y a les serpents *lukungwe* où il y a les serpents *lukungwe* dont je vous parle

Note. La chanson fait allusion à la sorcellerie.

Lukungwe : espèce de serpent (syn. *ngoshe* plus employé), cf. *Bemba-English dict.*

268. Kulala koku ee

VERSION DE KETULU KAMWISA - LAMBA DÉFORMÉ (AL 30/10 ; CH 21/41) M

1. *Hum kulala koku ee ba tata ee*
Hum on ne pouvait même pas dormir, mon père eh
2. *Ba nangu ko mwaile mawe ee*
Même là où tu es allé, hélas
3. *Kulikulila bamwina nyin nyin nyin*
Où chantaient les hiboux *nyin nyin nyin*
4. *Ngo mushi uwemyo lile bamwina nyin*
Quel beau village où chantent les hiboux *nyin*
5. *Kulala koku ee yoyo yo mama ee*
On ne dort même pas eh, oh maman eh
6. *Napikilamo buta aa*
J'y ai tiré un coup de fusil
7. *Napikilamo buta mu mushi mwa Kyembe Kyembe wapita pa kapuni weee*
J'y ai tiré un coup de fusil au village de Kyembe parce que Kyembe est trop ironique hé
8. *Napikilamo buta napikilamo buta*
J'y ai tiré un coup de fusil, j'y ai tiré un coup de fusil
9. *Napikilamo buta mu mushi Mulyobi Mulyobi wapita pa kapuni weeee*
J'y ai tiré un coup de fusil au village de Mulyobi, Mulyobi il est trop ironique
10. *Aa pano ndi kufwa ee*
Ici où je suis, je vais mourir
11. *Pano ndi kufwa panwe milangwe panwe ee*
Ici où je suis, je vais mourir et j'ai beaucoup de soucis maintenant
12. *Tata wandaile nshiku shinga mawe*
Papa, tu m'as garanti combien de jours, malheur à moi
13. *Nangwa bakangipaye teti bakandye ndi lunda nkalula*
Mais même s'ils me tuent, ils ne me mangeront pas, je suis amertume, je serai amère

14. *Kamwimbeni mwe mukashalapwee*
Chantez, vous qui resterez en vie
15. *Mama ba Sefu mwandaile nshiku shinga tata*
Maman Sefu, vous m'aviez promis combien de jours, papa
16. *Nangwa bakangipaya teti bakandye ndi lunda nkalula*
Mais même s'ils me tuent, ils ne me mangeront pas, je suis amertume, je serai amère
17. *Kamwimbeni mwe mukashalapwe ee*
Chantez, vous qui resterez en vie
18. *O mwe bakashi lebwe lebwe*
Ô toi ma femme, des radotages
19. *Kwenko kulabila te kulalapo tulo maweee*
Tu ne fais que parler, on ne peut même pas dormir, malheur à moi
20. *O mwe bakashi lebwe lebwe*
Ô toi ma femme, des radotages
21. *Kwenko kulabila te kulalapo tulo kikatekwe kikafume ku mutima ee*
Tu ne fais que parler, on ne peut même pas dormir, que ça finisse pour que ça dissipe ton coeur et que tu puisses bien vivre et moi, moi chasseur, je resterai un jour oublier ces soucis eh
22. *Nobyoka kekale nane nkekale mwisha ngombe*
Et que tu puisses bien vivre et moi aussi chasseur j'irai me reposer
23. *Tata napikilamo buta*
Papa, j'y ai tiré un coup de fusil
24. *Napikilamo buta mu mushi mwa nani ee tata wapita pa kapuni weee*
J'y ai tiré des coups dans le village de qui encore, oui papa, tu es victime de leur ironie

Commentaire

C'est une chanson qui parle de quelqu'un du village de Katete. Il était devenu dangereux et tuait ses amis avec un fusil. Mais alors quand on l'a attrapé, il a chanté cette chanson en disant : «Papa, vous m'aviez promis combien de jours? Moi-même les gens qui me tueront ne me mangeront pas, car moi je suis laalebasse amère. Il faut que ceux qui resteront chantent maintenant.»

Mulyobi wapita pa kapuni? C'est de l'ironie qui a été usée par le chef qui a été insolent. Alors on a dit : «Tu as été insolent. Voilà pourquoi j'ai tiré.» En tout cas, c'est une chanson de chasse. Elle est comme une chanson de deuil. Il est aussi en train de pleurer parce que l'on voudrait aussi le tuer et on lui dit : «Toi tu as causé du tort aux habitants de ce village du chef en tirant sur les gens, tu as éliminé tes amis, tu vas aussi mourir.» Alors lui aussi répond : «Même si vous me tuez maintenant, vous ne pouvez pas me manger.»

269. Mwimbona kasuba kushika

VERSION DE KIKOLOMA KETULU (AL 33/2 ; CH 21/49) M

1. *Mwimbona kasuba kushika e nalikwalaule bolo (4x)*
Ne voyez pas comment j'ai traîné, je ne faisais que tourner mon testicule
2. *Mwambona kasuba kushika nalikwalaule bolo (7x)*
Vous voyez comment j'ai traîné, je ne faisais que tourner mon testicule
3. *Nambona kasuba kushika e nalikwalaule bolo*
Je vois comment j'ai traîné je ne faisais que tourner mon testicule

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Je peux partir en brousse. Toi tu crois que je suis parti loin en brousse pendant que je suis tout près. Je ne fais que toucher à mon testicule, à mon pénis. C'est ce que je touche. Et quand je vais rentrer, vous allez me voir très fatigué. Et on va me demander : «Comment? Qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui?» «Ah, je suis arrivé très loin. Je suis parti très loin», pendant que je ne faisais que palper mon testicule, ma bourse. Je suis seulement au bout du village en brousse ; je ne fais que tourner mon fusil dans tous les sens. Je dis qu'il n'y a pas d'animaux là-bas. C'est ce que cette chanson veut dire.

Note. Le chasseur a été très loin en brousse. C'est en marchant qu'il faisait tourner les testicules. Il n'est pas rentré bredouille, par négligence, non. Il a beaucoup marché. La chanson souligne la marche, plutôt que la chasse.

270. Kinsengwe takwali bapalu

A) VERSION DE KALOTA NGANDWE (AL 31/10 ; CH 20/35) M

1. *Kinsengwe takwali bapalu ee*
Kinsengwe, il n'y avait pas de chasseurs
2. *Nali nabo - kinsengwe takwali bapalu ee*
J'étais avec eux, kinsengwe, il n'y avait pas de chasseurs
3. *Ne ndi masha - takwali bapalu*
Moi je suis la danse, il n'y avait pas de chasseurs
4. *Kwi kwi kwi kwi kwi kwi kwi*
Kwi kwi kwi kwi...
5. *Kinsengwe takwali bapalu*
Kinsengwe, il n'y avait pas de chasseurs
6. *Mwe nyama - kinsengwe takwali bapalu ee*
Vous les animaux,...
7. *Nalila nenka - kinsengwe takwali bakulu ee*
Je pleure seul, il n'y avait pas de vieux
8. *Nali na mwana - kinsengwe takwali bakulu ee*
J'étais avec l'enfant,...
9. *Mwanwinamo mo - kinsengwe takwali bapalu*
Vous avez bu de ma bière,...
10. *Kwi kwi kunya kunya kunya - kinsengwe takwali bapalu ee*
Kwi kwi kunya kunya kunya,...

Commentaire

Les vieux, les chasseurs étaient partis à la chasse en brousse. Ils chantaient : «*Kinsengwe*, il n'y avait pas de chasseurs.» Un des vieux construisait l'abri temporaire. En ce moment, le chasseur était parti à la chasse. Et le fusil détone. «*Kinsengwe*, il n'y avait pas de chasseurs.» Quand le chasseur rentre, il arrive avec la queue. Il arrive et dépose la queue devant les vieux. «Ah *kinsengwe*, il n'y avait pas de chasseurs.» C'est-à-dire : nous, on croyait qu'il n'était pas chasseur. *Kinsengwe*, c'est lui qui est resté construire l'abri temporaire. Mais le chasseur rentre avec la queue et la dépose devant le vieux. Parmi eux il devait y avoir un vieux, un grand.

Note. *Kinsengwe* : sorte de danse ; *kwi kwi* : rythme ; *kunya kunya* : cadence du rythme.

Le *kinsengwe* est adressé au témoin du chasseur ; ce chasseur a fait quelque chose après une période de carence ; aujourd'hui on est satisfait.

Il y a un rapport avec la fête des têtes ; la chanson trouve aussi sa place dans la fête folklorique.

B) VERSION DE KALOTA NGANDWE (AL 33/5 ; CH 21/44) M

1. *Kinsengwe takwali bakulu tange nkindemo*
C'est le *kinsengwe*, il n'avait pas de vieux, que je danse d'abord
2. *Kinsengwe takwali bapalu tange nshanemo*
C'est le *kinsengwe*, il n'y avait pas de chasseurs, que j'y danse d'abord

Commentaire

C'est le *kinsengwe*, un chasseur, un vieux comme papa, qui se met à danser : «C'est le *kinsengwe*, il n'y avait pas de vieux». Le chasseur danse et danse. Le chasseur a appuyé le fusil contre la fourche de chasse. Car dans les temps anciens quand on tuait... c'est la chanson que le chasseur avait chantée. Il disait : «C'est

le *kinsengwe*, il n'y avait pas de vieux.» Il se saupoudrait de cendre et s'essuyait avec le fusil. Ceux qui n'étaient pas des chasseurs plongeait dans l'eau et s'essuyaient avec la fourche des esprits de chasse. Ils plantaient déjà les fourches. Ces fourches étaient des esprits de chasse. Ils y accrochaient des cornes d'animaux. Ils plantaient des fourches de chasse des arbres *misalya*. Ils les plantaient et plantaient. Le *kinsengwe*, le vrai chasseur lui-même plongeait dans l'eau et s'essuyait avec son fusil mais nous les chasseurs apprentis on plongeait dans les cendres et on s'essuyait avec la fourche des esprits. C'est ainsi que c'était.

271. Mu mayamba yo

A) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/KAONDE (AL 31/19 ; CH 20/38) M

1. *Mu mayamba yo mu mayamba mu mayekele*
En brousse, ô en brousse, dans les endroits éloignés
2. *Nkafwila mo bunke mu mayamba*
Je mourrai tout seul en brousse
3. *Nkafwila mo bunke mu mayamba mu mayekele*
Je mourrai tout seul en brousse, dans les endroits éloignés
4. *Nkaya lala nenka mu mayamba ee*
J'irai dormir tout seul en brousse eh
5. *Yo mu mayamba mu mayekele*
Ô en brousse, dans les endroits éloignés
6. *Nkafwamo bunke mu mayamba ee*
Je mourrai seul en brousse eh

Commentaire

C'est une femme qui chantait ainsi en kaonde. *Mu mayekele* signifie *mu mpanga*, en brousse.

Note. Pour une femme, c'est la solitude qu'elle regrette, qu'elle chante. Mais au juste, le chasseur ici sort toujours tout seul. Il ne sait pas s'en abstenir. Il chante la ténacité à la chasse.

B) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/KAONDE (AL 32/8 ; CH 22/21) M

1. *Po mposhenipo mposhenipo mu Lwalaba*
Saluez-moi, saluez-moi, au Lwalaba
2. *Yelele mposhenipo mu mayamba ku Manso kulya (2x)*
Eh saluez-moi en brousse à Mansa la-bas
3. *Lelo mposhenipo e wo wo mu mayamba pa shakulya*
Aujourd'hui saluez-moi, eh wo wo en brousse, pour le manger
4. *Lelo mposhenipo wo wo mu mayamba*
Aujourd'hui saluez-moi wo wo en brousse
5. *Twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Nous sommes morts ici en brousse
6. *Kinda kibinda twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Danse, chasseur, nous sommes morts ici en brousse
7. *Kibinda wafwapo twafwilamo mu mayamba (ubuta nkuu)*
Chasseur, tu es mort, nous mourons en brousse (le fusil détone)
8. *Twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Nous sommes morts ici en brousse
9. *Kibinda wamona twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Chasseur, tu vois, nous mourons ici en brousse
10. *Kyabula balongo twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Sans frères, nous mourons ici en brousse
11. *Mayo kibinda twafwilamo mu mayamba muno muntu*
Maman, chasseur, nous mourons ici en brousse

Commentaire

Ce sont les kaonde ceux-là, ce n'est pas comme ici chez nous les Balamba, ce sont des Bakaonde. On entend une détonation et le tam-tam aussi continue à résonner.

Note. Le chasseur danse, fait la fête tout en pensant aux dangers de la brousse.

272. Kino kilimo mukashila bani

A) VERSION DE WALE PAKA (Ks 47/20)

1. *Busungu oyo mulebwelebwe*
Cette bouillie ô très légère est aigre
2. *Oyo mulebwelebwe wa nshiku shonse*
Cette bouillie est une bouillie de tous les jours, légère et aigre
3. *Taulala kuno Kayumba*
Tu ne passes pas la nuit ici, Kayumba
4. *Kino kilimo mukashila bani sha ba Makiya*
A qui allez-vous laisser ce grand travail? C'est de Makiya
5. *Mukomfwa ni pa kyulu umena (2x)*
C'est sur une termitière que l'arbre *mukomfwa* pousse
6. *E nkashi shabo isho ba Mwape*
C'est sa soeur, Mwape
7. *Mama kwensha balume bangi kimutimo bune fulu ba nyina mama*
Maman, que mon mari a un bon coeur, c'est vraiment le coeur de sa mère
8. *Ba wishi Pashi kamundolesho bune mama (2x)*
Papa de Pascaline, regardez ma beauté
9. *Twende we ndyabi yangi fulu ba nyina*
Allons, ma femme, elle ressemble vraiment à sa mère
10. *Twende ba Wale wangi fulu ba nyina*
Allons, ma Wale, elle ressemble vraiment à sa mère
11. *We ndume yangi ili telaula mafika twende elele lifwantini*
Mon frère, tourne les fesses, allons, c'est un non évolué
12. *Mutimo bune lelo fulu mwalimu mama*
Quel bon type! c'est vraiment la bonté de l'enseignant, maman
13. *Bali babili na Kristofu*
Ils sont à deux, avec Christophe
14. *Kwenshe kyana kyangi ku mutimo bune fulu ba nyinabo mama*
Que mon enfant a un bon coeur, c'est vraiment la bonté de sa mère, maman

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 52/6)

1. *O mulebwelebwe lelo mulebwelebwe wa nshiku shonse*
Du *mulebwelebwe* aujourd'hui, du *mulebwelebwe* de tous les jours
2. *Mwe bame mulebwelebwe*
Mes chers, du *mulebwelebwe*
3. *Lelo mulebwelebwe wa nshiku shonse mulebwelebwe taulala*
Aujourd'hui du *mulebwelebwe* de tous les jours, du *mulebwelebwe*, ça ne se consume pas
4. *Kino kilimo nkashila bani nkashila ba Mulaya kalila mabingo abo yooo*
Cette danse à qui vais-je la laisser? Je vais la laisser à Mulaya kalila mabingo
5. *Mukomfwa ni pa kyulu ulala mwe bana ba bene kalila mabingo*
Le *mukomfwa* pousse sur la termitière

Commentaire

Cette chanson c'est du *mulebwelebwe*. C'est parler en faisant beaucoup de bruit, parler pour ne rien dire parce que les palabres ne manquent pas. Cette chanson c'est Mulaya qui l'a chantée. Le *mukomfwa* est un arbre qui pousse sur la termitière. Il a des fruits semblables aux citrons et comestibles. C'est une chanson de *kinsengwe* en kilamba.

C) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 118, CH. 139 ; L. VERBEEK, 2001 : 252-253, CH. 239B.
METTRE EN RAPPORT AVEC LES CH. 09, 10, 272, 887.

273. Kabayabaya ka mu nda ya nama

A) VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/AUSHI (AL 32/10 ; CH 22/22) M

1. *Kabayabaya ka mu nda ya nama eko ntemwa* (7x)
J'aime de la graisse qui se trouve dans les entrailles de l'animal

Commentaire

C'est une chanson de chasse, celle-là. A ce moment ils sont en train de danser, les grandes personnes. Le *kabayabaya* ce sont les entrailles qui ont de la graisse, cette graisse de vache que nous mangeons. C'est ça le *kabayabaya ka mu nda ya nama eko ntemwa*. C'est cette graisse qu'on extrait d'un animal, c'est ce que j'aime.

Note. Cette graisse produit une bonne danse. On mange bien, on fête bien. On fête à cause de la bonne nourriture. La chanson sert à la fête des têtes.

B) VERSION DE KILUFYA MATOMBO (Ks 44/1 ; CH 8/14) M

1. *Tufinwe fya mankabwa* (2x)
Buvons ces boissons qui n'ont aucune valeur
2. *Tubayabaya twa mu nda ya nama eto ntemwa*
L'intérieur du ventre d'une bête c'est ça que j'aime

Commentaire

La chanson veut dire ceci : L'intérieur de la bête m'appartient à moi seul, même si ça se termine, je n'ai pas de problèmes car c'est pour moi. Le sens de *mankabwa*? Ca veut dire : le petit rien que tu as, le petit rien que tu as au coeur, des choses de rien. *Eywa mu nda* : les choses du coeur.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 69/15 ; CH 15/20)

1. *Oo tufinwe fimankabwa* (2x)
Ô buvons les *mankabwa*
2. *Tuyabayaba twa mu nda ya nama eto ntemwa*
Moi j'aime les *tuyabayaba* du ventre d'un animal
3. *Tufinwe fimankabwa* (4x)
Buvons les *mankabwa*
4. *Tuyabayaba twa mu nda ya nama kiluwe eto ntemwa*
J'aime les *tuyabayaba* du ventre d'un animal *kiluwe*

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. On avait préparé du *munkoyo* et on chantait : «Buvons-en, c'est du *mankabwa*.» Le *mankabwa* c'est de la bière qui a un goût aigre. Les *tuyaba* sont le foie, les intestins, les reins, l'intérieur d'une bête. C'est un chant de chasse en kyaushi.

Note. *Mankabwa* : boisson, ici pris avec mépris ; *kuiyabila* : bien manger ; *tuyabayaba* : la bonne viande; c'est la meilleure partie de la bête.

A la fête des têtes c'est la viande préférée, surtout la sauce qui accompagne ce plat. On ajoute la bière pour la joie de l'ivresse et la bouillie pour se rassasier.

D) VERSION DE KALOTA NGANDWE (AL 33/3 ; CH 21/43) M

1. *Ndilenipo kama nkatwa kabayabaya ka bena tata ndilenipo*
Pleurez-moi, si je mourais ce serait par l'entremise de la famille de mon père, pleurez-moi
2. *Ndilenipo kabayabaya ka bena tata*
Pleurez-moi, si je mourais ce serait par l'entremise de la famille de mon père
3. *Lelo ndilenipo kabayabaya kabayabaya ka bena tata*
Aujourd'hui pleurez-moi, ce serait par l'entremise de la famille de mon père
4. *Lelo ndilenipo kabayabaya kabayabaya ka bena mwinsho*
Aujourd'hui pleurez-moi, c'est par l'entremise des gens de mon oncle

Note. Il voit les mauvaises manières dans le clan de son père. Il entend même de mauvaises paroles à son adresse. Cela le fait penser à la sorcellerie. Qu'on le pleure alors car sa vie est en danger. Cette antipathie peut provenir de sa chasse.

274. **Mfundu waiya**

VERSION DE KALOTA NGANDWE (AL 33/7 ; CH 21/45) M

1. *Mfundu waiya mfundi waiya mu mayamba*
Le chasseur est parti, le chasseur est parti en brousse
2. *Mfundu waiya mu mayamba nafwa kale kyatobeka*
Le chasseur est parti en brousse, il est déjà mort, ça explose

275. **Nalilele mu mwabu**

VERSION DE KALOTA NGANDWE - LAMBA/KAONDE (AL 33/10 ; CH 21/46) M

1. *Nalilele mu mwabu nalilele mu mwabu banyama bantangilwepo*
Je dormais au gué, je dormais au gué, les animaux m'ont précédé là-bas
2. *Kipungu tendila nalilele mu mwabu nalilele mu mwabu banyama bantangilami*
Aigle, précède, je dormais au gué, je dormais au gué, les animaux m'ont précédé là-bas
3. *Kipungu welelemba e nalilele mu mwabu e lele mu mwabu banyama bantangileni*
Aigle, tu planes, je dormais au gué, je dormais au gué, les animaux m'ont précédé là-bas
4. *Kipungu mwalelemba e nalilele mu mwabu ...*
Aigle, vous planez, e dormais au gué...

Commentaire

Le chasseur a vu les animaux de l'autre côté de la rivière. Il était à la rivière. Les animaux avaient déjà traversé. C'est là qu'ils se reposaient. Quand il est arrivé au gué et qu'il voulait traverser, c'était très difficile pour lui. C'est une chanson de chasse.

Note. La chanson parle de désespoir.

276. **Masaba ngabile nyama**

VERSION DE KALOTA NGANDWE (AL 31/13 ; CH 20/36)

1. *Masaba ngabile nyama wabula kwaba nyama*
Masaba, donne-moi ma part de la viande, ne veux-tu pas partager la viande

2. *Waisunsa waisunsa yalema ku minwe nyama ee*
Tu essaies de porter, tu essaies de porter, elle pèse entre tes doigts, la viande eh
3. *Masaba ndamine nyama wabula kwaba nyama ee*
Masaba, garde de la viande pour moi, ne veux-tu pas partager la viande
4. *Waisunsa waisunsa yalema ku minwe nama ee*
Tu essaies de porter, tu essaies de porter, elle pèse entre tes doigts, la viande eh

Commentaire

Les chasseurs ont tué un animal. Mais le sultan, le chef a dit : «Comment est-ce possible?» Il prend un morceau de viande. Le morceau de viande pèse lourd et il le remet. Il s'agit de la personne qui est chargée de la distribuer. Il prend un morceau de viande. Le morceau de viande pèse lourd, il le remet et prend un autre morceau. «Donne-moi un morceau de viande!» Il prend un morceau de viande pour le distribuer. Il le soulève, ça pèse lourd dans la main, la viande. *Wainsunsa* = *waimya* : il a pris, soulevé ; il soulève le morceau de viande mais il est cupide, avare. Il se dit : «Non, ça ne va pas, si je donne ce morceau de viande.» Quand on chante ainsi, les chasseurs sont assis. Le chasseur prend un morceau de viande pour le donner à quelqu'un mais il ne l'a pas donné. Il était avare. Il a remis le morceau de viande. Il a pris un autre et c'est ce morceau-là qu'il a donné à cet homme. Il a pris un autre et l'a donné à un autre. Il a pris un autre morceau et l'a donné à un autre. C'est ce qui s'était passé, tu vois.

Note. La chanson donne le conseil de partager comme il faut.

277. Mungulube nalala kwisa

A) VERSION DE LWIMBA MAKATA (AL 41/9 ; CH 22/10) M

1. *Mungulube nalala kwisa*
Le sanglier où se couche-t-il ?
2. *Yo yo nalubila mu mayamba mwe bana ba bene kano kanika nshilalamo*
Ô il s'est perdu en brousse, vous les enfants d'autrui, je ne dors jamais à cette rivière

Commentaire

On chante cette chanson si tu fais la chasse en brousse, si tu te promènes en brousse. Si tu te perds, tu deviens *mungulube* (sanglier) qui vit en brousse. C'est une chanson de chasse. Lors du culte en l'honneur des esprits de la chasse, ils battaient les tam-tams de chasse. Ils tuaient les grands animaux et coupaient les têtes. Ils accrochaient les têtes à la demeure des esprits. Eux-mêmes, les anciens, se mettaient de la glaise au visage et préparaient du *munkoyo*. Alors ils commençaient à battre les tam-tams. Ils battaient les tam-tams et dansaient là même. Ils dansaient et dansaient.

Note. Dans la reprise de la strophe, *mungulube* alterne avec *kibinda* (chasseur).

Le chasseur se compare au sanglier car il marche beaucoup. Ce chasseur reste jusque tard seul en brousse. Il passe même les nuits en brousse.

B) VERSION DE KUNDA MILAMBO (MF 60/14 ; CH 6/25)

1. *Ba Muyambo nkalala kuli pi yo yo yo*
Monsieur Muyambo, où vais-je dormir ô
2. *Bwangilila mu mayamba yo yo yo*
La nuit me surprend en brousse ô
3. *Kano kanika nshilalamo*
Je ne dors jamais à un petit ruisseau

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Le chasseur partait à la chasse et la nuit l'a surpris. Il était impossible de rentrer à l'abri temporaire d'où il était venu. C'était la nuit. C'est pourquoi il a commencé à chanter cette chanson. C'était pour regretter l'obstacle qu'il a trouvé en brousse. Il était à la chasse. Il commence à citer ses ancêtres Kita, Kifita, Mobela, Mwape. Ce sont les noms des ancêtres dont nous avons entendu parler ici à Katala.

Note. A la place de Muyambo sont cités : Kita, Kifita, Mobela, Mwape

Il peut s'agir aussi de quelqu'un qui est allé vivre dans un autre village loin de chez lui, dans un milieu qui ne lui est pas favorable.

C) VERSION DE KAPINI (Ks 3/2 ; CH 7/17)

1. *Kano kanika nkalala fisa*
A cette rivière, où dormirai-je?
2. *Wowo mwaililwa mwaililwa wo wowo kano kanika nshilala bwino*
Ô ô vous êtes surpris par la nuit, vous êtes surpris par la nuit, wo wo wo à cette rivière, je ne dors pas comme il faut
3. *Kano kanika ukupota bwino*
A cette rivière le courant est doux
4. *Wo wo wo lelo mwaililwa mwaililwa wo wo wo kano kanika nshilala bwino ee*
Ô ô aujourd'hui vous êtes surpris par la nuit, vous êtes surpris par la nuit, wo wo wo à cette rivière, je ne dors pas comme il faut eh
5. *Kano kanika ukupota baine*
A cette rivière il y a du courant, n'est-ce pas
6. *Wo wo wo mwaililwa mu mayamba wo wo lelo kano kanika nshilala bwino ee*
Wo wo wo vous êtes surpris par la nuit en pleine forêt wo wo aujourd'hui, à cette rivière je ne dormirai pas bien

Commentaire

Voilà ce qu'un chasseur a fait en voyant l'endroit où il s'est couché. Il croyait que c'était près d'une rivière calme. En réalité, il y avait un lion, une vraie hyène. Il s'était un peu endormi et tout d'un coup, il vint à entendre un mugissement. «Donc, se dit-il, ici à cette rivière, moi je me suis dit que c'était agréable, je passerais une bonne nuit. C'est donc une illusion, c'est donc ça ! Non c'est un lion !» C'est alors qu'il commença à escalader la termitière. Et finalement la nuit tomba. «Et que vais-je faire? Aller au village où il y a des gens, c'est très loin. De là d'où je viens c'est aussi lointain. Il faut donc que j'escalade la termitière!» C'est alors qu'il y monta, il vit un arbre qui s'y trouvait, très glissant comme un joli homme, très lisse. Alors il monta jusqu'à atteindre le sommet, là où terminaient les branches, où il n'y avait plus de feuilles. C'est là qu'il était resté. Dieu l'avait aidé. Le lion avait trouvé sa gibecière, la gibecière qu'il avait portée, il l'avait déposée en bas de l'arbre. Ce n'était pas une bicyclette. Il y avait seulement une hache. C'est ce qu'il avait avec lui. Et le lion arriva là-bas et commença à mugir cherchant l'homme pour le dévorer, il le chercha fort bien pour le dévorer. C'est vrai, il fit clair et le lion était très vieux, très vieux avec beaucoup de poils blancs, il lui manquait d'énergie, il n'avait pas assez de puissance pour lui permettre de s'attaquer aux animaux en brousse, il n'y avait pas moyen et c'est pourquoi il devait seulement attendre des gens sur la route près d'une rivière avec beaucoup de buissons et aussi un arbre très lisse. C'est là que l'homme se fut sauvé. Et le lion, quand il fit clair, partit, et l'homme descendit de l'arbre et cet homme fut sauvé et c'est pourquoi il chanta : «Et voilà donc à cette rivière, je n'y dormirai plus une deuxième fois, moi malheureux que je suis parce qu'à cette rivière j'allais périr, moi j'allais aujourd'hui mourir, aujourd'hui j'allais être dévoré par le lion.» C'est à partir de là qu'on a chanté ainsi : «A cette rivière je ne dors pas bien.» J'ai fini, c'est moi Kapini Kalufingantanda.

Note. Les chasseurs arrivent à dormir en brousse, dans des huttes et même à la belle étoile. Les dangers sont là : lions, léopards, serpents, éléphants... et les mauvais esprits. Voilà la brousse et la rivière sont des

endroits où il ne fait pas bon loger la nuit. Il arrive aussi que les villages ne sont pas hospitalières suite à la crainte de sorciers, de jaloux, de batailleurs.

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 68/8 ; CH 15/18) M

1. *O kano kanika nshilala shani mwawilwa*
Ô comment vais-je dormir à cette rivière, vous êtes possédé
2. *Kano kanika nshilala bwino mwawilwa*
A cette rivière je ne dors pas très bien, vous êtes possédé

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Il est allé à la chasse, il a entendu les lions qui mugissaient là où il devait camper. C'est alors qu'il a chanté ainsi : «Pauvre de moi ! comment vais-je dormir à cette rivière où je suis venu ? ça ne sera pas possible. Écoutez ces bêtes qui vont m'embêter avec leur rugissement.» C'est un chant de chasse en kilamba.

278. Aka kanama pabakalilile

VERSION DE KIKWESA KAKUNGU - LAMBA/LALA (CK 2/1 ; V 16/9) M

1. *Aka kanama pabakalilile kali no muto*
Ce petit animal quand on l'a mangé à cet endroit, il était très gras
2. *Aka koni pabakalilile kali no muto*
Ce petit oiseau quand on l'a mangé à cet endroit il était très gras

Note. A la fête des têtes on mange surtout les viandes boucanées. Alors on chante au sujet de la graisse perdue en boucanant. Si l'on avait mangé la viande fraîche il y aurait eu une sauce grasse.

279. Naumfwa akawe pe shilya

A) VERSION DE AMATO MARIA (CK 9/4 ; V 26/6) M

1. *Naumfwa akawe pe shilya kamunemena*
J'entends des cris sur l'autre rive, il est affligé
2. *Tikitila e tabalila we wendele tabalila*
Retiens-toi, ne pleure pas, toi qui as voyagé, il ne faut pas pleurer

Commentaire

Il s'agit d'une chanson de *kishimpi* dans les *fisela*, lors du voyage, pour savoir comment tu as voyagé ou si tu vas loin de tes frères. En voyageant tu arrives à l'étranger, même si là-bas on te fait n'importe quoi, tu dois faire semblant. On a toujours dit que le chien plie sa queue chez autrui car là-bas ce n'est pas chez toi. Même si chez autrui on t'injurie ou on te fait n'importe quoi, pas question de regretter. Tu peux faire semblant en disant : «Je suis venu seul et je n'ai personne pour faire intervenir.»

Note. On peut chanter ainsi pour la chasse. Il faut rester solidement sur ses pieds en brousse, même après avoir entendu ou remarqué une bête féroce. On chante ainsi aussi aux jeux pour donner un conseil ou au deuil pour critiquer l'oppression par les mauvais.

280. Ne watolele mpelembe

VERSION DE MUMBA EMELE (CK 11/1 ; CH 18/28)

1. *Ne watolele mpelembe pa kutinta pa kuba neka e*
Moi qui ai ramassé un *mpelembe* pour le tirer, moi qui étais seul
2. *Mwa bene mwa bene mwa bene mwalilalwa*
Chez autrui, chez autrui, chez autrui c'est dangereux

281. Ba mayo akali pe shila

VERSION DE MULALA CATHÉRINE (CK 31/9 ; CH 22/17) M

1. *Ba mayo akali pe shilya kafulumune mbale (2x)*
Maman, celui qui est sur l'autre rive a débusqué un *mbale*
2. *Kumfwa akali ku lulamba ilyawila ba kisongo*
Quant à celui qui est au bord, lorsque l'antilope *kisongo* se jette à l'eau
3. *Wena umwitwile amatwi*
Il a fermé ses oreilles
4. *Ilyawila ba kisongo wena umutwile amatwi*
Lorsque l'antilope *kisongo* se jette à l'eau, il a fermé ses oreilles

Commentaire

Lorsque le mari part en brousse pour faire la chasse, alors la belle-famille, la famille de l'homme, commence à dire à l'épouse : «Toi, tu manges du gibier sans partager avec nous. Donc il faut que tu bouches tes oreilles.»

282. Mpombo wali na nyina

VERSION DE MULALA CATHÉRINE (CK 31/10 ; CH 22/18) M

1. *Mpombo wali na nyina ali na nyina kisongo naye ali na wishi*
La gazelle avait sa mère, elle avait sa mère, l'antilope *kisongo* aussi avait son père
2. *Akanama kaye kwabo akanama kaye kwabo*
Il devient mauvais, qu'il rentre chez lui, que l'animal rentre chez lui
3. *Mpombo casuma meno mu mpande*
La gazelle a mordu dans l'écorce,
4. *Mukashi wakanama akaye kwabo wakanama akaye kwabo*
Une épouse avare, qu'elle rentre chez elle (2x)
5. *Yemwe pa kintakantaka paya kulukapo na mulongwe*
Mes amis, sur le bouchon il y a un malheur
6. *Waponda tata wa shamo*
Cela apporte du malheur à mon père

Commentaire

Si l'épouse ne partage pas avec sa belle-famille, il faut la chasser, qu'elle rentre chez elle.

283. Ku mushitu kwa kibanda

A) VERSION DE MULALA CATHÉRINE (CK 31/16 ; CD 6/51) M

1. *Ku mushitu kwa kibanda kwalibe kiminine*
Dans le fourré du fantôme il y a quelque chose debout
2. *Kwalibe kimine kanshi na bafwa balenda*
Il y a quelque chose debout, donc les morts se promènent

Commentaire

Ceux qui sont chargés de faire danser les esprits demandent : «Est-ce que donc au cimetière les morts se promènent?» On leur répond : «Oui, ils circulent.»

B) D'AUTRES VARIANTES, L. VERBEEK, 2001 : 441, CH. 542.

284. Twendeni ku mikolo

VERSION DE SAFI KABUNDA (CK 33/2 ; CD 8/48)

1. *Twendeni ku mikolo kuli ba lupalo kuli bamoba mama*
Allons dans les sanctuaires, il y a la bénédiction et les *moba*, ô mère
2. *Lelo kuli ba lupalo kuli bamoba abo ee*
Aujourd'hui il y a la bénédiction, il y a les *moba* ceux-là

Note. Kuli alterne avec kwa.

Ils se trouvent au culte et à la fête des têtes. Alors on doit faire l'offrande aux esprits. Dans la petite calebasse on met de la farine, des pièces de monnaie, des perles etc.

285. Nge kilya masongole mu mpanga na mabungo

A) VERSION DE MATANDA KILUFYA (CK 71/1 ; CH 6/24) M

1. *Nge kilya masongole mu mpanga na mabungo lolo*
Qu'est-ce qui mange les fruits du *musongole* en brousse et du *mubungo* ?
2. *Nge kilya masongole kinshi*
qu'est-ce qui manque les *masongole*?
3. *Ukushaba bantu nge kilya masongole kinshi*
Là où il n'y a pas de gens, qu'est-ce qui mange les fruits du *musongole*?

Commentaire

Dans cette chanson on se demande pourquoi, alors qu'il n'y a pas de vieux, les gens meurent. Pourtant tous les vieux sont morts.

Note. On suppose que c'est la présence d'animaux à cet endroit qui cause la disparition des fruits en question. Le chasseur doit en tenir compte.

B) VOIR D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 203-204, CH. 160.

286. Iya kwa tata konse

VERSION DE MATANDA KILUFYA (CK 71/2 ; CH 26/25) M

1. *Iya kwa tata konse iya kwa tata konse*
Celui de mon père, partout, celui de mon père, partout

2. *Yaleta mukele mbwela*
Il apporte une grande animation
3. *Kibinda bwela mu mpanga*
Chasseur, reviens de la brousse
4. *Somone fyo nkolwo mwela*
Viens voir comment je m'enivre de l'air

Commentaire

Cette chanson dit qu'il y avait un chasseur qui se rendit à la chasse et il allait dans la direction opposée à celle du vent puisqu'autrement le gibier pouvait flairer l'odeur.

Note. A la danse rythmée par le tam-tam de son père, il danse de toutes ses forces. Il mime l'action du chasseur qui suit la direction du vent.

287. Uwapupa nyina

VERSION DE FIKOLONKOLO PINOTI - LAMBA/LALA (IM 3/1 ; CD 22/16) M

1. *Uwapupa nyina apupila bonse na bekele* (2x)
Celui qui invoque sa mère le fait pour tous y compris ceux qui sont assis
2. *Uwapupa wishi wapupila bonse na bekele*
Celui qui invoque son père le fait pour tous y compris ceux qui sont assis

Note. Quand on rend le culte c'est pour obtenir une grâce. Et pour la chasse, cette grâce va procurer de la nourriture, pas seulement au suppliant, mais aussi à tout le village. Tous vont bien manger. La chanson se rapporte au culte des têtes.

288. Kapita bunke ni baluwe

VERSION DE FIKOLONKOLO PINOTI - AUSHI/LAMBA (IM 3/2 ; CD 22/17) M

1. *Kapita bunke ni baluwe ee*
Il est passé tout seul, ce sont les esprits de chasse
2. *Balimukwata ni baluwe ee*
Ils l'ont possédé, ce sont les esprits de chasse
3. *Ni kaluwe eee ni baluwe ni kaluwe eee*
Ce sont les esprits de chasse, ce sont les esprits de chasse, ce sont les esprits de chasse

Note. Le chasseur n'a pas peur d'aller en brousse tout seul. Il s'aventure seul malgré les dangers qu'il y rencontre. Il se sent porté par les esprits qui l'habitent. C'est une chanson pour le culte de la chasse.

289. Katwa katwa kalolesha bwino

VERSION DE FIKOLONKOLO PINOTI (IM 3/8 ; CD 22/18) M

1. *Katwa katwa kalolesha bwino*
Elle pile, elle pile, puis observe prudemment
2. *Kuli abakulu kulya bakalowela mu mano ooo*
Là il y a des adultes capables d'ensorceler secrètement

Note. Les jaloux ne manquent pas dans un village. Ici la femme qui vit très bien avec son mari doit penser aux autres. Étant femme de chasseur elle doit bien servir les gens. Cela vaut aussi pour la femme de cultivateur, de pêcheur etc.

290. Ebandetele nalilele

VERSION DE LISTA MAMBWE ET MWEWA MPONDAMALI (JM 20/12,34 ; CD 5/20)

1. *Ebandetele nalilele*
C'est lui qui m'a amenée, je dormais
2. *Ba tata ba Kyonde ebandeta nalilele*
C'est papa Kyonde qui m'a amené des bêtes, je dormais
3. *Ba ta ba Musaka yaleta nama hum hum*
C'est papa Musaka qui m'a amené des bêtes
4. *Ba tata ba nganga yaleta nama hum hum*
C'est papa le devin qui m'a amené des bêtes
5. *Ba mama babwela yaleta nama hum hum*
C'est maman qui est revenue, elle m'a amené des bêtes

Commentaire

On chante cette chanson lors du culte des esprits. On a déjà préparé de la bière à côté d'une termitière. Les esprits sont de l'autre côté de la termitière. C'est alors que nous chantons cette chanson. Ce sont les esprits que nous invoquons. Nous invoquons les anciens qui sont déjà décédés.

Note. On croit que ce sont les esprits qui donnent du gibier. Alors on les invoque pour qu'ils accordent leur grâce.

Cette chanson peut intervenir à toute cérémonie de culte, pour la chasse, la santé etc.

291. Bululu ubu bwikele

VERSION DE NDOLIKA (K 1/1 ; CH 13/44)

1. *Bululu ubu bwikele bululu*
Ce sont des méchants ceux qui sont assis ici, des méchants
2. *Mwieba ati tukoseka*
On ne blague pas
3. *Bululu ubu bwikele*
Des méchants ceux qui sont assis ici
4. *Bululu bukasungululwa*
Des méchants, l'élément séparateur

Note. Il y a des gens avec lesquels on vit et qui font semblant d'être des amis, mais intérieurement ce sont des ennemis.

292. Bamba e bamba ngoma

VERSION DE NDOLIKA (K 1/2 ; CH 13/48)

1. *Bamba e bamba ngoma we wile mu kwda (3x)*
Couvre, couvre le tam-tam, toi qui es parti te promener
2. *Walimwenepo kilikwangala alikala ku lutende (4x)*
As-tu déjà vu quand on s'amuse, qu'il se mette à une nasse
3. *...mwebo Kabobo tende nkulu lyaikala ku lutende*
Toi Kabobo, le chef, qu'il se mette à la nasse
4. *Lupulwe mwebo tende nkulu lyaikala ku lutende*
Lupulwe vous autres, le chef, qu'il se mette à la nasse

Note. *Lupulwe webo* alterne ensuite avec *Kaponda Mwansa*, *Mfundamina yo*, *mwalimwenepo* (Avez-vous déjà vu.)

Commentaire

Ca veut dire ceci. Les chasseurs, les chefs du pays, tous viennent prendre place. Lorsque les chefs sont venu s'asseoir, les enfants tuent une bête et commencent à la préparer en cachette. Ils ne veulent pas rendre hommage au chef. Alors ce dernier s'est levé et il a pris la hache en disant : «Comment peut-on être à deux chefs ici? Le chef c'est moi seul.» Alors il frappe un coup de hache dans la terre.

293. Ba kibinda mushenkaula

VERSION DE NDOLIKA (K 1/3 ; CH 13/45)

1. *Ba kibinda mushenkaula nyama ya bene mushenkaula* (5x)

Chasseur, ne dépèce pas n'importe comment, la bête est à autrui, ne dépèce pas n'importe comment

Note. L'animal tué est à dépecer et à partager. Les morceaux ont leurs destinataires : la mère, l'épouse, les beaux-frères, les porteurs, le chef de terre. On doit penser surtout au culte à accomplir par après. On doit garder la queue, la tête...

294. Senda inkwabilo

A) VERSION DE MUKWEMBA TOMO (K 29/2 ; CH 13/55)

1. *Senda inkwabilo yo yo yo yo*
Prends les fétiches de chasse ô
2. *Wabula inkwabilo yo yo yo yo*
Si tu n'as pas les fétiches de chasse ô
3. *O ya ya senda inkwabilo wakushalamo*
Ô prends les fétiches de chasse, tu vas rester
4. *O ya ya wabula munyembya yowe yowe yooo*
Ô sans les fétiches de la chasses ô

B) VERSION DE KIBATA (Ks 26/1 ; CH 8/2) M

1. *Yo senda inkwabilo yowe yowe yo*
Ô prends les fétiches de chasse...
2. *Yo yo yo wabula munyembya bakushalamo*
Ô si tu n'as pas de fétiches de chasse tu vas rester
3. *Wo wabula munyembya bakushalamo*
Si tu n'as pas de fétiches de chasse tu vas rester
4. *Kibinda senda inkwabiloooo*
Chasseur, prends les fétiches de chasse ...

Commentaire

C'est ainsi que l'on chantait. En ce moment, notre père était auprès de l'éléphant derrière le troupeau. On dansait. En ce moment, on avait déjà mis les fétiches sur une feuille. On louait les fétiches de chasse. C'est ainsi que nous chantions

Note. Yo (*senda*) alterne avec : *kibinda* (chasseur).

Wabula munyembya alterne avec *wabula inkwabilo*.

Yo yo yo / wo (wabula) alterne avec *yo mama* (ô maman), *kibinda* (chasseur), *iyo mwata* (ô mon cher), *Kibata*, *ShiMakumbi*, *Kalebuka*, *Yoma*.

Bakushalamo alterne avec : *wakushalamo*, *twakulondela*, *twakushalamo*, *yowe yowe yo*, *wakuyendelamo* (pour marcher dedans), *twakuyandamo*, *wakuyandamo*, *twakuyandila*, *twakukonkamo* (nous y suivons).

Itanga : troupeau ; *munyembya* = *inkwabilo* : fétiche de protection, de rapidité.

On chante avant la chasse et on chantera aussi après la chasse pour rendre grâce. Pour aller à la chasse aux éléphants, on ne demande pas seulement le gibier, mais on fait aussi des rites de protection.

295. Yo ya kwiyaabila mambalakata

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 1/3 ; CH 14/29) M

1. *Yo ya kwiyaabila mambalakata ya kwiyaabila*
Pauvre de moi, c'est pour se réjouir, cette danse, c'est pour se réjouir

Commentaire

On prépare à manger, on a tué une bête, on la prépare. Alors les chasseurs se mettent à danser la danse *limbalakata*. C'est la joie, car on a tué une bête.

Les chasseurs dansaient avec leur fusil. Pendant que le chasseur dansait en tenant son fusil, il y avait à côté de lui un enfant qui était son élève et qui tenait une palette sur laquelle était un morceau de bouillie. Le chasseur dansait avec son fusil et parfois il marchait lentement comme s'il guettait une bête. Arrivant à l'endroit où il avait tué une bête, il tirait un coup de fusil. Aussitôt on battait les tam-tams très fort. Entre temps, son élève faisait tout son effort pour lui arracher sa bouillie et sa viande qu'il avait mais lui l'évitait. A la fin, l'élève parvenait à prendre la bouillie de son maître et aussitôt qu'il l'avait arrachée, on lançait des cris et les fusils retentissaient. Cela date de jadis.

Note. *Mambalakata* : danses ; *limbalakata* : danse des chasseurs et de leur culte ; *kuiyabila* : manger à la bonne sauce. Ici il s'agit d'un rite pour laisser le pouvoir de la chasse à l'élève.

296. Yayo mu nshiyengula mamoo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 1/4 ; CH 14/30) M

1. *Yayo mu nshiyengula mamoo*
Pauvre de moi, dans la brousse, maman
2. *Oo mba yami ee mba yami ee*
Ô mes frères, eh mes frères oui
3. *Mutima mu nda kaufwate*
Mon coeur en moi brûle
4. *Mu nshiyengula mwalala ba mba yami mba yami ee*
C'est dans la brousse que mes frères dorment, mes frères oui

Commentaire

C'est un chasseur qui chante : «Tous les miens vivent en brousse ; ils sont chasseurs et moi, mon coeur se révolte, je voudrais être enterré ainsi.» C'est une chanson de chasse. Les chasseurs chantaient et dansaient au rythme de *limbalakata* pendant qu'ils préparaient les têtes des animaux tels que les *nsefu*, les *mpelembe*, les *nkonshi*, les *matundubwe*. Il y a de la bière. Le tam-tam *litumba*, le *kayanda* sont là aussi et les terribles dansaient au rythme de *limbalakata*.

Note. Le chasseur chante son regret pour la mort de ses frères chasseurs. Il s'agit en même temps d'une louange. Il voudrait mourir comme eux pour qu'il ait lui aussi un culte plus tard.

297. Oo lelo kibinda we sabi

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 4B/3 ; CH 14/32) M

1. *Oo lelo kibinda we sabi tekumubulwila kampundu*
Ô aujourd'hui on ne pousse pas des cris de joie pour toi le pêcheur

2. *Isho shikolila sha kwa kibinda mwashi wa nama*
Les cris qui résonnent sont pour le chasseur de bêtes

Commentaire

Ce chant parle du pêcheur. Est-ce que vous avez déjà vu un pêcheur préparer les têtes des poissons? Non, dans le temps on ne préparait pas les têtes des poissons, c'étaient les chasseurs qui préparaient les têtes d'animaux. Et là où les chasseurs préparaient des têtes d'animaux, on n'entendait que des cris de joie. C'était terrible. En ce moment ils dansaient, ils enlevaient les chemises complètement. La boisson *katubi* était là. Il n'y avait pas de *kindingi* jadis. Le *kyamulangula* y était aussi. C'est un chant de chasse.

Note. *Kampundu, tumpundu* : cris de joie.

298. Yo yo yo shamanwengwe umuyaya

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 7/6, 8/1B, 39/4 ; F 15/1)

1. *Yo yo yo shamangwengwe umuyaya*
Les réjouissances, la continuité
2. *Kine muyaya muya wa lwimbo ee*
Vraiment la continuité du chant
3. *Shamangwengwe muyaya lelo umuyaya bashimaluba*
Les réjouissances, la continuité aujourd'hui, la continuité, vous les personnes à la belle parure

Commentaire

Il appelait *Nshimaluba* ses esprits de la brousse. *Shamangwengwe* est son esprit de la brousse. La personne qui était possédée appelait les esprits pendant qu'il gisait par terre.

Commentaire (Kb 39/4)

Shamangwengwe jouait le *kalimba* très bien. Quand il jouait le *kalimba* et entonnait un chant, son ami *Nshimaluba* le continuait. Le *kalimba* de *Shamangwengwe* résonnait très bien et lui-même *Shamangwengwe* jouait et chantait très bien. Le *kalimba* c'était la radio des noirs dans les temps. On ne connaissait que le *kalimba* et on l'utilisait pour chanter. On mettait douze clous, appelés *ngela*, sur une calebasse. Et on jouait l'instrument avec les ongles. Cela résonnait vraiment très bien. Celui qui jouait cet instrument était l'objet d'admiration de la part de tous. Les gens venaient le regarder et l'écouter. Les *ngela* étaient des clous qu'on forgeait et qu'on aplatissait. On y fixait les cordes. Il restait des trous. Alors on fabriquait quelque chose comme une petite pirogue avec une sorte d'aile au bout. On le fixait là-dessus. On faisait aussi un petit trou quelque part et on y appliquait la membrane, le *ndandi* ou *lembela*. On le met aussi sur le trou du tam-tam. On chantait cette chanson pour le *kinsengwe* à l'occasion de la boisson. Il jouait et chantait. Les autres ne faisaient que l'acclamer.

Note. C'est une chanson de danse, d'amusement, pas propre à la chasse : les personnes sont deux à deux. L'attribution aux *moba* c'est l'auteur qui l'improvise ainsi. *Shamangwengwe* semble être devenu le surnom du chanteur. *Nshimaluba* désigne les belles personnes.

B) VERSION DE MULIMINA YANDISHA (Ks 46/9)

1. *Mwe bame mibulepo*
Mes chers amis, que je vous dise quelque chose
2. *Mibulepo lwimbo lwa muyayaya*
Que je vous dise une chanson sans fin

3. *Nkombalume kinona nama ntwale ee*
Chasseur, voici les animaux, amène-moi là-bas eh
4. *Ba kibanda mibulepo*
Fantôme, que je vous dise quelque chose...

Note. Chanson pour le deuil d'un chasseur.

299. Kilisha wa ngoma

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 16/4 ; CH 14/37)

1. *Kilisha wa ngoma mayo keba kuno wikeba uko*
Batteur de tam-tam, maman, regarde ici, ne regarde pas là-bas

Commentaire

Il s'agit d'une femme qui danse. Pendant qu'elle danse, le batteur de tam-tam ne fait que battre le tam-tam *litumba*. Il ne suit pas bien le rythme. La femme va dire : «Toi mon cher, toi le batteur de tam-tam, regarde ici, ne regarde pas là-bas. Regarde comment je danse, moi ton amie. Je ne fais que briser mes reins.» Mais lui ne faisait que regarder ailleurs.

La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse mais sert à n'importe quel genre de fête.

B) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 44, CH. 81.

300. Nginamine munshi ya kiti

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 16/6 ; CH 14/39)

1. *Nginamine munshi ya kiti*
Je me suis courbé en dessous d'un arbre
2. *Imfula yampokawile mwe mushamina*
La pluie s'est abattue sur moi, vous, c'est la malchance
3. *Mwana mama mushamina wa kabanda ee*
Enfant de maman, c'est la malchance de la brousse oui
4. *Bana bakashi bangobanga mushamina wa kabanda*
Ô les jeunes filles t'entourent, la malchance de la brousse

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui est parti en brousse. Il est parti en brousse et y a beaucoup marché épiant les animaux mais il n'a rien tué. Il n'a même rien vu en brousse. Quand il se mit à marcher, la pluie vint. Ce n'était pas une grande pluie. Il se tint debout en dessous d'un arbre mais la pluie le mouilla. Il essaya encore d'aller se mettre en dessous d'un arbre. C'était toujours la même chose, il fut trempé par la pluie. Il essaya d'arracher les feuilles pour se protéger contre la pluie mais c'était en vain. C'est alors qu'il est rentré au village et il a dit : «Ce n'est pas possible ! Je me suis mis en dessous d'un arbre mais la pluie m'a mouillé. Quelle malchance ! Quelle malchance dans la chasse, pauvre de moi!» Même de nos jours cela peut arriver. Tu es engagé chez un patron. A la fin du mois c'est la paie et tu te dis : «Aujourd'hui je vais recevoir mon salaire.» Mais le patron te retient tout le salaire pour n'avoir rien fait. Peut-être seulement tu as mal placé un petit mot et tu pensais que ça ne serait pas si grave, alors que c'était une affaire grave. Ce jour même on te chasse du service et on te dit : «Aujourd'hui tu ne vas rien recevoir.» Est-ce que tu peux en être fier? Tu peux te plaindre en disant : «Quelle malchance! J'ai moi-même de la malchance...»

Note. Comparer avec les ch. 03, 82k ; aussi avec le ch. 395.

301. Kyafwatafwata ni nama batekamo ikilongo

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 29/8 ; CH 14/43)

1. *Yo kyafwatafwata ni nama batekamo ikilongo*
Cela bout, c'est de la viande qu'on prépare dans ce pot
2. *Kyafwatafwata ni nama batekamo*
Cela bout, c'est de la viande qu'on prépare dedans

Commentaire

Des gens sont allés en brousse. Lorsqu'ils sont allés à la chasse, ils ont abattu un *nsefu*. Après avoir tué le *nsefu*, ils sont rentrés au village. Ils ont préparé les têtes d'animaux. Ils y ajoutent de la boisson. Ils ont mis les choses sur le feu et ils ont fait un grand feu. Les gens sont venus très nombreux en plein soleil. C'est vers les huit ou neuf heures. Alors une personne a commencé à chanter : «Cela bout dans le pot, ça bout, c'est de la viande qu'on fait cuire dedans.» Pendant ce temps cette personne danse même. C'est un chant pour les chasseurs.

Note. Kilongo = kinongo : grand pot. C'est à l'occasion de la fête des têtes des bêtes. Les têtes, cœurs et poumons sont cuits pour le culte. C'est pour cela qu'on exalte ce grand pot lequel contient les bienfaits des esprits.

302. Kangumba leka mfwale

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 38/20 ; CD 2/34)

1. *O mama iyo yo yo*
Ô maman...
- R. *Kangumba leka mfwale kangumba*
Esprit, laisse-moi m'habiller, esprit
2. *Mama iyoyo R.*
Ô maman ô
3. *Yo ba mama babwela R.*
Non, maman est rentrée
4. *Mwantobele nsangwa R.*
Vous avez cassé les grelots
5. *Yoyoyo kangumba kalabila R.*
Ô l'esprit a dit
6. *Yoyoyo mwantobele nkombo R.*
Vous avez cassé mes gobelets
7. *Yoyoyo mwe ngoma sha malilo R.*
Vous les tam-tams qui résonnez le jour du deuil
8. *Fwe bena kulila owe R.*
Malheur à nous qui avons été créés pour pleurer
9. *O no musana watanta R.*
Et même les hanches font très mal
10. *Te pa kukinda tyatyatya R.*
C'est pour avoir trop dansé le *tyatyatya*
11. *Yo yo kuliko lwimbo R.*
Ô enchaîne le chant
12. *Oyo ba mama balabila R.*
Même ma mère est en train de le dire
13. *Yo yalila kwa Kiyaba R.*
Le tam-tam résonne chez Kiyaba

14. *Yo yo mwe bana bashilemo* R.
Vous les enfants qu'on a laissés ici
15. *Yoyo ingoma ya nsanse* R.
C'est le tam-tam de *nsanse*
16. *Yoyo kamuwelelo lwimbo weleleni leka mfwale kangumba*
Ô criez de joie pour la chanson, criez, laisse-moi m'habiller, esprit
17. *Yoyo fwe bene twiyabile* R.
Ô laissez-nous nous réjouir nous-mêmes

Commentaire

Cette chanson traite d'un jeune homme qui dansait beaucoup. Son nom était *Kimba mulindi uwaimbile nama ya kalunga* (chanteur du cimetière qui a dansé pour la bête du cimetière). Et quand ce jeune homme arrivait à un endroit où l'on jouait du tam-tam, il se mettait à danser d'une façon peu ordinaire. Mais on lui avait cassé ses gobelets. Que pouvait-il faire? Il a alors composé cette chanson qu'il a chantée lui-même : «Vous m'avez cassé mes gobelets de courge, esprit.» Ce sont les chansons composées et chantées par Kimba Mulindi. Il restait au village de Kasoma, chez Shindaika. C'est celui qui chante en ce moment. C'est moi. On m'avait cassé les gobelets et toutes mes affaires, les *nsangwa*. Et alors j'avais fait beaucoup de problèmes. Je leur avais cassé aussi les fesses. Il y avait un petit garçon qui avait cassé mes *nsangwa*. La chanson était chantée pour la danse des *bayambo*, les *moba* qu'on appelle actuellement *filumbu*. C'étaient anciennement les *moba*. C'est en kilala.

Note. Le chant mélange le kilala et d'autres langues ; ne sont pas en kilala : *watenta, katyaya, kiyaba*. *Kangumba* : esprit dans un sens péjoratif. *Nsanse* : sorte de danse du passé dans l'Ilala.

303. Kindo kilye kilikubuluma mwiulu

A) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 15/3 ; CH 14/36)

1. *Kindo kilye kilikubuluma mwiulu kyalaunda*
Quel est ce grondement qui retentit et circule dans le ciel
2. *Ni ndeke ilikutwala petelo mu kilongoma yo yo yo*
C'est l'avion amenant le pétrole dans le grand réservoir ô
3. *Bampelembe mwense mukengele wafika kelemani*
Les *mpelembe*, vous tous, soyez sur vos gardes, les Allemands arrivent
4. *Wakyumfwe kilikubuluma mwiulu kyalaunda*
Tu l'entends, ce grondement qui retentit et circule dans le ciel
5. *Ye ni ndeke kutwala petelo mu kilongoma yo yo yo*
Eh c'est l'avion amenant le pétrole dans le grand réservoir ô
6. *Ni ba mwela e mulukwendela ba kananda (4x)*
C'est le vent où volent les Canadiens
7. *Pambi mfuti shafiko busasa shalaunda*
Peut-être que les fusils sont bien arrivés et circulent
8. *Tamubwene bankwanga babula amaluti ku makya bashabila bayaya*
Ne voyez-vous pas que les éclaireurs prennent la poudre très tôt matin, ils chargent et partent de tout côté
9. *Bampelembe mwense mukengele wafika kelemani*
Les *mpelembe*, vous tous, soyez sur vos gardes, les Allemands arrivent

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 43/5)

1. *Kindo kilya ikilukubuluma mwiulu kyalaunda*
Ô qu'est-ce qui fait du bruit au ciel? Cela fait du bruit

2. *Ni ndeke ilukutwala petelo mu kilongoma yo yo yo ni bamwela*
C'est un avion qui amène du pétrole dans un grand trou, ô ce sont des esprits
3. *Bampelembe bampelembe mwense mukengele wafika kelemani*
Les mpelembe, les mpelembe, vous tous, soyez éveillés, l'Allemand est arrivé
4. *Yoo ati bambi mfuti shakutwamo sasa shalaunda*
Ô certains, leurs fusils servent à piler les feuilles de manioc, ils circulent
5. *Tamumwene bankwanga babula amabeki ku makya basabila bayaya*
Voyez-vous les chasseurs prendre leur sac le matin, s'habiller et s'en aller
6. *Bampelembe mwense mukengele wafika kelemani*
Vous tous, les mpelembe soyez éveillés, l'Allemand arrive

Commentaire (Kb 43/5)

C'est un chant de chasse qu'on chantait pendant qu'on fêtait le *kinsengwe* en kilala.

Note. Le chantre mêle des faits variés ; c'est en kilamba. La chanson fait allusion à la deuxième guerre mondiale.

c) VOIR D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1992 : 61-63, CH. 58.

304. Nebo mulankuwa

VERSION DE MUNKINI (Mk 8/8 ; CH 11/19)

1. *Nebo mulankuwa amaya na mwela ne lilankuwa*
Moi je suis heureux, les esprits de la chasse me rendent heureux
2. *Mayamba ya bwanga mansansa mbwela yalankuwa*
La forêt des fétiches, ce qui attaque le chasseur me rend heureux
3. *O yalankuwa matanda yombwe yalankuwa e*
Ô elles me rendent heureux, les bêtes me rendent heureux
4. *Yalankuwa maya na mwela yalankuwa*
Moi je suis heureux, les esprits de la chasse me rendent heureux
5. *Mansansa yombwe yalankuwa*
La joie, les animaux me rendent heureux

Commentaire

Par ce chant le chasseur dit ceci : «Les esprits me rendent heureux, ils me rendent joyeux lorsqu'il s'agit de partir avec eux en brousse car quand j'arrive en brousse, justement à la chasse, c'est grave pour moi, je cherche à devenir comme les *kaluwe*, les esprits de la chasse. Donc moi, ô ma femme, les bêtes me rendent heureux. Lorsque je pars en brousse, je ne veux plus rentrer au village. Au village je suis un homme ordinaire. Lorsque je pars en brousse ça devient très grave. Les bêtes en brousse m'enchantent. Je les vois en train de bouger les queues. Elles me rendent heureux. Moi, je suis le tueur des bêtes. Dans la forêt je suis le tueur des bêtes et les bêtes me rendent heureux.» C'est une chanson en kilamba. On utilise les *minsakayi* ou *misekele*.

Note. Le chasseur ne sait plus se passer de la chasse, malgré les mille dangers qu'elle comporte. Il est heureux seulement quand il est à la chasse. Il est possédé par les esprits *kaluwe*. Ainsi se justifie-t-il auprès de sa femme pour les nombreuses absences.

305. Lelo nabona mwiko

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/11 ; CH 11/29)

1. *Yoo lelo nabona mwiko nabona mwiko mbwelela*
Ô aujourd'hui je viens de voir un porte-malheur ; je viens de voir un porte-malheur ; il faut que je retourne

2. *Ndange mipamba nabona mwiko mbwelela*
Faut-il que je montre le malheur ! je viens de voir un porte- malheur ; il faut que je retourne
3. *Yo nduba ee nduba yapita ku menso yangi*
Le *nduba*, oui le *nduba* vient de passer devant mes yeux
4. *Ku menso nabona mwiko mbwelela*
Ô je viens de voir un porte-malheur de mes propres yeux ; je l'ai vu de mes propres yeux, il faut que je retourne

Commentaire

Tu peux aller en brousse, tu t'en vas, tu vas en brousse. Tu vas voir toi-même au village le *nduba* qui a les plumes rouges. Si tu vois un *nduba* marcher devant toi, fais demi-tour, parce que ce *nduba* en question est un mauvais présage que tu viens de voir. Tu dois donc rentrer au village parce que tu ne sais pas ce qui se passe pour le moment au village. Il faut donc rentrer au village. Lorsque tu vas rentrer au village, tu vas trouver peut-être un deuil ou autre chose. C'est cela donc à propos du *nduba* qui a la couleur rouge. S'il n'y a pas un deuil au village, ce sera peut-être en brousse où tu iras apercevoir autre chose, soit un homme mort, soit un animal mort. C'est cela à propos du *nduba*, à propos de cet oiseau. Celui-ci porte en lui quelque chose de mystérieux. S'il passe, s'il s'envole, c'est qu'il y a un grand problème. Ce chant est en kilamba et aussi en kizeela.

Note. Le *nduba*, un oiseau grimpeur, renseigne sur le sort à la chasse. Pour aller à la chasse il faut observer ce qui peut renseigner sur la chasse à entreprendre. Le *nduba* mâle, tout rouge, passe devant le chasseur et se pose un moment.

Comparer la ch. 372 où le *nduba* est l'oiseau de la chance.

306. Makolongo nika

VERSION DE KABATI MUKENSA (KM 2/1 ; CH 9/13) M

1. *Makolongo nika*
Les vautours
2. *Ni bani baimya makolongo*
Qui a fait que les vautours s'envolent ?
3. *Ni ba Musanda e bapita pa mukuswo bowa*
C'est Musanda qui vient de passer par ici pour aller arracher des champignons

Commentaire

Il y a beaucoup de chansons de chasse. Chaque tribu a les siennes. Les Kaonde ont les leurs, ce sont des chansons de *limbalakata*. D'autres tribus ont aussi leurs chansons de chasse, chacun chante à sa façon. Ainsi donc il y a différentes chansons de chasse. Mais ce sont les anciens eux-mêmes qui peuvent les connaître. Mais il est pratiquement difficile pour moi de chanter une chanson car je vais la chanter autrement. On chante quand on a pris un peu de bière, quand on est ivre. Mais moi je n'ai rien pris. Il y avait des chansons que l'on chantait pour louer les chasseurs. Ce sont les gens qui les louaient. Quand ils voyaient s'envoler les vautours, ils se mettaient à chanter pour les chasseurs en vue de les louer. Et la chanson est celle-ci :

«Les vautours, qui a fait que les vautours s'envolent?

C'est Musanda qui vient de passer par ici pour aller arracher les champignons.»

Le champignon que l'on cite dans la chanson c'est la bête que le chasseur avait tuée. A ce moment le chasseur terrible, Musanda, que l'on louait, était très content. On se demande : «Qu'est-ce qui se passe là où l'on voit les vautours?» On répond : «Non, ce n'est pas un autre chasseur qui a tué la bête. C'est Musanda qui est passé par ici pour aller cueillir des champignons.» C'est ainsi que l'on louait le chasseur Musanda. Ceux qui le louaient étaient très contents car Musanda revenait de la chasse, il portait comme charge une gazelle. Les champignons que l'on a cités c'est la gazelle car c'est la plus petite bête. Il ne s'agit pas de champignons qui poussent sur les termitières, non. On a cité les champignons pour parler d'une façon voilée. On chantait cette chanson quand on préparait les têtes des animaux au pied d'une termitière. C'était le *mpengele*. C'est en kilamba.

Note. Ikolongo : un oiseau très grand et qui vit dans la plaine.

On cite cet oiseau si grand pour faire allusion à la course des grands animaux. On cite les petits champignons pour faire allusion aux petites bêtes. Ce chasseur tuait beaucoup de grosses bêtes.

Ikolongo, selon Dict. Claquin : grues cendrées : en réalité, le texte fait allusion au comportement des vautours, de là la traduction.

307. Koli pungwa te kukabila kantu

VERSION DE KABATI MUKENSA (KM 7/1 ; CH 9/16)

1. *Koli pungwa te kukabila kantu*
Si tu étais milan, tu n'envierais rien
2. *Pungwa mulenenda mba kani findo mufwaya*
Milan errant, qu'est-ce que tu cherches ?
3. *Mulafwaya maselesele nama*
Tu cherches le butin, le butin d'un animal
4. *E yo fyakonkana filukuya mu kupa ee*
Ils suivent, ils vont tomber

Commentaire

La signification de cette chanson est la suivante. On louait beaucoup ce chasseur parce qu'il ne souffrait pas de manque de viande. On dit : «Vous voyez ce milan? Les autres peuvent avoir besoin de viande mais lui ne reste pas sur place, on le voit aller d'un côté, puis d'un autre côté. C'est pourquoi on voit le milan se rendre vite à l'endroit où on a tué un animal et les gens ont de la viande avec la bouillie grâce au milan. Celui-ci arrive à l'endroit où il y a un animal pourri, il y descend et commence à manger. Donc ces vieux ne peuvent pas envier quelque chose, mais tu dois coûte que coûte trouver un peu de viande en chassant tous les jours. Avec ça on a toujours quelque chose de bon à manger. C'est cela cette chanson.

Note. Pour *koli pungwa* il y a alternance avec *yo koli pungwa* ; *yo kandi pungwa* ; *yo ne ndi pungwa* ; *nkombalume* ; *sheti pungwa*.

Ici *pungwa* = milan ; probablement confusion avec *kipungu*, aigle synonyme de *lukoshi*, *ikubi*, *bimbye* : aigle qu'on voit planer, errer. Le chasseur se loue parce qu'il a toujours quelque chose de bien à manger. C'est parce qu'il ne reste pas assis. Les autres chantent en enviant le chasseur.

Voir la ch. 82a, note.

308. Findwe fi masaka

VERSION DE KABATI MUKENSA (KM 3/4)

1. *Findwe fi masaka*
C'est quoi ça? C'est du sorgho
2. *Findwe fi manyengwenyengwe na bakulu balalima*
C'est quoi ça? c'est du *manyengwenyengwe*, même les anciens l'ont toujours cultivé

Commentaire

Le *manyengwenyengwe* c'est le sorgho. En le mâchant, si c'est du sorgho cuit, il fait un bruit dans la bouche : *nyengu nyengu nyengu*. Les gens le trouvent bon. C'est pourquoi ils ont chanté : «Cela est du *manyengwenyengwe*. Ce sont les anciens qui nous l'ont laissé. Eux aussi le cultivaient.» C'est ça l'explication de la chanson. C'est un chant chanté pour remercier pour la nourriture. Si les gens qui ont préparé des calebasses de bière, du *munkoyo*. Le *munkoyo* c'est les racines. En kilamba nous appelons *ifisunga* la boisson de *munkoyo*. C'est ça le sens de *manyengwenyengwe*. C'est en guise de remerciement. On veut dire : Ces choses sont très bonnes. C'est un chant de *ntongo* pour le sorgho frais destiné à produire de la bière. On prenait une calabasse de bière. On avait son gobelet et on vous servait. Quand on trouvait la bière

très bonne, on se jetait dans le cercle et on se mettait à danser. C'est en kilamba. On battait aussi le *kibitiku* et on chantait : «C'est du *manyengwenyengwe*, les anciens aussi l'ont cultivé.»

309. Nani akayako ku mantanki

VERSION DE KABATI MUKENSA (KM 7/5 ; CH 9/18) M

1. *Nani akayako ku mantanki ku mantanki e ku mashiba tuya*
Qui pêcherait comme nous aux étangs où nous allons pêcher
2. *Kyembe ukayako ku mantanki ku mantanki ku mashiba tuya*
Aigle pêcheur, tu iras pêcher comme nous aux étangs où nous allons pêcher

Note. *Mashiba* alterne avec *manyama*.

Commentaire

Les pêcheurs furent l'objet de moquerie. Alors ils ont dit : «Comment le chasseur se moque-t-il de nous?» C'est ainsi qu'eux aussi ont chanté en ces termes...

Ce chant est pour les gens qui vont à la pêche, chez les Baushi. Ils se moquent : «Vous, ce cri-là que vous entendez de l'autre côté de la rivière c'est le cri des animaux et non celui des poissons.» Et ils disent encore : «Qui peut aller là où nous allons faire la pêche aux étangs là où tout est difficile? Vous les gens de la terre, vous ne pouvez pas oser y aller.» Ce sont donc les chasseurs et les pêcheurs qui s'échangent des paroles en chantant. C'est en *kyaushi*.

310. Pa kusaka kwa nama

VERSION DE TAILA CRISPIN (KO 1/5 ; CH 29/12) M

1. *Pa kusaka kwa nama yo yo yo yo bulanda bwa nama bunkwete*
En cherchant les animaux, pauvre de moi, c'est le malheur de la chasse qui me frappe
2. *Nati mpone bulanda bwa nama bulanda bwa nama bunkwete yo*
J'ai failli tomber, c'est le malheur de la chasse qui me frappe
3. *Mu kyulu yaya bulanda bwa nama bunkwete*
De la termitière, mon cher ami, le malheur de la chasse qui me frappe
4. *Nati nkapone mu kyulu yaya bulanda bwa nama bunkwete yo*
J'allais tomber de la termitière, mon cher, c'est le malheur de la chasse qui me frappe ô
5. *Yo pa kusaka ba nama yo yo yo*
Pauvre de moi, en cherchant les animaux ô...

Commentaire

La chanson que nous venons de chanter veut dire ceci : «J'allais tomber en voulant chercher des animaux.» Et c'est ainsi que j'ai dit : «C'est le malheur de la chasse qui me frappe.»

Note. La chasse comporte beaucoup de risques et cause plusieurs accidents. La chanson rentre dans le culte d'action de grâces.

Comparer avec la chanson 76.

311. E fyenda mbowe fi

VERSION DE TAILA CRISPIN (KO 1/7 ; CH 29/13) M

1. *E fyenda mbowe fi ifi fyenda malimbe kilibaliba (6x)*
C'est ainsi que marche le buffle, comme marchent en cadence les boeufs
2. *E fyenda mbowe fi fyenda malimbe kilibaliba (7x)*
C'est ainsi que marche le buffle, comme marchent en cadence les boeufs

Commentaire

Donc le chasseur veut dire ceci : Vous savez comment un buffle se déplace. C'est une marche cadencée. Vous ne voyez pas comment un boeuf se déplace?

Note. Il montre comment marche le buffle. Mais il veut nous faire savoir surtout que c'est un animal farouche malgré la marche cadencée.

312. *Nasha nalaye mpanga Kasokwe*

VERSION DE TAILA CRISPIN (KO 1/18 ; CH 29/19) M

1. *Nasha nalaye mpanga Kasokwe*
J'ai dit au revoir au monde, Kasokwe
2. *Ne muinga ne muinga ne muinga banama kile makuwo* (11x)
Moi le chasseur, moi le chasseur, moi le chasseur, les animaux sont partis

Commentaire

Le chant dit : J'ai dit au revoir au monde avant de partir. Vous savez ce qui se passe quand quelqu'un meurt. C'est-à-dire qu'il dit adieu au monde.

Note. Kasokwe : nom propre ; quelqu'un qui sort et rentre très tard.

Ce chasseur a accompli beaucoup d'exploits. Maintenant il est fatigué, vieux, infirme. Mais le monde se rappellera de lui. La chanson exprime l'éloge des chasseurs.

Comparez avec la chanson 72. A mettre en rapport aussi avec la ch. 726.

313. *Akana ka nama kalawa*

VERSION DE KAPINI (KS 3/8 ; KB 68/4 ; CH 7/21, 15/17) M

1. *Akana ka nama kalalila mu mankolonto kalalila*
Le petit d'animal pleure dans les *mankolonto*, il pleure
2. *Akana ka nama kalawa mu mankolontooo*
Le petit d'animal tombe dans les *mankolonto*
3. *Akana ka nama kalawa mu mankolonto kalawa*
Le petit d'animal tombe dans les *mankolonto*...

Commentaire

Les *mankolonto* ce sont des trous qu'on creuse ou ceux que l'on voit sur la route et dans lesquels nous tombons. C'est dans un tel trou qu'un enfant est tombé. Alors on a chanté cette chanson en disant : «Le petit d'animal tombe dans les *mankolonto*, il tombe.» C'est une chanson de *kinsengwe* en kilala.

Note. *Mankolonto* : terrain accidenté. On fait allusion à une communauté humaine dans laquelle il y a des différends de tout genre. On n'y vit pas très bien.

314. *Tunwepo butongolo*

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 10/1)

1. *Yemwe tunwepo ee butongolo*
Chers amis, venez boire le *butongolo*,
2. *Butongolo bwasha kaseba*
C'est le *butongolo* que le *kaseba* a laissé

Commentaire

On dit : «Venez boire aujourd'hui le *butongolo*, le fruit du sorgho qu'on a cultivé. Ceux qui ont gardé la récolte sont d'autres, mais, vous, venez boire le *butongolo* laissé par les *kaseba*. Ceux-là qui chantaient invitaient leurs amis à venir boire. Les uns disaient non. C'est alors qu'eux ont chanté en disant : «Aujourd'hui nous allons boire le *butongolo*, le *butongolo* laissé par les *kaseba*». Aujourd'hui, buvons le fruit de ce qu'ont cultivé nos ancêtres.» Car les ancêtres faisaient ainsi leur culte. C'était de cette façon qu'ils vénéraient les esprits. C'est une chanson pour goûter la bière de la première récolte du sorgho (*ukusomonone ntongo*).

Note. *Yemwe* alterne avec *lelo* ; *butongolo* avec *yo lelo*.

Il s'agit de la fête de la récolte. On remercie les ancêtres et aussi les cultivateurs et les chefs qui sont encore en vie, au sein du clan.

Le *butongolo* c'est la fête et même la bière consommée à cette occasion. Le *ntongo* c'est la bière faite de sorgho encore frais. *Kaseba* représente l'ancêtre. Les *kaseba* représentent une ancienne catégorie d'esprits de la nature.

Il pourrait aussi que les *kaseba* désignent ici les petits oiseaux de ce nom qui en laissant du sorgho ont permis qu'on fête le *butongolo*.

315. Musati ee

A) VERSION DE KAPINI (KS 3/12 ; CH 7/23)

1. *Musati eee te we nabulile mpanga pano wangelukila*
Galago oui, toi qui montres la brousse et voilà que tu te mets contre moi
2. *Leta katele tunwinemo inkululumbwe*
Apporte la petite calebasse pour qu'on y boive un peu d'hydromel

B) VERSION DE LONGWANI KABALU (KS 47/1 ; CH 8/21) M
DE KAMBOLO KALENGA - LALA (KB 68/16)

1. *Musati ee we nalangile mpanga pano wangelukila*
Galago, oui toi qui montres la brousse mais maintenant tu t'es retourné contre moi
2. *Leta katele tumwinemo inkululumbwe*
Apporte la petite calebasse, qu'on y boive l'hydromel

Commentaire (Kb)

Musati était un homme. Il avait un ami avec lequel il s'amusait. L'ami a pris Musati et l'a amené en ville et lui a montré les manières de la ville. Musati a commencé à travailler et à gagner de l'argent. Mais quand il a eu beaucoup d'argent, il s'est retourné contre son ami qui l'avait amené en ville. Il s'est révolté contre lui. Alors son ami lui a dit : «Musati, c'est moi qui t'ai montré l'endroit mais aujourd'hui tu te retournes contre moi ? Comme il en est ainsi, amène ta tête pour qu'on la coupe et qu'elle nous serve comme calebasse pour l'hydromel.» Le *nkululumbwe* c'est l'hydromel. C'est un chant de kinsengwe en kilala.

Note. *Musati* = *kyanga* : le galago à longue queue. *Kulula* : montrer ; *nkululumbwe* = *mbote* au péjoratif : de l'hydromel mal préparé.

Il est ici question des chercheurs de miel. Les chasseurs parlent d'eux en forme d'ironie. Le chasseur invite l'apprenti au partage. L'apprenti est petit par rapport au vrai chasseur comme le *musati* est petit par rapport au vrai singe.

Le chant peut contenir une allusion au jeune chasseur qui manque de reconnaissance envers son maître ou du manque de reconnaissance en général.

316. Kanshi abaweme tabalya bwino

A) VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 257/13 ; CD 5/37)

1. *Kandolo washilo kusobola*
Les patates, tu les a toutes terminées en en prenant une à une

2. *Kanshi abaweme tabalya bwino owe lelo bamoba*
Donc les belles personnes ne mangent pas bien aujourd'hui, les *moba*
3. *Kafutubili ku matete kalawayawaya kali ku buyombo owe lelo yoo*
L'oiseau *kafutubili* aux roseaux va ça et là ; il est avec les grelots, ô aujourd'hui

Commentaire

Ce sont donc les chansons des *moba*, ceux-là qui dansent sur des piquets en sautant. Donc les belles personnes ne mangent pas bien, elles mangent mal. Quelqu'un prépare de bonnes choses mais il les vide en prenant l'un morceau après l'autre.

Note. Kusobola : en kilala : prendre dans la marmite au moment qui n'est pas opportun, en cachette, un à un. On désigne une personne qui mange en trichant, elle prend un morceau après l'autre, à l'absence des autres. Il s'agit d'une personne qui triche dans sa vie, soit par gourmandise, soit par l'adultère...

Les *buyombo*, grelots sont tressés avec les morceaux de roseaux. L'oiseau dont il est question reste dans les roseaux ; son passage fait bouger les roseaux comme les danseurs font bouger les grelots.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 52/6 ; CD 4/1) M

- R. *O kandolo washilo kusobola kanshi abaweme tabalya bwino*
Tu as terminé les patates sur le feu ; donc celles qui sont belles ne mangent pas bien
1. *Iya ya mama kyolobola ee*
Ah maman, celui qui attire les gens vers lui
2. *Iya ya kaluwe kyolobola e*
Ah les *kaluwe*, celui qui attire les gens vers lui
3. *Twimbe Mumba oo*
Chantons, Mumba ô
4. *Tukinde kaluwe kyolobola*
Dansons, les *kaluwe*, celui qui attire les gens vers lui

Commentaire

Il s'agit d'une femme que le chantre a trouvée en train de préparer les patates douces ; mais cette femme a vidé toutes les patates douces pendant qu'elles étaient sur le feu. C'est alors que Mulaya a chanté cette chanson : «Donc vous les belles, vous ne mangez pas bien. C'est donc ainsi que vous faites ! Vous préparez quelque chose pour que votre mari puisse en manger aussi mais vous terminez tout pendant que c'est encore sur le feu. Non ce n'est pas possible. Donc vous les belles, vous mangez très mal.» C'est Mulaya qui a chanté ainsi pour une femme qui prenait et mangeait les patates douces pendant que la casserole était encore sur le feu.

Washila kusobola est en kilala et signifie : tu as tout terminé, tout mangé. C'est un chant des *moba*, des chasseurs, pour ceux qui sont possédés.

C) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 155, CH. 334.

317. Kimundu umulele bamwalaba

VERSION DE KAPINI (KS 4/16 ; V 13/26) M

1. *Kimundu mulele bamwalaba*
Kimundu là où reposent les gens qu'on oublie
2. *Lwalaba Kimundu mulele bangulube*
La rivière Kimundu où dorment les sangliers
3. *Mu Kimundu mulele bangulube*
A la Kimundu où dorment les sangliers

4. *Twende lwalaba Kimundu mulele bangulube*
Allons à la rivière Kimundu où dorment les sangliers
5. *Tata lwalaba mu Kimundu mulele bangulube*
Papa, la rivière, à la Kimundu où dorment les sangliers

Note. A partir du v. 5, *tata lwalaba*, l'alterne avec *tata Kaponge*, *tata mwashi wa nyama*, *tata lyalemba*, *tata twaya*.

Le commentaire de Kapini, l'informateur, est souvent peu en rapport avec le texte des chants.

Commentaire

Ce Kimundu dont il s'agit ici, c'est une personne à qui on avait dit quand il arrivait et qu'il avait dit : «Vous les membres de ma famille, je me rallie à vous» : «Nous on ne te connaît pas.» C'est alors qu'il dit : «C'est bien, parce que mon père est mort, parce que ma mère est morte aussi. Ils reposent tous deux dans cette même rivière Kimundu, c'est là où ils reposent et moi aussi j'irai reposer là et puis que ferai-je?» C'est alors qu'il se leva et alla se pendre près de cette rivière où reposaient son père et sa mère. Et lui, c'est là où il s'est pendu à un petit arbre *kifumbe*. C'est ainsi qu'il a trouvé la mort. C'est cela la signification de ce chant.

Note. Voir la même version, avec autre traduction, sans transcription musicale, Verbeek, 2001 : 306, n. 317.

318. Kantondi ntolo nkonke bainga

VERSION DE KYEMBO KYABONGOLOKA (Ks 41 ; CH 8/10) M

1. *Kantondi ntolo nkonke bainga nkalye nama*
Kantondi, je saute, je suis les chasseurs pour que j'aie manger de la viande

Note. Le *kantondi* est un tout petit rat. Le compagnon du chasseur est content d'accompagner le chasseur. Il se dit qu'il mangera au village et à la fête. Il se nomme *kantondi*, le plus petit rat, comme courtisan, flatteur.

La chanson est pour le culte des têtes des bêtes. Les restes des vivres, la sauce etc. ils les versent pour les esprits et ils emportent leurs tonneaux, casseroles, calebasses, pots et rentrent au village. Ainsi ils ont vénéré leurs esprits.

Comparer la ch. 328.

319. Lile mama

VERSION DE LOBATI KISWILI (Ks 44/2 ; CH 8/13) M

1. *Lile mama lile oo lile (2x)*
Lile, maman, Lile, ô Lile
2. *Twasanga balikele ba muka kibinda*
La femme du chasseur nous l'avons trouvée assise
3. *Kengesheni abaweme pe shilya lyaoba*
Donnez une leçon à celles qui sont belles, les voilà de l'autre côté
4. *Ba nyina mwana tamungafweko leka*
Maman de la fille, venez m'aider vraiment

Commentaire

La chanson parle des conseils à donner à la femme du chasseur. Il s'agit de lui apprendre à appuyer le chasseur dans la sauvegarde des fétiches et le respect des interdits. Les jeunes se donnaient les conseils surtout lors de leurs rencontres à la rivière. Il leur faut encore d'autres conseils.

320. We sumbo bwanga

A) VERSION DE MULIMINA YANDISHA (Ks 46/4 ; CH 8/18) M

1. *We sumbo bwanga katibi kobe*
Toi, accélère le fétiche, regarde ta petite poitrine
2. *Mama iyo yo yo Nswana Muyumba yo*
Maman, ô Nswana Muyumba ô
3. *Mwabamona abalye nama shibishi ee*
Vous les voyez ceux qui mangent de la viande non préparée
4. *Mushongomena Nswana Muyumba*
Mushongomena Nswana Muyumba

Note. Le chasseur chante et fait son rite d'offrande. Il dit à son aide, celui qui détient les insignes, de faire le rite approprié au moyen des louches, des queues, des peaux.

Le chasseur se compare aux fauves. Il tue comme eux, mais eux mangent la viande crue.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 62/12)

1. *Ô sumbo bwanga kamani kobe*
Ô règle le fétiche, ton abcès
2. *Fwe bene twalikele tatukumbwa nama*
Nous-mêmes nous étions bien, nous n'enviions pas les animaux
3. *Sumba kamani ko uko sumba no ulele*
Serre l'abcès ici, serre aussi là où tu es couché
4. *Ô sumbo bwanga kamani kobe*
Ô serre le fétiche, ton abcès
5. *Fwe bene twalikele tatukumbwa nama*
Nous-mêmes nous étions bien, nous n'enviions pas les animaux
6. *Mukayumfwe mitutu mu mpanga yayo*
Vous entendrez le bruit des pas en brousse, mon cher
- R. *Mutyongomena bena Muyumba*
Muntyongomena, les gens de Muyumba
7. *Kabili washa ba fulani mu mpanga yayo R.*
Tu laisses donc d'autres gens en brousse, mon cher
8. *Oo mwe balya manama mutyongomena bena Muyumba*
Ô vous qui mangez les animaux
9. *Fwe balye finani yo R*
Nous qui mangeons de la bonne chair ô
10. *Mwe balye finani yo R*
Vous qui mangez de la bonne chair ô
11. *Kwesu tukalime R.*
Allons cultiver chez nous
12. *Mwense mukalime R.*
Que vous alliez cultiver
13. *Mwe balye nama R*
Vous qui mangez de la viande
14. *Mwe balye nama yo R. (3x)*
Vous qui mangez de la viande

Commentaire

Quand on était chasseur jadis, on n'enviait pas la viande. On dit au chasseur : «Règle ton fétiche, fais vite! Même si c'est ta poitrine, même si tu as une poitrine développée, règle ton fétiche.» *Mutyongomena, ikyongomena, ityongomena* : c'est le bruit du fusil quand on tire un coup. On fait les louanges de l'art de

faire la chasse. Les *bena Muyumba* ce sont les gens de la brousse, les chasseurs. Ils passent les nuits en brousse, là où ils tuent des animaux. C'est en *kilamba*.

Note. *Kamani* alterne avec *katibi* ; *mukayumfwe* avec *tukayumfwe*.

Règle le fétiche, ta poitrine, successeur de *Muyumba*, vous les voyez, règle le fétiche. Fais vite !

Muyumba est leur ancêtre ; *kusumba* : rendre un culte pour faire fructifier la chasse.

321. **We mukashi napatika**

VERSION DE LONGWANI (Ks 50/2 ; CH 8/27)

1. *Patika kopatika bwino kiisa kupona kiisa kumponena*
Accroche-le bien, accroche-le bien, que ça ne tombe pas, que ça ne tombe pas sur moi
2. *We mukashi napatika kopatika bwino kiisa kupona kiisa kumponena*
Ma femme, je l'ai accroché, accroche-le bien, que ça ne tombe pas, que ça ne tombe pas sur moi

Note. Il s'agit de bien garder le gibier en brousse et de garder la viande à la maison. Il faut observer les interdits de la chasse. Si non, le gibier va disparaître et on connaîtra des accidents.

322. **Kulasa ndalasa**

VERSION DE FITUNGULU (Ks 50/3 ; CH 8/15) M

1. *Kulasa ndalasa kibikile nama kili ku buko*
J'ai toujours blessé les animaux, mais ce qui cache les animaux se trouve chez la belle-famille
2. *Kabili ni Leya kibikile nama kili ku buko bwangi*
Et puis c'est *Leya* bien entendu, j'ai toujours blessé les animaux, mais ce qui cache les animaux se trouve chez ma belle-famille
3. *Kine ba Kitendwe kibikile nama kili ku buko bwabo*
Vraiment *Kitendwe*, ce qui cache les animaux se trouve chez leur belle-famille
4. *Kine Shangelelwa kibikile nama kili bu buko bwangi*
Vraiment *Shangelelwa*, ce qui cache les animaux se trouve chez ma belle-famille
5. *Kwata Muyumba kibikile nama kili ku buko*
Attrape *Muyumba*, ce qui cache les animaux se trouve chez la belle-famille

Note. Le chasseur se plaint qu'il ne fait que blesser les bêtes, qu'elles ne meurent pas. Après recherche il constate le manque de respect envers les interdits de la part de la belle-famille. En plus, la belle-famille ne partage pas avec le beau-fils qui dépend d'elle au début du mariage.

323. **Kyalinkumbile ukufyalwa mu nda mwa ba mama**

VERSION DE KAPINI (Ks 2/5)

1. *Kyalinkumbile ukufyalwa mu nda mwa ba mama*
La malchance a fait que je sois née du ventre de maman
2. *Kyombela wa ngoma kufyalwa mu nda mwa ba mama ee*
Batteur de tam-tam, que je sois née du ventre de maman
3. *Kyalinkumbile ukufyalwa mu nda mwa ba mama*
La malchance a fait que je sois née du ventre de maman
4. *Mwaka wa kufwa misengele yangi te kunshila*
Le jour de ma mort ne restez pas avec mes nattes

Commentaire

Ce chant a été chanté quand il y avait un grand problème dans un village. Il y avait un conflit entre une fille de la famille du chef et les autres membres de la famille du chef. Elle pouvait faire du bien dans le village

mais pour les autres c'était du mal. On lui disait : «Tu as tout simplement l'intention de prendre le trône, d'être chef et de diriger le village.» Mais elle aussi leur répondait «Non ce n'est pas possible. Je ne peux pas arracher le pouvoir à mon oncle, je ne peux pas le faire. Moi j'aide le chef, je l'assiste car c'est mon oncle.» Les gens ne l'ont pas crue. Ils sont allés dire : «Chassez votre fille du village, elle veut arracher le pouvoir à son oncle. Le pouvoir convient à un homme. On pouvait encore comprendre si c'était un homme qui agissait ainsi, si c'était un neveu. C'est un scandale...» Le chef, son oncle, l'a fait partir. Alors sa nièce, la fille de sa soeur qui n'avait plus sa mère en ce moment, a commencé à pleurer et elle a chanté ainsi.

324. Kafumbe seluka

VERSION DE NDONIYA SEYA (KS 47/4)

1. *Kafumbe seluka panshi pali mabwe peulu pali matete*
Rat, viens à la surface, en dessous il y a des pierres, en haut il y a des roseaux
2. *Wanangulusha nshikwete musana wa kushaninako*
Tu m'as fait regretter, je n'ai pas de bons reins pour danser
3. *Kanshi abaweme ne nkope shilabimba ee*
Donc les papières de ceux qui sont beaux vibrent

Commentaire

C'est un chant chanté quand on creuse les petits rats très gras que l'on appelle *utufumbe* (*akafumbe*). Nous les anciens, on faisait ceci, mes enfants. Quand on partait à la chasse des rats, on chantait un chant. Même vous, quand vous allez à la chasse, quand vous allez en brousse pour creuser les rats, vous devez chanter un chant pour que le rat vienne vite à la surface et que tu puisses le tuer sans perdre beaucoup de temps. Si tu te mets à creuser sans chanter un petit chant, tu le trouveras déjà parti.

Note. On chante ce chant pour la chasse aux rats mais aussi à la danse de levée de deuil (vv. 2-3) quand on danse corps à corps, homme et femme. On sollicite l'amour du partner.

325. Kabinda fwe tatwipaya

A) VERSION DE KABUNDA DICKSON (M 25/1)

1. *Kabinda fwe tatwipaya tabakwata mutima*
Cher cadet, nous qui ne tuons pas on ne doit pas avoir de l'aversion
2. *Nangu akupe nkanda wanwamo muto*
Même si on te donne une peau tu en prendras la sauce
3. *Kabinda fwe tatwipaya tabakwata mutima*
Cher cadet, nous qui ne tuons pas on ne doit pas avoir de l'aversion
4. *Nangu bakupe nkanda wanwamo muto kibinda*
Même si on te donne une peau tu en prendras la sauce, chasseur

Note. Il y en a qui ont de la jalousie envers les chasseurs, d'autres sont ingrats envers eux. Ici on demande à ceux qui ne chassent pas de se contenter du morceau de viande qu'on leur donne. Si petit qu'il soit, le morceau de viande de l'animal est bon.

Le v. 4 est à mettre en rapport avec la ch. 716.

B) VERSION DE FUNDWE (MD 292/6 ; CH 23/13) M

1. *Mushisonsola tabakwata mutima*
Toi chasseur maladroit, tu ne dois pas être rancunier
2. *Yangu bakupe mpanya wanwamo muto*
Même si on te donne un rat, il faut en boire même la sauce

3. *Wanwamo muto lelo wanwamo muto lelo*

Il faut en boire même la sauce aujourd'hui, il faut en boire même la sauce aujourd'hui

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui n'allait jamais à la chasse. Alors on lui a dit : «Même si on te donne un rat, tu dois te contenter d'en boire même la sauce. Ce n'est pas un problème parce que tu ne tues jamais des animaux. Quand est-ce que toi aussi tu tueras un animal pour que j'en mange?» Même si on te donne un os, il faut le manger seulement.

Note. Lelo alterne avec mayo, tata, yama

Il s'agit d'encourager le maladroit, de s'en moquer même.

326. Waumfwa akabangula

VERSION DE KABUNDA DICKSON (M 25)

1. *Waumfwa akabangula yangu ndi mwaushi*

Tu goûtes ce qui s'accroche entre les dents, mon Dieu, je suis un mwaushi

2. *Aba bati banshike bukambole twali babili ee*

Ceux-ci allaient me surnommer pangolin, nous étions à deux éh

3. *Mungomba umo benda babili*

Les oiseaux calao là où ils marchent à deux

4. *Ati mu mpanga umo twenda babili*

Qu'en brousse où nous marchons à deux

5. *Bati bakanshike bukambole*

Ils allaient me surnommer pangolin

Commentaire

C'est une chanson de chasse, lorsqu'on tuait une bête et on faisait la fête. On danse, on bat le tam-tam.

Note. Ce chasseur semblait maladroit à la chasse mais finalement il y a bien réussi. Et aujourd'hui on le fête, on mange, on boit, on danse.

327. Mutali nafumine ku Lwombwa

VERSION DE KALOKONI MALAMA (M 30/1 ; CH 14/4)

1. *Mutali nafumine ku Lwombwa*

Je suis venu de loin, de la Lwombwa

2. *Kansensela ati kaundu e woo*

Je me dépêchais comme l'oiseau kaundu ô

3. *Kutali nafumine bane waebele*

Je suis venu de loin, mes amis, qu'on disait

4. *Kutali nafumine ku Lwombwa*

De loin je suis venu, de la Lwombwa

5. *Kansensela ati kaundu e woo*

Je me dépêchais comme l'oiseau kaundu ô

6. *Ati ngo yu mwana ni mwana bani*

Et cet enfant, c'est l'enfant de qui?

7. *Te mwana yama te kubona*

C'est l'enfant de mon oncle, voyez

8. *Ukumpala ni yama ni yama washilemo ubulombe*

Comment il me ressemble, c'est mon oncle, c'est mon oncle
qui lui a laissé la beauté

Commentaire

C'est un chant du culte de la chasse.

Note. Le griot anime l'endroit en rassurant qu'il n'est pas de la contrée, il est venu les animer après avoir entendu parler de ce rassemblement. Il est venu en toute hâte. Il loue sa cousine qui est très belle. La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse mais sert surtout à la danse folklorique. La même version, Verbeek, 1990 : 228-229.

328. Yo wakomfwa akali pe shilya

VERSION DE NTITIMA YEMBESHA ET KABIKI MELEKI (MA 1/1 ; CH 13/56)

1. *Yo wakomfwa akali pe shilya kafulumuna imbale*
Ô tu entends ce qui est à l'autre rive de la rivière, ce qui fait fuir le *mbale*
2. *Yo lelo kisongo we nama umanuna amatwe ee walya walaba*
Ô aujourd'hui l'antilope *kisongo*, animal aux oreilles dressées, oui, tu as mangé jusqu'à l'oubli
3. *Yo kantondi ntolo nkonke bainga nkalye inama*
Ô petit rat *kantondi*, que je suive les chasseurs possédés pour que je puisse manger de la viande
4. *Mwalaba ne akabanda nkonke bainga nkalye inama*
Vous oubliez, moi le fantôme, que je suive les chasseurs possédés pour que je puisse manger de la viande

Note. *Mbale* : animal ayant une peau comme le léopard ; *kantondi* : le plus petit rat ; *abainga*, ici : les chasseurs possédés par leurs fétiches.

Il faut accompagner les chasseurs pour jouir de leur viande. On se fait petit comme *kantondi*, semblable quand même au léopard qui est chasseur ; on ne fait pas comme l'antilope *kisongo* qui est voleur. Comparer la ch. 318.

329. Yo kibinda fwe tukafwa

VERSION DE KABIKI MELEKI (MA 1/2 ; CH 13/57)

1. *Yo kibinda fwe tukafwa*
Ô chasseur, nous mourrons
2. *Ubwanga bwa nama bumo*
La sorcellerie des animaux est la seule
3. *Kibinda fwe tuku*
Chasseur, nous mourrons
4. *Kibinda fyafwa inama*
Chasseur, comme sont morts les animaux
5. *Yo kibinda fwe tika*
Ô chasseur, nous mourrons
6. *Ubwanga bwa nama bumo*
Le fétiche des animaux est le seul
7. *Ubwanga bwa nama*
Le fétiche des animaux
8. *Fwendemanifwa bwanga bwa nama*
Fwendemanifwa, la sorcellerie des animaux
9. *Kabiki bwanga bwa nama bumo bwanga*
Kabiki, le fétiche des animaux est le seul, le fétiche

Commentaire

Je tuais beaucoup d'animaux dans le temps. J'ai tué un éléphant, chez Sapwe. J'ai tué un éléphant, oui, c'est vrai, j'en ai tué un : *pam pam* ! oui, j'ai tué des *mpelembe*, des élans, des gazelles, à la lampe, en un seul jour

quinze, en un jour vingt, en un jour dix, quatre. Moi j'étais un homme fort. C'est maintenant, c'est parce que vieillir c'est très mauvais, ce n'est pas bien. C'est une humiliation. Il n'y a que Dieu (*Lesa fye*). Nous gagnions beaucoup d'argent. Maintenant nous sommes des goussets vides, ce n'est pas grave. Je termine, c'est moi Fwendemanifwa.

Note. Lesa fye : forme pour jurer ; *nsefu* = *nsongo* : élan.

On avertit les chasseurs de rester fidèles à leur culte et à leur métier.

330. Tonto uli nabo

VERSION DE KABASO ANTOINETTE (Md 211/3 ; V 28/4) M

1. *Tonto uli nabo wikale kutenyatenya*
Pause, des mensonges tu en as ; dès que tu te mets assis, tu commences à débiter des mensonges
2. *Akaseba tonto uli nabo tonto uli nabo*
Petit oiseau *kaseba*, des mensonges tu en as, des mensonges tu en as
3. *Wikale kutenyatenya wenda na kutenyatenya*
Dès que tu te mets assis, tu commences à débiter des mensonges
4. *Akaseba buntu uli nabo eyo*
Petit oiseau *kaseba*, des mensonges tu en as, oui

Commentaire

C'est cette menteuse. Là où elle s'assoit elle dit telle chose, puis elle quitte pour aller mentir ailleurs. C'est cela ce que dit cette chanson.

Note. La menteuse ne s'assied pas, elle ne fait que se démener pour raconter ses mensonges, d'où *kutenyatenya*.

La chanson se rapporte à n'importe quel genre de type de menteur et de semeur de troubles.

331. Mampongwela e manyama

VERSION DE KABASO ANTOINETTE (Md 211/9)

1. *Mampongwela e manyama mampongwela e manyama (2x)*
Abondance, les bêtes, abondance, les bêtes
2. *Nali mwaïke manyama nomba nakula manyama (2x)*
J'étais une enfant, les bêtes ; maintenant je suis grande, les bêtes
3. *Eya elele manyama eya elele manyama*
Oui eh les bêtes, oui eh les bêtes

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui dansent au rythme de ces chansons. Et pendant qu'ils dansent, les têtes des bêtes sont mises au feu. Ainsi ils sautillent. Tu peux même te réjouir en mangeant les morceaux de viande.

Note. Mampongwela : ça abonde, de telle façon que chacun y prend à volonté ; qu'on ne doit même pas distribuer. C'est un chant de chasse, de la danse *masantula*.

332. Tubila tunwe

VERSION DE KABASO ANTOINETTE (Md 241/10 ; V 28/2) M

1. *Tubila tunwe kulya baselela mu maunga*
Préparons, buvons, il y en a qui se déplacent en brousse

Note. Tubila tunwe alterne avec tukatubi (un peu de katubi), tukibuku (un peu de kibuku), tumunkoyo (un peu de munkoyo).

Commentaire

Cette chanson c'est pendant que vous buvez, vous dites au propriétaire : «Vous avez déjà préparé du *katubi*», alors vous dites: «Ajoutez de l'eau, buvons, il y a ceux aussi qui se déplacent en brousse.» Et c'est là qu'ils étaient ivres. Ainsi on danse pour animer la causerie.

333. Ngale ngilemene

VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/2 ; CH 20/13) M

1. *Ngale ngilemene lelo ngilemene kabende kang*
Que je me régale, aujourd'hui, que je me régale, mon petit mortier
2. *Ngale ngilemene ngale ngilemene kabende kang*
Que je me régale, que je me régale, mon petit mortier
3. *Te kaka kabende kang te kaka kabende kang*
Voilà mon petit mortier, voilà la petit mortier

Commentaire

Pendant qu'on chante cette chanson on est en train de préparer les têtes des animaux. Alors le chasseur lui-même a commencé à danser en disant : «Je vais beaucoup manger aujourd'hui. Grâce à mes petites calebasses, je vais continuer à aller toujours me promener en brousse pour faire la chasse.»

Note. On peut chanter ainsi aussi quand on pile.

334. Bukwe munangepo amano

A) VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/3 ; CH 20/14) M

1. *Bukwe munangepo amano ya kwendela mu bena buko nebo ndi kapenge*
Cher beau-frère, montrez-moi la façon de me comporter devant mes beaux-parents car je souffre beaucoup
2. *I ba mayofyala yo munangepo amano ya kwendela mu bena buko yo nebo ndi kapenge*
Vous aussi ma belle-mère, montrez-moi la façon de me comporter devant mes beaux-parents car je souffre beaucoup
3. *I mwe bantu munangepo amano ya kwendela mu bena buko ee nebo ndi kapenge ya kwendela mu bena tata nebo ni kapenge...*
Vous les gens, montrez-moi la façon de me comporter dans la famille de mon père, oui, car je souffre beaucoup, la façon de me comporter dans la famille de mon père car je souffre beaucoup...

Commentaire

Un chasseur est en train de poser la question à ses amis chasseurs : «Chers amis, montrez-moi un moyen grâce auquel nous allons commencer à bien nous entendre avec les beaux-parents. Chaque fois que je vais à la chasse et que je tue beaucoup d'animaux, je les leur donne, mais c'est comme si je n'avais rien donné. Quel moyen vais-je alors employer pour que mes beaux-parents puissent m'aimer moi aussi? Que leur donnerai-je?»

Note. Bena buko alterne avec bena tata (le clan de mon père), bena mayo (le clan de ma mère) ; ya kwendela alterne avec napengela (souffrant).

La chanson peut se chanter aussi bien au mariage qu'à la chasse et à d'autres occasions. Il s'agit de conseiller de bonnes relations.

B) VOIR UNE VARIANTE, L. VERBEEK, 1993 : 215, CH. 478.

335. Mumbwe luwowo

A) VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/4 ; CH 20/15) M

1. *Mumbwe luwowo wakinkilya matako mu mupundu*
Le chacal qui aboie a appuyé ses fesses contre l'arbre *mupundu*
2. *Mupundu wauma mumbwe luwowo uno wile ee*
Le *mupundu* s'est séché et le chacal qui aboie est déjà parti.

Commentaire

Ce sont ses amis chasseurs qui sont en train de chanter ainsi. Ils disent : «Le chasseur en qui vous aviez mis tout votre espoir vient de mourir aujourd'hui. Où sommes-nous maintenant? Nous allons voir maintenant comment vous allez vivre car votre homme sur qui vous aviez fondé tous vos espoirs est mort.»

Note. Cette chanson peut se chanter tant dans le contexte de la chasse que dans d'autres contextes de vie sociale.

B) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 1993 : 92, CH. 186 ; L. VERBEEK, 2001 : 207-208, CH. 163.

336. Mpenipo akapemba

VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/5 ; CH 20/16) M

1. *Mpenipo akapemba nsube ku mwele nsube ku mwele wami utoke*
Donnez-moi de la glaise blanche que je puisse en enduire mon couteau afin qu'il brille de blancheur

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui est dans la maison avec sa femme. Le chasseur est en train de dire : «Toi ma femme, donne-moi de la farine que j'aie l'emporter en brousse pour que je puisse aller tuer des animaux.» Ainsi il lui demande de lui donner de la glaise blanche qu'il doit mettre sur le couteau. Et la femme va lui donner de la farine. Par le mot couteau on désigne le fusil. Par *utoke*, on veut dire qu'il soit blanc et que le coeur soit calme, sans problèmes, quand on va à la chasse et pour ne pas rencontrer d'obstacles pendant le voyage en brousse, comme on dit : «La femme du chasseur, donnez de la glaise blanche.» Pour que le chasseur puisse faire un bon voyage en brousse et que sa femme reste assise sur les feuilles.

Note. Une chanson qui se chante avant le départ à la chasse.

337. Yemwe akapele kalila miyowa

VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/6 ; CH 20/17) M

1. *Yemwe akapele kalila miyowa kalila miyowa kapele*
Chers amis, l'oiseau *kapele* est en train de crier, il est en train de crier, le *kapele*

Commentaire

Dans cette chanson c'est le chasseur qui dit que chaque fois qu'il va en brousse avec son fusil il tue beaucoup d'animaux. Il tue tant d'animaux que l'on doit faire beaucoup de tours pour transporter les bêtes. C'est donc l'oiseau qui est en train de crier beaucoup.

Note. *Yemwe* alterne avec *ati lelo, lelo*
Kapele = *cipele* : tourterelle.

338. Muka fundi e wankenkema

VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/12 ; CH 20/22) M

1. *Muka fundi e wankenkema wankenkema witonena bwanga*
Toi la femme du chasseur, tu deviens très frivole, n'abîme pas les fétiches
2. *Tawakalye ku misana ya nama ukapela mu nembo...*
Tu ne mangeras pas les reins des animaux, tu te contenteras seulement des tatouages
3. *Nebo nshikinda ee naliba na kakinda kankashi yandi*
Moi je ne danse pas, j'ai ma petite soeur qui danse

Commentaire

C'est le mari qui est en train de dire à sa femme : «Toi ma femme, n'abîme pas mes fétiches de la chasse car tu vas faire de l'adultère partout et tu es devenue trop frivole, ainsi tu ne mangeras pas les morceaux de viande, je ne t'en donnerai pas. Il ne faut pas que tu puisses abîmer mes racines de chasseurs.»

Note. Comparez la ch. 14.

339. Kote kote wanshilo bulanda

A) VERSION DE SAMPALA MARIE (MD 270/13 ; CH 20/23) M

1. *Kote kote wanshilo bulanda kote*
Belette, belette, tu m'as laissé dans la tristesse, belette
2. *Kanshi nga lusato mfunzuluka nga naliya*
Si j'étais le python, j'allais me dérouler et partir

Commentaire

Quand le chasseur est étendu, alors ses amis vont se mettre autour de lui. Cet animal qui est en brousse lui a donné un coup fatal.

Note. Chanson pour le deuil d'un chasseur.

B) VOIR UNE VARIANTE, L. VERBEEK, 2001 : 219, CH. 184.

340. Yapita ku minkonke

VERSION DE FUNDWE (MD 292/2 ; CH 23/10) M

1. *Ku myaulo yapita ku minkonke yapita ku myaulo*
Là où on manie, il y est passé, il est passé, que je vous suive, il est passé là où on manie
2. *O yapita ku minkonke yapita ku myaulo*
Ô il y est passé, que je vous suive, il est passé là où on manie
3. *Sunshi sunshi sunshi kaleta banyama sunshi*
Fétiche *sunshi*, *sunshi*, *sunshi* qui amène les animaux, *sunshi*
4. *Na lelo wabikapo kwenda sunshi ya misumba*
Aujourd'hui encore tu marches, *sunshi* du grand village

Commentaire

Sunshi qui amène les animaux. Il faut que tu te déplaces. C'est-à-dire pour qu'on tue les animaux, il faut fournir un effort. Si tu ne fais aucun effort, tu n'amèneras aucune bête à l'abri temporaire. Si tu ne fais aucun effort pour aller à la chasse en brousse, tu n'auras rien. Si tu ne fais que dire : «Je tuerai les animaux», non, tu ne tueras rien.

Note. Myalaulo : kwalaula : faire tourner, manier, manipuler.

Minkonke : kukonka : suivre. Misumba, de musumba : chef-lieu, palais.

En brousse, les bêtes font tourner les queues. Et quand on les tue on manie la viande, on mange sans réserve. C'est là aux *myalaulo*. Alors le chasseur demande aux compagnons de le suivre là en brousse. Ce chasseur est comparé au fétiche *sunshi* qui amasse les biens.

341. Yo kibinda waponyo lusempe

VERSION DE SEFU (W 18/2 ; CH 15/33) M

1. *Yo kibinda waponyo lusempe mu kulonda banyama*
Ô chasseur, tu laisses tomber l'équipement de chasse en suivant les bêtes
2. *Banyama...kalulolota*
Les bêtes...il y a un malheur

Commentaire

Donc beaucoup de bêtes sont venues dans la région. On ne peut pas en connaître le nombre vu qu'on suit les pistes. Tu suis celle-ci, tu suis celle-là et on finit par faire tomber l'équipement de chasse. Il se le rappelle finalement après avoir parcouru une longue distance. Quand il arrive devant sa cabane, les mains à la hanche il dit : «Eh ! mon habit de chasse est tombé. Qu'est-ce qui a fait cela?»

Note. Cf. ch. 44.

342. Kibinda waya

A) VERSION DE SEFU (W 18/3 ; CH 15/34) M

1. *Kibinda waya kayaya ino mpenge na mikila (2x)*
Le chasseur part sans savoir où il va, pour les phacochères et les queues
2. *Alile nyama mpenge na mikila*
Il est parti pour amener de la viande, des phacochères et des queues
3. *Kibinda waya kayembe nyama mpenge na mikila*
Le chasseur apprenti est parti pour la viande, des phacochères et des queues

Commentaire

Il y avait deux chasseurs. L'un a tué un animal, un *lupenge* (phacochère). Il poursuit le gibier. Il trouve que d'autres bêtes sont passées et il rejoint son ami chasseur en train de poursuivre d'autres bêtes qui sont restées vivantes. Cet autre lui dit : «Et vous, où allez-vous?» Il répond : «Non, j'ai blessé le *lupenge*.» L'autre lui dit : «Non celui sur lequel vous avez tiré, ce n'est pas celui-là que je poursuis. Celui sur lequel vous avez tiré est parti, mais le *lupenge* que je poursuis est un autre.» C'est le sens de la chanson.

Note. Le chasseur se lance en brousse sans compter les heures. Aussi longtemps qu'il n'a rien il continue sa marche. Il veut rentrer muni d'une queue pour pouvoir assurer la fête des têtes. Il doit donc rentrer avec une tête et une queue. La fatigue ne compte pas.

A confronter avec la ch. 620.

B) VERSION DE CAKA MALWA (KC 53/2)

1. *Kibinda watapa yombwe*
Le chasseur a tué un éléphant
2. *Kili mpenge na mukila (12x)*
Il s'agit des phacochères et de la queue

Commentaire

Il s'agit de ces terribles chasseurs qui font la chasse aux éléphants. C'est quand on a abattu un éléphant. Pendant ce temps, on a coupé la queue et on vient en la brandissant tout en dansant et en chantant : «Le chasseur a tué un éléphant, il est aux prises avec sa queue.» On voudrait dire : «Vous allez le reconnaître par la queue, c'est par là que vous allez le reconnaître. Il n'est pas difficile à reconnaître. Vous allez le voir celui qui prend une queue.» Pendant ce temps, les gens dansent et s'amuse. Les gens peuvent demander : «Qui est-ce qui a tué?» On leur répond : «La personne qui a tué l'éléphant n'est pas difficile à reconnaître. Vous allez le reconnaître par la queue qu'il transporte.»

343. NaMofya elele kibingu wamusha ku bwanga

VERSION DE SEFU (W 18/6 ; CH 15/36)

1. *NaMofya elele kibingu elele kibingu*
NaMofya, eh le flotteur, eh le flotteur
2. *NaMofya elele kibingu wamusha ku bwanga*
NaMofya, eh le flotteur, tu le laisses au fétiche
3. *...NaMofya ee kibingu wamusha ku bwanga*
NaMofya, eh le flotteur, tu le laisses au fétiche
4. *Mwe bashila imbwela kibingu elele kibingu*
Vous, les pêcheurs, le chasseur, le flotteur, eh le flotteur
5. *NaMofya kibingu wamusha ku bwanga*
NaMofya, le flotteur, tu le laisses au fétiche
6. *NaMofya kibingu elele kibingu*
NaMofya, le flotteur, eh le flotteur
7. *NaMofya kibingu namusha ku bwanga*
NaMofya, le flotteur, je le laisse au fétiche
8. *Kibingu namusha ku bwanga kulya*
Le flotteur, je le laisse au fétiche
9. *Talutwale lulya kyofwe akofwa*
Il n'ira nulle part, cet hippopotame doit mourir
10. *Lyeke bingu likokupauka paf*
Seule le flotteur tournoie, prend tous les sens paf!

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs, de ceux qui tuaient les hippopotames dans l'eau. Ce n'est pas une chanson pour la chasse sur terre. Mais il s'agit du chasseur qui a tué un hippopotame avec l'arme avec laquelle ils tuaient les hippopotames. On y mettait du bois flottant. Le *ibingu* est comme le bois flottant. Il empêche d'immerger. Même si l'hippopotame est énorme, il ne fera pas enfoncer le flotteur dans l'eau. Quand le chasseur l'assomme, la lance entre, il y a des crochets, ça entre, l'hippopotame s'enfonce dans l'eau. Quand il s'enfonce, le chasseur commence à rentrer, il sait qu'il l'a eu, et il dit : «Monte dans la pirogue, je l'ai eu.» On lui dit : «Ô le flotteur s'enfonce!» Le chasseur répond : «Il ne l'amènera nulle part.» Et même si l'hippopotame arrive au milieu du fleuve, de la rivière, le flotteur revient à la surface, émerge. Alors il dit : «Ramez, les payeurs!» Alors il part en chantant, en allant vers la rive : «NaMofya...» Voici le sens de cette chanson.

Note. Le chasseur chante pour son épouse NaMofya. NaMofya pourrait bien aussi être l'hippopotame. Le fétiche c'est la lance avec le flotteur. L'hippopotame blessé ira mourir dans l'eau. Le flotteur est là pour indiquer où il se trouve.

344. Kakobela oyo

VERSION DE KUNDA MILAMBO (MF 60/6 ; CH 6/24) M

1. *Kakobela oyo alukwita ee kita bayambo* (5x)
Kakobela, le voilà qui appelle les chasseurs
2. *Tatwangala na bakipale kita bayambo*
Nous ne jouons pas avec ceux qui sont fiers, le voilà qui appelle les *bayambo*

Commentaire

Kakobela, nous pouvons le prendre pour un esprit, un esprit mauvais qui se promène dans les montagnes. Très souvent il est avec les chasseurs. Donc cet esprit fait que certains de ceux qui vont à la chasse se perdent. Sauf si le chasseur possède bien cet esprit. En ce cas, il peut être conduit comme il faut à l'endroit où il y a des bêtes. Mais très souvent cet esprit fait souffrir. Il fait perdre les gens et les dérange. C'est un esprit qui demeure dans les montagnes. Quand les chasseurs vont en brousse et qu'ils l'entendent, ils disent: «Le voilà qui appelle dans les montagnes, nous allons nous perdre, faisons attention sinon nous allons nous perdre.»

Note. Les esprits *kaluwe* guident les chasseurs et ils attendent les chasseurs en brousse. A propos des coups de fusil on dit aussi qu'ils appellent les esprits *bayambo*. Il y a aussi des instruments qui attirent les bêtes. Par ces sifflets on croit appeler les esprits pour qu'ils amènent les bêtes.

345. Leta mukele

VERSION DE MEKA KITENGE (MG 11/4 ; CH 6/37) M

1. *Leta mukele tulunge shenke nyama ya malwa*
Apporte du sel, que nous salions le fameux, le gibier de malheur

Commentaire

Shenke c'est l'éléphant. On demande d'amener du sel pour saler l'éléphant qui est une bête de malheur. La viande de malheur c'est l'éléphant.

Note. L'éléphant est appelé *shenke* : le dangereux, le fameux. On se moque de l'éléphant, lui le fameux, le terrible. Maintenant il est apaisé et on peut l'assaisonner. C'est la même chose pour les autres grands animaux.

346. Kapose amatamba

VERSION DE ILUNGA MATHILDE - LAMBA (MG 23 ; CD 1/36)

1. *Kapose amatamba twalile matamba*
Va jeter les feuilles de manioc, nous avons mangé les feuilles de manioc
2. *Kapose amatamba ya bene matamba*
Va jeter les feuilles de manioc, elles appartiennent à autrui, les feuilles de manioc
3. *Amatamba twalile matamba*
Les feuilles de manioc, nous avons mangé les feuilles de manioc
4. *Ne kyungwe wo oo baposa kwishala*
Même les cendres, on les a jetées sur les ordures

Commentaire

Q. Ce que l'on faisait quand on voulait attraper le poisson?

R. On appelait la mère du chef et le chef lui-même en leur disant : «Venez, aujourd’hui c’est le jour que l’on doit attraper du poisson. S’il n’y avait personne qui avait cultivé avant, on pouvait dire dans tout le village: «Balayez tous les cendres». Alors nous pouvions tous rassembler ces cendres et y jeter quelques feuilles de manioc. On jetait les feuilles de manioc et les petits balais. Alors vous les mettez dans les écorces. Tout le monde dans le village faisait la même chose. Alors ils commencent à marcher en rang, en rang. Et on chantait le chant... Alors le chef revenait mettre le feu sur le foyer pour que tous viennent chercher là-même le feu. Tout le village devait avoir le feu venant de ce foyer. Alors ils devaient commencer à cultiver. Ce culte était très riche et la pluie ne pouvait pas se raréfier dans le temps. Même quand un chasseur allait en brousse, il pouvait ramasser une bête au bord du village. La mère du chef allait au pied de la termitière où elle plaçait sa tête et disait : «Ah Lesa Shakapanga, fais que nous puissions avoir une bonne récolte. A ce moment-là, en vérité, il y aura beaucoup de vivres. Voilà comment on faisait le culte.

Note. L’informateur situe la chanson dans le cadre du culte pour le renouvellement du feu au village avant le début des travaux des champs.

Elle se rapporte à la vie sociale en générale : agriculture, nouveau village, nouveau feu etc.

347. Twabombe kibombobombe kwa Lesa

VERSION DE MUKWEMBA TOMO - LAMBA/AUSHI (MG 39)

1. *Twabombe kibombobombe kwa Lesa ee*
Nous avons beaucoup travaillé chez Dieu eh
2. *Twabombe kibombobombe kwa Lesa*
Nous avons beaucoup travaillé chez Dieu

Commentaire

Le *kaseba* est un esprit tout simplement. Ce sont des anciens esprits. Les esprits *filumbu* sont d’aujourd’hui. Kaseba est un nom d’esprit. Eux chantaient des chants qui ressemblaient aux chants religieux. Ils chantaient : «*Twabombe...*» C’étaient des esprits qui possédaient des personnes qui devenaient comme des prophètes. Ils ne faisaient pas la divination pour profiter de l’argent. Non, ce n’était pas ça. Quand ces esprits possédaient quelqu’un, ce dernier ne faisait que danser. Il dansait et dansait en citant le nom des *moba*. Il citait le nom de Kyeso. C’est leur Dieu à eux, Kyeso. Ma maman était possédée par l’esprit *kaseba*. Quand elle était possédée, elle ne me reconnaissait pas, même pas comme son enfant. C’est ma grand-mère qui devait me porter sur le dos et qui me donnait à manger. J’étais très petit. On voyait qu’elle était possédée quand elle commençait à chanter et à danser. C’est quand l’esprit la quittait, qu’elle me reconnaissait comme son enfant. Cet esprit donnait le don de prophétie. Quand elle disait aux gens : «Cette année il va se produire ceci», ça se produisait effectivement. S’il y a un malade, elle va danser et dire : «Ce malade souffre de telle maladie. Allez chercher tel médicament.» Effectivement on allait chercher ce médicament et on le donnait au malade. Le malade retrouvait la santé. Les *kaseba* et les *moba* sont les mêmes.

Note. Il s’agit de la danse des possédés. La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse.

348. Abena mukowa pa ndo bampatile

VERSION DE KISUNKA SHAMPELE (MG 49/1 ; CD 4/25) M

1. *Abena mukowa pa ndo bampatile*
Pourquoi les frères de clan me haïssent-ils?
2. *Nga ni pa ndo mwampatila ne kafumya milimba*
Pourquoi me haïssent-ils, moi qui fait sortir les *milimba*
3. *Ne nkungulu ikele pa menda*
Moi l’éléphant qui est assis sur l’eau
4. *Lundo mukwasu mubala kale...*
Lunda mon frère est le premier depuis jadis

349. Ba Kaponda bakwasu

VERSION DE KISUNKA SHAMPELE (MG 49/2 ; CD 4/26)

1. *Ba Kaponda bakwasu yo mama welele*
Kaponda notre frère, ô maman...
2. *O wowo yo mama iyo mayo mama mama yo mama welele*
Ô ô ô maman...
3. *Naluba bya kubamba yo mama yo mama*
Je ne sais pas comment le critiquer...
4. *Ba Shampele abakwasu yo mama yo mama welele ngoma*
Shampele notre soeur, ô maman...
5. *We wa Kaponda abakwasu iyo mama yo*
Toi, Kaponda est notre frère, ô maman...
6. *Naluba bya kubeta yo mama yo mama welele ngoma*
Je ne sais pas comment l'appeler... le tambour
7. *Mama mama yo mama mama iyo mama yo mama welele*
Maman...
8. *Ba Shampele abakwasu yo mama lele*
Shampele notre soeur...
9. *Naluba bya kubemba iyo mama iyo mama we lele ngoma*
Je ne sais pas comment le chanter...le tambour
10. *Lelo iyo ya yo mama mama iyo yo iyo mama iyo mama welele*
Aujourd'hui... maman...
11. *Ba Mwansa abakwasu iyo mama lelyo*
Mwansa notre soeur...
12. *Naluba bya kubeta iyo mama iyo mama welele ngoma*
Je ne sais pas comment l'appeler... le tambour
13. *Mama mama yo mama mama mama iyo mama yo mama welele ngoma*
Maman.... le tambour

Commentaire

Ce sont des chansons que l'on chantait jadis pour Kaponda. Ce sont des *malumbo*. Quand il partait à la chasse des animaux. Il chantait alors ces chansons pour commémorer les ancêtres qui avaient été là-bas : Kaponda... Ce Kaponda qui est mort là-bas.

Note. La chanson n'a pas de rapport direct avec la chasse.

350. Kuli ba mama te pa kumfwaya

VERSION DE NKATYA MAMBWE (MG 96/3, 96/9 ; D 30/19)

1. *Kuli ba mama ele kuli ba mama te pa kumfwaya*
Ma mère, ma mère me cherche beaucoup
2. *Yo welele fwebo tulafwilo kwambaula*
Ô nous ne nous contentons que de causer
3. *Tulafwilo kusonte mboni e*
Nous nous contentons de montrer un témoin
4. *Umfwa nkafwa nkabwelele ndo mama*
Si je meurs pourquoi dois-je rentrer?
5. *Ne nkaya kwikala kuli ba mama*
Moi j'irai rester auprès de ma mère

6. *Kuli ba Mwape te pa kumfwaya*
Chez Mwape on me cherche beaucoup
7. *Fwebo tatufwayo kutotolola*
Nous ne cherchons pas à remercier
8. *Tulafwayo kusonte mboni e*
Nous cherchons à désigner un témoin
9. *Yo muka mfumu wakito bukende*
Ô la femme du chef a commis l'adultère
10. *Yo welele fwebo tulafwayo kushinkana*
Ô nous voulons nous entraider
11. *Tulafwayo kusonte mboni e*
Nous voulons désigner un témoin
12. *Ati bambi ubuta buta bwa kutwako*
D'autres, le fusil, le fusil pour piler
13. *Yo welele fwebo tulalumbo buta bwa ku ba Polo*
Ô nous exaltons le fusil de Paul
14. *Ebo tulikulyako amanama*
Grâce à eux nous mangeons de la viande
15. *Yo bambi ubuta bwa kutwako sasa*
Ô d'autres, le fusil sert à piler les feuilles de manioc

Commentaire

Le fusil de tel ne sert qu'à rester dans la maison tandis que le fusil de leur ami Paul, s'il part en brousse, les bêtes tombent en grande quantité. Muke Matila en parle à Kisunka : «Kisunka, laissez-nous amener ce fusil en brousse pour tuer du gibier.» Il dit : «Pas du tout, c'est le fusil d'autrui.» Alors Muke dit : «Ah donc ton fusil, toi, tes amis emploient leurs fusils pour tuer des animaux. Toi, le fusil ne reste que dans la maison. L'histoire se déroule entre deux frères, le petit frère taquinait le grand frère.

351. O baile mu nge babwela

A) VERSION DE LEBEKA MUWAYA (MG 102/4 ; V 26/51) M

1. *O baile mu nge babwela*
Ô ceux qui étaient partis à la chasse reviennent
2. *Baile mu nge baile mu nge babwela*
Ceux qui étaient partis à la chasse, ils rentrent
3. *O baile mu nge babwela kwa ba NaKiluba*
Ceux qui étaient partis à la chasse à Inakiluba rentrent
4. *Baile mu nge babwela*
Ceux qui étaient partis à la chasse ils rentrent
5. *Baile mu nge babwelele ndo*
Ceux qui étaient partis à la chasse pourquoi reviennent-ils
6. *Baile mu nge baile mu nge babwela*
Ceux qui étaient partis à la chasse reviennent

Commentaire de l'enquêteur

Ce chant de *mashombe* pose une question. On se demande pourquoi des gens partis à une chasse viennent de rentrer. On pense à un fait d'actualité qui se serait déroulé quelque part. Le chant exprime la joie du fait que le retour des chasseurs amène du gibier et qu'on aura la fête.

B) VERSION DE DAUTI MUTABA (MG 105/4)

1. *Baile mu nge babwela tuteke mitwe*
Ceux qui étaient partis à la chasse sont rentrés, préparons des têtes
2. *Baile mu nge babwela (2x)*
Ceux qui étaient partis à la chasse sont rentrés...
3. *Tuteke mitwi baile mu nge babwela (2x)*
Préparons des têtes, ceux qui étaient partis à la chasse sont rentrés

Commentaire

Un chasseur était parti en brousse. Il dit : «Ma chère femme, pile-moi de la farine.» C'est vrai, on lui pile de la farine. «Moi, je vais aller en brousse très loin. Je vais aller tuer des animaux que j'apporterai.» C'est vrai, la femme lui pile de la farine. Elle amène un petit tas comme ça. Il se met en route. C'est vrai, avec sa farine il part en brousse. Il fait une semaine. Lorsqu'il revient le lendemain, il dépose des colis de viande. Il dépose et dit : «Ceux qui étaient partis en brousse.» Entre temps, il avait emmené avec lui à peu près quatre de ses amis. On dit : «Ceux qui étaient partis en brousse sont rentrés. Ceux qui étaient partis en brousse sont rentrés!» «Soyez les bienvenus! soyez les bienvenus!» On trouve qu'on leur avait même préparé des Calebasses de *munkoyo* pour les accueillir. C'est-à-dire ceux qui étaient partis en brousse sont rentrés aujourd'hui. Entre temps il avait promis à sa femme : «Je viendrai samedi.» C'est vrai, ce samedi-là, la femme prépare même dix Calebasses. Les amies l'aident aussi. C'est vrai, lorsque le mari arrive, il trouve que les boissons sont en train de fermenter. «Soyez les bienvenus! Bienvenus! Bienvenus!» La femme dit aussi : «Ah aujourd'hui je vais cuire car il vient d'arriver. Je vais cuire et alors tous ces colis?» C'est vrai, ainsi donc arrivé là-bas, il décharge. «Ces morceaux de viande, amène à ta mère ; ceux-ci, amène-les à notre beau-fils là-bas chez ta fille ; ceux-ci sont pour toi. Commence aussi à cuire.» Comme ça, oui, cette femme dit : «C'est vrai, ceux qui étaient partis à la chasse sont rentrés, cuisons des têtes. Oui, je suis en train de cuire des morceaux de viande aujourd'hui.» C'est ça donc le sens de la chanson. «Ceux qui étaient partis à la chasse sont rentrés, cuisons des têtes.» C'est pour cela que les Balamba avaient chanté ainsi. Ce chant sert à la danse de *mantyantya*.

352. Wafwa yaya nkubule

VERSION DE LEBEKA MUWAYA (MG 102/8)

1. *Wafwa yaya nkubule wafwa yaya nkubuleee (2x)*
Laisse-moi te dire, mon frère, laisse-moi te dire, mon frère
2. *Mano batolela mu lwimbo*
La sagesse se ramasse dans une chanson
3. *Wafwa yaya nkubule (6x)*
Laisse-moi te dire, mon frère

Commentaire (enquêteur)

C'est un chant-conseil qui appelle à la sagesse pour celui qui voudrait écouter ce qu'on dit dans ces chants.

Note. Umfwa alterne avec wafwa.

Ce n'est pas cette chanson elle-même qui contient des sagesses, mais elle demande d'être attentive à la sagesse contenue dans les chansons.

353. We kikaname kitangalo kwenda

A) VERSION DE KIPIRI SELA (SL 14/10 ; CH 28/3) M

1. *We kikaname kitangalo kwenda*
Toi la bête qui marches en mouvant le corps

2. *Kanshi nga ni mbowo we kiname kipotama masengo*
Il aurait fallu un buffle, toi la bête aux cornes tordues
3. *We kikaname kyakubula masengo*
Toi la bête dépourvue de cornes
4. *Yo kanshi nga ni mbowo we kiname kipotama mu bukinga*
Ô il aurait fallu un buffle, toi la bête qui te tords dans le trou piégé
5. *Ati kanshi kyati kikandye we kiname kyakubule nsengo*
Il allait me dévorer, toi la bête dépourvue de cornes
6. *Yo kanshi nga ni mbowo we kinama kipotame nsengo*
Il aurait fallu un buffle, toi la bête aux cornes tordues
7. *Yo kyati kikandye nebo we kinama kyakubule nsengo*
Ô il allait me dévorer moi, toi la bête dépourvue de cornes
8. *Yo kanshi nga ni mbowo we kiname kipotama mu bukinga ee*
Ô il aurait fallu un buffle, toi la bête qui te tords dans le trou piégé

Commentaire

Dans ce chant on dit ceci. Ce qui voulait me dévorer était une bête dépourvue de cornes. Il aurait fallu que ce soit un buffle car c'est une grosse bête qui tord ses cornes. Car si elle arrive, elle peut me dévorer. Ce n'est donc pas une petite bête dépourvue de cornes qui pourra me dévorer. Il me faut un buffle car il tord ses cornes. Ainsi donc on a entonné ce chant.

Note. Les v. 3, 5 sont à mettre en rapport avec la ch. 745.

B) VERSION DE DIWELO (Mf 95/17 ; CH 22/51)

1. *Nati mfwe ku ngulube ku nama yakubula masengo*
J'allais être tué par le sanglier, l'animal qui n'a pas de cornes
2. *Kanshi nga ni mbowo pungwe kyalema masengo*
Au moins si c'était le buffle, effrayant aux cornes massées

Commentaire

La chanson dit : «J'allais être tué par le sanglier, oui, j'allais être tué, moi chasseur. Si c'était le buffle, j'allais comprendre parce que cet animal a des cornes.» C'est un chasseur qui a chanté cette chanson. En ce moment on bat très fort le tam-tam *mutikisa*. Le *litula* aussi bat très fort. Le chasseur aussi danse et danse. Il danse et se casse en deux. Il roule par terre. Il se casse en deux en dansant. C'est ça le sens de cette chanson. C'est une chanson de chasse.

Note. *Masengo* alterne avec *nsengo*.

Le sanglier est méprisé malgré son agressivité. Un vrai chasseur ne peut pas être tué par une telle bête. Le vrai chasseur s'attaque aux grosses bêtes et mourir ainsi est signe d'héroïsme.

354. Bafula batupombo

VERSION DE GROUPE DE KIKOLOMA (SM 19/4 ; CH 38/8)

1. *Bafula batupombo bafula batupombo*
Elles sont nombreuses les gazelles...
2. *Bambi ni banama nkulu fibinda mu fibinda*
D'autres sont de grosses bêtes, suivant les chasseurs

Commentaire

Il ne reste plus que des gazelles et des rats de termitière que nous ne pouvons tuer. La gazelle nous n'en mangeons pas. Nous ne mangeons que les gros animaux.

355. Tambalala tambalaleni

VERSION DE KISENGA ELISABETH (SM 10/5 ; CH 38/5, D 84/6)

1. *Tambalala tambalaleni ba muka kibinda bafwa tambalala e*
Allonge les jambes, la femme de chasseur est morte, allonge les jambes
2. *Kuno kwabo tabalila bena buko*
Ici chez eux, ils ne pleurent jamais la belle-famille
3. *Yo bali kuno tabalila bantu kyabunga na mabele mu kona*
Ceux d'ici ne pleurent pas les gens ; ils se recroquevillent avec leurs seins dans un coin
4. *Bele ku malilo sabola bonse bali nga banike kawele kawele*
Ceux qui sont partis au deuil, hélas, tous font du bruit comme des enfants

Commentaire

Ce sont des chansons des Balamba et des Balala de Sakania.

356. Tukasebele akabansa bakaluwe

VERSION DE GROUPE DE KIKOLOMA (SM 22/4 ; CD 23/4)

1. *Tukasebele akabansa bakaluwe kaluwe*
Sarclons la cour pour les esprits de chasse, les *kaluwe*
2. *Tukasebele akabansa bakaluwe*
Sarclons la cour pour les esprits de chasse

Commentaire

Sarclons la cour pour les esprits de chasse afin qu'ils s'y installent car c'est ça notre corps à nous les gens.

357. Mu maunga mulya bapepa

VERSION DE KILUFYA MONGA (AL 25/9 ; CH 20/27) M

1. *Mu maunga mu maunga mulya bapepa*
En brousse, en brousse il y a des esprits puissants
2. *Mulya bapepa mu maunga*
Il y a des esprits méchants en brousse

Commentaire

C'est une chanson avec laquelle on vénère les esprits. C'était Mukabe Katongola qui chantait ainsi. Mukabe Katongola était le chef. Chez lui c'était à Fundamina. C'est ça. C'est un membre de notre famille. Les *maunga* c'est la brousse. Lorsqu'on chante ainsi on est en train de vénérer les esprits. Dans le temps, Mukabe Katongola était un chasseur de bêtes, il avait suivi les anciennes coutumes de ses ancêtres. Quand il allait à l'écart près d'une termitière, il mettait deux morceaux de bois l'un contre l'autre, il y mettait une courge évidée avec de la farine blanche dedans. Après avoir fait le culte des esprits, il allait en brousse et beaucoup d'animaux de différentes sortes gisaient par terre. Il y avait des *mpelembe*, des gazelles (*mpombo*), des *mbashi*. Puis il coupait les têtes, les os et les côtes qu'il réservait. Alors le jour où il devait remercier les esprits, on préparait tout cela dans de grandes casseroles, tout un tonneau de viande, puis il appelait tous les chefs qui vivaient tout près. Il y avait Masaba, Ofeshi, Tuku, Masanga, Katontoka, Masakushi, Mfuleni,

Mumpulasa, Benoît. Tous venaient en grand nombre là-bas. On avait même préparé beaucoup de *munkoyo*, préparé avec du sorgho, la bière préparée avec les prémices de sorgho. Alors ils commençaient à jouer les tam-tams. On distribuait de la viande sur les assiettes à chaque groupe de représentants d'un village et ils mangeaient beaucoup de bouillie avec la viande. Alors vers le soir, à la tombée de la nuit, on tirait en l'air : Mpan! On réveillait les anciens esprits. Voilà ce qui se passait dans le temps. Ainsi on a dit : «En brousse il y a des esprits méchants» et on dansait beaucoup. Les *abapepa* sont les esprits de ceux qui sont morts, des esprits qui sont sévères, méchants, en brousse là-bas.

358. Ilyalipo tata lyalipo

VERSION DE MUSONDA SAMUEL - LAMBA (AL 87/4 ; CH 23/2) M

1. *I lyalipo tata ilyalipo tata nshalelowa*
Quand mon père était présent, quand mon père était là, je n'ensorcelais pas
2. *Nashala neka nashala napoka bwanga nalekulowa*
Je reste seul, je reste prendre des fétiches et je commence à ensorceler
3. *Uku bene na bene nanga*
Pourtant ils sont du même groupe peut-être
- R. *Napoka bwanga nalekulowa*
Je prends des fétiches, je commence à ensorceler
4. *Wa ku batwa na bene nangwa R.*
Celui du *butwa*, entre eux, je pense
5. *Ubunke nabo R.*
Eux aussi tout seuls
6. *Ubunke ee R.*
Tout seul eh
7. *Abaansa aba R.*
Les Baansa, les voici
8. *Abashimba nabo R.*
Les Bashimba eux aussi
9. *Ababwile nabo aba R.*
Les Babwile eux aussi, les voici
10. *Ilambe li R.*
Le pays lamba que voici
11. *Abasanga aba R.*
Les Basanga, les voici
12. *Abaushi aba R.*
Les Baushi, les voici
13. *Sokoloko wa kabanda R.*
Le retrouvé de la brousse

Commentaire

C'est lorsque tu restes seul. Même si tu tuais des animaux, les autres ne font que manger, mais lorsque ton père meurt, on dira que c'est toi qui as tué ton père. «Voyez comment il tue les animaux», dira-t-on. «C'est un sorcier que vous voyez. Regardez, maintenant même les blancs l'aiment tellement, même les *kapita*. C'est lui qu'on va promouvoir comme *kapita* maintenant», diront les gens. «Lorsque son père était là, il n'ensorcelait pas, mais maintenant l'enfant est devenu terrible. C'est très mauvais.» Pourtant tu les nourris et tu leur achètes des vêtements : une chemise, tu la donnes à ton oncle. «Ah grand-parent, diras-tu, prends ceci ou cela comme habit. Papa vous aussi, voici ceci ou cela.» Quand bien même tu lui donnes ça, c'est comme si tu as mal agi. Il considère comme si tu en as beaucoup chez toi. C'est pour ce fait qu'on avait chanté cette chanson. C'est après que le fils du chef ait vécu cela, il s'était assis près de sa maison, il avait eu pitié, il s'était mis ainsi à beaucoup pleurer. On l'avait conseillé alors en lui disant de ne pas pleurer car c'est une oeuvre de Dieu. Cela se fait depuis toujours, même s'il était resté seul, il ne devait plus craindre cela car il avait grandi maintenant pour affronter les dangers. Ah c'est ce qui se fait en famille, il n'a qu'à

oublier cela comme il est un homme, il doit avoir un coeur dur. C'est ça être grand. Ce sont des chants de chasse ceux-ci. Il y avait les tam-tams et les gens étaient assis, puis ils chantaient et les grands chasseurs comme nous, étaient là-bas. Moi j'ai déjà tué un éléphant. Moi Kipembe, j'ai déjà tué un éléphant, moi Shola Shola, il y avait une seule balle comme ça. Oui, oui, j'ai déjà tué chez nous et très, très bien et puis avec une seule balle : pouf! et il était mort. J'avais un *pupu*, le *ntindikale* qui n'avait pas de boucles. Tu ne l'as pas encore vu, je l'imagine, depuis que tu es né. ... Je m'approchais de la bête en silence. J'arrivais tout près et je choisissais le plus grand des éléphants que je devais tuer. Je me retrouvais sous ses pattes, comme ça. Et lorsque je choisissais la plus grande bête, je la faisais rentrer en arrière. M'approcher de là, c'est Dieu seul qui en sait plus. C'est lui qui avait prévu cela. Pas question de fétiches, c'est l'habitude. Lorsque j'arrivais là, comme ici, je le grattais, puis je choisissais l'endroit par où viser la balle et lorsqu'il baissait l'oreille, là où arrivait celle-ci, c'est là qu'il fallait tirer les balles : *kun!* il se mettait à crier alors. C'est vrai, il était touché à la moelle épinière car celle-ci est très importante. De toutes les façons, il a beaucoup de sang, le *sapala* dépasse car à ce moment-là ça veut dire que le souffle a diminué. Et il tomba. C'est cette chanson de chasse que l'on chantait. Et le chasseur qui venait de tuer cet éléphant était tout fier et il montait au-dessus et se mettait à danser en chantant cette chanson : Les boeufs dans leur étable...

Note. Ce n'est pas une chanson de chasse mais une chanson qui parle de haine. Mais le commentaire est intéressant pour le contexte de la chasse.

359. Kakili pa mutano kalabile

A) VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 1/28 ; CH 20/8) M

1. *Kakili pa mutano kalabile*
Il est sur la branche, il a dit
2. *Koye ba mwashi wa manyama teshile*
Vas-y, le chasseur des animaux n'est pas venu
3. *Mukwekwe malwa kyapampamwina kili pa mutano*
Celui qui guide au miel, le terrible, qui bat très fort les ailes se trouve sur la branche
4. *Kalabile koye ni ba mwashi wa manyama teshile*
Va dire : vas-y, le chasseur des animaux n'est pas venu

Commentaire

C'est une chanson de chasse. On a préparé le *nsengele*. Le *mwashi wa nyama* est le chasseur d'animaux.

Note. *Mukwekwe...* : ce sont les devises de l'oiseau (*nguni*) qui guide le chasseur.

B) VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 17/2 ; V 36/27) M

1. *E kyapampamwina kili pa mutano*
Le terrible, il est perché sur une branche
2. *Kalabile koye ba mwashi wa manyama teshile*
Va dire : vas-y, le chasseur n'est pas arrivé
3. *Kikwekwe malwa kyapampamwina kili pa mutano*
Celui qui guide au miel, le terrible, celui qui frappe des ailes, il est perché sur une branche
4. *Kalabile koye ba mwashi wa manyama teshile*
Va dire que le chasseur n'est pas arrivé

Commentaire

On se demande : «Mais qu'est-ce qui lui est arrivé? Qu'est-ce qui est arrivé au chasseur? Le chasseur en brousse?» Le *kikwekwe* c'est l'aigle, *kipungu*, qui crie en faisant *kwe kwe kwe kwe kwe*. Il y a deux sortes d'aigles. Il y a un oiseau appelé *lyuni* (vautour) et l'aigle *kipungu*. Mais l'aigle dont nous parlons c'est le *kikwekwe* qui se secoue, plane et tourne dans tous les sens. Il ne fait que tourner dans tous les sens. C'est grâce à l'aigle *kipungu* qu'on ramasse les animaux. Il fait comme s'il volait et puis il se retourne et

s'est l'animal. L'aigle *kipungu* appelle le *lyuni* en faisant *kwe kwe kwe kwe kwe* et il se tourne. Mais les *moni* prêtent l'oreille et se disent : «Ah, il y a quelque chose là-bas! il y a à manger là-bas.» Alors tous les *moni* s'envolent. Ils voient le *kipungu*.. Ainsi on chante : «*Kikwekwe* n'est pas arrivé, va le dire au village, va dire que le chasseur n'est pas arrivé.»

360. Kutu mbowo

VERSION DE MUMBA EKENESHI - LAMBA/AUSHI (AL 38/13 ; CH 22/5) M

1. *Kutu mbowo mbowo wo wo*

Le buffle est grand, le buffle *wo wo*

Commentaire

Le *nsefu* est petit, le *mbowo* est plus grand. Les grands animaux ne se font pas voir. Je ne sais pas si ces animaux sont dans un enclos. Ce sont les *nsefu*, les *matundubwe*, tous les animaux seulement. On ne les voit pas. Ces animaux ne pourchassent pas les gens. C'est le buffle qui est dangereux. Quand le buffle emporte quelqu'un, quand il se dirige comme ça, ne crois pas qu'il est là-bas. Le chasseur arrive alors. Il vient avec un fusil et le charge et commence à le poursuivre. Le chasseur voit les traces qui se dirigent dans ce sens mais lui rentre et tourne et se cache ici. Et quand l'animal arrive là même, le chasseur tire un coup de fusil. Alors il se bat avec le buffle. C'est seulement parce que c'étaient de grands chasseurs. Le buffle se mettait à courir jusqu'à une distance comme là-bas. Et puis le chasseur rentre de là et le buffle le poursuit là où il partait. Et puis pendant que le buffle s'étirait suite à la douleur, le chasseur tirait un coup à l'oreille et le buffle se mettait à pourchasser le chasseur. Et entre temps il mâchait un médicament car pour tuer un buffle on tirait trois fois. Pour la quatrième fois, le buffle se mettait à ronfler. Il ne faut pas croire que le buffle ronfle pour mourir après, non. C'était terrible. Quand le chasseur tirait sur le buffle pour la quatrième fois, il chargeait le fusil. Il y avait la poudre de fusil que les blancs amenaient. Il chargeait le fusil. Et il allait épier l'animal. Il épiait et épiait et dans les traces des pattes de l'animal il mettait du médicament. Quand il trouvait l'animal, il tirait une seule fois à cet endroit, au niveau des reins. C'est parce que c'est un grand animal. On ne le voit jamais quand il doit mourir. On ne le voit pas mourir. Et puis il cherchait un autre médicament à appliquer au visage. Alors il le voyait s'écrouler. C'était tout. Il restait là-bas longtemps. Et puis il allait chercher un médicament qu'il administrait à l'animal pour que celui-ci fasse le grand besoin. Quand l'animal ne faisait pas le grand besoin, c'était très mauvais dans sa maison. C'est la même chose pour le *nsefu*, le *kafumbo*, le *mpelembe* et le *likwele*. Le *likwele* c'est l'animal qui crie *kr kr kr* en soulevant la terre. Ce ne sont que des animaux sur lesquels on doit appliquer le médicament dans l'anus. Ce sont les grands animaux qui étaient en brousse. Quand l'animal arrivait à un endroit et faisait le grand besoin, alors il grattait et grattait et urinait. Il urinait là même et puis après il s'en allait. C'est ça le *likwele*. Il a des cornes comme ça. C'est un animal dangereux. Dieu que vous voyez a fait des choses impossibles.

361. Ulubango ubunee pa Lubangala

VERSION DE MUMBA EKENESHI - LAMBA/AUSHI (AL 39/19 ; CH 22/6) M

1. *Ulubango ubunee pa Lubangala*

Que l'armature de la maison est belle, à Lubangala

2. *Wikakitina pa lubango ubune*

Tu ne craindras pas sur l'armature, c'est beau

3. *Wikakitina pungwa*

Tu ne craindras pas, le milan

R. *Pa Lubango ubune ee pa Lubangala*

Que c'est beau sur l'armature, eh à Lubangala

4. *Wikakitina pungwa R.*

Ne le crains pas, milan

5. *We bwalwa aa R.*

Ah toi la bière ah

6. *We bwalwa ubune* R.
Toi bière, que tu est bonne
7. *Mawe ne kabwa* R.
Pauvre de moi, moi petit chien
8. *Pungwa angala* R.
Milan, amuse-toi

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Ils dansaient en l'honneur des fétiches de chasse parce que jadis... Ils dansaient à l'occasion de la fête des têtes d'animaux. Tous les vieux s'y rendaient, on les invitait. On préparait de la viande chez Sepe. Ah c'était terrible. Qu'on souffre maintenant, qu'on souffre aujourd'hui. On préparait les morceaux de viande et tous les habitants se rendaient là-bas, dans le village que l'on appelle Kikula. Ils se déplaçaient et venaient chez Sepe. On préparait de la bière et on préparait beaucoup de bouillie. Chacun avait ses morceaux de viande. C'est ainsi qu'on chantait. Et ils chantaient aussi les chansons de danse (*fisela*).

PARTIE IV. CHANTS EN LANGUE AUSHI

362. Mwele wandi tula inama

VERSION DE LASONI AUGUSTIN (AL 42/1 ; CH 22/15)

1. *Mwele wandi tula inama mwele tula inama*
Mon couteau, troue l'animal, mon couteau, troue l'animal
2. *Nafwila pa bwali bwa tente tula inama*
Je meurs à cause de la bouillie au champignon *tente*, troue l'animal

Commentaire

Il s'agit des chasseurs d'animaux. Ils ont un couteau pour percer l'animal. Si un chasseur tue un animal, il doit le dépecer. On va lui enlever la peau. Puis on va percer les entrailles de la bête. C'est à ce moment qu'on va chanter la chanson : «Je meurs à cause de la bouillie au champignon *tente*, c'est-à-dire moi un grand chasseur qui tue les animaux.»

Note. Percer, trouer le ventre d'un animal nécessite un rite. Ce n'est pas n'importe qui qui trouait les grosses bêtes. Et le couteau en question était spécial.

Mourir : le chasseur a mangé trop de champignons.

La chanson se chante au moment où on commence à dépecer.

363. Na mu mpanga mwe bena mulaya

VERSION DE DAVID LWAILE KILUBI (AL 28/4 ; CH 20/30) M

1. *Na mu mpanga mwe bene mulaya*
Même en brousse vous mêmes vous y allez
2. *Nkonke mwe benda mu mpanga kilibilile*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous êtes habitués
3. *Nkonke mwe benda mu mpanga mwe bene mulaya*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous mêmes vous y allez
4. *Nkonke mwebo mwe benda mu mpanga kilibilile*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous êtes habitués
5. *Nkonke mwebo mwe benda mu mpanga mwe bene mulaya*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous mêmes vous y allez
6. *Nkonke mwebo mwe benda mu mpanga kilibilile*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous êtes habitués
7. *Nkonke mwe benda mu mpanga mwe bene mulaya*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous mêmes vous y allez
8. *Nkonke mwe benda mu mpanga kilibilile*
Que je vous suive, vous qui vous promenez en brousse, vous êtes habitués
9. *Wo wo lelo basebasha luombe*
Ô aujourd'hui on a fait honneur au sanctuaire
10. *Kulele ba tata mabushi ukuye milongo*
Là où mon père dort, il y aura tout un troupeau de chèvres qui vont y aller
11. *Wo wo yo kasebasha luombe*
Ô ô ô on a fait honneur au sanctuaire
12. *Kulele ba tata mabushi kuye milongo ee*
Là où mon père dort, il y aura tout un troupeau de chèvres qui vont y aller
13. *E yoyo kasebasha luombe*
Ô on a fait honneur au sanctuaire

14. *Ukulele ba tata mabushi ukuye milongo*
Là où mon père dort, il y aura tout un troupeau de chèvres qui vont y aller
15. *Wo wo yo kasebasha luombe*
Ô aujourd'hui on a fait honneur au sanctuaire
16. *Kulele ba tata mabushi ukuye milongo ee*
Là où mon père dort, il y aura tout un troupeau de chèvres qui vont y aller
17. *Wo wo yo kasebasha luombe*
Wo wo wo on a fait honneur au sanctuaire

Commentaire

C'est aussi une chanson de chasse. C'était une chanson de chasse que l'on chantait ainsi. On dansait pendant qu'on était en train de préparer les têtes des bêtes. C'est en effet une chanson de chasse. C'est quand on court après l'animal durant la chasse. Voilà pourquoi vous entendez chanter «*Kasebasha luombe*», c'est quand on court après l'animal. Le *luombe* c'est la petite hutte en paille que l'on fabrique en brousse. Voilà vous entendez chanter «*Kasebasha luombe*» car quand ils vont en brousse ils vont tirer sur un animal et l'animal va commencer à courir et le chasseur va le poursuivre pour l'attraper. Ainsi le «*Kasebasha luombe*» c'est quand on court après l'animal pour pouvoir le tuer. Quand il l'aura tué, il va chercher ses amis pour leur dire : «Venez, que nous allions transporter l'animal.» C'est ça.

Note. Après le culte on part à la chasse pour vérifier l'efficacité de son culte.

364. Mu ntanda kunengene

VERSION DE KYABUSHIKU MULENGA (AL 67B/35 ; CH 22/41)

1. *Mu ntanda mu ntanda mu ntanda kunengene*
En brousse, en brousse, en brousse, où il fait beau
2. *Mu ntanda namu buya ee nakatale batungungo*
En brousse qu'il fait beau là-bas, ô je suis allé voir les *batungungo*
3. *Nkambo nkambo ami napita lino*
Grand-père, grand-père, moi je passe par ici
4. *Mwanda ntala ku mitenta kwalukanga banyama*
Pour voir sur les talus d'où s'amuse les animaux

Commentaire

Cette chanson, en tout cas, c'est comme quelqu'un qui, en route, va en brousse pour poursuivre les animaux. C'est alors qu'il dit : «Toi, grand-père, passe par ici car si tu passes par ici et moi par là, va, regarde de l'autre côté, dans les touffes de roseaux près de la rivière. C'est là que passent les animaux. Si tu passes par là, tu peux attraper un animal.» C'est ça la chanson.

365. Mwe benda mu mpanga

A) VERSION DE KILUFYA MONGA (AL 19/3, 39/9 ; CH 20/42, 22/7) M

1. *Mwe benda mu mpanga mwe benda mu mpanga*
Vous qui vous promenez en brousse, vous qui vous promenez en brousse
2. *Mukasange kibanga balishinkilemo amabula*
Vous allez trouver une grotte barrée par des feuilles d'arbre
3. *Ya ba Munyange mwishinkula*
C'est pour Munyange, ne les enlevez pas

Commentaire (AL 19/3)

C'est une chanson de chasse. Elle veut dire ceci : Vous qui vous promenez en brousse, si vous trouvez le *kibanga* fermé avec des feuilles d'arbre, c'est pour *Munyange*, n'enlevez pas les feuilles. Ce sont les

chasseurs qui sont possédés par les *kaluwe* qui chantent comme ça. Ils construisent des huttes d'esprits en bas d'une termitière. Le *kibanga* c'est une grotte, une cave.

Commentaire (AL 39/9)

C'est une chanson de chasse. Les anciens chasseurs la chantaient. Nous ne savons pas s'il s'agit d'un homme. Nous ne pouvons pas bien savoir comment les chasseurs anciens chantaient en pleine brousse.

Note. *Munyange* peut être nom de personne ; signifie aussi, en kisanga : hochet de magicien ou de danseur, fait d'une calebasse avec manche, cf. *Vocabulaire kisanga-français*, 1950.

Ce n'est pas tout le monde qui peut faire des libations. Il faut laisser les rites aux maîtres qui peuvent se servir de la calebasse du culte, les vieux chasseurs.

B) VERSION DE MUNKINI (Mk 10/6 ; CH 11/35)

1. *O yamututile mwimba nengo yamututile*
L'oryctérope a enfermé le creuseur, il lui a obstrué le passage
2. *Yamututile mwimba nengo yamututile*
Il a obstrué le passage au creuseur, l'oryctérope a obstrué
3. *Yamushinkile mwimba nengo yamushinkile* (2x)
Il a enfermé le creuseur, l'oryctérope l'a enfermé

Commentaire

Il s'agit d'un homme qui avait l'habitude de creuser les galeries des oryctéropes. C'était son activité de chasseur. Quand il quittait et qu'il ne revenait pas à temps, sa femme se disait : «Aujourd'hui mon mari a fait toute la journée en brousse.» Elle se disait : «Le creuseur n'est pas de retour. Il est allé creuser les galeries des oryctéropes.» Effectivement un jour il est parti en brousse et a eu de la malchance. Il y a eu des difficultés. Qu'est-ce que l'oryctérope a fait? Il a fait un autre trou qui avait deux, trois ou quatre croisements. En voulant poursuivre l'oryctérope dans le trou, l'homme fut enfermé au croisement. Les gens qui passèrent à côté regardèrent et virent les traces de ses pieds dehors. Alors ils se dirent : «Notre ami, chasseur des oryctéropes est mort.» Ses amis chasseurs l'ont exprimé dans la chanson.

Cela veut dire que si tu ne creuses pas avec prudence, la bête peut t'enfermer. Quand on creuse la galerie d'un oryctérope, il faut être très prudent. Il faut savoir la direction que l'oryctérope a prise, à quel endroit il se trouve. Tu peux être surpris en le voyant derrière toi ou devant toi. S'il est dans une galerie de derrière, c'est très grave car il peut reculer et aller boucher le trou de sortie et ainsi tu vas mourir.

C'est un chant qu'on chante en kilamba ou en kikaonde.

Note. *Mpendwa* : oryctérope ; *kimba*, de *ukwimba* : creuseur ; *ukututila* : obstruer le trou avec de la terre ; *ukushinkila* : enfermer.

On peut chanter ce chant aussi pour des cas de décès suite à d'autres accidents en brousse ; ou pour un chasseur qu'on croit abandonné par les esprits. En général on peut le chanter pour le deuil d'une personne qui est chère.

C) VERSION DE MUNKINI MOFYA (T 23/5C)

1. *Yamushinkile Mumba nengo yamushinkile*
Le *mpendwa* a fermé l'orifice de sortie pour Mumba...
2. *Yamushinkile Mumba nengo imushinkila*
Le *mpendwa* a fermé l'orifice de sortie pour Mumba...
3. *Imushinkile Mumba nengo imututile*
Ne bouche pas, n'obstrue pas le trou pour Mumba...
4. *Yamututila Mumba mpendwa yamushinkila ee*
Il a fermé l'orifice de sortie pour Mumba...
5. *Yamushinkila ee kimba nengo yamushinkile*
Il a fermé l'orifice de sortie pour le creuseur...

Commentaire

Nous chantons cette chanson en l'honneur de celui qui déterrait le *mpendwa* sous la terre. C'est un grand animal qui vit sous la terre. Il est comparable à un cochon d'une ferme. Cette personne entrait dans l'orifice d'un *mpendwa* pour le déterrer. C'était ça le métier qu'il exerçait. Il passa d'une galerie à une autre. Arrivé à un carrefour des galeries, le *mpendwa* revient et bouche la galerie. Les gens du village attendaient en disant : «Peut-être le chasseur de Ngoyi va rentrer.» Mais lorsqu'ils s'y rendirent pour vérifier, ils ne trouvèrent que les traces de ses pieds à l'entrée de la galerie. Ils surent alors que Mumba avait été enfermé par le *mpendwa*. C'est pour cela que nous chantons «le creuseur de galeries a été enfermé».

Note. Le chantre est plutôt hésitant quant à la forme exacte du texte.

Le *mpendwa* mange les termites, a un museau pointu et fait des galeries de près de 50 cm de diamètre.

Ukushinkila, ukututula : enfermer quelqu'un dans un endroit.

Si on chante à l'affirmatif, c'est *yamushinkila* : il y a eu cet accident. Il s'agit alors d'un deuil.

Si on chante au négatif, c'est *imushinkila* : c'est avant d'entrer, c'est une demande et on chantera ainsi au culte.

366. Katutwa ee pa musungu

VERSION D'ALVARO MWANZA (AL 41/16 ; CH 22/12) M

1. *Katutwa ee pa musungu* (4x)
Tourterelle, sur les déchets du millet...
2. *Katutwa leka pa musungu katutwa ee pa musungu*
Tourterelle, laisse, sur les déchets du millet...
3. *Nga nali ne ndume yangi nga yangipaila koni kalya kaleyo lubilo*
Si j'avais un frère à moi il allait tuer pour moi cet oiseau qui est entrain de partir rapidement

Commentaire

Quand la personne chante cette chanson elle s'adresse à une autre personne, à ses amis, si c'est des filles par exemple. Les jeunes gens vont à la chasse des oiseaux et en attrapent. Alors la jeune fille dit : «Ah, si moi aussi j'avais un frère à moi, il allait tuer pour moi un oiseau. J'allais le manger.» C'est ça le sens de cette chanson. C'est une chanson de danse dans laquelle une femme regrette de ne pas avoir un frère pour lui tuer un oiseau.

Note. La femme qui envie un chasseur se compare à cette jeune fille. Elle voudrait avoir un chasseur pour mari. Le chant est bien repris par les jeunes filles au jeu. Elle sert pour la fête de chasse et pour la danse folklorique.

367. Kisongo butuka

VERSION D'ALVARO MWANZA (AL 41/17 ; CH 22/13) M

1. *Kisongo butuka nkalamu iyo yafike yo nkalamu* (4x)
Antilope, fuis, voilà le lion qui vient, voilà le lion
2. *Na lelo butuka nkalamu iyo yafike yo nkalamu*
Aujourd'hui encore, fuis, voilà le lion arrive, voilà le lion

Commentaire

C'est aussi une chanson de danse. C'est comme une mise en garde.

Note. Mise en garde à l'arrivée du chasseur qui se fait passer pour lion. La chanson sert à la fête de chasse et aux fêtes folkloriques.

368. Kapombo mulikengele

VERSION DE MWAULA GENEVIÈVE - AUSHI/LAMBA (AL 65/19 ; CH 22/27)

1. *Kapombo mulikengele pano apo naikala mwambonapo* (2x)
Gazelle, êtes-vous maligne, me voyez-vous ici, où je suis assis
2. *Kapombo mutende mutende wenu uyo* (3x)
Bonjours, gazelle, voilà votre salutation

Commentaire

C'est une chanson de *kisekele*. Il s'agit d'un chasseur qui suit un animal à petits pas. La gazelle se cache. C'est alors que ce chasseur l'a tuée. C'est ainsi qu'il dit : «Gazelle, me voyez-vous ici, où je suis assis? Ne me voyez-vous pas couché? Maintenant je ne peux que tirer sur vous. Vous allez mourir.» C'est ça le sens de la salutation qu'il lui adresse. Ce sont des chansons de chasse, celles des chasseurs.

Note. Il s'agit d'un chasseur qui s'est caché et siffle le cri de la gazelle : *kinyenye*. La gazelle s'approche et ainsi le chasseur la tue.

C'est une chanson de chasse mais ensuite aussi de *kisekele*.

369. Ati tamwaumfwile mu kabansa

VERSION DE MUMBA EKENESHI - AUSHI/LAMBA (AL 38/10 ; CH 22/4) M

1. *Ati tamwaumfwile mu kabansa umu umu mwalima inkule*
Vous n'entendez pas en brousse où le fusil a labouré à plat
2. *Yalima ele yalima iya maonga yalima ee*
Le fusil a labouré eh, il a labouré le fusil de la chasse, il a labouré eh
3. *Kabanso mo balima inkule*
En brousse il a labouré, le fusil
4. *Yalima sena mama yalima iya maonga yalima e*
Il a labouré, maman, il a labouré, le fusil de chasse a labouré
5. *Tamubwene ifi yalima inkule*
Vous ne voyez pas comment le fusil a labouré
6. *Yalima lelo mu kipya yalima iya maonga yalima e*
Il a labouré aujourd'hui en brousse, il a labouré le fusil de chasse, il a labouré

Commentaire

Les chasseurs poursuivirent les animaux. Comme on les poursuivait, les animaux aussi se dirent : «Fuyons, le chasseur arrive.» Et en ce moment beaucoup de poussière est soulevée. C'est ça le sens de «*yalima iya maonga*». Le chasseur poursuit. L'animal est fatigué. Le chasseur tire sur l'animal et celui-ci s'écroule. Il tire encore un coup parce que c'est un grand animal.

Pendant qu'on chantait ce chant, le chasseur dansait au rythme de la chanson. Sepe et ses amis tiraient en même temps des coups de fusils. On disait : «Aujourd'hui il y a des animaux, il y a la fête des têtes d'animaux.» Sepe tuait les animaux et on disait : «Les animaux d'aujourd'hui il faut les préparer.» C'étaient trente animaux. Ce n'étaient pas cinq animaux. Tous les habitants de Sambwa amenaient de la farine. Partout là-bas il n'y avait que des gens. Celui qui avait une femme comme ta femme, avait aussi une assiette. La femme avait son assiette. Le mari aussi avait son assiette. Un petit enfant comme celui qui marche et qu'on appelle qui c'est... il avait aussi son assiette. Les gens recevaient des morceaux de viande de *nsefu*, de *matundubwe*, de *kafumbo*, de toutes sortes d'animaux. Et le chasseur se cassait à danser. Il se pliait et atteignait cette taille. Il dansait et devenait tout sale avec sa femme NaMambwe. C'est bien le chasseur honorable qui était là-bas à... C'est l'enfant de Nanshipa. C'est notre oncle. Cette Nanshipa qui a mis au monde ma mère. Elle pouvait donner des choses n'importe comment mais on ne la remerciait jamais. Elle se disait : «C'est moi Nanshipa.» Elle disait : «Je suis Nanshipa car même si je leur donne, ils ne veulent jamais reconnaître ce geste, ils ne me remercient jamais. Aussi tôt que je leur donne, ils s'en vont et

se mettent à me critiquer en disant : Celle-là a à manger mais comment est-ce qu'elle peut nous donner à nous, chère amie?» C'est à partir de là qu'elle a dit : «Moi je suis Nanshipa (je ne donne jamais). Les personnes auxquelles je donne ne me remercient jamais. «

Note. La bête avec les sabots a labouré la terre. Ainsi le fourré où loge le troupeau devient comme une cour.

370. Tamubwene apo yalime nkule

VERSION DE MWAULA GENEVIÈVE - AUSHI/LAMBA (AL 65/23 ; CH 22/30)

1. *Tamubwene*
Ne voyez-vous pas
2. *Apo yalime nkule yalime apo yalime nkule*
Là où il a labouré à plat, il a labouré, le grand
3. *Yalime iya maonga ee yalime iya maonga ee yalime*
Il a labouré, il a labouré, le grand qui se fait attirer a labouré
4. *Mwe bame*
Mes chers amis
5. *Ifi yalime nkule yalime ifi yalime nkule yalime iya maonga e yalime*
Comme il a labouré à plat, il a labouré, le grand qui se fait attirer alabouré
6. *Kwa ba Kalote*
Chez Kalota
7. *Ifi yalime nkule yalime iya maonga e yalime*
Comme il a labouré à plat, il a labouré, le grand qui se fait attirer alabouré
8. *Kwesu*
Chez nous
9. *Ifi yalime nkule yalime iya maonga e yalime*
Comme il a labouré à plat, il a labouré, le grand qui se fait attirer a labouré

Commentaire

C'est une chanson de chasse, pour les animaux. C'est mon oncle Mukabe qui la chantait. C'est comme cela qu'il chantait quand il avait tué un animal. Il nous disait : «Voyez chez moi aujourd'hui, le fardeau est lourd, les gens sont venus nombreux.» Pour dire qu'il avait tué un animal.

Note. La bête qui grattait la terre avec ses sabots, aujourd'hui elle est étendue et on se réjouit.

371. Twatobela amalemba

VERSION DE MWEWA LUTA (AL 61/2)

1. *Twatobela amalemba twashe kibondo pa mulilo*
Nous avons mangé les haricots alors que nous avons laissé le sabot au feu

Commentaire

On veut dire que chez eux ils mangent bien, mais là où ils sont arrivés ils trouvent des haricots. On leur a refusé le sabot de vache alors qu'ils viennent d'en laisser au feu, chez eux. Actuellement il est difficile de trouver cette partie de la vache. Il faudrait avoir peut-être cinq cent mille pour la trouver. On ne fait que manger des feuilles de patates douces, rien que des feuilles de patates douces.

Note. On est à l'étranger où le gibier est introuvable. Et pourtant chez soi la viande ne manque pas. C'est un chant devenu classique.

372. Nduba lelo nduba

VERSION DE MUMBA EKENESHI - LAMBA (AL 1/15 ; CH 20/7) M

1. *Nduba lelo nduba nduba lelo nduba yaya nduba lelo nduba*
Nduba, aujourd'hui, nduba, aujourd'hui, le nduba part...
2. *Nduba wakwata banyama yowe lele*
Nduba, tu attrapes les animaux...
3. *Nduba yakwasa banyama yowe lele nduba*
Nduba, il tire les animaux...
4. *Nduba lelo nduba yaya nduba lelo nduba*
Nduba, aujourd'hui, nduba, il part, aujourd'hui, il part

Commentaire

Le chasseur a un fusil et alors il a chanté ainsi. Il a chargé son fusil en ce moment. C'est pour les fétiches des animaux évidemment. Il tient son fusil comme ça et dit : «*Nduba*, attrape les animaux.» Le *nduba* est devant. C'est alors que l'on chante : «*Nduba*, tue les animaux...» Le *nduba* est un oiseau qui a des plumes rouges.

Note. Le *nduba* est l'oiseau de la chance s'il passe devant le chasseur. Le chasseur se fait *nduba* par son plumage rouge et il annonce le sang qu'il répandra. Comparez la ch. 305 où le *nduba* serait l'oiseau de la malchance.

373. Kipungu fuma pa nama

A) VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 17/3 ; V 36/28) M

1. *Kipungu fuma pa nama bene nama baisa kutola*
Aigle bateleur, quitte l'animal, les propriétaires de l'animal sont venus le ramasser
2. *Fuma pa nama bene nama baisa kutola (3x)*
Quitte l'animal, les propriétaires de l'animal sont venus le ramasser
3. *Kipungu wesu bene nama baisa kutola*
Cher aigle, les propriétaires de l'animal sont venus le ramasser

Commentaire

Les vautours (*moni*) voient l'aigle bateleur (*kipungu*). La chanson dit donc : «Aigle, quitte l'animal, les propriétaires de l'animal sont venus le ramasser.» Laissez-moi chanter aussi cette chanson : ...

Mais les vautours aussi, ils tournent et tournent et se dirigent vers où l'aigle est parti. Car le vautour peut entrer par là et avancer très vite par terre. L'animal peut être là-bas à un endroit comme là où nous faisons le champ. Partout ici il ne fait que marcher vite. Il se rend là-bas. Quand il voit cet animal, il se cache. Il voit seulement un aigle se poser sur l'animal. Après un temps, un autre se pose sur l'animal et ainsi de suite. En ce moment l'aigle *kikwekwe* est perché, il appelle les autres. En ce moment, les aigles mangent. Si tu as de la chance, pendant que tu marches, tu vas les voir tous inclinés en train de manger. L'aigle *kikwekwe* lui quitte déjà en criant *kwe kwe kwe kwe kwe* et met les autres en garde. Il leur dit que les gens sont arrivés. C'est ainsi que ces oiseaux là mangent. Ce sont des oiseaux qui ont des pattes comme ça. Oui, pareilles à celles des vaches. C'est la même chose pour l'aigle *kipungu* aussi. C'est ça le sens de : «*Kipungu*, quitte l'animal, les propriétaires de l'animal sont venus ramasser l'animal.»

Note. Il y a plusieurs sortes de rapaces. En se levant ils s'avertissent. On avertit les chasseurs qu'ils doivent ramasser vite le gibier, qu'autrement les rapaces vont le finir.

374. Bukwe yeye tukalonde nguni mu kinyungwe

VERSION DE MUMBA EKENESHI - AUSHI/LAMBA (AL 18/3 ; CH 20/41) M

1. *Bukwe yeye tukalonde nguni mu kinyungwe*
Beau-frère, eh, suivons le *nguni* dans la brousse touffue
2. *Bukwe yaya tukalonde nguni mu kinyungwe*
Beau-frère, ma chère, suivant le *nguni* dans la brousse touffue
3. *Ati mpa pa kamfwende mfwende pa kamfinina*
Mpa sur l'endroit terrible, sur l'endroit serré

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Les chasseurs sont à la fête des têtes d'animaux et ils chantent : «Beau-frère, mon cher, suivons le *nguni* dans le *kinyungwe mpa* sur le *kamfwendemfwende*, sur le *kamfinina*.» Dans le *kinyungwe*, c'est dans le *kimongwe*, c'est un nom de la chanson comme ça même, le nom de *kinyungwe*, suivons le *nguni* dans le *kinyungwe*. Quant à *kamfwendemfwende*, sur le *kamfinina*, c'est en dansant, le tam-tam bat, on danse et on fait des révérences en disant : «*Mpa* sur le *kamfwendemfwende*, sur le *kamfinina*.» C'est une chanson comme ça même. Elle dit : « Sur le *kamfwendemfwende*, sur le *kamfinina* » et on frappe les mains en suivant le rythme de la chanson. Quand le danseur a dansé avec le tam-tam, il fait une révérence et cesse de battre le tam-tam. Alors il se met à danser en chantant : «Sur le *kamfwendemfwende* sur le *kamfinina*.» Et les gens frappent les mains en chantant : «Sur le *kamfwendemfwende* sur le *kamfinina*.» C'est ça.

Note. *Kinyungwe* : brousse touffue ; *kamfwendemfwende* : endroit terrible ; *kamfina* : endroit très serré. Il y a allusion à la poursuite des femmes et à la prostitution.

375. Isho shikobalakata

A) VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 24/2 ; V 37/39) M

1. *Isho shikobalakata*
Les voilà qui se débattent en faisant du bruit
2. *Mayo ndetele umuseke tupepelemwe nshe lungu*
Maman, apporte-moi le panier qu'on y attrape les termitières de la plaine
3. *Ishalala pe lungu shili na kantu ku mulomo na kantu*
Celles qui dorment dans la plaine ont quelque chose aux becs
4. *Mayo mayo ndetele umuseke tupepelemwe nshe lungu*
Maman, maman, apporte-moi le panier qu'on attrape les termitières de la plaine

Commentaire

Celle-ci est une chanson de *kimpesa*. La chanson dit : «Ceux qui dorment dans la plaine ne se débattent pas en faisant du bruit, maman, apporte-moi un panier qu'on attrape les habitants de la plaine.» Les êtres de la plaine volaient dans les temps anciens et se posaient au sol et les gens les ramassaient. Ils étaient très nombreux dans les herbes. Ce sont les *makanta*. C'est parce qu'en ce temps-là tu n'étais pas encore là. Les sauterelles *makanta* venaient jusqu'ici. C'était plein et on achetait. Si c'était aujourd'hui, les gens allaient avoir beaucoup d'argent. Avec ces sauterelles il ne restait même plus rien à manger. Quand elles venaient pendant la saison froide, elles coupaient les boutures de manioc et il ne restait que de petites boutures. Le sorgho était dévasté. On les trouvait en grande quantité sur une tige de sorgho. Alors on les attrapait et on les mettait dans le panier, dans le sac. On les attrapait. On puisait de l'eau et on cherchait le bois à l'avance comme fait Louise qui va puiser de l'eau. On puisait de l'eau dans un fût et on remplissait tout un sac de *makanta*. On plongeait le sac dans le fut d'eau et certaines sauterelles s'échappaient, s'envolaient et portaient. C'est ça le sens de : «Ceux qui dorment dans la plaine ont quelque chose au bec.»

Pendant la saison de pluie elles se multipliaient, elles mettaient beaucoup de larves, elles creusaient des trous avec leurs queues, elles se multipliaient et les larves de *makanta* se développaient ici. C'est ça la chanson : «Ils dorment dans la plaine avec quelque chose au bec, ceux qui dorment, maman, ne font pas de bruit, pauvre de moi, apporte-moi le panier qu'on attrape et qu'on y mette les habitants de la plaine.»

Note. Il n'y a pas de rapport avec la chasse proprement dite mais avec le ramassage des sauterelles dans l'ancien temps.

Comparez avec la ch. 862.

B) VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 38/2 ; V 40/29) M

1. *Yo lelo kyalala pe lungu tashikobalakata*
Ô aujourd'hui elles dorment dans la plaine, elles ne bougent pas
2. *Mayo e ndetelyo museke tupepele mwenshe lungwe ee*
Maman, apporte-moi le panier qu'on attrape les sauterelles de la plaine
3. *Shashala pe lungu shili na kantu ee*
Elles sont restées dans la plaine, elles ont quelque chose
4. *We mwana mayo shata shalala pe lungu tashikobalakata aa*
Toi enfant de maman, elles dorment dans la plaine, elles ne bougent pas
5. *Mayo ndeleyo museke tupepele mwenshe lungu*
Maman, apporte-moi le panier, qu'on attrape les sauterelles de la plaine
6. *Shalala pe lungu shili na kantu ku mulomo*
Elles dorment dans la plaine, elles ont quelque chose aux becs

Commentaire

C'est un chant de *kimpesa*, chanté avec les *kisekele*. C'est un chant des Baushi. La chanson dit : «Maman, apporte-moi le panier pour qu'on attrape les sauterelles (*nshe*) de la plaine. C'est quand les sauterelles voltigeaient encore. Mais aujourd'hui ces sauterelles ne volent plus. Quand les sauterelles se déplaçaient, c'était tout rouge là où elles allaient se poser. A la route de Kaponda là-bas les gens disaient : «On est en train de se battre avec les sauterelles là-bas.» Aujourd'hui ça ferait beaucoup d'argent. On dansait la danse de *kimbwas*. Ils dansaient debout en chantant : «Ils dorment dans la plaine, ils ne bougent pas.» En ce moment, on jouait les *mikinda* (calebasses). Il y en avait aussi. On jouait et jouait les *mikinda* qui résonnaient *kindi kindi kindi kindi...* Les *mikinda* c'est une sorte de calebasse, de grosses calebasses et on battait aussi les bouteilles (*mibotolo*). Et puis les *misekele* et le petit tam-tam *kibitiku* accompagnaient. Ce sont des anciennes chansons laissées par les ancêtres qui remontent à l'origine même. Quand les vieux sont morts, elles ont été remplacées par d'autres, ainsi de suite.

Note. Comparez avec la ch. 862.

376. Kamukwikisha amafumo mu kabanda

VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 38/8 ; CH 22/2) M

1. *Kamukwikisha amafumo mu kabanda mu kabanda muli lyapepa (2x)*
Emmanchez bien les lances, en brousse il y a un fumeur de chanvre
2. *O mayo mu kabanda mu kabanda mu kabanda muli lyapepa*
Ô maman, en brousse, en brousse, en brousse il y a un fumeur de chanvre
3. *Kyapepa ba mayo mu kabanda mu kabanda muli lyapepa*
Il y a un fumeur de chanvre en brousse, maman, en brousse il y a un fumeur de chanvre

Commentaire

La chanson dit : «Emmanchez très bien les lances, en brousse il y a des bêtes dangereuses.» Un homme doit se déplacer avec un fusil, avec une lance. C'est cela être homme. C'est ça le sens de «emmanchez très bien les lances en brousse, il y a un fumeur de chanvre.» En ce moment, on danse et on bat le tam-tam. C'est

terrible. Les chasseurs dansent tout près du tam-tam. Ils dansent et s'approchent du tam-tam. En ce moment les tam-tams *mwimbi* et *litula* résonnent terriblement.

Note. Très souvent quand il y a une bête renommée en brousse on lance un avertissement : Le lion qui menace, l'éléphant qui dévaste, l'hippo, le serpent... On encourage les chasseurs à s'y rendre.

377. Nsebele mu fya milopa

VERSION DE KALABA LWANGA (Mf 17/3 ; CH 6/14) M

1. *Nsebele nsebele mu fya milopa nsebele banyama* (2x)
Que j'évolue, que j'évolue dans les choses ensanglantées, que je marche pour les gibiers
2. *Mu nsunga namo balenkuta nsebele banyama*
Aux lacets, là aussi on m'appelle, que je marche pour les gibiers
3. *Mu mpanga moni alemfuluka nsebele banyama*
En brousse, les vautours me regrettent, que je marche pour les gibiers

Commentaire

Nous nous trouvons ici devant les bêtes, nous avons tué une bête. C'est alors qu'on se met à dépecer et nous baignons dans les choses ensanglantées. Que ce soit un éléphant, une *kisongo*, un buffle ou encore un *mpelembe*.

Note. *Nsunga* : lacet du cou.

Pour avoir ses bêtes le chasseur doit quitter le village. Autrement elles pourriront ou seront mangées par les vautours.

378. Kikuni kibolele

VERSION DE KYABALA MWENDA (Mf 30/11 ; CH 16/3) M

1. *Kikuni kibolele*
Ce bois pourri
2. *Kya malambo* (3x)
La viande pourrit
3. *Kibule nama shabola*
s'il en manque, la viande pourrit

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Vous pouvez me donner des balles et je m'en vais à la chasse, mais à la chasse je ne tue rien. Nous ramassons du bois. Le bois va être consommé sans fumer, un seul morceau de viande, sans une bête. Mais si je vais à la chasse et que je tue une bête, nous allons faire un séchoir. Alors on va chercher du bois. Ce bois sera utile pour fumer les morceaux de viande. S'il n'y a pas de bois pour fumer la viande, elle va se décomposer.

Note. La chanson insiste sur le «vieux» bois. On fait allusion au fait que s'il n'y a pas de vieilles personnes au village celui-ci finit par se décomposer suite aux désordres.

379. Kwesu kwa Namwelela

VERSION DE VILLAGE DE MWENDA (Mf 32/8 ; CH 6/17)

1. *Kwesu e kwesu kwa Namwelela kwa Namwelela*
Chez nous, chez nous, chez Namwelela, chez Namwelela

2. *Ala bansumbu mafuta balya*

Comment chez les *basumbu* on mange de l'huile

Commentaire

Quand les chasseurs allaient à la chasse et tuaient les animaux, ils venaient préparer les bêtes à la demeure des esprits. Alors, là-bas aux fourches des esprits ils préparaient les têtes des bêtes et commençaient à danser pour les têtes des bêtes. Ils pouvaient se rendre seulement où il y avait des animaux. Alors ils se mettaient à chanter : «Nous, chez nous, c'est chez *Namwelela wa nsombo*, nous ne mangeons que de la graisse, c'est la graisse des animaux que nous mangeons. Nous ne voulons pas autre chose, non, parce que chez nous c'est à *Namwelela*, où il y a toutes sortes de bêtes.»

Note. *Namwelela* : là où on est toujours en joie ; *basumbu* : les habitants de la région de Lwansha et Mulenga, sur la Kafira ; mais le commentaire fait penser à *ba nsombo* : des gens qui ont des grelots.

380. *Tukinde lyongo nama*

VERSION DE KINIKA MUMBA (MF 39/4 ; CH 6/22)

1. *Tukinde tukinde*

Dansons, dansons

R. *Lyongo nama lyongo nama lyongolwa nsengo*

L'écartement des bêtes, l'écartement des bêtes, l'écartement des cornes

2. *Umfwa kapombo kaya R.*

Écoute, la gazelle est partie

3. *Bafwa balishuka R.*

Heureux ceux qui sont morts

4. *Wafwa walishuka pa kyalo R.*

Heureux toi qui es mort ici sur terre R.

Note. On est mécontent de voir que les gibiers qui tombent sont écartés par quelque chose. Il deviennent rares, ils sont écartés. Alors on rend culte pour faire revenir la chance. Cette carence cause trop de chagrin. C'est une chanson pour le culte.

381. *Sonkwe wa mibanga*

VERSION DE KINIKA MUMBA (MF 39/24 ; CH 6/19) M

1. *Sonkwe wa mibanga lelo ku myalamuko sonkwe (7x)*

Pilier de *mubanga*, aujourd'hui au culte, pilier

2. *Mumba abila mukandisha nama*

Mumba, le célèbre, tueur de bêtes

3. *Ndolo kwisawile kulala we mwana wa bwanga*

Ndolo, où as-tu dormi, toi mon initié aux fétiches

4. *ShiMwitwa Ntondo ShiMwitwa kasuba kaya*

Papa de Mwitwa Ntondo, papa de Mwitwa, il se fait tard

5. *Seni mumone shainanga pano pafwa kibinda kitondo takashane*

Venez voir, ils apparaissent en chantant, ici où le chasseur est mort, le maladroit n'y dansera pas

Note. On pleure le chasseur ; Il était le soutien du village et celui qui égayait tout le monde. On chante cette chanson pour le deuil d'un chasseur.

382. Kampwe kalibondo

A) VERSION DE KISWILI KILUFYA (Mf 87/2)

1. *Kampwe kalibondo nasanga ba kaseba bonse*
La balançoire amuse bien, je trouve les esprits *kaseba*
2. *Na baluwe we kabale kupweleluka*
Et les *kaluwe*, quelle joie de se balancer

Commentaire

Concernant les *kaseba* et les *moba* on chante des chansons. On chante : «*Kampwe...*». Ce sont des chansons des esprits, de louange. Quand vous entendez parler des esprits *kaseba*, *moba*, *bayambo*, c'est la même chose. Nos amis de Mfundamina peuvent les appeler autrement. Ceux de Katala aussi autrement. Ceux de Mwenda également d'une autre façon. C'est donc une appellation selon les dialectes de chez nous.

Note. On est au jeu. On cite des esprits soit des personnes. On est joyeux après avoir bien mangé. C'est pourquoi qu'on cite les bienfaiteurs.

B) VOIR AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 111, CH. 121.

383. Lilye lile

VERSION DE KYOLA MAKUNGU (Mf 91/1 ; CH 22/44)

1. *Lilye lile lilye lile lya fwe mpangila*
Ce qui s'en est allé, ce qui s'en est allé, est rempli de menaces
2. *Lilye lile lilye lile lyaya kulye nama*
Ce qui s'en est allé, ce qui s'en est allé, est allé manger de la viande

Commentaire

J'ai parlé des *kaluwe*. J'ai dit que les esprits *kaluwe* sont des esprits de chasse. Ils ont aussi leurs chants à part, leurs chants de chasse comme celles-ci : «*Lilye lile...* »

Note. On pointe le vautour qui passe, qui s'en va. On sait que son but est la viande. De là à le comparer au chasseur.

384. Ni kasempya ka mwilungu

VERSION DE KYOLA MAKUNGU (Mf 91/2 ; CH 22/45)

1. *Ni kasempya ni kasempya ka mwilungu*
C'est un petit oiseau *sempya*, c'est un petit oiseau *sempya* de la plaine
2. *Ni kasempya ni kasempya kapime ne nsuka*
C'est un petit oiseau *sempya*, c'est un petit oiseau *sempya*, il soulève la queue

Note. On compare le chasseur, soulevant les haillons, à l'oiseau *sempya*. En sillonnant la plaine il est comme cet oiseau.

Les Balala chantent ce chant au mariage, au jeu. Il s'agit de l'homme qui court après la femme.

385. Musonda alelya na bakalamba

VERSION DE KISUNKA MUMBA (Mf 94/15 ; V 43/6) M

1. *Musonda alelya na bakalamba (2x)*
Musonda mangeait avec des grands

2. *Musondo mwana bamulesho kuleme nkondwa (2x)*
Musonda on lui a interdit de prendre la sauce dans le trou fait dans la bouchée de bouillie
3. *Eli ne mwana naeba leta kasani twabanyo muto ne mbwela*
C'est alors que moi l'enfant j'ai dit : Apporte une petite assiette pour que l'on se partage la sauce avec les chasseurs

Commentaire

Musonda mangeait avec les grands. Le jeune Musonda, lui, mangeait avec de grandes personnes, mais celles-ci lui ont interdit de prendre la sauce dans le trou foncé dans la boulette de bouillie. C'était parce que quand il mangeait avec les grandes personnes, celles-ci prenaient la sauce dans le trou enfoncé dans la boulette. Lui aussi regardait et a commencé à les imiter. C'est une chanson éducatif.

Note. La chanson se rencontre dans un disque zambien.

Ce n'est pas un chant de joie mais il contient une leçon de politesse. Seules les grandes personnes sont autorisées de manger en faisant des trous dans les boulettes pour y introduire la bonne sauce. Le plus âgé peut permettre aux autres de manger ainsi mais les jeunes ne peuvent le faire.

Ce chant se rapporte à la chasse par le fait qu'on loue la bonne sauce. On le chante à la danse *nsomba* pour inculquer la politesse.

386. Nshifika kwikala

VERSION DE DIWELO (MF 95/8 ; CH 22/47)

1. *Nshifika kwikala*
Moi je ne m'assieds pas aussitôt que j'arrive
2. *Ekyo nkafumina mu bwanga bwenu*
C'est la raison pour laquelle je quitterai votre fétiche

Commentaire

Les chasseurs préparaient la viande à la fourche des esprits. C'est là que les chasseurs préparaient leur viande. La bière était préparée d'avance. Quand la viande était préparée aux fourches des esprits et qu'elle était cuite, ils commençaient à boire. Ils buvaient et buvaient. Les invités arrivaient alors. Vous voyez! Papa était invité mais il venait de très loin. Ils arrivaient et trouvaient qu'on avait préparé les têtes des animaux. Ils commençaient à chanter les chansons aussitôt qu'ils arrivaient. Papa arrivait là-bas et avant même qu'on lui présente la chaise pour s'asseoir, il se mettait à chanter : «Moi je ne m'assieds...»

Les tam-tams commençaient à résonner et papa dansait et dansait. Après avoir dansé, il allait s'asseoir et c'est alors que les autres chasseurs le saluaient : «Bonjour! Bonjour!» Si mon papa faisait cela, c'est parce que lui aussi était chasseur. Chez ses collègues chasseurs où on l'invitait on préparait les têtes d'animaux. C'est la raison pour laquelle papa chantait cette chanson. C'est parce que son fétiche de chasse était le même que celui de ceux qui préparaient les têtes.

Note. Avant de commencer à manger on devait rendre le culte aux esprits.

387. Kimbila mu nkonko shikulu

VERSION DE DIWELO (MF 95/9 ; CH 22/48)

1. *Kimbila mu nkonko shikulu*
Chanteur qui chante très fort
2. *Amapelembe yalilondo lubamba*
Les mpelembe ont suivi l'imperata
3. *Yamukumanya ya mushilo bulwani*
Ils le croisent et lui laissent le malheur

4. *Nobe we mukashi wafinsho kulabila*
Toi aussi ma femme, tu fais semblant de parler
5. *Weseshe ku ngomba*
Essaye de te marier au chanteur
6. *Ukupwa ku ngomba amaliwa akowela*
Essaye avec les chanteurs, les maliwa impurs
7. *Ati waupwa ba nshikaomba*
On dit que tu es mariée au batteur de tam-tams
8. *Upilwe kibanda kyabula mano*
L'ogre qui n'a pas d'intelligence

388. Kibinda mwanike

VERSION DE DIWELO - AUSHI/SWAHILI (Mf 95/11B, 26 ; CH 22/55)

1. *Kibinda mwanike watine ulukasa lwa nsongo ali ne mfuti ku minwe*
Le jeune chasseur a eu peur de la trace laissée par la patte de la *nsongo* pendant qu'il avait un fusil à la main
2. *Ni mwe mwabomba e masantula yalengele*
C'est vous qui avez causé cela, c'est la danse *masantula* qui a causé tout cela
3. *Kibinda walenga e masantula yalengele*
C'est le chasseur qui a causé tout cela, c'est la danse *masantula* qui a causé tout cela
4. *Aba bena buko tulalile bweko buko*
Ces membres de la belle-famille, est-ce que nous allons manger labelle-famille

Commentaire (Mf 95/26)

Il a trouvé des traces de pattes de l'animal *nsongo*. Il avait son fusil. Il a regardé la trace et se dit : «Ah, c'est un lion! ça c'est un lion!» Et il rentra au camp de chasse et s'assit. Mais les grands chasseurs qui lui avaient donné des fétiches de chasse en lui faisant des incisions lui dirent : «Non, c'est un animal, c'est un *nsongo*. Allez-y, partons!» Alors ils ont commencé à lui chanter cette chanson pendant qu'ils préparaient les têtes d'animaux. Le jeune chasseur a eu peur de la trace de la patte de la *nsongo* pendant qu'il avait le fusil à la main.

Note. *Mwaike* alterne avec *mwanike*, *mutoto* ; *kibinda* alterne avec *muyashi*, *ni nani*

Comme les grands chasseurs ont tué et ont préparé la fête, ils chantent et dansent. Ils reconnaissent les promoteurs de cette joie, de cette danse. Mais ils blâment la belle-famille qui est ingrate.

Le chant forme un mélange : la chasse, v. 1-4 ; la fête, v. 2-3 ; mariage, v. 4.

389. Ndeya kwa Mwepya

VERSION DE DIWELO (Mf 95/18 ; CH 22/52)

1. *Ndeya kwa Mwepya ndeya na bakengele*
Je vais partir à Mwepya, je vais partir avec ceux qui sont malins
2. *Ndeya kwa Mwepya nkoya na bakengele*
Je vais partir à Mwepya, je vais partir avec ceux qui sont malins
3. *Iyo iyo lolo nkoya na bakengele*
Ô ô je vais partir avec ceux qui sont malins

Commentaire

La chanson dit : «Nous allons partir à Mwepya. Nous allons partir avec ceux qui sont malins.» Quand nous arrivons à Mwepya, on nous offre une poule parce que nous avons voyagé avec des malins. C'est ça le sens de cette chanson. C'est une chanson de chasse. C'est à Mwepya qu'on faisait la chasse. Ils avaient appris que dans la brousse du village de Mwepya il y avait beaucoup d'animaux et c'est donc là qu'ils voulaient

partir. Ils se sont dit : «Partons avec des gens intelligents, partons à Mwepya avec des gens intelligents.» Quand tu entends dire : «*Iya iya*» ça veut dire : Si nous partons avec ceux qui sont malins, comme ils sont propres, ils se lavent, ils vont se marier très vite et on va égorger une poule, la poule va se casser la patte.

Note. On parle des malins à la chasse, à la pêche, à l'agriculture, quand il y est question de fétiches. Ce chasseur est allé avec ceux qui étaient capables de l'envoûter, de le contrecarrer. Ainsi ce pauvre se lamente.

Abakengele, ce sont les malins, les rusés. Ils trompent et en profitent. Alors on peut le chanter aussi à la danse folklorique, aux danses des jeunes.

390. Kanyan nkanyan nkyanyawilwa

VERSION DE DIWELO (Mf 95/20 ; CH 22/53)

1. *Kanyan nkanyan nkyanyawilwa*
Kanyan nkanyan le piétiné
2. *Nkanyawilwa na banyama*
Le piétiné, le chasseur des animaux
3. *Lelo tata teshile akanyawilwa na banyama*
Aujourd'hui le chasseur n'est pas revenu, il a été piétiné par les animaux

Note. *Lelo tata* alterne avec *alala*, *lelo kibinda*, *lelo Kyumwe*.

391. Mpopo mwe bateya

VERSION DE DIWELO (Mf 95/25 ; CH 22/56)

1. *Mpopo mpopo mwe bateya mpopo*
Bâtonnets enfoncés en terre, bâtonnets enfoncés en terre, vous qui tendez des pièges aux bâtonnets enfoncés en terre
2. *Mwe bateya mpopo tamwishi mwa kubambila*
Vous qui tendez les pièges aux bâtonnets enfoncés en terre, vous ne savez pas comment faire la chasse

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui peuvent chanter ainsi. On parle à ceux qui tendent les fils métalliques ou cordes, comme pièges. La chanson dit : «Vous qui tendez les pièges, vous ne savez pas attraper les animaux.» Vous ne savez pas comment tuer les animaux parce que quand nous, nous allons en brousse avec des fusils, nous repérons des endroits où il y a beaucoup d'animaux. Alors après, nous commençons à faire la chasse. Mais vous qui tendez les pièges, si vous trouvez un endroit par où les animaux sont passés la veille, vous vous dites : «C'est par ici que les animaux passent.» Et vous commencez à enfoncer un piquet dans le sol et vous tendez votre piège. Vous ne savez pas comment tuer les animaux. Ceux qui font la chasse avec le fusil se moquent de ceux qui tendent les pièges. C'est d'eux qu'ils se moquent. Ils vont à un endroit où ils sont sûrs de trouver des animaux. Ils savent qu'il y a des animaux là-bas. C'est ça le sens de cette chanson.

Note. *Mwe* alterne avec *yaya*, *ala*.

«Un endroit où ils sont sûrs...» : les deux chasseurs s'en vont aux endroits où ils sont sûrs. Mais celui qui a un fusil se moque de l'autre car il doit attendre qu'une bête se jette dans son piège, son gibier pourrit souvent et surtout il n'est pas attaquant et ne montre pas du courage.

392. Bupe samuntwale

A) VERSION DE DIWELO (Mf 96/4-5 ; CD 7/26) M

1. *Bupe samuntwale kuli Mwelwa wa fikumbe*
Bupe, venez m'emmener chez Mwelwa qui a réalisé beaucoup de choses

2. *Mwe mishimu ya fibanda iseni muntwale kuli Mwelwa wa fikumbe*
Vous les esprits, venez m'emmener chez Mwelwa qui a réalisé beaucoup de choses
3. *Bupe iseni muntwale ku mishimu ya bayambo*
Bupe, venez m'emmener chez les esprits, les bayambo

Commentaire

Il n'y a pas de différence entre les *kaluwe* et les *moba*, ce sont les mêmes. Ce sont des *ngulu*.. Ce sont ces chants qu'on chantait pour eux. Celle-ci est une chanson des *moba*. *Mwelwa wa fikumbe* : il s'agit des animaux de la brousse, des éléphants ou d'autres animaux qui sont en brousse.

Note. *Mishimu* : esprits ; *kibanda* : fantôme.

«Ce sont les mêmes» : ils sont tous esprits mais ils sont différents par leurs attributions. Les *kaluwe* favorisent la chasse ; les *moba* la danse etc.

La chanson se rapporte à la danse des possédés.

B) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 54/8 ; CD 3/13)

1. *Moba ee seni muntwale ku mapili bamoba*
Moba eh, venez m'amener aux montagnes, *moba*
2. *Kaluwe seni muntwale ku mapili bamoba*
Kaluwe, venez m'amener aux montagnes, *moba*

Commentaire

Le chanteur appelle ses esprits pour se rendre à la montagne. Il revient alors de là, habillé de feuilles d'arbres, avec une couronne de plumes sur la tête. S'il est entré par l'ouest, vous le voyez venir de l'est. C'est ainsi que dansait le terrible Mulaya. Il volait car il avait des esprits tout autres. C'étaient des esprits spéciaux qu'il avait. C'est ainsi qu'il dansait. C'est un chant de *moba* en kilala.

Note. La chanson se rapporte à la danse des possédés en général.

393. Kyabala kyamina

VERSION DE KAMFWA PENGELE (MF 97/2)

1. *Kyabala kyamina yayaya moba kulela kulela*
Cela a commencé par avaler ah ah ah, les *moba*, c'est planer planer

Commentaire

Q. Comment est-ce qu'on savait que quelqu'un était possédé par les *moba*?

R. On le voyait par la maladie. Il était malade. On lui cherche des médicaments et lui-même entre en transe et commence à crier : *Yayaya e yayaya e*. Il entre en transe. Alors on dit : «Dépêchez-vous, allez appeler les gens pour venir le ramasser et l'arranger.»

Note. Les esprits font d'abord que quelqu'un tombe malade. Puis une fois initié il se met à bien danser. Il tourne et retourne comme un planeur.

La chanson se rapporte à la danse des possédés.

394. Walyumfwo mukuwo ee

A) VERSION DE KISUNKA MUMBA - AUSHI/SANGA (MF 97/3 ; V 43/14)

1. *Walyumfwo mukuwo ee*
Tu as entendu le cri eh

2. *Wapalapala mu kalunga we nkwale na ba bana balekulonda we nkwale*
Tu grattes et grattes en brousse, toi perdrix et ces enfants qui te suivent, toi perdrix
3. *Filamba filamba we mbwela*
Les larmes, les larmes, toi chasseur
4. *We mbwela kyapote nsengo tukalekulonde sha mailo*
Toi chasseur, ça tord les cornes, nous allons suivre les animaux de demain
5. *Kyankumbile kupanda bwanga nkilyu mwaike*
Ce qui m'avait pris de chercher la sorcellerie, alors que j'étais enfant
6. *Ami nakula nkayobolwela ne mwine*
Maintenant j'ai grandi, je vais m'attirer des problèmes, moi-même
7. *Kalindo bateya pe shilya kalikonkomene*
Le piège qu'on a tendu de l'autre côté reste toujours tendu
8. *Kumfwa bene ba kalindo tabakwete mano oo*
Et le propriétaire du piège n'est pas intelligent
9. *Ba ShiNgandwe yo ba ShiNgandwe ba ShiNgandwe yo we ba ShiNgandwe ekyo mwabelele*
Papa de Ngandwe, ô papa de Ngandwe, papa de Ngandwe, ô toi papa de Ngandwe, c'est pourquoi vous êtes comme ça

Note. Il s'agit d'un chant de *nkindi* (allusif) et le contenu est incertain. Il peut s'agir d'un chant de chasse pour ce qui concerne le transport du gibier. On parle de la sorcellerie qui attire des problèmes. L'allusion aux pièges peut se référer à la haine qui existe dans un groupe.

B) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 265, n. 389.

395. Yolele Kimpende Kimpende

A) VERSION DE MUNKINI (Mk 1/4 ; CH 10/22) M

1. *Yolele Kimpende Kimpende Kimpende nyama ya bwanga*
Ô Kimpende, Kimpende, Kimpende, l'animal obtenu par le fétiche
2. *Nalile mu mpanga mfula pumawile*
Je suis allé à la chasse, la pluie s'est abattue sur moi
3. *Kimpende Kimpende nyama ya bwanga*
Kimpende, Kimpende, l'animal de fétiche
4. *Nalile mu mpanga mfula pumawile*
Je suis allé à la chasse, la pluie s'est abattue sur moi
5. *Mansela mansela mansela nyama ya bwanga*
De l'eau, de l'eau, de l'eau, l'animal obtenu par le fétiche
6. *Nalile mu mpanga mfula pumawile*
Je suis allé à la chasse, la pluie s'est abattue sur moi
7. *... Kimpende Kimpende Kimpende nyama ya bwanga*
Kimpende, Kimpende, Kimpende, l'animal obtenu par le fétiche
8. *Yo walisha kibanga mutima mu nda wapapala*
Celui qui a fait résonner la hache n'a pas le coeur tranquille

B) VERSION DE MUNKINI (Mk 2/4 ; CH 10/34) M

1. *Yo kinsempe kinsempe kinsempe nama ya bwanga*
Ô kinsempe, kinsempe, kinsempe, l'animal fétiche
2. *Ne ati ngye mu mpanga mfula yalimpumawile*
Quand je suis allé en brousse la pluie m'a mouillé
3. *Mankonte mankonte mankonte amaya na mwela*
O attroupement, attroupement, ô attroupement, ceux qui s'en vont avec le vent

4. *Ne ati ngye mu mpanga mfula yalimpumawile*
Quand je suis allé en brousse la pluie m'a mouillé

Commentaire (Mk 1/4)

Les animaux peuvent te laisser derrière eux. Toi tu peux aller à la chasse et poursuivre les animaux croyant qu'il ne va pas pleuvoir. Tu as de la malchance. Tous les animaux s'en vont en vitesse et tu n'en vois aucun. Ils sont partis ailleurs. Entre temps la pluie se met à tomber et les animaux se dispersent. Ainsi tu restes seul en brousse et tu ne sais que faire et on va chanter ainsi. ...Effectivement, c'est la bête de fétiche, car quand un chasseur a perdu une bête, il ne peut pas danser, ses reins ne peuvent pas bouger. Mais il le fait seulement quand il la tue. Il se met alors à chanter. C'est vraiment terrible. Il danse une danse magnifique: «Ô Kimpende, Kimpende, Kimpende, la bête de fétiche, celui qui fait résonner la hache n'a pas le coeur tranquille». Quand le chasseur vient de tirer des coups, s'il a tué une bête, il danse et réellement il y a motif de danser.

Note. La chanson sert à la fête des têtes.

Kinsempe : le fait de courir beaucoup en brousse pour chercher les gibiers.

Mankonte : le fait de s'attrouper pour recevoir, profiter du chasseur.

Pour avoir du gibier il faut marcher beaucoup et souffrir. Mais après, les gens qui accourent sont nombreux. Ils viennent suivant le bon vent.

Des réminiscences avec la ch. 300.

396. Yo yati yansaike ku myunga

A) VERSION DE MUNKINI (Mk 1/5 ; CH 10/23) M

1. *Yoo yati yansaike ku myunga mansayinsayi maombe*
Ô pauvre de moi, ils allaient me faire monter aux épines, *mansayinsayi* les bêtes
2. *Yoo lelo maombe yati yansaike ku myunga*
Ô aujourd'hui les bêtes allaient me faire monter aux épines
3. *Yati yansaike ku myunga mansakansaka maulube*
Ils allaient me faire monter aux épines *mansakansaka* les cochons, les cochons
4. *Maulube maulube yati yansaike ku myunga*
Les cochons allaient me faire monter aux épines

Commentaire

Par les *maombe* on entend les animaux tels que les cochons, les buffles. Si tu tires sur une bête pareille, sur un buffle et qu'il n'est pas mort, il va revenir et se lancer sur toi et te tuer. Il va te charger et commencer à te poursuivre et ça sera terrible. C'est pourquoi on a chanté cette chanson.

Note. Jeter sur les épines : on fuit sans rien craindre.

Mansayinsayi : action de *kusakika* : jeter, en lala ; ou *kusaika* : mettre à une certaine hauteur.

Voir aussi les ch. 555, 640.

B) VERSION DE MUNKINI (T 22/1 ; CH 10/12) M

1. *Oo mansayinsayi maulube maulube ee maulube*
Les jets, les jets, les cochons sauvages, les cochons sauvages
2. *Yati yansaike ku myunga yati yansaike ku myunga*
Ils allaient me balancer dans les arbres épineux, ils allaient me balancer dans les arbres épineux
3. *Mansakansaka maulube maulube ee maulube*
Les cochons sauvages, les cochons sauvages eh les cochons sauvages
4. *Mansakansaka maulube ee maulube*
Les cochons sauvages, eh les cochons sauvages
5. *Yati yansaike ku myunga yati yansaike ku myunga*
Ils allaient me balancer dans les arbres épineux, ils allaient me balancer dans les arbres épineux

6. *Mansakansaka maombe maombe ee maombe*
Les buffles, les buffles, eh les buffles
7. *Yati yansaike ku myunga yati yansaike ku myunga*
Ils allaient me lancer dans les arbres épineux, ils allaient me balancer dans les arbres épineux

Commentaire

Nous chantions ainsi lorsque nous avons été en brousse pour la chasse. C'est quand nous remarquons que l'animal que nous avons abattu, que ce soit un cochon sauvage ou un buffle, nous a mis en débandade et que nous sommes allés nous réfugier dans un arbre épineux. Nous ne pouvons pas avoir peur des épines car nous avons trop peur d'être tué par l'animal. C'est ça la signification de cette chanson.

Note. C'est une chanson qu'on chantait après avoir terminé la chasse. Les animaux avaient été féroces. On pouvait même être jeté dans un arbre épineux.

397. Nalyapwe nama ku mbwela

VERSION DE MUNKINI (Mk 1/9 ; CH 10/27) M

1. *Yo kanshi kandi mwanakashi nalyapwe nama ku mbwela*
Ô quel malheur, si j'étais une femme je mangerais de la viande de chasseurs
- R. *Nkumbulule menso ba mbwela bali fye milongo*
Il suffirait de regarder pour que les chasseurs viennent nombreux donner de la viande
2. *Yo kanshi ndi kanakashi kandyapwe nama ku mbwela R.*
Ô quel malheur, si j'étais une femme je mangerais de la viande de chasseurs
3. *Nebo ndi kanakashi nalyapwe nama ku mbwela R.*
Si j'étais une femme, je mangerais de la viande de chasseurs

Commentaire

Effectivement, il y a une très grande différence entre un homme et une femme. Un homme peut trouver ses amis en train de dépecer une bête mais ceux-ci ne peuvent rien lui donner. Mais quand une femme les regarde tout simplement, ils lui donnent un grand morceau de viande car c'est une femme. Il suffit qu'elle fasse de beaux yeux pour qu'on lui donne de la viande. C'est pourquoi quelqu'un a chanté cette chanson. «*Ukukumbulula amenso*» : c'est faire de beaux yeux ; c'est commencer à tourner les yeux dans la tête pour attirer l'attention des chasseurs. Elle fait de beaux yeux pour que les hommes puissent l'aimer.

Note. La chanson sert dans les débits de boisson, en dehors du contexte de la chasse. Elle est chantée par les hommes. Les chasseurs se font aimer par plusieurs femmes, dit-on. On taquine les chasseurs.

398. Yo lelo kibinda wile pi

VERSION DE MUNKINI (Mk 1/10 ; CH 10/28) M

1. *Yo lelo kibinda wile pi*
Ô pauvre de moi, chasseur, où es-tu parti?
2. *Twipaye mwana Mbelela*
Tuons l'enfant de Mbelela
3. *Mwana Mbelela watulengesho bupondo*
L'enfant de Mbelela nous a causé des problèmes
4. *Kolekeni akakonde*
Tendez le filet

Commentaire

Il s'agit d'un bandit. C'est pourquoi on a chanté : «Amenez le filet pour attraper et tuer l'enfant de Mbelela». Il s'agit de ceci. Tu peux recevoir un visiteur dans le village. Mais le visiteur que tu as reçu dans ta maison

provoque vite des problèmes. Alors on commence à le poursuivre dès qu'il provoque des problèmes. Il peut se cacher dans les herbes. C'est alors que vous pouvez chanter cette chanson : «Brûlez cette brousse pour qu'on puisse voir où le bandit s'est enfui. Qu'il ne nous laisse pas dans les problèmes». C'est ça le sens de la chanson.

Note. Dans la répétition de cette strophe, on varie entre Mbelela, Ngelela, Mbalale.

La chanson sert à la fête des têtes et au deuil pour avertir ceux qui ont la tendance à troubler l'ordre public.

399. *Yo tamukonkele kumbona*

VERSION DE MUNKINI (Mk 1/14 ; CH 10/30) M

1. *Yo tamukonkele kumbona ni nama mwakonka*
Ô vous n'êtes pas venus pour me voir, vous êtes venus pour la viande
2. *Nebo ndemipe fifupa muye mungambe*
Moi je vous donnerai des os, ainsi vous allez me critiquer

Commentaire

Ton ami ne t'a jamais rendu visite mais le jour qu'il apprend que tu as tué une bête, il prétend qu'il vient te rendre visite. C'est le chasseur d'éléphants qui a chanté cette chanson. Effectivement, des gens pareils viennent pour avoir un morceau de viande et quand vous refusez de leur en donner, ils vont vous calomnier partout. C'est pourquoi nous avons chanté cette chanson. Le chasseur veut dire ceci : «Même si je leur donne des os ce n'est pas un problème. Je dois tout simplement leur donner des os. S'ils veulent, ils peuvent aller me calomnier. Qu'ils aillent me critiquer, je ne m'en fais pas.» Le chasseur a chanté ainsi car ses amis n'allaient jamais lui rendre visite. Même s'ils partaient ensemble à la chasse, ils n'allaient jamais l'attendre. Mais le jour qu'ils entendaient qu'il avait tué un buffle ou une autre bête, ils allaient lui rendre visite. Quand ils apprenaient que tel était malade ils n'allaient pas le voir à la maison, mais dès qu'ils entendaient qu'il avait acheté une vache et qu'il l'avait abattue chez lui, ils improvisaient une visite en disant : «Allons le voir!» Ce n'est pas toi qu'ils allaient voir, c'est pour la viande qu'ils allaient le voir. Ils vont lui dire : «Comment allez-vous, notre frère?» Toi aussi tu vas t'en moquer. Tu vas te dire : «Ces gens ne viennent jamais me voir chez moi. Qu'est-ce qu'ils sont venu faire ici? Non, ce n'est pas possible, ils veulent de la viande.» Et toi, tu vas lui donner des os pour qu'il n'aille pas te critiquer. Il va se réjouir aussi.

400. *Mukashi wantuka mu mushi*

VERSION DE MUNKINI (Mk 1/15 ; CH 10/31)

1. *Yo nebo mukashi nebo mukashi wantuka mu mushi*
Ô pauvre de moi, ma femme, pauvre de moi, ma femme m'a injurié dans le village
2. *Kwanga no mwele kwanga no mwele bupalu bwa nama*
Jouer avec un couteau, jouer avec un couteau, c'est la chasse aux bêtes
3. *Nebo mukashi nebo mukashi wantuka mu mushi*
Ma femme à moi, ma femme à moi m'a injurié au village
4. *Mfwaya kalongo walibuka lupwa lwane*
Cherche un petit pot, tu es gourmand, mon frère

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Par exemple moi ici, je suis chasseur. Quand je vais tuer une bête, je vais la distribuer à ma femme et à ma belle-mère car je n'ai personne d'autre à qui je peux en donner et je ne vois personne venir m'en demander. Mais la femme, elle, donne tous les morceaux de viande aux membres de sa famille. Alors toi le chasseur, tu finiras toi aussi par dire à ta femme : «Ma femme, moi aussi je vais chercher un petit pot dans lequel je vais commencer à préparer pour moi-même.» Quand tu vas chercher ton petit pot, ta femme ne sera pas d'accord avec toi. Elle te dira : «Non, mon mari, ça ne va pas, vous devenez très difficile, comme cela vous n'êtes plus bon. Chaque fois que vous tuez une bête, vous voulez commencer à

la préparer vous-même! Ca ne fait rien». La femme n'a pas fait grand cas de cela. Elle dira : «Ce n'est pas un problème, mon mari reste toujours mon mari, il m'a épousée».

Note. Il y a des femmes qui s'imposent à leur mari. Ce sont elles qui font la loi. Comme ces femmes de chasseurs d'autres aussi s'imposent à leur mari quand il s'agit par exemple du salaire.

401. Yo lelo leka nkwebe

VERSION DE MUNKINI (MK 2/2 ; CH 10/33) M

1. *Yo lelo leka nkwebe leka nkwebe we lupwa lwane*
Ô aujourd'hui laisse-moi te dire, laisse-moi te dire, mon frère

Commentaire

On rencontre des difficultés lorsqu'on va en brousse. Lorsqu'on va en brousse, on marche une bonne distance, puis on regarde. On doit marcher avec prudence. Il y a beaucoup de choses en brousse. Aussi y a-t-il différents animaux. Il y a les ennemis de l'homme. En voulant passer on peut être mordu. On reste là et on meurt. Alors on va te dire : «N'est-ce pas à toi que nous le disions. Tu vois maintenant, mon frère. Qu'est-ce que nous t'avions dit hier ? Tu vois maintenant ce qu'on a fait de toi.» Voilà pourquoi nous avons chanté la chanson qui dit : «Laisse-moi te dire, mon frère.» Cela concerne la manière de marcher. On rencontre beaucoup de difficultés quand on va en brousse.

402. Uyu ni nani

VERSION DE MUNKINI (MK 2/3)

1. *Uyu ni nani ni mwana munshishinga*
C'est l'enfant de qui? c'est l'enfant de la mouche-maçonnerie
2. *Ba wishi uko bele baya kututo luombe*
Son père est allé faire la chasse là où il est allé
3. *Uyu ni mwana nani ni mwana munshishinga*
C'est l'enfant de qui celui-ci? c'est l'enfant de la mouche-maçonnerie
4. *Nga ba wishi uko bele bele kututo luombe*
Je ne sais si le père est allé faire la chasse là où il est allé

Commentaire

C'est l'enfant de la mouche-maçonnerie car il ne sait pas où son père est allé. A la demande de savoir où est allé son père, il dit que son père est allé à la chasse. En réalité, il est allé peut-être boire ou faire autre chose ou il est mort tout simplement.

Note. La mouche-maçonnerie est un insecte doux, pourtant on le rapproche de la guêpe. Par ironie on dit qu'elle fait la chasse. Cette ironie est prononcée par les femmes, surtout si ces hommes tuaient des bêtes auparavant. Elles chantent leur déception.

Mettre cette chanson en rapport avec la ch. 588.

403. Mpombo taitalangile

VERSION DE MUNKINI (MK 3/2 ; CH 10/37) M

1. *Mpombo taitalangile kyalenga ni ba mbowo ni ba mbowo*
La gazelle ne bascule jamais ; c'est à cause du buffle; c'est à cause du buffle
2. *Mpombo taitalangila*
La gazelle ne bascule jamais

Note. Mpombo : dik-dik de Günther, cf. The Larger Animals.

Kitalangila : en lamba : vivre avec vivacité ; ici courir.

Il y a des bêtes qui ne sont pas très éveillées en brousse ; on les surprend facilement. Ici la gazelle est devenue éveillée à cause de l'autre. De même pour les personnes, nous apprenons des autres comment nous comporter.

C'est une chanson de chasse et pour d'autres circonstances.

404. Kibwalanga we nama

VERSION DE MUNKINI (Mk 3/11)

1. *Kibwalanga we nama ya mushi*
Kibwalanga, ô animal domestique
2. *Kibwalanga kibwalanga kya pe lungu we nama kabiye*
Kibwalanga Kibwalanga, animal de la plaine, va-t-en, toi animal

Note. Kabiye alterne avec bwela (reviens).

Cet homme est possédé. Par cet esprit il est appelé Kibwalanga. Il chante et danse partout : en brousse, au village. Durant le culte on invoque son esprit.

405. Yemwe yalya yaleya

VERSION DE MUNKINI (Mk 3/13 ; CH 10/40)

1. *Yemwe yalya yaleya ee yalya yaleya ee yalya yaleya ee*
Les gars, les voilà qui partent, les voilà qui partent, les voilà qui partent, oui, les voilà qui partent
2. *Yalya yaleya banama yalya yaleya ee*
Les voilà qui partent, les animaux, les voilà qui partent oui
3. *Makubi pe lungu kulyo ko mundu atulile*
Ce sont les vautours qui sont dans la plaine, à l'endroit où le lion a surgi
4. *Makubi pe lundu yakuluka ni mwe baleya ee*
Les vautours de l'autre côté abondent, c'est vous qui partez
5. *Mwe baleya ba mayo kulyo ko mundu alile nama*
C'est vous qui partez, maman, là où le lion a dévoré un animal

Commentaire

Il y a des vautours dans la plaine. Supposons que tu ailles en brousse. Lorsque tu arrives au niveau de la plaine, tu vois beaucoup d'oiseaux s'envoler et cela te fait beaucoup regretter. A ce moment, tu vas demander à tes compagnons : «Les amis, qu'est-ce qu'il y a là où les vautours sont en train d'atterrir?» Les *makubi* sont de grands oiseaux qui se déplacent en groupe. Prenons un exemple. On tue une vache, on va jeter la peau ailleurs ou à la rivière. De grands oiseaux vont s'apercevoir de la peau en question. Ils vont croire que c'est un animal qui est mort à l'endroit. Les oiseaux vont s'y poser pour la manger. C'est le même cas pour ces gens-là. Ils vont se dire : «Il y a là des vautours. Oui, nous devons donc marcher avec prudence. Peut-être qu'un lion a attrapé un animal à l'endroit où nous nous rendons.» En effet, au fur et à mesure qu'ils avancent, ils vont trouver un lion, ou plutôt un animal abattu. C'est peut-être un sanglier ou n'importe quel animal, mais qui n'a plus d'entrailles. Alors les gens vont se dire : «C'est le lion qui a tué cet animal.» C'est ainsi que les chasseurs ont chanté : «Là le lion a blessé un animal, allons-y aussi !»

Note. La chanson contient une comparaison : le lion c'est le chasseur qui a tué l'animal et en a coupé la queue et la gorge. Les vautours ce sont les gens qui vont rejoindre le chasseur.

La ch. est à mettre en rapport avec la ch. 864.

406. Nshakende nabo bakalume

A) VERSION DE MUNKINI (Mk 3/16 ; CH 10/41) M

1. *Nshakende nabo bakalume abapando maluko*
Je ne marcherai jamais avec les gens qui recueillent le miel
2. *Ne mwana wa mbwela bati bakankite ku kambole*
Moi le fils d'un chasseur, ils allaient faire de moi un homme qui recueille le miel

Commentaire

Il s'agit de ceci. Le père de cet homme est spécialiste dans l'art de récolter du miel, mais ton père à toi est un grand chasseur. Il est difficile pour toi, l'enfant de chasseur, de marcher avec l'enfant d'un récolteur de miel. C'est ainsi que toi, fils d'un chasseur, tu vas dire à l'autre : «Je ne peux pas marcher avec toi ; je ne peux pas faire route ensemble avec toi, fils d'un récolteur de miel, parce que ton père risque de faire de moi un *kambole*. Je risque de devenir comme le *kambole*, cet animal qui récolte le miel. Je suis fils de chasseur et je mange de très bonnes choses. Il ne faut donc pas que je récolte du miel.» C'est en partant de cela qu'il a chanté.

Note. Le danseur, fils de chasseur, souligne la supériorité des chasseurs. Ils dépassent en importance ceux qui récoltent du miel.

B) VERSION DE MUTILA MUOMBE MODESTE (CK 20/7 ; CH 21/56) M

1. *Twaenda nabo ba kalume abapanda maluko*
Nous avons marché avec eux, les jeunes gens qui récoltent le miel
2. *Ne mwana wa mushila bati bakanshike bu kambole*
Moi enfant du pêcheur, on allait me donner le nom de *kambole*

Note. *Twaenda* est précédé parfois de *tata, kibinda, lelo, lolo, mama.*

Mushila alterne avec *bene*. *Nabo* alterne avec *nenu*.

L'enfant d'un pêcheur dénigre ceux qui récoltent du miel. Le miel est bien sucré mais n'a pas de valeur comme nourriture. Par conséquent, ceux qui le récoltent ont moins de valeur au village.

407. Twaikелеle mishi ya mbwela

VERSION DE MUNKINI (Mk 3/17 ; CH 10/42) M

1. *Twaikелеle mishi ya mbwela twaikелеle*
Nous les saluons, les villages de chasseurs, nous les saluons
2. *Twaito bwanga mishi ya mbwela twaikелеle*
Nous faisons recours aux fétiches, les villages de chasseurs nous les saluons
3. *Twabakelele mishi ya mbwela twabakelele*
Nous les saluons, les villages de chasseurs, nous les saluons
4. *Twabakelele baya na myela twibakelela*
Nous leur disons bonjours, ceux qui vont avec les esprits, nous leur disons bonjours

Commentaire

Ne dites pas bonjour parce qu'il n'y a personne qui dit bonjour aux esprits. Les esprits vont n'importe où. Ils sont de l'air. Par contre, il faut dire bonjour à l'homme son semblable. Qu'il soit petit ou grand, on peut bien lui dire bonjour parce que c'est un homme comme toi. On ne peut donc pas dire bonjour aux esprits.

Note. On a des esprits qui ne font qu'inspirer la danse mais qui ne donnent pas du gibier. D'autres par contre, les *kaluwe* sont loués par les chasseurs car ils donnent du gibier.

408. Nshakayeko ku mansakansaka

VERSION DE MUNKINI (Mk 3/18 ; CH 10/43)

1. *Nshakayeko ku mansakansaka*
Je n'irai pas là où on joue des tambourins
2. *Nshakayeko nshakayeko ku mansakansaka ee*
Je n'irai pas là où on joue des tambourins
3. *Ku mansakansaka nshakayeko*
Je n'irai pas, je n'irai pas là où on joue des tambourins...
4. *Nshakayeko ku mangomangoma*
Je n'irai pas là où on joue des tam-tams
5. *Nshakayeko nshakayeko ku bwingi bwa nama ee*
Je n'irai pas, je n'irai pas là où il y a beaucoup d'animaux
6. *Ku bwingi bwa nama nshakayeko*
Je n'irai pas, je n'irai pas là où il y a beaucoup d'animaux
7. *Kibinda wa nama kamwikateni*
Chasseur d'animaux, allez l'attraper
8. *Nshakayeko nshakayeko ku mwalula nguni yo*
Je n'irai pas, je n'irai pas là où tournent les oiseaux ô
9. *Ku mwalula nguni nshakayeko*
Là où tournent les oiseaux, je n'y irai pas

Commentaire

Nous ne pouvons pas aller au cimetière. On y va seulement si on est mort. On ne peut pas y aller lorsqu'on est encore vivant, parce que c'est là un endroit habité par les *nguni*, là où les gens meurent. L'endroit où vivent les *nguni*, c'est le cimetière. Là vivent aussi les *tuseba*.

Note. Le chanfre n'ira pas à la fête des têtes. Ces cérémonies le dépassent et il n'y va pas. La chanson se rapporte aux cérémonies de deuil et de chasse.

409. Tumutwale ku lwabulo

VERSION DE MUNKINI (Mk 4/3 ; CH 10/44) M

1. *Yoo tumutwale ku lwabulo lelo ee*
Ô amenons-le là où on mange de la bonne sauce, aujourd'hui
2. *Balya baya abo baya tubatwale ku lwabulo*
Les voilà ceux qui partent, ceux-là qui partent, amenons-les là où on mange de la bonne sauce
3. *Yo tumutwale ku lwabulo kulya lolo balya bene balya bene tubatwale ku lwabulo*
Ô amenons-le là où on mange de la bonne sauce, là-bas, ma chère, ceux-là mêmes, ceux-là mêmes, amenons-les là où on mange de la bonne sauce
4. *Tumutwale ku lwabulo Kinsense nkule nama nkule nama tubatwale ku lwabulo*
Amenons-les là où on mange de la bonne sauce, Kinsense, voici une grande bête, une grande bête, amenons-les là où on mange de la bonne sauce

Commentaire

On chantait ce chant chez les Baushi, au Lwapula, après avoir tué une grande bête. On prépare la bête dans un grand pot à côté d'un arbre fourchu. Pour la même circonstance on fabriquait de la boisson. Alors on se mettait à boire et à battre les tambours tels que le *kibitiku* et le *litumba*. Par *utumutwale ku lwabulo* on entend : se réjouir. Ainsi ils dansaient pour les têtes des bêtes sachant qu'ils devaient bien manger ce jour-là chez le chasseur.

Note. Lwabulo : de *kwabula* : tirer de l'eau : on fait une bonne pêche ; *lwabulo* : *kubula* : tirer de la sauce. C'est une chanson pour la fête des têtes. On chante devant le gibier et pour louer la contrée et les esprits. On peut la chanter aussi pour la fête de la pêche. On loue alors la rivière.

410. Alale fwe bene

VERSION DE MUNKINI (Mk 5/7 ; CH 11/8)

1. *Alale fwe bene alale fwe bene e*
Quelle joie pour nous...
2. *Tukatambe ba muka mbwela muno mwa tata ee*
Allons voir les femmes des chasseurs ici dans le pays de notre père, quelle joie pour vous...
3. *Alale mwe bene alale mwe bene ee*
Comment vous-mêmes...
4. *Yalilalila yalilalila ngale tukindepo umukolobondo*
Cela résonne, cela résonne, dansons le *mukolobondo*
5. *Kabili tatwaikela ba bwana e eya eya ee*
Au début on ne va pas bien, mes chers amis...
6. *Bane tukinde e bane tukinde e bane tukindepo mukolobondo*
Mon cher, dansons... le *mukolobondo*
7. *Pa kitupa twaokela ba bwana ba Namwisa e*
Pour avoir brûlé les carnets des timbres des impôts, vous les enfants de Namwisa

Commentaire

Il s'agit de jeunes gens qui dansent à Ngumbo dans la région du lac Bangwelo. Ngumbo c'est à Samfya en Zambie. Le loisir quotidien des gens de Ngumbo est de battre les tambours. Pendant qu'ils battent les tambours, ils sifflent les sifflets et dansent.

Le *ikitupa* c'est le carnet des impôts. Il faut remonter au jour que nous avons reçu l'indépendance. Tous les vieux qui avaient ces carnets des impôts les ont pris dans leurs maisons et les ont donnés aux jeunes gens pour aller les brûler. Les jeunes ont brûlé ces carnets. C'était une affaire des blancs. Ils voulaient que Kaunda instaure un autre système de gouvernement. C'était la danse *kalela*, chez les Baushi à Ngumbo.

411. Yo iseni mutale kisonsonkoto

VERSION DE MUNKINI - AUSHI/SANGA (Mk 5/9 ; CH 16/41) M

1. *Yo iseni mutale kisonsonkoto kyalya Kabula*
Ô venez voir l'épine qui a mangé Kabula
2. *Iseni mumonepo kisonsonkoto kyalya Kabula*
Venez voir l'épine qui a mangé Kabula

Commentaire

Après avoir brûlé la brousse, il y a des herbes qui ne brûlent pas et qui restent plantées comme des épines. Quand tu y marches sans souliers, elles vont te piquer dans les plantes des pieds et tu vas t'asseoir pour l'enlever. Pendant que tu cherches à l'enlever, tu vas dire à tes amis : «L'épine m'a piqué dans la plante du pied.» Tes amis vont prendre la plante de ton pied et chercher à enlever l'épine. Pendant qu'ils l'enlèvent ils chantent : «Venez voir cette épine qui a mangé notre ami.» *Ukumulya* veut dire : on l'a piqué dans la plante des pieds. Voilà donc c'est une chanson de chasse, en kyaushi ou en kibemba ou en kilamba. *Kutala* signifie voir. *Iyayi mutale* est en kisanga. On le chantait à n'importe quelle occasion.

Note. Mutale alterne avec *mumonepo*, *mutalepo*, *mumone*, *mubonepo*, *mutambe*.
Il y a des dangers plus graves que les épines, par exemple la mort.

412. Nali na tata ne mwine ku maombe

VERSION DE MUNKINI (Mk 5/10 ; CH 11/9)

1. *Nali na tata ne mwine ku maombe*
J'avais un père, mais il est allé mourir chez les bêtes
2. *Nali na tata lya bwanga ku maombe*
J'avais un père qui faisait des fétiches pour moi, mais il est allé mourir chez les bêtes

Commentaire

Dans la chanson on dit : *ku maombe* ; on veut dire : «J'avais mon père, mais mon père a été tué en brousse par les animaux». Quand le père est mort en brousse, tué par les animaux, les enfants sont restés pleurer : «Que ferons-nous maintenant, notre père est mort ? S'il n'était pas parti en brousse il ne serait pas mort. Ce malheur est arrivé parce qu'il était chasseur. C'est pourquoi il est allé mourir en brousse.» De nouveau, les enfants se sont mis à chanter : «Papa, tu es allé mourir en brousse, pourquoi n'es-tu pas venu mourir ici au village? Ainsi on serait allé voir ton corps et te pleurer.» Et les Baushi et les Balamba chantent ce chant. Quand on chantait ce chant, on battait le tambour *kibitiku*, le *mwimbi* et d'autres. En même temps on buvait et on dansait. Quand on dit *ku maombe*, on veut dire : chez les bêtes. Tu peux aller en brousse et trouver beaucoup de grandes bêtes. En les voyant tu te dis : «Pour ne pas rentrer mains vides au village, je poursuivrai ces bêtes.» Tu vas les poursuivre jusqu'à ce qu'elles vont te tuer. Quand tu meurs, tes enfants vont te regretter. On chantait ce chant dans un débit de boisson ; aussi à l'occasion de la fête des têtes au pied d'une termitière, près d'un pieu fourchu. Et on fabriquait de la bière. C'était un chant que chantaient les chasseurs pour se réjouir de leur chasse.

413. Wampusa likunga lilambo

VERSION DE MUNKINI (Mk 5/11 ; CH 11/10)

1. *Oo wampusa likunga lilambo elelele o yo lele lilambo oo lilambo*
Ô tu n'as pas réussi à me percer de ta corne, c'est la chance...
2. *O wampusa likunga Ilunga yangu Ilunga Ilunga Ilunga Ilunga lelo Ilunga*
Ô tu n'as pas réussi à me percer de ta corne, Ilunga,... aujourd'hui...

Commentaire

Par «tu n'as pas réussi à me percer de ta corne» on peut entendre ceci : quand une bête féroce comme un taureau charge mais ne réussit pas à te percer de sa corne tu auras peur et tu vas fuir. *Likunga* c'est la corne. Toi tu vas oser t'approcher de la bête féroce pour la tuer mais quand elle va charger pour te percer de sa corne, tu vas te renverser de peur. C'est en ce moment-là que tu vas chanter : «Tu n'as pas réussi à me percer de ta corne.» Ces bêtes ce sont les *ngulube* (sangliers), les *nsefu* (élan), les *matundubwe* (hippotrague) et les *mbowo* (buffles) qui chargent et te donnent un coupe de corne. Tu vas mourir sur place. C'est un chant de chasse chanté par les femmes des chasseurs restées au village. Ce sont les femmes qui chantaient pour se réjouir de la viande qu'elles mangeaient. Les femmes le chantaient pendant qu'elles préparaient la bière pour le retour de leur mari chasseur.

Le *lilambo* c'est l'endroit où on dépèce la bête ; c'est l'endroit où une bête a été tuée. *Ilunga* c'est le nom du chasseur.

Note. Ilambo : chance ; lieu où on dépèce un animal ; il s'agit de la chance de pouvoir dépecer un animal. On chante en brousse pour célébrer la chance ; aussi à la fête des têtes ou dans un début de boisson.

414. Yo kangomba lolo

VERSION DE MUNKINI (Mk 6/4 ; CH 11/11)

1. *Yo kangomba lolo kangomba kangomba e umutima mu nda walala*
Vraiment kangomba, ma mère, Kangomba, Kangomba, le coeur en moi brûle

2. *Kangomba lolo kangomba ee kangomba tatufwaya kulaka umutima mu nda yapelebela*
Kangomba, ma chère,... nous ne voulons pas nous quereller
Le coeur en moi n'en peut plus

Commentaire

Le chant dit : «Moi, je suis *kangomba*, quelqu'un qui ne veut pas trop parler car à force de trop parler le coeur peut s'enflammer. Moi je suis *kangomba*, je peux aller n'importe où.»

Le *kangomba* est un petit animal. En citant ce petit animal, il veut dire qu'il est comme ce petit animal *kangomba* : «Je ne veux pas beaucoup parler. Je ne veux pas entendre trop de bruit.» Quand cet animal entend le moindre bruit en brousse, il entre dans un terrier. Quelqu'un qui est venu boire a chanté : «Même si je bois ainsi, moi je ne supporte pas la discussion car si je suis venu ici c'est pour boire. Je ne veux pas discuter car j'ai un petit coeur, je ne parle pas beaucoup.» Ce chant est en kyaushi. On peut le chanter à n'importe quelle occasion : à la chasse ou pendant qu'on boit ou qu'on se repose.

415. Yoo lelo afwe wafwa fundi

VERSION DE MUNKINI (Mk 6/5 ; CH 11/12)

1. *Yoo lelo afwe wafwa fundi*
Ô aujourd'hui qu'il meure, ce n'est pas grave, le chasseur
2. *Watapile bwanga afwe wafwa*
Qui use de la sorcellerie, qu'il meure, ce n'est pas grave
3. *Afwe wafwa fundi*
Celui qui tue les gens, qu'il meure,
4. *Watapile muntu afwe wafwa*
Ce n'est pas grave

Commentaire

Par ce chant on veut parler d'un chasseur dans un village. Ce chasseur tuait beaucoup de bêtes. Mais il était sorcier et tuait des gens pour avoir la chasse fructueuse. Chaque fois qu'il tuait quelqu'un par la sorcellerie et qu'il allait à la chasse, il tuait beaucoup de bêtes. S'il ne tuait personne, il n'attrapait aucune bête en se rendant en brousse. La condition pour avoir une chasse fructueuse c'était d'ensorceler quelqu'un. Quand il éliminait quelqu'un, il avait une bonne chasse. C'est pourquoi on lui a chanté ce chant. Un jour, ce chasseur est parti à la chasse mais il n'a rien tué en brousse. Quand il était sur le point de rentrer, il a vu une bête, c'était un buffle, un *mbowo*. Il a tiré un coup de fusil sur la bête. Il croyait que la bête était morte, alors qu'elle n'était pas tout à fait morte. Quand il s'y approchait, la bête lui donna des coups de corne dans le ventre et il mourut. Alors les autorités du village ont dit aux habitants: «Qu'est-ce que vous attendez pour ramasser le chasseur qui vient de mourir en brousse?» Les gens répondirent : «Qu'il meure, ce n'est pas grave car il tuait aussi des gens du village par la sorcellerie. Et puis ce n'est pas un problème car il était un chasseur, il devait trouver inévitablement la mort à la chasse. Et lui il a été tué par une bête. Ce n'est pas grave, qu'il meure.» C'est pourquoi on a chanté ce chant. On peut le chanter en cibemba, en kyaushi, en kizela.

Note. Par ce chant on conseille aux chasseurs de ne pas recourir à la sorcellerie pour la réussite de leur chasse.

416. Waya kolelemba

VERSION DE MUNKINI (Mk 8/3 ; CH 11/14)

1. *Waya kolelemba nyina bwanga kolelemba*
Tu pars vagabonder, gardienne des fétiches, vagabonde

2. *Waya ulelemba e muka mbwela kolelemba*
Tu pars vagabonder, femme du chasseur, vagabonde

Commentaire

Je suis chasseur, je pars en brousse. Et toi ici où tu restes, tu ne feras que vagabonder. Tu vas vivre n'importe où. Là où tu pars, tu dors. Enfin tu passes la nuit n'importe où. Tu dis : «Regarde, moi, je suis un chasseur. Si tu vis en vagabonde, tu ne peux pas garder mes fétiches. Je peux être tué par un animal, mordu par un serpent, je peux mourir de n'importe quoi. Donc ma femme, viens vivre à la maison, ne vagabonde pas.» Ce sont des Baushi qui chantent ainsi. On chante pour sa femme lorsqu'on part en brousse avec un fusil. Alors on dit à sa femme : «Tu pars vagabonder et moi je pars en brousse, je vais vagabonder en brousse.»

Note. Les épouses des chasseurs sont tenues à observer quelque tabous, tels que : ne pas visiter les maisons du village. Si non, le mari ne tuera pas et connaîtra un accident ou même la mort, un enfant peut tomber malade ou mourir.

417. Nsengele mwana kibinda

VERSION DE MUNKINI (Mk 8/9 ; CH 11/20)

1. *Nsengele mwana kibinda leka nkulambile mupalu wangi*
Que je me prosterne, enfant du chasseur, laisse-moi m'agenouiller devant toi, mon chasseur
2. *Tata nalamba ndi mwana obe tafyuma kubili*
Papa, je m'agenouille, je suis ton enfant, ne me délaisse pas

Commentaire

C'est un chant pour montrer son respect envers les parents, se coucher sur le dos et dire : «Pardon, papa, je t'en supplie, je suis ton fils.» C'est un chant en kyaushi. Tu le chantes quand tu vois que ton père est fâché sur toi et que tu dois aller lui demander pardon.

Note. *Tafyuma kubili* : que les deux partis ne restent pas tendus tous les deux ; qu'ils cessent la colère.

L'attitude du fils c'est le *kutota* : frapper les mains en signe de demande.

Ici l'enfant chasseur avait oublié son père lors du partage. Il reconnaît sa faute et demande pardon. C'est au culte qu'il chante ainsi. Il se fortifie par la bienveillance des esprits et de son père.

La chanson peut se chanter dans d'autres circonstances que la chasse.

418. Findo mwikalile

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/2 ; CH 11/24)

1. *Yo e lelo findo mwikalile*
Pourquoi êtes-vous donc assis?
2. *Mwipaye mwana ngombe*
Abattez le petit de la bête
3. *Ngombe ukuwama*
La bête est bonne
4. *No twa mu ndo kuwama*
Et ce qui est dans le ventre est bon
5. *Mwakila kuwama*
C'est trop bon
6. *Findo mwatula kuwama*
Que vous avez percé ce qui est si bon?
7. *Ala walya maombe Kasonso walya maombe*
Vraiment tu manges les bêtes, Kasonso, tu manges les bêtes

8. *Yo Kasonso Kasonso wafuma ku banyama*
Ô Kasonso, Kasonso, tu viens de chez les animaux
9. *Yo Kasonso Kasonso nkelwa mu banyama*
Ô Kasonso Kasonso, je sacrifie tout mon temps aux animaux

Commentaire

Voici la conversation entre deux amis : « Mon cher, pourquoi restes-tu ici en brousse? - Cher ami, la raison pour laquelle je reste ici? J'attends les animaux. - Toi, Kasonso, est-ce que tu n'aimes pas rentrer au village? C'est uniquement ici en brousse? - Moi je suis la personne qui passe tout son temps avec les animaux. Je ne peux pas retourner au village. Au village, qu'est-ce qu'il y a? - En vérité, Kasonso, tu es un homme qui passe du temps avec les animaux. - Bien sûr, je suis un vrai homme. - Vraiment tu es très fort. Tu es vraiment un homme, Kasonso, parce que les animaux sont devenus des amis pour toi et c'est avec eux que tu causes. - Oui, je suis celui qui passe tout son temps avec les animaux. Je sais m'approcher des animaux. L'animal peut être féroce, je vais m'en approcher. » C'est un Musanga qui se loue de cette façon. C'est qu'il vient de tuer une bête, comme une *nsobe* par exemple.

419. Yo naililwa naililwa

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/4 ; CH 11/26)

1. *Yo naililwa naililwa nsimba ni mwenda kyungulo*
Je suis surpris par la nuit, je suis surpris par la nuit, la civette est une bête qui marche dans la soirée
2. *Nati mbikeko lubilo kwaba malemba*
Je me dis : Il faut que je coure un peu, il y aura l'obscurité
3. *Naililwa ne nsimba nsimba kilalo biye*
Je suis surpris par la nuit, la civette est une bête qui dort bien
4. *Nati mbikeko lubilo kwaba malemba*
Je me dis : Il faut que je coure un peu, il y aura l'obscurité
5. *Naililwa naililwa nsimba nsimba ni mwenda kyungulo*
Je suis surpris par la nuit, je suis surpris par la nuit, la civette, la civette est une bête qui marche dans la soirée
6. *Nati mbikeko lubilo nkotwa malemba*
Je me dis : Il faut que je coure un peu, je vais broyer, il y aura l'obscurité

Commentaire

Un chasseur s'en va en brousse et là il est surpris par la nuit. Il remarque que le village est très loin. « Qu'est-ce que je vais faire? Moi je suis la civette qui marche. » Alors son compagnon de dire : « Même s'il fait nuit, mon frère, tu vas arriver. »

Tu es surpris par la nuit, tu es en brousse pendant la nuit. Tu es allé en brousse. Alors, le matin, ton épouse se dit : « Je ne sais pas si mon mari va revenir. » Elle attise le feu. « Je ne sais pas si mon mari va revenir. » Vers minuit, ou même vers vingt-deux heures, elle voit le chasseur avec son fusil. Il dit : « J'ai été vraiment surpris par la nuit. » Alors la femme de dire : « Où est-ce que vous avez été surpris par la nuit? » Il répond : « Je suis la civette qui marche, il faut que je coure un peu, me suis-je dit, chère épouse. J'ai vu que ça ne va pas; il va y avoir l'obscurité. » Il faut revenir à la lumière du jour. »

Commentaire

Malemba : n'a pas le sens de haricots ici ; mais son sens est : état du ciel à la tombée du soleil.

Le chasseur se compare à la civette qui chasse à la tombée du soleil, il est loin de la maison et il fera sombre. A la maison on est inquiet et on attend de la viande. On chante ainsi étant en brousse ou au village, à la fête des têtes, pour insinuer les dangers de la brousse.

420. Banyama nakubwandangile

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/6 ; CH 11/27)

1. *Banyama nakubwandangile nsempe shainangila*
Les animaux marchant à pas lourds ; les *nsempe* font du bruit
2. *Nsempe shiinangila manyama na kubwandangila*
Les *nsempe* font du bruit alors que les animaux marchent à pas lourds
3. *Banyama nakubwandangile*
Les animaux marchant à pas lourds
4. *Nsempe kwinangila kwinangila kwinangila*
Les *nsempe* font du bruit...
5. *Manyama nakubwandangila*
Les animaux marchant à pas lourds

Les animaux marchent à pas lourds ; les *nsempe* font du bruit, du bruit, du bruit ; les animaux marchent à pas lourds.

Commentaire

Tu peux avoir l'habit de chasse. Tu vas en brousse avec l'habit de chasse. Comme tu possèdes l'habit de chasse, tu t'en vas en brousse avec cet habit que tu portes convenablement et tu dis : «Je suis un chasseur d'animaux.» Maintenant tu aperçois des animaux dans une plaine comme celle-là en bas. Tu les surprends en train de couper des branches d'arbres secs ou bien tu n'aperçois que des queues en train de bouger dans la plaine. Elles bougent et bougent. Alors tu te dis : «Les gars, ici les animaux marchent lentement et avec fierté. Que vais-je faire? L'habit de chasse que voici, faut-il le prendre et le jeter?» Les animaux de leur côté te disent : «Ne jette pas l'habit que voici ; laisse l'habit tranquille; ce n'est rien, même si nous marchons lentement et fièrement, tu vas nous abattre.» Le temps qu'il puisse se coucher à terre avec son fusil, il entend si c'est un mâle de buffle ou un mâle de *tundubwe* qui marche derrière. Le chasseur fait un mouvement de la tête et en faisant ainsi il alerte les bêtes qui se sauvent. Alors le chasseur se met debout avec son fusil, la main sur la bouche. Il entonne la chanson : «Les animaux marchent lentement et fièrement ; mais ça fait du bruit.»

Note. *Nsempe* : haillons de chasseur, habit de chasse.

Par cette chanson le chasseur revit au village, à la fête, les rencontres avec les animaux.

421. Yo lelo kiluwe luwe

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/8 ; CH 11/28)

1. *Yo lelo kiluweluwe nkowe kiluweluwe*
Ô aujourd'hui il y a du *kiluweluwe*, oui, du *kiluweluwe*
2. *Kakombo mwikate kiluwe luwe lolo kiluwe*
Kakombo, attrape-le, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
3. *Na lelo kyaba kiluwe luwe lolo kiluwe*
Aujourd'hui encore, il y a, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
4. *Yamba wikate kiluwe luwe lolo kiluwe*
Yamba, attrape-le, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
5. *Kasembe mwikate kiluwe luwe lolo kiluwe*
Kasembe, attrape-le, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
6. *Mpanga naile kiluwe luwe lolo kiluwe*
En brousse où je suis allé, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
7. *Na lelo kyaisa kiluwe luwe lolo kiluwe*
Aujourd'hui encore ça vient, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*

8. *Maombe mwikata kiluwe luwe mponde kiluwe*
Les animaux, attrape-le, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
9. *Masense ya nama kiluwe luwe mponde kiluwe*
La crinière de l'animal, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
10. *Na lelo mwamona kiluwe luwe mponde kiluwe*
Aujourd'hui aussi vous voyez, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
11. *Na lelo waiya kiluwe luwe mponde kiluwe*
Aujourd'hui aussi tu es venu, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
12. *Kisonde mwikate kiluwe luwe mponde kiluwe*
Kisonde, attrape-le, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
13. *Talayi ngikate kiluwe luwe mponde kiluwe*
Talayi, attrape-moi, *kiluweluwe*, que je pile, *luwe*
14. *Imponde yalila kiluwe luwe mponde kiluwe kiluwe luwe lolo kiluwe*
Le bruit de quelqu'un qui pile se produit, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*
15. *Fwala tumaki kiluwe luwe lolo kiluwe*
Porte bien, *kiluweluwe*, maman, *kiluwe*

Commentaire

On chante : Un *kiluweluwe* ! Il faut que je pile. Quel est donc ce *kiluweluwe* qui approche? J'avais des animaux. Tu vois maintenant, ma chère femme, à cause du *kiluweluwe*, tu as éveillé l'animal qui était tout près et que j'ai voulu tuer. Voici maintenant que l'animal s'est enfui parce que tu piles. C'est de ta faute, parce que c'est un *kiluweluwe*. En faisant *nko nko nko*, l'animal s'est éveillé ici dans notre campement où nous sommes. L'animal en question est parti, vois-tu! Et maintenant, qu'est-ce que tu vas manger? Vas-tu manger du *kiluweluwe*? tu vas manger avec ce que tu es en train de piler. Tu vas manger la bouillie avec ce manioc : tu as éveillé cet animal qui est en train de partir.

Note. L'épouse a fait fuir un animal envoyé par les esprits *kaluwe*. Allusion à la transgression de tabous de la part de la femme.

422. Mwimbona kimo

VERSION DE MUNKINI (Mk 9/4 ; CH 11/33)

1. *Ala mwimbona kimo ni fwe tubutuka nasho mu lububa*
Vraiment ne regardez pas ma taille, c'est nous qui courons avec les animaux dans la savane
2. *Mwimbona kimo ni fwe tukiluka nasho mu lububa*
Ne regardez pas ma taille, c'est nous qui sautons avec les animaux dans la savane
3. *Wimbona bwipi ni fwe tubutuka nasho mu lububa*
Ne regardez pas ma petite taille, c'est nous qui courons avec les animaux dans la savane

Commentaire

Le chasseur demande de reconnaître ses mérites sans regarder aux éventuels handicaps physiques qu'il manifeste. Il nourrit le village. Il souffre pour tous.

423. Kipungu lelalela fino ulile

VERSION DE MUNKINI (Mk 11/16 ; CH 12/4) M

1. *Kipungu lelalela findo ulile*
Aigle qui voles et voles, qu'est-ce que tu as mangé
2. *Fwe tuli bana ba nkalamu*
Nous autres nous sommes les petits du lion
3. *Fya mabwenge tulile*
Ce sont des morceaux de viande grasse que nous avons mangés

Commentaire

L'aigle est en train de planer en brousse. Alors les lions lui posent la question : «Pourquoi planes-tu ainsi? Est-ce que tu manges quelque chose?» Alors le milan de répondre : «Non, je ne mange rien quand je suis en train de planer.» Le lion de répliquer : «Là où nous vivons nous autres, nous mangeons de bonnes choses, nous ne vivons que de viande.» C'est ça l'orgueil. C'est en kyaushi.

Note. L'aigle plane et plane sur la plaine à la recherche d'une proie abandonnée. C'est le mendiant du village. Le lion c'est le chasseur qui tue et nourrit ses enfants par ses efforts. Par ce chant les enfants du chasseur se vantent.

424. Kisokosoko kyali mu mpanga

A) VERSION DE MUNKINI (Mk 15/6 ; CH 12/5) M

1. *Kisokosoko kyali mu mpanga kyatemwa akawele*
Le *kisokosoko* qui était en brousse se plaît à entendre les clameurs
2. *Kisokosoko kyali mu mpanga kyaumfwa akawele*
Le *kisokosoko* qui était en brousse entend des clameurs

Commentaire

Le *kisokosoko* est un poisson. Donc le poisson entend le bruit. C'est comme, par exemple, quand vous êtes en brousse avec votre fusil et que vous êtes en train de marcher. Vous marchez pendant longtemps. En brousse, où tu es en train de marcher, tu te dis tout d'un coup : «Dirigeons-nous vers cet animal», alors qu'il y a aussi des gens, comme des femmes qui cherchent du bois. Ces gens font du bruit. Qu'arrive-t-il? Ils entendent le bruit qui provient de là et ils se sauvent. C'est ce que veut dire : «Le *kisokosoko* qui était en brousse entend des clameurs.» Il s'agit des animaux qui se sauvent ; ils ont été alertés.

Note. *Kisokosoko* : poisson noir qui s'enfuit ; aussi oiseau noir qui s'envole avec bruit à chaque mouvement. Les bruits des gens font fuir les animaux en brousse ; de même certaines personnes, des dérangeurs, dispersent les gens du village ; ils sont *fisokosoko* car ils dérangent la vie.

B) VOIR AUTRE VERSION : L. VERBEEK, 2001 : 297-298, CH. 298.

425. Naya nkabukwe

A) VERSION DE MUNKINI (Mk 15/14 ; CH 17/30) M

1. *Naya nkabukwe ndi mungomba nashamina kabanda*
Je vais consulter un devin ; c'est moi le *mungomba* ; j'ai de la malchance en brousse
2. *Naya nkabukwe ndi mungomba nebo ndi mungomba*
Je vais consulter un devin ; c'est moi le *mungomba* ; c'est moi le *mungomba*
3. *Ndi mungomba kashamina kabanda*
C'est moi le *mungomba* ; j'ai de la malchance en brousse...

Commentaire

Tu peux aller en brousse ; tu marches pendant longtemps. Mais lorsque tu arrives en brousse, tu n'y trouves pas ce que tu y as cherché. Les animaux tu peux les voir, mais ils te fuient. C'est cela avoir de la malchance en brousse. C'est la raison pour laquelle tu dis : «Je vais trouver un devin parce qu'il me semble avoir de la malchance, je suis un *mungomba*.»

Note. *Mungomba*, l'engoulevent, est une figure d'un conte : il ne tuait pas.

Kibanda ou *kabanda* : signifie ogre ; ici, comme en kizeela : brousse.

Lorsqu'un chasseur a de la malchance, il croira que c'est à cause des sorciers qui le contrecarrent ou des esprits qui ne lui sont plus favorables. Il ira ainsi chez le devin qui lui désignera les démarches pour reprendre sa force et sa chance de chasseur.

B) VERSION DE KAKENGELA TOLWE (CK 46/9 ; CH 27/12) M

1. *Naya nkabukwe ndi mungomba e*
Je m'en vais consulter le devin
2. *Ne ndi mungomba nashamina akabanda e*
Car je suis un calao condamné en brousse
3. *Nashamina akabanda naya nkabukwe*
Je suis condamné en brousse et m'en vais consulter le devin
4. *Ndi mungomba e ne ndi mungomba pa kushamina kabanda e*
Je suis calao oui, je suis calao, je suis condamné en brousse
5. *Pa kushamina mateba naya nkabukwe ndi mungomba*
Condamné aux étagères, je m'en vais consulter le devin, je suis calao,
6. *Kabole ndi mungomba pa kushamina mateba e*
Kabole, je suis calao, condamné aux étagères

Commentaire

Moi j'étais un chasseur. Mais actuellement quand j'arrive en brousse, je circule sans succès. Je m'en vais donc consulter le devin car, moi un homme, je ne peux pas être condamné aux étagères alors que mes amis abattent du gibier. Moi je ne tue pas. Je m'en vais donc auprès d'un devin pour le consulter afin d'expliquer cette malédiction.

Note. Le calao est pris toujours pour un malheureux en brousse. Il est grand mais ne tue pas de grosses bêtes, même pas les petites.

La chanson se rapporte à la chasse comme à la vie en général : question d'avoir de la malchance en tout.

C) VERSION DE JEAN-BOSCO TOLWE (S 28/9)

1. *Naya nkabukwe ndi mungomba ndi mungomba nashamina mateba ee nashamina mateba*
Je vais chez un devin, moi calao, je m'appelle calao et j'ai peu de chance à la chasse, j'ai peu de chance à la chasse
2. *Naya nkabukwe ndi mungomba kabole ndi mungomba nashamina mateba ee nashamina mateba*
Je vais chez un devin, moi calao, vaurien, je m'appelle calao et j'ai peu de chance à la chasse, j'ai peu de chance à la chasse
3. *Naya nkabukwe ndi mungomba kabole ndi mungomba pa kushamina mateba lino nkonke ndi no lupengile akabole ee*
Je vais trouver un devin, mon nom est calao, vaurien, je suis calao, j'ai peu de chance à la chasse, que je vienne avec vous, moi calao le malchanceux
5. *Naya nkabukwe ndi mungomba ndi mungomba nashamina mateba ee nashamina mateba*
Je vais chez un devin, moi calao, je m'appelle calao et j'ai peu de chance à la chasse, j'ai peu de chance à la chasse
6. *Ndi mungomba kabole ndi mungomba nashamina mateba kindo kyakompoka ku mwenge ba kabole ee*
Je suis calao, le malchanceux, celui qui a peu de chance à la chasse, qu'est-ce qui est tombé de cet arbre *mwenge*, ô vaurien
7. *Ndi mungomba kabole ndi mungomba pa kushamina mateba kindo kwatopo lupenge ba kabole*
On m'appelle calao, vaurien, on m'appelle calao parce que j'ai peu de chance à la chasse, que ne fût-ce qu'un *lupenge*, o vaurien
8. *Ndi mungomba kabole ndi mungomba pa kushamina mateba nakinwa balongo ba kabole ee*
Je suis un vaurien, on m'appelle calao, ce vaurien, je me nomme calao et j'ai peu de chance à la chasse, les membres de famille se moquent beaucoup de moi, un vaurien
9. *Ndi mungomba e byo ndila limo pa kushamina mateba ami pa kushala kabalipo ba kushika tutilapo umulele ba kabole*

C'est moi calao et c'est de cette façon que je me plains pour cette malchance que j'ai à la chasse, il faut vivre lorsqu'il y a encore des jeunes qui peuvent t'enterrer. Calao est tout simplement paresseux, disons-nous

10. *Ndi mungomba ee ndi mungomba nashamina mateba mbafwe tukalonde ami ba kabole*
On m'appelle calao, on m'appelle calao et j'ai peu de chance à la chasse, suis-je capable de faire une bonne chasse, vaurien que je suis
11. *Ndi mungomba e ndi mungomba nashamina mateba o ba tundula bakabwendula kabole e*
On m'appelle calao, on m'appelle calao et j'ai peu de chance à la chasse, ceux-ci sont en train de danser de joie

Commentaire

Quelqu'un a des enfants. Chaque fois qu'il va à la chasse avec ses amis, ceux-ci font une bonne chasse, mais lui et son fusil ne parviennent pas à avoir un seul animal. Le calao se dit : «J'ai peu de chance à la chasse. Je vais chez un devin pour que celui-ci me dise ce qu'il y a. Mes compagnons tuent des animaux, moi rien. Mes compagnons tuent n'importe quelle bête, moi rien. Moi j'ai de la malchance dans cette brousse dont Dieu est le seul maître. Moi j'ai de la malchance, eux tuent des bêtes. Cela me rend très malheureux.» C'est là la signification de la chanson.

Note. Ce chant reprend une fable dans laquelle le calao a consulté un devin pour son problème de malchance et il a trouvé la mort.

D) VOIR D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 276-278, CH. 409 ;
L. VERBEEK, 2001 : 415, CH. 498.

426. Kalondolondo

VERSION DE MUNKINI (Mk 18/3 ; CH 12/6) M

1. *Kalondolondo kalondololola ne fya kwabo*
L'homme loquace, il parle même des affaires de chez lui
2. *Kabule kalonde kalondololola ne fya kwenu*
Pourquoi ne pas en parler, il parle même des affaires de chez vous

Commentaire

C'est un chant de chasse, aussi un chant de deuil.

Note. C'est un chant d'avertissement pour l'initiation d'un chasseur, d'un pêcheur etc. On se moque de celui qui parle trop dans un groupe, à la bière, à la palabre. Aussi au deuil on ne doit pas dire n'importe quoi.

427. Ikyo wendela kwa bunke

VERSION DE MATENDE ANASTASIE (M 2/1 ; CH 16/18)

1. *Ikyo wendela kwa bunke eee*
Ce qui te fait marcher seul eh
2. *Aleni twimbe ya ya ya yaaaa twimbe ya ya ya yaaa*
Tous, chantons...
3. *Kibinda twimbe ya ya ya yaaaa*
Chasseur, chantons...
4. *Naposhako kishimba uwikala mu mushi wa Kikoloma*
Je salue Kishimba qui vit dans le village de Kikoloma

Note. Ce chant prévient le chasseur qu'il connaîtra des souffrances, qu'il a à partager avec ses compagnons.

428. Fwe tukafwa ku mangebengebe

VERSION DE MATENDE ANASTASIE (M 2/2 ; CH 16/19)

1. *Yo kibinda fwe tukafwa ku mangebengebe ku malwa*
Ô chasseur, nous autres nous allons mourir à cause des médisances, à cause des souffrances
2. *Ku mangebengebe ku malwa*
A cause des médisances, à cause des souffrances

Commentaire

La chanson que nous venons de chanter parle de la chasse ancienne, du temps ancien lorsqu'il nous arrivait de nous mettre en colère, nous étions capable de tuer un homme et de nous servir du crâne de quelqu'un pour boire dedans.

Note. Mangebengebe : calomnies, problèmes ; *malwa* : souffrances. Le chasseur, malgré les bienfaits qu'il procure, s'attire des ennemis. Les jaloux lui tendent des pièges. Cela lui cause même la mort. Ce n'est pas vrai seulement pour les chasseurs.
Mettre en rapport avec la ch. 817.

429. We mwana wa mulamba

A) VERSION DE MALISOPO ET MILALE (M 2B/8 ; CH 14/21) M

1. *We mwana wa mulamba mutobela fyanta*
Toi fils d'un Mulamba, toi qui plonges en entier ta bouillie dans la sauce
2. *Witumisho muto witumisho muto*
Ne termine pas notre sauce, ne termine pas notre sauce
3. *Wiso akula ikitole (4x)*
Ton père a de gros testicules...

Commentaire

On parle ici d'un enfant mal éduqué. Alors qu'il mange avec de grandes personnes, lui va fortement plonger sa bouillie jusqu'au fond de l'assiette qui contient la sauce et il va emporter toute la sauce avec la bouillie. Ce n'est pas comme cela. Un enfant ne doit pas plonger sa bouillie dans la sauce de cette façon. Il doit légèrement tremper sa bouillie dans la sauce et non pas aller jusqu'au fond de l'assiette. C'est cela manger convenablement. C'est pour cela qu'on chante : «Fils d'un Mulamba, toi qui tremperas mal ta bouillie dans la sauce, ne termine pas notre sauce, ton père aux gros testicules.» On insulte ainsi le père parce qu'il n'a pas bien éduqué son fils. Il s'agit ici d'un enfant de quelqu'un qui ne sait pas faire la chasse, qui ne tue pas d'animaux.

Note. C'est un Mwaushi qui chante et qui prend le voisin, le Mulamba, pour un type mal éduqué.

B) VERSION DE KIBANGU MATHIEU - BEMBA (SK 200/9 ; CH 37/1) M

1. *Yoyoyo muka mbwela winkamina umuto*
Ô femme de chasseur ne faites pas sécher la sauce
2. *Winkamina umuto kuno imbwela ililele*
Ne faites pas sécher la sauce, ici le chasseur dort

Commentaire

J'ai eu du gibier. Le gibier que j'ai abattu je l'ai laissé dans la maison et je sais que ce gibier je vais le manger. Entre temps je suis parti à la rivière, j'en reviens bredouille. Alors l'ancien a chanté pour ma femme : «Femme du chasseur, ne mange pas tout le gibier. Si tu termines tout le gibier, ton mari va rentrer bredouille

parce que la tempête s'est levée.» Comme Monsieur Matika va en aval, la femme espère qu'il va rentrer avec du fretin. Mais c'est l'échec.

Note. *Yoyoyo muka mbwela* alterne avec *nyimbo sha nkindi* (chansons allusives), *muka fundi* (femme de chasseur), *muka mushila* (femme de pêcheur), *muka Matika* (femme de Matika).

La chanson n'est pas exclusivement pour la chasse.

430. Yo nkombalume

VERSION DE MALISOPO ET MILALE (M 2/11 ; CH 11/22) M

1. *Yo nkombalume akaboko kaluba ni we mwine* (2x)
Ô chasseur, le détonateur est perdu, c'est toi-même
2. *Watinamine ubupalu bwa nama ukafwila mu kwenda*
Tu aimes beaucoup la chasse, tu mourras dans tes déplacements

Commentaire

Nous sommes avec un chasseur et tout d'un coup nous apercevons un lion. - «Mon cher, tu es un chasseur. Regarde, nous sommes attaqués.»

Il regarde son fusil mais il n'y a pas de détonateur.

- «Chasseur, nous sommes dévorés. Il n'y a pas de détonateur.»

- «Comment as-tu perdu le détonateur?»

- «Je ne sais pas comment il est tombé.»

- «Ne te lamente pas ! c'est de ta faute. Tu aimes beaucoup la chasse, tu mourras pendant tes expéditions.»

Note. *Nkombalume* alterne avec *kandembo*, *kitibongo*, *Isaac*.

Kaboko : détonateur ; avant les blancs *mukotole*, une pierre donnant feu par frottement. Les blancs ont amené une sorte d'allumette très inflammable (*sota*).

Le chant contient un avertissement à l'adresse du chasseur qui doit bien garder les choses dont il a besoin durant la chasse.

431. Natole akatembo mu nshila

VERSION DE MALISOPO ET MILALE (M 2/12 ; CH 14/23) M

1. *Natole akatembo mu nshila*
J'ai tendu un piège en route
- R. *Kamangala ngombe kamangala ngombe kalisobokole kalile kamangala ngombe kalisobokole kalile*
R. Un buffle, un buffle, il s'est déclenché, et il est parti...
2. *Shebele wa mashimba* R.
L'éléphant aux sabots
3. *Nafwa nadilwapo leka* R.
Je meurs et je suis pleuré, laisse R.

Commentaire

J'ai tendu un piège en fil de fer. Lorsque je suis allé le voir, j'ai trouvé une traînée de buffle. J'ai suivi la traînée et à la fin je suis venu appeler mes copains. Je leur ai dit : «Mes amis, allons suivre la traînée, on a aussi emporté mon piège en fil de fer.» C'est ce que veut dire cette chanson. J'ai tendu un piège sur la piste des buffles mais il s'est déclenché et a été emporté. Le buffle est parti. Il faut dire que je suis un chasseur qui prends les animaux au piège. Lorsque c'est ainsi, c'est que je l'ai eu. *Bokwe* c'est le lion, en kikaonde.

Note. L'informateur, mwina luo, mêle du kikaonde au kyaushi, comme les bena luo sont d'origine kaonde.

Kusoboka : déclencher. Tantôt les bêtes emportent le piège, tantôt elles le coupent. Il revient au chasseur de savoir comment poursuivre les gibiers pris ainsi.

432. Kaluwe tupenipo inama

VERSION DE OLOTALA (M 3/1 ; CH 14/14) M

1. *Kaluwe tupenipo inama tuli bana benu* (3x)
Kaluwe, donnez-nous de la viande, nous sommes vos enfants

Commentaire

C'est une chanson de chasse.

433. Kisa kiti iki

VERSION DE MULUBWA MWAPE (W 11/1)

1. *Kisa kiti iki kikonkomene kipalile inama* (4x)
Quel est cet arbre qui est si courbé et qui ressemble à un animal

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Tu as l'impression que c'est un arbre alors que c'est une bête. Tu as l'impression que c'est un arbre ou quelque chose d'autre. Alors tu confonds cela et tu te dis : « Cette chose-là est une bête ou un arbre ? Il faut que je m'en approche d'abord. » Donc c'est un animal et tu le tues même. Quand tu t'en approches, tu remarques que c'est une bête. Et alors tu t'apprêtes même.

Note. Il y a la croyance que par la force des esprits, à certains moments, les bêtes prennent la forme de troncs d'arbre. Alors en y allant sans fétiche elles s'enfuient ou on passe à côté. Donc il faut l'aide des esprits *kaluwe*.

434. Mankwasa tepaye nama

VERSION DE MWANDA CABALA (M 18 ; CH 14/13) M

1. *Mankwasa tepaye nama ni kibola wakula umutwe*
Mankwasa ne tue pas les animaux, c'est le stérile qui a une grosse tête

Commentaire

Il s'agit d'un stérile qui ne met pas au monde. Quand on lui prépare quelque chose sans sel, des légumes sans sel, on chante pour lui, parce qu'il ne met pas au monde. C'est Mankwasa qui ne tue pas d'animaux. C'est le stérile avec une grosse tête. Il est resté avec sa femme beaucoup d'années, ils ne met pas au monde. Et alors que pouvons-nous faire ?

Note. Parmi les deux gendres, Mankwasa ne chasse pas mais il a des enfants. Le stérile qui chasse a une mauvaise réputation du fait qu'il n'a pas d'enfants. On chante ainsi pour la chasse et aussi pour le mariage.

435. Ndi ndi ngoma

VERSION DE MALYABO MARGUERITE (L 9/1)

1. *Ndi ndi ngoma ndi ndi ndi ndi ngoma ndi ndi*
Ndi ndi c'est le tam-tam *ndi ndi ndi ndi* c'est le tam-tam

2. *Abatekele ubuomba lelo ndi ndi ngoma ndi ndi*
Ceux qui ont conservé la nourriture aujourd'hui...
3. *Tata imyemfu yapy ndi ndi ngoma ndi ndi (2x)*
Papa, la barbe est brûlée...

Note. Le tam-tam résonne bien, il emporte les gens et les distrait. Ceux qui ont gardé de la nourriture en sont distraits ; les gens y sont tellement attachés qu'ils laissent même brûler leur barbe.

436. **Shatanda balume**

VERSION DE MULOFWA MWIKA (M 23/1 ; CH 14/9) M

1. *Shatanda balume yo yo yo mu mayamba*
Ils fuient mon mari ô en brousse
2. *Shatanda balume shalubilo shikwekele*
Ils fuient mon mari, ils courent, malheureux
3. *Shatanda balume yoyoyo mu mayamba*
Ils fuient mon mari, ô en brousse
4. *Shatanda balume shalubilo*
Ils fuient mon mari, ils courent
5. *Shatanda banike yo yo yo mu mayamba*
Ils fuient les jeunes, ô en brousse
6. *Shatanda banike shalubilo*
Ils fuient les jeunes, ils courent

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Si un jeune garçon, comme toi, va en brousse et qu'il trouve des animaux, ces animaux vont s'enfuir. Par contre, si un homme âgé va en brousse et qu'il trouve un animal, il va tirer dessus et donc il va le tuer. C'est pour cela qu'on chante ainsi. Étant jeune tu vas les mettre en fuite. Mais lorsque un adulte y va et qu'il les trouve, il va y aller doucement et avec prudence. Une fois qu'il va tirer dessus, l'animal va tomber.

Note. L'épouse du chasseur chante ainsi le mauvais sort de son mari. Intérieurement elle se demande d'où est venue cette malchance. Pour un jeune chasseur on attribue cette malchance à l'inaptitude.

437. **Ba bululu wangi balingeba**

VERSION DE BULIMBO ET KABONKO (M 23/3)

1. *Yoo lelo ba bululu wangi balingeba ati tawipaya bantu*
Ô aujourd'hui les miens m'ont dit : Tu ne tues pas, ce sont des gens
2. *Nebo myando nteya nkepaya bonse*
Moi, les cordes que je tends, je les tuerai tous
3. *Yoo babululu wangi balingeba ati uli mfwiti uli mfwiti wa bene bo*
Ô les miens m'ont dit : Tu es un sorcier, tu es un sorcier d'autrui
4. *Nkateya nkepaya bonse monako nkepaya bonse nkepaya bonse nkepaya bonse*
Quand je tendrai je les tuerai tous, regarde, je les tuerai tous, je les tuerai tous, je les tuerai tous

Note. Le chasseur tend les pièges et tue les bêtes. Mais son clan voit sa chasse comme associée à la sorcellerie. Il est condamné. Mais le condamné signifie qu'il n'en est pas question. Si c'était le cas plusieurs seraient morts.

La chanson se rapporte à la chasse comme à la vie de famille en général.

438. Mwe fipumbu

VERSION DE KASANGALA MWENGE (M 29)

1. *Mwe fipumbu mwe fimwansa kabinga*
Vous qui ne comprenez pas, vous des incorrigibles
2. *Mwe mulekukite fi yowo*
Que vous faites cela ô

Commentaire

C'est un chant pour les esprits.

439. Nakumanya ifibinda

VERSION DE MWELWA SALATI (M 29 ; CH 14/5) M

1. *Nakumanya ifibinda kani kushama kani kushuka ee*
J'ai rencontré des chasseurs, si c'est la malchance, si c'est la chance eh

Commentaire

On chantait ainsi quand on préparait les têtes des animaux et ils battaient les tam-tams.

Note. Il y a des signes qui indiquent la chance et la malchance qu'on aura dans une entreprise. Le chasseur quand il part à la chasse observe ces différents signes : les fourmis, les rapaces etc. Il doit analyser ces phénomènes pour savoir s'il doit poursuivre ou interrompre son entreprise. Le chasseur chante ainsi quand il part à la chasse ou quand il fête le culte.

440. Inama ati mwaka nkabamba

A) VERSION DE KALOTA (M 46/1)

1. *Inama ati mwaka nkabamba*
L'année que je tuerai une bête
2. *No wamfulilwe ukantemwa*
Même celui qui était fâché contre moi m'aimera
3. *Mwaka nshibambile takantemwe*
L'année que ne je tuerai pas, on ne m'aimera pas
4. *Mwaka nkabamba no wamfulilwe ukantemwa*
L'année que je tuerai une bête, même celui qui était fâché contre moi m'aimera
5. *Ine kipungu musela kanama waya kipungu musela kanama*
Moi aigle bateleur qui plane au-dessus des bêtes, il est parti
6. *Mwaka nkabamba wamfulilwe ukantemwa*
L'année que je tuerai une bête, même celui qui était fâché contre moi m'aimera
7. *Ine kipungu musela pa nama waya*
Moi aigle batteur qui plane au-dessus des bêtes, il est parti
8. *Waya umubemba waya mubemba waya waya umubemba waya waya*
Il est parti, le Mubemba est parti, le Mubemba est parti, il est parti le Mubemba, il est parti, il est parti

Commentaire

Lorsque nous tuions un animal, nous entonnions la chanson suivante : *Mwaka nkabamba...*

Nous allions aux fourches. On commençait même à préparer cet animal que nous avions tué avec notre fusil. Nous le préparions, nous nous mettions même à danser. On tirait même un coup de fusil. Ce sont celles-là les chansons que nous exécutons lorsque nous avons tué. Je ne sais si c'est un éléphant. Nous

dansions beaucoup et nous dansions avec les cornes. Il y en a eu. On chantait : *Wafwilemo mu milamba yowe yowe*.

Note. Les gens aiment et estiment celui qui leur fournit quelque chose. Le chasseur fournit de la viande au village. Alors les villageois lui manifestent de la gratitude. On chante ainsi pour le chasseur et pour la vie quotidienne.

B) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 10/2 ; V 8/16) M

1. *Kipungu kyamusela pa nama*
Aigle bateleur qui plane jusqu'à avoir son gibier
2. *Mwaka nkabamba no wamfulilwe akantemwa*
Mais l'année que je tuerai une bête, même celui qui était fâché contre moi m'aimera
3. *Kyo mukanamina kubamba kalume kolwe*
Tout ce que vous cherchez c'est de tuer une bête, jeune homme, singe
4. *Bone myendelo bone myendelo*
Regarde la façon de marcher, regarde la façon de marcher
5. *Kyo mukanamina mu kwenda aa*
Mais que cherchez-vous en vagabondant

Commentaire

Tous ses amis le discréditaient et disaient que c'était un idiot. Mais un jour, lui aussi a trouvé du travail et a commencé à se payer de la nourriture. Mais il s'est dit : «Moi aigle bateleur, qui plane sur les bêtes, le jour que j'en tuerai une, même mon ennemi sera mon ami pour pouvoir boire la bière.» Tous ses amis lui disaient qu'il était idiot. Alors il a chanté au milieu des gens assis autour de lui qu'il était l'aigle bateleur qui plane sur les bêtes, le jour qu'il en tuera une, même son ennemi l'aimera. C'est en kyaushi.

Note. Le chasseur voyageait avec beaucoup de persévérance pour avoir un gibier.

441. Namwasa namwasa

VERSION DE MUTILA MUOMBE MODESTE (CK 20/3 ; CH 21/52) M

1. *Namwasa namwasa namwasa makelengo*
Je l'ai atteint, je l'ai atteint, je l'ai atteint l'animal
2. *We kalume uli na menso so kanondole nama*
Toi jeune homme qui as une bonne vue, viens m'indiquer le gibier

Note. *Namwasa* alterne avec *namwansa*, *nakwasa*, *Ba Nsonga*, *ba kiluwe*.
namwasa, *mama*. *We* alterne avec *ati we*, *ni we*, *ati ni we*, *na we*, *nobe*.

Commentaire

Cette chanson parle de la chasse. S'il tire sur un animal et que l'animal ne meurt pas, il va appeler ceux qui ont les yeux pour bien le guider afin qu'ils puissent tuer cette bête.

442. Nsele nsele nsele

VERSION DE MUTILA MUOMBE (CK 20/8 ; CH 21/57) M

1. *Nsele nsele nsele we namo bune*
Nsele nsele nsele quel bel animal
2. *Nsele we namo bune nkabuleko mupunga*
Nsele, quel bel animal, j'en prendrai le chasse-mouches

Commentaire

Il y a un animal appelé *ngolo* (zèbre) dont on enviait la queue. Les chasseurs se disaient : «Ah, que cet animal est beau! Un animal qu'il convient de tuer pour en arracher la queue et partir avec ça pour aller m'amuser. Cette queue est très belle.» C'est ce que cette chanson signifie. C'est une chanson de chasse.

443. Te kino kyapita apa kiluwe

A) VERSION DE KASONGO JUSTINE (CK 40/8 ; CD 9/7) M

1. *Te kino kyapita apa kiluwe kyapita apa te kino kyapita apa te kino*
Le voilà qui passe ici, c'est un esprit de chasse...
2. *Kyapita apa kiluwe kyapita apa bane te kino kyapita apa kiluwe*
Le voilà qui passe ici, c'est un esprit de chasse...
3. *Kyapita apa te kino kyapita apa te kino kyapita apa kiluwe...*
Le voilà qui passe ici, c'est un esprit de chasse...
4. *Sensela tumone ni muka nganga wantane nshima*
Dépêche-toi, nous allons voir ; c'est la femme du devin qui m'a refusé la bouillie
5. *Sensela tumone ni muka nganga lolo ni muka nganga wantane nshima*
Dépêche-toi, nous allons voir ; c'est la femme du devin, maman, c'est la femme du devin qui m'a refusé la bouillie
6. *Sensela tumone ni muka nganga wansola musolo wansola*
Dépêche-toi, nous allons voir ; c'est la femme du devin qui m'a esquivé, qui m'a esquivé
7. *Ale te kino kyapita apa ni muka nganga wansola musolo...*
Le voilà qui passe ici, c'est la femme du devin qui m'a esquivé...
8. *Ni muka nganga wantuka o musolo wantuka matuka ni muka nganga lolo ni muka nganga wansolo musolo...*
C'est la femme du devin qui m'a dénigré...

Note. A mettre en rapport avec la ch. 869.

B) POUR LE V. 2, VOIR MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 219, CH. 328.

444. Nami nkakwata

VERSION DE KIPILI MUMBA (CK 48/23 ; CD 9/9) M

1. *Nami nkakwata nami nkakwatapo mu mikila ya nama*
Moi aussi je toucherai aux queues des animaux
2. *Nkakwata yewe nkakwatapo mu mikila ya nama (2x)*
Je toucherai, mon cher, aux queues des animaux
3. *Yemwe lelo nkakwatapo mu mikila ya yombwe*
Mes chers, aujourd'hui je toucherai aux queues des éléphants

Commentaire

L'explication est que du moment où quelqu'un est possédé par des esprits de chasse on peut chanter pour lui cette chanson. Un *luwe* est un chasseur d'animaux. Moi je toucherai aux queues des animaux.

Note. Le futur chasseur se propose une bonne chasse. Il est informé par les esprits. Ou encore il constate la mauvaise attitude d'un autre chasseur. Alors il annonce sa réussite prochaine.

445. Kya masense masense

VERSION DE KIPILI MUMBA (CK 48/25 ; CD 9/11)

1. *Kya masense masense (3x)*
C'est un velu, velu

2. *Kya manyonga manyonga* (4x)
C'est un robuste...
3. *Kya masense ku molu*
Qui a des poils aux pattes
4. *E bano balengita*
Voilà qui m'appellent
5. *Kya manyonga manyonga* (2x)
C'est un robuste...

Commentaire

C'est un chant des esprits de chasse. C'est un animal velu ; il a des poils aux pattes. Voilà ce que signifie la chanson.

Note. Balengita alterne avec kilengita, kilenkuta.

Le chasseur est appelé par les esprits. Alors en vision il voit une bête très poilue et très forte. Voir aussi la ch. 503.

446. Natatasha mu kabanda

VERSION DE KIPILI MUMBA (CK 48/2 ; CH 26/23) M

1. *Tata e tata e*
Papa, papa eh
- R. *Natatasha ne mwana e natatasha mu kabanda tamuli ukubo kuya*
J'appelle incessamment, moi l'enfant, en brousse on ne sait où aller
2. *Yo tata Mukongolo wa ku myabo yo R.*
Ô papa Mukongolo de la brousse où on tend des pièges
3. *Tata wa kwane R.*
Mon père de chez moi

Commentaire

Oui, papa, merci, en brousse, il n'est pas donné à quelqu'un de se rendre. Tu risques de t'égarer car c'est en brousse.

Note. Appel de l'enfant ou de l'initié. Il est désolé. Il appelle en pleurant le papa ou le chasseur qui l'a initié.

447. Munenu kalowapo inama

VERSION DE MUKONKO OMER (CK 67/12 ; CH 27/27) M

1. *Munenu kalowapo inama kabesule kyulu abena mumba yo mama*
Votre ami ensorcelait les animaux, les bena mumba se regroupaient à la termitière, ô mère
2. *Twalimumanamine twalimumanamine*
Nous étions acharnés sur lui, nous étions acharnés sur lui
3. *Umunenu kalowapo inama kabesule kyulu abena mumba yo mama*
Votre ami ensorcelait les animaux, les bena mumba se regroupaient à la termitière, ô mère
4. *Alimutinine alimutinine alimutinine Mukonko balimutinine*
Il eut peur de vous, il eut peur de vous, Mukonko, ils eurent peur de vous

Note. Mukonko, bon chasseur, donnait aux gens. Il avait peur des gens. Malgré sa bonté les gens l'ont ensorcelé.

La chanson se rapporte au deuil du chasseur.

448. Nafwa maundu

VERSION DE BWALYA BALAKO (K 4/1 ; CH 23/19) M

1. *Nafwa maundu ne Kisebwe kya nama* (2x)
Je meurs des *maundu*, moi, Kisebwe des animaux
2. *Maundu e*
Des *maundu* oui

Commentaire

Kisebwe chantait ainsi pour se louer car il était chasseur. Et il dansait. Ce sont les *malumbo* de la chasse des animaux, de ces animaux qu'il tuait. Oui il se louait en disant qu'il était chasseur.

Note. *Kisebwe kya nama* : celui qui suit longtemps les bêtes. A cause de ses longues marches, ses jambes et pieds se fatiguent. Alors pour ne pas citer son propre malaise il parle de chiques (*maundu*).

449. Mpengawilwa na banyama

VERSION DE BWALYA BALAKO (K 4/2 ; CH 13/50)

1. *Mpengawilwa mpengawilwa mpengawilwa na banyama*
Montre-moi les lieux cachés, montre-moi les lieux cachés, montre-moi les lieux cachés par les animaux
2. *Lelo mupalu tabwelele washikwa na banyama*
Aujourd'hui le chasseur n'est pas rentré, il a été terrassé par les animaux

Commentaire

Kisebwe en dansant portait des histoires. Il dansait près des *miyombo* : on fixait des pieux dans le sol. Alors il dansait avec les cornes des animaux. Il les avait dans les mains. Il les montrait. Il portait aussi les queues des bêtes. Ce sont ces esprits d'ici et il chantait comme ci-dessus. Ce sont les *malumbo* pour les animaux. *Mpengawilwa*, cela veut dire que, si un chasseur n'est pas rentré de la forêt, c'est un animal qui l'a tué, par exemple un éléphant.

Note. *Kupengula* : écarter les jambes pour montrer le sexe.

Le chasseur en dansant montre le sexe. Il actualise comment il renverse les bêtes. Lui et les bêtes en brousse se présentent en ennemis. Et celui qui meurt ne cache pas le sexe.

450. Kibwe bakata

VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 1/2 ; CH 8/30) M

1. *Kibwe bakata*
La pierre, vous les grands
- R. *Kibwe lolo kyanemena*
La pierre, maman, pèse sur moi
2. *Kyanemena ne R.*
Elle pèse sur moi
3. *Kyanemena lelo R.*
Elle pèse sur moi aujourd'hui
4. *Ee bana bakashi R.*
Hé jeunes filles, la pierre, maman, pèse sur moi

Note. L'informateur situe le chant dans l'histoire d'une première épouse qui se voit évincée par une jeune femme. Elle demande d'être ramenée chez elle. La personne est accablée. Il s'agit d'une injustice dont elle souffre.

451. Nkayayaya no bwanga bwane

VERSION DE NGOY KITAMBALA - AUSHI/LOMOTWA (NG 8/5 ; CH 9/8) M

1. *Nkayayaya no bwanga bwane abakashi bakashala*
Je m'en irai avec mon fétiche, ma femme restera
2. *Nkayayaya no bwanga bwa bene bwanga bwa bene*
Je m'en irai avec le fétiche d'autrui, le fétiche d'autrui
3. *Nkayayaya na bana bane abakashi bakashala*
Je m'en irai avec mes enfants, ma femme restera
4. *Nkayayaya ne mwine mwana leka ntalepo*
Je m'en irai, moi-même, mon enfant laisse que j'y regarde

Note. Dans la reprise du vers 1, *Bakashala* alterne avec *lelo*.

Commentaire

Le chasseur s'en ira en brousse jusqu'à avoir son gibier. Il ira sans femme. Mais il aura son fusil et ses fétiches. Toutes ses préoccupations ne seront pointues que sur les animaux.

452. Kanyengele akambwi ka kuno

VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 1B/1 ; CH 8/33) M

1. *Kanyengele akambwi ka kuno*
La petite fourmi noire c'est la petite hyène d'ici
2. *Kanyengele akapita no bushiku*
La petite fourmi noire qui passe ici même la nuit

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Le chasseur a tué un animal et appelle ses amis en disant : «Je viens de tuer une bête ici.» Ils ramassent la bête et l'amènent auprès des fourches des esprits. Ils dépècent la bête et étalent les morceaux de viande sur différents séchoirs. Les têtes d'animaux doivent être préparées près des fourches des esprits. Le chasseur fait fabriquer alors du *munkoyo* et invite alors tous ses amis chasseurs. Après avoir mangé, tous les chasseurs se mettent à battre les tam-tams. Le chasseur qui a tué la bête entonne une chanson et se lance dans le cercle de danse en chantant : «La petite hyène d'ici c'est la petite fourmi qui passe même la nuit». Le *akambwi* c'est le petit léopard car c'est le léopard qui passe la nuit.

Note. *Kanyengele* = *kanyelele* = *kanengene* = petite fourmi noire ; *kambwi* : diminutif de *kimbwi* : hyène ; l'informateur le prend pour diminutif de *mbwili* : léopard.

Le chasseur se fait petit, il se compare à la petite fourmi noire, mais en réalité il est hyène, il rôde la nuit et fait la terreur.

453. Kakibembele kali ku lupili

VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 7/2 ; CH 9/6) M

1. *Kakibembele kali ku lupili ni kakibembe*
Le petit rhinocéros est sur la montagne, c'est le petit lièvre volant
2. *Kakibembele kali ku lupili*
Le petit rhinocéros est sur la montagne
3. *Yoyo kali ku lupili ni kakibembe*
Ô il est sur la montagne, c'est le petit lièvre volant
4. *Kakibembele kali ku lupili ni kakibembe*
Le petit rhinocéros est sur la montagne, c'est le petit lièvre volant

5. *Tata lya bwanga kali ku lupili*
Mon père initiateur aux fétiches, ce qui m'a attiré
6. *Yoyo kali ku lupili ni kakibembe*
Ô il est sur la montagne le petit lièvre volant
7. *Kakibembe mama ya bwanga yatubembe*
Le petit lièvre volant, maman initiatrice aux fétiches, ce qui m'a attiré
8. *Yatubembe nama ya bwanga*
Ce qui m'a attiré c'est l'animal de fétiche
9. *Lelo nama ya bwanga yatubembe*
Aujourd'hui l'animal de fétiche m'a attiré
10. *Yatufyako nama ya bwanga yatubembe*
Ce qui nous a amenés jusqu'ici c'est l'animal de fétiche, ce qui nous a attirés
11. *Yatubembe nama ya bwanga*
Ce qui nous a attirés c'est l'animal de fétiche
12. *Eyo lelo nama ya bwanga yatubembe*
Oui aujourd'hui, l'animal de fétiche nous a attirés

Commentaire

Les chasseurs se disent : «C'est depuis longtemps que nous poursuivons la bête sur laquelle nous avons tiré mais la bête des fétiches nous a échappé. Nous avons suivi ses traces depuis longtemps mais elle nous a échappé. Où cette bête est-elle allée mourir? Elle nous a attirés puis laissés. Elle est allée mourir ailleurs. Nous ne l'avons pas retrouvée. Ainsi nous viendrons la poursuivre demain. C'est ça le sens de «la bête des fétiches nous a attirés». Le *kibembe* est un petit animal comme le lémur (*canga*) qui est à la fois un petit oiseau qui plane. C'est cela le *kibembe*. C'est un lémur. Par «la bête des fétiches» on fait allusion aux fétiches de la chasse. Le chasseur se demande : «Comment cette bête, qui nous a attirés, l'ai-je perdue de vue et est-elle morte ? J'ai tiré sur elle et elle était morte sur place?» C'est un chant de chasse.

Note. A partir de cette strophe, dans la reprise, les mêmes éléments sont alternés différemment. Au début de la chanson, l'informateur hésite entre *kibembe* (rhinocéros) et *kibembe* (lièvre volant, cf. *Dict. Clauquin*). Le *kibembe* est une bête impossible, magique. Ainsi une bête qui disparaît d'une façon impossible à ce *kibembe* qui est un mammifère et en même temps oiseau.

454. Ntaile kyomba ngoma

A) VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 3/18 ; CH 9/2) M

1. *Ntaile kyomba ngoma (6x)*
Que je récompense le batteur de tam-tam
2. *Nani waya kyomba ngoma ntaile kyomba ngoma*
Qui est parti : Que je récompense le batteur de tam-tam
3. *Ntaile kyomba ngoma ntaile kyomba ngoma (2x)*
Que je récompense le batteur de tam-tam, que je récompense le batteur de tam-tam
4. *Nani wayaaa*
Qui est parti
5. *Nani waebele kyomba ngoma ntaile kyomba ngoma*
Qui avait dit : Que je récompense le batteur de tam-tam, le batteur de tam-tam
6. *Nani wangebele kateme nsununu nomba shaya fye mumbi*
Qui m'avait dit : Va couper les bambous, à présent ils sont partis ailleurs
7. *Kyomba ngoma ni bifyo lo*
Que je récompense le batteur de tam-tam...
8. *Kyomba ngoma ntaile kyomba ngoma (5x)*
Le batteur de tam-tam, que je récompense le batteur de tam-tam

Commentaire

Cela veut dire feindre en dansant. Nous sommes à la recherche des animaux en brousse. C'est un chant de chasse.

Note. Kutaila : donner quelque chose au batteur de tam-tam en signe de récompense. L'un après l'autre les présents vont donner quelque chose au batteur, surtout au troisième qui est le principal. On donne aussi au danseur qui anime selon le goût de chacun.

B) VOIR AUTRE VERSION, L. VERBEEK, 1993 : 28, CH. 33.

455. Mayo wangebele

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 4/28 ; F 4/12) M

1. *Mayo wangebele kateme nsununu sha baluwe*
Maman m'a dit : Va couper les bambous pour les *kaluwe*
2. *Sha baluwe nabashele basha kuya aa*
Les bambous pour les *baluwe* même ceux qui restent partiront par la même voie

Commentaire

R. «Aller couper les bambous», même si vous vous moquez des autres qui sont possédés par les esprits, vous aussi vous le serez un jour. Allez couper les bambous des *baluwe*. C'est-à-dire, vous tous vous serez possédés par les esprits.

Q. Que signifie : Même ceux qui restent suivront?

R. C'est le fait d'être possédé par les esprits. La chanson dit : «Vous, vous vous moquez de ceux qui sont possédés par les esprits.» Ils disent : «Maman m'a dit d'aller couper les bambous des *baluwe*, même ceux qui ne sont pas possédés le seront un jour.»

Q. C'est quel genre de chanson?

R. C'est une chanson des *kaluwe*. On le chante là où on dresse des huttes, des fourches en honneur de ces esprits.

456. Ye lele mwe baleya

VERSION DE MUNKINI (T 22/3 ; CH 10/13) M

1. *Ye lele mwe baleya mwe baleya ye tamumbwenene*
Ô vous qui êtes en train de partir, vous qui êtes en train de partir, n'avez-vous pas vu pour moi
2. *E tamumbwenene ba mayo mfundi walikwa na banyama*
N'avez-vous pas vu pour moi, maman, le chasseur qui a été dévoré par les animaux
3. *E mwe baleya ee tamuntolele ee*
Vous qui êtes en train de partir, n'avez-vous pas ramassé
4. *Tamuntolele mwebo mfundi alikwa na banyama*
N'avez-vous pas ramassé, vous, le chasseur qui a été dévoré par les animaux
5. *Yoo lelo amakubi amakubi pe shilya kulyo ko mundu yo*
Ô donc il y a des vautours, des vautours de l'autre côté là où le lion a dévoré les bêtes
6. *Makubi pe lungu kulyo ko mundu alile nyama*
Des vautours de l'autre côté, là où le lion a dévoré les bêtes
7. *Makubi yakuluka kulyo ko mundu ye*
Des vautours sont descendus là où un lion
8. *Yo mundu lelo uyo mundu alile nyama*
Là où un lion, aujourd'hui, un lion a dévoré des animaux

Commentaire

C'est un chant de danse qu'on chante au retour de la chasse lorsque nous trouvions de la boisson préparée pour nous. Et lorsque nous devenions ivres, nous commençons à penser de nouveau à la chasse et nous nous disions : «Si nous retournions en brousse !»

Note. Comme on parle d'un chasseur tué par les bêtes, la chanson peut être chantée lors du deuil d'un chasseur. En réalité il peut qu'il s'agisse d'une bête qui a été tuée et dévorée par les fauves et les vautours. On peut chanter ainsi aussi à la fête.

457. Wabwelako ulubilo

VERSION DE NGANDWE ALPHONSE (T 23/5 ; CH 14/27) M

1. *Wabwelako ulubilo shebele shebele yo shebele mu matamba milonga*
Tu rentres en courant, éléphant, éléphant, ô éléphant, à l'endroit où l'on regarde les rivières
2. *Twabwelako ulubilo kibinda twamusha pi mwamusha pi ee*
Nous rentrons en courant : Où avons-nous laissé le chasseur, où l'avez-vous laissé, oui
3. *Kibinda twamusha ku nyama ku matamba milonga*
Le chasseur nous l'avons laissé chez les animaux, là où l'on regarde les rivières
4. *Mwabwelako ulubilo mabingo mwamusha pi*
Vous rentrez en courant, bonne chance, où l'avez-vous laissé?

Commentaire

«Où avez-vous laissé le chasseur?» vous demande-t-on. Vous répondez : «Nous l'avons laissé chez les éléphants. C'est terrible par là. Chaque fois que nous les repérons, ils reviennent sur leurs pas en faisant tomber les arbres à leur passage. Nous fuyons et nous tombons et le sang coule. C'est pour cela que les anciens disent aux enfants : «Soyez prudents. La brousse que vous voyez cache des lions (*babokwe*), des animaux dangereux.» Ainsi on chante la chanson que tu as entendu. C'est une chanson de chasse.

Note. Le chasseur chante pour faire voir son courage. Il reste là où il y a des dangers. Le non chasseur chante pour louer le chasseur. Le vieux chasseur pour avertir les apprentis pour les dangers de la chasse. Bokwe signifie en premier lieu hyène, mais nos informateurs ne sont pas uniformes dans le sens qu'ils donnent au mot : éléphants, lions, buffle (cf. Annexe II).

458. Ku kipa kya maombe

VERSION DE YOMBWE (MT 17)

1. *Ku kipa kya maombe washa kulu*
A l'endroit réservé pour les cérémonies divinatoires, tu laisses la jambe
2. *Washamino kwenda hun hun*
Tu as eu de la malchance par le fait de t'être déplacé

Commentaire

Q. Qu'est-ce qu'on faisait quand il s'agit de récolter du miel?

R. Ce qu'on faisait, par exemple, du côté de Kapema, dans la région de mon père. S'ils veulent que le miel soit produit en grande quantité, ils faisaient cela de cette même manière, quand ils trouvaient un homme en train d'extraire du miel, ils devaient le prendre et l'emmener au *Kipa kya maombe*.

Q. Où ce trouve le *Kipa kya maombe*?

R. C'est l'endroit où l'on faisait le culte. Ainsi on trouvait l'homme et on l'emménait comme cela même dans le *kaamba* et on allait tuer cet homme en chantant, dans le *Kipa kya maombe*. On chantait : «Au *Kipa kya maombe* tu laisses ta jambe, tu as eu de la malchance pour t'être allé promener.»

Note. *Kipa kya maombe* : endroit réservé aux autochtones et à leur culte pour la chasse, pour la cueillette, pour l'agriculture etc.

Quant au culte du miel, voir L. Verbeek, 1990 : 23-24, 143-173.

459. Kubala nakutatasha tata

VERSION DE SONGWE JERASHI (ND 14/2 ; CH 34/26) M

1. *Tata e tata kubala nakutatasha tata um*
Papa, papa, d'abord je t'appelle, papa
2. *Nga koni wafilwa ukulasa undashile aka koni tata*
Pourquoi as-tu échoué de tuer l'oiseau? Tue-moi cet oiseau, papa
3. *Ngo mwele ngo mwele wa kuya nawo mwele*
Et le couteau et le couteau, il faut partir à la chasse, le couteau
4. *Ngo mwele ngo mwele wa kuya nawo ukashala kalunga fye umwele*
Et le couteau et le couteau, il faut partir à la chasse, restera seulement en brousse le couteau
5. *Umwele ngo mwele wa kuya nawo mwele*
Le couteau et le couteau, il faut partir à la chasse avec le couteau
6. *Ngo mwele ngo mwele wa kuya nawo ukashala kalunga fye umwele*
Le couteau et le couteau, il faut partir à la chasse avec le couteau, restera seulement en brousse le couteau
7. *Kifu kya nama kili pi*
Où est l'estomac de l'animal
8. *Ubula bwa nama buli pi*
Où sont les entrailles de l'animal?
9. *Ilinso lya nama lili pi*
Où est l'oeil de l'animal?
10. *Ubula bwa nama buli pi*
Où sont les entrailles de l'animal?
11. *Tata kubala nakutatasha tata tata*
Papa, d'abord je t'appelle, papa, papa
12. *Nalala nakutatasha undashile aka koni we tata*
Je m'endors, d'abord je t'appelle, papa, tue-moi cet oiseau, toi papa

Commentaire

Nos amis qui font la chasse, nos amis chasseurs vont à la chasse avec quelques noms par lesquels ils se louent pour que les animaux s'approchent d'eux, pour que les animaux viennent à eux. Ils ont des moyens par lesquels ils appellent les animaux vers eux. Donc certains chasseurs font la chasse en sifflant. D'autres appellent les animaux avec des chansons, d'autres encore appellent les animaux par des lamentations, mes chers amis. Si vraiment le fétiche de mon activité de chasse lui est très favorable et qu'en plus du fétiche il chante une chanson, je vous assure, mes chers amis, même si un animal est très loin, il va s'approcher de lui-même. Donc c'est ça le sens de ce chant de chasse que je viens de chanter.

Note. En invoquant son père, les animaux se manifestent. C'est son père qui les envoie, qui offre l'estomac, les entrailles, l'oeil... au couteau de son fils. La chanson se rapporte au culte des ancêtres.
Comparer avec les ch. 561, 815.

460. Tepetepe wakengesha akanama

VERSION DE KATONTOKA MUMBA (ND 22/2 ; V 74/30) M

1. *Tepetepe*
Calebasse amère
- R. *Wakengesha akanama kati katumpe (11x)*
Tu as mis en garde un petit animal qui était sur le point de devenir idiot

Note. Dans la reprise de la strophe il y a alternance avec : *Kine mayo* (vraiment maman) ; *mayo twende* (maman, partons) ; *nobe tata* (toi aussi, papa) ; *nobe mayo* (toi aussi, maman) ; *nobe yama* (toi aussi,

oncle) ; *nobe wesu* (toi aussi, frère) ; *nobe shikulu* (toi aussi, grand-père) ; *nobe mulamo* (toi aussi, beau-frère) ; *we tepetepe* (toi calebasse amère) ; *twende kwesu* (partons chez nous).

Commentaire

Cette chanson nous apprend beaucoup de choses, que ça soit dans le domaine du travail, dans le village, dans le mariage ou dans la famille. Toi tu vois que tu es bien traité mais tu commences à montrer ton mauvais comportement à ces gens qui te traitent bien. En ce moment, tu commences à leur mettre une puce à l'oreille. Ces gens allaient être gentils, doux et même bêtes pour bien te garder, te traiter et pour vivre en paix avec eux. Mais à partir du moment que tu leur as montré tes mauvais agissements, eux aussi vont être malins et se dire : «Cet homme ne devrait pas être comme ça.» Même dans le domaine du travail : tu as toujours travaillé chez un blanc, un patron, mais tu commences à voler. Même si le blanc allait être idiot ou t'aimer, il va te retirer la confiance et douter en se disant : «Non, cet homme ne convient pas.» Le patron qui allait te traiter avec beaucoup d'égards, prendre soin de toi et te promouvoir, va voir que tu ne mérites pas, que tu ne conviens pas. Donc tu es comme une calebasse amère appelée *tepetepe*. Tu as mal agi en famille. Il en est de même pour l'école. Tu es un enseignant. Alors qu'on allait te faire confiance mais toi-même tu n'es pas digne. Tu voles, tu insultes les gens et tu fais toutes sortes de bêtises. Donc c'est ça l'explication de cette chanson qui dit : «Calebasse amère, tu as mis en garde un petit animal qui était sur le point de devenir idiot.» Donc la calebasse amère c'est une personne mauvaise, un pécheur. Le petit animal qui était sur le point de devenir idiot ce sont les gens qui te gardent, qui prennent soin de toi. Ils remarquent qu'ils ne peuvent pas rester avec toi. S'il vous plaît, c'est l'explication de cette chanson.

461. Tata butuka

VERSION DE KILUFYA YAKOBO (S 26/3 ; CH 6/3) M

1. *Tata butuka muteya mbeba*
Papa, cours, celui qui tend des pièges pour les rats
2. *Na lelo waisa muteya mbeba*
Il arrive même aujourd'hui, celui qui tend des pièges pour les rats

Commentaire

Il y a certaines chansons qu'on chantait pour la chasse ou pour tendre des pièges. Il est seul en brousse, il tend un piège en chantant cette chanson. Il essaie son piège, ça réussit bien. Il dit : «Ce piège est bien fait.» Il chante jusqu'à ce qu'il a fini son piège. Il chante cette chanson, il loue les bêtes sauvages pour qu'elles s'approchent de son piège et pour qu'il puisse les avoir pour se servir de leur viande. C'est un chant pour tendre des pièges.

462. Lelo yalala pe lungu

VERSION DE KUNDA KIPUNDA (KP 2/5 ; V 9/32) M

1. *Lelo yalala pe lungu ali na kantu ku mulomo*
Aujourd'hui il a dormi dans la plaine, il a quelque chose à la lèvre
2. *Lelo yalala pe lungu tailebalakata*
Aujourd'hui il a dormi dans la plaine, il ne bouge pas
3. *Mayo mpelepo tufuta nshilile mwishe lungu ee*
Maman, donne-moi de l'huile, donne à *mwishe lungu*

Commentaire

Dormir dans la plaine veut dire rester seul. Tu sais que la plaine est vaste. Tu n'as aucun membre de famille. Tu croises les bras, tu ne sais rien faire.

Note. *Mpelepo* alterne avec *mpenipo*. *Kushilila* : donner à, enduire.

Dans la plaine, le chasseur n'a rien tué avec son fusil. Celui-ci n'a même pas détoné. Il doit donc accomplir le culte et appliquer de la glaise au fusil.

463. Kashishite ka pe lungu

VERSION DE KUNDA KIPUNDA (Kp 11/3 ; CH 9/11) M

1. *Kashishite kashishite ka pe lungu winseka mutwe*
Herbe, herbe de la plaine, ne te moque pas de ma tête
2. *Kashishite wintwala miyebe*
Herbe, herbe de la plaine, je ne provoque pas de problèmes
3. *Kashishite kashishite ka pe lungu nshikwete mulandu*
Herbe, herbe de la plaine, je n'ai pas de problèmes...
4. *Kashishite wintwala misebe*
Herbe, herbe de la plaine, je ne provoque pas de problèmes
5. *Kashishite kashishite ka pe lungu nshikitile mulandu*
Herbe, herbe de la plaine, je ne provoque pas de problèmes
6. *Kashishite wintwala miyebe*
Herbe, herbe de la plaine, je ne provoque pas de problèmes

Commentaire

Ton ami peut aller dire des mensonges sur toi : «Écoutez ce que tel ami a dit.» Alors que tu n'as rien dit. Ce n'est pas possible. Quand on va te tuer qui sera à la base de ta mort? Il va dire aux autres ce que tu n'as pas dit. C'est pourquoi les anciens ont chanté ce chant. C'est son ami menteur qui a causé sa mort. Le *kashishite* est une sorte d'herbe qui pousse dans la plaine. C'est un chant de chasse qu'on chantait dans les débits de boisson.

Note. *Kashishite* : touffe d'herbe. Le chanteur demande que ces herbes puissent bien le cacher. C'est pourquoi le chasseur demande à ces herbes de ne pas le trahir. Que les animaux ne le voient pas. Par ce chant on dénonce les radoteurs. Qu'on soit discret. A force de trop parler on suscite des histoires.

464. Nakulanga mutembo

VERSION DE KUNDA KIPUNDA (Kp 12/4)

1. *Nakulanga nakulanga nakulanga mutembo ne lelo mutembo ee kuli na bene bakibwene*
Je t'ai montré, je t'ai montré, je t'ai montré la charge, moi, mais la charge a été vue par d'autres
2. *Nakulanga nakulanga nakulanga mabinda ne kuli na bene bakimwene*
Je t'ai montré, je t'ai montré, je t'ai montré la charge de gibier, il y en a d'autres qui l'ont vue
3. *Nakulanga nakulanga nakulanga mabinda ne nakulanga mabinda e kuli na bene bashibwene*
Je t'ai montré, je t'ai montré, je t'ai montré la charge de gibier, moi je t'ai montré la charge de gibier, et il y en a d'autres qui l'ont vue.

Commentaire

Il peut arriver que tu indiques à ton ami une brousse en lui disant : «Mon cher, voici cette brousse; tu peux y faire la chasse.» Toi qui lui as montré l'endroit où faire la chasse, tu vas lui dire : «Je t'ai montré les *mabinda*.» C'est la brousse. Quelqu'un qui avait une partie de la brousse où il faisait la chasse, dit alors à son ami : «Je t'ai montré la brousse où tu peux aussi tuer des animaux.» On le chantera si un ami que tu as initié se retourne contre toi.

465. Kibinda bwakya bwakya

VERSION DE KAPIKANYA - LAMBA/AUSHI (AM 28/27 ; CH 22/71)

1. *Kibinda bwakya bwakya kibinda bwakya bwakya kibinda bwakya bwakya*
Chasseur, il fait jour, il fait jour...

2. *Apa tabukile bampele akatimuna mwenge ndale*

Comme il ne fait pas encore jour qu'on me donne ce qui coupe le *mwenge*, pour que je dorme

Note. On encourage le chasseur à sortir car il fait jour. Mais lui voit qu'il fait encore nuit. Il peut alors s'unir à sa femme et ainsi bien prendre son repos. La chanson se moque du chasseur fainéant et de toute personne qui a l'habitude d'être en retard.

466. Umusana wa nama ni uyu

VERSION DE BÉATRICE (AM 28/33 ; CH 22/74)

1. *Umusana wa nama ni uyu eya elele ni uyu*

Les reins de l'animal c'est ceci... c'est ceci

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi, pour les reins de l'animal, on entend, les reins d'une personne, d'une femme. Certains chantent : «les reins d'une femme. « Les reins de ma femme, c'est ceux-ci.» On peut la chanter comme une chanson de chasse ou bien on peut la chanter pour une femme. C'est une chanson de chasse aussi.

Note. On présente toujours les reins de la bête à la femme.

Grâce à la bonne chance de la femme le mari réussit à la chasse. Leur union conjugale apporte la chance. On peut ainsi louer la femme aussi pour d'autres formes de chance.

467. Akalindi e kalupeta nama

VERSION DE KUNDA ALPHONSINE (AM 29/12 ; CH 22/35)

1. *Akalindi e kalupeta nama kalindi*

Le petit trou c'est le plieur des animaux, le petit trou

2. *We wa mu kyombe pa kulonde nama kasuba kawa*

Mais toi qui chasses avec le fusil, tu vas pourchasser l'animal jusqu'au coucher du soleil

3. *Nakokota mu misenga kino kinama kya kutola*

J'ai croqué du sable, cet animal est un animal ramassé

4. *Kibule kya kutola kino kinama kya bukinga*

S'il n'a pas été ramassé, c'est dans la fosse qu'il s'est précipité

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Il y a deux chasseurs. L'un se moque de l'autre. Il s'agit de ceux qui creusent des trous pour attraper les animaux. L'animal se précipite dans le trou et le chasseur le trouve là-bas et il le tue sans problèmes. Il le trouve déjà mort. Alors c'est ce chasseur qui se moque de son ami chasseur. Il dit : «Le trou c'est le plieur des animaux,» c'est le piège pour attraper les animaux, le trou. Le *kalupeta nama* c'est le trou-piège (*bukinga*). Le chasseur lui-même se vante. Il se dit : «Mon trou-piège est très efficace. Dès que l'animal s'y précipite, il se plie et meurt. Mais un chasseur chassant avec son fusil pourchasse l'animal jusqu'au coucher du soleil. Il peut avoir tiré sur l'animal depuis longtemps mais il va pourchasser l'animal jusqu'au coucher du soleil. Mais pour moi, c'est le petit trou-piège dans lequel l'animal se précipite et se blottit, c'est le plieur des animaux, mon petit piège. Cela ne prend pas du temps. L'animal s'y précipite sans traîner. Et dès qu'il s'y précipite je l'enlève de là. Mais toi chasseur qui chasses avec le fusil, quand tu tires sur la bête, tu vas la pourchasser jusqu'au coucher du soleil.» Le chasseur au fusil aussi dit : «J'ai croqué du sable, cet animal a été ramassé. Si ça n'a pas été ramassé, c'est un animal qui est mort dans le trou-piège.» Lui aussi se moque de son ami qui attrape les animaux dans le trou parce que quand l'animal se précipite et meurt dans le trou, l'animal est couvert de sable, de poussière. C'est ce que lui aussi lui dit : «Ah là là, j'ai croqué du sable. Cet animal doit être un animal ramassé. Si ça n'a pas été ramassé, c'est un animal trouvé mort dans le trou.» Ils se moquent l'un de l'autre. Le premier se moque de son ami en disant : «Le

temps que tu vas mettre pour pourchasser l'animal, le soleil va même se coucher car pour moi le piège qui attrape les animaux c'est le trou. Mais toi qui chasses avec un fusil, tu vas pourchasser l'animal jusqu'au soir car toi tu chasses avec un fusil.» En ce moment ils dansent en l'honneur des têtes d'animaux. Ils sont alors aux fourches des esprits, la demeure des esprits. Ils dansent pour les têtes d'animaux. Les chasseurs chassant avec les fusils sont là. Les chasseurs chassant les animaux avec des fils métalliques sont là. Les chasseurs piégeant les animaux sont là.

Note. Chaque forme de chasse a ses pour et contre. On chante ainsi à la bière en forme de taquinerie.

468. Imbo lwimbo lobe

VERSION D'UN JEUNE (AM 24/18 ; CH 22/75)

1. *Imbo lwimbo lobe kyapwe nyama kyapwe nyama mu kabanda*
Chante ta chanson, exterminateur des bêtes, exterminateur des bêtes en brousse
2. *Imbo lwimbo lobe kyapwe nyama kyapwe nyama mu mpanga*
Chante ta chanson, exterminateur des bêtes, exterminateur des bêtes en brousse
3. *Imbo lwimbo lobe kyapwe nyama*
Chante ta chanson, exterminateur des bêtes, exterminateur des bêtes en brousse

Commentaire

Quand les gens se sont réunis pour la danse et qu'il y ait parmi eux un chasseur, il faut que lui aussi chante sa chanson pour qu'on puisse le connaître et dire : «C'est vrai, celui-là est un chasseur.» En ce moment, les chasseurs se trouvent près des fourches des esprits, en train de danser pour les têtes des animaux

469. Umukula wausanga pe shilya

VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 57/7)

1. *Umukula wausanga pe shilya wausanga (3x)*
Tu as trouvé la trace de la traînée au-delà de la rivière, tu l'as trouvée
2. *Ubwele wipushe akapuni umukula wausanga*
Mais tu es revenu demander avec ironie, la traînée tu l'as trouvée
3. *Umukula walikengela walikengela umukula walikengela*
La traînée, tu es malin, tu es malin, la traînée, tu es malin

Commentaire

Quelqu'un est allé de l'autre côté de la rivière. Il y a vu la trace d'une traînée d'un animal et il ramassa même la bête morte. Il est allé la déposer dans sa maison et puis il est rentré en brousse. Mais quand il venait avec la bête pour la cacher dans la maison, un autre chasseur qui le suivait l'a vu avec la bête. Alors celui qui venait par derrière dit à l'autre chasseur : «Mon cher, j'ai vu la traînée d'une bête au-delà.» Le chasseur qui a ramassé la bête répondit : «Moi aussi je l'ai vue au-delà. Est-ce qu'elle y est encore?» «Oui!» répondit l'autre. «Allons à la poursuite de la bête!» Ils poursuivirent la bête sans la trouver. Alors le chasseur qui a vu son ami cacher la bête dit à ce dernier : «Mon cher, tu es malin. Tu as vu la traînée et tu as déjà ramassé la bête que tu as cachée dans ta maison. Comment peux-tu me tromper ainsi? Tu es très malin et très injuste envers moi.» Il ne savait que dire. Il entra dans la maison et fit sortir la bête. C'est alors qu'on a chanté ce chant pour lui. *Umukula* signifie la trace de la traînée laissée par une bête. C'est un chant de *kishimpi*, en *kyaushi*.

470. Tata ee ntangala mu buta bwangi

A) VERSION DE MATABISHI (S 10/2; CH 16/37)

1. *Tata ee ntangala mu buta bwangi*
Papa eh, que je me réjouisse de mon fusil

2. *Tata alile*
Papa est parti

Note. *Tata* alterne avec *mayo* (maman), *nkambo* (grand-père).

Le chasseur fête à cause de son fusil qui lui procure des animaux. Il a perdu les parents qui pouvaient lui donner tout. Mais son fusil est là. C'est lui qui les a remplacés.

B) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 5/1 ; CH 10/1)

1. *Mwewa kibinda Mwewa iya tangale ubwanga ee*
Mwewa le chasseur, Mwewa, viens, que nous jouions avec les fétiches
2. *Mwewa iya tangale ubwanga ne mwana kibinda*
Mwewa, viens, que nous jouions avec les fétiches, moi enfant de chasseur
3. *Mwewa iya tangale ubwanga ee*
Mwewa, viens, que nous jouions avec les fétiches, oui

C) VERSION DE KAPINI (Ks 2/2 ; CD 1/14) M

1. *Mwewa iso tangale Mwewa Mwewa yaya*
Mwewa, viens te réjouir, Mwewa, Mwewa ma soeur
2. *Mwewa iso tangale ukubaya ee*
Mwewa, viens te réjouir et danser
3. *Mwewa iso kubaya Mushondo mwanami Mwewa iso tangale kubaya ee*
Mwewa, viens danser, Mushondo mon enfant, Mwewa, viens te réjouir et danser
4. *Nkubulepo kubaya Mwewa iso tangale ukubaya*
Viens, que je t'apprenne à danser, Mwewa, viens te réjouir et danser
5. *Nkubulepo lwimbo Mwewa iso tangale ukubaya*
Viens, que je t'apprenne une chanson, Mwewa, viens te réjouir et danser

Commentaire

R. Je vais vous dire comment agissaient les esprits. Des enfants se sont mis en route. Ils se sont dit : «Allons ramasser les *masuku* à la montagne, sur le versant de la montagne.» Quand ils sont arrivés en brousse, ils ne savaient pas que l'un d'eux était possédé par les esprits, par les *bayambo*. Eux croyaient que leur ami était bien portant quand ils sont arrivés en brousse. Ils sont arrivés à la montagne et ils ont commencé à ramasser les *masuku*. Ils ramassèrent et ramassèrent beaucoup de *masuku*. Alors les esprits *mwisha ngombe* ont amené les enfants jusque là où il y avait beaucoup de *masuku* mûrs, des *masuku* appelés *amatoba nkalamu* (que le lion seul peut casser). Ils y sont arrivés et ont regardé derrière eux. Leur ami n'y était plus. Les esprits *mwisha ngombe* l'avaient amené dans les montagnes. C'est là qu'ils l'avaient caché. Alors les autres sont allés à sa recherche en disant : «L'enfant d'autrui est perdu, notre cousin, l'enfant de notre oncle s'est perdu. Il s'est perdu. Vous connaissez bien l'oncle et sa mère. Ils vont dire que nous l'avons seulement attiré en brousse pour aller le tuer, qu'elle, sa maman, lui avait interdit de se rendre en brousse car il était possédé. Elle nous demandera pourquoi nous l'avons amené. Nous ne serons pas à l'aise. Nous n'allons ni boire de l'eau ni manger de la bouillie aujourd'hui, vous connaissez bien le caractère de la femme de mon oncle. Elle a le même caractère que son mari, notre oncle. Faisons tout pour retrouver notre cousin, l'enfant d'autrui.» Et en effet, ils se sont mis en route. Ils ont commencé à le chercher mais en vain. Ils ne l'ont pas retrouvé. Quand ils n'ont pas pu le retrouver, ils sont allés trouver Kapini. «Kapini, dites-nous, ce que nous pouvons faire, nous avons perdu un de nos cousins, c'est l'enfant de notre oncle. Il s'est perdu quand nous sommes allés ramasser les *masuku*.» Kapini a réfléchi un moment et puis il a dit : «Allez avec les vieux qui connaissent des fétiches qui servent à appeler les esprits *bayambo*. Prenez aussi des tam-tams avec vous. Prenez aussi des mortiers et des pilons. Allez pilant en route.» Effectivement ils sont partis en pilant. Quand ils arrivèrent à la montagne ils le virent dans une grotte, dans le creux d'une grande pierre. C'est là qu'ils l'ont vu. C'est que les *mwisha ngombe* l'avaient caché. Ils sont arrivés à l'endroit, ils ont fini par le voir dans le creux et ils battaient leurs tam-tams qui résonnaient très fort : *nkidi nkidi nkidi nkidi* et ils secouaient aussi les *minsakayi*. C'était tout près. C'est ce qu'on fait même

aujourd'hui. Effectivement ils ont retrouvé l'enfant qui était devenu tout clair, tenant même un gobelet chez les *mwisha ngombe* dans la montagne. C'était une grande montagne avec un grand versant comme la montagne de Kasumbalesa. Ils l'ont retrouvé avec le gobelet que les *mwisha ngombe* lui avaient donné. C'est alors qu'on l'a fait sortir de là et qu'on l'a ramené au village. Quand on a préparé à boire, il a commencé à danser. Quand il dansait, les gens qui le voyaient manifestaient un sentiment de pitié à son égard. Ils avaient pitié de lui comme s'il était un orphelin. Les gens regrettaient beaucoup. Donc c'était ça le sens de *nwisha ngombe*. Nous avons terminé, nous Kapini Kalufingantanda.

Q. Vous avez cité le mot *kiwilo*, qu'est-ce que ça veut dire?

R. Cela veut dire ceci. Quand quelqu'un se rendait à la rivière en sifflant et en chantant un petit chant, il arrivait qu'il était visité et possédé en arrivant à la rivière. Ainsi donc il devenait un possédé. Même dans l'ancien temps il y eut la possession de la part des esprits *bayambo*.

Q. *Mwewa iso tangale Mwewa Mwewa iso tangale ukubaya*. Pouvez-vous nous expliquer ce que ça veut dire?

R. C'est un chant que chante celui qui est chargé de prendre soin de ceux qui sont possédés par les esprits. Alors il appelait Mwewa car c'était le nom de celui qui était possédé. On a mis le nom de Mwewa dans la chanson conformément à la façon de chanter des anciens. On chantait ce chant pour que les esprits *mwisha ngombe* puissent ramener à la maison la personne possédée et pas ailleurs. C'est cela le sens du chant. C'est un chant que nos anciens chantaient.

Note. Masuku : fruits de brousse ; *bayambo* : anciens esprits de possession ; *mwisha ngombe* : ici esprit de chasse.

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (Kb 67/16 ; CD 4/5)

1. *Mwewa yaya Mwewa iyo tangale Mwewa*
Mwewa, ma soeur, Mwewa viens te réjouir et danser, Mwewa
2. *Mwewa Mwewa iyo tangale kubaya*
Mwewa, Mwewa, viens te réjouir et danser

Commentaire

C'est un chant des *moba*. Le féticheur est en train d'appeler ses disciples. C'est Mulaya qui a chanté ce chant, en kilala.

471. Mukashi wangi tangala na mwaume

VERSION DE MUNKINI (T 22/6)

1. *Yo twali na lolo twali na lolo ye twali na mayo*
Ô j'étais avec ma soeur, j'étais avec ma soeur, eh j'étais avec ma mère
2. *Fwe bene twali na mayo e*
J'étais moi-même avec ma mère
3. *Yemwe mukashi wangi tangala na mwaume*
Mes chers, mon épouse ne s'amuse jamais avec des hommes
4. *Nani wamukeneshe ni uyu tata waima apa*
Celui qui l'aborde c'est celui-ci, c'est cet homme qui vient de se lever ici

Commentaire

Cette chanson dit vrai. On peut être en train de boire et un homme à côté peut jeter son regard sur ma femme. Lorsque cet homme est parti, mon épouse peut venir me trouver et me dire : «Savez-vous ce qu'a fait votre compagnon?» Je peux rejeter ce problème et dire : «Mon épouse ne s'amuse pas avec des garçons. C'est qu'elle a été dépassée aujourd'hui.» C'est ce que veut dire cette chanson qu'on entonne lorsqu'on est en train de boire.

Note. Kukenesha mwanakashi : provoquer, exciter, courtiser une femme.

La chanson exprime la confiance que le chasseur met en son épouse comme gardienne de ses fétiches.

472. Kisankunta ku mikila ya nama

VERSION DE MWEWA LOUISE (S 36/10 ; CH 5/37)

1. *Kisankunta ku mikila ya nama yombwe mulileni*
Je secoue les queues des animaux, grandes bêtes, pleurez
2. *Ne waile kwa Mwenda nasanga balume na kuno baliko*
Je suis allé chez Mwenda, j'ai trouvé des mâles ; et il y en aussi ici
3. *Kipempele kyamwenda lubali ku nika kalilele*
Le papillon qui vole en oblique, il s'endort à la rivière
4. *Ne waile kwa Mpweto nasanga balume na kuno baliko*
Je suis allé chez Mpweto, j'ai trouvé des mâles ; et il y en aussi ici

Commentaire

Cette chanson se chante pour danser autour des têtes des animaux. C'est donc une chanson pour invoquer les *kaluwe*. Lorsqu'on prépare la viande des animaux et nous commençons à chanter pour ces animaux qu'on est en train de cuire au sanctuaire, près des fourches (*kipanda*). Celui qui a tué l'animal est la personne qui entonne la chanson.

Note. Kwa Mwenda alterne avec : kwa Mpweto, kwa Mpande, ku Kasenga, kwa Kasongo, kwa Kinama, mwa Kalasa.

Balume alterne avec bakashi (femelles).

Yombwe : éléphant, grande bête.

Le chasseur voyage beaucoup et tue même les grandes bêtes. Il se déplace en errant et il est petit comme un papillon. Il passe la nuit en brouse, au bord des rivières. Les queues servent de témoignage et de fétiche.

473. Kibinda wakobeka

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 2/14 ; CH 9/29) M

1. *Kibinda wakobeka Kikobe wakobeke kyanga kyamushile nyina e*
Le chasseur a accroché, Kikobe a accroché le fétiche que sa mère lui a laissé
2. *Kikobe bayaya bakobeka Kikobe wakobeke kyanga kyamushile nyina*
Kikobe, mes chers, a accroché, Kikobe a accroché le fétiche que sa mère lui a laissé

Commentaire

C'est un chant que l'on chante quand on sait que la mère de telle personne pratique la sorcellerie.

Note. En désaccord avec le commentaire, il faut dire que le chasseur détenait des fétiches que les ancêtres lui ont laissés, mais après il a mal usé de ces fétiches. Ainsi il ne tuait plus. Il devra se réconcilier les grâces des esprits.

474. Nali na mayo mukoma ngombe

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 4/4 ; CH 9/30) M

1. *Nali na mayo mukoma ngombe ee Lesa mukali*
J'avais une mère tueur de buffles, eh Dieu est méchant

Commentaire

J'avais ma mère tueur de buffles mais on l'a tuée, Dieu est méchant. C'est un chant de chasse en kibemba.

Note. Mayo alterne avec tata.

Ici surtout un chant de deuil de chasseur. *Mukoma ngombe* : tueur de buffles, en général tueur de bêtes.

Maman est tueur de bêtes par le fait qu'elle détient les fétiches, par ses conseils et ses rites, par l'observance des interdits de la chasse. Papa est chasseur dans le même ordre d'idées, mais il est aussi un vrai tueur peut-être.

On se dit, lorsqu'un chasseur meurt suite à la sorcellerie, que Dieu l'a permis et qu'il est donc méchant.

475. Mu nganda ya mikolobolo

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 5/1 ; CH 10/1) M

1. *Mu nganda ya mikolobolo nani ukayamo*
Dans la maison où il y a des lianes, qui y entrera
2. *Tata Kilende ukayamo ee*
C'est papa Kilende qui s'y rendra
3. *Mu mpanga ya mikolobolo nani ukayamo*
Dans la brousse où il y a des lianes qui y entrera
4. *Tata Kilende ukayamo ee*
C'est papa Kilende qui s'y rendra

Commentaire

Kilende est le nom d'une personne. Les *mikolobolo* sont des arbustes qui poussent dans les *mitungulu* (brousse touffue). Quand tu passes dans les *mitungulu* les *mikolobolo* s'accrochent à tes habits. C'est pourquoi on a chanté ainsi. C'est une chanson de chasse en kyaushi chantée à l'occasion de la fête des têtes auprès des fourches. On battait les tam-tams et on préparait de la viande.

Note. *Ukayamo* alterne avec *akayamo*. Dans la reprise du premier vers, on emploie toujours *mu mpanga* (en brousse) au lieu de *mu nganda*.

Les *mikolobolo* sont des lianes ayant des épines qui coupent la marche. Comme la marche est difficile sur un terrain où il y a des *mikolobolo*, seules les personnes fortes comme Kilende peuvent les affronter.

476. Yangu amapongola yawila mwilungu

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 11/2 ; CH 10/9) M

1. *Yangu amapongola yawila mwilungu*
Hélas, les choses trouées sont tombées dans la plaine
2. *Mwe baleya ee mwe baleya katoleni ee*
Vous qui partez eh, vous qui partez, allez ramasser

Note. *Mwilungu* alterne avec *pe lungu*.

Mapongola, de *kupongola* : trouver. Ici on chante les aigles qui ouvrent les ventres du gibier. On est invité à ramasser la bête qui est morte dans la plaine et qui a été découverte par les aigles. Le fait que les aigles s'élèvent et descendent à un endroit donné indique qu'il y a une proie.

477. Kambwibwi e kamo

VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 12/12 ; V 8/24) M

1. *Kambwibwi e kamo kano kalya umuyinga*
Le hibou est le seul qui a mangé le chasseur
2. *Te kwimba e kamo*
Ce n'est pas pour chanter tout simplement, il est le seul

Commentaire

Le *kambwibwi* c'est un oiseau qui a un bec pointu, le hibou. C'est un chant qu'on chante dans les danses.

Note. On désigne l’auteur de la mort du chasseur. On est sûr que c’est lui. Ici le sorcier est désigné de manière voilée par le nom de hibou.

On chante ainsi pour le deuil d’un chasseur et pour tout autre deuil.

478. Mu mpanga mulya bowa

VERSION DE CHANSA CHOMBA (MD 237/6 ; CH 19/10) M

1. *Mu mpanga mulya bowa muli kabansa muli kitondo*
Dans la brousse il y a des champignons, il y a le *kabansa*, il y a le *kitondo*
2. *Ne mulanda nanukula tubili (3x)*
Pauvre de moi j’en arrache seulement deux

Commentaire

Comme vous le savez, chez les anciens, quelqu’un pouvait circuler pendant longtemps en brousse, par exemple pour faire la chasse aux animaux. Des fois, il en revient après avoir tué seulement un lémur (*kyanga*). Alors il se met à dire : «N’y a-t-il pas de bêtes dans cette brousse? En effet, j’y suis passé et je n’ai tué que ce lémur.» C’est ça le sens de cette chanson.

Note. On chantera ainsi pour se plaindre après un échec à la chasse, à la pêche, à la cueillette.

479. Ilunga mwanuke nkwasheko

VERSION DE MUMPOTONGWE (MD 252/8 ; CH 19/40) M

1. *Ilunga mwanuke nkwasheko nkwasheko*
Cher petit Ilunga, tiens-moi, tiens-moi
2. *Ilunga mwanuke nkwasheko namona kwaba*
Cher petit Ilunga, tiens-moi, tiens-moi, je vois que ça va mal
3. *Ilunga ee yo yo yo yo yo yo*
Cher Ilunga, oui ô...
4. *Ilunga mwanuke nkwasheko namona kwaba*
Cher petit Ilunga, tiens-moi, je vois que ça va mal
5. *Fulamuka mwanuke nkwasheko*
Tourne-toi, petit, tiens-moi
6. *Ilunga mwanuke nkwasheko ubo nsaka kuya*
Cher petit Ilunga, tiens-moi, car je veux partir

Note. Il s’agit d’une demande d’aide, avant de partir à la chasse ou autre part.

480. Sempya kyangala ngombe

VERSION DE CHASHI NGANDWE (MD 254/7 ; CH 20/2) M

1. *Sempya kyangala ngombe (2x)*
L’oiseau *sempya* qui joue parmi les animaux
2. *Bakashi ufwaya baises (2x)*
La femme que tu cherches est venue

Commentaire

C’est une chanson des chasseurs. A ce moment le chasseur danse. Il prend le fusil. Il le met sur son épaule comme lorsqu’il va à la chasse. Ainsi cette chanson qu’il chante c’est pour se vanter de son statut de chasseur.

Note. L'oiseau *sempya* a une queue ; le chasseur aussi porte des queues ; ça pend comme chez l'oiseau. Comparez avec Verbeek, 2001 : 272, n. 256.

481. Mwe balase inama bukeni

VERSION DE KAKENGELA TOLWE (CK 47/6 ; CH 27/17) M

1. *Mwe balase nama bukeni twimbe ubushiku bwaca ee*
Vous qui tuez les animaux, réveillez-vous, qu'on chante, il fait jour
2. *Mwe ndisha mpili catubusha ni mungomba*
Vous qui tirez beaucoup, ce qui nous a réveillés, c'est le calao
3. *Mwe balase nama bukeni twimbe ubushiku bwaca aa*
Vous qui tuez les animaux, réveillez-vous, qu'on chante, il fait jour
4. *Iconi cankili catubusha ni mungomba*
L'oiseau au cri de *cankili*, c'est le calao qui nous a réveillés

Commentaire

La chanson dit ceci : ce *mutengu* qui a chanté en disant : *cankili* ne nous a pas réveillés aujourd'hui. L'oiseau qui nous réveille, nous, c'est *mungomba* parce que déjà à quatre heures du matin, il chante. *Mutengu*, lui, chante tard dans la journée. Il chante à 17 heures, non, nous ne voulons pas cela. Nous voulons *mungomba* qui chante à quatre heures du matin. Aussitôt qu'il chante, nous savons qu'il fait déjà jour et les chasseurs peuvent aller à la chasse parce que les animaux ne se promènent pas encore comme il fait encore obscur. C'est cela.

482. Mwana mfwiti

VERSION DE KAKENGELA TOLWE - AUSHI/BEMBA (CK 47/4 ; CH 27/16) M

1. *Mwana mfwiti banensu na lelo mfwiti ee wapanye nama ee*
L'enfant du sorcier, chers amis, aujourd'hui aussi, l'enfant du sorcier a échoué d'attraper l'animal
2. *Nabulwo kwiba mu cabu cangi na kasanga yo*
Comment ne puis-je pas voler? c'est dans mon gué que je l'ai trouvé, pauvre de moi
3. *Mwana mfwiti wapanye nama wapanye nama*
L'enfant du sorcier a échoué d'attraper l'animal, il a échoué d'attraper l'animal
4. *Ndeyi mikunda mwali kunkuwa yee*
Et tous ces cris-là que vous poussiez pour m'appeler, pauvre de moi

Commentaire

La chanson dit : «Le papa de cet enfant n'est pas un chasseur. Regarde comment il a laissé partir un animal! Nous mêmes, nous allions tuer l'animal.» La maman préparait du *mfumfwa* à ses enfants. Les *mfumfwa* sont des champignons qui poussent sur l'arbre *mubanga*. C'est cela. Tu ne connais pas ces champignons qui poussent sur l'arbre *mubanga*? Ce sont ces champignons qu'elle arrachait et pilait pour manger avec la bouillie. C'est ça le sens de *mfumfwa*. C'est la même chose que le champignon *sepa* qui pousse sur les troncs des arbres.

Note. Ce compagnon est maladroit. L'animal est passé tout près de lui, mais il ne l'a pas blessé. Ou encore il a été trop visible. Il s'agit des traqueurs.
Comparez ch. 06, 28a.

483. We nshimu sha mu mubanga

A) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/8 ; CH 7/6)

1. *We nshimu sha mu mubanga shalyafya ukubangula*
L'essaim d'abeilles de l'arbre *mubanga* est dangereux et cause des dégâts

2. *Munenu washibangwile shamulema akaongo*
Votre ami qui a essayé de les enlever a été piqué abondamment

Notes. Dans la reprise de la strophe le griot introduit des expressions et devises propres à lui : *Nduba muya na bwanga* (l'oiseau *nduba* possesseur des fétiches) ; *Kapini kalufinga ntanda* (baguette maudissant la contrée); *pakwalila bisumba*; *tente wa tubwabwa* (le champignon *tente* des épinards).

Shilyafyo alterne avec *shilyafishe*; *munenu* alterne avec *nyina*; *nkashi*; *kine*; *mwine munobe*; *wamona*. C'est une chanson de *nkindi* qui peut s'appliquer à la chasse, à la pêche et à la vie sociale en général.

L'arbre *mubanga* a un bois très dur ; *ukubangula* = *kupanda* : récolter du miel.

D'ordinaire, les abeilles vivant dans l'arbre *mubanga* sont très agressives et venimeuses. Ceux qui veulent y récolter leur miel sont piqués. De même il y a des animaux qui sont très dangereux et agressifs. Si on veut s'y attaquer on s'expose à la mort. De même dans la vie sociale il y a des personnes auxquelles il vaut mieux ne pas s'attaquer.

Mettre en rapport avec la ch. 80j v. 4-5.

B) VERSION DE MUKOSHA (MF 104/13 ; CD 9/19)

1. *We nshimu sha mu mubanga shalyafya ukubangula*
Les abeilles de l'arbre *mubanga* sont difficiles à enlever
2. *Munenu washibangwile shamulema akaongo*
Votre ami qui a essayé de les enlever a été mis en fuite

Commentaire

C'est une chanson de chasse, des gens qui vont à la chasse, en brousse. Ils ont faim et cherchent à récolter du miel. L'un d'eux dit : «Mon cher, laisse ce miel. Ces abeilles de l'arbre *mubanga*, tu ne peux pas les enlever. Ton ami qui a osé récolter du miel là-bas a été pourchassé par les abeilles.»

C) UNE AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 57-58, CH. 50 ; 311, CH. 473.

484. Baomba mwe benda mu mpanga

VERSION DE MULUBWA (KO 7/1 ; CH 19/21) M

1. *Baomba mwe benda mu mpanga*
Vous les chasseurs qui partez en brousse
2. *Tamumbwenenepo uwandi uko e*
N'avez-vous pas vu le mien là-bas
3. *Nsempe kibinda teshile*
Les porteurs de haillons, le chasseur n'est pas revenu

Commentaire

La chanson dit : Vous qui partez en brousse, n'avez-vous pas vu mon chasseur qui est parti à la chasse. Je ne le vois pas. C'est l'explication de la chanson.

Note. Le chasseur retardataire est réclamé par ses amis, sa femme, ses parents... On chante ainsi même en sa présence car ceci arrive souvent.

La chanson se rapporte au culte des têtes et aux cas où le chasseur tarde de rentrer.

PARTIE V. CHANTS DE LA KAFIRA

485. Kibinda walilele mu myabu

A) VERSION DE MAYUKILA VICTOR - LOMOTWA (SK 170/6 ; CH 34/14) M

1. *Kibinda walilele yo walilele mu myabu walilele mu myabu*
Chasseur, tu t'es endormi, ô tu t'es endormi au gué, tu t'es endormi au gué
2. *Banyama balele bushilya*
Les animaux se sont endormis de l'autre côté de la rivière
3. *Kibinda sunzama bidji nakumona mayo nakumona uli wa moyo*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te vois, ma mère, je te vois, tu es peureux
4. *Banyama twibatana*
Les animaux nous les avons rejoints

Note. Confronter avec les ch. 68d v. 5-6 ; 788 v. 5-6.

B) VERSION DE MWILAMBWE - LOMOTWA (MN 70/1 ; CH 31/14) M

1. *Kibinda sunzama pembe nakumona uli ne moyo banyama twibatana*
Chasseur, accroupis-toi, les cornes, je te vois, tu as peur, les animaux nous les rejoignons
2. *Kibinda walilele walilele mu myabu walilele mu myabu banyama balala bushilya*
Chasseur, tu t'es endormi, tu t'es endormi au gué, les animaux se sont endormis de l'autre côté

Commentaire

C'est un chant de chasseurs. C'est un chant d'encouragement. Quand un chasseur va à la chasse et trouve des animaux, il devient tout autre. On peut même se demander qu'est-ce qui l'a pris. C'est comme s'il était possédé par les esprits de chasse. Il devient très affairé, très actif dans la chasse. *Sunsama pembe*: il s'agit de ses fétiches de chasse. Il devient très actif. On lui dit : «Cher ami, qu'est-ce qu'il y a? Voilà les animaux. Pourquoi commences-tu à reculer? Je vois que tu es peureux. Et dire que nous avons trouvé les animaux en brousse.» Et surtout pour la chasse aux éléphants il faut être courageux. Si tu trouves des animaux et qu'il te manque le fusil, alors tu peux te dire : «C'est par manque de fusil que je ne peux pas tuer ces animaux.» C'est ainsi que les chasseurs s'encouragent entre eux. «Redresse la gibecière, je vois que tu es un peureux, les animaux nous les avons trouvés.» Les chasseurs sont en train de traquer les animaux sur les pistes. Ils se disent : «Nous allons pourchasser les animaux jusqu'au coucher du soleil.» Donc ils traquent les animaux jusqu'au coucher du soleil. Un d'eux peut dire : «Non, cher ami, dormons ici, nous allons reprendre la chasse demain matin.» Et ils dorment là même au gué pendant que les animaux dorment de l'autre côté. Aussitôt qu'ils se lèvent le jour suivant, ils se disent : «Cher ami, dépêchons-nous, les animaux ont passé la nuit loin de nous.» Mais quand ils retombent sur la piste, ils voient les animaux fuir de l'autre côté. Les chasseurs s'étonnent seulement. Et c'est ainsi qu'on a chanté : «Chasseur, tu as dormi au gué et les animaux ont dormi de l'autre côté.» C'est ça l'explication de la chanson.

C) VERSION DE GROUPE DE NTUTUMA - LOMOTWA (SK 39/18 ; CH 24/25) M

1. *Kibinda sunzama bidji nakumona nakumona uli wa moyo*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te vois, je te vois, tu es peureux
2. *Banyama twibatana*
Les animaux nous les rejoignons

Note. Les deux chasseurs sont sur les pistes des animaux. L'un encourage l'autre en disant qu'il faut bien serrer la gibecière pour qu'en courant les cartouches ne tombent pas. Il encourage surtout à rester ferme. Voir aussi la ch. 68d v.5-6..

D) VERSION DE MATANDA MWAPE ESTHER - LOMOTWA (KCB 39/26 ; CH 4/3) M

1. *Kibinda sunzama bidji nakumona nakumona nakumona uli wa moyo*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te vois, je te vois, je te vois, tu es peureux
2. *Banyama twibatana*
Les animaux nous les rejoignons

E) VERSION DE MUBANGA JOHN - LOMOTWA (SK 123/5 ; CH 32/13) M

1. *Kibinda sunzama bidji twakumona twakumona uli wa moyo*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, nous te voyons, tu es peureux
2. *Banyama twibatana*
Les animaux nous les rejoignons

Note. Il s'agit de s'encourager mutuellement dans la poursuite des animaux.

F) VERSION DE GROUPE DE BUMPEPE - LOMOTWA (SK 137/1 ; CH 33/17) M

1. *Elele elele elele*
Eh eh
2. *Kibinda sunzama bidji nakumona nakumona nakumona uli wa moyo*
Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te vois, je te vois, je te vois, tu es peureux
3. *Banyama twibatana*
Nous rejoignons les animaux

G) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO - LOMOTWA (MN 49/20 ; CH 30/7) M

1. *Kibinda sunga makende namone mwine wa bwanga*
Chasseur, surveille l'espace de passage, je viens de voir le maître du fétiche
2. *Banyama twibatana*
Les animaux nous les rejoignons

Note. *Namona mwine wa bwanga* alterne avec *milimo ya mpanga*, *namona banama bonse* : c'est l'activité de la brousse, j'ai vu tous les animaux

Namona : en bemba ; *namone* : en zeela, lomotwa.

Les troupes ont des esprits comme guides. Le chasseur expérimenté est censé voir la manifestation de cet esprit. Alors il met en garde le compagnon. Qu'il marche bien pour ne pas faire fuir les animaux. Qu'il garde le lieu de passage. La chanson sert au culte.

H) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - KAONDE (Kb 61/1 ; CH 15/7) M

1. *Oo kipokolo leko kulila*
Ô gibecière, cesse de faire du bruit,
2. *Banama twibatana*
Nous rejoignons les animaux

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Il est allé à la chasse avec son sac de chasse appelé *ingonga*. Quand il y est arrivé il a trouvé des animaux. C'est alors qu'il a dit «Toi, sac de chasse, cesse de faire du bruit, nous avons trouvé des animaux.» C'est un chant de chasse en kaonde.

Note. *Kipokolo* : sac de chasse cousu en peau, on le porte aux hanches tenu par une ceinture. On y met de la poudre, les balles, les détonateurs, les fétiches etc. Si ce sac n'est pas bien lié il bouge et fait du bruit.

486. Wamonapo mutembo kadi manga

VERSION DE KANKELEBWE - LOMOTWA (SK 152/1 ; CH 34/2) M
DE MUKALAYI JACQUIE (SK 152/12 ; CH 34/6) M

1. *Wamonapo mutembo kadimanga wadima nyama*

As-tu déjà vu une perche pour le transport d'animaux qui ne cultive pas, elle cultive de la viande.

Commentaire

La charge d'animaux ne cultive que les animaux. C'est ce que la charge a comme champs. C'est-à-dire : mon champs, moi chasseur, je le fais là où se dirigent les animaux. Les amis font les champs, mais le chasseur ne fait qu'aller à la chasse, il laisse ses amis en train de faire les champs.

Note. Le chasseur fournit aux gens de la viande et lui reçoit d'eux leurs produits. Il y a le troc. Voir aussi les ch. 72b, 156, 644.

487. Namwasa mpelembe

A) VERSION DE KYOLA KAPUTULA - LOMOTWA (V 20/2 ; CH 15/25A-B) M

1. *Ee namwasa namwasa namwasa mpelembe*
Je l'ai atteinte, je l'ai atteinte, je l'ai atteinte l'antilope *mpelembe*
2. *Nebo nshibamwasa bamwasa mpelembe*
Moi je ne l'ai pas atteinte, on l'a atteinte l'antilope *mpelembe*
3. *Namwasa namwasa namwasa mpelembe*
Je l'ai atteinte, je l'ai atteinte, je l'ai atteinte l'antilope *mpelembe*
4. *Na lelo namwasa namwasa mpelembe*
Même aujourd'hui je l'ai atteinte, je l'ai atteinte l'antilope *mpelembe*
5. *Namwasa ne mbwela namwasa mpelembe*
Même aujourd'hui, moi le chasseur, je l'ai atteinte l'antilope *mpelembe*
6. *Bamutalepo inshima mwasa bamwasa mpelembe*
Qu'on lui donne de la bouillie, ils l'ont atteinte l'antilope *mpelembe*

Commentaire

Celui qui chante appelle ses compagnons pour venir et chercher la voie que l'animal a emprunté en fuyant. Celui qui chante ne voit que du sang à l'endroit où il l'a blessé. Alors il appelle ses compagnons qui sont dans la paillote : «J'ai blessé un animal, venez voir.» C'est ce que veut dire : «*Namwasa na mpelembe*». En kibemba ça veut dire : «*Nalasa inama*» : j'ai tiré sur un animal. C'est en kilomotwa que j'ai chanté au début.

B) VERSION DE MWENZO - LOMOTWA (SK 127/14 ; CH 32/19) M

1. *Bamwasa bamwasa bamwasa mu kibembe*
On l'a atteint, on l'a atteint, on l'a atteint au milieu de la forêt des bambous
2. *Kampanda mwe bali ne mbwa twayayi mu kulonda*
Un tel, vous qui avez des chiens, allons à la poursuite

Note. La bête est blessée mais n'est pas tombée. Alors les chasseurs doivent la poursuivre accompagnés de chiens pour flairer.

488. Yonka mibongo ya nama

A) VERSION DE KALAMA - LOMOTWA (MN 64/22 ; CH 30/29) M

1. *Tatonta mibanga yonka mibongo ya nama yo yonka nkuni*
Nous ne nous réchauffons pas au feu fait avec le bois de *mubanga*, c'est seulement les os des pattes des animaux qui sont le bois de chauffage

Commentaire

Les chasseurs se vantent et ils sont très contents. Un chasseur dit : «Non, nous, nous ne nous réchauffons pas au feu fait avec du bois de *mubanga*. Ce sont seulement les os d'animaux qui sont du bois. C'est à cause du grand nombre d'animaux qu'il chante comme ça. Quand les chasseurs vont à la chasse, ils tuent beaucoup d'animaux. Quand ils reviennent au village, les gens mangent et se rassasient. Et on ne trouve que des tas d'os. Donc les chasseurs se vantent en disant : «Nous ne nous réchauffons pas au feu fait avec du bois de *mubanga*, c'est seulement les os d'animaux qui sont du bois.» C'est à force de tuer beaucoup d'animaux qu'on chante comme ça.

Note. Mibonga : fémurs, tibias, péroné.

Quand le chasseur est en train de boucaner son gibier il a plus d'attention à la viande qu'il tourne et retourne. La graisse tombe sur le feu et lui donne de l'éclat, de la chaleur, de l'odeur.

Mubanga : espèce d'arbre, *aframosia angolensis* Harms.

Comparer avec la ch. 507.

B) VERSION DE TAILA CRISPIN - SUMBU/BEMBA (KO 1/10 ; CH 29/14) M

1. *Kwesu tantonta mibanga yonka mibongo ya nama yonka nkuni*

Chez nous, nous ne nous réchauffons pas au feu fait avec le bois de *mubanga*, c'est seulement aux os d'animaux que nous nous réchauffons, c'est ça notre bois.

Commentaire

Cela veut dire que nous nous réchauffons au moyen des os des animaux, c'est avec ça que nous faisons le feu chez nous parce qu'il y a beaucoup d'animaux.

Note. Yonka : du kisumbu ; *mibongo* : os, fémur, tibia, péroné, taise...

Ils boucanent beaucoup de viande et l'attention est portée à la viande plus qu'aux os. On loue ainsi sa contrée et ses chasseurs.

489. *Twakokota mu misenga*

A) VERSION DU CHEF DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/4 ; CH 25/4) M

1. *Twakokota mu misenga mwe nyama ya bukinga*

Nous avons croqué du sable, vous animal qu'on a attrapé dans la fosse-piège

2. *Mwe nyama ya bukinga mwe nyama yakutola*

Vous animal qu'on a attrapé dans la fosse-piège, vous animal qu'on a ramassé

Commentaire

Les chasseurs chassant avec les fusils, ceux qui chassaient dans des trous (*bukinga*) et ceux qui chassaient avec des pièges en corde, se mettaient à chanter des chansons de satire (*nkindi*). Celui qui chassait avec le fusil se mettait à chanter cette chanson : *Twakokota mu misenga*...

Ils chantaient et le pot de viande était en train de cuire. Quand la viande était cuite, on disait : «Amenez les assiettes et préparez la bouillie. Amenez-la ici à la fourche des esprits pour que les chasseurs la mangent.» Effectivement on apportait les assiettes et on préparait la bouillie. Et puis on disait : «Enlevez le pot de viande du feu!» En enlevant le pot du feu nous chantions une chanson parce que c'est ce qui se passe chez les chasseurs : *Kanteunteu*...

Note. Chant exécuté lors de la cérémonie de chasse.

L'animal ramassé dans une fosse-piège était considéré mêlé à du sable. En le dépeçant on devait en tenir compte.

Voir aussi la chanson 467.

B) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 100/2 ; CH 25/11) M

1. *Twakokota mu misenga ino nyama ya kutola*
Nous avons croqué du sable, cet animal a été ramassé
2. *Owe ya kutola ino nyama ya bukinga*
Tiens, quelque chose de ramassé, cet animal pris dans une trappe

Commentaire

C'est une chanson allusive (*nkindi*). C'est une chanson de chasse. C'est un chasseur qui chassait avec son fusil qui avait chanté ainsi. L'animal était pris dans une fosse-piège. Il était mort. La viande de cet animal faisait grincer la bouche quand il en mangeait. C'est la raison pour laquelle il avait chanté ce chant. Il avait dit : «Nous avons croqué du sable. La viande de cet animal fait grincer la bouche comme si on mangeait du sable. C'est un animal ramassé. Si ce n'est pas un animal ramassé, ça doit être un animal tué ou pris dans une fosse-piège. Car c'est un animal qui contient du sable. L'animal tué avec un fusil on le dépèce sur les feuilles d'arbres.» C'est la raison pour laquelle il avait chanté ce chant. C'était pour humilier son collègue chasseur qu'il a chanté ce chant allusif. Mais le chasseur qui attrapait les animaux dans les trous-pièges avait aussi chanté son chant pour attaquer l'autre chasseur. Vous allez l'entendre : *Yangu akalindi e kalupeta nama...*

Note. La chanson 515c fait suite.

490. Bampele libambula ngoma

A) VERSION DU CHEF KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/6 ; CH 25/6) M

1. *Lelo bampele libambula ngoma lelo bampele*
Aujourd'hui qu'on me donne le cadeau qui met la fin à la séance de danse
2. *Lelo bampele libambula ngoma lelo bampele libambula*
Aujourd'hui qu'on me donne le cadeau qui met la fin à la séance de danse

Commentaire

C'est ainsi que le chasseur chantait pendant qu'il distribuait de l'argent. C'était pour mettre fin à la danse organisée en l'honneur des esprits. Les chasseurs étaient venus danser. Ils avaient dansé beaucoup. De cette façon ils invoquaient les esprits de chasse. C'est ce qui se passe dans toute activité de chasse.

Note. *Ngoma* : tam-tam, séance de danse, concert accompagné de tam-tams ; ici *ngoma* : la séance de danse.

Kabambula ngoma, libambula ngoma : signe marquant la fin de la séance ; le dernier chant, la dernière cérémonie.

C'est une chanson pour le culte de la chasse. A la fête des têtes, pendant que le chasseur donne de l'argent aux invités en signe d'adieu.

B) VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 100/11 ; CH 25/20) M

1. *Lelo bampele libambula ngoma lelo bampela*
Aujourd'hui qu'on me donne le cadeau qui met fin à la danse, on va me le donner aujourd'hui
2. *Lelo mumpela libambula ngoma lelo bampela*
Aujourd'hui vous allez donner le cadeau qui met fin à la danse, on va me le donner aujourd'hui

Ce chant on le chante à la fin des cérémonies de la fête des têtes d'animaux. Maintenant on sait que c'est la fête des têtes. C'est le dernier chant. A la fin des cérémonies les vieux et grands chasseurs qui sont venus à la fête chantent ce chant. Ils disent : «Aujourd'hui tu vas nous donner le *libambula ngoma*.» Le chasseur fêtant écoute et comprend le chant. Il prend la nourriture qu'il a mise de côté pour eux et la leur donne comme récompense. Il en donne un peu à tout le monde. Il les fait sortir du cercle de danse ou des cérémonies

où ils étaient et les contente. Il les satisfait et eux sont contents. Ils se disent: «Vraiment nous avons beaucoup travaillé chez notre collègue chasseur. Nous nous sommes rassasiés et il nous a même donné des cadeaux pour le travail que nous sommes allés faire. Nous sommes allés l'aider.» C'est ça le sens de ce chant.

491. We mumbwe ndi wa nama

VERSION DE LUTANDULA - BEMBA (SK 10/1 ; CH 23/14) M

1. *We mumbwe ndi wa nama mumbwe ndi wa nama*
Toi chacal, je suis un chasseur, chacal, je suis un chasseur
2. *Mumbwe ndi wa nama (2x)*
Chacal, je suis un chasseur
3. *No'ko nkalola ndi wa nama mumbwe ndi wa nama*
Même là où j'irai je serai toujours chasseur, chacal, je suis un chasseur

Note. We Mumbwe alterne avec Lelo yombwe, lelo mawe.

No'ko nkalola alterne avec no'ko nkapita.

Note. A comparer avec la ch. 806.

492. Milamba wamona

VERSION DE LUTANDULA (SK 10/11 ; CH 23/19) M

1. *Milamba wamona milamba milamba we mbwela*
Les pistes, tu vois les pistes, les pistes des animaux, toi chasseur
2. *Wilekela mutanga alekulonde sha mailo*
N'abandonnez pas cela au profit d'un chasseur maladroit, il va se mettre à la poursuite des animaux d'hier

Commentaire

Par les traces des animaux on veut dire ceci : quand vous êtes en train de traquer les animaux, il ne faut jamais montrer les traces des animaux à quelqu'un qui ne sait pas faire la chasse, même si les animaux sont passés par là hier ou aujourd'hui. Il ne faut pas lui dire : «Voici la piste des animaux. Parfois vous pouvez croire traquer les animaux sur des pistes d'avant hier alors qu'elles sont d'aujourd'hui, alors qu'elles sont encore fraîches. Parfois tu peux montrer une trace d'un animal à un chasseur maladroit. Tu lui dis : «Cette trace est d'aujourd'hui.» Mais lui montrer et dire : «L'animal est passé par ici ! Le voici.» C'est ça le sens de la chanson.

493. Nasha nalaye mpanga

A) VERSION DE LUTANDULA (SK 10/29 ; CH 23/24) M

1. *Nasha nalaye mpanga kilubwe lelo nalaya*
Avant de partir je dis au revoir à la contrée, Kilubwe, aujourd'hui je dis au revoir
2. *Wikeba ati lolo talaile lelo nalaya*
Tu n'auras pas à dire que Lolo n'avait pas dit au revoir, aujourd'hui je dis au revoir
3. *Nasha nalaye mpanga Lutandula lelo nalaya*
Avant de partir je dis au revoir à la contrée, Lutandula, aujourd'hui je dis au revoir
4. *Wikeba ati Yombwe talaile lelo nalaya*
Tu n'auras pas à dire que Yombwe n'avait pas dit au revoir, aujourd'hui j'ai dit au revoir

B) VERSION DE KALIBA KAFWENGE (MD 261/3 ; CH 20/24) M

1. *Nasha nalaye mpanga lolo lolo wa nama*
J'ai dit au revoir à la brousse, chasseur, chasseur de bêtes

2. *Bekeba ati lolo talaile lolo wa nama*

Qu'on ne dise pas que le chasseur des bêtes n'a pas dit au revoir, le chasseur des bêtes

Commentaire

Il y avait un chasseur. Il partait tuer les animaux en brousse. Il avait tué beaucoup d'animaux ; alors il a dit: «Je dis au revoir à la brousse, à ma brousse, moi chasseur, pour qu'on ne dise pas qu'il n'a pas dit au revoir. Ainsi donc j'ai dit au revoir à la brousse.»

Note. *Mpanga* alterne avec *kaliba*, *Kibawa*, *Mwalaba*, *Kyungu* ; dans *bekeba ati lolo* (v. 2) , *lolo* alterne avec *Kaliba*, *kibinda*, *Mwalaba*, *Kyungu*, *mayo*.

Lolo : en luba, maman ; *lolo wa nama*, (de *kulolosha* : tuer, frapper, manger) : qui tue, qui frappe.

Mpanga : ici c'est la contrée, le lieu qu'il habite, les gens avec qui il vit.

Après avoir beaucoup chassé, il organise une fête qui forme son adieu

494. Ukusanga pe shilya

VERSION DE LUTANDULA (SK 10/32 ; CH 23/25) M

1. *Ukusangana pe shilya yasalangana fimakanga amakanga*
Le fait de se rencontrer sur l'autre bord a dispersé les sortilèges
2. *No bwingi shalile nama owe*
Cela a mangé des bêtes, pauvre de moi

Note. *Ukusanga* alterne avec *amakanga*.

495. Bamulubwile

VERSION DE KAMONA KANYEPA (SK 12/16 ; CH 23/27) M

1. *Bamulubwile e bamulubwile bamulubwile* (2x)
Elle a été répudiée...
2. *Bamulubwile bamulubwile*
Elle a été répudiée...
3. *Bamulubwile Kamenge bamulubwile bamulubwile*
Elle a été répudiée, Kamenge a été répudiée...
4. *Mbwela waya e Manda wa bulimi*
Le chasseur est parti, eh, Manda la cultivatrice
5. *Mbwela waya* (4x)
Le chasseur est parti
6. *Kamenge mbwela waya mbwela waya*
Kamenge, le chasseur est parti, le chasseur est parti
7. *Mbwela waya e mwana wa mukoshi*
8. *Mbwela waya e mbwela waya mbwela waya*
Le chasseur est parti, eh, la fille au cou impressionnant...
9. *Bamulubwile e bamulubwile bamulubwile e balumulubwile bamulubwile*
Elle a été répudiée...
10. *Ne ndi kitumbula yo nomba kapyia nalikwata mato* (2x)
Moi je suis un beignet, ô qui est cuit, maintenant j'ai une forme
11. *Yo ne ndi kitumbula ndi kitumbula ne ndi kitumbula kamenge ne ndi kitumbula* (3x)
Moi je suis un beignet, ô qui est cuit, maintenant j'ai une forme...
12. *Mbwela waya e mwana mwanakashi mbwela waya*
Eh le chasseur est parti, l'enfant, le chasseur est parti

13. *Mbwela waya e mwana wa bulimi mbwela waya e*
Le chasseur est parti, l'enfant du labour, le chasseur est parti
14. *Mbwela waya mbwela waya*
Le chasseur est parti, le chasseur est parti

496. Ntengu e ntengu

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/3 ; CH 23/31) M

1. *Ntengu e ntengu e tambiya mwana pe lungu*
Antilope chevaline, antilope chevaline, fais sortir l'enfant dans la plaine
2. *Tambiya mwana pe lungu tumube bya kumuba*
Fais sortir l'enfant dans la plaine pour que nous lui fassions ce que nous devons faire sur lui
3. *We mwana ntengu e tambiya mwana pe lungu*
Toi l'enfant, antilope chevaline, fais sortir l'enfant dans la plaine
4. *Tambiya mwana pe lungu tumube bya kumuba*
Fais sortir l'enfant dans la plaine pour que nous lui fassions ce que nous devons faire sur lui

497. Kisensele kisensele

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/6 ; CH 23/34) M

1. *Kisensele kisensele*
Allure pressée, allure pressée
2. *Uno mwaka tukabuka (2x)*
Cette année nous allons traverser
3. *Ne mikobe ikondama*
Et les lances vont se courber

Commentaire

Cette chanson est une chanson de colère pour la danse de *mutomboko*. Quand les danseurs commencent à chanter ainsi, c'est qu'ils sont très fâchés. A ce moment-là, ils se sont saupoudrés de la poudre rouge appelée *inkula* et ils tiennent des lances. C'est terrible. Ils ne rient même pas avec les gens. Ils sont très fâchés. S'ils veulent, ils peuvent même percer quelqu'un de la lance. C'était ainsi jadis.

498. Watimuna kapembe

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/7 ; CH 23/35) M

1. *Watimuna kapempe i ntambo i nge (3x)*
Tu as cassé l'arbre *kapempe*
2. *Intambo i nge (2x)*
C'est le lion, c'est le léopard

Commentaire

C'est une chanson de colère que l'on chante quand on danse.

B) AUTRE VERSION, TH. CENTNER, 1963 : 129.

499. Bakwenu batapana

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/8 ; CH 23/36) M

1. *Bakwenu batapana*
Tes amis ont tué

2. *Obe walabila kubongoya*
Toi, tu ne fais que danser de façon plaisante

500. Namwashile kilanga wa ngolo

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/9 ; CH 23/37) M

1. *Namwashile kilanga wa ngolo ketutawila* (5x)
Je l'avais atteint le fameux zèbre, il s'est mis à battre avec bruit le sol avec ses pattes
2. *Namwashile ne kilanga wa ngolo ketutawila*
Je l'avais atteint, le fameux zèbre, il s'est mis à battre avec bruit le sol avec ses pattes

Commentaire

C'est une chanson de chasse que les chasseurs chantent quand ils vont à la chasse. Ce sont des chansons pareilles qu'il faut chanter quand on va à la chasse.

501. Ku malenge kataleko

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/15 ; CH 23/43) M

1. *Ku malenge kataleko kwalenga ne moyo* (7x)
Au cimetière, va y jeter un coup d'oeil, cela fait même peur

502. Kyapita ku myamba lubilo

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/16 ; CH 2/44) M

1. *Kyapita ku myamba lubilo kinyama nkonke kinyama* (9x)
La grosse bête, que je suive, la grosse bête, que je suive, la grossebête
2. *Kinyama nkonke kinyama nkonke kinyama* (2x)
Cela vient de passer en vitesse sur le talus, la grosse bête, que jepoursuive, la grosse bête

B) VERSION DE MUSHIMI, ETC. - ZEELA (LB 21/13 ; CH 35/13) M

1. *Nkambo leka kuntuka tukaya kyani konso nakyo nkambo*
Grand-parent, cesse de m'injurier, nous irons partout en brousse, grand-parent
- R. *Kyapita ku myamba lubilo kinyama nkonke kinyama*
Ce qui passe vite sur le talus, grosse bête, que je suive la grosse bête

Note. On souhaite que le grand-père ne soit pas trop arrogant et qu'il aille partout avec son petit-fils. C'est le vrai compagnon avec qui on sera toujours.

503. Keyanga kikandya eyo

VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/17 ; CH 23/45) M

1. *Kikeyanga kikandya eyo*
Cela viendra me dévorer, oui
2. *Ikyo natene pe lungu kya mazenze ku molu* (9x)
C'est cela l'animal que j'ai rencontré dans la plaine, avec de longs poils aux pattes

Commentaire

On veut parler du lion. Le chasseur a trouvé le lion dans la plaine. Ce dernier cherche à le dévorer. Le chasseur s'enfuit ou monte dans un arbre pour se sauver.

Note. Voir aussi la ch. 445, 503.

504. Mu kusatula biyombo

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/18 ; CH 23/46)M

1. *Mu kusatula biyombo nafwa mashika*
En fouillant dans les herbes, je meurs de froid
2. *Kime nakyo kime nakyo mu kusatula biyombo*
La rosée elle aussi, la rosée elle aussi, en fouillant dans les herbes

B) VERSION DE KANDAKANDA (SK 109/1 ; CH 25/36) M

1. *Mu kulantula matungu nafwe mpepo e*
En fouillant dans les hautes herbes, je suis victime du vent
2. *Kime nakyo kime nakyo mu kulantula matungu*
La rosée elle aussi, la rosée elle aussi, en fouillant dans les hautes herbes
3. *Mu kulantula matungu nafwa mashika*
En fouillant dans les hautes herbes, je meurs de froid
4. *Kime nakyo kime nakyo mu kulantula matungu*
La rosée elle aussi, la rosée elle aussi, en fouillant dans les hautes herbes

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Le chasseur a quitté l'abri temporaire pour aller traquer les animaux en brousse. Il est allé en brousse, dans les herbes avec son fusil, pour chercher les animaux, mais la rosée est tombée sur lui et il a eu froid. Le chasseur avait très froid en voulant aller chercher les animaux. Il était pris de froid en voulant quitter l'abri temporaire très tôt matin. Comme il avait froid à cause de la rosée, le chasseur a commencé à se plaindre : «Vous autres, c'est en voulant écarter les herbes dans la rosée que j'ai attrapé le froid.» Les *matungu* ce sont les herbes couvertes de rosée. En voulant écarter les herbes couvertes de rosée, pour se rendre à l'endroit où se promenaient les animaux, il s'est plaint en disant : «Non, en écartant les herbes couvertes de rosée j'ai froid. Le froid me prend très fort.» Il a commencé à chanter ce chant. Ses amis ont dit : «En tout cas, chercher les animaux est une très grande souffrance.» Mais le chasseur a chanté ce chant lorsqu'il a eu froid. Il a senti le froid à cause de la rosée sur son corps. Alors il a même chanté ce chant pour dire aux autres ce qui se passe en brousse. C'est ici que s'arrête la chanson.

Note. *Kime nakyo* (2) alterne avec *bano e balume*.

C) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 146, CH. 194.

505. Ba bombwe pa mwala balikulila

A) VERSION DE MUMBA FLORENT (SK 17/21 ; CH 24/1) M

1. *Ba bombwe pa mwala balikulila nyina bombwe*
Le crapaud pleure sur l'endroit rocailleux, mère du crapaud
2. *Lelo amenshi yakama twapelelwa fwe mbwela*
Aujourd'hui l'eau a séché et nous sommes malheureux, nous les chasseurs

B) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 86-89, CH. 026.

506. Kibinda wadji mulume

VERSION DE KISHALA (SK 17/22 ; CH 24/2)

1. *Kibinda wadji mulume wadji unanga e kandi na buta (2x)*
Le chasseur était un homme, il se promenait en plus avec un fusil

2. *Wadji ne nkoko wapwo kwela malela malela (2x)*
Il avait des poules mais il a fini par les perdre ça et là

507. Sakila bana mibongo

A) VERSION DE GROUPE DE MUYUYA (SK 17/24 ; CH 24/4) M

1. *Sakila bana mibongo abo benda ne bana benda badila mu bowa*
Cherche des jarrets pour les enfants, les voilà qui vont avec les enfants qui vont à la recherche des champignons en pleurant
2. *Sakila bana mipopo abo benda ne bana benda badila mu bowa*
Cherche des os de crâne pour les enfants, les voilà qui vont avec les enfants qui vont à la recherche des champignons en pleurant
3. *Kwetu katonta mibanga yonke mipopo ya nyama yo yonka nkuni*
Chez nous nous ne réchauffons pas au bois de *mubanga*, c'est seulement les os de crâne des bêtes qui nous servent de bois

Note. A comparer avec le chant 488.

B) VERSION DE MFINZA POTOLO (SK 127/15 ; CH 32/20) M

1. *Wasakila mukashi mibongo e*
Fais tout pour chercher des jarrets pour ton épouse
2. *Abo benda ne bana benda balila mu bowa*
Les voilà qui s'en vont avec les enfants en pleurant, à la recherche de champignons

Note. Dans la reprise de la strophe, on a *sakalila* au lieu de *wasakila*.

508. Bamwashile Kichafu

VERSION DE KABEBA (SK 20/5 ; CH 24/6) M

1. *Bamwashile Kichafu e bano baliya kulya nyama*
Ceux qui ont abattu des bêtes pour Kichafu, ce sont ceux-ci qui regrettent de ne pas manger de la viande
2. *Bamulengela Kichafu bamulengela kulya binyama*
Ils ont fait en sorte que Kichafu mange de la viande

509. Kibwandabwanda e ngulube

A) VERSION DE ALPHONSE MUMBA - BEMBA (SK 37/6 ; CH 24/21) M

1. *Kibwandabwanda e ngulube kibwandabwanda ngulube*
Il se déplace lourdement le sanglier, il se déplace lourdement, le sanglier

Note. Ce sanglier est très gros et il marche lourdement. On loue cette grosseur. On peut chanter ainsi pour n'importe quel gros animal et même pour une personne corpulente.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 134, N. 174.

510. Ala kinshi kituntumene mu lupya

VERSION DE KASONGO NKUMWIMBA - SUMBU (SK 93/2 ; CH 24/38) M

1. *Ala kinshi kituntumene mu lupya*
Comment ! Qu'est-ce qui est bombé dans cette surface brûlée?

2. *Kibondo kya nama*
C'est le sabot d'un animal
3. *Kinshi kituntumene mu lupy*
Qu'est-ce qui est bombé dans cette surface brûlée?
4. *Kibondo kya nama* (3x)
C'est le sabot d'un animal
5. *O mbotokele kyaisa kunsuma*
Ô si je saute dessus, ça peut me mordre
6. *Mbotokele kyaisa kunsuma* (6x)
Si je saute dessus, ça peut me mordre

Commentaire

R. On traque un animal. Le chasseur dit : «Si j'y saute, l'animal va me mordre.» Il s'agit d'un chasseur qui traque un animal en brousse. Si tu es un chasseur, tu vas traquer les animaux en brousse. Tu vas chanter : «Qu'est-ce qui est bombé? C'est un sabot d'un animal. Si j'y saute dessus pour tirer, l'animal va me manger.»

Q. Donc pour le *kikolote* on chante surtout les chants de chasse?

R. Oui, on ne chante que ces chansons-là. Les *bangwaya* aussi... Les danseurs aussi dansent à l'occasion des cérémonies. Ce n'est que ces chansons de chasse que l'on chante. On danse selon leur rythme.

Note. Donc on attaque avec prudence. On regarde bien sa position, le milieu où on est. Ici le chasseur se trouve dans un endroit brûlé.

511. Kalulu mulesha

VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/3 ; CH 25/3) M

1. *Kalulu mulesha walesha mbwela pali iki wamona*
Lièvre, toi qui sais jouer des tours, tu as joué un tour au chasseur, te rends-tu compte de cela ?

Commentaire

Quand les chasseurs remarquaient qu'un collègue avait évité la cérémonie, ils chantaient cette chanson de *nkindi*. Ils commençaient à chanter cette chanson.

Note. Comme le lièvre rusé, un chasseur trompe les autres, fait la bande à part. Mais à cette fête il a honte. Il s'absente par honte ou il est là sans joie. Il faut donc la bonne entente et la sincérité.

512. Munenu wakula

VERSION DU CHEF KANDAKANDA (SK 99/7 ; CH 25/7) M

1. *Munenu wakula watwele mwikinda lya yombo* (2x)
Votre ami a grandi, ne dansez pas comme cela se fait à la cérémonie de *yombo*
2. *Katanda wakula watwele mwikinda lya yombo*
Katanda a grandi, ne dansez pas comme cela se fait à la cérémonie de *yombo*

Commentaire

Le chasseur entrait dans le ventre de l'éléphant et mordait le coeur. Il ne devait pas tenir le coeur avec ses mains. Il devait seulement le mordre avec ses dents et sortir en rampant avec le coeur entre les dents. Pendant qu'il traînait le coeur, ceux qui restaient dehors se mettaient à chanter : *Munenu...*

Le chasseur enlève le coeur, il le traîne et le dépose en dessous de la fourche des esprits. Il le traîne et l'emmène jusqu'à la fourche et on pousse des cris de joie. Et puis on dit : «Bon, dépecez l'animal!» Et on commence à dépecer l'animal.

Note. Lors de l'abattage de l'éléphant.

513. Twalya twaikuta

VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/8 ; RÉCITÉ)

1. *Twalya twaikuta ni kimungu kyafyele imfumu*

Nous avons mangé, nous sommes rassasiés, c'est la grosse courge qu'a enfantée le chef

Commentaire

Le chasseur lui-même coupe l'oreille de l'éléphant et s'assied. Ils fument les morceaux de viande en brousse et ceux qui veulent danser se mettent à danser pour montrer qu'ils sont contents d'avoir l'animal, un très grand animal. Ils mangent et disent : «Aujourd'hui nous avons mangé et sommes rassasiés.» Ils chantent en disant : «Nous avons mangé et sommes rassasiés, c'est le gros *mungu* qu'a enfanté le chef.» Ils mangent, se rassasient et dorment. Le jour suivant, si les morceaux de viande sont bien fumés, on les met dans les sacs ou paniers et on en donne à ceux qui sont venu aider à fumer l'animal. Le chasseur aussi met dans le sac les morceaux de viande à emmener au chef s'il y a le chef dans le village. Le chasseur doit aussi emmener les deux défenses au chef. Ce dernier en prend une pour la donner au chasseur lui-même. Mais avant de quitter l'endroit où l'éléphant était abattu, on faisait ceci jadis. Le chasseur devait couper le *luteta* et c'est à travers ce *luteta* que tout le monde passait. Et après, c'était tout. Ils arrivaient au village et chacun partait chez lui. Mais tous ceux qui étaient allés fumer la viande allaient tout droit à la maison du chasseur. Tous se rendaient directement chez le chasseur. Ceux qui transportaient les morceaux de viande ne devaient pas déposer leurs charges avant celui qui transportait les défenses. D'abord celui qui transportait les défenses devait déposer sa charge en entonnant une chanson : *Bakulu ntule kibwe...*

Note. *Mungu* : sorte de courge qu'on compare au gros gibier.

C'est lorsqu'on a tué un éléphant et qu'on fume les morceaux de viande. On exprime la reconnaissance pour le repas fructueux.

514. Bakulu ntule kibwe

VERSION DE KANDAKANDA (SK 99/9 ; CH 25/8) M

1. *Bakulu ntule kibwe yaya kyanemena*

Vieux, aidez-moi à déposer la pierre par terre, mon cher, elle pèse sur moi

2. *Eyo ntule kibwe lelo kyanemena*

Oui, aidez-moi à déposer la pierre aujourd'hui, elle pèse sur moi

Commentaire

A ce moment on lui donne le *mushinga*. Chacun dépose sa défense par terre. Et on dépose aussi les paniers de morceaux de viande par terre après les défenses. Quand ils terminent le partage de morceaux de viande, chacun va chez lui, c'est tout. Tous les autres morceaux de viande restent pour le chasseur. Et puis chez le chef on emmène une défense et quelques morceaux de viande pour que lui aussi en mange. C'est tout. Le chasseur aussi reste avec une défense. C'est ce qu'on faisait jadis quand on tuait un éléphant. Quand un chasseur tuait un éléphant certains chefs prenaient une défense et le chasseur aussi en prenait une. D'autres chefs prenaient toutes les deux les défenses et donnaient un petit rien au chasseur. Parfois jadis, quand un chasseur tuait un éléphant, le chef prenait toutes les deux défenses et donnait au chasseur de l'argent, un cadeau. Il lui donnait un cadeau. C'était avant l'arrivée des blancs. Quand les blancs étaient arrivés, on donnait un pagne blanc au chasseur. Parfois il lui donnait le *kiti kya fundanga* et il y ajoutait de l'argent. C'était tout. On ne lui donnait aucune défense. L'argent qu'il lui donnait remplaçait les défenses qu'il ne recevait pas. Le chef prenait les défenses d'éléphant. En contrepartie le chef lui donnait de la poudre de chasse. Le chasseur aussi en tirait profit et c'était tout. C'est ce qui se passait.

515. Yemwe akaonga

A) VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA (MN 70/3 ; CH 31/15)

1. *Yemwe akaonga kamuya na nama akaonga*
Chers amis, la petite lance qui part avec les animaux, la petite lance
2. *Yemwe akaonga pa kulonde nama akasuba kawa*
Chers amis, la petite lance, en poursuivant les animaux, le soleil secouche

Commentaire

Le *kaonga* qui part avec les animaux c'est la petite lance. C'est justement de la lance qu'on parle et qu'on vante. On parle de la souffrance de la chasse. On dit : «La petite lance qui part avec les animaux et on poursuit les animaux jusqu'au coucher du soleil». Car quand un chasseur blesse l'animal avec sa lance, il dit : «C'est à la patte antérieure que je l'ai blessé. Cet animal peut faire tout ce qu'il veut mais avec ce sang qui coule, il n'aura pas la vie sauve, je l'ai gravement blessé.» Il fait une petite distance et trouve l'endroit où l'animal s'est reposé. Il dit : «Nous allons le rattraper.» Il avance encore et trouve l'endroit où l'animal s'est couché. Il ne se rend même pas compte que le temps passe. Lui ne fait que se dire : «Je vais rattraper l'animal, je vais le rattraper. Il vient de quitter cet endroit il n'y a pas longtemps. Voici la mare de sang. Je l'ai blessé tout juste au coeur. Même si la flèche l'a raté, en tout cas la lance l'a atteint.» Après avoir beaucoup marché, il regarde le soleil et constate que le soleil s'est couché. La lance est toujours plantée dans le corps de l'animal. Mais le chasseur dit : «Quoi qu'il en soit, je dois absolument tuer cet animal.» Et le soleil se couche même. C'est ça le sens de cette chanson. Elle est chantée pour montrer comment les chasseurs d'animaux traînent en brousse. Les autres peuvent dire : «Ah, ce n'est pas possible! Depuis qu'il est parti à la chasse, il n'est pas encore revenu.» Non, ce n'est pas facile. Le chasseur était dans une situation difficile. Vous qui avez beaucoup mangé, vous pouvez vous fatiguer d'avoir beaucoup mangé. Mais lui, le chasseur passe toute la journée, affamée et en train de courir dans l'espoir de tuer un animal. Il passe à travers des épines et à travers des endroits très sales. Tu ne peux même pas croire que quelqu'un peut passer à des endroits pareils où le chasseur passe. Lui est seulement affairé et joyeux de tuer l'animal. Une fois qu'il a tué, alors il sait qu'il a réellement de la viande à manger. Et au village il arrive la nuit. C'est ça le sens de «la petite lance qui va avec les animaux».

B) VERSION DE KILUWE KASWESI - BEMBA (MN 75/15 ; CH 36/3) M

1. *Kaonga e*
Petite lance eh
- R. *Kamuya na nama kaonga*
Celle qui s'en va avec les animaux, la petite lance

Note. *Kaonga e* alterne avec *Ao kaonga*, *nalila kaonga* (je pleure la petite lance), *lelo kaonga* (aujourd'hui la petite lance), *owe kaonga* (hélas la petite lance), *kalusase* (petite balle), *o lusase* (ô la balle) *lelo lusase* (aujourd'hui la balle). *Na nama kaonga* alterne avec *na nama lusase* (avec les animaux, la balle).

c) version de Kandakanda (SK 100/3 ; ch 25/12) M

1. *Yangu akalindi e kalupeta nama akalindi e*
Pauvre de moi, le petit trou, c'est lui qui plie les animaux, le petit trou
2. *Uwa muchombo pa kulonde nama akasuba kawa*
Le chasseur au fusil en poursuivant les animaux, le soleil se couche

Note. *Yangu akalindi* alterne avec *aka mu kilindi*, *uwa kalindi*.

Commentaire

Le chasseur qui recourt aux fosses-pièges chante ainsi pour attaquer l'autre chasseur qui avait chanté le chant : «J'ai croqué du sable». C'est un chant allusif. C'est à l'adresse du chasseur qui chasse avec le fusil.

Le fusil c'est le *kyombo* (*combo*). Parfois il tire sur un animal et l'animal tombe. Mais parfois il peut tirer sur un animal mais l'animal se redresse et s'enfuit. L'animal peut se mettre à courir. Le chasseur va commencer à le pourchasser. Il va le pourchasser jusqu'au coucher du soleil et finalement il va passer la nuit à jeun. Le jour suivant il va encore se mettre à pourchasser le même animal. Tu vois maintenant! Il souffre. «Toi qui chasses avec le fusil, tu souffres, maintenant. Mais mon piège prend l'animal une fois pour toutes.»

Note. La chanson fait suite à la chanson 489.

516. *Kibinda wangalamwina*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 100/4 ; CH 25/13) M

1. *Kibinda wangalamwina Kalelwalelwa ngombe*
Le chasseur Kalelwalelwa ngombe a renversé ma situation
2. *Kalelwalelwa ngombe nandi nkamwalamwine*
Kalelwalelwa ngombe lui aussi aura la situation renversée par moi

Note. *Wangalamwina* alterne avec *wampilibwila*.

Commentaire

C'est un autre chasseur qui a chanté ainsi. Il était malchanceux. Il allait à la chasse mais rentrait mains vides. Il ne tuait rien. C'était comme si on avait jeté un mauvais sort sur lui. Quand il avait la malchance, il a réfléchi longtemps. Il a essayé de comprendre et a trouvé la cause. Il se dit : «Ô mon ami m'a jeté un mauvais sort.» L'ami tuait des animaux mais lui non. Alors celui qui ne tuait pas dit : «Ca va, c'est très bien. Moi aussi je vais jeter un mauvais sort sur lui.» C'est la raison pour laquelle il avait chanté ce chant. C'est son collègue chasseur qui avait jeté un mauvais sort sur lui. Il lui avait donné la malchance. Il ne tuait pas de bêtes. Mais son collègue, lui, tuait des animaux. Et il a même chanté ce chant. Il lui a jeté le mauvais sort. Alors l'autre chasseur a eu aussi de la malchance. Il était malchanceux pour toujours et a commencé à souffrir. Il a commencé à beaucoup souffrir. C'est ce qui s'était passé. Donc il n'avait pas fait preuve d'amour envers l'autre, non. Un acte pareil est un très mauvais acte. C'est très mauvais. Un chasseur est un collègue. C'est un ami. S'il tue un animal, c'est comme si c'est toi qui as tué. Il faut vous aimer. Vous devez tous vous aimer parce que vous êtes les mêmes. Si vous vous aimez, les esprits peuvent bien vous bénir. Dieu peut vous donner la bénédiction. Si tu jettes un mauvais sort sur ton ami par mauvaise foi, lui aussi va le jeter sur toi. Ou bien tu seras possédé par les mauvais esprits comme c'était le cas pour ce chasseur-là qui avait fait des bêtises sur l'autre. Il avait fait une chose insensée. Il n'avait pas bien agi, non, il avait très mal agi dans l'activité de la chasse. Il n'avait pas persévéré dans l'activité de chasse. Il avait même gâché son activité de chasse. Les esprits l'avaient anéanti à cause du mauvais acte qu'il avait posé. C'est cela. Nous nous arrêtons, s'il vous plaît.

517. *Leka amashibuluku*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 100/5 ; CH 25/14) M

1. *Leka amashibuluku we mbwela*
Cesse de montrer du mépris, toi chasseur
2. *We mbwela we mbwela e ni pi ukansanga*
Toi chasseur, toi chasseur, où me rencontreras-tu ?

Note. *Amashibuluku* alterne avec *ukushibuluka*.

Commentaire

C'est un chant de chasse en *nkindi* (allusif). Toi chasseur, tu ne dois pas montrer du mépris envers ton collègue chasseur. Tu ne dois pas regarder ton collègue chasseur avec dédain. Ton collègue chasseur te trouve devant un séchoir plein de morceaux de viande. Mais toi tu commences à le regarder avec mépris et

après, tu regardes ailleurs. Tu le regardes avec mépris. Cela n'est pas bien. Si ton collègue chasseur t'a trouvé devant le séchoir de morceaux de viande, c'est-à-dire que c'est un esprit qui l'a conduit jusque là pour que lui aussi puisse avoir même un petit morceau de viande. C'est son esprit de chasse qui l'a conduit jusqu'à toi parce qu'un chasseur est un esprit aussi. C'est l'esprit qui l'a emmené jusque là. Quand il arrive là-bas, mange avec lui. Mange avec lui quand il vient. Il ne faut pas le regarder avec mépris. Mais si tu commences à le regarder avec mépris, c'est-à-dire que tu ne connais rien, tu es un vaurien. Il faut seulement faire régner l'amour des chasseurs. Il faut avoir l'amour des chasseurs car l'activité de chasse est comme le travail des champs. C'est la même chose. Ton collègue chasseur va à la chasse. Il entre dans la brousse pour avoir de la viande. Toi aussi tu en fais autant. C'est la même chose. Nous avons la même activité. Nous avons le même champs d'activité. Il ne faut pas regarder ton collègue avec dédain. Si tu le regardes avec dédain, c'est toi-même qui te regardes avec dédain.

518. *Nshimatemba temba ngulu*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 100/8 ; CH 25/17) M

1. *Nshimatemba*
La nature nous traite aimablement
2. *Temba ngulu*
Traite aimablement l'esprit
3. *Nayo ikutemba*
La nature elle aussi te traitera aimablement

Commentaire

Ce chant est un très beau chant. C'est un chant de chasse. C'est aussi un chant chanté par les vieilles femmes initiatrices (*fimbela*). On peut le chanter comme chant d'initiation des jeunes filles.

Il s'agit de ceci. Tu es un chef ou un riche et tu as des enfants ou des membres de famille. Tu dois bien respecter tes enfants que tu diriges ou gouvernes. Cela concerne les gens comme les chefs. Si tu les respectes, toi aussi ils vont te respecter parce qu'ils ont vu l'exemple chez toi. Tu leur as montré l'exemple. Toi tu les as très bien traités. Eux aussi vont bien te traiter. Mais si tu ne les traites pas bien, eux non plus ne vont pas bien te traiter. Ils ne vont pas te traiter aimablement. Il ne vont pas te respecter car il y a un proverbe qui dit : «Le respect des oiseaux *nseba* c'est qu'ils volent tous au même moment.» C'est ça le sens de ce chant. Toi tu as des amis chasseurs. Si tu les respectes en tant que collègues chasseurs, eux aussi vont te respecter.

519. *Lete nkula muka mbwela*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/1 ; CH 25/21) M

1. *Lete nkula muka mbwela*
Apporte la poudre rouge ici, toi femme du chasseur
2. *We muka mbwela lete nkula kuno*
Toi femme du chasseur, apporte la poudre rouge ici

Commentaire

C'est une chanson de chasse. C'est ce qu'on fait quand on a terminé la danse. Après avoir dansé, on appelle la femme du chasseur qui mange les animaux tués par le chasseur. La femme du chasseur apporte la poudre rouge et on se met à saupoudrer les chasseurs. Les chasseurs se réjouissent même.

520. *Shinkya tabamushinkile*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/2 ; CH 25/22) M

1. *Nsobe shinkya*
Nsobe, obstrue le passage

2. *Tabamushinkile kinama na mayense*
Ils ne vont pas l'enfermer, l'animal aux crinières

Commentaire

C'est un chant de chasse aussi. C'est ce qu'on fait après toutes les cérémonies de chasse, c'est-à-dire qu'on initie le nouveau chasseur à la chasse pour qu'il sache l'activité de la chasse. On fait des cérémonies pour lui. Les vieux chasseurs, les grands l'entourent avec des tam-tams et se mettent à battre les tam-tams. En ce moment, lui est dans le cercle. Les vieux chasseurs le placent dans le cercle à la fourche des esprits. Ils le mettent tout près de la fourche, à la demeure des esprits de chasse. Alors après, on amène les cornes d'un buffle. On les place dans le cercle et c'est là qu'on le fait asseoir. Alors les grands et honorables chasseurs commencent à battre les tam-tams et à danser. Ils l'entourent, se mettent à chanter et à danser. Ils l'entourent. Ils ramassent de la terre et la jettent sur lui. Ils ramassent des saletés, même des feuilles et les jettent sur lui. Il devient tout sale de poussière. Alors quand on lui donne des cadeaux. Les femmes poussent des cris de joie. Elles poussent des cris très forts et applaudissent. Alors après, on le prend et on le met à côté. Il s'assied à côté. Et puis, on se met encore à pousser des cris de joie et à applaudir. Maintenant le chasseur a grandi, il devient comme les vieux chasseurs. On a fait pour lui les cérémonies de chasse. Il a grandi et est devenu maintenant un grand chasseur, un chasseur expérimenté. Il devient *kingombe*, c'est-à-dire c'est ça la dignité ou l'honneur même de la chasse, des chasseurs. C'est tout.

521. Ne mwine nalilele

A) VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/5 ; CH 25/25) M

1. *Ne mwine nalilele mabila yenu yandeta* (22x)
Moi-même je dormais, c'est vos tam-tams qui m'ont amené ici
2. *Mabila yenu yandeta* (3x)
C'est vos tam-tams qui m'ont amené
3. *Mabila obe yandeta* (2x)
C'est vos tam-tams qui m'ont amené

Commentaire

Ce chant est aussi comme un chant de chasse, comme un chant de mariage ou bien de *nkindi*. Celui qui a organisé une danse, des cérémonies de danse peut appeler tout le monde. Même celui qui est assis à sa maison peut bien aller à cette danse. C'est la raison pour laquelle on a chanté ce chant. «Je dormais» veut dire : j'étais couché dans le lit, j'étais endormi, j'ai entendu les battements des tam-tams et je suis venu à la danse. C'est le battement des tam-tams et les chants qu'on chantait qui ont fait qu'il vienne à la danse. Quand il a entendu les sons des tam-tams il s'est dit : «Que j'aille voir là d'où vient le son des tam-tams.» C'est ça le sens du chant. Même là où on a organisé les cérémonies d'initiation d'une jeune fille ou de mariage et là où on chante des chants et on bat des tam-tams, quelqu'un peut s'y rendre.

B) UNE AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 111, CH. 120.

522. Mukoyolo ni nama yalubile

A) VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/6 ; CH 25/26) M

1. *Mukoyolo mukoyolo*
La faim, la faim
- R. *Ni nama yalubile ni nama yalubile ni kalengela mukoyolo*
Ce sont les bêtes qui ont disparu, ce sont les bêtes qui ont disparu, qui ont causé la faim
2. *O kichaba kya maombe*
Ô le troupeau de grandes bêtes
3. *Ati ba nkuni baya kosha e*
Ceux qui ont du bois vont faire réchauffer

4. *Ba nkwanda mu kibala iyo*
Les *nkwanda* en pleine brousse
5. *Ba Kebala ne bitondo iyo*
Kebala avec les chasseurs maladroits
6. *Kafitula ni makumbi e*
Qui fait monter les nuages
7. *O tangala ki Bukanda e*
Ô gonfle-toi comme le Bukanda
8. *Molwe wa kabanda e*
Molwe l'habitué de la brousse eh
9. *Kapenga kani nga manga e*
Kapenga le spécialiste des sorcelleries
10. *Kabinda ntanda moyo e*
Qui couvre la brousse de la peur
11. *Bampenga koni nga manga*
Ils me donnent l'oiseau comme sorcellerie
12. *Kani nga nkafwila muyembe*
Je mourrai à cause du *muyembe*
13. *Kibunda kafwe mafingo e*
Kibunda ne pouvant mourir suite aux malédictions

Note. Les vers 2 à 13 alternent avec le v. 1.

Commentaire

Le chasseur tuait beaucoup d'animaux avant et n'en tue plus. Il souffre beaucoup. Il cherche à avoir la chance de recommencer son activité de chasse. Il tuait beaucoup avant mais aujourd'hui il n'en tue plus. Les animaux deviennent rares. Il va commencer à tout faire pour recommencer son activité de chasse parce que c'est quelqu'un qui mangeait bien. Maintenant il n'en tue plus, il n'attrape plus rien. Quand il tire sur un animal, l'animal s'en va. Un jour il tire sur un animal et se dit : «Aujourd'hui je vais voir. Tous ces jours-ci je ne tue rien. Je revenais chaque fois sans rien. Comme l'animal est parti, comme il s'est perdu, je vais me mettre à le suivre sur la piste, sur les traces.» Ici c'est la persévérance qu'on a chantée parce que l'animal était perdu mais lui a persévéré, il ne s'est pas découragé. Il a suivi l'animal et l'a retrouvé. Il était très content et a commencé à danser sur le champs même. Il a dansé et dansé autour de l'animal en se disant : «Aujourd'hui mon activité de chasse a repris.» Car c'est l'animal qui avait fait qu'il se mette à chercher. Il s'est dit : «Moi-même je mangerai très bien.»

B) VERSION DE KANDAKANDA (SK 109/10 ; CH 26/2) M

1. *Ino yalya ino yalya*
Le voilà qui a mangé
- R. *Katonkola nama yalya ba kibinda tekaleke nama*
Katonkola la bête qui a dévoré les chasseurs, ne cessez pas de tuer les bêtes

Note. A partir de la reprise de ces vers, *tekaleke nama* est remplacé par *mwe mwikaleke nama* (vous, ne cessez pas de tuer les animaux).

Le vers *Ino yalya ino yalya* , alterne avec :

2. *Kichaba kya maombe*
Celui qui tue les troupeaux de grosses bêtes
3. *Molwe wa kabanda*
Molwe l'habitué de la brousse
4. *Kibunda kafwe mafingo*
Kibunda qui ne succombe pas aux malédictions

5. *Bankwanda mu kibala iyo*
Les nkwarda dans la plaine
6. *Mwa Kebala ne bitondo e*
Chez Kebala avec les chasseurs maladroits
7. *Bunda kafwe mafingo e*
Bunda qui ne succombe pas aux malédictions
8. *Mukeya utuntukanga e*
Mukeya qui se vante
9. *Lunda mu kimbilanga e*
Lunda le chercheur
10. *Kafitula ki makumbi e*
Celui qui fait monter les nuages
11. *Tangala ki Bukanda*
Qui se vante comme le Bukanda
12. *Abana mubikisha iye*
Les enfants que vous avez fait garder eh
13. *Batangala kase kwiya e*
Ils agissent à leur guise, lui ne veut pas venir
14. *Alya afwa balongo e*
Il mange, il meurt, pauvres frères eh

Commentaire

Katonkola nama, c'est le chasseur. Le nom de *katonkola nama* c'est un nom de chasseur. Mais le buffle l'a mangé. Avant de mourir, il a laissé un chant qui disait : «Comme le buffle a mangé le chasseur, vous qui restez, vous ne pouvez pas cesser de tuer les animaux. Vous devez seulement tuer. Vous devez même en tuer beaucoup. Vous ne devez pas reculer même si le buffle a mangé le chasseur.» C'est ici que s'arrête la chanson. Nous vous rappelons : ce buffle a mangé *katonkola nama*, le chasseur. Il a tué *katonkola nama*. C'est terminé.

523. Kwesha yaya

A) VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/7 ; CH 25/27) M

1. *Kwesha yaya kwesha yaya e kwesha tube* (11x)
Il faut essayer, mon cher, il faut essayer pour imiter
2. *Nani mukulu waipike akapasa kwesha tube* (9x)
Quel est ce grand qui a préparé la hache, il faut essayer pour imiter

Note. Yaya alterne avec *mama*, *tata*, *mwebo*.

Commentaire

C'est un chant de *nkindi*. Que ce soit dans la belle-famille ou partout où l'on se rend il faut essayer, mettre les gens à l'épreuve. C'est ça le sens de ce chant. Si tu vois que ça ne va pas à cet endroit, tu ne dois pas accepter. Il faut refuser. Tu vas seulement dire : «Non, j'essaie seulement pour voir si ça me plaît ou non, si cet endroit est bon ou non. Intérieurement je sais que je suis un homme digne de ce nom et que je travaille bien. Mais il faut que je les mette à l'épreuve pour voir si ce sont des gens bien.» Même à l'étranger il faut essayer, mettre les gens à l'épreuve. Que ça soit dans le mariage ou n'importe où, il faut toujours mettre les gens à l'épreuve. Si c'est positif, si c'est bien, tu vas le remarquer facilement. Il y aura un signe qui va t'indiquer. Le chant dit : «J'essaie pour voir ce que ça peut donner.» Et puis on a dit : «Quel est ce vieux qui a préparé la hache(*kapasa*).» Est-ce que tu peux préparer la hache ? Est-ce que ça peut cuire? Non, ça ne cuit pas. On essaie seulement. C'est ce qu'on a chanté. Le chant dit : «Nous essayons pour voir s'il y a de bonnes gens, si les gens sont bien.» Même à l'étranger il faut essayer, mettre à l'épreuve. Si l'accueil est bon, tu vas bien le découvrir. Si l'accueil n'est pas bon, tu vas aussi le constater et tu vas continuer ton voyage. D'abord il faut essayer, mettre à l'épreuve. C'est un chant de *nkindi*.

1. *Yo nani mukashi wapike akatemo mutwe kyali ee*
Ô quelle femme qui a préparé la hache, il y a une tête
2. *Nani mukashi wapike akatemo kwesha tube kwesha tube*
Quelle femme qui a préparé la hache, il y a une tête, essayons d'imiter essayons d'imiter,...
3. *Iyo lele kwesha tube*
Non, essayons d'imiter
4. *Kwesha tube Kibwe lolo kwesha tube (2x)*
Essayons d'imiter, Kibwe ma mère, essayons d'imiter,...
5. *Kwesha tube iyo lelo kwesha tube*
Essayons d'imiter, ô aujourd'hui essayons d'imiter

Commentaire

Est-ce qu'il existe une femme qui puisse préparer la hache? Elle enlève la hache du manche, elle la prépare dans une casserole. Son épouse dit : «Nous volons essayer si la hache peut être cuite.» Son mari : «Tu te trompes totalement.» Et la femme : «Non, c'est vrai, nous sommes là pour essayer.» Alors finalement on s'est mis à chanter cette chanson. C'est en kisanga.

Note. Il s'agit de faire partir l'étranger affamé ; vouloir croire de cuire ce qu'on ne peut pas cuire ; vouloir faire ce qu'on n'a jamais fait ; façon de cacher des techniques de chasse qu'on ne veut pas révéler ; se montrer plus malin que les autres.

524. We NshiMuteya

VERSION DE KANDAKANDA (SK 107/9 ; V 53/12) M

1. *We NshiMuteya wateye nkonko*
Toi père de Muteya, tu as mal tendu les pièges
2. *Wateye nkonko walimo ne mbeba obe*
Tu as mal tendu les pièges, tu mets les rats en garde

Commentaire

Ce chant est un chant de chasse et de mariage, de *nkindi*.

C'est comme on dit, quand on tend un piège, il faut faire attention. Si tu tends mal les pièges, tu ne peux rien attraper. C'est aux chasseurs qui tendent des pièges, les fils métalliques, qu'on s'adresse. Ils tendent mal les pièges, l'animal marche sur le piège mais le piège ne l'attrape pas. Le jour suivant l'animal marche sur le même piège et ça ne le prend pas. Même le jour que le piège va déclencher, l'animal ne sera pas pris. Il va seulement se débattre et se dégager du piège. Finalement l'animal va se dire : «Non, donc il y a un danger ici, c'est fini, je ne passerai jamais plus par ici.» Et l'animal va commencer à passer ailleurs. C'est une parabole. Il en est de même pour nous les hommes. Nous pouvons dire que même pour ce qui concerne les problèmes, un homme peut être avisé et prendre ses précautions. On peut lui chercher des problèmes mais il sera malin comme l'animal. Parfois on peut t'informer. On peut te dire : «Attention ! Écoute, ton ami-là veut faire ceci ou cela.» Et toi tu seras prudent quand on va t'informer. C'est-à-dire, que ton ami a mal tendu le piège. Toi tu seras prudent. A partir de ce moment, tu vas commencer à passer ailleurs, par un autre chemin. Cela c'est une histoire, un chant pour mettre quelqu'un en garde. C'est pour lui dire d'être prudent comme les animaux de la brousse étaient prudents. Mais si toi-même tu es bête, c'est ton problème. Si quelqu'un te met en garde, s'il te dit : «Fais attention avec cet ami», il faut écouter. Cela veut dire que ton ami a tendu un piège en vain. Cet homme part en parler à ta famille ou à tes amis. Alors toi aussi tu seras malin. Cet ami qui te veut du mal a tendu son piège qui ne prendra pas. Il ne t'aura pas, non, c'est fini.

525. Shampenge witoneno bwanga

VERSION DE KANDAKANDA (SK 108/2 ; CH 25/28) M

1. *Shampenge witoneno bwanga Shampenge*
Shampenge, n'abîme pas notre fétiche, Shampenge
2. *Shampenge we witoneno bwanga Shampenge*
Shampenge, toi, n'abîme pas notre fétiche, Shampenge
3. *Shampenge witonene kyanga Shampenge*
Shampenge, n'abîme pas notre métier de sorcier, Shampenge
4. *Tala banobe babekumekelo bwanga Shampenge*
Regarde comment tes amis se réjouissent du fétiche, Shampenge
5. *Talo tunobe tulekumekele kyanga Shampenge*
Regarde comment tes petits amis se réjouissent dans le métier de sorcier, Shampenge
6. *Mushampenge witoneno bwanga Shampenge*
Mushampenge, n'abîme pas notre fétiche, Shampenge

Commentaire

C'est un chant de chasse et à la fois un chant de *nkindi*. Ce n'est pas un chant des gens simples, non, c'est un chant que les chasseurs chantent entre eux. On le chante pour un chasseur qui ne se réjouit pas pendant que les autres sont en fête. Les autres se réjouissent, ils dansent et dansent. Ils invoquent les esprits de chasse pour que ces derniers leur accordent une bonne chasse. Ils sont très contents. Mais lui reste comme ça sans se réjouir. Alors les amis lui chantent ce chant. «Non, Shampenge, tu peux abîmer nos fétiches de chasse parce que tu ne te réjouis pas. Tu ne veux pas entrer dans la danse, non, tu es comme une tortue qui danse dans sa carapace. Non, ça ce n'est pas être chasseur. Un chasseur doit se réjouir de son activité de chasse. Il doit la fêter et ainsi elle sera fructueuse. Mais avec ça tu abîmes l'activité de chasse. On ne peut pas savoir que tu es chasseur. Les vrais chasseurs sont ceux qui se montrent dans leur activité de chasse. Ce sont ceux-là qui sont de vrais chasseurs. Ce sont ceux qui se réjouissent beaucoup. Mais toi tu restes sans bouger. Tu ne veux même pas entrer dans la danse alors qu'on t'appelle chasseur! Tu vas abîmer l'activité de chasse.» C'est ça le sens du chant qu'on a chanté.

526. Nkafwa pi e ku mapembe

VERSION DE KANDAKANDA (SK 108/4 ; CH 25/29) M

1. *Nkafwa pi e ku mapembe (4x)*
Où vais-je mourir ? c'est aux cornes
2. *Nkalala pi e ku mapembe*
Où vais-je dormir ? c'est aux cornes
3. *Nkafwa pi e ku mapembe*
Où vais-je mourir ? c'est aux cornes
4. *Ku meno ya nama eko nkalala ku mapembe*
C'est aux dents des animaux, c'est là que je dormirai, aux cornes
5. *Ku lino lya nama eko nkalala ku mapembe*
C'est à la dent de l'animal, c'est là que je dormirai, aux cornes
6. *Ku lino lya nsofu eko nkafwapo e ku mapembe*
A la défense de l'éléphant, c'est là que je mourrai, aux cornes
7. *Ku lusengo lwa mboo eko nkafwapo e ku mapembe*
A la corne du buffle, c'est là que je mourrai, aux cornes
8. *Masengo ya mboo eko nkalala e ku mapembe*
Les cornes du buffle, c'est là que je dormirai, aux cornes

Commentaire

C'est un chant des chasseurs. Les grands animaux qui sont bien connus sont les éléphants et les buffles. Il a dit : «Moi j'aime tuer les gros animaux et comme j'aime faire la chasse à ces animaux, ce sont justement

ces animaux-là qui vont me tuer. Je serai tué par les défenses d'éléphant.» En effet l'éléphant soulève quelqu'un avec ses défenses. Il tue l'homme avec ses défenses. Le buffle aussi tue l'homme avec ses cornes. C'est ici que s'arrête ce chant. C'est pour ceux qui provoquent les animaux féroces. Que ceux qui ont peur de ces animaux les craignent. Ils ont raison de les craindre. Mais si quelqu'un n'a pas peur de ces animaux, ça veut dire qu'un jour il mourra, il sera tué par ces animaux. Donc quand il se promène en brousse, quand il les provoque, il doit savoir qu'un jour il sera tué par les cornes du buffle si c'est un buffle qu'il va rencontrer. Si c'est un éléphant, il chante : «Je serai tué par la défense d'un éléphant.»

527. *Mutanga tamone nama*

VERSION DE KANDAKANDA (SK 108/9 ; CH 25/32) M

1. *Mutanga tamone nama mutanga tamone nama*
Le chasseur maladroit ne voit jamais un animal (2x)
2. *Fya matako kilabwembela*
La région des fesses commence à trembler

Note. *Fya matako kilabwembela* alterne avec *kya matako kilabwembela*, *fya matako filabwembela*.

Commentaire

C'est un chant de chasse. Il y a des personnes qui dès qu'elles voient quelque chose de leur ami, elles se mettent à marcher en maniant les fesses pour aller prendre cette chose pour qu'on dise qu'elle aussi a pu avoir telle chose. Il en est de même pour la chasse. Quand quelqu'un qui ne tue jamais des animaux, un maladroit, voit que quelqu'un a tué un animal ou quand il voit quelqu'un passer avec un animal, il passe très vite en maniant les fesses pour aller dire aux autres que tel a tué un animal. Il s'agit d'un chasseur maladroit appelé *mutanga* ou *kitondo*, celui qui ne tue jamais les animaux. Il informe les autres. Il leur dit : «Tel a tué un animal.» Et puis il trouve d'autres gens et leur dit : «Tel a tué un animal.» C'est la raison pour laquelle on lui a chanté ce chant. On a dit : «Celui-là est un chasseur maladroit, il ne tue pas les animaux. Il ne voit jamais les animaux. Dès qu'il voit un animal chez son ami, il se met à marcher en faisant bouger les fesses.» C'est ici que s'arrête ce chant. C'est un chant de *nkindi*.

528. *Mututwile wa kuya ku nama*

VERSION DE KANDAKANDA - SUMBU (SK 108/12 ; CH 25/35) M

1. *Mututwile wa kuya ku nama*
Apprête-le, celui qui va aller vers les animaux
2. *Wa kuya ku nama talisho lushindo*
Celui qui va aller vers les animaux ne fait pas de bruit avec ses pieds

Commentaire

Tout chasseur qui va à la chasse et qui trouve des animaux doit aller tout doucement. Il ne doit pas faire du bruit avec ses pieds ou courir ou faire tomber des arbres ou quelque chose d'autre quand il épie ou poursuit un animal. Il doit marcher tout doucement jusqu'à ce qu'il va arriver là où il va tirer son coup de fusil. Il va tirer sur l'animal et l'animal va mourir. C'est ici que s'arrête ce chant. Si tu vas très vite en faisant du bruit en marchant sur les feuilles mortes, non, ça ne va pas. C'est pourquoi on a chanté ainsi. Donc quand on traque un animal, on doit aller tout doucement. Tu dois marcher sur les pointes des pieds jusqu'à ce que tu vas arriver à l'animal. Tu vas tirer et l'animal va s'écrouler.

Note. Pour aller à la chasse le chasseur doit bien se préparer. Sa femme doit assurer tous les préparatifs pour qu'il soit en mesure de traquer les bêtes.

529. Mwaba ndi wa nama

VERSION DE KANDAKANDA (SK 109/4 ; CH 25/38) M

1. *Mwaba ndi wa nama Mwaba e ndi wa nama...*
Mwaba, je suis de chez les animaux, Mwaba, je suis de chez les animaux
2. *No ku mfuma ni ku nama Mwaba e ndi wa nama*
Et là d'où je viens, c'est de l'endroit des animaux que je viens, Mwaba, je suis de chez les animaux

Commentaire

Un chasseur a chanté ainsi là où il était allé épouser une femme. Il a chanté pour sa femme à cause de toutes les critiques qu'il entendait. Lui tuait beaucoup d'animaux et on a commencé à beaucoup le critiquer pour ça. Les gens du village disaient à la femme chaque jour : «Non, ton mari n'agit pas bien. Il tue beaucoup d'animaux mais il n'en donne ni au chef du village ni aux habitants du village. Il fait ceci et cela.» Donc on a dit du mensonge sur lui. Alors quand il a appris cela, il s'est beaucoup fâché. C'est la raison pour laquelle il a chanté ce chant dans un débit de boisson. Les autres ont chanté et chanté leurs chansons. Lui aussi a chanté ce chant de *nkindi*. Il a chanté donc : «Moi je suis Mwaba, je suis un chasseur, je suis un très grand chasseur, je suis Mwaba, je suis un chasseur. Même si je quitte ici, je trouverai toujours des animaux là où je me rendrai. Je suis Mwaba. Même là où je me rendrai, je tuerai les animaux. A cet endroit que je vais quitter je tuais les animaux et même là où je me rendrai je tuerai beaucoup d'animaux parce que moi je suis chasseur, je suis de chez les animaux. Même là où je partirai, je trouverai des animaux.» C'est la raison pour laquelle il leur a chanté ce chant de *nkindi*. Effectivement il a quitté cet endroit. Il a commencé à faire la chasse et il tuait beaucoup d'animaux. La renommée est arrivée jusque là où on le critiquait. C'est ici que s'arrête ce chant.

530. Nangu mwipaya sha ku myando

VERSION DE KANDAKANDA (SK 109/9 ; CH 26/1) M

1. *Nangu mwipaya sha ku myando sha ku myando sha ku myando*
Même si vous tuez, c'est à base de pièges de lacet, de pièges de lacet...
2. *Shakubulwa ntumbo*
Ils n'ont pas de renommée...
3. *Nangu bepaya fya ku myando fya ku myando fyakubulwa ntumbo*
Même s'ils tuent, c'est à base de pièges de lacet, de pièges de lacet, ils n'ont pas de renommée

Commentaire

Ce chant a été chanté par un chasseur qui chassait avec le fusil. Il a chanté pour le chasseur qui tendait des pièges parce qu'il avait tué plus d'animaux que lui. Celui qui tendait des pièges a tué plus d'animaux que celui qui avait le fusil. C'est ainsi qu'il lui a chanté ce chant qui dit : «Cela ne fait rien, même s'il a tué des animaux, ce sont des animaux pris dans des pièges. Ils n'ont pas de renommée. Ce sont des animaux que je tue avec le fusil qui ont une renommée.» Il a dit : «Les animaux pris dans des pièges n'ont pas de renommée. Les animaux qui ont une renommée ce sont ceux que je tue avec le fusil.» Le chasseur qui chassait avec le fusil a chanté ce chant pour celui qui tendait les pièges. C'est un chant de *nkindi* qu'il a chanté pour lui.

531. Kamutekanyo kwenda mu kabanda

VERSION DE KANDAKANDA (SK 109/11 ; CH 26/3) M

1. *Kamutekanyo kwenda mu kabanda mu kabando muli ilyapepa myenge*
Faites attention quand vous vous déplacez en brousse, en brousse il y a un fumeur de *myenge*
2. *Kamutekanyo kwenda mu kabanda mu kabando muli ilyapepa (28x)*
Faites attention quand vous vous déplacez en brousse, en brousse il y a un fumeur

Commentaire

Ce chant est chanté pour mettre en garde les chasseurs qui vont faire la chasse en brousse. Le chant dit : «Faites attention quand vous marchez en brousse, en brousse il y a un fumeur.» Le fumeur c'est le lion (*makalamo*), le fumeur c'est le léopard (*lubwili*). Et puis les fumeurs ce sont les bêtes sur lesquelles nous marchons, ce sont des serpents (*masoka*). Ce sont ces bêtes-là qui sont fumeuses de la brousse. Le chant dit : «Quand tu marches, fais attention, regarde par terre et dans le fourré parce que c'est là que se trouvent les fumeurs. Ce sont ceux-là qui sont les fumeurs. En brousse il y a des buffles (*imboo*), des éléphants (*insofu*) et d'autres animaux. Ce sont ceux-là qui sont fumeurs.» C'est la raison pour laquelle on a chanté ce chant pour les chasseurs. C'est pour les mettre en garde afin qu'ils soient prudents quand ils marchent en brousse car il y a des animaux féroces. C'est ça l'explication de cette chanson.

532. Kipimpi mukila e

VERSION DE KANDAKANDA (SK 110/5 ; V 53/20) M

1. *Kipimpi mukila e nkaya na bainga tukalye nama*
Kipimpi mukila, j'irai avec les chasseurs pour manger de la viande

Commentaire

C'est un jeune homme qui reste au village qui a chanté ce chant. Il se dit : «Il y a de bonnes choses là où se rendent les chasseurs. Un jour je les suivrai, j'irai avec eux pour que j'aie manger avec eux les morceaux de viande avec lesquels ils viennent au village. En tout cas, comme ils en amènent beaucoup ici au village, là-bas en brousse il doit y en avoir beaucoup plus. Je peux aller manger avec eux.» Donc ce jeune homme a chanté pour dire : «Moi je suis Kipimpi mukila, j'irai avec les chasseurs pour manger de la viande.» Il a suivi les chasseurs en leur disant : «S'il vous plaît, vous ne pouvez pas me laisser, je vais manger de la viande avec vous.» C'est ça l'explication de cette chanson.

533. Ekyo mwipaila ubwanga bwa nama mukonsha

A) VERSION DE KANDAKANDA (SK 110/9 ; CH 26/4) M

1. *Ekyo mwipaila ubwanga bwa nama mukonsha*
C'est pourquoi vous tuez les animaux, le fétiche des animaux c'est la persévérance
2. *Elo mukonsha ubwanga bwa nama mukonsha*
Oui, c'est la persévérance, le fétiche des animaux c'est la persévérance

Note. Dans le v. 1 : *ekyo* alterne avec *kine*, *kindo*, *mukonsha* ; *mwipaila* alterne avec *twipaila* ; v. 3 : *lelo mukonsha* alterne avec *kine mukonsha*, *mukonsha twipaila*, *kine mwipaila*.

Commentaire

Si tu es paresseux, tu ne peux tuer aucun animal. Donc c'est la raison pour laquelle on a chanté ce chant. Donc il faut s'efforcer, se démenner. Il ne faut pas se décourager. Si tu persévères, si tu ne te décourages pas, tu vas tuer des animaux. Et si tu tues les animaux grâce à la persévérance, les autres vont même dire que tu as fait des fétiches de chasse, alors que c'est par la persévérance que tu as eu quelque chose. Il y a des gens qui sont pressés d'avoir quelque chose le même jour. Non, ce n'est pas comme ça. C'est la raison pour laquelle on dit que quand on creuse quelque chose, on ne doit pas se presser. Celui qui était pressé de creuser a échoué. Celui qui avait de la persévérance, de la patience aussi a eu plus que celui qui s'était pressé. C'est ici que s'arrête ce chant. Pour n'importe quelle activité ou travail, il faut de la persévérance et de la patience. S'il y a de la persévérance le travail va avancer. C'est ça l'explication de cette chanson.

B) VERSION DE KALAMA - BEMBA (MN 64/1 ; CH 30/11) M

1. *Ubwanga bwa nama mukonsha mukonsha*
Le fétiche de la chasse c'est la persévérance

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui s'encouragent. Ils disent : «Vous, vous croyez que les chasseurs font des fétiches pour tuer les gens, non, ce n'est pas vrai, la chasse c'est la persévérance. Le chasseur peut faire longtemps à la chasse. Il ne fait que traquer les animaux. Même si le soleil descend, lui ne fait que marcher un peu partout en brousse jusqu'à ce que Dieu va lui donner un animal. La chasse c'est la persévérance.» Les chasseurs s'encouragent dans leur activité de chasse. Ils se prodiguent des conseils pour qu'ils soient courageux. Même si un chasseur n'a rien eu à la chasse, lui doit toujours continuer la chasse en disant : »Le fétiche de la chasse c'est la persévérance.» C'est ce que ce chant veut dire.

Note. Même idée, ch. 211.

534. Findwe fi

VERSION DE MUKEYA KALANGO (SK 123/1 ; CH 32/12) M

1. *Findwe fi ni nama nga ni nsumpa ni nama*
C'est quoi ça? c'est de la viande, je ne sais pas si c'est l'hyène tachetée, c'est de la viande
2. *Nga findwe fi ni nama nga ni nsumpa ni nama*
Si c'est quoi ça? c'est de la viande, je ne sais pas si c'est l'hyène tachetée, c'est de la viande
3. *Teka mutima ni nama ili mwinongo ni nama*
Maîtrise-toi, c'est de la viande qui est dans la marmite, c'est de la viande
4. *Teka mutima ni nama ili mwinongo bateka*
Maîtrise-toi, c'est de la viande qui est préparée dans la marmite
5. *Teka mutima ni nama ili mwinongo batekele*
Maîtrise-toi, c'est de la viande, elle est dans la marmite, on vient de la mettre à cuire

Note. En kiluba (Van Avermaete, 648) : *disumpa* : surnom du lion ; pour vanter sa force un homme dira : *ami kisumpa* ; en kibemba (Claquin, 81) : *kisumpa* : hyène tachetée. C'est probablement le sens bemba employé dans le texte.

535. Iyelele moba

A) VERSION DE LABANI KIPUNGU (SK 123/6 ; CD 15/30) M

1. *Iyelele moba iyelele moba iyelele moba*
Eh la danse, eh la danse, eh la danse
2. *Kwa kilengwe ukaya kimona*
Chez le gardien de la morgue tu iras souffrir

B) VARIANTE, L. VERBEEK, 2001 : 100-101, n. 034.

536. Kyakumbilye nkaya na tata

A) VERSION DE MUKEYA KALANGO - LOMOTWA-SANGA (SK 123/13 ; V 71/15) M

1. *Kyakumbilye nkaye na tata nkaye kwasa* (58x)
Je ne sais pas ce qui m'a poussé à partir avec mon père pour aller tuer en tirant

Note. Regret d'aller à la chasse.

B) VERSION DE KASOMPA NKOMBA (SK 151/1 ; CH 33/23) M

1. *Kankundulyu nkaye na tata nkaya kwasa*
Kankundulyu, j'irai le tuer avec papa

2. *Lelo kankundulyu e nkaye na tata nkaya kwasa*
Aujourd'hui kankundulyu, j'irai avec papa, j'irai tuer en tirant

Commentaire

Un enfant avait vu en brousse le petit oiseau *kankundulyu*, mais c'était très loin là où il avait vu cet oiseau. Son papa décida, un jour, d'aller faire la chasse tout juste dans la partie où l'enfant avait vu le petit oiseau *kankundulyu*. Aussi l'enfant dit : «Moi j'irai avec papa pour tuer le petit oiseau *kankundulyu* que j'ai vu.» C'est le sens de cette chanson.

Remarque de l'enquêteur : Donc si j'ai bien compris cette chanson, je peux dire que si tu as une fiancée que tu n'arrives pas à épouser, tu peux aller trouver un vieux ou bien ton père qui va convaincre la fille pour que tu arrives à l'épouser.

537. Fya kale mwaipeye

VERSION DE MUBANGA JONAS (SK 124/7B ; CH 32/14) M

1. *Fya kale fya kale fya kale mwaipeye*
Ce sont ceux de jadis, ce sont ceux de jadis, ce sont ceux de jadis que vous tuiez
2. *Fya kale mwaipeye fyalikwenda ne filonda*
Ceux de jadis que vous tuiez, qui se déplacent avec des plaies

Commentaire

Ce sont les animaux de jadis que vous tuiez, ils marchaient avec des plaies. Donc cette chanson on l'a chantée pour les vieux chasseurs qui tuaient les animaux jadis. Aujourd'hui les animaux sont malins, avertis. Les animaux que vous tuiez jadis étaient stupides. Aujourd'hui ils sont avertis, malins.

538. Muka kibinda uno walikutana balongo

A) VERSION DE MUTUMBE KYONI WA MALWA (SK 127/8 ; CH 32/15) M

1. *Muka kibinda uno walikutana balongo*
Épouse de chasseur, toi qui ne donnais pas à ta famille
2. *Pano pafwa kibinda e fuma wiyombe*
Maintenant que le chasseur est mort, sors pour battre le tambour toi-même

Note. Uno alterne avec naye, e.

B) VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/53 ; CH 21/16) M

1. *Walikulya mibongo walikutana balongo*
Tu mangeais les os de la patte, tu ne voulais pas en donner à tes proches
2. *Kibinda lelo walala fuma wiyombe*
Le chasseur aujourd'hui est mort, sors que tu battes le tambour pour toi-même

Commentaire

La femme avait son mari qui était un chasseur, il tuait beaucoup de bêtes, mais elle mangeait toute seule et ne voulait pas donner aux membres de sa famille. Alors quand le chasseur est mort, qu'est-ce que tu vas faire? Nous à qui tu refusais de la viande, nous n'allons pas venir. Tu te réjouissais beaucoup, tu avais beaucoup d'argent, tu mangeais très bien et tu étais devenue brillante, tu vois, où sommes-nous aujourd'hui? Dieu t'a punie. Le chasseur est mort. Tu ne mangeras plus les os. Tu es malheureuse car même la maison est détruite. Elle qui dormait dans la maison, va commencer à dormir dehors. Elle qui dormait dehors va commencer à dormir dans la maison C'est comme ça dans la vie.

Voir la même idée, ch. 015, 577.

539. Likanga pa kyulu lyaya kulala

VERSION DE MUTUMBE KYONI WA MALWA (SK 127/12 ; CH 32/17) M

1. *Likanga pa kyulu lyaya ku lulu lyaya kulala uko*
La pintade sur la termitière, elle s'en va à la montagne, elle s'en va dormir là-bas
2. *Lyaya kulala lyalila muto wa nkwale kuwama*
Elle s'en va dormir, la sauce de la perdrix a bon goût
3. *Ukatobelemo ukomfwe miyeye mu mikendwa*
Lorsque tu y tremperas la boulette, tu sentiras le bon goût dans les mâchoires

540. Ponona kibengo

VERSION DE NKUMWIMBA (SK 27/13 ; CH 32/18) M

1. *Ponona kibengo*
Combats l'orgueil
2. *Balya nama balya nama balya nama*
Ils mangent de la viande, ils mangent de la viande
3. *Betushinga bikoba*
Ils nous enduisent des peaux

541. Mu ntanda mu ntanda

VERSION DE KAMFWA (SK 128/10 ; CH 32/29) M

1. *Mu ntanda mu ntanda mu ntanda mu banyama*
En brousse, en brousse, en brousse, parmi les animaux
2. *Naumfwa tata wangita banyama bali kuno*
J'entends mon père qui m'appelle en me disant : Les animaux sont par ici

542. Mu numa mwa kibinda

VERSION DE KASEYA KIFUMBULE (SK 128/11 ; CH 32/30) M

1. *Mu numa mwa kibinda nali nsela mitembo*
Sur le dos du chasseur, je transportais des perches à charges
2. *Talaipo mu numa mitembo yantimwine*
Regarde, je vous en prie, sur le dos, ce sont les perches qui m'ont cassé
3. *Tata tata nali nsela mitembo*
Papa, papa, je transportais des perches
4. *Talaipo mu numa mitembo yantimwine*
Regarde, je vous en prie, sur le dos, ce sont les perches qui m'ont cassé

Note. A voir la chanson 80 ; mettre la chanson aussi en rapport avec la ch. 603.

543. Kisongo mulume pita

VERSION DE KASONSO MWADIAMVITA (SK 128/14 ; CH 33/3) M

1. *Kisongo mulume pita ku mbabe waisha kupya (6x)*
Antilope harnachée mâle, passe à côté des restes d'herbes mal brûlées, si non tu risques de te faire prendre au piège

2. *Kisongo mukashi pita ku mbabe waisa kupya*
Antilope harnachée femelle, passe à côté des restes d'herbes mal brûlées, si non tu risques de te faire prendre au piège

544. Kangomba balume

VERSION DE MATELESHI (SK 131/1 ; CH 33/4) M

1. *Kangomba balume kangomba elele kangomba*
La petite antilope *kangomba*, chers amis, la petite antilope *kangomba*, eh, la petite antilope *kangomba*
2. *Lekai moyo mutima wapela ami nkesake kwela*
Cessez d'avoir peur, mon coeur s'arrête, j'ai envie de lancer

Commentaire

C'est le chant qui a été exécuté par un grand chasseur qui chasse avec les esprits de chasse. Quand il trouve un petit animal, il le tue. Même si l'animal est très petit, il doit absolument tirer.

545. Tuli ntanga

VERSION DE KASONGO KYAMALAWA (SK 131/2 ; CH 33/5) M

- R. *Tuli ntanga fwe myungu milume*
Nous sommes des grains, nous les courges mâles
1. *Lelo twakuba tuli ntanga o R.*
Aujourd'hui, nous sommes exterminés, nous sommes des grains ô

Note. Lelo alterne avec yeyeye, mwebo.

Commentaire

C'est moi *Kasongo Kyamalawa Makumbi Maleshi yaelela makumbi ya ku mwela mateta malela yaile na makumbi ya ku mwela*. Si nous nous sommes loué ainsi par ces noms, c'est parce que nous, nous sommes des chasseurs dans notre famille et tous les chasseurs sont morts. Il n'y a plus de grands chasseurs. Alors nous leurs collègues chasseurs, nous avons jugé bon de chanter une chanson en leur mémoire. Nous nous demandons comment nous mourons et il ne reste presque plus personne. Nous sommes morts en grand nombre. Ceux qui nous donnaient la sagesse des anciens sont morts. Il ne reste que des jeunes aujourd'hui. Donc chantons la chanson de «grains, nous sommes exterminés ; nous sommes presque tous morts aujourd'hui.»

546. Ko twakalele

VERSION DE KASONGO KYAMALAWA (SK 131/4 ; CH 33/7) M

1. *Ko twakalele*
Là où nous avons passé la nuit
- R. *Nsanguni yonka nsanguni uko twakalele kwa ba Kyondwa ku malungu*
Il n'y avait que de bonnes choses chez Kyondwa à la plaine
2. *Kwa ba Mukondo R.*
Chez Mukondo
3. *Kwa ba Kabaso R.*
Chez Kabaso

Commentaire

Ce chant que nous avons chanté devant nos grands frères, nos amis, nos petits frères et nos enfants veut dire ceci. C'est un chant de chasse. Les chasseurs vont à la chasse avec de la farine, des fusils, des fils

métalliques comme pièges, des arcs et les chiens. Quand nous arrivons au bord de la rivière, dans un fourré, nous y construisons notre abri temporaire de chasse. Les chasseurs se dispersent. Chacun va de son côté pour la chasse. Nous les transporteurs de farine, nous restons à l'abri temporaire. Les chasseurs, eux, vont à la chasse et tuent un animal. Quand ils arrivent avec l'animal, nous les accueillons avec joie, nous les transporteurs de farine. Après avoir accueilli les chasseurs, nous prenons l'animal et nous le dépeçons. Et après avoir dépecé, nous prenons tout l'intérieur de l'animal, nous le salons et nous le préparons. C'est ce que ce chant veut dire. C'est ce sel qui veut dire : *nsanguni*. Nous mettons du sel dans la viande fraîche. Alors quand nous mangeons, ça a un bon goût. Et c'est la raison pour laquelle nous avons chanté : «Il n'y a que de bonnes choses là où nous avons dormi à Kyondwa à la plaine.» C'est ici que nous nous arrêtons.

Note. Nsanguni, ordinairement, a le sens d'esprit souterrain, cf. Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 347.

547. Mwe batotela mungomba wa kilomo

VERSION DE MPAZA (SK 131/7 ; CH 33/9) M

1. *Mwe batotela mungomba wa kilomo funkwe wimba funkwe wimba*
mwe batotela mungomba
Vous qui louez le calao, l'oiseau au gros bec, le serpent *funkwe* chante, le serpent *funkwe* chante, vous qui louez le calao
2. *Lolo nkambo twayayi tukemwene*
Ma mère, grand-mère, allons-y voir de nos propres yeux
3. *Ulwakushimikilwa luli ntumbo lolo*
Les choses qu'on raconte font de la renommée, ma mère
4. *Bayembe ne manganga lolo*
Les *bayembe* avec les grelots, maman
5. *Akampula kamo keya lwine lolo*
Un tourbillon vient à grande vitesse, ma mère
6. *Uko kaya kemusansa lolo musanso*
Là où il s'en va il détruit, maman, la destruction
7. *Mu kyanga lolo mwangala mudi ne mikoko*
Dans la brousse, maman, où vous jouez, il y a même des moutons
8. *Lolo nkambo kibalulwa*
Maman, grand-mère, l'arbre à fendre

Note. Pour le v. 2, voir ch. 25k, 47d, 638.

548. Mu ntanda ntwelanga

VERSION DE MPAZA (SK 131/10 ; CH 33/11) M

1. *Mu ntanda ntwelanga mulenga moyo*
Dans la brousse où j'entre d'habitude, il y fait peur
2. *Mu tito ntwelanga mulele kya maenze*
Dans la forêt où j'entre d'habitude, il y dort une bête à longs poils
3. *Mu kabanda mpitanga mulenga moyo*
Dans la brousse où je passe d'habitude, il y fait peur
4. *Mu tito ntwelanga mulele kya maenze*
Dans la brousse où j'entre d'habitude, il y dort une bête à longs poils

Commentaire

En brousse où je passe, je suis tout seul. Je m'y rends seul. Les animaux que j'amène de la chasse sont mangés par beaucoup de gens. Mais dans le fourré où j'entre il y a beaucoup d'animaux dangereux. Mes

frères avec lesquels je suis né disent que je mange seul. Ils ne connaissent pas le danger qu'il y a en brousse où je passe. C'est tout.

Note. Voir aussi les ch. 445, 503.

549. *Tata e kine nakutatasha*

version de Kishimba Zimbabwe (SK 131/15 ; ch 33/15) M

1. *Tata e tata e kine nakutatasha*
Papa, papa, vraiment je t'appelle avec le terme papa
2. *Tata samungashile aka koni nebo aka nafilwa*
Papa, venez me tuer cet oiseau, moi, pour cet oiseau je ne parviens pas

Commentaire

Tu es un guérisseur et tu as un enfant malade mais tu ne sais pas le guérir. Tu n'arrives pas à le guérir. Tu devras appeler un autre guérisseur qui viendra soigner et guérir ton enfant. C'est ce que nous venons de chanter.

550. *Tulonde nsofu lwayo*

VERSION DE KALENGA - SANGA (SK 137/12 ; V 72/8) M

1. *Tulonde tulonde tulonde nsofu lwayo* (2x)
Suivons, suivons, suivons l'éléphant par les traces des pattes
2. *Ami mulume - wa bana*
Moi l'époux qui ai des enfants
3. *E konke - ku manyemeno*
Eh que je suive jusqu'au bout de la fuite
4. *Cris : kwasa - kwasa*
Kwasa kwasa
5. *Ep e po nkepaya*
Eh c'est que je tuerai

551. *Kalumpite lolo lolo kaluwe*

VERSION DE BUMPEPE (SK 139/1 ; CH 33/19) M

1. *Kalumpite lolo lolo kaluwe* (5x)
Il se met à m'emporter, ma mère, ma mère, le *kaluwe*

Commentaire

A cette heure on entonne comme ça et on danse jusqu'à rougir les yeux. Une fois le soir venu. On a déjà commencé à boire. C'est à travers ce chant qu'on entrait en transe.

552. *Ntengu washi abuke*

VERSION DE MAKIKO DESINI (SK 139/2 ; CH 33/20) M

1. *Ntengu washi abuke* (2x)
L'antilope chevaline allait traverser
2. *Wapya mangalawila*
Mais elle est prise dans le piège, tout a changé

553. Mukansakansaka mukambona

VERSION DE KAYUMBA WA MULAO (SK 139/4 ; CH 33/22) M

1. *Mukansakansaka mukambona*
Vous me chercherez et vous me retrouverez
2. *Nangu tamumbwene ifiya na banama fikandya lolo mukansaka*
Même si vous ne me retrouvez pas, ce qui accompagne les animaux me dévorera, ô mère, vous me chercherez

Note. Lolo alterne avec nangu, lelo.

554. Mbwela waile mu ntanda

VERSION DE MUZWIF (SK 151/12 ; CH 33/25)

1. *Mbwela waile mu ntanda kadi kubwela mbwela ao* (2x)
Le chasseur qui est parti en brousse n'est pas rentré, ce chasseur
2. *Kabete Shipilye Lupemba mukonge bantu bayuke byo wo walala*
On fait appel à Cyprien Lupemba : rassemblez les gens pour qu'ils sachent comment tu as passé la nuit
3. *Pakokola kaka bulembe mbwela*
Cela fait très longtemps, frère, chasseur habile
4. *Dyabusha tukabamwite mutoni e ee walala nabo mbwela* (2x)
En fin de compte, ils se mettent à appeler le notable qui a passé la nuit avec eux, ce chasseur

555. Mansainsai banyama

VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 151/13 ; CH 34/1) M

1. *Mansainsai banyama banyama*
Mansainsai, les animaux, les animaux
2. *Bese bansaike ku myunga*
Qu'ils viennent m'accrocher aux épines

Note. Voir aussi les ch. 396, 640.

556. Mwana mwanike tamanine senshi kubaba

A) VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 152/3 ; CH 34/3) M

1. *Mwana mwanike tamanine nsenshi kubaba*
Le jeune enfant ne sait pas comment on grille les poils de l'aulacorde
2. *Leta yaya nkubabile*
Amène, que je grille pour toi
3. *Leta yaya leta leta yaya nkubabile*
Amène, mon cher, amène, amène, mon cher, que je grille pour toi

B) VERSION DE CHEF NKONKO SEPWE (SK 155/6 ; CH 34/7) M

1. *Leta mama leta leta yaya nkubabile*
Amène, maman, amène, amène, ma chère, que je brûle les poils pour toi
2. *Mwana mwanike tamanine nsenshi kubaba*
Le jeune enfant ne sait pas comment on grille les poils de l'aulacorde

3. *Leta yaya nkubabile*
Amène, ma chère, que je le brûle pour toi

557. Mumbwe kanama akabwa ka mukoso

VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 152/8 ; CH 34/5) M

1. *Mumbwe kanama akabwa ka mukoso*
Le chacal est un animal, un chien qui aboie
2. *Iyo lale iyo lale mumbwe kanama*
..., le chacal est un animal

558. Uko muyako lubilo

VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 155/11 ; CH 34/9) M

1. *Uko muyako lubilo mukwenu mwamusha pi*
Là où vous allez en courant, où avez-vous laissé votre ami
2. *Ku masansa milonga e ku mema ya luombe*
A la bifurcation des rivières, à l'eau qui est belle

559. Kafukula misenga

VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 155/13 ; CH 34/10) M

1. *Kafukula misenga*
Souleveur de sable
2. *Kano kanama kongola banike*
Cette petite bête attire les enfants dans un mauvais pas

560. Ukubanda kwa ngulu

VERSION DE KISHIBA MWANSA - BEMBA/SUMBU (SK169/2 ; CD 16/32)

1. *Bandabanda ukubandabanda ukubanda kwa ngulu (2x)*
Marche courbé, marche courbé, abattre les herbes à la manière des esprits
2. *Mwele wane mwele wane nkabailakwe nama (2x)*
Mon couteau, mon couteau, je dépècerai un animal avec

Note. Le chasseur est sûr de lui. Il tuera d'ici là une bête et son couteau lui rendra service. Il est sûr de l'aide des esprits.

Comparer avec la ch. 815.

561. O kibinda walala

VERSION DE KISHIBA MWANSA - BEMBA/SUMBU (SK 169/4 ; CH 34/1) M

1. *O kibinda walala*
Ô chasseur, tu dors
2. *Iseni mungafwe ukulila*
Venez m'aider à pleurer

Note. Walala alterne avec *ba mama, ba tata, yo yo yo*.

Le chasseur est mort et on le pleure. On demande que les gens s'amènent pour pleurer. Il peut s'agir aussi d'un chasseur blessé et on demande de venir compatir. On peut chanter ainsi aussi pour la perte d'un chien ou d'un fusil.

562. Fwe banyanta mu fyakashika

VERSION DE KISHIBA MWANSA - BEMBA/SUMBU (SK 169/8 ; CD 34/17) M

1. *Fwe banyanta mu fya kashika shebele mu nama*
Nous qui piétons des choses rouges, coup de pied, dans la viande
2. *Fwe banyanta mu fya kubola shebele mu nama*
Nous qui piétons des choses pourries, coup de pied, dans la viande
3. *Shebele shebele mayo shebele wa nama*
Éléphant, éléphant, ma mère, coup de pied, de la viande
4. *Fwe banyanta mu fya milopa shebele wa nama*
Nous qui piétons des choses couvertes de sang, coup de pied, de la viande

Note. Les chasseurs se louent, ils font des exploits en abattant des animaux. Donc ils sont plus puissants que ces animaux et même les éléphants sont faibles par rapport à eux.

563. Kyofwe mangobe naobelwa yo

VERSION DE CHEF KILEMBWE (SK 160/1 ; CD 16/27)

1. *Kyofwe mangobe naobelwa yo kyofwe mangobe naobelwa*
Hippopotame, maître des jeux de tours, je suis victime des jeux de tours, ô hippopotame, maître des jeux de tours, je suis victime des jeux de tours
2. *Muno bisansa muno mwa bene*
Ici dans les lieux saccagés, ici chez autrui
3. *Iyo kyofwe mangobe yo naobelwa*
Ô hippopotame, des jeux des tours, je suis victime des jeux de tours
4. *Muno bisansa muno mwa bene*
Ici dans les lieux saccagés, ici chez autrui
5. *Yo kyofwe mangobe naobelwa*
Ô hippopotame, des jeux de tours, je suis victime des jeux de tours

564. Mukandila

VERSION DE KISHIBA MWANSA - BEMBA/SUMBU (SK 169/10 ; CH 34/18) M

1. *Mukandila mukandila*
Vous allez pleurer sur moi, vous allez pleurer sur moi
2. *Mwidila mwitisha amenso mama*
Ne pleurez pas, ne rendez pas rouges vos yeux, maman
3. *Ba mama bana bami mukandila*
Maman, mes enfants, vous allez pleurer sur moi

Note. *Mama ba mama* alterne avec *tata yo, mama yo, mama yo yo, tata yo yo, mama e*
Au moment où on perd une personne on ressent du chagrin. En exprimant par la suite le manque de ses bienfaits, le chagrin va augmenter.
On chante ainsi pour la perte d'un chasseur comme de tout être cher.

565. Abalya katapa

VERSION DE KIJIBA MWANSA (SK 172/4 ; CH 34/19) M

1. *Abalya katapa*
Celles qui mangent les feuilles de manioc
2. *Ekyo bopilwa na bateya nshinga*
C'est la raison pour laquelle elles sont chaque fois prises en mariage par ceux qui tendent des pièges en fil métallique

566. Yamfwa wile pi

VERSION DE GROUPE DE KINTULULU (SK 68/16 ; CH 24/27) M

1. *Yamfwa wile pi Yamfwa (2x)*
Yamfwa, où es-tu parti, Yamfwa
2. *So mone tata Yamfwa*
Viens voir papa, Yamfwa
3. *Waipaye nama Yamfwa*
Tu as tué des bêtes, Yamfwa
4. *Sulako yewe sulako (2x)*
Ne t'en fais pas, mon cher, ne t'en fais pas
5. *Bulanda bwine sulako*
C'est de la vraie pauvreté, ne t'en fais pas
6. *Filya kyalya tata sulako*
Comme ça a mangé papa, ne t'en fais pas
7. *Nandi kikandya sulako*
Moi aussi, ça va me manger, ne t'en fais pas

567. Kano kanshila kuwama

VERSION DE ROBERT (SK 205/4 ; CH 38/1)

1. *Kano kanshila kuwama*
Que ce sentier est beau
2. *E mwapita ba makasa*
C'est ici que les piétons sont passés
3. *Mwapita makasa*
Là où les piétons sont passés
4. *Kano kanshila kuwama*
Que ce sentier est beau

Commentaire

Cette chanson veut dire ceci : les sentiers par où on passe pour avoir de bonnes choses sont toujours des sentiers propres. Quand le chasseur se rend quelque part en brousse pour chercher des animaux à manger, il doit y avoir un sentier bien propre. Le sentier doit être bien tracé, bien propre parce qu'il s'y rend chaque jour pour aller voir ses pièges qu'il a tendus en brousse. C'est une chanson de chasse.

568. Sunsesunse malenge

A) VERSION DE NGOY KITAMBALA - LOMOTWA (NG 1B/4, 6 ; CH 16/42 ; CH 17/28)

1. *Sunesunse malenge mulundu walungobe*
Sunesunse, le cimetière brousse très épaisse

2. *Ala kyalekanya abapwene kyalekanya abapwene kyalekanya abapwene*
kyalekanya abapwene ee kyalekanya abapwene
Vraiment cela désunit les gens qui s'entendent...
3. *Kibinda wamushile pi*
Le chasseur où l'as-tu laissé
4. *Yo lelo ee tata kyalakanya abapwene*
Non, aujourd'hui, eh papa, cela désunit les gens qui s'entendent

Commentaire

Ce chant parle du mariage d'un chasseur qui s'est marié. Un jour son beau-père lui a dit : «Viens me labourer un champs.» Mais lui répondit : «Non, moi je suis un chasseur.» «Ainsi donc nous allons manger seulement le butin de chasse? Nous allons manger la chasse?» lui demande son beau-père. Le chasseur : «Si vous n'êtes pas d'accord avec ce que je vous dis, vous pouvez rester avec votre fille. Cela dépend de vous. Moi je peux tuer des bêtes que vous pouvez donner aux gens qui pourront cultiver pour vous. Mon activité à moi c'est la chasse. Moi je suis habitué à aller à la chasse pour tuer les animaux.» C'est alors que la belle-mère s'est mise à chanter : «Où as-tu laissé le chasseur? Pauvre de moi...» C'est à dire : «Mon gendre, si vous ne voulez pas rester avec notre fille, ça va. Cela nous arrange, vous pouvez partir, moi je n'ai pas besoin de la viande. Que le mariage se casse aujourd'hui même.»

Note. L'informateur est incertain sur l'interprétation : voir la version suivante.

Le cimetière, la mort sépare les gens. Il peut y avoir un grand amour entre les gens, entre deux mariés, mais la mort coupe cet amour. Alors on vit, l'un au cimetière, l'autre au village. Même les compagnons, les chasseurs se séparent par la mort.

C'est un chant de deuil, pas spécialement pour la chasse.

B) VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 2B/10 ; CH 10/18)

1. *O nsenshi luteta malenge*
Ô l'aulacorde qui broute les herbes *malenge*,
2. *Mulundu wa lungobe tata kyalekanya abapwene*
La liane qui raccroche, papa, qui sépare les réconciliés
3. *Kibinda mwamushile pi*
Où avez-vous laissé le chasseur
4. *Shikili shikili mbwela kabanda mwashi wa nyama*
...Le chasseur de la brousse, le tireur des bêtes

Note. Le chasseur est comparé au rat des roseaux car il tue les bêtes, comme le rat coupe les roseaux. Mais le chasseur rentre tardivement et cela soulève tout le village. S'ils sont réunis, ils finissent par se disperser. S'il rentre après avoir tué un gibier, tous les gens se réunissent.

C) VARIANTE, L. VERBEEK, 1993 : 206, CH. 456.

569. Yabolabola yakoka

VERSION DE SALA ELIYA - LOMOTWA (CK 62/15 ; CH 27/24) M

- R. *Yabolabola yakoka yakoka ke yano yabala kumboyela*
Elle s'abat sur moi, elle se fatigue, elle se fatigue, depuis qu'elle s'abat sur moi
1. *Yo mabolebole e R.*
Ô les abattements
2. *Yoyoyo amabolebole R.*
Pauvre de moi, les abattements
3. *Songwa kamwale R.*
Jeune fille

Commentaire

Le chasseur était parti en brousse pour faire la chasse. Après avoir circulé sans succès, il en est revenu uniquement avec un rat de roseau. Il a circulé jusqu'aux confins de la brousse. Il s'est fatigué puis est rentré se reposer. Il n'avait rien vu.

Note. Durant sa course en brousse il a été frappé par la pluie et par d'autres ennuis. En plus il n'a pas tué. La chanson se rapporte à la chasse et à d'autres entreprises. Pour songwa kamwale, voir la ch. 87.

570. Wa ku masantula mbwela

VERSION DE KAKENGELA TOLWE - LOMOTWA/SUMBU (CK 45/3 ; CH 27/5) M

- R. *Wa ku masantula mbwela wa ku masantula*
Amateur de la danse *masantula*, le chasseur, amateur de la danse *masantula*
1. *Amwebe tukamwimbe nakwe nalila yo yo yo R.*
Qu'il lui dise pour qu'on le chante avec lui, je pleure, pauvre de moi
 2. *Mukashi watendeka mukolo nalila yo yo yo R.*
L'épouse a commencé, la première femme, je pleure, pauvre de moi
 3. *Kimbwi wakelwa nalila yo yo yo R.*
Hyène, tu a veillé, je pleure, pauvre de moi
 4. *Kimo nkonshi kimo ulupenge nalila yo yo yo R.*
La taille de l'antilope bubale, la taille du phacochère, je pleure, pauvre de moi
 5. *We kabushi e ke kupanda nalila yo yo yo R.*
Toi petite chèvre, ne cherche pas de sorcellerie, je pleure, pauvre de moi
 6. *Twaya bushimwa ne abalongo nalila yo yo yo R.*
Nous partons seuls avec les membres de la famille, je pleure, pauvre de moi
 7. *Leka pa kufwa bakushika nalila yo yo yo R.*
Laisse, le jour que tu vas mourir, on va t'enterrer, je pleure, pauvre de moi
 8. *Twaya wakelwa mu kwenda nalila yo yo yo R.*
Allons, tu as veillé en marchant, je pleure, pauvre de moi
 9. *Leka kimbwi wa Kasongo nalila yo yo yo R.*
Laisse, l'hyène de Kasongo, je pleure, pauvre de moi
 10. *Mwe mabele kiminine nalila yo yo yo R.*
Vous les seins dressés, je pleure, pauvre de moi
 11. *Leka nsumpaulwa ku mwinshi nalila yo yo yo R.*
Laisse, toi qui te balances au pilon, je pleure, pauvre de moi
 12. *Ba mabele be nantonwensha nalila yo yo yo R.*
Les seins me feront battre, je pleure, pauvre de moi
 13. *Twaya Kabole mukatusheta nalila yo yo yo R.*
Allons Kabole, vous allez nous écraser, je pleure, pauvre de moi
 14. *Kino kyapampuka ku mwenge nalila yo yo yo R.*
Voici le morceau qui s'est détaché de l'arbre *mwenge*, je pleure, pauvre de moi
 15. *Bweya ku katampe i Kashimbo nalila yo yo yo R.*
L'herminette, en grand, c'est Kashimbo, je pleure, pauvre de moi
 16. *Mwe bakantapisha ku mwenge nalila yo yo yo R.*
Vous qui allez m'immoler à l'arbre *mwenge*, je pleure, pauvre de moi
 17. *Twaya Kabole muka Kabwisha nalila yo yo yo R.*
Allons, Kabole, mari de Kabwisha, je pleure, pauvre de moi
 18. *Uwalele palala bokwe nalila yo yo yo R.*
Celui qui s'est couché là où se couche le lion, je pleure, pauvre de moi R.
 19. *Ne wambulapo kafungo nalila yo yo yo R.*
Moi qui suis contaminé par la mauvaise odeur, je pleure, pauvre de moi

20. *Twaya tute ulya manyonga nalila yo yo yo R.*
Allons déjouer ce malin, je pleure, pauvre de moi
21. *Balya mwitayi bali bangwa nalila yo yo yo R.*
Ceux-là que vous appelez ont les dents limées, je pleure, pauvre de moi
22. *Owa walele na kafumbe nalila yo yo yo R.*
Celui qui s'est couché avec le petit rat, je pleure, pauvre de moi
23. *Kibole mwana ba Mupunshi nalila yo yo yo ooo R.*
Kibole, l'enfant de Mupunshi, je pleure, pauvre de moi

Commentaire

Ce que cette chanson veut dire? Il est de la danse *masantula*. La chanson dit : la solitude, l'état d'orphelin, n'est pas bon. La solitude demande qu'on ait des membres de famille. Quand tu meurs, ils t'enterrent, ils te pleurent. Et puis la chanson continue en disant : «Hyène a veillé en marchant.» C'est parce que cette hyène se déplaçait beaucoup. Et puis la chanson dit : «Celui qui a couché là où a couché l'hyène il a été contaminé par la mauvaise odeur.» La chanson veut dire ceci : «Prends-moi, que j'aie dormi là où se couchent les hyènes.» Il a dormi là-bas et a été contaminé par l'odeur des hyènes. «Un coup à la grosse antilope, un coup au sanglier. Un morceau a frappé l'arbre *mwenge*.» Il s'agit du fusil. Le chasseur croyait tirer sur l'animal pendant que quelques balles sont allées frapper l'arbre *mwenge*. C'est cela.

Note. Les vers qui sont en forme de proverbe permettent plusieurs sens. La chanson se rapporte à la chasse et la vie en général.

571. Fwifwi na mungomba leka ukulila

A) VERSION DE KAKENGELA TOLWE - SUMBU (CK 45/11 ; CH 27/8) M

1. *Fwifwi na mungomba leka ukulila we nkulu ya nama*
Hibou et calao, cessez de crier, vous les grands des animaux
2. *Kanshi no twana ni we utubula mu kwilimuka*
Donc c'est vous qui apprenez aussi à vos petits à se secouer
3. *Fwifwi na mungomba leka ukulila we nkulu ya nguni*
Hibou et calao, cessez de crier, vous les grands des oiseaux
4. *Kanshi na bana ni we ubabula mu kwilimuka yo*
Donc c'est vous qui apprenez aussi à vos enfants à se secouer

Commentaire

La chanson parle du hibou et du calao. Quand ils chantent, ils le font sur un ton plaintif. Alors la chanson dit: «Donc c'est vous qui apprenez à vos enfants à chanter sur un ton plaintif. Donc c'est vous qui apprenez à vos enfants à pleurer.» C'est cela.

Note. Seul le v. 1 a le mot *nama*.

Les grandes personnes doivent rester courageuses malgré les souffrances. Après le deuil elles doivent consoler les petits. C'est une chanson de deuil et non de chasse.

B) VERSION DE TOLWE JEAN-BOSCO (S 28/3 ; CH 6/1) M

1. *Fwifwi na mungomba leko kulila we nkulu ya nama*
Hibou et calao, arrêtez de crier, vous les grands des animaux
2. *Kanshi na bana ni we ubabula mu kwilimuka*
C'est donc vous qui montrez à vos petits à se secouer

Note. *Ukulila* alterne avec *ukwita* ; *nama* avec *nguni* ; *bana* avec *twana* ; *ubabula* avec *utubula*.

Commentaire

Le hibou est abandonné par ses frères. Tous l'ont pris pour un imbécile. Il n'a plus personne pour lui donner à manger ni même pour lui donner à boire. Le pauvre pleure. Les membres de la famille lui demandent alors: «Pourquoi pleures-tu?» Il leur répond : «Je pleure de misère. La misère m'a visité. Vous mes frères, vous vous êtes tournés contre moi, mes frères.» Les petits du hibou pleurent, gémissent de la même manière que le faisait leur père. Une fois nés, les petits du hibou se mettent à hululer chaque jour à cinq heures du matin comme le faisait leur père. Le premier hibou avait été frappé d'un malheur. Il avait pleuré et tous ses descendants commençaient à pleurer comme leur père.

C) VERSION DE MASENGO KALULA (KE 6/3)

1. *Ba fwifwi na mungomba kyo mulwila mabinda*
Hibou et calao, c'est pour les plaines herbeuses que vous vous battez
2. *Yo lelo ntanda yenu ishala*
Donc, aujourd'hui votre terre va rester
3. *Ba fwifwi na mungomba eko mulwila mabinda*
Hibou et calao, c'est pour des plaines herbeuses que vous vous battez
4. *Yo lelo ee ntanda yenu ishala ino*
Non, aujourd'hui, eh, votre terre va rester

Commentaire

Quand toi et ton jeune frère vous vous compliquez, on peut chanter ainsi.

Note. Entre chasseurs il existe de la jalousie et ils se compliquent la vie parfois. On oublie que la brousse est pour tout le monde.

572. Twali nangi tata e

VERSION DE KAKENGELA TOLWE - SANGA/LOMOTWA (CK 46/15 ; CH 27/15) M

1. *Twali nangi tata e twali nangi Kapumpa Bukonge waya*
J'étais avec mon père, eh j'étais avec mon père Kapumpa Bukonge qui vient de s'en aller
2. *Mwimbileni butanda bwa nyama yowe*
Chantez pour lui, le séchoir de viande, ô malheur
3. *Pali nandi Kapumpa Bukonge banwe balunda yoowe eya elele*
Il y avait lui aussi Kapumpa Bukonge, vous les amis, ô malheur
4. *Walele palala bokwe leka wambulapo kafungo wami*
Il s'est endormi là où s'endort le lion, laisse, il y contracte une mauvaise odeur, le mien
5. *Ngwena wafyalwa bunyantile ka lwa kubulwa balongo*
Le crocodile est né là où on a piétiné par manque de frères
6. *Muntu ali nandi Kapumpa Bukonge waya*
La personne qui était avec lui, Kapumpa Bukonge s'en est allé
7. *O mwimbileni butanda bwa nyama ee*
Chantez pour lui car il était le séchoir de viande, ô malheur
8. *Twende mabele kiminine leka sumpaulwa ku minshi*
Allons, toi aux seins ronds, cesse de balancer aux pilons
9. *Twali nandi Kapumpa Bukonge waya*
Nous étions avec lui, Kapumpa Bukonge est parti
10. *O mwimbileni butanda bwa nama ee*
Ô chantez pour lui, le séchoir de viande, ô malheur

Commentaire

Chantez pour celui qui a été avec nous, qui tuait des animaux. Maintenant il est mort. Chantez pour Kapumpa Bukonge car il passait toujours la nuit en brousse pour tuer du gibier. Maintenant qu'il est mort, que mangerons-

nous? C'est lui qui nous fournissait de la viande, qui tuait du gibier que nous mangions. Aujourd'hui Kapumpa Bukonge est mort. Chantons donc pour lui pour sa mémoire car nous ne trouverons personne d'autre qui pourra tuer pour nous du gibier.

Note. On pleure le grand chasseur en le louant.

573. Kimundu umulele

VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LOMOTWA (KB 67/15 ; CH 15/16) M

1. *Kimundu umulele banama yo lwalaba*
Kimundu où campent les cochons, ô rivière
2. *Kimundu umulele bangulube mwalaba*
Kimundu où campent les cochons, ô riverain

Commentaire

Ce chant est en kilomotwa. Il s'agit d'un chasseur. Il a chanté pour dire ceci : «Je m'en vais à la chasse pour tuer des animaux. Il faut que je tue même un cochon.» C'est un chant de chasse. Mwalaba est le nom du chasseur qui restait à Kasongo Mwana, au Buzeela.

Note. Kimundu, augm. de *mundu*, lion, bête féroce en sens péjoratif ; brousse en rapport avec la présence de ces animaux. Pour aller à la chasse on s'expose à des dangers.

574. Kalumbi wa nama kyashala bunke

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 5/3 ; CH 21/6) M

1. *Kalumbi wa nama kyashala bunke mulileni*
Le chasseur des bêtes est resté tout seul, pleurez sur lui
2. *Ketapa ngolo mwina myaba yashala bunke yo mulileni kalumbi wa nama kyashala bunke yo mulileni*
Le chasseur de zèbres originaire des plaines, il est resté tout seul, pleurez sur lui, le chasseur des bêtes est resté tout seul, pleurez sur lui
2. *Watapile kamo batela mye e kyashala bunke yo mulileni*
Celui qui tué une seule bête, on le cite toujours, il est resté tout seul, pleurez sur lui
3. *Luno lwashala ke lwetu kyashala bunke yo mulileni*
Pour le reste, c'est notre tour, il est resté tout seul, pleurez sur lui
4. *Kino kyakindilwa kyapwakyashala bunke yo mulileni kalumbi wa nama kyashala bunke yo mulileni*
Ce cas pour lequel on a dansé, c'est terminé, il est resté tout seul, pleurez sur lui, le chasseur des bêtes est resté tout seul, pleurez sur lui
5. *Akekatupe utina kwema balunda kyashala bunke yo mulileni*
S'il arrive à le rater, il a peur d'avoir honte, mes amis
6. *Ketapa ngolo mwine myaba balunda kyashala bunke yo mulileni kalumbi wa nama kyashala bunke yo mulileni*
Le chasseur des zèbres originaire des savanes, il est resté tout seul, pleurez sur lui, le chasseur des bêtes est resté tout seul, pleurez sur lui

Commentaire

Cette chanson est une chanson de grande tristesse. Vous êtes nés nombreux, disons à cinq, tous tes frères sont morts. Tu restes tout seul. Alors ça devient une chanson de très grande tristesse : «Nous qui étions cinq, tous les quatre sont morts, moi le cinquième je suis resté tout seul.» C'est ça la chanson. Même aujourd'hui je peux chanter : «Le chasseur est resté tout seul, pleurez pour son malheur parce que je suis resté tout seul.» Je commence à chanter cette chanson, je peux me mettre à pleurer, à faire couler les larmes pendant

que je suis en train de danser. Voilà la signification de cette chanson. *Kalumbi wa nama* : c'est celui qui tire beaucoup sur les bêtes, le chasseur, il tue beaucoup de bêtes. Mais ses frères avec qui il pouvait manger, avec qui il devait vivre sont tous morts. Il est resté tout seul. Alors on dit : «Pleurez pour le malheur de votre ami qui est resté tout seul.» Alors il se met à chanter cette chanson pendant que les larmes sont en train de couler. C'est bien triste car vous étiez nombreux, mais tu restes tout seul. C'est un grand malheur. Tu restes abandonné. Puis *katupe utina kwema* : il ne veut jamais rater sa cible, s'il rate, il a honte. Ainsi chaque fois qu'il tire, il doit abattre un animal. *Kwema* signifie avoir honte. Si il rate il sera très triste, il aura honte de ne pas avoir tué la bête. Ainsi pour lui, ses balles doivent atteindre l'animal.

Ketapa ngolo mwina myaba : lui est fait pour tuer les animaux tout le temps, c'est son travail. Même l'animal le connaît. C'est très facile pour lui car il est habitué à faire ce travail. *Ngolo* c'est le zèbre. *Myaba*, c'est l'herbe dans l'eau, dans la plaine. Il poursuit les animaux même dans la plaine, dans l'eau, là où il y a de l'herbe. Il va tuer les zèbres dans la plaine. C'est une chanson de chasse.

Note. Voir les ch. 80k, 575, 576, 581

575. **Watekamo kalondo wami**

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/39 ; CH 21/9) M

1. *Watekamo kalondo wami mwaonaule banga*
Tu y puises de la sauce avec un creux fait dans la boule de bouillie, tu as abîmé mon enfant
2. *Wajikamo kakwabo tata wayukile kulemba*
Tu le remplaces par un autre plus petit, mon père savait faire la chasse
3. *Kitapa ngolo mwine myaba tata wayukile kulemba*
Le chasseur de zèbres originaire des savanes, mon père il savait faire la chasse
4. *Wajikamo kakwabo wami mwaonaule banga*
Tu le remplaces par un autre plus petit, le mien vous l'abîmez
5. *Watekamo kalondo wami mwaonaule banga*
Tu y puises de la sauce avec un creux fait dans la boule de bouillie,
tu as abîmé mon enfant
6. *Wajikamo kakwabo tata wayukile kulemba*
Tu le remplaces par un autre plus petit, mon père savait faire la chasse

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Comment est-ce que ça se passe? Si un homme va à la chasse et qu'il tue une bête, il va revenir avec son gibier. Quand on va préparer cette viande, ça sera une grande joie pendant le repas. Ils vont mettre la sauce dans la bouchée, c'est ça le *kalondo* dont nous avons parlé. En kibemba ce sont les *nkondwa*. Alors tu vas mettre ça dans la bouche. Tu vas alors sentir une grande saveur même dans la tête. C'est très bon à ce moment. Tu vas dire : «Les légumes ne sont donc pas bonnes, la viande est très bonne à manger.» «Qui est en train de tuer les bêtes?» «C'est le papa avec son enfant.» «Ainsi donc lui aussi sait tuer les animaux.» Le mot *kulemba* signifie tuer. On va leur dire à leur arrivée : «Bon retour, chasseurs qui avez fait bonne chasse !» «Merci beaucoup.»

576. **Yo kamulya nyama**

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/47 ; CH 21/13) M

1. *Yo kamulya nyama kamwimbe lolo*
Ô mangez de la viande tout en chantant, ma mère
2. *Kibinda mwine wa bwanga imbilai mukombola*
Le chasseur propriétaire des fétiches, chantez pour le mauvais chasseur
3. *Kitapa ngolo mwina myaba*
Le chasseur de zèbres originaire des savanes

4. *Kamulya nyama kamwimba yo lolo*
Mangez de la viande tout en chantant, ma mère

Commentaire

L'explication de cette chanson est celle-ci. «Mangez la viande.» Si le chasseur tue un animal, il faut que quand vous êtes en train de manger la viande et les os, vous puissiez chanter. Si vous mangez sans chanter, vous êtes comparables à de mauvais chasseurs, ceux qui ne tuent jamais des animaux. Le *mukombola* est celui qui ne tue jamais de bêtes. Ainsi le chasseur qui a tué une bête savoure très bien la viande, très bien dans les joues et ainsi il commence à chanter. De cette manière le bon chasseur ne se fatiguera pas, il ira de nouveau en brousse le lendemain, mais si tu manges seulement de la viande en silence c'est mauvais, voilà.

Note. Voir les ch. 80k, 574, 576, 581

577. Wali muka kibinda

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/52 ; CH 21/15) M

1. *Wali muka kibinda watangala yaya watangala*
Tu étais la femme du chasseur, ma chère, et tu te permettais tout
2. *Pa kufwa kibinda kakeneke meno bwa lupenge*
Mort, le chasseur se met à montrer ses dents comme le phacochère

Commentaire

Toi la femme du chasseur, quand le chasseur était vivant, tu t'amusais beaucoup et tu te réjouissais beaucoup parce que tu mangeais beaucoup de viande. Mais aujourd'hui le chasseur vient de mourir, le voilà qui a les dents dehors comme celle d'un *lupenge*. Est-ce que tu t'amuseras encore? Tu ne feras plus la fière, c'est impossible. Tu es malheureuse. Tu ne peux pas trouver une bonne maison. Pendant que tu t'amusais avec tout, d'autres femmes aussi t'enviaient en se disant : «Celle-là ne souffre pas du tout.» Mais aujourd'hui le chasseur, pour lequel tu étais fière, vient de mourir, *lungulungu* est endormi. Tu es malheureuse, tu as détruit la maison, tu ne trouveras plus une maison pareille, c'est fini.

Voir la même idée, ch. 015, 538.

578. Mutwilepo tunga

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/54 ; CH 21/17) M

1. *Mutwilepo tunga muya kabanda wikamwamba*
Pile de la farine pour lui, homme de la brousse afin que tu ne puisses médire de lui
2. *Mutwilepo bunga muya kabanda wikamwamba*
Pile de la farine pour lui, homme de la brousse, pour que tu ne puisses médire de lui
3. *Mutwilepo bunga muya kabanda wikamwamba bane*
Pile de la farine pour lui, homme de la brousse, pour que tu ne puisses médire de lui, mes chers
4. *Mutwilepo bunga muya kabanda yolelele*
Pile de la farine pour lui, homme de la brousse ô...

Commentaire

Pour expliquer cette chanson nous pouvons dire ceci. Le chasseur dit : «Ma femme ou ma soeur, je vais aller à la chasse.» Elle pile de la farine qu'il doit emporter en brousse, parce que là où il va, c'est pour tuer les bêtes, mais si tu le laisses partir sans quelque chose, quand il sera là-bas en brousse et qu'il va tuer une bête, il va la sécher, puis au retour il sera fâché contre toi, il ne te donnera pas de viande parce que toi aussi tu avais refusé de lui donner de la farine, les provisions qu'il devait manger en brousse. Mais alors il ne faudra pas le critiquer en disant : «Il m'a refusé la viande.» Il dira : «Et toi, quand tu as refusé de me donner de la farine que je devais emporter en brousse? Moi aussi je ne vais pas te donner de viande.»

Note. Voir la ch. 730.

579. Tata kitapa ngolo mwina myaba

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 6/56 ; CH 21/19) M

1. *Tata kitapa ngolo mwina myaba*
Papa chasseur de zèbre originaire des savanes
2. *Te mwana lukele kane tonka*
N'est-ce pas l'enfant de Lukele Kane Tonka
3. *Taswile kwabuka banyama*
J'avais envie de traverser la rivière
4. *Banyama banjikile myabu*
Les animaux ont barré les endroits par où ils traversent

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui voulait traverser une plaine, mais il y a vu des éléphants et il a eu peur. Il a commencé à regarder par où les éléphants étaient passés et il a vu qu'ils avaient creusé dans la plaine et l'eau a commencé à couler. Par où va-t-il passer maintenant. Qu'est-ce qui se passe là-bas? Ce sont les animaux qui lui barrent la route.

Note. Voir les ch. 80k, 574, 575, 576.

580. Kiluwe tala lyuba

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 17/5 ; CH 21/21) M

1. *Kiluwe tala lyuba tala lyuba lyalembela libaye*
Chasseur, regarde le soleil, regarde le soleil, il s'en va déjà
2. *Lyalembela libaye ami kiluwe tale lyuba tala lyuba lyalembela libaye*
Il s'en va déjà, moi chasseur, regarde le soleil, oui, regarde le soleil, il s'en va déjà
3. *Lyakwasa na kulonda ami kiluwe tala lyuba eyo tala lyuba lyalembela libaye*
Lui qui sert à chasser et à poursuivre, moi chasseur, regarde le soleil, oui, regarde le soleil, il commence à baisser, il s'en va déjà

Commentaire

Le chasseur est parti en brousse. Alors on lui dit : «Et ce que tu es en train de chasser, regarde d'abord au soleil, le soleil s'en va, il arrive à cinq heures et pour arriver au village, comment vas-tu arriver? C'est loin, regarde d'abord au soleil, il s'en va, remets-toi en route pour rentrer au village car la brousse est difficile, il y a des léopards, il y a aussi d'autres sortes. Est-ce que s'il te mord pendant la nuit un serpent, est-ce que tu le sauras? Rentre, le soleil s'en va, c'est cela donc qu'ils avaient chanté.

581. Yo kongole yapwa

VERSION DE KADIMA - LOMOTWA (DM 17/18 ; V 38/38)

1. *Yo nkongole yapwa natemwa kutoma kuno kobe nkakongola nkakupa*
Ô le crédit est terminé, j'aime boire, ici chez toi, si je prends un crédit, je te donnerai
2. *Ba kibinda kibunda masase tababwelele tababwelele*
Le chasseur qui fabrique les cartouches, il n'est pas rentré, il n'est pas rentré
3. *Nsompwa atemwa kubunda masase tomaipo bikashala*
Nsompwa aime fabriquer des cartouches, buvez-en, ça restera
4. *Kika kyokyo ngimba masantula otomba e*
C'est quoi ce que je chante, c'est du masantula que nous jouons au tambour
5. *Kino kijila mwa Nsonga kangambe yo yo yo kangambe yo yo yo Kyaushi wakashika*
C'est ce tabou chez Nsonga, j'en parle ô, ô Kyaushi le rouge

6. *Wa lutobo wa lutobo enda kasange mwanenu wa kubulwa lutobo yo*
Le querelleur, le querelleur, va rejoindre ton frère qui n'a pas de querelle
7. *Kasanga kasanga ke munyemayi*
Kasanga, Kasanga, veuillez à ne pas fuir
8. *Yenwe bene baleta kaombe maoma kaombe ne misesa*
C'est vous qui avez fait qu'on se mette à battre les tambours, à battre aussi les crecelles
9. *Benda bajinginya matako be bene ba ntanda*
Ils se déplacent en faisant bouger les fesses, ce sont les propriétaires de la terre
10. *Tata bana bakaji bekatela ne pa kusema ne pa kulela*
Père, les femmes ont beaucoup de peines et pour enfanter et pour bercer
11. *Balunda bo bene ba ntanda*
Chers amis, ce sont elles les propriétaires de la terre
12. *We manengela uli ku mutenge*
Toi lézard, tu te trouves sur le toit
13. *Ninshi uletesha twebu tuli mu nganda ya babili*
C'est que tu écoutes attentivement ce qui se dit dans la maison d'un couple

582. We mukashi inama umfwe tala

VERSION DE MUNKINI - LOMOTWA (Mk 8/14 ; CH 11/22)

1. *We mukashi inama umfwe tala leka nkwebe*
Ma femme, courbe-toi, écoute, laisse-moi te dire d'abord
2. *Nebo ntalele ne mundu lusuma nyama*
Je n'ai pas dormi, moi le lion qui mords les bêtes
3. *We mukashi leka nkwebe leka nkwebe*
Ma femme, laisse-moi te dire d'abord, laisse-moi te dire d'abord
4. *Nebo mundu lusuma nyama*
Moi le lion qui mords les bêtes...

Commentaire

La femme demanda à son mari : «Mon époux, là où vous partez, comment allez-vous en brousse ?» Il répondit : «Ma femme, il faut que tu restes. Tu es là pour préparer seulement la nourriture. Moi, la personne que tu vois, je suis le lion qui mord les bêtes en brousse où je pars. Je vais mordre les bêtes en brousse.» La femme dit : «C'est vrai, mon mari, je sais, vous êtes le lion qui mord les bêtes. Allez-y en tuer. Qu'on les voie.» Après lui avoir dit d'aller tuer les bêtes, on entendit un coup de fusil, on apporta une petite gazelle. Elle dit : «C'est vrai, mon mari, tu es un lion qui mord les bêtes.» «Tu acceptes ?» lui demande son mari. Elle répondit : «Oui !»

C'est en kilomotwa

Note. *Ukwinama* : se courber, se pencher ; *ntalele*, de *ukulala* : je n'ai pas dormi.

Le chasseur fait ses propres éloges. Il tue à la manière d'un lion. Ainsi il a une place dans la société. Son épouse donc doit garder elle aussi son rang. Ceci rehausse la dignité du mari.

583. Obe kanike fwala biyampe

VERSION DE KYOLA KAPUTULA - LOMOTWA (V 20/4 ; CH 15/27A-B) M

1. *Obe kanike fwala biyampe twinane ku bantu (3x)*
Toi petit enfant, habille-toi bien, qu'on soit reconnu par les gens
2. *Obe kanike fwala biyampe twikale ku bantu (2x)*
Toi petit enfant, habille-toi bien, qu'on puisse rester auprès des gens
3. *Obe kanike fwala biyampe twikale pa bantu (4x)*
Toi petit enfant, habille-toi bien, qu'on puisse rester parmi les gens

4. *Lelo ndisabile ke byonka afwele kibinda*
Aujourd'hui je m'habille sommairement, c'est comme est habillé le chasseur
5. *Kanshi ndisabile ke byonka afwele kibinda*
Donc il faudrait que je m'habille sommairement, comme est habillé le chasseur
6. *We kanike fwala biyampe twikale pa bantu*
Toi petit enfant, habille-toi bien, qu'on puisse rester parmi les gens

Commentaire

C'est aussi un chant de chasse lorsqu'on revient de la brousse. C'est lorsque le chasseur revient de la brousse, le petit est devant habillé de peaux de bêtes, les vêtements sont pliés dans un paquet à cause de la rosée matinale en brousse quand il s'agit de marcher. Quand on arrive tout près du village, le chasseur s'adresse au petit en ces termes : «Petit, habille-toi bien, on arrive au village où il y a des gens.» Alors le petit garçon répond : «Papa, je porte des guenilles comme le chasseur.» Donc il dit à son grand-père : «Moi, ce que je porte c'est ça, je n'ai pas d'autres habits à porter.» Alors ils arrivent tout près du village, le grand-père dit à son petit-fils : «Garçon, porte bien tes habits, nous arrivons tout près des gens.» Il répond : «Donc je porte des guenilles comme le chasseur, le chasseur c'est le chasseur.» C'est vrai, ils arrivent tout près du village et portent des habits présentables. Ils restent comme si rien n'était. On porte très bien la hache, on porte le fusil, on porte tout. On a chanté ainsi lors de la cérémonie des têtes des bêtes selon leur chasse effectuée et leur marche en brousse. C'est en kilomotwa. Les grands chasseurs c'étaient les balomotwa et les kaonde. Ce sont eux qui ont fait que tout le monde soit chasseur. Les balomotwa ont commencé la chasse avec les flèches empoisonnées.

584. Kilila matundu ee

VERSION DE TOLWE JEAN-BOSCO (S 29/22 ; CH 6/7) M

1. *Kilila matundu ee kilila matundu wa mwana*
Ce gourmand, eh cet enfant gourmand
2. *Ku mwana buya kulye mbalala kwabo baleba*
Quel bel enfant ! manger des arachides, chez eux il faut voler

Note. Kilila matundu alterne avec kishiba mupundu, kishiba mukundu.

Commentaire

On parle d'une jeune femme qui a un enfant et qui est très belle. Supposons que vous alliez dans ce village où habite cette jeune femme. Vous faites connaissance avec elle et attiré par sa beauté, vous vous décidez de l'épouser sans toutefois vous poser la question pour quel motif les gens ont refusé d'épouser cette femme qui est si belle. Croyez-vous que les gens n'ont pas d'yeux pour voir que cette femme est jolie? Vous êtes un nouveau venu dans la région. Vous vous pressez de l'épouser? Vous ignorez que cette femme est mauvaise. Croyez-vous que les gens ont pu te laisser cette belle femme pour qu'un étranger comme toi vienne l'épouser? Cette jeune femme dont tu découvres la beauté doit être une voleuse, soit une menteuse. Pourquoi autrement ne l'ont-ils pas encore épousé les gens du pays?

585. Mumpampa wa beni musekelwa pa kwiya

VERSION DE TOLWE JEAN-BOSCO (S 28/2 ; V 11/45)

1. *Mu mpampa wa beni musekelwa pa kwiya*
Dans la case des visiteurs, on se réjouit de vous à l'arrivée
2. *Akokole waba kinangwa waba mulwani wabo*
Une fois qu'on est resté longtemps, tu deviens chose sans valeur, tu deviens leur ennemi

Commentaire

Supposons que vous alliez rendre visite à un des membres de votre famille. Vous êtes bien reçu à votre arrivée. Des jours plus tard, vous ne valez plus rien. Ils vous traitent soit de méchant homme, soit de voleur,

soit de sorcier, soit de meurtrier. Vous voyez donc, vous étiez bien reçu par vos frères le jour de votre arrivée. Mais maintenant que vous avez fait longtemps, vous devenez un sorcier, un meurtrier etc. Cette chanson exprime le malheur.

586. **We teulapo**

VERSION DE KYOLA KAPUTULA (V 20/7 ; CH 15/30A-B) M

1. *We teulapo wikamya umuto teulapo wikamya umuto*
Toi, enlève le pot du feu, ne laisse pas la sauce sécher, enlève le pot du feu, ne laisse pas la sauce sécher
2. *Mpwila muto tayonda mpwila muto tayonda*
Celui qui boit de la sauce ne maigrit pas
3. *We teulapo wikamya umuto kibinda wikamya umuto*
Toi, enlève le pot du feu, ne laisse pas la sauce sécher, chasseur, ne laisse pas la sauce sécher
4. *Mpwila umuto tayonda mpwila umuto tayonda*
Celui qui boit de la sauce ne maigrit pas...
5. *We teulapo wikamya umuto muyashi wikamya umuto*
Toi, enlève le pot du feu, ne laisse pas la sauce sécher, chasseur, ne laisse pas la sauce sécher
6. *Mpwila umuto tayonda aa*
Celui qui boit de la sauce ne maigrit pas ah

Commentaire

On remarque que le soleil descend, il faut commencer à boire. Alors le chasseur commence à chanter : «Retire la casserole du feu, ne laisse pas sécher la sauce, celui qui boit la sauce ne maigrit point.» C'est vrai, on remarque qu'il y a très peu de sauce dans le pot. On retire du feu le pot contenant de la viande, on le met de côté puis on commence à servir sur des assiettes. Chaque groupe un plat de bouillie et de la viande. On se met à manger. On prend un morceau de bouillie, on le met sur la palette. Oui, alors on met la bouillie sur la palette, on la met sur un endroit élevé, puis on appelle les serveurs. Et on chante la chanson à l'adresse des serveurs.

587. **Kampenga takalya mona**

VERSION DE KYOLA KAPUTULA (V 20/8 ; CH 15/31A-B)

1. *Kampenga takalya mona*
Le serviteur du chasseur ne mange pas le nez
2. *Kupa ili wakapa*
C'est donner, quand tu lui donnes

Commentaire

Il s'agit du serviteur du chasseur. A un moment donné on lui donne de la viande et de la bouillie sur une palette. Il va prendre place à côté et commence à manger. Lorsqu'on termine de manger, tout le monde se soustrait et on rentre au village. Le serviteur est là pour être envoyé. Il est doux lorsqu'on veut l'envoyer : «Apporte ceci !» Il l'apporte. «Apporte cela !» Il l'apporte. Et alors on donne tout à cet enfant en se disant : «Quand on donne parfois ces choses à cet enfant, on n'aura pas de malchance. C'est un garçon toujours joyeux, il grandit bien.» On lui montre les flèches empoisonnées tout juste devant les pointes. A comparer une autre version dans : Th. Centner, 1963 : 128.

588. **Mawe nkotuka ki**

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR - LOMOTWA (MN 17/13 ; CH 15/42)

1. *Mawe nkotuka ki betwe bekalile minsunki*
Hélas, que vais-je manger en temps de disette, nous autres qui ne sommes là que pour jouer des minsunki

2. *Nkotuka ki betwe bekalile kwasa banyama*

Que vais-je manger en temps de disette, nous autres qui ne sommes là que pour tirer sur des bêtes

Commentaire

Cette chanson dit : «De quoi donc nous rassasierons-nous? « Comme s'il y avait la famine dans ce monde. Est-ce que pour le manque de viande seulement nous pourrions nous demander : «De quoi me rassasierai-je?» Ah non, notre ami, celui qui avait chanté cette chanson, même s'il était chasseur, il n'avait pas bien chanté. Il a chanté contre la raison. Lui aurait dû dire seulement : «En quoi allons-nous tremper notre bouillie?» Mais lui a dit plutôt : «De quoi me rassasierai-je?» Sur ce point quand même, je n'ai pas bien compris le chasseur. Il dit : «C'est nous, c'est nous qui sommes assis pour les *minsunki*, c'est-à-dire nous sommes seulement assis dans le calme, sans qu'il y ait une seule bête que nous tuions. Nous qui sommes là à ne nous occuper que des *minsunki*, nous qui ne sommes assis que pour tirer sur des bêtes.» ...confusion

Note. Dans la reprise, on insère des exclamations et devises :

Swabila wa kabanda : le parcoureur de la brousse

Walosa buta mu culu : celui qui tire un coup de fusil dans la termitière

Il y a des gens qui ont critiqué le chasseur : Que vont manger le chasseur et sa famille? On médit du foyer du chasseur. Alors il se défend en disant qu'ils auront à manger de la farine au moyen de la viande qu'il obtiendra.

B) VERSION DE YOBİ MAYİ BULE KASONGO (Mw 44/5 ; CH 15/40) M

1. *Mwe ba bani ye ba kwa munshishinga*

Vous, les enfants de qui? de la mouche-maçonnerie

2. *Munshishinga ulile pi kwasa banama*

Où est parti la mouche-maçonnerie? elle est partie tuer le gibier

Commentaire

On avait demandé aux enfants de la mouche-maçonnerie : «Vous, les enfants, vous êtes les enfants de qui?» «De la mouche-maçonnerie !» répondirent-ils. On leur a demandé : «Où est parti votre père mouche-maçonnerie?» «Il est parti chercher le gibier en brousse.» On a demandé aux enfants qui était leur père et eux ont répondu qu'ils étaient les enfants de mouche-maçonnerie.

Note. *Munshishinga* est lourd, pesant, lent, donc mauvais chasseur. Ainsi même les enfants sont dénigrés comme enfants d'un mauvais chasseur. Ils mangent mal. Ils ne deviendront jamais de bons chasseurs. Et ils n'ont pas d'amis.

A mettre cette chanson avec la ch. 402.

589. Kambelembele koni

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - LOMOTWA (MN 13/9 ; CH 1/29)

1. *Kambelembele koni kambelembele koni*

Le francolin est un petit oiseau...

2. *Koni ka mwa Kayeba kantimuno mutambo*

Un oiseau de chez Kayeba, il m'a cassé le chien du fusil

3. *Ke banonke bange*

C'était un présage

4. *Koni ka mwa Kayeba koni ka mwa Kayeba kantimuno mutambo*

kantimuno mutambo

Un oiseau de chez Kayeba, un oiseau de chez Kayeba, il m'a cassé le chien du fusil, il m'a cassé le chien du fusil

4. *Koni ka mwa Kipanda koni ka mwa Kipanda kantimuno mutambo*

kantimuno mutambo

Un oiseau de chez Kipanda, un oiseau de chez Kipanda, il m'a cassé le chien du fusil, il m'a cassé le chien du fusil

5. *Ni nsofu e yamulile ni nsofu e yamulile*
C'est un éléphant qui l'avait dévoré ...
6. *Nani e wamumwene nani e wamumwene*
Qui est-ce qui l'avait vu ? ...
7. *Kuleji e wamumwene Kuleji e wamumwene*
C'est Kuleji qui l'avait vu ...

Commentaire

Il s'agit de la brousse de Kipanda. L'oiseau *kambelebele* que vous avez entendu citer, c'est un petit oiseau, tout à fait comme la chanson d'ailleurs l'a expliqué. Alors ce petit oiseau n'a que deux façons de crier. Quand vous allez en brousse le jour où vous n'avez pas de chance, si vous devez trouver quelque fauve soit un gros serpent (*kisoka*) soit un éléphant pour vous tuer, eh bien, le petit oiseau crie toujours comme cela... ; laissez-moi imiter un peu comment il crie... mais quand même nous ne pouvons pas l'imiter parfaitement. Si il y a quelque chose de bon, il crie comme convenu et nous savons qu'il y a là quelque bonne chose. S'il crie de manière à souhaiter de la chance, c'est qu'il y a bien de la chance, du bonheur. Ainsi donc vous savez que là où vous allez il y a du bon. Mais alors dans cette brousse de chez Kipanda il y a un très grand nombre de *kambelebele*. S'il te crie pour annoncer la malchance dans la brousse, il faut rentrer. C'est que là ils ont chanté en disant *abanonke bange*. Cela signifie que Kipanda a élevé de ces petits oiseaux à lui, il faut qu'il soit très tranquille avant de pouvoir envoyer ses hommes dans la forêt. Il faut qu'ils aillent tout d'abord recevoir l'augure de chez le chef. C'est alors qu'ils entrent dans la forêt. Ainsi ils peuvent arriver à bien travailler. Telle est l'explication de cette chanson.

Le *lutembo* c'est la bénédiction du chef. S'il te l'accorde, il dira : «Entre bien en brousse ici, va en paix, je te bénis!» Ainsi donc tu auras la chance de faire bonne chasse. Ainsi ces chasseurs mangeaient grâce à la bénédiction du chef. Mais ceux qui enfreignaient la règle, pour eux les *kambelebele* portaient la malchance et même des fauves les tuaient.

Note. *Kambelebele* = *kapeshi* : francolin.

La chanson se rapporte à la chasse comme à la cueillette.

590. *Kashimbi waponā kanseneme*

A) VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - LOMOTWA (MN 13/12 ; CH 1/31) M

1. *Kashimbi*
Jeune fille
- R. *Wapona kanseneme bamumone sudime ne ikololo yo*
Elle est tombée sur le dos : on a vu son sexe et son anus ô
2. *Kashimbi R*
Jeune fille
3. *Lolo Kashimbi R.*
Maman, jeune fille
4. *Amba bwanga bwa majendu*
C'est dit que le fétiche de *majendu*
5. *Kashimbi R.*
Jeune fille

Commentaire

Quand les chasseurs sont partis à la recherche du fétiche tous y sont allés. Là où ils arrivent ils trouvent les maîtres des fétiches. Là où ils sont partis à la recherche du fétiche, quand ils y parviennent, chez les féticheurs, chez leurs féticheurs là-bas, chacun de ces féticheurs doit chanter une chanson comme cela. Ainsi donc ils sont en train de leur chanter aussi des pièges tels qu'ils devront se les tendre à l'avenir. C'est ce qu'on veut dire dans la chanson par «Kashimbi est tombée sur le dos, on voit son sexe.» Ainsi donc quelqu'un a été terrassé comme il voulait peut-être essayer la force du fétiche de son ami. Si quelqu'un y essaie ainsi, c'est qu'il doit se renverser lui-même et tomber au loin : il reste tout nu. C'est cela le *sudime*

comme on le dit : c'est la nudité, si quelqu'un reste nu à découvert. C'est que ses amis voient alors sa nudité, il est humilié. Donc cela dépend seulement du fétiche que les féticheurs vous donnent. Alors, s'ils sont en train de s'essayer ainsi, c'est toujours comme cela : ils s'humilient les uns les autres. Celui-ci reste nu. Eux-mêmes dans leur magie respective comprennent. Un autre lui aussi comme cela. Eux-mêmes se regardent la nudité.

Note. Kashimbi : jeune fille ; nom propre.

On chante pour une jeune fille qui s'est méconduite. Elle a été même battue jusqu'à rester nue. Ce genre de chants sert aux danses folkloriques et à la boisson. Ils trouvent d'habitude leur origine dans des cas d'adultère. Le commentaire situe la chanson dans le monde des chasseurs quoiqu'il n'y ait pas un rapport direct.

B) AUTRE VERSION, MULUMBA - VERBEEK, 1997 : 322-323, CH. 487.

591. Abo ba mpeta ne mitenga

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - LOMOTWA (MN 13/14 ; CH 2/2) M

1. *Abo ba mpeta ne mitenga lolo yo yo yo*
Les voilà, ceux qui ont des toupies et de longues plumes caudales, maman ô
2. *Abo ba mpeta ne mitenga Jane yo ...*
Les voilà, ceux qui ont des toupies et de longues plumes caudales, Jeanne ô...
3. *Twilile katwimba lolo mama amba yo yo yo an an an*
Pleurons sur nous en chantant, maman, maman, en disant : pauvre de moi, an an an
4. *Twililayipo oo canga lolo o*
Que nous pleurions sur nous, ô la brousse, maman ô

Commentaire

Les chasseurs se sont rassemblés et assis à un même endroit. C'est alors qu'ils chantent des chansons tout en préparant de petites choses, des charmes. Alors ils sont en train de chanter cette chanson : *Twililayipo mu canga lolo*. En chantant ainsi, ils disent : «Pleurons-nous en chantant de notre façon sur notre terre que nous possédons». C'est le sens de *mu canga lolo*. Le *canga lolo* c'est la brousse des chasseurs, là où ils font toujours la chasse. Voilà donc ce que signifie cette chanson.

Abo bampeta ne mitenga, ce sont les petites bêtes du genre des rats de roseaux. Il y a de petites boules, toupies (*mpeta*) dans leurs cuisses. Ce sont de petites bêtes qui ont de la chair dans les cuisses. Ce sont ces petites bêtes qu'ils aiment manger. Ils n'aiment pas manger les grosses bêtes, non. Donc s'ils sont en train de préparer leurs charmes, c'est toujours comme cela ; telles sont les petites chansons qu'ils chantent, comme celle-là.

Note. Il s'agit des porcs-épics.

Ces boules sont comme des toupies et sont très bonnes. En préparant des fétiches avec cela ils se soumettent la brousse et la dominent. Tous les dangers en sont écartés et la chance est acquise.

592. Pengwe pa kwiya

VERSION DE ROBERT - LOMOTWA (SK 205/3 ; CH 37/17) M

1. *Pengwe pa kwiya watentemuka andye*
Pengwe, en venant il est descendu pour me dévorer
2. *Nandi kuno nanyanta kabwe ka mukuba*
Je me trouvais ici, j'ai mis mon pied sur une petite pierre en cuivre

Commentaire

R. Ça nous concerne, nous les chasseurs. Quand tu es en train de traquer les animaux, tu dois être prudent parce que les animaux diffèrent. Ils sont différents les uns des autres. Si tu arrives tout près de l'animal

pendant que tu ne t'y es pas préparé, tu peux parfois être dévoré. Donc quand tu marches, tu dois être prudent, prêt.

Q. Vous avez dit : «Ici moi aussi je marche sur une petite pierre en cuivre? »

R. Ca veut dire : j'ai tiré.

Note. Ils sont à deux. Il s'agit d'être prudent et attentif.

593. Mwana wami shala mu kiselelyo

VERSION DE ROBERT - LOMOTWA (SK 205/5 ; V 90/8) M

1. *Mwana wami shala mu kiselelyo mo tuyayaya*
Mon enfant, reste, dans la brousse, où nous allons pour longtemps
2. *Umo tuyayaya nane nkamone maimba*
Que moi aussi j'aille voir l'oiseau indicateur de miel

Commentaire

Cela est une sagesse qui date de longtemps. Tout enfant doit apprendre le travail de son père. Son père lui dit de rester mais lui dit : «Non, je dois partir.» «Reste!» «Non, je dois partir.» C'est ça la tradition : un enfant éduqué doit absolument connaître tous les travaux que fait son père. C'est comme ça.

Note. L'enfant est jugé encore trop jeune pour pouvoir lui permettre d'aller en brousse. Là en brousse il y a beaucoup d'épreuves. Il ne peut pas encore les affronter à cet âge.

594. Yemwe linso linso lya nama lindi moyo

VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA/LOMOTWA (MN 69/11 ; CH 31/6) M

1. *Yemwe linso linso lya nama lindi moyo (2x)*
Vous autres, l'oeil, l'oeil de l'animal me fait peur
2. *Kuli ne balai balai balailwe kabanda*
Il y en a à qui on a donné le don de la brousse

Commentaire

Cette chanson est chantée pour vanter l'activité de la chasse. «L'oeil d'un animal fait peur», c'est-à-dire que les yeux de certains animaux font peur car quand certains animaux te regardent, tu peux croire que tu seras dévoré. C'est-à-dire qu'il y a donc des gens à qui on a promis le monde. Il y a des gens à qui Dieu a promis de bonnes choses parce que toute chose ici-bas est un cadeau, un don. Tu peux voir quelqu'un se démener mais ça sera en vain. Il ne réussit pas. Donc c'est la raison pour laquelle on dit qu'il y a des gens à qui on a promis le monde. Il y a des gens à qui on a donné et promis l'activité de la chasse. Donc c'est ça le sens de «ceux à qui on a promis le monde».

Note. *Yemwe* alterne avec *tata e*.

Malgré la méchanceté des animaux exprimée dans les yeux, certaines personnes les affrontent et les tuent. Ceux-là ont ce don de maîtriser la brousse. Ils dominent la brousse par une puissance qu'ils ont dès leur naissance ou depuis une certaine initiation.

595. Ngulube yadile tata

VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSTOSTOME - BEMBA/LOMOTWA (SK 186/4 ; CH 36/17) M

1. *Ngulube ngulube ngulube yadile tata yadya na mayo lelo yaya (2x)*
Le sanglier, le sanglier, le sanglier a dévoré mon père, il dévore ma mère, aujourd'hui il s'en va

2. *Bana ba mbwela tupeniko akasembe tupeniko akasembe tukomaule*
Enfants de chasseurs, veuillez nous donner une hache, veuillez nous donner une hache pour découper
3. *Bana ba fundi tupeniko akasembe tupeniko akasembe tukomaule*
Enfants de chasseurs, veuillez nous donner une hache, veuillez nous donner une hache pour découper

Commentaire

Il y a un chasseur. Lorsqu'il s'est rendu en brousse, il a trouvé un sanglier. Quand il a débusqué le sanglier, il a tiré dessus. Le sanglier s'est écroulé. Lorsque le chasseur s'est approché pour lui asséner un coup de hache, le sanglier s'est relevé et lui a enfoncé ses défenses et l'homme s'est affaissé et il est même décédé. Alors les autres chasseurs, ses amis, vinrent et demandèrent : «Comment notre ami le chasseur, là où il est parti?» On leur répondit : «Il n'est pas encore de retour. - Quelle direction a-t-il empruntée? - Il est allé juste au champ. - Allez le voir au champ.» Ils allèrent là-bas et ils le trouvèrent, leur père par terre, mort. Entre temps là-même au champ, la mère s'était mise en route en disant : «Non, comme il en est ainsi et comme mon maître est mort, il faut que j'aie transporter certains biens.» Elle passe à l'endroit par où était passé le sanglier et une fois encore il enfonça ses dents dans le corps de l'épouse. Elle aussi mourut. Alors les chasseurs et les enfants entonnèrent ce chant disant : «Le sanglier, le sanglier a mangé papa, il a mangé aussi maman.» Alors les chasseurs, les amis, répondirent : «Vous, fils du chasseur, donnez-nous une hache pour que nous découpons ce sanglier.» C'était donc ainsi pour que ce chant soit entonné. C'était le sanglier qui avait mangé le mari et la femme. Les chasseurs entonnèrent alors ce chant.

Note. On chante ainsi aussi pour les sorciers. Quand les parents meurent on pense à l'action des sorciers et on cherche à les éliminer.

La chanson se rapporte aux ravages causées par certaines bêtes et également par les sorciers.

596. *Pafile kapombo mu ntanda*

VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME - ZEELA/BEMBA (SK 186/5, 7 ; CH 36/18) M

1. *Pafile kapombo mu ntanda pa kyulu mwadi ko*
Quand la gazelle a caché en brousse, sur la termitière étiez-vous là?
2. *Pafile kapombo mu ntanda pa kyulu mwadi ko ke twadi ko*
Quand la gazelle a caché en brousse, sur la termitière étiez-vous là?
- Nous n'étions pas là
3. *Pafile kapombo mu ntanda pa kyulu mwadi ko - ke twadi ko*
Quand la gazelle a caché en brousse, sur la termitière étiez-vous là? - Nous n'étions pas là
4. *Kalonga neki kalonga neki pa kyulu mu ntanda mwadi ko - ke twadi ko*
Elle fit ceci, elle fit ceci sur la termitière, en brousse, étiez-vous là? - Nous n'étions pas là
5. *Kalonga neki kalonga neki mu ntanda pa kyulu mwadi ko - ke twadi ko ke twadi ko*
Elle fit ceci, elle fit ceci en brousse, sur la termitière, étiez-vous là? - Nous n'étions pas là, nous n'étions pas là

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui s'était rendu en brousse. Lorsqu'il s'est rendu en brousse, il a trouvé une gazelle sur une termitière. La gazelle était en train de danser. Elle dansait ainsi, elle gambadait. Elle faisait ceci, elle faisait cela. Elle se déplaçait de ce côté-ci, elle allait de ce côté-là et elle sautillait. Alors ce chasseur s'est dit : «Ah cette gazelle danse!» Il rentra au village et il brassa de la bière pour les chasseurs. Alors ils entonnèrent ce chant en disant : «Mes amis, lorsque la gazelle a dansé en brousse sur une termitière, étiez-vous là? - Non, nous n'étions pas là. - Mes amis, lorsque la gazelle a dansé en brousse sur une termitière, étiez-vous là? - Nous n'étions pas là. - Elle fit ceci, elle fit cela... étiez-vous là? - Non, nous n'y étions pas. - Elle fit ceci, elle fit cela ? Y étiez-vous? - Non, nous n'y étions pas.» C'est donc ce chasseur qui avait trouvé une gazelle en brousse en train de sautiller. Et lui est arrivé et il a dansé. C'était donc ainsi concernant ce chant. C'est pourquoi il a entonné ce chant. On chante ce chant aussi sous forme allusive. En effet, il arrive chez nous les gens, je peux vivre en célibataire. Et quand je suis célibataire, je me marie. Et quand je me marie, j'ai des enfants. Après il arrive qu'un homme ensorcelle ou voudrait ensorceler mes enfants.

Alors que lorsque j'ai des enfants avec mon épouse, il n'était pas là. On lui demande : «Alors pourquoi veux-tu commencer à tuer mes enfants?» C'est donc ça le sens de ce chant.

Note. Les chasseurs ont eu cette bête en brousse. Ils étaient peu nombreux mais au village ils ont à partager avec plusieurs.

597. **Katembo wa katembo**

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - LOMOTWA (KL 54/1)

1. *Wa katembo wa katembo*
Celui qui a toujours un colis
- R. *Fwe bena bobé e mama te kubulwa katembo*
R. Nous tes frères, maman, il ne faut jamais manquer de colis
2. *Katembo wa katembo R.*
Colis, celui qui a un colis

Note. La suite est une succession de devises habituelles chez ce chanteur.

3. *Bantu bakulya na bwanga R.*
Les gens qui mangent avec des fétiches
4. *We palele bokwe R.*
Toi sur qui s'est couché le lion
Note. D'habitude on a : *palele bokwe* : où couche le lion
5. *Pa kuya no bwanga R.*
En allant avec des fétiches
6. *Kasamata yali yaluba R.*
Kasamata était perdu
7. *Kalilwa walilwapo R.*
Kalilwa, on a pleuré sur toi
8. *Kasamata wali mwanami R.*
Kasamata, tu étais mon enfant
9. *Ati kabotola nakwenda bwamba R.*
On dit : tueur qui se déplace nu
10. *Kyatukunwa mitenga R.*
Celui à qui on a arraché les longues plumes
11. *Kapili kalufinga ntanga R.*
Porteur qui broie les semences
12. *Ba kyendela milangwe R.*
Ceux qui se déplacent avec des remords
13. *Fwe ba muya no bwanga R.*
Nous qui nous déplaçons avec des fétiches
14. *Mpelepete yakinyena mu lubilo R.*
La chèvre qui défèque en courant
15. *Kikoloko wali mwanami R.*
Kikoloko, tu étais mon enfant
16. *NaKibunse we kya mu nda R.*
Celle qui a des déchets de maïs dans le ventre
17. *Muwama kanwa muntawama kilungi R.*
Celui qui a une belle bouche mais qui n'a pas un beau visage

Commentaire

Tu ne peux pas revenir de la chasse sans une petite bête. Tu peux amener même un petit rat de roseaux ou bien un *linga*, un petit *linga*. Ce sont les *mainga*, des bêtes sauvages qu'on tue. Ils ressemblent aux *mapulu*. C'est en kilomotwa.

Note. C'est un chant de deuil de chasseur ou pour le deuil d'une haute personnalité. *Katembo* : colis contenant un gibier. On loue celui qui revient toujours avec un colis contenant un gibier. A son deuil on loue ces retours au village. Le chantré se loue soi-même aussi.

598. Ke wa muya aa

VERSION DU VILLAGE DE NSANGE (KCB 35/6)

1. *Ke wa muya aa akiwayewaye*
Il est issu de quelqu'un de bon caractère, ah qu'il erre encore
2. *Wa muya oo wenda ulanguluka mwishinda*
Pauvre de moi, il marche sur la route avec des regrets
3. *Wa muya bamutwa bisondo*
Descendant d'un homme de bien, on lui a administré des *bisondo*
4. *Wa muya lolo an an kika nongele mu ntanda bene*
Descendant d'un homme de bien, ma mère, tiens, tiens ! qu'ai-je fait en terre étrangère
5. *Naimba nabo kika nongele muya*
Je viens de chanter avec eux, qu'ai-je fait, le bon

Note. A la chasse on peut avoir de la malchance, on en revient bredouille parfois. Alors ce chasseur chante sa malchance. Il en cherchera la cause.

599. Waende lwendo lwa panshi

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/7 ; CH 1/27) M

1. *Waende*
Il est parti
- R. *Lwendo lwa panshi lwa motoka nalo leka tulye e leka tulye nabo leka tulye*
Le voyage à pieds, en auto aussi, laisse que nous mangions, oui, laisse que nous mangions avec eux, laisse que nous mangions
2. *Tukenda R.*
Nous irons R
3. *Bo baenda R.*
Eux sont partis R.
4. *Tudi na Mukanda bote leka nasensele naendaenda nakoka o nakoka a*
Nous sommes avec Mukanda Bote, laisse que je me hâte, j'ai marché longtemps, je suis fatigué, ô je suis fatigué
5. *Naenda Mukanda Bote leka nsensele naendaenda mu kabanda o nakebamo*
J'ai marché, Mukanda bote, laisse-moi me hâter, j'ai marché longtemps en brousse, ô j'y jette un coup d'oeil
6. *Natuma Mukanda wa bote leka nsensele naendaenda mu kabanda o nakebamo*
J'envoie Mukanda wa Bote, laisse-moi me hâter, j'ai marché longtemps en brousse, ô j'y jette un coup d'oeil
7. *Naenda nabo o lolo leka mbangile*
J'ai marché avec eux, ô maman, laisse-moi précéder

Commentaire

C'est une chanson de chasseurs. Voilà de quoi il s'agit. Le jour où vous restez assis au village, où vous n'allez pas à la chasse, vous mangez des feuilles de manioc. C'est que vous avez voyagé à pieds. Mais si vous allez en brousse, vous mangez de la viande, c'est que vous avez voyagé en auto. Si vous mangez un petit oiseau c'est un voyage par avion. C'est que vous êtes bien. Mais alors là les chasseurs ont chanté : «Mangeons d'avance ici-même en brousse, dans la forêt. Là où nous avons marché, nous avons regardé et regardé, tout en ne faisant qu'envoyer des messages au village disant : «Ici nous mangeons chez Kikuwe.»

C'est donc ainsi que les chasseurs chantent quand ils pensent au village et se rappellent comment ils marchent toujours à pieds au village lorsqu'ils ne mangent que des feuilles, des légumes. Ainsi ils chantent : «Quand j'y ai marché et marché, dans la brousse ici, je suis fatigué.» C'est cela le verbe *ukukoka*. Après cela je viens me reposer au camp comme d'habitude.

Note. Il s'agit d'une vieille mélodie adaptée à un texte moderne qui raconte une histoire vécue. On est à la danse ordinaire, non pas au culte des têtes.

600. Malinga wa malinga

VERSION DE KAKANDA (SK 203/10 ; CH 37/15) M

1. *Malinga wa malinga we mu ngole umo tuya yaya*
Séchoir, propriétaire des séchoirs, toi, en brousse où nous nous rendons, mon cher
2. *Kosa mona umo tuya yaya kosa tukamone malinga*
Prends courage, regarde où nous allons, mon cher, prends courage, que nous allions voir les séchoirs
3. *Malinga wa malinga we mu ngole umo tuya yaya*
Séchoirs, propriétaire des séchoirs,toi, en brousse où nous allons, mon cher
4. *Umo tuya yaya kosa tukamone malinga*
Là où nous allons, mon cher, prends courage, que nous allions voir les séchoirs

Note. *Tuya yaya* alterne avec *tuya bane*.

Commentaire

Celui qui a chanté ainsi c'est Kakanda. Cette chanson est une chanson de chasse. Pendant qu'ils boivent de la bière, un chasseur dit à son collègue : «Rentrons en brousse pour aller voir les séchoirs de morceaux de viande que nous avons laissés.» *Malinga* signifie séchoir. Les chasseurs ont laissé en brousse leurs morceaux de viande. Ils les ont laissés sur les séchoirs et sont en train de boire de la bière. Donc s'ils ont oublié qu'ils ont laissé les morceaux de viande sur les séchoirs, un des chasseurs peut chanter pour son collègue cette chanson pour que ce dernier se rappelle et dise : «Ô allons voir les choses que nous avons laissées là-bas.»

Note. *Malinga*, pl. de *ilinga* : en premier lieu, village fortifié.

601. Mawe alipeye

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - KATYA (KL 71/1 ; V 34/49) M

1. *Mawe alipeye*
Hélas, il a tué
2. *Sonsela mu lutala mama*
Active le feu sous le fumoir, ma mère

Commentaire

La chanson est en kikatya. On dit : Le chasseur a tué, attise le feu sous le fumoir. *Temba ngombe* c'est lui le chasseur. Il a pris des gens avec lui en brousse pour attiser le feu.

Note. Dans le premier élément, *mawe* alterne avec *yo* ; *tata waiya* ; *o* ; *uyo waipaya* ; *tata waipaya* ; *lelo naya* et avec des devises et expressions propres au griot : *kwa ba Nyenge* (chez Nyenge) ; *washele palele bokwe* (celui qui reste là où est couché le crapaud) ; *mpofu ya mukombo* (l'aveugle au bâton) ; *Kyamanwa batalwa* ; *tata Mukupa na katonga* (papa Mukupa avec la petite gourde) ; *Kasamata yaluba* (Kasamata le perdu) ; *kibunse kya mu nda* (le grenier du ventre) ; *Kishimba kya lusombo katimbilwa mali* (Kishimba des grelots à qui on sert un grand plat de bouillie) ; *muwama kanwa muntawama kilungi* (celui qui a une belle bouche mais qui est laid de figure) ; *mwana wa Mukonko nganga* (l'enfant de Mukonko le devin) ; *Nsenkwe kindika kalekanya lupwa wakinda masha pa Kilembwe* (Nsenkwe,

respecte celui qui divise la famille, qui danse à Kilembwe); *Kaponda ka mulimo* (Kaponda l'actif) ; *Calwe bulimi* (Calwe l'agriculteur) ; *kinsa kilengwa bulimi* (le nid causé par le labour).

Dans la reprise de la strophe, *tulipeye* alterne avec *balipeye*, *twaipaya*, *waipaya*.

Le deuxième élément alterne avec *temba ngombe*

Ils sont en train de sécher la viande en vue de la fête des têtes. A la fête même on chantera ainsi pour mimer ce qui a été fait en brousse.

Pour *temba ngombe*, voir la ch. 708.

602. Kanyengele nkalala mu makuma

A) VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCa 10/1 ; CH 5/12) M

DE KABALWE LUMBULE - BEMBA (Mw 54/3 ; V 14/39) M

1. *Kanyengele nkalala mu makuma kanyengele*

Petite fourmi noire, je reposerai dans les pistes d'animaux, petite fourmi noire.

Commentaire (KCa 10/1)

Tu peux marcher en brousse et tu ne sais pas ce qui va te tuer car tu y vas seul. Mais cette chanson nous console. Elle nous donne la joie car je marche seul et c'est dans les pistes des bêtes que je vais mourir, dans les pistes par où passent les bêtes.

Note. Ikuma, makuma : piste des bêtes ; *kanyengele* = *kanengene* : petite fourmi noire.

Le chasseur se dit petit par humilité, il se dit petit par rapport à ses ancêtres. Malgré lui, il poursuit beaucoup les animaux. Il fait de longues marches. Il s'attend à ce qu'un jour il va mourir en brousse lors d'une poursuite des animaux. Pour avoir une meilleure vie il veut suivre les pistes tracées par ses ancêtres. Malgré sa petitesse il ne craint pas.

Mettre cette chanson en rapport avec la ch. 54.

B) VERSION DE KABEBA (SK 20/8 ; CH 24/9) M

1. *Kanyengele nkalala mu makuma mwa banyama* (14x)

Petite fourmi noire, je reposerai dans les pistes chez les animaux

603. Ya nama kuma eee

VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCa 10/2 ; CH 5/13) M

1. *Ya nama kuma eee ya nama kuma ee*

En ce qui concerne les bêtes, il faut être fort

2. *Ntanda itimuna muongo*

La brousse casse le dos

3. *Kulya nama kulya nama kulya nama kulya nama kuma ee*

Pour manger de la viande, pour manger de la viande, il faut être fort

4. *Ntanda itimuna muongo*

La brousse casse le dos

Commentaire

La chanson dit que pour manger une bête il faut souffrir, il faut persévérer dans l'activité de chasseur. Si tu ne persévères pas, tu ne peux pas tuer une bête.

La brousse casse le dos, car c'est à force de transporter des charges qu'on a le dos courbé. On doit transporter aussi le fusil. C'est ça le sens de *ntanda imokola muongo* : la brousse casse le dos, les reins.

Note. Le vieux chasseur a l'échine courbé. Il attribue cette déformation aux épreuves de la brousse, surtout au fait de porter des fardeaux durant des années.

604. Kabepaye nama ee

VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/4 ; CH 5/15) M

1. *Kabepaye nama ee yayo lulumbi ku musumba (3x)*
Qu'ils continuent à tuer des bêtes, eh, cela a une renommée jusqu'au grand village
2. *Kabepaye sabi ati abantu bonse ngololya (2x)*
Qu'ils continuent à tuer du poisson, cela fait que tout le monde est dans la joie
3. *Kibembo sakasaka wasakama shani fwe bali babili*
La poitrine bombée, tu es bombé comment, alors que nous étions à deux

Commentaire

Il n'y a pas de problèmes avec le poisson qu'on attrape car c'est à la portée de tout le monde. Il n'y a pas question de rater à la pêche. Celui qui tue les poissons n'a pas de problème. Celui qui tue des animaux est connu même chez le chef.

Note. Dans les villages, les chasseurs étaient rares, ils avaient de l'honneur. Comme ils partageaient à tout le monde, même le chef avait sa part. Le jour du culte le chef avait sa place. Ainsi les chasseurs étaient plus estimés que les pêcheurs. Dès son retour de la chasse, le chasseur devait remettre sa part au chef et en cas d'oubli il y avait des palabres.

605. Tata wali ni fundi wa nama

A) VERSION DE SABULONI VICTOR - SUMBU (SK 170/2 ; CH 34/11) M

1. *Tata wali ni fundi wa nama tata waluba ne kyamulile*
Papa était chasseur de bêtes, papa n'a même pas su ce qui l'a dévoré
2. *Tata wali ni fundi wa nama pa kulya kaikela waluba ne kyamulile*
Papa était chasseur de bêtes, en position assise, il n'a même pas su ce qui l'a dévoré

B) VERSION DE KASOMPA NKOMBA - SUMBU (SK 151/6 ; CH 33/24) M

1. *Tata e tata wali kibinda wa nama*
Papa, eh papa était chasseur de bêtes
2. *Wali kibinda wa nama waluba ne kyamulile...*
Il était chasseur de bêtes, il n'a même pas su ce qui l'a dévoré
3. *Tata e tata wali kibinda wa nama*
Papa, eh papa était chasseur de bêtes
4. *Pa kulya kaikela waluba ne kyamulile*
En mangeant, en position assise, il n'a même pas su ce qui l'a dévoré

Commentaire

Papa était un très grand chasseur, mais un jour il partit à la chasse pour tuer les animaux mais il n'a même pas su ce qui l'a tué.

Remarque de l'enquêteur : Il faut être prudent dans ce monde. Il ne faut pas être comme notre chasseur qui ne s'intéressait qu'à la chasse. Il doit faire attention à tout pour voir d'où le mal viendra.

Note. Malgré qu'il partageait, le chasseur a été ensorcelé. Alors les enfants le pleurent. Un inconnu l'a tué. C'est pour le deuil d'un chasseur ou pour un deuil quelconque.

PARTIE VI. CHANSONS DU LUAPULA INFÉRIEUR

606. Mukashi wa bana tufyale bana

A) VERSION DE MATELESHI (SK 131/3 ; CH 33/6) M

1. *Mukashi wa bana tufyale bana tulame mbuto*
Femme des enfants, faisons des enfants, conservons des semences
2. *Ne ndi lusase ne ndi lusase nkaya na nama*
Moi je suis une charge, moi je suis une charge, j'irai avec les animaux

Commentaire

Quand nous les chasseurs, nous allons à la chasse, nous laissons nos femmes à la maison. Ma femme ne saura pas que je vais mourir le jour que je vais partir à la chasse. Moi je peux mourir. Moi chasseur, je suis une charge. Je pourchasse les animaux en brousse. Ma femme est seulement ma femme. C'est tout. Elle ne saura pas. Moi je suis chasseur, je suis une charge. J'irai tout seul à la chasse. Si je meurs, j'irai avec les animaux. Je suis une cartouche qui partira avec les animaux. C'est ce que la chanson veut dire. C'est tout.

Note. Il s'agit de la chasse et également du mariage. On demande que la femme reste fidèle.

B) VERSION DE LIKANGA WA MAMBWA (KCB 27/12 ; CH 5/51) M

1. *Mukashi wa bana tufyale bana tulame mbuto*
Ma femme, ayons des enfants et éduquons-les
2. *Ne ndi lisase ne ndi lisase nkaya na banyama*
Moi je suis une balle, je suis une balle, j'irai avec les bêtes

Commentaire

Toi la femme des enfants, vivons en paix au foyer. Parce que moi, quand je vais mourir, moi le chasseur, je reposerai dans la piste des animaux. C'est là que je mourrai.

Note. C'est une invitation à ce que les enfants du chasseur soient aussi des chasseurs, de façon qu'ils puissent remplacer leur père.

607. Yangu bena Ntondoyi

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 54/5 ; CH 16/47 ; V 4/21) M

1. *Yangu bena Ntondoyi mwebo mulye nama nga masabi*
Pauvre de moi, les gens de Ntondoyi, vous mangez la viande comme du poisson

Note. *Yangu bena Ntondoyi mwebo* ou seulement *mwebo* alterne avec *kwenu* (chez vous), *kwesu* (chez nous), *kabili* (d'ailleurs), *pantu* (parce que), *o tata* (ô papa), *owe* (ô), *yemwe* (mes chers), *ba mama* (maman), *awe lelo* (hélas aujourd'hui), *mayo lelo* (maman aujourd'hui), *mama kabili* (d'ailleurs maman), *pale palele bokwe kabili* (là où se couche le lion), *Kasamata wali mwanami* (Kasamata, tu étais mon enfant), *tata kibunse kya mu nda* (papa grenier du ventre), *ShiMwape wa kwimbwa na kawele* (papa de Mwape qu'on chante avec des cris de joie), *Putaputa mpofu ya mukombo* (Putaputa l'aveugle au bâton), *wafwa walilwapo* (il faut mourir pour être pleuré), *mama kwena* (maman, en tout cas). *Masabi* alterne avec *lisabi* ; *mulye* avec *balye*.

608. Kibinda wa makwabilo

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA (MN 68/12 ; CH 29/35) M

1. *O kibinda wa makwabilo uno unonda pa numa*
Ô le chasseur aux sandales indigènes, le voici qui me suit
2. *Uno unonda pa numa wampemya akankinka*
Le voici qui me suit, il me fait perdre haleine

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Dans leur activité de chasse, certains chasseurs cherchent à se causer du tort les uns aux autres par la sorcellerie. Donc il y a des chasseurs qui sont jaloux. Quand leur collègue chasseur tue un animal, ils disent : «C'est moi qui devais tuer cet animal.» C'est comme s'ils cherchaient à se causer du tort les uns aux autres. Ces chasseurs souhaitent même que leur ami connaisse un malheur. Un chasseur qui a un coeur pareil est un chasseur aux sandales indigènes. Mais les sandales on peut les mettre quand on va à la chasse. Quand on a chanté «le chasseur aux sandales», on sous-entend la jalousie. Le chant dit : «Tu me suis, tu es jaloux de moi.» Il ne faut pas comprendre par là qu'on veut dire qu'il le suit à la chasse comme tel, non. Quand on chante ce chant, quelqu'un qui est intelligent doit savoir qu'il y a quelqu'un d'autre qui cherche des problèmes au chasseur. Donc il s'agit de se causer des problèmes. Quelqu'un qui est intelligent va vite comprendre.

Note. On peut s'en prendre à un chasseur par la jalousie en recourant à la sorcellerie ; ou par des actions qui lui causent la malchance : faire du bruit et faire fuir le gibier, déranger les pièges etc.

B) VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/9 ; CH 5/20) M

1. *Kibinda wa makwabilo uno wankonka pa numa*
Le chasseur aux sandales me suit
2. *Wankonka pa numa wampemya kankinka*
Il me suit, il m'a fait respirer en haletant...

Note. *Kupemya kankinka* : en être cause que quelqu'un respire en haletant. Une bête dangereuse met en fuite le chasseur qui court jusqu'à perdre son souffle. Comme il a pu se sauver, il le chante et sera loué par les villageois.

C) VERSION DE LUMBWE KASALI (MN 43/3 ; CH 22/81)

1. *Mawe kibinda wa makwabilo e wanonda pa numa wampemya kankinka*
Pauvre de moi, le chasseur aux sandales traditionnelles me suit, il me fait perdre l'haleine
2. *Kibinda wa makwabilo e wanonda elele wampemya kankinka*
Le chasseur aux sandales traditionnelles...

Commentaire

C'est un chant des chasseurs qui chassent avec les fusils ou avec des pièges. Moi je peux soit me rendre à la chasse ou me trouver au camp de chasse. Il y a des policiers du chef qui viennent contrôler les chasseurs qui font la chasse dans la juridiction du chef. Le chef de terre et quelques chefs de groupement ont leur territoire et ils y envoient leurs surveillants. Ils demandent le tribut. Ce chasseur-là va se dire :: «Ah! c'est comme ça? Ils m'ont suivi brutalement! Qu'est-ce que je vais faire?» C'est à partir de là que le chasseur a chanté : «Cela m'a coupé l'haleine. Moi-même je sais que je suis allé faire la chasse dans la juridiction du chef et que je dois aller payer le tribut.»

Note. A l'époque de la composition de ce chant, le chef détenait un pouvoir spirituel. Ainsi on ne pouvait pas s'y soustraire. Lui donner son dû rentrait dans le domaine du culte.

1. *Uno wanonda pa numa wampemya akankinka*
Le voilà qui me suit par derrière, il me fait respirer en haletant
2. *Yo kibinda wa makwabilo uno wanonda pa numa wampemya akankinka*
Ô chasseur aux sandales traditionnelles, il me suit par derrière, il me fait respirer en haletant
3. *Kibinda elelele wampemya akankinka*
Chasseur eh, il me fait respirer en haletant
4. *Yo kibinda wa makwabilo uno wanonda pa numa wampemya akankinka*
Ô le chasseur aux sandales traditionnelles voilà qui me suit par derrière, il me fait respirer en haletant
Le chasseur eh, il me fait respirer en haletant, ô le chasseur aux sandales traditionnelles
5. *Twaiya twaiya twaiya we mwana masantula ya ngombe*
Nous arrivons, nous arrivons, nous arrivons, toi mon fils, ce sont les courses des buffles
6. *Twaiya we mwana twaiya twaiya twaiya we mwana*
Nous arrivons, toi mon enfant, nous arrivons, nous arrivons, nous arrivons, toi mon enfant
7. *Uno wanonda pa numa wampemya akankinka (5x)*
Le voilà qui me suit par derrière, il me fait respirer en haletant

Commentaire

Telles sont les chansons qu'on chante quand on a tué un *nama nkulu* (une grosse bête). Le *kibinda wa makwabilo* désigne la bête qui a des sabots, l'éléphant par exemple. Il m'a fait fuir et m'a poursuivi et a fait que j'ai respiré en haletant. C'est alors que les chasseurs se mettent à danser le *masantula* parce qu'ils ont tué l'éléphant. Ils se mettent à cogner les haches l'une contre l'autre : *nge nge nge nge nge...*

Wampemya akankinka : cette expression veut dire ceci : Si je te poursuis au pas de course, si tu as cherché à me surprendre pour m'attaquer mais je t'ai surpris ; si tu as raté en tirant sur moi, je te poursuis. Alors on peut parler de *wampemya akankinka*, c'est-à-dire on te fait respirer précipitamment, parce que tu ne vas pas t'arrêter de si tôt. En effet, quand un éléphant se retourne et qu'il se mette à te poursuivre, vas-tu encore respirer normalement?

Et les *masantula ya ngombe* : c'est la manière de danser qui est propre aux chasseurs en brousse, pour se réjouir du gibier qu'ils ont tué.

Quand on a tué un éléphant, on commence par enlever la défense parce que c'est ça le plus grand fétiche qu'il y a à l'éléphant. Si vous ne parvenez pas à bien enlever la défense, vous pouvez devenir infirme, les pieds deviennent comme des pieds d'éléphants (*mashimba*).

Note. Masantula : façon de danser, danse ; *masantula ya ngombe* : danse qui imite la course. La danse entre dans un rite qui sert à apaiser l'esprit de la bête.

609. Ne nkonke milamba ya nama

1. *Nkonke nkonke ne nkonke milamba ya nama*
Que je suive, que je suive, que je suive les pistes d'animaux
2. *Kibinda koleko bukali ni we nalondele*
Chasseur, renonce à la méchanceté, c'est toi que j'ai suivi
3. *Nkonke nkonke nkonke milamba ya nama*
Que je suive, que je suive, que je suive les pistes d'animaux

Commentaire

Quelqu'un peut se rendre chez un devin pour que ce dernier le guérisse. Ce malade doit suivre tout ce que va dire le devin. Cela concerne aussi les chasseurs. C'est comme nous, les habitants du village, par exemple. Tu peux avoir une visite à la maison. Tu ne dois pas être méchant pendant que tu vis avec cette personne. Garde-la avec douceur, amour et joie. Manifeste-lui tes sentiments de joie et de bonté. Reste bien avec elle. C'est la même chose pour un devin. Il ne doit pas être méchant car même un docteur à l'hôpital ne doit pas

être méchant. S'il est méchant, il va chasser les malades et il n'est pas un bon docteur. Ce sont justement les malades qu'on a maltraités qui ont chanté ce chant.

Note. Il s'agit d'une chanson pour la vie ordinaire, aussi pour la chasse, comme ici.
Voir une autre version, Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 173, ch. 252.

B) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA (MN 68/17 ; CH 29/39) M

1. *Kashila kane kashila kane kali umulondwa*
Mon sentier, mon sentier à quelque chose à poursuivre
2. *Kibinda konasho bukali ni we nakonkele*
Chasseur, modère ta colère, c'est toi que j'ai suivi

Commentaire

Effectivement si quelqu'un veut partir quelque part, c'est qu'il y a quelqu'un qu'il veut aller voir. Mais celui qu'il a suivi, il peut parfois le trouver énervé, fâché. Alors il va lui dire : «Non, pourquoi agis-tu comme ça aujourd'hui? C'est toi que j'ai suivi.» Même celui qui va quelque part, il doit savoir aussi que là où il se rend, il ne manque jamais des connaissances. Donc tu dois savoir que c'est cette connaissance qui va t'informer sur tous les problèmes que tu vas trouver là où tu te rends, parce que c'est cette personne qui connaît la situation de cet endroit.

Note. *Nakonkele* alterne avec *nalondele*.

La chanson peut servir à la vie quotidienne : on s'adresse ici à un chasseur comme on peut bien s'adresser à n'importe qui.

610. Tamumfwile akaundu

VERSION DE CHONGO MAURICE (Md 210/17B ; CH 19/21 ; V 31/28 ; Md 215/3 ; V 31/32) M

1. *Imbwela e imbwela bambwela mwilala*
Chasseurs eh, chasseurs, les chasseurs, ne dormez pas
2. *Tamumfwile akaundu*
N'avez-vous pas entendu l'oiseau *kaundu* (petit perdrix)
3. *Bushe mwakomfwa akaundu kalila ku mabala ne washama e*
Est-ce que vous avez entendu l'oiseau *kaundu* ? il chante au champ, moi le malchanceux eh
4. *Kitata nkola mwane Sambwe taumfwile akaundu*
C'est la toux continue que j'ai s'il vous plaît, Sambwe
5. *Wakomfwa akaundu kalila ku mabala ne washama e*
N'entends-tu pas l'oiseau *kaundu* qui chante au champ, moi le malchanceux
6. *Kitama kikutinta mwela*
C'est la lourde toux qui te coupe l'haleine
7. *Taumfwile akaundu*
N'entends-tu pas l'oiseau *kaundu*
8. *Taumfwile akaundu kalila ku mabala ne washama e*
N'entends-tu pas l'oiseau *kaundu* qui chante au champ, moi le malchanceux

Note. Il s'agit du réveil matinal. Le chasseur est connu pour quelqu'un qui se réveille très tôt. Au chant du *kaundu* le chasseur se réveille. Même son sommeil est coupé par la toux du voisin.

611. Waumfwa ngoma ya bwanga

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 17/12 ; CH 15/41 ; MN 17/17 ; CH 15/44)

1. *Waumfwa tata waumfwa waumfwe ngoma ya bwanga*
Tu entends, papa, tu entends, tu entends le rythme magique

2. *Ngoma yalisha Mutanga mutima munda wakubunta*
Ce rythme que joue Mutanga, le coeur en moi palpite
3. *Malobeka wa kabanda waumfwe ngoma ya bwanga*
Tendeur de cordes, tu entends le rythme magique
4. *Mawe yalisha mutima mu nda wakubunta*
Hélas, il joue, le coeur en moi palpite
5. *Waumfwa tata waumfwa waumfwe ngoma ya bwanga*
Tu entends, papa, tu entends, tu entends le rythme magique
6. *Mawe yalisha Mutanga mutima mu nda wapapala*
Hélas le rythme que Mutanga joue, le coeur en moi palpite

Commentaire

Il y avait un chasseur qui disait un jour : «Entendez-vous ce tambour dont joue ce chasseur malheureux qui n'attrape jamais du gibier? Mais moi, j'en sens au fond de moi-même le coeur palpiter parce que je n'ai jamais entendu quelqu'un qui joue du tambour de cette manière. Moi chasseur, celui qui joue du tambour c'est Mutanga. Où donc a-t-il pu apprendre le rythme du *litumba* comme cela, avec un si grand art? Quelqu'un qui ne s'asseyait pas aux côtés des chasseurs là où ils préparent les têtes des animaux, pour voir même comment ils dansent. Mais lui est arrivé à jouer un rythme magique, un rythme tel que je sens même le coeur palpiter en moi. Donc s'il était venu d'abord chez moi, je lui aurais fait le tatouage pour les animaux afin que plus tard il pût mieux jouer. Que désormais nous dansions bien pour les têtes des bêtes!»

Note. Dans la reprise des strophes, sont insérées des exclamations et devises :

Kampela ka ku bwanga : jeune chasseur magique

Sokoloko wa kabanda : rôdeur de la brousse

Ba kibinda mulele kibi kisongo wapwa kulye nkunde : chasseur, vous dormez mal, l'antilope a fini de manger tous les haricots

Par cette chanson on loue le joueur de tambour. On joue, on danse et on chante au même moment.

612. Kwile banama kwaisa ne kipunga

VERSION DE NGWESHE MWABA (Bw 1 ; CH 3/23)

1. *Kwile banama kwaisa ne kipunga mwakebako*
Là où sont partis les animaux, il en vient une queue, vous y regardez
2. *Kwile banama kwaisa ne kipunga mbwela*
Là où sont partis les animaux, il en vient une queue, chasseur
3. *Kwile banama kwaisa ne kipunga tukila tukuba*
Là où sont partis les animaux, il en vient une queue, de petites queues, ne dépassons pas
4. *Kwile banama kwaisa ne kipunga kan kan kan kan*
Là où sont partis les animaux, il en vient une queue, *kan kan kan ka*

Commentaire

Quand les chasseurs ont tué une bête, ils en ramènent une queue, comme signe distinctif.

Note. On chante ainsi au retour d'une chasse réussie.

613. Kilumwa lumwa kya mwimba ngombe

VERSION DE MAMBWE KATUNASA (Bw 4/1 ; CD 1/25)

1. *Kilumwa lumwa kya mwimba ngombe*
Kilumwa lumwa kya mwimba ngombe
2. *Owe kilumwa lumwa kya mwimba ngombe*
Ô partons, chers amis

3. *Yemwe tuleya kilumwa lumwa kya mwimba ngombe*
Chers amis, *Kilumwa lumwa kya mwimba ngombe*
4. *Kilumwa lumwa kya mulumwa ngombe*
Kilumwa lumwa kya mwimba ngombe

Commentaire

R. Quand nous sommes près de la petite hutte du culte, nous les *bena mbushi* nous chantons de petites chansons. Les jeunes gens sautillent. Nous sommes chez Kamima. On se loue en disant : «*Ngombela kungwa bakaya*». En ce moment, les gens sont chez Kibwili. Ils louent *Ngombela Kusangwa Makaya*. Il s'agit de Kibwili et de Ngoi. Les gens dansent.

Q. Que signifie la chanson que vous venez de chanter?

R. Ô ce sont des distractions. Eux-mêmes connaissent l'explication qu'ils en font. La plupart des gens chantent pour chanter parce que la chanson est belle, sans qu'on en sache la signification.

Q. Dites ce que la chanson signifie.

R. Nous avons entendu des gens chanter comme cela même. Même cette année, lors du *mutomboko*, ils chantent cette chanson *Kilumwa lumwa mulumwa ngombe*.

Note. On fait allusion à un fauve. On fait la louange de l'homme fort qu'on compare à un fauve, un lion qui attrape les grandes antilopes malgré leur taille. Il s'agit d'un homme fort à la chasse, à la pêche, à l'agriculture etc.

614. Twaima twaya

VERSION DE KIBWE COLA (Bw 21/4 ; CH 1/4) M

1. *Twaima twaya mwe bane sungeni amata* (2x)
Nous nous levons et partons ; mes chers amis, gardez bien les armes
- R. *Tuponone Mwansa Kananga wapululo buba* (2x)
Battons *Mwansa Kananga*, il a effeuillé le *buba*
2. *Owe owe owe owe owe...* R.
Hélas, hélas...
3. *Bafundi kilosalosa twime tulekuya* R.
Hé vous les chasseurs, tirez tirez, levons-nous et allons-y donc
4. *Twende tulekuya twende tulekuya*
Allons ! allons donc ...

Commentaire

La chanson veut dire qu'il faut réjouir les chasseurs au moment où ils se préparent pour aller à la chasse. Ils disent : «Nous allons maintenant nous lancer en brousse.» Ainsi en ce moment, chacun doit s'exalter en disant : «Dépêchez-vous, que nous allions effeuiller le *buba*, que nous allions battre *Mwansa Kananga*.» Et par *Mwansa Kananga* ils désignent les bêtes qui sont en brousse. Ils chantent ainsi pour se donner du courage afin qu'ils ne puissent pas reculer. On dit : «*Sungu buta* !» «Garde le fusil, ne le néglige pas.» On veut dire : «Approche ton fusil maintenant, mets-le juste à tes côtés, car maintenant nous allons partir pour la brousse.» Cette chanson sert à s'armer mutuellement, pour qu'on soit des hommes au moment où on doit aller en brousse, qu'on soit fort, qu'on n'ait pas peur.

Par *Mwansa Kananga* ils exaltent cette montagne qui est là-bas à Kapumba qui est rouge comme le *nkula*. Le *kananga*, c'est la couleur rouge. C'est l'ancien nom de Kasenga. En parlant d'effeuiller le *buba*, on compare la chasse à la pêche. Lorsqu'on jette le *buba* dans l'eau, le poisson commence à sautiller, à se débattre. Les chasseurs se comparent aux pêcheurs, mais pour les bêtes. Ils vont tirer n'importe comment sur ces bêtes qu'ils vont trouver.

Note. L'emplacement de l'actuel Kasenga s'appelait Kananga avant qu'on y transféra le post administratif de Kasenga qui se trouvait précédemment à quelques kilomètres en amont du Lwapula.

615. Muyo lilwe na nyama

VERSION DE KIBWE COLA (Bw 21/5 ; CH 1/5) M

1. *Muya Muya Muyo lilwe na nyama lilwe na nyama kasuba kalembalemba*
Muya Muya Muya a été dévoré par une bête, dévoré par une bête, le soleil décline
2. *Muya ee Muya Muyo lilwe na nyama makwabilo yabo*
Muya oui, Muya, Muya a été dévoré par une bête à sabots
3. *Muyo lilwe na nyama kasuba kalembalemba*
Muya a été dévoré par une bête, le soleil décline

Commentaire

Ce sont donc là des chansons propres aux chasseurs. On chante ainsi quand leur ami n'apparaît pas, quand on a cherché toute une journée. Ils se disent : «Non chers amis, Muya n'est pas rentré jusqu'à présent. Depuis qu'il est allé en brousse, qu'est-ce qui lui est arrivé? Ah non, ce Muya, peut-être... il se pourrait qu'il ait été dévoré par un fauve.» C'est cela ce que cette chanson voudrait dire. Muya a été dévoré par une bête sauvage, peut-être une bête sauvage l'a heurté. Il a peut-être raté son coup et alors elle est revenue foncer sur lui et lui enfoncer les cornes. C'est ça être dévoré par une bête féroce. On chante ainsi le soir quand ils remarquent que le chasseur, dont le retour de la brousse a été annoncé, n'arrive pas. S'il était par exemple un chasseur d'éléphants ou de *nsefu* (élan), ils vont se demander : «Peut-être que quelque chose lui est arrivé. Pourquoi donc n'est-il pas rentré aujourd'hui? Ah non, franchement ceci est une situation malheureuse.»

Note. Kuliwa ku nama : être dévoré, tué par une bête ; plusieurs animaux ne mangent pas l'homme. On chante ce chant surtout pour le deuil d'un chasseur. Même après une mort naturelle, au deuil ou lors de l'anniversaire.

616. Uyo naleto yo mama ee

VERSION DE KIBWE COLA (Bw 21/7 ; CH 1/7) M

1. *Uyo naleto yo mama ee malubula (2x)*
La voilà que j'amène, la voilà maman, oui oui, la bête blessée
2. *Fundi wa nama ee lelo mwelu ee*
Chasseur des bêtes, oui, aujourd'hui c'est l'abondance, oui
3. *Lelo twapwa manyama*
Aujourd'hui nous avons épuisé les bêtes

Commentaire

C'est ainsi qu'ils chantaient, les chasseurs. Ce sont de courtes chansons qu'on chante quand on poursuit le gibier. Les chasseurs se disent : «Aujourd'hui nous allons poursuivre les bêtes.» Ainsi ils entonnent cette chanson dans laquelle ils disent : «Nous avons exterminé les animaux.» Il s'agit de ces bêtes qui vivent aux rivières, celles qu'on appelle *mula*. La chanson sert à s'exciter mutuellement : «Nous avons exterminé les bêtes. Allons-y, chers amis, venez en aide. Passez de l'autre côté aussi pour que nous trouvions des bêtes et que nous les tuions très vite.» C'est pour s'encourager.

Quant à *malubula*, c'est ce qui arrive quand vous avez tiré sur une bête mais qu'elle ne meurt pas. Vous allez tirer sur une autre. C'est ce qu'on entend par l'expression *inama ya malubula*, un animal que vous avez raté et qui se redresse et reprend à marcher.

Note. Malubula = ndase : bête blessée, fatiguée. *Mwelu*, allusion à *kwela* : prendre beaucoup *Mula = nsobe* : antilope noire vivant dans les marais.

On chante ainsi durant la chasse et au retour ; également à la fête. Il s'agit de la chasse avec des chiens.

617. Nkalamu bamutule linso

A) VERSION DE KIBWE COLA (Bw 21/8 ; CH 1/8) M

1. *Nkalamu bamutule linso washale kitongo linso*
On a crevé l'oeil au lion, tu es resté borgne
2. *Nkalamu bamutule linso ashala kitongo linso*
On a crevé l'oeil au lion, il est resté borgne
3. *Tomboka bwanga linso ashala kitongo linso*
Réjouis-toi, fétiche, l'oeil, il est resté borgne

Commentaire

C'est quand les chasseurs s'établissent en brousse, s'ils sont arrivés à tuer ce chasseur qui est leur collègue, car en effet en brousse les chasseurs appellent le lion lui aussi leur compagnon. Aussi quand ils arrivent à le vaincre et à le tuer, ils commencent à tourner autour de lui, tout en chantant des chants de triomphe dans lesquels ils disent : «On a crevé l'oeil au lion, il est resté borgne.» Pourquoi cela ? C'est parce qu'ils l'ont vaincu, ils ont réduit à néant ses forces et maintenant il se trouve épuisé. Maintenant il est là étendu, il est couché. C'est alors qu'ils tournent autour de lui tout en dansant même les *masantula* : «On a crevé l'oeil au lion, il est resté borgne.

Note. Cette cérémonie est aussi un rite qui sert à apaiser l'animal. On écarte son spectre. D'où, avant d'être apaisé il est borgne.

B) VERSION DU CHEF KANDAKANDA - SUMBU (SK 99/10 ; CH 25/9) M

1. *Nkalamu bamusaba linso*
On a crevé l'oeil au lion
2. *Ashala kitongo linso (3x)*
Il est resté borgne

Commentaire

(C'est dans le cadre du rite accompli après la mort d'un lion)

Pour le lion aussi on faisait ceci. Quand jadis un chasseur tuait un lion pour la première fois, ce n'est pas aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui il y a plusieurs façons de faire, mais jadis quand un chasseur tuait un lion, il ne devait pas arriver tout de suite au village. Il devait d'abord s'arrêter en brousse et appeler. Il appelait et appelait plusieurs fois. Un autre homme répondait au bord du village. Surtout les gens qui se rendent au champs. Quand il le voyait il lui faisait signe. L'homme arrivait et demandait : «Quelle nouvelle?» «Non, moi j'ai vu une chose terrible, une chose de mauvais augure là-bas». «Quel mauvais présage?» «C'est là d'où je viens. Allez appeler d'autres chasseurs» Le chasseur pouvait croiser une femme ou un homme. «Allez appeler tel chasseur!» Effectivement il allait trouver ou appeler le chasseur qu'il connaissait et lui disait : «Moi j'ai tué un lion!» «Tu as tué un lion? Bon, ça va.» Ceci se passait jadis. «Allez informer le chef!» Et on allait informer le chef. Et le chef disait : «Bon, s'il y a quelqu'un qui connaît le médicament, le fétiche, il peut aller l'arranger. Allez! partez!» Ils arrivaient là-bas. Comme je venais de le dire, on anéantissait, on calmait l'animal avec des fétiches et en le piétinant. Et après ces cérémonies, on éventrait l'animal. Le chasseur tenait l'animal avec ses mains en même temps que les autres chasseurs. Ils l'aidaient à éventrer l'animal. Le chasseur habile qui savait ce qu'il fallait faire éventrait l'animal et y jetait même des fétiches. «Tenez la peau!» On tenait la peau et on l'enlevait très bien. Mais l'animal lui-même on le jetait seulement. On l'abandonnait en brousse. On ne prenait que la peau. On dépiautait l'animal très soigneusement et on en prenait deux dents. On prenait la peau et on la séchait au soleil. Et quand ils arrivaient au village, ils lui donnaient à manger. Mais il ne devait pas partager le lit avec sa femme. Il devait dormir tout seul parce que la peau n'était pas encore arrivée à Mukabe et au chef lui-même. Quand la peau était bien séchée, alors on allait le dire à Kinyanta matambo, au chef lui-même. On l'informait. «Chef, il y a ceci.» «Oui! Amenez-le ici!» Le jour qu'on devait l'emmener chez le chef, ou plutôt à Kinyanta matambo, le chef lui-même et Kinyanta matambo devaient être là présents. Si le chef lui-même savait comment faire, on arrivait là-bas et

on étalait une natte. Le chef lui-même, Kinyanta matambo étalait la natte. Le chasseur lui-même était là aussi avec ceux qui étaient chez Kinyanta matambo. Ceux qui étaient avec Kinyanta matambo se mettaient à jeter des pierres sur le chasseur. Même si une pierre l'atteignait, il n'y avait pas de problème. Le chasseur arrivait tout près. C'était tout. On se mettait à lui chanter une chanson : *Nkalamu bamusaba linso...*

On le faisait arriver là-bas. La peau on la remettait à Kinyanta matambo. Ce dernier prenait la peau et l'étalait sur la natte et la piétinait. Il y mettait même des fétiches. Après avoir piétiné l'animal, Kinyanta matambo prenait le chasseur et lui mettait le *nkula* et le charbon parce que c'était un lion. Si c'était le *kisumpa*, on lui mettait seulement la poudre rouge. Mais si c'était le *ntambo* (lion), on lui mettait et le *nkula* et le charbon. C'était tout. On poussait des cris de joie. Le chef lui-même, Kinyanta matambo, donnait le *mushinga* au chasseur et c'était tout. Tout était bien arrangé. Maintenant il n'y avait plus aucun problème. Les gens restaient bien avec la bénédiction. La peau restait chez le chef. Le chef donnait au chasseur aussi les *mishinga* métalliques. Il ne pouvait pas le laisser partir comme ça, sans rien lui donner. Il devait donner ce qu'on appelle *umutwe samfya* au chasseur ou bien un pagne blanc et il lui ajoutait de l'argent. Pour le léopard c'est la même cérémonie. Mais on ne mettait pas le charbon. La peau du léopard devait aussi rester chez le chef. Avec la peau du léopard le chef devait danser le jour de fête.

618. Nakwita yewe kibinda wa nama

VERSION DE MULENGA KATEBE (Bw 35/2 ; CH 16/5) M

1. *Nakwita yewe kibinda wa nama*
Je t'invoque, chasseur de bêtes
2. *So ntwale*
Accompagne-moi

Commentaire

C'est une chanson qu'on chante à la hutte pour inviter les *kaluwe* à se manifester là à la hutte. On se met à genoux avant d'aller en brousse et on peut chanter cette chanson. Elle fait allusion à cet esprit qui est là, pour qu'il sache que son homme a besoin de lui pour qu'ils fassent route ensemble, pour aller au travail, suivant le travail qu'il lui a dit de faire quand il s'est allié à lui. C'est pour inviter l'esprit à se manifester pour se faire accompagner en brousse. Après avoir tué une bête on la dépeçait. Pendant ce temps on ne chantait pas. Une fois l'animal dépecé, on amenait la viande au village et la queue dans la hutte de l'esprit afin qu'il sache que le travail avait été bien. Cette queue était en quelque sorte comme un cadeau qu'on offrait à cet esprit et on disait : «C'est cela l'animal que j'ai tué.» C'était cela la signification de cette queue. Si on oublie de faire cela, il peut se fâcher et il peut aussi anéantir votre chasse. Il voulait la présence de la queue de chaque animal qu'on tuait, la queue devait s'y trouver. Au moment du culte, ces queues étaient sèches et on s'en servait pour danser, le chasseur devait les porter autour des reins en même temps que le *nsempe*. Les têtes on ne les préparait pas n'importe comment. On y ajoutait un médicament. On le jetait sur le feu qu'on attisait avec les feuilles du médicament. Chaque chasseur avait son médicament pour préparer les têtes des animaux. On le jetait sur le feu et dans la viande pour que ça bouille ensemble. Il y avait aussi le médicament pour protéger le lieu des *kaluwe* où on venait danser, car il y a des chasseurs qui sont jaloux du travail de leur ami chasseur. Quand ils viennent danser là-bas, ils viennent avec l'intention de détruire la chance d'autrui. C'est ce qui se faisait quand on préparait les têtes des animaux.

619. We mpanga mfute nakwenda

A) VERSION DE MULENGA KATEBE (Bw 35/5; CH 16/8) M

1. *We mpanga we mpanga*
Toi, forêt, forêt
- R. *We mpanga mfute nakwenda*
Toi forêt, je t'ai parcouru, récompense-moi
2. *Naendamo muno R.*
Je la parcours

3. *Namwenda mpanga* R.
Je la parcours, la forêt
4. *Naendamo muno* R.
J'y marche

Commentaire

La chanson on la chante quand on prépare les têtes des animaux. Elles se trouvent dans la casserole.

B) VERSION DE MULENGA KATEBE (Bw 36/1 ; CH 16/9) M

- R. *We mpanga mfute nakwenda*
Toi, forêt, récompense-moi, je t'ai parcourue
1. *Naendamo muno* R.
J'y ai marché
2. *Ati tamwenda mpanda* R.
Il n'y marche pas d'homme averti

Commentaire

Il y a deux éléments. Pour qu'une personne ait quelque chose, elle doit se déplacer. Vous partez étant démuni, vous n'avez pas de viande à la maison. Vous vous rendez en brousse à la recherche de viande. Vous suppliez la forêt en ces termes : «Forêt, je ne suis pas au village. Ici où je suis venu, c'est là où vivent des animaux. Les animaux ne restent pas au village, je suis venu pour les animaux. Je t'ai beaucoup parcourue, forêt, récompense-moi, je me suis déplacé. Récompense-moi, je t'ai parcourue. C'est pourquoi j'ai quitté le village. Les honorables ne la parcourent pas.» C'est ce qui se dit en kibemba : «*Ubushiku tabwenda mpanda*». Ce qui signifie : «Les honorables ne se promènent pas pendant la nuit.» Quand on entreprend un voyage, on doit supporter toutes les conséquences. On s'expose à de grands risques. Je peux connaître un accident ici en brousse où je suis venu. On s'expose à un danger. Donc il faut que j'aie ce que j'ai cherché ici en brousse, parce qu'il y a beaucoup de risques. C'est cela la signification de cette chanson, on demande une bonne chasse.

620. Kibinda watapa yombwe

VERSION DE CAKA MALWA (KC 53/2 ; CH 5/3) M

1. *Kibinda watapa yombwe*
Le chasseur a tué un éléphant
2. *Kili mpenge na mukila*
Il est aux prises avec la queue

Commentaire

Il est question ici de ces terribles chasseurs qui font la chasse aux éléphants. C'est quand on a abattu un éléphant. Pendant ce temps, on a coupé la queue et on vient en la brandissant tout en dansant et en chantant : «Le chasseur a tué un éléphant, il est aux prises avec sa queue.» On voudrait dire : «Vous allez le reconnaître par la queue. C'est par là que vous allez le reconnaître. Il n'est pas difficile à reconnaître. Vous allez le voir qui prend une queue.» Pendant ce temps, les gens dansent et s'amuse. Des gens peuvent demander : «Qui est-ce qui a tué?» On leur répondra : «La personne qui a tué l'éléphant n'est pas difficile à reconnaître. Vous allez le reconnaître par la queue qu'il transporte.»

Note. A confronter avec la ch. 342.

621. Mwapelula kasha

VERSION DE MUTALIKA (KC 63/1 ; CH 6/29) M

1. *Mwapelula kasha*
Vous minimisez la gazelle

2. *E kene mikuni*
C'est cela le troupeau

Commentaire

On chante ainsi pour ceux qui ne veulent pas respecter le chef.

622. Twalya nama tata

VERSION DE MUTALIKA (KC 63/2 ; CH 6/30) M

1. *Twalya nama tata e*
Nous avons mangé de la viande, cher papa
2. *Twalya nama na bimbwi (2x)*
Nous avons mangé de la viande en compagnie des hyènes
3. *Twalya nama na mimbolo*
Nous avons mangé de la viande en compagnie des hyènes

Commentaire

Puisque nous venons de tuer une bête, un gros animal, en enlevant la peau, nous commettons une erreur. Nous n'avons pas bien dépecé l'animal : celui-ci coupe un morceau, celui-là le sien, l'autre tire sa viande, l'autre encore... Cette viande-là, non, nous regardons. Est-ce qu'on peut dépecer une bête de cette façon? Non on ne dépèce pas comme ça. Cette bête, nous venons de la manger, nous venons de la manger seulement avec les hyènes. Nous ne l'avons pas bien mangée. Voilà ce que signifie cette chanson. Les *fimbolo* (hyènes) sont des hommes. Puisque en coupant les morceaux, quand on découpe l'animal, on ne fait pas bien, on le fait en cachette. C'est alors qu'on dit : «Cet animal nous venons de le manger avec les loups». Les hyènes ce sont des hommes qui en dépeçant ne coupent pas bien, ils cachent seulement la viande. Nous mangeons la viande avec les hyènes : ce sont les mêmes hommes.

Note. Twalya nama tata e alterne avec :

Kampela na tubunga : j'ai moulu même de la farine

Ututumba na tunsakayi : les tam-tams et les grelots

Muntete wa tuwawa e : *muntete* au sonwa wa

Pulaikako Kibwela e : ne t'en occupe pas Kibwela

Tutumba na tunsakayi e : tam-tam et grelots

Mimbolo na bikumba e : les hyènes qui prennent les débris

623. Mpombo no bwanga bwakwe

VERSION DE MUTALIKA (KC 63/3 ; CH 6/31)

1. *Mpombo no bwanga bwakwe (2x)*
La gazelle avec son sort

Note. Dans la reprise, on alterne avec *kisongo* (antilope), *ngulube* (sanglier), *musokoshi* (perdrix), *ikanga* (pintade), *insenshi* (rat des roseaux).

Le fétiche est formé par des choses qui éveillent l'intérêt de la bête et qui l'attirent. Le chasseur doit essayer de disposer de ces choses.

624. Kibinda wile mu mpanga

VERSION D'INCONNU (KC 70/19 ; CH 5/5) M

1. *Kibinda wile mu mpanga*
Le chasseur qui est allé en brousse

2. *Lelo tabwelele*
Aujourd'hui il n'est pas encore rentré
3. *Naposako misongo yo lelooo (4x)*
Il y a fait quelque chose, ô aujourd'hui
4. *Mwalipi uyu mwana yo*
Cet enfant Mwalipi, ô
5. *Lelo Mwalipi uyu mwana yo yo yo*
Aujourd'hui, Mwalipi cet enfant ô

Note. Le chasseur rentre très tard. Déjà au village on se met à regretter ce retard. Il arrive qu'il passe la nuit en brousse tout seul. Au village on regrette cette absence étant donné qu'ils ne sont pas avertis. On craint qu'il lui est arrivé quelque chose.

625. Ne waile ku mpanga nakumanya ndoshi

A) VERSION D'INCONNU (KC 70/20 ; CH 5/6) M

1. *Ne waile ku mpanga nakumanya ndoshi*
Moi qui suis parti en brousse, j'ai rencontré un sorcier
2. *Ndekita shani ba nganga eyo mwane*
Que vais-je faire? Cher devin, oui s'il vous plaît
3. *Mwabombeni ba nganga eyo mwane (2x)*
Bon service, cher devin, oui s'il vous plaît
4. *Ne waile mu mpanga nakumanya ikibanda*
Moi qui suis parti en brousse, j'ai rencontré un ogre
5. *Nati mbwelele ku mushi nakumanya ndoshi*
Je me dis : «Que je rentre au village», j'y rencontre un sorcier
6. *Ndekita shani ba nganga eyo mwaneeee*
Que vais-je faire, cher devin? oui s'il vous plaît

Commentaire

Cette chanson, voilà, un chasseur est allé en brousse, il rencontre un ogre. Puisque ce chasseur est un chasseur malchanceux, à peine rentré au village qu'il rencontre un sorcier qui lui aussi l'ensorcelle. Voilà pourquoi on a chanté cette chanson.

Note. Il va en brousse, il est sujet de mauvais augures et quand il rentre au village il est témoin d'un mauvais sort causé par un sorcier. Ce chasseur se lamente donc.

B) D'AUTRES VERSIONS, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 296-297, CH. 442.

626. Masansa ukulula

A) VERSION DE KAUNDA BENDA BOFWELO (KC 70/24 ; CH 5/8) M

1. *Masansa ukulula na masansa ukulula*
Que les *masansa* sont amers et les *masansa* sont amers
2. *Masansa ukulula taliwa na nama masansa ukulula*
Que les *masansa* sont si amers qu'ils ne sont pas mangés des animaux, les *masansa* sont amers
3. *Pa kufwa ku batembo na nama masansa ukulula*
En mourant à cause des éléphants, les animaux, les *masansa* sont amers
4. *Kwa Kabusha ne kafwila na nama masansa ukulula*
Je mourrai chez Kabusha et les animaux, les *masansa* sont amers

Commentaire

Cela veut dire que moi, partout on complotte contre moi. Moi je suis amer. Ils ne réussiront pas à me tuer. C'est comme ça. Toi tu cherches à me tuer, mais toi aussi, est-ce que tu ne mourras pas?

Note. Ce chasseur est si dur que les bêtes ne peuvent rien contre lui. De même les sorciers ne peuvent pas le tuer.

La chanson peut se rapporter aussi à la vie quotidienne.

Confronter avec la ch. 268.

B) VERSION DE CHONGO MAURICE (MD 204/3B ; CH 19/17) M

1. *Sansa ukulula e*
Que les *sansa* sont amers
- R. *Taliwa na nama*
R. Ils ne sont pas mangés par les bêtes, les *sansa*
2. *Sansa ukulula we mwana ukulula e we R.*
Que les *sansa* sont amers, toi fils, ils sont amers, toi
3. *Sansa ukulula e R.*
Que les *sansa* sont amers, oui
4. *Matende kyela bwino R.*
Provocateur qui voyage bien
5. *Mutoba banda kasha mabula kibinda leka R.*
Qui traverse la brousse en écartant les herbes, seules les feuilles restent à son passage, laisse, chasseur
6. *E kikumbi kipi kipi kibinda R.*
Le nuage court, cher chasseur

Note. Ce chasseur est terrible, irrésistible devant les bêtes et devant les gens. Si le sorcier le tue, il s'attire des ennuis.

627. Bukwe bwakuwila bambwela

VERSION DE KAUNDA BENDA BOFWELO (KC 70/26 ; CH 5/10) M

1. *Yemwe bukwe bwakuwila bambwela kimundu bukwe e*
Cher beau-frère, ça décline sur les chasseurs, les lions, beau-frère hé
2. *Kalulu ali na bana kisongo ali na bepwa*
Le lièvre a des petits, l'antilope a des neveux
3. *Kyatumba meno mu mpande wafulwa aye kwabo*
Les dents poussent à la mâchoire, que celui qui se fâche aille chez lui
4. *Wabula umwana nkubwenipo nkaya nabo*
Celui qui n'a pas d'enfants, enviez-moi, j'irai avec eux
5. *Wabula bepwa nkubweniko nkaya nabo*
Celui qui n'a pas de neveux, enviez-moi, j'irai avec eux
6. *Wabula wishi nkubweniko nkaya nabo*
Celui qui n'a pas de père, enviez-moi, j'irai avec eux

Note. Quand on est seul les dangers frappent. On ne sait pas pas bien se défendre. Mais ceux qui ont de la famille se voient protégés.

628. Kansaba ee kansaba

A) VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/5 ; CH 5/16) M

1. *Kansaba ee kansaba kansaba ne ndi muko obe*
Quand je t'amène à manger je suis ton gendre

2. *Bushiku nshisabile naba kapuba ne muko*
Le jour que je n'amène pas, je deviens une bête moi ton gendre

Commentaire

La chanson s'adresse à nous les parents car quand on a une fille qu'on a mariée et que notre gendre nous apporte des morceaux de viande dans le bassin, on va remercier ce gendre-là mais le jour qu'il ne va plus amener de la viande, il devient une bête dans la belle-famille. C'est ça le sens de la chanson qu'on vient de nous chanter.

Note. La chanson sert pour la chasse et pour d'autres activités comme la pêche, la cueillette, l'agriculture. Confronter avec la ch. 41h v. 4.

B) D'AUTRES VARIANTES, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 211-212, CH. 469.

629. Mu mpanga elele

A) VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/7 ; CH 5/18) M

1. *Mu mpanga elele nkabulemo akabangula*
En brousse, oui, j'y prendrai du chanvre
- R. *Ne nkili mwaïke nshimona mukila wa yombwe*
Moi je suis encore enfant, je ne vois jamais la queue des éléphants
2. *Mu mpanga elele kabikemo akabangula R.*
En brousse, oui, j'y mettrai le chanvre
3. *Mu mpanga elele nkanwinemo akabangula R.*
En brousse, oui, j'y boirai le chanvre

Commentaire

C'est ainsi que chante un grand chasseur car le *akabangula* c'est le chanvre. Quand j'ai fumé du chanvre, je surgis pour me voir avec les éléphants. C'est quand on doit se rencontrer avec les éléphants qu'on chante cette chanson : «En brousse j'y fumerai du chanvre. Même si je suis un petit, je ne manque jamais la queue d'une bête.» Le *akabangula*, c'est le chanvre qu'on fume pour se rencontrer avec les éléphants, pour ne pas reculer. Il faut absolument couper la queue et rentrer avec ça au village.

Note. Le mot *akabangula* ici ne désigne pas nécessairement le chanvre à proprement parler, mais plutôt le fétiche auquel recourt le chasseur pour être fortifié à la chasse, aussi le culte auquel on recourt pour être protégé.

B) VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/19 ; MN 25 ; CH 3/3) M

1. *Mu mpango mo twali mailo mu mpanga elele nkalilamwa kabangula (2x)*
En brousse où nous sommes allés hier, en brousse oui, j'y mangerai le chanvre
2. *Umfwa ndi mwaïke nshimona mitima ya yombwe*
Si je suis très petit, je ne vois jamais les coeurs des éléphants

Commentaire

Voici ce que signifie cette chanson. Moi, tout jeune, quand je vais en brousse, les grands se mettent à manger le *dyango*. Alors ce *dyango* ils sont en train de le manger. Le *dyango* c'est le chanvre. Ils sont en train de manger le *dobo*, moi aussi à côté d'eux s'ils m'en donnent... Mais les grands, ceux là où ils sont en train de manger (fumer), lorsqu'ils entrent en brousse, ils deviennent très rusés. Mais moi, si je n'en ai pas mangé, je ne deviens pas malin. C'est ainsi que je m'explique en disant : «Je ne vois jamais les troupeaux des éléphants.»

Commentaire (MN 25)

Le *yombwe* c'est l'éléphant. Il s'agit d'un homme qui était allé apprendre la chasse. Mais il n'avait encore jamais tué de bête. Et alors il désirait voir le coeur de l'éléphant, du *yombwe*.

Note. Mitima alterne avec mikila (les queues), mikuni (troupeaux).

C) VERSION DE KALILO MATEO (SK 201/8 ; CH 37/7) M

1. *Mu mpango mo twaile mailo*
Dans la brousse où nous sommes partis hier
2. *Mu mpanga elele namwenamo akabangula*
Dans la brousse, eh je fume du chanvre
3. *Nebo ndi mwaike nshimona mikila ya ngombe*
Moi je suis un enfant, je ne vois jamais les queues des éléphants
4. *Nkayemo nkaya kwipaya imikila nkaya kwipaya*
Si je m'y rends, je vais tuer, les queues, je vais tuer
5. *Mawe nkayemo nkaya kwipaya*
Pauvre de moi, si je m'y rends, je vais tuer
6. *Mawe na lelo nkaya kwipaya*
Pauvre de moi, aujourd'hui encore, je vais tuer

Commentaire

C'est comme dans mon cas, moi Kalilo Mateo. Je suis un chasseur originaire de chez Sapwe. Je suis un très grand chasseur et je suis habitué à la brousse. Chaque jour je tue des animaux. Mais quand je viens ici à Kasenga et que je tends les pièges croyant que je vais attraper les animaux comme toujours, je n'attrape aucun animal. J'essaye de tendre les pièges mais je ne tue rien. Alors je vais chanter la chanson : «Mes chers amis, dans la brousse j'ai eu de la malchance.» C'est à dire : «J'ai une très grande malchance, la brousse d'ici ne me connaît pas. Elle ne m'est pas favorable. Mais en tout cas si je pars à la chasse demain, je vais en attraper, à moins que je ne sois pas un bon chasseur. Demain en tout cas j'irai tuer.» Le jour suivant je rentre à la chasse mais je ne tue rien. Alors je vais dire : «Non, je dois rentrer chez nous parce que cette brousse ne me connaît pas. Elle m'ignore.» C'est ainsi que nous pouvons dire que cette chanson on la chante quand tu n'es pas habitué à un endroit, à une région et que cette région ne t'est pas favorable. Tu ne t'adaptes pas, tu vas rentrer là d'où tu es venu. Les queues des *yombwe*, ce sont les queues des animaux. «Dans la brousse j'ai eu de la malchance, moi je suis un enfant, je ne ramasse jamais les queues des animaux.» Il s'agit de la nourriture, des animaux. Le *kabangula*, c'est la joie que quelqu'un éprouve quand il a coupé la queue d'un animal. C'est la joie, il va beaucoup danser. Il serre les queues des animaux autour des reins et se met à danser. Maintenant c'est le *kabangula*, la réjouissance. C'est ça le sens de *kabangula*.

Note. L'informateur, par pudeur, n'ose probablement pas parler du chanvre, par peur de se faire disqualifier par l'usage du chanvre lequel est interdit officiellement.

D) VERSION DE ALPHONSE MUMBA - BEMBA/SUMBU (SK 37/1 ; CH 24/16) M

1. *Mu mpango mo twaile mu mpanga elele nkanwenamo akabangula*
Dans la forêt où nous sommes allés, dans la forêt eh, je boirai le chanvre
2. *Nebo ndi mwanike shimona mikila ya yombwe*
Moi je suis un enfant, je ne vois jamais les queues des éléphants

Note. On a été à la chasse et elle a été fructueuse. Il y aura à fêter.

Note. Le terme fumer se traduire en bemba par *kunwa*, boire.

630. Muka kibinda kolama mulilo wa mpanga

VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/10 ; CH 5/21) M

1. *Muka kibinda kolama mulilo wa mpanga*
Femme de chasseur, garde l'interdit de la chasse

2. *Nga pakafwa kibinda ukalongololo tuweme*

Le jour que le chasseur reviendra tu prendras de bonnes choses du paquet

Commentaire

Dans la chanson il s'agit de l'épouse. Quand je vais à la chasse, la femme doit bien se comporter là où elle reste. Elle ne doit pas faire entrer un autre homme dans la maison car le jour que je vais en brousse et que j'en reviendrai, j'amènerai des foies, des intestins, des estomacs des bêtes et tout le reste. Quand je vais déposer la charge le soir, elle va se mettre à prendre du paquet. C'est ça le sens de : «Femme de chasseur», dont nous avons parlé.

Note. Il s'agit d'une traduction libre rendant le sens.

Quand l'épouse reste fidèle elle renforce la chance du mari-chasseur. Ainsi elle aura de la bonne viande. Quand elle ne garde pas les interdits, comme l'interdit d'adultère, du bain, de barricader la porte... elle causera de la malchance et des accidents. On la conseille dans ce chant.

631. Kibinda ee umo ulipo

VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/11 ; CH 5/22) M

1. *Kibinda ee*

Le chasseur, oui

R. *Umo ulipo umo ulipo ishafula ni mpita bunga*

Il n'y en a que un seul, tous les autres sont des porteurs de farine

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui marchait avec son groupe mais il était le seul chasseur. Quand ils partaient, les autres disaient : «Ici dans le groupe il n'y a qu'un seul chasseur. Même si nous sommes cinq, six ou dix, il n'y a qu'un seul chasseur. Nous tous, nous sommes des porteurs de farine, d'assiettes, de marmites, de palettes etc.»

Note. Comme strophe, il y a alternance de *kibinda leka* (chasseur, laisse), *lolo kibinda* (mon cher chasseur), *lelo kibinda* (aujourd'hui, chasseur), *kibinda wa nama* (chasseur d'animaux).

Les chasseurs étaient peu nombreux dans les villages. En brousse ils allaient avec des porteurs qui assuraient différents services : dépecer, porter, chercher du bois, boucaner... Pour se vanter, le chasseur lui-même ou sa femme ou ses enfants chantent ainsi.

632. Kibelebele abele nama

VERSION DE KAWANGA KAPASO (KCA 10/13 ; CH 5/24) M

1. *Kibelebele wabele nama*

Kibelebele, tu épies les animaux

2. *Wabele nama wabela na mapala*

Tu épies les animaux, tu vas épier aussi les herbes

Commentaire

Il s'agit de chasseurs de petites bêtes. C'est le métier qu'ils pratiquent. Ils tuent de petites bêtes : des *mbashi*, des *kisongo*, des phacochères, des *mula*. Ils tuent toutes sortes de petites bêtes. C'est le travail qu'ils font. Donc le *kibelebele* que vous entendez citer c'est le chasseur. Tu peux être en brousse. Quand tu regardes devant toi, tu vois quelque chose de noir et toi tu crois que c'est une bête. Tu commences à ramper, tu t'aperçois que tu as aplati les *mapala*. C'est pourquoi on dit que ce chasseur est *kibelebele* car il épie les bêtes et les *mapala* aussi. Les *mapala* sont les herbes. Ce sont des chansons des chasseurs.

Note. Il s'agit du jeune chasseur, du chasseur maladroit. Le jeune chasseur tue les petites bêtes ; il épie les petites bêtes qui ne se font pas bien remarquer dans les herbes. Ainsi un jour il épiera un buisson ou une touffe d'herbe. On le dénigre tout en l'encourageant à s'attaquer aux grosses bêtes. Qu'il épie les grosses bêtes qui ne se confondent pas avec les herbes. On peut y voir un proverbe : celui qui s'attaquera trop aux gens, s'attaquera même aux innocents.

A confronter avec la ch. 44e v. 4.

633. Wasela kyo nkatula

VERSION DE KIBWELA BUPE (KCA 10/15 ; CH 5/26) M

1. *Wasela kyo nkatula*
Tu te moques de ce que je vais offrir
- R. *Muyembe yo yo wasela kyo nkatula Muyembe wa munsakayi*
Muyembe ô ô ô, Muyembe, tu te moques de ce que je vais offrir, Muyembe aux grelots
2. *Wanangulusha bulanda*
Tu m'as rappelé la tristesse
3. *Kuya mfula kuya mwela*
Là où va la pluie là va le vent
4. *Imfula itutemwe*
Que la pluie nous soit favorable
5. *Twayayi tukembe*
Venons chanter
6. *Twafikilwa ku lintu*
Nous sommes arrivés chez quelqu'un
7. *Tange nafwa Kulampe*
Je meurs, Kulampe
8. *Songele kwa Kulampe*
Va te fiancer chez Kulampe
9. *Nsongela kya mabumba*
Va te marier chez les gens
10. *Wamimona wamimona*
Il vous a vu, il vous a vu
11. *Mpongo Muya Kashupa*
Mpongo Muya Kashupa

Note. La chanson est un mélange de chanson de chasse et de mariage. Le chasseur annonce ce qu'il va faire de bien dans son mariage. Dans sa vie il fera des merveilles. Il se moque de l'éléphant.

634. Twapupa abainga

VERSION DE KAMAYELWA (KCA 21/2 ; CH 5/11) M

1. *Twapupa ee twapupa ee twapupa abainga*
Nous vénérons oui, nous vénérons, nous vénérons les anciens chasseurs
2. *Banesu ba kitondo besa kupupako bukende*
Nos amis, les incapables n'y vénèrent que l'adultère
3. *Twapupa ee twapupa twapupapo abainga*
Nous vénérons oui, nous vénérons, nous vénérons les anciens chasseurs
4. *Banesu ba kitondo kwisa kupupako bukende*
Nos amis, les incapables n'y vénèrent que l'adultère

Note. Le *kitondo* c'est le chasseur qui ne tue pas, pas par malchance, mais par maladresse ou par manque de respect des interdits.

635. Bwanga nkwater

VERSION DE GROUPE DE NSONGA (KCA 25/5)

1. *Bwanga nkwater bwanga bwa bene nkabwasha*
Les fétiches, que je les tiens, les fétiches d'autrui je les rendrai
2. *Bwanga nkwater bwanga bwa bene nkalubula*
Les fétiches, que je les tiens, les fétiches d'autrui je les rembourserai

Note. Quelqu'un a eu des fétiches de son maître. Alors il doit bien s'en servir. Il doit observer toutes les prescriptions. Plus tard il doit des redevances. Il doit lui remettre une part de son gain à ce maître. Cette chanson peut servir aussi dans d'autres circonstances que la chasse.

636. Kyani kikakula

A) VERSION DE GROUPE DE NSONGA (KCA 25/11)

1. *Kyani kikakula*
L'herbe aura grandi
2. *Nkalala shani lubwa lwa nama*
Comment dormirai-je, chasseur de bêtes

Commentaire

Au moment où nous sommes en train de chanter, les gibiers ont disparu de la brousse. Nous autres nous ne mangeons plus que des *lunkumbi* (petites bêtes). Ceux qui ont grandi dans l'ancien temps, c'est eux qui en mangeaient au moins. Nous autres actuellement, nous avons grandi moyennant les feuilles de manioc.

Note. Même dans l'ancien temps il y avait des périodes de carence de bêtes. C'est alors qu'ils chantaient ainsi leur carence.

B) VERSION DE KUNDA BENDAMU - AUSHI (ND 8/8 ; CH 34/23) M

1. *Impanga ilalya nkalala nenka lubwa lwa nama*
La brousse mange, je mourrai tout seul, chasseur des bêtes
2. *Impanga ilalya nkalala nenka lubwa lwa nama*
La brousse mange, je mourrai tout seul, chasseur des bêtes
3. *Impanga ilakula nkalala nenka lubwa lwa nama*
La brousse est vaste, je mourrai tout seul, chasseur de bêtes

Commentaire

C'est une chanson des esprits. La brousse est vaste, je dormirai tout seul, je serai mangé par les animaux, la brousse est vaste. La chanson dit que la brousse est vaste et je ne peux y dormir tout seul car je pourrais y mourir.

Note. *Kulala* : dormir, mais ici c'est être enterré.

En brousse il y a des dangers. On y va donc tout en sachant qu'on s'expose à la mort. Ce chasseur, malgré cela, y va tout seul.

C) VERSION DE KASAMIKA KALAMBWE (KCB 28/5 ; CH 5/28) M

1. *Kyulu kilakula e*
Que la termitière est grande
- R. *Nkalala shani lubwa lwa nama*
Comment vais-je dormir, chasseur d'animaux

2. *Noko kutemwa mwe banesu*
Avec cette joie, mes chers amis
3. *Noko kutemwa mawe ne kalanda mawe*
Avec cette joie, hélas, pauvre de moi, hélas

Note. Le chasseur, fier de lui-même, chante, danse. Il sait qu'il mourra. Il se demande comment il sera enterré. En tant que chasseur il aura des honneurs.

D) VERSION D'INCONNU (KC 70/23 ; CH 5/7) M

1. *Mpanga ilakula nkalala shani lubwa lwa nama*
Qu'elle est grande cette brousse! comment dormirai-je, chasseur des animaux?
2. *Kintu kilakula nkalala shani lubwa lwa nama*
Que cette chose est grande! comment dormirai-je, chasseur des animaux?

Commentaire

On se demande où on sera enterré en cette grande brousse.

Note. On peut avoir des préférences même pour le lieu de ses obsèques. Il s'agit ici d'un chasseur qui réfléchit sur le lieu qu'il aura pour son enterrement. Étant chasseur il sait qu'il s'expose aux dangers et qu'il doit s'attendre à une mort accidentelle.

637. Kaseya wa bwalwa

A) VERSION DE MWILAMBWE - SHILA (MN 69/15 ; CH 31/10) M

1. *Kaseya wa bwalwa koseya mutinka*
Serveur de bière, sers le gobelet rempli
2. *Koseyo mutinka bambwela babe kuinanga*
Sers-le rempli, que les chasseurs se mettent à faire le fier

Commentaire

C'est pendant la fête, la danse. Quand on doit prendre un serveur de bière, d'habitude on choisit un garçon malin, éveillé. Mais quand les chasseurs voient qu'il commence à servir très mal, un d'eux va se mettre à danser et à chanter ce chant.

Note. Si le serveur distribue bien, l'assemblée va commencer à chanter et à danser. Ici ce sont les chasseurs qui sont réunis.

La chanson peut se chanter également dans des débits de boissons, à d'autres occasions

B) VERSION DE GROUPE DE NSONGA - LOMOTWA (KCA 25/12)

1. *Kaseya wa malwa poseya mutinka*
Serveur de bière, fais-le comme il faut
2. *Seya mutinka bambwela babekuinanga*
Sers bien comme il faut, que les chasseurs se mettent à chanter et à danser
3. *Kibinda walikwipaya wali unena ukilinaula*
Le chasseur qui tuait dit des plaintes
4. *Kibinda walikwipaya wali unena kibinda ukilinaula*
Le chasseur qui tuait dit des plaintes, le chasseur se plaint
5. *Wali ne minyoto wapa bwela e Malale Malale*
Il se voyait emprisonné, il en revient, eh Malale, Malale

Note. Au débit de boisson on doit montrer des signes de politesse envers les chasseurs. Il faut leur donner la quantité qui convient. Ce sont eux qui donnent du gibier aux gens. Il ne faut pas qu'ils se plaignent.

638. Naumfwe nkuwe

VERSION DE GROUPE DE NSONGA (KCa 25/13)

1. *Naumfwe nkuwe naumfwe nkuwe*
J'entends un appel...
- R. *Bulele bwa katantabala bulele bwa katantabala*
C'est la senteur des gibiers...
2. *Lombolapo oyo mema e R.*
Explique cette odeur
3. *Lombolapo ayo mema e naumfwe nkuwe*
Explique cette odeur, j'entends un appel
4. *Twayayi tukemwene R.*
Allons voir de nos propres yeux
5. *Naumfwe nkuwe*
J'entends un appel

Commentaire

Cette chanson veut dire : Je sens l'odeur du lieu où sont couchés des gibiers.

Note. Les grands troupeaux dégagent une odeur que l'on peut flairer même à distance. Cela vaut aussi pour l'endroit où on dépèce les animaux. L'odeur attire les non-chasseurs. Il faut aller voir.

Note. Pour le v. 4, voir les ch. 25k, 47d.

639. Takaluba kumona ku ngala

VERSION DE KYANSAMBALE (KCB 2/5)

1. *Takaluba kumona ku ngala ifwele kibinda*
On n'oublie pas de regarder les plumes que porte le chasseur

640. Bakailila

VERSION DE MWABA (KCB 3/13 ; CH 3/27)

1. *Bakailila*
Ils vont se pleurer
- R. *Ni banama bantuma ku myunga ku miyowe*
Ce sont les bêtes qui m'ont envoyé aux épines, aux pleurs
2. *Bakailila bakailila R. (2x)*
Ils vont se pleurer, ils vont se pleurer
3. *Ne nkailile R.*
Moi je vais me pleurer
4. *Leka ndile R.*
Laisse-moi pleurer

Note. Un chasseur a été attaqué par des bêtes qui se sont tournées contre lui. Il est passé par les épines et les ronces et a pu s'échapper. Mais après cette aventure il va se venger en tuant beaucoup d'animaux. Les bêtes pleureront.

Voir aussi les ch. 396, 555.

641. We kyoso leto bwato

A) VERSION DE MASHINGE (KCB 5/4 ; CH 16/11) M

1. *We kyoso we kyoso leto bwato mawe*
Toi canard sauvage, toi canard sauvage, amène la barque hélas
2. *Twabulemo abainga belala mu kyabu*
Que nous tirions de l'eau le chasseur afin qu'il ne passe pas la nuit au gué
3. *Ni mukenamina kubamba*
C'est le contemplateur de la chasse
4. *Muya na nama bwela mawe*
L'homme se déplaçant avec le gibier, reviens, hélas
5. *Kanshi takwali bantu kwafwile kibinda*
Il n'y avait donc personne là où est mort le chasseur

Note. Il s'agit d'une chanson pour le deuil d'un chasseur. On pleure la perte du chasseur. On le compare à un hippopotame. On demande de bien garder le défunt et d'aider ceux qui pleurent.

B) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/13 ; CH 7/10)

1. *Kacoso kacoso kacoso nakasangile pe londo*
J'avais trouvé le canard sauvage à l'endroit où la mer est profonde
2. *We coso leto bwato leto bwato wise ungabushe bemba e*
Toi canard sauvage, fais venir une pirogue pour me faire traverser la mer
3. *We kacoso leto bwato leto bwato wise ungabushe bemba*
Toi canard sauvage, fais venir une pirogue pour me faire traverser la mer
4. *Kacoso nakasangile pe londo e*
J'avais trouvé le canard sauvage à l'endroit où la mer est profonde
5. *Coso leto bwato wise ungabushe bemba e*
Canard sauvage, fais venir la pirogue pour me faire traverser la mer
6. *Leto bwato leto bwato wise ungobe kalemba*
Fais venir la pirogue pour me faire traverser la mer car le soleil décline

Note. Le chasseur doit rentrer à la maison, il est en retard et fait appel à de l'aide. Cette chanson peut s'appliquer à d'autres situations.

642. Buta bwangi ee kalobola

A) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 46/3 ; F 11/28) M

1. *Buta bwangi ee kalobola yoo*
Mon fusil eh, tueur
2. *Kalobola kalukwata makungulu*
Ô tueur qui atteint les gros éléphants

Note. A partir du premier vers, *buta bwangi* est remplacé par *kata kami*, *kata kangi*, *kata kane*, précédé parfois par *yo*, *yee lele*, *yo lelo*, *yemweni*, *yo yo yo*.

L'informateur insère ses devises et exclamations habituelles :

Mulopwe muya na bwanga (chef possesseur des fétiches) ; *Kishimba muya na bwanga* (Kishimba possesseur des fétiches).

643. Wakesa mukila walikumbepa

VERSION DE KASAMIKA KALAMBWE (KCB 27/8 ; V 16/29) M

1. *Wakesa mukila walikumbepa*
Tu me mentais en disant que tu coupais les queues
2. *Walikumbepa natobelo mulembwe*
Tu me mentais, voilà qu'aujourd'hui je mange du *mulembwe*
3. *Walikutwa walikwimba*
Tu pilais, tu chantaïs
4. *Walikwimba bakwabo bakikunyunga*
Tu chantaïs, vos amis tamisaient

Commentaire

Il y avait un chasseur qui disait à son ami : «Moi je tue beaucoup de bêtes.» Il se rendit en brousse, il rentra sans rien tuer. Maintenant pour cet homme on commença à chanter : «Donc toi tu disais : Je suis chasseur. Maintenant comment rentres-tu bredouille, moi je mange du *mulembwe*.»

Note. C'est un chant pour encourager les chasseurs à procurer de la viande pour qu'on ne doive plus manger le *mulembwe*, un légume très déconsidéré.

644. Taumwene fyo balima

VERSION DE KASAMIKA KALAMBWE (KCB 27/10 ; CH 5/30) M

1. *Taumwene fyo balima*
Tu vois comment ils ont cultivé
- R. *Nebo nshilima e nebo nshilima ne nkalima mu nkanda*
Moi je ne cultive pas, je ne cultive pas, moi je cultiverai en chassant
2. *Abanesu ifyo balima R.*
Mes amis comme ils ont cultivé
3. *So tambe fyo balima R.*
Viens voir comment ils ont cultivé R.

Commentaire

Quelqu'un était marié à une femme. Celle-ci lui dit : «Cela fait longtemps depuis que nos amis ont commencé à cultiver, toi tu ne fais que te balader en brousse.» Le mari répliqua : «Ô non, moi je ne suis pas habitué aux travaux des champs, moi je cultive à l'aide de mon fusil. Quand je tue un animal, je l'amène.» C'est cela cultiver en chassant.

Note. Quand le chasseur chante lui-même il montre que sa chasse rapporte de la farine par le troc. Quand les autres le chantent, ils camouflent l'ironie. Ils lui disent que les peaux seront de la farine. C'est pour cela qu'ils citent les peaux (*nkanda*) au lieu de citer la viande. Donc il faut avoir et la farine et la viande. Pour l'image de «cultiver des bêtes» voir aussi les ch. 72b, 156, 486, 568, 644.

645. Mutima wangi mutima

A) VERSION DE KASAMIKA KALAMBWE (KCB 28/6 ; CH 5/29) M

1. *Mutima wangi mutima ndekita shani mutima*
Mon coeur, mon coeur, que vais-je faire ?

2. *Bakulu bapwa ukufwa e ndekita shani mutima*
Les vieux sont tous morts, que vais-je faire ?

Note. La chanson exprime le regret d'avoir perdu tous les siens, on est désormais n'importe quoi, on est sans frères, on n'a pas de défenseur, pas de conseiller. C'est donc un chant de deuil.

B) VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 1/3 ; CH 8/31) M

1. *Mutima wami ukuwama kokita shani mutima*
Mon coeur que tu es bon, que vais-je faire pour ce coeur
2. *Mutima wami mutima wami ukuwama*
Le mien est bon, que mon coeur est bon
3. *Mutima wami kuwama seni mutambe mutima*
Mon coeur est bon, venez voir ce coeur

Note. Dans la reprise de cette strophe, le premier *mutima wami* alterne avec : *Kyombela wa kabanda* (batteur de tambour réputé dans la région) ; *wafwa walilwapo* (il faut mourir pour être pleuré) ; *kongole wa kabanda* ; *wimbila wa malanda* (chanteur réputé pour les malheurs) ; *shebele wa kabanda* (éléphant de la brousse) ; *ngombela akatumba* (que je batte ce petit tambour) ; *nsebelapo akabansa* (préparez un petit terrain) ; *kimbila wa kabanda* : chanteur de la région

Note. Le chantre est en délire durant la fête et invite les autres à l'accompagner.

646. Naya nkafike pa kyulu

VERSION DES ENFANTS À NSANGE (KCB 28/8 ; CH 16/16) M

1. *Naya nkafike pa kyulu yemwe pa kutala banyama byo benda*
Je vais arriver sur la termitière, mon cher ami, pour voir comment se déplacent les animaux
2. *Naya nkapote pa kyulu yemwe*
Je vais boire de la bière sur la termitière, mon cher ami
3. *Pa kutala banyama byo benda*
Pour voir comment se déplacent les animaux

Note. On monte sur une termitière ou dans un arbre pour voir la direction des animaux. On y rend culte à l'esprit pour avoir leur appui à la chasse. On s'entoure de fétiches pour être renforcé.

647. Banyama mwapituka nkumbi

VERSION DE KILOLO (KCB 33/1 ; CH 16/35) M

1. *Banyama mwapituka nkumbi ee mwalele banyama*
Là où les animaux se couchaient s'est levée la fumée, là où se couchaient les animaux
2. *Mwalele banyama mwapituka nkumbi ee (2x)*
Là où se couchaient les animaux s'est levée la fumée...

Commentaire

Quand le chef était arrivé ici, il y avait quelques chansons qu'on lui chantait à cause de sa méchanceté. On chantait cette chanson à cause de sa méchanceté. Quand quelqu'un arrivait comme ça, il chantait de colère : «Il s'est levée la fumée!» Quand la fumée (*nkumbi*) montait, il faisait obscur sur la terre. Partout il n'y avait que de la fumée. On brûlait la brousse. C'était tout noir sur la terre et il disait : «Aujourd'hui nous allons manger des choses qui dorment en brousse.» On annonçait le jour qu'on devait brûler la brousse. La fumée montait et les animaux mouraient en grande quantité. «J'ai brûlé mon *nsono* à moi.» Le *nsono* c'est la

brousse. En ce moment, on brûlait la brousse. Ils mettaient le feu à la brousse et quand la brousse brûlait, ils passaient à travers la fumée pour aller ramasser les bêtes qui se trouvaient étendues par terre.

Note. On encercle les animaux au moyen du feu. Ceux qui en sortent sont pris au filet, soit tués à coup de fusil, de lance ou de flèche

648. Kakonkote kakonkote nyenda mambala

VERSION DE NSANGE (KCB 35/1 ; CH 18/11) M

R. *Kakonkote kakonkote ngenda mambala*

Vieillard, vieillard, je marche courbé

1. *Ni tata walenga kuno kwanga kulwa na kasuba*

C'est papa qui a causé ce maléfice, se battre avec le soleil

2. *Mayo walenga kino kyanga kulwa na kasuba*

C'est maman qui a causé ce grand maléfice, se battre avec le soleil

3. *Tata walenga buno bwanga kulwa na kasuba*

C'est papa qui a causé ce maléfice, se battre avec le soleil

Note. Il s'agit de la vieillesse du chasseur. A cause de l'âge, le vieux chasseur marche courbé, maladroitement. A cause des longues marches le vieux chasseur est affaibli. Mais il dit qu'il est affaibli à cause de la chasse qu'il avait apprise de son père. De ses parents il avait eu tous les fétiches nécessaires. A comparer avec Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 175, n. 260.

649. Yo yo yo Mande ee

VERSION DE NKOLE (KE 4/4 ; V 18/3) M

1. *Yo yo yo yo Mande ee yo yo yo Mande*

Ô Mande, eh, ô Mande

2. *Kabwa kandi mulonde mulonde nomo ele*

Mon chien, suis-le, suis-le, même là où il est parti

Note. On encourage le chien à bien flairer et à pourchasser les bêtes.

La chanson peut se rapporter aussi à la poursuite de la vengeance en cas de conflit.

650. Nyina kabwa leko kunonda

VERSION DE NKOLE - BEMBA/AUSHI (KE 4/11 ; V 18/8) M

1. *Nyina kabwa leko kunonda wanonda...*

Chienne, cesse de me suivre, comme tu le fais

2. *Elelelelele walya Kalonga*

Elelelele tu as mangé, Kalonga

Note. On casse les amitiés avec telle personne parce qu'elle est sorcière. C'est elle qui a tué Kalonga. La chanson se rapporte à la sorcellerie, pas directement à la chasse.

651. Selenge Selenge

A) VERSION DE NKOLE (KE 4/16 ; CH 16/28) M

1. *Selenge Selenge*

Selenge, Selenge

2. *Ndi mwana wa mbwela Selenge*
Je suis l'enfant du chasseur Selenge

Commentaire

C'est l'enfant qui pleure. Selenge, c'est comme si c'était le fusil.

Note. Comme son père, ce jeune chasseur veut être renommé, il réclame le fusil.

B) VERSION DE MUTUMBE KYONI KYA MALWA (SK 127/10 ; CH 32/16) M

1. *Lelo Selenge*
Aujourd'hui Selenge
2. *Ndi mwana wa mbwela Selenge*
Je suis un enfant du chasseur Selenge
3. *Lelo Selenge*
Aujourd'hui Selenge
4. *Yo ndi mwana wa mbwela Selenge*
Ô je suis un enfant du chasseur Selenge

652. Wami twende luwe

VERSION DE NKOLE (KE 4/27 ; F 14/2) M

1. *Wami twende luwe (2x)*
Le mien, allons, esprit
2. *Wami twende yo luwe*
Le mien, allons, ô esprit
3. *Wami twende luwe e*
Le mien, allons, esprit eh
4. *Wami twaya luwe*
Le mien, partons, esprit
5. *Wami lolo luwe*
Le mien, maman, esprit

Note. Le *luwe* est l'esprit de chasse, le *kaluwe*. On l'appelle pour qu'il vienne chanter, danser, habiter le chasseur, favoriser la chasse.

La chanson se rapporte au culte de la chasse et à d'autres cultes.

653. Amenso ndi nayo

VERSION DE MWABI ETC. (KE 46/7 ; F 12/32) M

1. *Banesu amenso ndi nayo ya kumona baluwe*
Mes amis, les yeux que j'ai, c'est pour voir les *baluwe*
2. *Lubambe ngome yo yalila Lubambe (2x)*
Lubambe, entends battre là le tam-tam, il retentit, Lubambe
3. *Kalento amenso ndi nayo ya kumona baluwe (3x)*
Kalento, les yeux que j'ai c'est pour voir les *baluwe*

Note. Le chasseur qui se croit possédé s'imagine être continuellement en présence de ses esprits, au culte, à la danse, à la chasse. Le chasseur appelle *kaluwe* son maître.
C'est un chant pour le culte de la chasse.

654. Wafuno kulu banyama

VERSION DE KIBAWA MUSONDA (KE 6/5 ; CH 18/5) M

1. *Wafuno kulu banyama banyama banyama*
Tu as cassé la patte de la bête, de la bête, de la bête
2. *Lolo banyama bampelembe*
Maman, la bête, les mpelembe

Note. Le refrain est précédé d'invocations d'esprits ou d'autres termes : Sanangi ; Kalenga ; Ba Mambwe; *nangu* (même si); Kabalwe; ba Nsonga. On a cassé la patte de la bête et il s'agit maintenant de la pourchasser.

655. Mulume mpilibuke

VERSION DE KASHOBWE (KE 18/1 ; CH 17/21) M

1. *Mulume mpilibuke*
Mon mari, je voudrais me retourner
2. *Ba tata lya bwanga bakana*
Mon maître de fétiche refuse
3. *Mu milamba fwe bana ba bwanga katukelelemo*
Dans les pistes, nous apprentis chasseurs, nous y sommes allés de bon matin

Note. Dans ce cas, il est interdit à l'épouse du chasseur de se retourner au lit. Si non, la bête en brousse attaquera et chargera le mari. On chante pour rappeler à la femme son interdit. Il s'agit d'un chant pour le culte de la chasse.

656. Kabinda watangala

VERSION DE MWABI ETC. (KE 46/13 ; CH 18/4) M

1. *Kabinda watangala waya watangala pafwa kibinda*
Le cadet se vante, il s'en va en se vantant, à la mort du chasseur
2. *Kebekebe lobwa mpelembe*
Il regarde partout, pas de mpelembe
3. *Pafwa Tenka watangala waya watangala pafwa Tenka*
A la mort de Tenka, en se vantant, il s'en va en se vantant, à la mort de Tenka
4. *Kebekebe lobwa mpelembe*
Il regarde partout, pas de mpelembe

Note. Le cadet est très cher à ce chasseur, il en est très fier, il se vante, il dénigre les autres à cause du gibier que lui procure le chasseur. Mais il oublie que ce chasseur va mourir. Le jour que ce chasseur Tenka mourra il n'aura pas la viande de *mpelembe*. Il faut être simple. Conseil aux épouses, fils, frères des chasseurs.

657. Waipaye kibinda e

VERSION DE MWABI ETC. (KE 46/30 ; V 14/1) M

1. *Waipaye kibinda e kamilobela*
Tu as tué le chasseur eh, il a disparu pour vous
2. *Kamilobela kamwipaye*
Il a disparu pour vous, tuez-le
3. *Waipaye kibinda kamilobela*
Tu as tué le chasseur, il a disparu

4. *Kibinda e kamilobela kamwipaye*
Le chasseur, oui, il a disparu, tuez-le
5. *O lelo wa mwana kamilobela kamwipaye*
Ô aujourd'hui, celui qui a l'enfant, il a disparu, tuez-le
6. *Kamilobela kamwipaye*
Il a disparu, tuez-le

Note. Par jalousie il ont tué le chasseur. Ainsi ils n'auront plus jamais du gibier. C'est une chanson pour le deuil d'un chasseur.

658. Kuli banyama kuno

VERSION DE KILYAMBA (KK 15/1 ; CH 3/13)

1. *Tata e tata kuli banyama kuno*
Papa, oui, papa, il y a des bêtes ici
2. *Yo yo tata e kuli banyama kuno*
Ô papa, il y a des bêtes ici

659. We nkalamu wamfyenga

VERSION DE KILYAMBA (KK 15/2 ; CH 3/14)

1. *We nkalamu wamfyenga*
Toi lion, tu as été injuste envers moi
2. *We nkalamu wamfyenga pa kumfumya pa kitemi kyandi*
Toi lion, tu as été injuste envers moi pour m'avoir enlevé de mon champ sur brûlis
3. *Natemene kya mukalaka nshakashimike*
Lemukalaka que j'ai fait ; je ne le dirai à personne
4. *Amambalakata eyamokwele pungwo kulu*
C'est la danse *mambalakata* qui a cassé la jambe du milan
5. *We nkalamu wafyenga*
Toi lion, tu as été injuste envers moi
6. *We nkalamu wamfyenga pa kumfumya pa kitemi kyandi*
Toi lion, tu as été injuste envers moi pour m'avoir enlevé de mon champ sur brûlis
7. *Natemene kya mukalaka nshakashimike*
Lemukalaka que j'ai fait ; je ne le dirai à personne
8. *Amambalakata eyamokwele pungwo kutu (2x)*
C'est la danse *mambalakata* qui a cassé la jambe du milan
9. *Ko pungwa alelilo twa muno mu kyalo*
Le milan pleure les choses de ce monde
10. *Tukulu nkita tukulu nkita*
Ce sont des choses extraordinaires que je fais
11. *Nkakukumanya nkakukita fintu natemwa (2x)*
Je te croiserai, je ferai de toi ce que je voudrai (2x)
12. *Ko pungwa alelilo twa muno mu kyalo (2x)*
Le milan pleure les choses de ce monde
13. *Tukulu nkita tukulu nkita*
Ce sont des choses extraordinaires que je fais
14. *Nkakukumanya nkakukita fintu natemwa (2x)*
Je te croiserai, je ferai de toi ce que je voudrai

Note. Il s'agit de personnes qui courent après le même but, par exemple la même femme. Les jaloux causent la chute de quelqu'un. Par peur, crainte ou faiblesse, certains renoncent à leurs droits. Ceci arrive

entre chasseurs et en toute situation sociale. A cause de la jalousie quelqu'un peut être ensorcelé et devient infirme, croit-on. Et on se prépare à la vengeance.

660. Ntanda undowe ee

VERSION DU GROUPE DE MANSHINGE (KCB 5/5)

1. *Ntanda undowe ee nobyo li bwanga*
Brousse, ensorcelle-moi, oui mais toi aussi tu es un fétiche
2. *Walowa mwanuke yoo yolele yooo*
Tu as ensorcelé un enfant ô...

Note. Il y a un deuil après un accident de brousse. On l'attribue à la brousse, au sens abstrait. On chante pour dire que le malchanceux ne craignait pas la brousse. Mais ensuite on cherchera la vraie cause dans le milieu social.

661. Wapanda kitima nkunka

VERSION DE KASAMIKA KALAMBWE (KCB 27/9)

1. *Wapanda kitima nkunka*
Tu fais une préparation magique néfaste, *kitima nkunka* qui fait bouger le coeur
2. *Nane nkapanda masombwe nobe ukema*
Moi aussi je ferai une préparation magique néfaste, *masombwe* qui fait trembler le corps, tu auras honte toi aussi

Commentaire

Si toi tu te sers du fétiche *kitima nkunka*, moi je me servirai du fétiche *masombwe*. Toi tu vas pleurer.

Note. Le fétiche *masombwe* est caractérisé par le symptôme de grelotter ; le *kitima nkunka* par des rencontres fréquentes.

On chante cette chanson pour toute forme d'antagonisme, de rivalité. Si lui fait comme ceci, moi aussi je le ferai comme ça. Je veux me mesurer avec lui.

662. We muloshi ulowa abanobe

A) VERSION DE KASEYA (LK 12/11 ; CH 6/42) M

1. *We muloshi ulowa abanobe ee*
Toi sorcier qui ensorcelles les autres
2. *Manyangala yobe wewe taulowapo inama mu mpanga*
Tes grandes capacités, toi, ensorcelle les animaux en brousse
3. *Ufwale ndao*
Habilles-toi des herbendao

Note. Le sorcier se montre très fort, très rusé. Si vraiment il est capable de tout, qu'il le prouve. Qu'il tue les animaux en se cachant complètement dans les herbes. Par sa magie, les herbes vont pousser sur lui, ainsi les bêtes ne vont pas fuir. On dénonce la puissance du sorcier qui n'est pas illimitée.

Même si il ne s'agit pas d'une chanson de chasse, à une fête de chasse ne peut toutefois manquer parfois un avertissement à l'adresse des sorciers.

663. Nashele pe lungu

VERSION DE MUTITI KIKOSELA (LK 12/14 ; CH 6/43) M

1. *Nashele pe lungu lelo nashele pe lungu*
Je suis resté dans la plaine, aujourd'hui je suis resté dans la plaine
2. *Nashala kandilo bulande nshiku shaliginamina*
Je reste en pleurant de tristesse, les jours ne me portent que malheur
3. *Nebo ala lelo e kyowa nama ee...*
Moi vraiment aujourd'hui, celui qui se lave dans le sang des bêtes
4. *Nebo nshilila abaya mu kwimba emo ndilila*
Moi je ne pleure pas ceux qui meurent, c'est en chantant que je pleure
5. *Alaye nshiku shaliginamina*
Hélas les jours ne me portent que malheur

Note. La personne pleure sa solitude, les malheurs l'accablent. Ainsi peut chanter un vieux chasseur.

664. Bukwe butuka

VERSION DE MUTITI KIKOSELA (LK 16/13 ; V 17/43)

1. *Bukwe butuka walikwa ne kintu*
Beau-frère, sauve-toi, tu vas être dévoré par un fauve
2. *Muyembe we bukwe butuka*
Muyembe, toi mon beau-frère, sauve-toi
3. *Kintambile kale we bukwe*
Cela m'a déjà vu, cher beau-frère

Note. Comme en brousse il y a des dangers, le chanter voit comme si le chasseur est recherché par une bête. Il l'avertit avec la crainte que cela sera trop tard.

665. Twali na ba tata

A) VERSION DE MUTITI KIKOSELA (LK 16/19 ; CH 6/46) M

1. *Twali na ba tata (2x)*
Nous étions avec papa, nous étions avec papa
2. *Twalikusowa mikuni ya nama*
Nous rabattions des troupeaux de grosses bêtes sauvages
3. *Mponwena na pe lungu*
Les traquant même dans la plaine

Note. Les enfants pleurent leur père qui était chasseur et qui allait avec ses enfants à la chasse. Il pourchassait le gibier même dans la plaine. Il était donc courageux car dans la plaine on ne sait pas se sauver ou se cacher.

B) VERSION DE KANSABILA MUNTETE ETC. (Mw 85/12 ; V 60/29) M

1. *Tuli na ba tata e o tuli na ba mayo e*
Nous avons notre père, oui nous avons notre mère, oui
2. *Ala we mwaume utina mikila ya nama mponwenena pe lungu*
Vraiment, toi homme qui crains les queues de gibier, ce qu'il faut abattre se trouve dans la plaine

Note. Le chasseur se sent protégé par ses parents. Ce sont eux qui lui accordent toute chance et protection. Il voit d'un mauvais oeil le chasseur craintif et maladroit qui ne chasse pas.

C) VERSION DE KALOWA MUTOMBO (Mw 33/5)

1. *Uyu mwana tabamufundile*
Cet enfant n'a pas été éduqué
2. *Ba nyina balamuleluka pakumweba*
Sa mère lui joue des tours en lui parlant
3. *Ati ala munfundileniko ikili mu nkonko eshibe uyu*
Eh bien, éduquez-le pour moi en ce qui est profond, qu'elle le sache, celui-ci
4. *Nga twali na ba tata e nga twali na ba mayo*
Si nous avions notre père, oui, si nous avions notre mère
5. *Ati ala mwe bana e nshitina balume ba nama*
Mes chers enfants, je ne craindrais pas les mâles des bêtes
6. *Mbafwantila pe lungu*
Je les écrase dans la plaine
7. *Kine nga cobela ba mayo*
Vraiment c'est l'approche, chère mère
8. *Nga cobela ba tata*
C'est l'approche, cher papa
9. *Nga cobela kanwa kamo*
C'est l'approche, c'est une seule bouche

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Celui chez qui j'ai entendu cette chanson c'était un chasseur. Il faut qu'un homme éduqué ait un seul coeur. Même en présence de problèmes difficiles il ne reculera pas. Le chanteur veut donner une leçon en général, en particulier aussi pour quelqu'un qui veut devenir chasseur.

Note. *Kuleluka* : ne pas faire exactement ; *mukulanda* : ne pas dire exactement ; *kanwa kamo* : fidélité en parole, dire la même chose.

Ce chant fait appel à une éducation sérieuse, sincère : ainsi l'apprenti a besoin d'un bon maître, fidèle et apte. Cela vaut pour toutes les circonstances de la vie.

666. Tata Kabimbi wabifya

A) VERSION DE MUTITI KIKOSELA (LK 16/22 ; CH 6/47) M

1. *E lelo lelo walala e Kisenga e lelo walala mu milamba*
C'est aujourd'hui, aujourd'hui tu reposes, oui Kisenga, aujourd'hui tu reposes dans les pistes
2. *Kisenga ee walala ee Kisenga yo lelo walala mu milamba*
Kisenga oui, tu reposes, oui Kisenga, ô aujourd'hui tu reposes dans les pistes
3. *Tata Kabimbi wabifya tata Kabimbi wabifya pa kutuma Kisenga kwa Nkambo*
Papa Kabimbi, tu as mal fait, papa Kabimbi, tu as mal fait en envoyant Kisenga chez Nkambo
4. *Mwaleta fye ikimbo kya malilo nshakayeko nebo oo*
Vous n'avez amené qu'une mélodie funèbre, jamais je n'irai là, moi

Note. On pleure un chasseur qui est mort en poursuivant les animaux. Il a connu un accident ayant été envoyé par le chef Kabimbi.

Il s'agit d'une chanson pour le deuil d'un chasseur.

667. Mpongolo e yama

VERSION DE KINTULULU (Mb 9/1 ; CH 6/40)

1. *Mpongolo e yama mpongolo*
Du désordre eh, mon oncle, du désordre
2. *Pakafwa kibinda amata yakoshala mpongolo*
A la mort du chasseur, les fusils resteront en désordre
3. *Mpongolo balume mpongolo waba mpongolo amata...*
Du désordre, vous les braves gens, du désordre, tu deviens désordonné, les fusils...

Commentaire

Le chasseur meurt. Alors ses fusils restent sans utilité. Il n'y a personne pour les reprendre. C'est cela : «*Mpongolo waba mpongolo*.» Le chasseur est mort et tous ses fusils restent de simples choses sans importance. Mpongolo, c'est celui qui est mort. Il dit : «Si moi je meurs, mes fusils resteront inutiles, ils ne feront plus que se renverser. Il n'y aura personne pour s'en occuper et les entretenir. C'est ainsi qu'on dit : «*yapongoloka amata*», c'est-à-dire que les fusils restent abandonnés et sans utilité.

Admettons que je sois le propriétaire de ces choses qui sont ma propriété. Je garde même bien mes fusils et je suis père de famille et j'ai des enfants et des frères. Le jour que je viens à mourir, il n'y a pas un seul qui viendra reprendre mon métier. C'est ainsi qu'il a dit de lui-même : «C'est donc moi l'inutile. Le jour que je mourrai, mes fusils resteront des choses délaissées et sans valeur. Il n'y aura personne pour continuer.»

Note. Mélange de chant de deuil et de chasse. On le chantera au deuil d'un chasseur, d'un parent, d'un chef, d'un fermier.

Mpongolo : passé de travers. A la mort de quelqu'un, les démarches des successeurs ne correspondent pas toujours aux attentes du propriétaire.

668. Tukinde kintabantaba

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 11/7 ; CH 1/15) M

1. *Tukinde kintabantaba mukashi tapenuna fishimba*
Dansons le *kintabantaba*, la femme n'entrouvre, la femmen'entrouvre jamais le sortilège
2. *Nelyo tukoya mu mpanga canga balyonawile*
Même si nous allons ainsi en brousse, le fétiche est anéanti

Commentaire

La femme n'enlève jamais le couvercle de dessus les sortilèges. Pourquoi? Eh bien, si le mari se rend en brousse et qu'elle commet l'adultère, c'est que le chasseur ne va pas tuer de bête. C'est dans ce sens que je voulais orienter. C'est que le chasseur ne va pas tuer de bête. Mais seulement si le mari va en brousse et sa femme reste sur place, assise, elle ne doit pas saluer, s'échanger du tabac avec des gens, elle ne doit pas saluer des hommes dans la main parce qu'elle est la femme d'un chasseur. Elle sait que son mari est allé en brousse. Car si elle ose échanger du tabac avec des gens, les bêtes elles aussi feront seulement très vite là où il passe, elles ont déjà reniflé le vent et elles commencent même à s'enfuir. Parce que ces bras-là qu'elle est en train de tendre c'est la même chose que les narines des bêtes pour qu'elles reniflent aisément l'odeur de l'homme qui les recherche.

669. Banakashi tabaweme

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 11/8 ; CH 1/16) M

1. *Banakashi tabaweme fyawame nduba nebo*
Les femmes ne sont pas aussi belles que le *nduba*, moi

2. *Nduba naye taiweme fyawame mulila ya nama*

Le *nduba* non plus n'est pas aussi beau que les queues des bêtes

Commentaire

Le *nduba* est un oiseau qui a des plumes rouges, qui a un *lupupu*, une petite touffe sur la tête, et des plumes rouges comme ceci, tout à fait comme cet oiseau qui passe là aux arbres de ce côté, là où vous habitez. Le *nduba* dépasse les femmes en beauté parce qu'elles, tout ce qu'elles font ce n'est que la destruction. Elles devraient se contenter de dire : «Celui-ci est mon mari, il ne faut pas que je le détruise»... Le *nduba* n'est pas aussi beau que les queues des bêtes car celles-ci dépassent en beauté. Si j'avais tué des bêtes et j'en avais coupé les queues et je me les accrochais, j'étais très content chaque fois que je tuais une bête. Elle s'étalait de toute sa longueur et j'en coupais même la queue. Ainsi je m'en réjouissais très fort. Mais alors les femmes, elles ne cherchent qu'à détruire. Détruire c'est quoi? Elles embrouillent les esprits du chasseur. C'est alors que le chasseur loue plutôt le *nduba* parce que le *nduba* est de couleur rouge, il le loue parce qu'il est beau, plus beau que les femmes.

Note. *Banakashi* alterne avec *Kasompola ka ku bwanga* : le piège du charme

Le *nduba* est présage de bonne chance. A confronter avec les ch. 305 et 372.

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 24/3 ; CH 3/20)

1. *Fyawame nduba*

Que les *nduba* sont beaux

2. *Nduba nayo taiweme fyawama imikila ya nama*

Les *nduba* non plus ne sont pas aussi beaux que les queues des bêtes

3. *Bana banakashi tabaweme...*

Les femmes ne sont pas aussi belles que les *nduba*

Note. Sont mêlées des devises :

Kampela ka ku bwanga kuli ntutubanya luombe : le fétiche le plus précieux, qui ramène des fardeaux;
Kaseme ;We katetaula wa mu kwenda : toi qui fais dépecer; *Kasonkota mwina toni ; Nsomba nsompa*
danse ; Sokoloko wa kabanda

Commentaire

Ce sont des chasseurs qui ont chanté ainsi. Ils ont dit : «Non, les femmes ne sont pas belles, pas aussi belles que le sont les *nduba* car la raison pour laquelle on les y a comparées c'est la beauté des *nduba*. Ce sont ces plumes rouges. Ils ont dit que les femmes ne sont pas aussi belles que les *nduba*, et les *nduba* ne sont pas non plus aussi belles que les queues des bêtes. Ce sont les queues des bêtes qui sont réellement belles. Parce que c'est quelque chose de très important.» Ils ont dit : «Le *nduba* n'est qu'une plume tout simplement et une plume rouge tout simplement. Elle est aussi rouge que le sang d'une bête. Mais la queue d'une bête, si je tue une bête, c'est une chose pour laquelle il faut très fortement rendre hommage. Parce que si j'ai coupé une queue, je marche avec elle vers le village. J'arrive, je la dépose par terre, tous mes amis disent : Hélas, là où est allé le chasseur aujourd'hui il en est revenue bredouille. Mais ils jettent leur regard par terre, ils trouvent la queue étendue par terre. C'est cela qui convient alors, c'est là-dessus que réside l'édification.» Ce chasseur qui avait chanté ainsi s'est dit : »Moi je suis chasseur, jamais je n'irai chez ces femmes qui courent n'importe comment. Parce qu'en brousse il y a beaucoup de dangers.»

670. Mwe bakibinda twalishama

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/5 ; CH 2/9) M

1. *Mwe bakibinda twalishama*

Vous chasseur, nous sommes malheureux

2. *Tamuli mukele muto weka*

Il n'y a pas de sel, ce n'est que de la sauce

3. *Muto weka kibinda twalishama*

C'est seulement la sauce, chasseur, nous sommes malheureux

Commentaire

On a toujours dit : «Le chasseur n'est jamais malheureux, les malheureux ce sont plutôt les consommateurs.» Ce chasseur a chanté cette chanson en rapport avec la manie de son épouse quand elle préparait la viande. Il a chanté cette chanson pour dire : «Eh toi ma femme, est-ce que dans notre assiette ici où nous trempions notre bouillie tu n'as pas mis de la viande? Pourquoi y as-tu versé rien que de la sauce? Nous ne faisons que manger de la bouillie! Mais elle y avait quand même mis un peu de viande, mais c'était trop peu car un chasseur ne veut jamais manger de la viande dans les ongles. Qu'il tienne un petit morceau de viande et qu'il se mette à en couper de petits morceaux? Lui qui sait qu'il a tué un gibier! Et que sa femme a préparé beaucoup de viande ! Et d'ailleurs, à cette occasion, il va inviter ses amis pour qu'ils viennent manger de la bouillie. Cela veut dire que le chasseur est de retour de la brousse. Ils vont venir et trouveront l'assiette pleine de morceaux de viande. Si c'était selon cette façon de manger qui est répandue durant ces dernières années, c'est que c'est toute une assiette de ces grandes assiettes appelées *kibakuli*, pleines de viande. Alors, même quand on va considérer le moment où il dit : «Tiens! Des personnes honorables sont venues ici. Amène l'assiette et dépose-la ici! Amène ces assiettes et dépose les!» Elle va sortir les morceaux de viande de la casserole. Elle en met sur cette assiette ; elle puise de la viande et en met sur ces autres assiettes... Alors ses amis mangent, ses amis qu'il a invités là pour leur dire qu'il est rentré de la brousse. Ils mangent et apprécient. Et même certains morceaux de viande, pour ceux qui sont malins, ils les laissent sur les assiettes. Quand ils seront partis c'est alors que leurs petits-enfants viendront; ils leur auront dit : «Allez prendre de la viande chez Kalunga Fimengwa.» En effet, ils se sont mis en route et les petits-enfants sont venus prendre un peu de viande que mes amis ont laissée. Mais alors lui avait remarqué l'avarice (*bukunu*) de son épouse quand elle avait mis la viande sur l'assiette. Elle y avait mis peu de viande. Aussi a-t-il même chanté cette chanson : «Chasseur, je suis malheureux, il n'y a pas de viande ici ; il n'y a que de la sauce. Hé toi ma femme, tu m'as fait honte devant mes amis!»

Note. Dans la reprise de son texte, le chanter insère des éléments isolés qui se rencontrent aussi dans ses autres chansons :

Kampela ka ku bwanga we pelulula fikumbe walosa walala kilalelale walosha buta mu kyulu : il est dernier (surpassant les précédents), chasseur de sortilèges, toi l'abatteur d'éléphanteaux, tu as tiré et tu as dormi n'importe où, tu as dirigé le canon de ton fusil vers la termitière

Lundumuna wa fikumbe : débusqueur d'éléphanteaux

671. *Ubupalu bwa name kikulu*

A) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/7 ; CH 2/11) M

1. *Ubupalu bwa name kikulu lulembo lulembo nkwete* (2x)
Pour la chasse au gibier l'important c'est le tatouage, le tatouage, c'est le tatouage que je possède (2x)
2. *Ubupalu bwa name kikulu lulembo lulembo inama lulembo nkwete* (2x)
Pour la chasse au gibier l'important c'est le tatouage, le tatouage de la chasse, c'est le tatouage que je possède (2x)
3. *Walasa buta mu kyulu tata mpola maunga lulembo mama lulembo nkwete*
Tu tires ton coup de fusil dans une termitière, papa, qu'on fuit en brousse,...
4. *Ubupalu bwa name kikulu lulembo lulembo nkwete*
Pour la chasse au gibier l'important c'est le tatouage, le tatouage, c'est le tatouage que je possède
5. *Yalulenga malele kuli tutubanya kabanda mama yoyo lele lulembo lulembo nkwete*
Yalulenga malele, chez le tueur d'animaux, maman, ô...

Commentaire

Pour la chasse au gibier, si tu n'as pas un tatouage dans le bras, un tatouage, tel que ceux-mêmes, qu'on a fait à nous, eh bien, tu n'es pas un chasseur. Pour la chasse au gibier il faut absolument qu'on te fasse un

tatouage auquel on reconnaisse qu'on t'a tatoué avec un tel médicament. C'est grâce à cela que tu tueras beaucoup de gibier. Cet arbre c'est Dieu qui l'a créé. Tu n'y mélanges pas de choses tenant à la sorcellerie, mais tu y mets seulement la poudre de l'arbre voulu. Tu te rends en brousse et tu as ton tatouage au bras.

Note. Lors de la reprise du vers, l'informateur intercale des devises :

Yalulenga malele kuli tutubanya kabanda mama yo lele : chasseur se servant de sortilèges, chez le chasseur qui terrorise la brousse, maman...

Walosa buta mu kyulu tata mpola maunga : Tu tires ton coup de fusil dans la termitière, papa qui parcourt la brousse.

Pour le tatouage on introduit une poudre composée de racines, de feuilles, d'écorces, de griffes, de poils, d'ossements, de dents, de pilons, de mortiers, de sous-vêtements et même d'éléments provenant du corps humain.

La chanson sert au culte.

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR (KI 4/2 ; CH 4/6)

1. *Mawo bupalu bwa name kikulu lulembo lulembo nkwete*
Hélas l'activité de chasse, l'essentiel est que j'ai l'incision, l'incision
2. *Bupalu bwa name kikulu lulembo mama lulembo nkwete*
L'activité de chasse, l'essentiel est que j'ai l'incision, l'incision
3. *Bupalu bwa name kikulu lulembo lulembo nkwete*
L'activité de chasse, l'essentiel est que j'ai l'incision, l'incision...
4. *Mwalabanya kabanda mama yo yo yo lulembo lulembo nkwete*
Le terroriste de la brousse, maman ô,...
5. *Tutubanya kaombe mama lulembo lulembo nkwete*
Le tueur d'animaux, l'essentiel est que j'ai l'incision, l'incision
6. *Ubupalu bwa name kikulu lulembo lulembo nkwete*
L'activité de chasse, l'essentiel est que j'ai l'incision, l'incision

Commentaire

Ce qui est essentiel dans cette activité de la chasse c'est qu'on m'a fait une incision à mon bras. Même quand je pars à la chasse, je fais comme faisaient mes parents quand ils tuaient des animaux. Si on ne me fait pas une incision, je vais tuer les animaux comme un chasseur maladroit. Je vais tuer pendant deux jours. Le troisième jour je ne vais rien tuer. Les animaux seront rares et je commencerai à chercher partout en me demandant : «Qu'est-ce qui a fait que mes animaux deviennent rares?» Et je me dis : «Non, ce n'est pas possible. Ce sont les sorciers qui ont fait que je ne tue pas les animaux parce qu'ils ont vu que je tue les animaux. Maintenant je ne tue plus.» Mais si j'ai une incision au bras et si je connais l'arbre me laissé par celui qui m'avait initié à l'activité de chasse, je vais y arracher deux écorces : une à l'est et une autre à l'ouest. Je vais mettre ces choses-là dans l'écorce avec de l'eau et je vais m'y laver. Le jour suivant je vais tuer les animaux.

Note. A comparer avec Verbeek, 2001 : 426, n. 524.

672. Umutima wateya ku banyama

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/8 ; CH 2/12) M

1. *Lelile lelile mama mama walala nkenke*
Lelile. lelile maman, hélas, il dort profondément
2. *Umutima wateya ku banyama*
Il prête son coeur aux bêtes
3. *Walala walala walala nkenke*
Il dort, il dort, il dort profondément

4. *Umutima wateya ku bwabulo*
Il prête son coeur au gibier

Commentaire

Quelqu'un était en train de dormir mais son coeur vagabondait, son coeur était en train de délirer. Pourquoi délirait-il? Il se disait : «Je n'ai pas encore trouvé du gibier.» Il prend le fusil tel qu'il est penché là à un arbre. Il l'emporte en se disant : «Je m'en vais en brousse.» Sa femme lui demande : «Qu'y a-t-il?» «L'autre de répondre : «Eh bien moi je n'ai pas bien dormi. Si je n'ai pas bien dormi c'est parce que je cherche à tout prix à tuer une bête pour que mon coeur se tranquillise. Car si je reste toujours comme ça, au village, je vois comme si je ne fais que souffrir. Il faut donc que je parte pour la brousse, que j'aille tuer des bêtes.» Quand il avait tué du gibier, ce chasseur est rentré et a chanté cette chanson : «Tu dors *nkenke*.» C'est la femme qui lui avait dit cela et ça signifie ceci : «Toi aujourd'hui comment se fait-il que tu dormes ainsi? Depuis si longtemps que tu dors! Ne pourrais-tu même pas te réveiller, prendre ton fusil et aller chercher un peu de viande?» Il a répondu : «Si, ma chère femme, je vais partir!» C'est alors qu'il a chanté cette chanson : «Tu dors *nkenke* tout en tendant ton coeur au gibier. Tu n'as pas disposé ton coeur à mon endroit, toi avec qui je suis ici dans la maison.»

Note. L'informateur se perd dans ses explications.

673. Mu kabando mo twaile

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/9 ; CH 1/17) M

1. *Mu kabando mo twaile nasanga katete*
Dans la brousse où nous sommes allés j'ai trouvé une petite sauterelle
2. *Mu mpanga suba suba nabwelamo lukoso*
De la brousse où nous nous démenons, je reviens bredouille
3. *Tange mbwelele ne ngomba mushame*
Que je m'en retourne moi le chanteur infortuné
4. *Fwe ba pa Nyengele ne nsoni shatuba*
Nous les gens du village Nyengele nous en sommes même honteux
5. *Fwe bana luputula mikila ya nama*
Nous qui sommes les enfants coupeurs des queues de bêtes

Commentaire

Quand il est parti en brousse, il n'y a tué rien du tout. Alors il est rentré. Un jour il y est encore retourné, il s'est rendu de nouveau en brousse. Alors il trouve une petite bête, une gazelle qu'il tue. C'est ça la sauterelle dont il parle : «Je ramasse une petite sauterelle.» Il s'est contenté de ce petit gibier.

Note. Un grand chasseur a honte de devoir rentrer avec un petit gibier.

674. Ngenda ntala mu mpumpa

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/10 ; CH 2/13) M

1. *Ngenda ntala mu mpumpa*
Je vais regardant en brousse
2. *Ngenda ntala banyama yo yo*
Je vais cherchant du gibier ô
3. *Nkambo pali banyama pano*
Grand-père, il y a des bêtes ici

Commentaire

Quelqu'un a dit : «Je vais aller en brousse à la recherche d'animaux.» Alors il est parti. Il l'a vu et s'est dit : «En vérité, en vérité, à cet endroit il circule des animaux.» Et le jour même qu'il a vu ces bêtes il est rentré

au camp de chasse pour dire à ses amis : «Mes chers amis, j'ai découvert beaucoup d'animaux, un endroit où ils se promènent.» C'est alors qu'il a chanté sa chanson : «Je vais en brousse, je vais cherchant des bêtes. Donc chers amis, à cet endroit il y a des animaux. Nous tuerons!» Telle est l'explication de cette chanson.

675. Nebo Nondo mulila nama

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/11 ; CH 2/14) M

1. *Nebo Nondo mulila nama mawe mulila nama*
C'est moi Nondo qui pleure les animaux
2. *Fwa bakashi te kubalila te kubalila Nondo mulila nama*
Hélas, pleureur de gibier, nous autres nous ne devons pas pleurer nos femmes, Nondo, pleureur de gibier.

Note. Dans la reprise de la strophe, il y a insertion d'exclamations et de devises propres à l'informateur : *Walosa buta mu kyulu kampela ka ku bwanga kuli molobanya bitimba* : tu tires un coup de fusil dans la termitière, dernier détenteur de charmes, chez le le fendeur des entrailles

Mawe musankata wa malungu bwali bwanga twibusula kuli swabila wa matungu : le parcoureur des plaines, c'était un sortilège, nous l'avons désapprécié, chez le parcoureur de brousse.

Uyu munwe wa fifumbe kuli yalulenga malele : c'est un vent de malheur pour Yalulenga malele (pleureur de bêtes).

Walala kilalelale walala palala bokwe : tu as dormi n'importe où, tu as couché où couche le lion

Commentaire

Un jeune homme avait une femme, il était chasseur d'animaux. Il dit : «Moi je suis le pleureur de bêtes. Ma femme, je ne la pleurerai pas.» C'était parce qu'il n'aimait pas rester au village. Mais il aimait seulement parcourir très souvent la brousse. Même si on lui disait : «Toi, Nondo, pourquoi marches-tu donc de cette manière? Ton épouse est souffrante, tu ne t'y intéresses même pas. Est-ce que cette fille d'autrui que tu as prise en mariage, si elle était un jour atteinte d'une maladie compliquée, elle ne se lève même pas pour marcher, elle est seule dans la maison, alors que toi tu es parti depuis longtemps en brousse, est-ce qu'ainsi tu auras bien agi aux yeux de ta belle-famille? Que feront-ils de toi? Eh bien ils t'administreront une sévère correction, mon cher Nondo. Il te faut écouter!» Lui a répondu : «Eh bien, moi je suis pleureur de bêtes, moi je ne pleurerai pas mon épouse, même quelqu'un d'autre je ne le pleurerai pas.» C'est ici que termine cette chanson que Nondo avait chantée parce que lui ne devait pleurer que les bêtes.

Commentaire

Le chasseur ne sait concilier sa passion pour la chasse et les obligations sociales.

676. Kabuta kalilati poo

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/16 ; CH 2/15) M

1. *Kabuta kalilati poo*
Le petit fusil détone poo
2. *Katuta banyama baya kulale kilale*
Il disperse les bêtes qui vont coucher n'importe où
3. *Kilalelale kwaya kufwe nkombalume*
N'importe où, il va y mourir plutôt le grand chasseur

Commentaire

Un chasseur est parti en brousse et y a trouvé un grand troupeau d'animaux. Alors il y a pointé le canon de son fusil qui a détoné. Hélas, il n'en a pas abattu un seul animal. Ces animaux ont pris fuite et se sont tous sauvés. Alors ils ont parcouru une longue distance en brousse dans les fourrés obscurs. Et dans ces fourrés obscurs dans lesquels ces animaux étaient allés, le chasseur n'est pas arrivé. Aussi a-t-il dit : «Hélas, cher

papa, quel nombreux troupeau de bêtes j'ai trouvé! J'ai tiré dessus avec mon fusil, mais pas un seul que j'aie pu abattre.» C'est alors qu'il est rentré et s'est mis à chanter cette chanson.

Note. Nkombalume : grand chasseur. L'informateur se perd dans son explication. Normalement l'histoire devrait conduire à la mort du chasseur.

677. Twali mu kwambaula

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 15/19)

1. *Twali mu kwambaula twali mu kwambaula kyoni minunga*
Nous étions en train de converser, nous étions en train de converser, les oiseaux radoteurs
2. *Bakulu ba kuno benda ne nsengo mu mabumba inya mama*
Les grands d'ici se promènent avec des cornes dans les foules, oui, grand-mère

Commentaire

C'est quand les grandes personnes sont assises dans la paillote en train de causer. Certains parmi eux ont sur eux des choses tenant à la sorcellerie, des cornes. Alors quelqu'un va dire : «Tiens! là où nous étions, pendant que nous causions, pendant que nous étions en train de nous entretenir avec nos amis, il y en avait qui avaient pris sur eux des cornes, de manière à nous ensorceler dès que nous aurions fini de tenir ce jugement, et on serait tombé malade. Cette histoire n'est pas agréable. Est-ce que vous les hommes, si vous êtes en train de causer comme ici, il peut s'en trouver qui ont pris sur eux des *fimbuma* pour s'en servir à blesser les autres?» C'est ainsi que notre ami a chanté ce chant : «Nous étions en train de causer dans le *kyoni minonga*. Il ne s'agit pas d'un oiseau! Nous étions en train de converser dans la maison. Alors que certains de nos amis avaient sur eux des cornes à l'aide desquelles ils ensorcèleraient leurs amis. Le fait que nous étions en train de converser, c'est ça le *kyoni minonga*.

Note. Kyoni minunga : oiseau chanteur qui réunit les gens qui l'écoutent.

Le problème ne se présente en général que pour les endroits où les gens se réunissent. On craint qu'il y ait des gens qui portent des fétiches nuisibles.

678. Ne munshengenshenge

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 17/1 ; CH 2/16) M

1. *Ne munshengenshenge ne nshenge nama*
Moi le carnivore, moi qui dévore les animaux
2. *Ne mwana kipungu e ne mwana kipungu*
Moi le petit de l'aigle, moi le petit de l'aigle
3. *Ne mwana kipungu wabuta bula mu malambo*
Moi le petit de l'aigle toujours présent dans les fêtes
4. *Ne mwana kipungu yangu elele*
Moi le petit de l'aigle hélas...
5. *Mwengwe kalila mu nkonde mwengwe kalila mu nkonde*
Moi le *mwengwe* qui crie dans les bananiers, le *mwengwe* qui crie dans les bananiers
6. *Ba nyina Kaluba wesu e mu nshiku shalenga muno calo*
Mère de Kaluba, oui, durant nos jours ici sur terre
7. *Kaluba kabwe kangi napusa mwanga yangu elelele kilela*
Mon caillou est perdu qui a raté le *mwanga* hélas...
8. *Akatyetye ka mu kileya ka kalya lubelela katyetye shikalile nsakasaka*
Le *katyetye* vivant dans les ruines, mangeur de millet, le *katyetye* qui a toujours crié sans fin
9. *Ubikeko mutanto ku butala kwa NaKase*
Mets une échelle au grenier chez la mère de Kase

10. *Munenu waisa ati palama pano tufukute kilamba*
Votre ami vient, vous lui dites : Approche-toi d'ici que nous soufflions en kilamba
11. *We mukashi ni NaMulenga celela ku kusenga ne mulume pantu nshilya*
Ma femme NaMulenga va de bonne heure pêcher à la nasse, car moi ton mari, je ne mange jamais les feuilles de manioc
12. *Pantu filenkubaulo mutima fibulwe wa fikisa yangu elele yangu elele kilela um*
Parce qu'elles font palpiter mon coeur, ces feuilles de manioc hélas... c'est de la fierté

Commentaire

En parlant de *nshengshenge*, il s'agit d'aigle, cet oiseau qui chaque fois qu'il trouve un endroit où l'on a tué une bête et que les propriétaires n'y sont pas ou qu'ils sont partis, lui se met à le dévorer. En effet, il est parvenu à dévorer cette bête. C'est alors qu'il s'est levé et s'est proclamé : «C'est moi *nshengshenge*, moi qui dévore les animaux, parce que je mange et je me rassasie.» Mais alors il s'est levé et a chanté cette chanson, disant : «C'est moi *nshengshenge*, c'est moi qui dévore les animaux, moi fils de l'aigle.» Il a dit encore : «*Mwanga kalila mu nkonde.*» (*Mwanga* qui crie dans les bananiers). En effet, si le *mwanga* crie dans les bananiers, c'est la voix de cet homme dont on a toujours dit : «Cet homme qui est en train de parler là, pourquoi donc est-il en train de parler ainsi?» Alors on se dit : «Oh non, celui-là aussi est un *mwanga*. C'est ainsi qu'il a toujours été.» Le *mwanga* est un oiseau qu'on appelle habituellement *mwanga matumbwe*. Le *katyetye* aussi est cité, parce qu'il ne mange jamais de la nourriture humaine ; il ne mange que du millet. Aussi vit-il dans les villages abandonnés et il se nourrit de millet.

Note. On compare trois oiseaux qui représentent trois types d'hommes :

- il y en a qui mangent de bonnes choses ; ils se disent aigles ; ils sont chasseurs ;
- il y a des amorphes comme *mwanga* : ceux-là ne font que chanter ; ils chantent même pour les chasseurs ;
- il y a le *katyetye*, simples mangeurs des choses abandonnées sans valeur ; ils ne volent pas, ils ne regardent pas aux autres.

679. O kamwangala ngombe

A) VERSION DE KALAMA (MN 64/20 ; CH 30/27) M

1. *O kamwangala ngombe mwe bateye nkunamina pa kapili*
Ô là où les animaux s'amusent, vous qui tendez les pièges sur la montagne
2. *Kamwangala ngombe kamwangala ngombe mwe bateye nkunamina*
Là où les animaux s'amusent, là où les animaux s'amusent, vous qui tendez les pièges...

Commentaire

Il s'agit de chasseurs qui font la chasse avec les fusils et de chasseurs qui tendent les pièges métalliques. C'est aux chasseurs qui tendent des pièges métalliques que les autres s'adressent. «Vous qui tendez les pièges», ce sont les chasseurs qui chassent avec les fusils qui leur disent : «A cette montagne-là il y a des animaux qui s'amusent. Nous avons trouvé beaucoup de traces de sabots d'animaux. C'est comme si les animaux s'y amusaient.» Leurs collègues demandent «Qu'est-ce qu'il y a ?» Et ils répondent : «Non, si tu tends tes pièges là-bas aujourd'hui, le jour suivant tu trouveras des animaux pris aux pièges. Ils ont laissé beaucoup d'empreintes comme si les animaux y passaient toujours.» C'est ainsi qu'ils ont chanté.

Note. *Ukunamina* : pencher, comme le bois dressé comme piège.

B) VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 17/2 ; CH 2/17) M

1. *Mwebo mwe bateye ukunamina*
Hé vous, vous qui tendez les pièges en les penchant trop
2. *Mu kipya kya mwangala ngombe*
Dans la forêt où s'amusent les boeufs

Note. Au cours de la reprise de la strophe, on y insère, après *ngombe*, des exclamations comme : *ba kibinda* : chasseur ; *ba subakanya kabanda* : tireur de la brousse ; *subakanya kuposa* : tireur rapide

Commentaire

Un chasseur était parti tendre des pièges. Il a trouvé en brousse un autre chasseur comme lui. Lui aussi tendait ses pièges. Quand il eut trouvé son ami chasseur en brousse, il a remarqué que les pièges de l'autre n'étaient que courbés et trop penchés vers le sol. Alors il a regardé. Il a commencé à tendre ses pièges à lui. Il en a tendu, en un seul jour, peut-être environ quinze. Mais alors il s'est passé un jour. Puis il est allé visiter. Il y a trouvé une bête qui était prise. Il l'avait tuée. Et quand il avait tué cette bête, il est rentré au campement pour annoncer : «Mes amis, moi j'ai tué.» Et quand ils se sont rendus là-bas, la bête qu'il avait tuée était un *kyuswe*. Ils l'ont transportée et l'ont ramenée au campement. Après avoir ramené la bête au camp, le soir, après qu'ils avaient mangé et qu'ils étaient rassasiés, ils se sont dit : «Chers amis, sortez un peu les haches des manches pour que nous commençons à nous réjouir de notre chasse pour laquelle nous sommes venus ici en brousse.» Alors ce chasseur a chanté cette chanson. Il a même dit : «Vous qui tendez des pièges en les penchant trop par là où s'amuse les boeufs... sur le terrain de jeu des boeufs, vous qui tendez des pièges trop penchés,... vos amis tendent des pièges assez hautes. Et ainsi vraiment les bêtes, elles ne peuvent pas prendre peur. Mais vous, vous avez tendu seulement des pièges trop penchés vers le sol. Alors quand vient la bête, elle regarde et se dit : Qu'est-ce que ceci? C'est un endroit où je passe toujours, ici! Vos amis tendent des pièges trop haut. Le piège se confond pratiquement avec les herbes. Et ainsi la bête ne peut même pas soupçonner et se dire : A cet endroit il y a quelque chose que l'on a tendu. Telle est cette chanson qu'un chasseur avait chantée en disant : Vous qui tendez des pièges trop bas dans la brousse où s'amuse les boeufs. Vous voyez : depuis que vous êtes venus ici, il y a déjà longtemps et vous n'avez encore rien ramassé du tout. Mais moi je tends toujours le *musabuka* (très souple, qui se déclenche et saute).» C'est le *nsabuka*, s'il vous plaît.

Note. Le chasseur répond aux paroles de ceux qui ne tuent pas. Ceux-ci le traitent de sorciers alors qu'ils tendent mal leurs pièges.

C) VERSION DE KINIKA MUMBA (MF 39/3 ; CH 6/21) M

1. *Bamuteya nsambo bamuteya nkonamina*
Ceux qui tendent les pièges métalliques, ils les tendent courbés
2. *Bamuteya fwaka bamuteya nkonamina*
Ceux qui tendent le tabac, ils le tendent courbés

680. Nafwe kisosolwa

VERSION DE KALUNGA VICTOR (MN 17/18 ; CH 15/45)

1. *Nafwe kisosolwa kya mu mayamba e ukwenda kwa kuleyangila nako*
Je me meurs en marchant sur les éléments mal brûlés de la brousse
2. *Nafwe kisosolwa kya mu mayamba e ukwenda kwa kuleyangila e*
Je me meurs en marchant sur les éléments mal brûlés de la brousse
3. *Ukwenda kwa kuleyangila Matula wesu*
La marche chancelante, elle aussi, Matula le nôtre

Commentaire

C'est cette chanson que nos amis avaient chantée en se rendant en brousse. Ils disaient : «La marche titubante elle aussi, elle me fait souffrir beaucoup.» Car avec les sandales traditionnelles (*fikwabilo*), vous marchez *kwaba kwaba*... Et bien, là alors les pointes (*fisosolo*) aussi ne font que me piquer très souvent. Aussi la marche titubante n'est donc pas bonne.

Note. *Matula wesu*, alterne avec : *yemwe* : mes chers ; *ukwenda kwa kulutu lutu mayo* alterne avec : *Kumfwo tubombo nato mu makasa* : je sens aussi des cloches aux pieds ; *ne Nkubilo mwe bansensu* : moi Nkubilo, vous les amis ; *fyalubana* : ça ne convient pas.

On peut appliquer la chanson à la vie sociale en général dans ce sens que l'on doit avoir les appuis nécessaires pour marcher sûrement.

681. Mwata wa mpete

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 13/21 ; CH 2/6) M

1. *Mwata wa mpete iyo lale yo kilekweba* (4x)
Compagnon qui puise la sauce, hélas hélas, ça t'en dit quelque chose
2. *Mwata wa nkweba iyo lale yo kilekweba*
Compagnon qui puise la sauce, hélas hélas, ça t'en dit quelque chose

Commentaire

Cette chanson nous apprend que les chasseurs doivent pouvoir louer leurs collègues, ceux avec qui ils mangent au même plat. Les *mpete*, *nkweba* ce sont les *nkondwa*, les boulettes de bouillie qu'on se forme dans la main pour les avaler. Les chasseurs sont en train de se louer mutuellement. S'il s'agit de grands chasseurs. Mais s'il y a un chasseur inexpérimenté, on se met à lui chanter une chanson satirique. Ils se glorifient. Mais l'infortuné qui ne tue jamais de bête, on lui lance une chanson satirique. «*Kitondo wikamya muto kitondo wikamya supu.*» Ainsi ils se moquent de leur ami.

Note. La chanson sert à la fête de la chasse, comme aussi pour la moquerie en général.

682. Abo katulya

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 13/6 ; CH 1/26) M

1. *Abo katulya abo katulya abe*
Les voilà, mangeons, les voilà, mangeons, comment ?
2. *Lololo kuno twafika mayo*
Mes chers, ici où nous arrivons, maman
3. *Kwa Nsanga Lubaba kwa Ngelekwa bobbe ba Ngelekwa Welwa*
C'est chez Nsanga Lubaba, c'est chez ton Ngelekwa, Ngelekwa Welwa

Commentaire

Les chasseurs se trouvent en haut de la montagne où il y a beaucoup de bêtes. Ils préparent leur départ en se disant : «Demain nous ferons la chasse.» Ils emmanchent les lances, les flèches, les javelots. Ils préparent les armes avec lesquelles ils doivent aller en brousse.

683. Kalemba tukwate nshimba ku mikila

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 13/17)

1. *Kalemba tukwate nshimba ku mikila lolo* (3x)
Le soleil se couche, saisissons les genettes par les queues, maman
2. *Kalemba tukwate nshimba*
Le soleil se couche, saisissons les genettes
3. *Ulwendo elo balaile cula mamboto*
C'est la marche qui a été promise à la grenouille qui saute
4. *Ulwendo elo bandaile* (3x)
C'est la marche donc qui m'a été promise...
5. *Lololo ulwendo elo balaile*
Ô ô ô la marche donc qui a été promise

Commentaire

C'est quand les chasseurs voient qu'ils ont fait en vain la chasse en brousse, ils n'ont rien eu, ils se sentent exaspérés au fond de leurs coeurs. C'est alors qu'ils chantent : «Chers amis, le soleil s'en va mais nous n'avons absolument rien fait.» Ils doivent donc continuer à marcher et à chercher même de petites bêtes, par exemple les genettes. Il ne s'agit pas seulement de genettes. C'est comme cela qu'ils chantent quand ils ont fait la chasse pendant longtemps sans attraper quelque chose. Ils se donnent courage ainsi. Quand ils voient que la situation devient difficile ils se mettent à chasser avec leurs chiens même les petites genettes. Mais, comme j'ai dit, il ne s'agit pas seulement de ces petites genettes. On ne chasse pas une seule sorte de bête quand on fait la chasse. Parfois dans le trou on trouvera une vipère (*lifolo*) ou un petit *mwilye*, ou même les petits *mayinga*. Vous aviez prévu peut-être y trouver des genettes alors qu'il s'y trouve d'autres choses. Les chasseurs aiment chanter de ces petites chansons. Ils ne font que comparer. Alors qu'il s'agit de toutes les bêtes dans leur diversité, ils ne citent que les genettes.

Note. Lifolo : a species of poisonous snake (vipera arietans) ; syn. lifwafwa, cf. White Fathers Dict.

A la fin de la journée, la chance sourit souvent. C'est ainsi qu'on s'adonne aux petites bêtes avec l'espoir d'abattre une grosse.

Pour le v. 3, voir : Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 241, ch. 354.

684. Kisenga alila

A) VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 13/8 ; CH 1/28) M

1. *Kisenga alila Makishi webo nalala mu mpanga ya Kilundwe*
Kisenga pleure : Toi Makishi, je dors dans la forêt de Kilundwe
2. *Namona kamfwa afita nafilwo kwa kubwelela*
Je vois le brouillard devenir tout noir, je ne sais pas par où rentrer

Commentaire

Il y avait deux chasseurs. L'un, Makishi, n'avait pas un bon coeur, il avait de la jalousie, de la haine dans son coeur. Ils s'étaient rendus à la chasse aux éléphants. Il s'est dit : «C'est cet ami qui va me surpasser, c'est lui qui va monter dans l'estime dans cette région.» Il a fait un éléphant magique qui est allé tuer l'ami. C'est alors qu'on a chanté cette chanson pour lui.

B) VERSION DE KABASO WA KABASO (Mw 23/3 ; CH 4/12)

1. *Kisenga ena alilile Makishi nafwa nafwila mu mpanga ya Kilundwe*
Kisenga, lui, a pleuré : Makishi, je meurs, je meurs dans la brousse de Kilundwe
2. *Namonako batinta kwa Kyansambale*
J'ai vu qu'on a envoyé la sorcellerie à partir de Kyansambale
3. *Kisenga ena bamulaso mupunga wa ngwele*
Lui Kisenga a été frappé du chasse-mouche de *ngwele*
4. *Kisenga yo yo yo tali na lubilo*
Kisenga, ô il ne savait pas courir

Commentaire

Kisenga et Kabaso étaient des chasseurs d'éléphants dans la région de Nkambo. Mais au village ils ne vivaient pas en bons termes. C'est Kisenga qui était le chasseur d'éléphants ; Makishi l'accompagnait tout simplement. Alors Makishi voulait avoir la réputation de l'autre. C'est alors qu'il a fait de la sorcellerie et il a cherché à tuer son ami.

685. Kikonkolo kyamfimba pa menso

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/1 ; CH 4/16) M

1. *Kikonkolo kyamfimba pa menso*
La bouture de manioc me couvre les yeux
2. *Abalume baya*
Mon mari est parti

Commentaire

Cette chanson nous explique ce qui suit. Il s'agit de l'épouse d'un chasseur. Quand meurt son mari, le chasseur, c'est alors qu'elle se met à chanter cette chanson, au moment où elle commence à penser à son mari comme toujours. Elle dit : «La tige de manioc me couvre les yeux, mon mari s'en est allé.» La bouture en question ce n'est pas qu'il s'agit de la même tige de manioc. C'est le fusil, celui dont se servait son mari à la chasse. C'est cela la bouture de manioc dont elle dit : «Elle me couvre les yeux, mon mari s'en va.»

686. Kakondo shintu kamupela fye pali nko

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/2 ; CH 4/17) M

1. *Kakondo shintu kamupela fye pali nko (2x)*
Orteil, retiens-toi, arrêtez-vous seulement à *nko*
2. *Ne fwe tuli nko tukalikwa na ba mpa tukalikwa na ba mpa*
Nous aussi nous sommes des poules, nous serons dévorées... nous serons dévorées par des chats sauvages
3. *Na fwe tuli nkoko tukalikwa na ba mpaka*
Nous aussi nous sommes des poules, nous serons dévorées par des chats sauvages

Commentaire

C'est ainsi que les chasseurs chantent à l'intention de leurs beaux-parents. En plus, dans cette chanson nous apprenons un proverbe qui dit *akakondo shintu* (l'orteil qui se retient d'avancer). C'est comme cela chez les beaux-parents : tu ne peux pas y arriver tout droit, entrer dans la maison et commencer à te frôler même avec eux, non. C'est ceci que le chasseur avait chanté à l'intention de ses beaux-parents. Il dit : «Nous aussi nous sommes des poules, nous serons dévorées par des chats sauvages.» Car c'est comme cela à la chasse. Il tue une grosse bête. Mais un jour elle aussi pourrait le dévorer. C'est pourquoi il avait chanté ainsi. Ce ne sont pas les poules qui parlaient ainsi, non. C'est le chasseur qui disait : «Nous serons dévoré nous aussi par une bête car nous aussi nous sommes un homme.» Le chasseur avait chanté cette chanson satirique à l'intention de ses beaux-parents.

Note. Les poules sont dévorées sans raison par les chats sauvages. De même le chasseur se voit tôt ou tard tué par la malveillance des autres. Par cette chanson on avertit l'entourage.

687. Kaputula mwanshitile

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/3 ; CH 4/18) M

1. *Kaputula e kaputula*
La culotte, la culotte
- R. *Mwanshitile manungwe kaputula kaputula manungwe mwa Kayula Kayula Kayula*
Que vous m'avez achetée, c'est de la moquerie, la culotte... chez Kayula, Kayula, Kayula
2. *Ibeti R.*
La pochette
3. *Na lelo R.*
Aujourd'hui aussi

4. *Nshangale ku mabale nkalamo nshangale ku mabale mbwili*
Ils s’amusent dans les lieux des lions, ils s’amusent dans les lieux des léopards
5. *Nkwabilo R.*
Les sandales
6. *Fataki R.*
La poudre
7. *Kasolwa R.*
La hache

Commentaire

Il s’agit d’un chasseur qui avait chanté cette chanson pour glorifier son maître de sortilège. Il veut dire que leur chef, celui qui leur donne toujours des charmes pour la chasse, lui qui leur donne la poudre comme je l’ai d’ailleurs déjà dit. Même le *kasolwa*, la hache, les *ifibeti*, la pochette pour transporter les balles. Alors quand il avait fini de chanter cette chanson il a commencé à louer même les bêtes féroces de la brousse. Il se dit qu’ils ont réduit au silence leur brousse. Ainsi donc c’est une très belle chanson que j’aime beaucoup.

Note. La chanson exprime la reconnaissance pour les armes et les munitions, l’habillement. Ainsi il se sent en sécurité et plein de confiance d’avoir des chasses fructueuses.

688. Naumfwa katumba

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/4 ; CH 4/19) M

1. *Naumfwa katumba kalila kwa Kyona*
J’entends retentir le tam-tam chez Kyona
- R. *Yangu mutembo muntukile nganshi yelele lele lele ba mayo*
Hélas un *mutembo* m’a tout à fait humilié eh maman, hélas, un *mutembo* m’a tout à fait humilié
2. *Yangu mutembo wantukile nganshi R.*
Hélas un *mutembo* m’a tout à fait humilié
3. *Tamufusha fyakulanda e naumfwa katumba kalila kwa Kyona R.*
Vous n’allongez pas trop vos discours, j’entends retentir le tam-tam chez Kyona

Commentaire

Cette chanson voudrait dire ceci. Notre maître de sortilège à nous les chasseurs débutants, pendant qu’il est assis sur la montagne, là-bas dans les *matwitwi*, dans ces lieux qu’on appelle *matwitwi*, lieux dans lesquels couchent des serpents, c’est là qu’il était assis et a entendu retentir le tam-tam en provenance de Kyona. Chez Kyona c’est au Buzeela où se trouve aussi un autre père de sortilège, un grand, plus important que celui-ci. Mais alors eux-mêmes s’entendaient, ils ne communiquaient qu’à travers les sons du tam-tam. C’est à travers cela qu’ils s’entendent toujours. Et eux jouaient du tam-tam entre eux. Mais alors il a entendu qu’on l’avait injurié très fort. Mais même son sortilège ne fonctionnait plus car celui de l’autre maître l’avait dépassé en puissance. Lui, son sortilège était tombé à terre. Les pygmées, celui des pygmées était alors plus puissant. Telle est donc cette chanson : le père de sortilège était en train de pleurer en haut de la montagne, dans les lieux où couchent les serpents, c’est là qu’il s’était assis. Il était très triste après avoir entendu comment les pygmées l’avaient injurié à travers leur tam-tam.

Note. *Kutuka* : injurier, ici humilier. *Mutembo*, *Batembo* : nom pour désigner un groupe de pygmées de la région du Buzeela.

689. Mpombo aitumpika

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/6 ; CH 4/21) M

1. *Mpombo aitumpika aitumpika*
Gazelle s’est trompée, elle s’est trompée

- R. *Bulanda bwamushalila*
R. Le malheur lui est resté
2. *Mpombo waitumpika aitumpika* R.
Gazelle, tu t'es trompée, elle s'est trompée
3. *Mpombo aishamika aishamika* R.
Gazelle s'est rendue malheureuse, elle s'est rendue malheureuse
4. *Aikengesha aikengesha* R.
Elle s'est rendue maligne, elle s'est rendue maligne R
5. *Kibula matwi aitumpika aitumpika* R.
Sans oreilles, elle s'est trompée, elle s'est trompée
6. *Kapalo mundu wa nama mwamupeteka mbafu tutu wa mambila wapingilwa ku mushi*
Le lion, le grand parmi les bêtes qui a les côtes tordues, le *tutu* aux rugissements contre qui on a toujours parié seulement au village.

Commentaire

C'est aussi une chanson de *nkindi*. Des chasseurs sont en train de la chanter à l'intention d'un de leurs amis, comme ils n'ont jamais voulu que quelqu'un se surnomme de quelque nom de chasseur. Ils se font passer seulement à travers des bêtes. Eh bien ils se moquaient de leur ami disant qu'il s'était trompé et que ça l'a alors tué. Les *mappingilwa ku mushi*, cela veut dire qu'il s'agit des cochons, les plus féroces. Le *mundu wa nama kapalo mupeteka mbafu*, c'est le lion. Ainsi donc ceux-là avaient tué leur ami. Ils l'ont tué, eux. Ainsi ils se sont identifiés comme des *mundu wa nama*, des *tutu wa mabila apingilwa ku mushi*. A la manière des bêtes féroces, ils ont tué leur ami. Ils se sont mis à se moquer de lui, disant qu'il s'était trompé : «Il s'est trompé, le malheur s'est abattu sur lui.»

Note. On raconte que les côtes du lion sont tordues, d'où sa force.

Kushala : rester, demeurer.

Dans la société, comme parmi les chasseurs, il faut être averti en paroles et actes, car on peut s'attirer le malheur.

690. Ne wali ukutali

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/9 ; CH 4/24) M

1. *Ne wali ukutali balendaisha mayo nga ese* (3x)
Moi qui étais loin, on m'avait rappelé, maman : qu'il vienne
2. *Nangu napalama*
Même si je m'approche
- R. *Ndi mununga ndi mununga wa kusakwa mate*
Je suis un *mununga*, *mununga*, à cause de moi on doit cracher de la salive
3. *Elo twapalama* R.
Mais alors nous nous approchons
4. *Napalama* R.
Je m'approche
5. *Mununga anunka no twakwe* R.
Le *mununga* sent mauvais avec ses biens

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté la chanson de *nkindi* : «Quand je me trouve loin on m'envoie un appel en me demandant de venir. Mais quand j'arrive, quand je m'approche, je suis un *mununga* sur qui on doit cracher de la salive.» Car c'est toujours comme cela : on peut se mettre à rappeler : «O que le chasseur vienne au village, que nous venions nous voir au moins, lui et nous !» Quand tu rentres au village, on te déteste de nouveau. On commence à te regarder avec dédain, on te déteste, on se met à te jalouser. Telle est cette chanson.

Note. Au lieu de *balendaisha*, il y a encore *balengamba* : on médite de moi.

Le *mununga*, la musaraigne, sent mauvais et est méprisé comme gibier. Ainsi il y a des gens qui se voient méprisés dans leur société suite à leur conduite, leur pauvreté ou leur malchance.

691. Yemweni ukukengela kwa kwa maimba

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/10 ; CH 4/25) M

1. *Yemweni ukukengela kwa kwa maimba e (2x)*
Chers amis, la ruse du *maimba*
2. *Ulupako lwabulo buki tukunkeko mulilo ku lupako lwabulo*
Un creux sans miel, nous allumons le feu au creux sans miel

Commentaire

C'est un chant des chasseurs dans la brousse où ils circulent. Il y a là un petit oiseau, le *maimba*. Si dans un arbre il y a du miel où se posent des abeilles qui y fabriquent du miel, il commence à y chanter, il chante : «*nce ncele nce nce nce !*» Il chante et chante. Quand le chasseur voit cela, il va se rapprocher, muni de sa hache. Il récolte du miel s'il y en a. Il fait sortir le miel. Mais cette chanson, c'est un chasseur qui l'a chantée car le *maimba* parfois chante seulement pour rien dans un creux où il n'y a pas de miel.

Note. *Kukunka mulilo* : allumer le feu.

692. Fwe baleya tulindeni

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/11 ; CH 4/26)

1. *Ati fwe baleya tulindeni fwe baleya tulindeni fwe baleya tulindeni fwe baleya tulindeni*
Nous qui partons, attendez-nous...
2. *Mu nshila mwalibe lyashi mwaliba no kutushapo*
En route il y a la causerie, il y a aussi un peu de repos
3. *Kanshi lelo kuli ubwangalo bwa kibanda kuli ubwangala*
Donc aujourd'hui il y a la danse de l'ogre, il y a la danse

Commentaire

C'est une chanson pour les chasseurs débutants. On chante : «Attendez là-bas!» C'est aux fourrés, en pleine brousse, où il fait très sombre. C'est là où ils vont attendre. On voulait dire : «Dans cette danse à nous chasseurs il y a quand même du repos. Et il faut être prudent et se reposer un peu.» C'est cela la danse de l'ogre que les chasseurs ont appelée ainsi.

Note. C'est une chanson de danse de nuit, entre hommes et femmes. Le narrateur l'a adaptée à la chasse. On appelle cette danse la danse de l'ogre où il est interdit d'être jaloux.

693. O lyaunda lyaya

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/12 ; CH 4/27) M

1. *O lyaunda lyaya o lyaunda lyaya*
Ô cela se met en branle, c'est parti, ô cela se met en branle, c'est parti
2. *Nga waya wiya kulanda nkupyo mututi*
Si tu t'en vas, ne va pas raconter que je te donne un morceau de viande
3. *Lyaunda lyaya nandi ndeya kulanda shikulu alakopa*
Cela se met en branle, c'est parti, moi aussi je vais parler à mon grand frère, il va te donner
4. *Oo lyaunda lyaya lyaunda lyaya*
Ô cela se met en branle, c'est parti, ô cela se met en branle, c'est parti

5. *Nga waya wiya kulanda nkupyo mututi*
Si tu t'en vas, ne va pas raconter que je te donne un morceau de viande
6. *Lyaunda lyaya nandi ndeya kulanda shikulu alampa*
Cela se met en branle, c'est parti, moi aussi je vais parler à mon grand frère, il va te donner
7. *Lyaunda lyaya lyanda lyaya lyanda lyaya*
Cela se met en branle, c'est parti, ô cela se met en branle, c'est parti
8. *Kabwa wiya kulanda nkupyo mututi*
Ô, petit chien; si tu t'en vas, ne va pas raconter que je te donne un morceau de viande
9. *Lyaunda lyaya nandi ndeya kulanda shikulu alampa lyanda lyaya*
Cela se met en branle, c'est parti, moi aussi je vais parler à mon grand frère, il va te donner, cela se met en branle, c'est parti

Commentaire

La chanson parle de deux jeunes gens qui étaient en brousse mais qui se sont mis à se détester. L'un a tué l'autre. Ce dernier est revenu en fantôme. Le coupable ne savait plus rentrer au village. C'est une histoire réellement arrivée. Il ne convient pas d'entretenir des rancœurs.

Note. On a tué un chasseur, son chien revient au village comme fantôme du défunt. C'est un thème fréquemment présenté dans les contes.

694. Twalileko na ba mwinsho

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/13 ; CH 4/28) M

1. *Twalileko na ba mwinsho*
Nous avons cessé avec l'oncle
2. *Twalileko kulya nabo ba yama*
Nous avons cessé de manger avec lui l'oncle
3. *Kakwifimba kabulile ba yama*
C'est la couverture qui avait manqué, mon oncle
4. *Akufwala kabulile ba yama*
C'est le vêtement qui avait manqué, mon oncle
5. *Na lelo ba mwinsho na lelo ba mwinsho*
Aujourd'hui encore, oncle (2x)
6. *Twalileko kulya na mwe ba mwinsho*
Nous avons cessé de manger avec vous, mon oncle
7. *Tukaleko kulya na mwe ba mwinsho (2x)*
Nous cesserons de manger avec vous, mon oncle
8. *We majendu kabulile kuli ba yama*
Toi le fétiche qui avait manqué, mon oncle
9. *Kasempe kabulile kuli ba yama*
C'est le haillon qui avait manqué, mon oncle

Commentaire

Il s'agit d'une chanson de *nkindi*. Les chasseurs chantaient ainsi quand ils étaient assis au camp de chasse. Chaque fois qu'ils tuaient des bêtes, pour celui qui ne tuait pas, ça n'allait pas. Ils n'étaient pas très contents de lui : «Nous autres, nous allons et nous nous faisons piquer. Nous circulons partout dans les herbes, mais lui vient en manger seulement !»

C'est alors qu'ils s'étaient mis à chanter à son adresse cette chanson : «Nous autres, nous finirons par cesser de manger avec l'oncle.» Mais alors ils ont chanté ceci pour lui : «C'est le vêtement qui lui manque.» Mais non, il ne s'agit pas du vêtement qui lui a manqué. C'est parce qu'il ne tuait jamais du gibier là où il allait en brousse. Ils se moquaient de lui à travers une chanson de *nkindi*.

Note. *Akasempe* : morceau d'étoffe ; *yama* ne signifie pas nécessairement oncle ; en kilamba il signifie aussi : mon cher. La chanson peut servir à la bière, à la fête où on chante des chansons allusives.

695. Nati ngende

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/2 ; MN 25 ; CH 2/20) M

1. *Nati ngende nabwela nalaba kalabo*
J'allais voyager, je rentre : j'ai oublié le fétiche
2. *Nati ngende ba mayo nalaba kalabo*
J'allais voyager, maman, j'ai oublié le fétiche
3. *Mayo e nati ngende nabwela nalaba kalabo*
Maman, j'allais voyager, je rentre, j'ai oublié le fétiche

Commentaire (MN 25)

Le *kalabo* c'est une hache.

Note. Kalabo : fétiche qui a la propriété de rendre invisible et invincible. En allant en brousse, le chasseur prend ses armes et ses fétiches.

696. Lasamo e

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/4 ; MN 25 ; CH 2/22) M

1. *Lasamo e bonse bomfwe*
Perce donc dedans, que tous entendent
2. *Bomfwati walasa muli kayuba*
Que tous entendent que tu as percé dans la grosse bête

Commentaire (MN 25)

Le *kayuba* c'est l'éléphant.

Note. Kayuba : grosse bête, d'où : grand pot.

Il s'agit du rite d'ouvrir le ventre, de sonder le repas de la fête.

Pour commencer à dépecer une grosse bête il y a un rite, un couteau approprié, une personne déterminée. Ainsi on chantera avant de prendre le premier morceau du pot lors de la fête des têtes. Le grand chasseur muni d'un bâton bien indiqué ouvre le repas.

697. Sensele mwe bayinga

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/5 ; MN 25 ; CH 2/23 ; CH 18/26) M

1. *Sensele mwe bayinga*
Hâtez-vous, chasseurs
2. *Wamona kibayongo waya (2x)*
Tu vois que l'éléphant s'en va
3. *Kinama kimasuka pa kwenda*
L'animal qui se décrépît en marchant

Commentaire (MN 20/5)

Il s'agit de la femme quand tu la piques et qu'elle bouge très fort, elle se déhanche très fort, tu devras alors tirer une deuxième fois.

Commentaire (MN 25)

Les *bayinga* ce sont les chasseurs. On dit : «Hâtez-vous, chasseurs, nous avons trouvé le *kibayongo*, l'éléphant.» *Kinama kimasuka* : c'est l'éléphant, la bête qui marche lentement, qui traîne les pattes.

Note. Quand l'éléphant court, toute sa peau balance. C'est comme si sa chair va s'en détacher. Puis il semble aller lentement. C'est pourquoi on doit s'encourager pour le suivre si vite. Le deuxième commentaire rapproche à cela une autre réalité.

Voir la même version, sans transcription musicale, Verbeek, 1993 : 191, n. 420.

698. O bafundi umo bele

A) VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/8 ; CH 2/26) M

1. *O bafundi umo bele*
Ô les chasseurs, de là où ils sont allés
2. *Babwele mbilo mbilo*
Ils reviennent en courant

Commentaire

Quand les chasseurs étaient allés en brousse, ils sont allés y trouver des éléphants qui ont commencé à les pourchasser. Ils en reviennent tout en courant.

Note. Un accident pareil amène à en chercher la cause : affaiblissement des fétiches, transgression des interdits, sorcellerie...

B) VERSION DE COLA DAYMANI - AUSHI (ND 2/3 ; CH 34/20) M

1. *Bafundi umo baile babwela mbilo mbilo*
Les chasseurs, de là où ils sont allés, ils rentrent en courant
2. *Lekeni babwelele bali ne shamo pa mubili*
Laissez-les revenir, ils ont la malchance sur eux

Commentaire

La chanson parle d'un chasseur. Celui-ci est parti faire la chasse mais il a eu de la malchance. Il avait ce qu'on appelle la malchance *icuminishi*, c'est ce que la chanson veut dire.

Note. *Icuminishi* : le fait de ne pas tuer.

En fait, les chasseurs ont trouvé des dangers et c'est pour cela qu'ils rentrent en courant.

699. Koni ka mu mankalabwe

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/12 ; MN 25 ; CH 2/29) M

1. *Koni ka mu mankalabwe kalemuposho mutende*
L'oiseau des endroits pierreux lui adresse une salutation
2. *Kalemuposho mutende mwapola we kenda bunke*
Il lui adresse une salutation : bonjours, toi promeneur solitaire
3. *Koni ka mu mankalabwe kalemuposho mutende*
L'oiseau des endroits pierreux lui adresse une salutation
4. *Kalemuposho mutende mwapola we kenda bunke*
Il lui adresse une salutation : bonjours, toi promeneur solitaire

Commentaire

C'est ce qui arrive habituellement. Si toi chasseur tu te promènes tout seul en brousse. Le chasseur va en brousse. Il n'entend rien du tout. Soudain il vient d'entendre un petit oiseau chantant dans la forêt et lui souhaitant la paix. Le petit oiseau avait vu qu'il était seul. Alors il est venu l'égayer.

Commentaire (MN 25)

Akoni ka mu mankalabwe. Les *mankalabwe*, c'est dans les pierres, c'est là que se trouve le petit oiseau des *mankalabwe*, les petits oiseaux qui entrent sous terre, les *milumbelumbe*.

Note. *Mankalabwe, mankalaba* : il peut s'agir de noms de rivières ou de ruisseaux, de lieux, de brousses. Le chasseur peut tomber parfois sur des endroits où il trouve une vie humaine qui coupe sa solitude et son silence. Surtout s'il y a la surprise d'une belle femme. Le chasseur ne manquera pas d'y revenir. Et il la chantera d'une manière allusive.

Le chant semble venir d'un conte.

700. Suntwe kulu kumo

A) VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/13 ; CH 3/1) M

1. *Suntwe kulu kumo suntwe kulu kumo* (12x)
Ogre à la jambe unique, ogre à la jambe unique
2. *Suntwe kulu kumo lelo e kulu kumo* (2x)
Ogre à la jambe unique, aujourd'hui oui, à la jambe unique

Commentaire

Il s'agit de l'esprit des chasseurs, cet esprit ne possède qu'une jambe, cet esprit qu'on appelle *kaluwe*, le *kaluwe* de la forêt, c'est l'esprit des chasseurs.

B) VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/34 ; CH 3/8)

1. *Suntwe kulu kumo suntwe kulu kumo ishi nama shaya*
Ogre à la jambe unique, ogre à la jambe unique, ces gibiers s'en vont
2. *Suntwe kulu kumo shaya fika ku lwalaba*
Ogre à la jambe unique, ils vont jusqu'à la rivière
3. *Suntwe kulu kumo ukwaba kankashi yandi*
Ogre à la jambe unique, où habite ma chère soeur
4. *Suntwe kulu kumo*
Ogre à la jambe unique

Commentaire

Cette chanson parle de l'ogre qui est l'esprit des *kaluwe*. Ce sont les esprits des chasseurs, quand les chasseurs vont à la chasse de bêtes. C'est cela le *kaluwe*. Il n'a qu'une jambe, c'est pourquoi on l'appelle *Suntwe*.

C) VERSION DE MWEWA KILUFYA (SK 188/7 ; CH 36/28) M

1. *Suntwe kaulu kamo* (3x)
Ogre qui a une seule petite jambe
2. *Nama yenu ino yaya suntwe kaulu kamo*
Votre gibier le voici qui part, ogre qui a une seule petite jambe
3. *Walubile nga nonde suntwe kaulu kamo*
Que le perdu ne suive pas, ogre qui a une seule petite jambe

Commentaire

Il y avait un jeune homme, c'était un handicapé. Il était très rapide. En tout cas, il existe des handicapés dans ce village même qui sont très rapides alors qu'ils sont infirmes. Alors cet infirme aussi était en prison, il était enfermé. Mais comme il était enfermé, il se traînait là-dedans et il disait : «Moi, comme on m'a jugé que je ne dois sortir de la prison qu'à ma mort et comme je cours très vite bien que je sois infirme, moi aussi au moment où seulement on me sortira pour aller à la toilette, car on ne me surveille pas parce que moi je suis

infirmes, on me néglige. Donc je vais seulement fuir.» En plus, la rapidité qu'il avait dépassait même les gens normaux qui étaient en prison. Et aussi les soldats qui le surveillaient, leur course était moins rapide. Alors le jeune homme lorsqu'il eut l'occasion de se rendre dehors, il se rendit à la toilette et à partir de là, il s'est sauvé en courant. Mais lorsqu'un prisonnier se sauve, les soldats aussi que doivent-ils faire? C'est : «Suivez votre ami!» Alors lui aussi en voyant que sa vitesse était supérieure et qu'il les laissait derrière lui, il chantait à leur intention ce chant qui dit :» *Suntwe*, un seul pied...» Cet infirmes qu'on avait négligé, aujourd'hui il se sauve. C'est ainsi qu'il s'est exalté ce jeune homme à travers ce chant qu'il avait chanté.

Note. Le commentaire forme une explication personnelle.

Selon le folklore on croit que le grand *kaluwe* a une jambe, un bras, une oreille, un oeil, une narine. Alors on lui demande du gibier.

D) VERSION DE KIBALE (Mw 63/10 ; F 15/20) M

R. *Suntwe wa kulu kumo* (16x)

O suntwe wa kulu kumo suntwe wa kulu kumo (3x)

R. Ogre à la jambe unique...

1. *Webo wa kulu kumo* R.

Toi à la jambe unique

2. *Wenda bangulu kulu kumo* R.

Toi qui marches, esprits à la jambe unique

3. *Bangulu kaluwe wa kulu kumo* R.

Esprits *kaluwe* à la jambe unique,...

E) VERSION DE GROUPE DE NTUTUMA (SK 39/16 ; CH 24/24) M

1. *Kanyama naipeye*

La petite bête que j'avais tuée,

2. *Ka suntwe kulu kumo*

L'animal d'un ogre à jambe unique

701. Kaloko kaloko

A) VERSION DE MUONGA YOMBWE - BEMBA/SHILA (MN 20/15 ; CH 3/2) M

1. *O we walile mwanami*

Ô toi qui avais mangé mon fils

2. *Kaloko kaloko kamumwena ku nsengo*

Buffle, buffle, nous allons nous revoir par les cornes

3. *Kaloko uyo waita mwanabo kaloko*

Le buffle le voilà qui appelle son frère le buffle

Commentaire

Voici ce que voudrait dire cette chanson. Le buffle tel qu'il a toujours été, eh bien il possède de longues pattes, et en plus de très longues cornes. Toutefois il ne possède pas un corps très considérable, mais plutôt maigre. Alors c'est ce que nous avons chanté là en disant : «Il faut le remarquer à ses cornes, le buffle». Vous le reconnaissez seulement à ses cornes.

Commentaire (MN 25)

Le buffle on le remarque à ses cornes. Le buffle est un animal à longues cornes et de couleur noire. C'est lui dont on dit : «le buffle nous le remarquons à ses cornes tordues», des cornes qu'il a tordues et tordues, il les a tordues, de très longues cornes.

Note. Il s'agit d'une allusion à des personnes qui aiment se faire voir. Les bêtes à longues cornes les laissent sortir des herbes. Ainsi aussi il y a des personnes qui aiment se faire remarquer dans le groupe, soit en bien soit en mal.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 286, CH. 427.

702. Bena calo bele pi

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/32)

1. *Bena calo bele pi*
Où sont allés les villageois
- R. *Kalubalabala paluntensha*
Il s'agit de mettre la main sur l'étagère et ça commence à se remuer
2. *Bese batambe utubundi R.*
Revenez que nous contemplions les *kabundi*
3. *Tulekinda dezale R.*
Qui dansent le *déزالé*
4. *Caca bo nde caca R.*
Caca ceux-là, je danse le caca

Commentaire

Il s'agit de petites bêtes qu'on appelle *kakonge*, ces petites bêtes qui vivent dans l'eau. Un jour elles étaient venues à la recherche des hommes. On a appelé les enfants et on leur a dit : «Hé vous les enfants, dépêchez-vous! où est allée votre mère? Appelez-la, qu'elle vienne voir comment dansent ces petites bêtes.»

Note. Il s'agit d'un conte dans lequel il est question de bêtes qui n'ont pas été apaisées après qu'on les a tuées. Quand on tue certaines bêtes, il faut les apaiser. Ici il s'agit des *tubundi* qui n'avaient pas été bien apaisées et qui revenaient danser au village. Le même rite d'apaisement est obligatoire pour les personnes qui ont été tuées : *kushilika*. Les personnes et les bêtes ont des rites appropriés.

L'informateur confond entre le *kabundi* (lémur, cf. Dict. Claquin) et *kakonge* (petite loutre, cf. Van Avermaet, 282).

703. Naipaye myondo

VERSION DE MUONGA YOMBWE (MN 20/35 ; CH 3/9)

1. *Mayo e naipaye myondo (2x)*
Maman, j'ai tué les *myondo*
2. *Mulya bantu*
Le dévoreur d'hommes
3. *Mu mpanga mulale myondo (2x)*
Dans la forêt où dorment les *myondo*
4. *Mulya bantu*
On mange les hommes

Commentaire

Cette chanson voudrait dire ceci. Sur cette terre il y avait une très grosse bête. Elle dévorait les hommes. C'est elle que l'on appelait *umondo* parce qu'elle dévorait les gens. Ainsi a-t-on chanté : «En brousse où dorment les *myondo*.»

Note. Il s'agit d'un conte.

704. Mwe bafu panshi

VERSION DE KATOKI KAMIKOKOSO ET LUMBWE KASALI (MN 31/14 ; CD 7/40) M

1. *Mwe bafu panshi*
Vous les morts qui êtes sous terre
- R. *Tupeniko inama fwe bana benu*
Donnez-nous des animaux à nous vos enfants
2. *Ba Kyomba R. (2x)*
Cher Kyomba
3. *Mwe bafwa R.*
Vous les morts
4. *Ba Kalapata R.*
Cher Kalapata
5. *Abafu e bantemwa abafu e bantemwa*
Les morts m'aiment, les morts m'aiment
6. *Pa kale twalikwete ngoma talipo wasendele (2x)*
Jadis nous avions des tam-tams, il n'est pas là celui qui les avait pris

Note. On prie les ancêtres pour qu'ils accordent du gibier. Eux peuvent favoriser la chasse. Ils chantent sans musique car les instruments font défaut.
La chanson sert au culte.

705. Owe Kalanga e Kalanga e

VERSION DE LUMBWE KASALI (MN 43/19 ; CH 22/84)

1. *Owe Kalanga e Kalanga e*
Ô Kalanga, oui Kalanga
2. *Kamulye nama kamwimba ba mayo*
Mangez de la viande et chantez, maman
3. *Yo Kalanga wa Kalanga*
Ô Kalanga de Kalanga

Commentaire

On chante ce chant quand on a tué un éléphant et qu'on voudrait que chacun puisse avoir un morceau. Les gens ont chacun un couteau et ils veulent couper un morceau pour que tout le monde puisse avoir quelque chose. Mais il peut y avoir des gens qui voudront avoir plusieurs morceaux de viande. Non, ce n'est pas comme ça. Pour ce qui concerne la viande d'éléphant chacun doit couper un morceau. D'ailleurs les couteaux se croisent quand on coupe. C'est ça l'explication.

706. Nsaka we mweni

A) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO (MN 49/13 ; V 69/25) M

1. *Nsaka nsaka nsaka we mweni we mweni we mweni*
Nsaka nsaka nsaka, toi étranger, toi étranger, toi étranger
2. *Mwisakamuna matembo*
N'alerte pas les guêpes

Note. *Nsaka...* : bruit de celui qui se déplace sans faire attention.
L'étranger doit faire attention quand il parle, agit, regarde, sinon il peut provoquer des problèmes et des querelles.

B) VERSION DE MUTILA MUOMBE - LAMBA/AUSHI (CK 20/2 ; CH 21/51) M

1. *Nsaka nsaka nsaka nsaka nsaka we mweni we mweni*
Nsaka nsaka nsaka nsaka nsaka toi étranger
2. *Wisakamuna matembo*
N'agite pas les guêpes

Commentaire

Cette chanson veut dire ceci. Toi tu viens d'arriver maintenant, tu ne dois pas provoquer des problèmes aux gens qui ont commencé avant. Ce sont ces gens qui ont commencé le travail avant. Mais toi un nouveau, un étranger, tu veux venir leur provoquer les problèmes pour qu'ils cessent de travailler. Non, ce n'est pas comme ça. Cette chanson est une chanson de chasse.

Note. *Nsaka nsaka* (v. 1) alterne avec *nsaka tumone* (*nsaka*, voyons).
C'est une chanson de conseil pour toute circonstance.

707. Kuti alyeko e

VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO (MN 49/15 ; CH 30/3) M

1. *Kuti alyeko e muleke alyeko e*
Il peut manger, laisse-le en manger
- R. *Kabambila mu minwe*
Lui qui ne chasse que dans les doigts
2. *Muleke aleya e yo alyeko yo muleke alyeko R.*
Laisse-le partir, qu'il vienne en manger, ô laisse-le en manger
3. *Ese alyeko o alyeko yo ese alyeko e R.*
Qu'il vienne en manger, ô qu'il vienne en manger, ô qu'il vienne en manger, oui
4. *Mukuteni ese alyeko yo mukuteni ese alyeko yo*
Appelez-le, qu'il vienne en manger, ô pauvre de moi, appelez-le, qu'il vienne en manger ô

Note. On accorde à l'autre de prendre part au repas. Mais ce convive est traité de maladroit. Il ne chasse jamais. Lui n'a comme gibier que les morceaux qu'il reçoit. Donc on se moque de lui tout en l'approchant. C'est une chanson de *nkindi*, de satire pour ceux qui ne sont pas chasseurs.

708. Alipeye temba ngombe

A) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO (MN 49/17 ; CH 30/5) M

1. *Alipeye ali peye temba ngombe*
Il a tué, il a tué un grand animal
2. *Alipeye yo ali peye sensela mu lutala*
Il a tué, pauvre de moi, il a tué, active le feu sous le séchoir

Note. *Kusensela* : ici, toutes les opérations accomplies près du séchoir : activer le feu, tourner les morceaux, chasser les mouches etc.

Les chasseurs et leurs compagnons sont en train de boucaner les morceaux de viande. Alors ils chantent la grandeur et le nombre des animaux tués. On demande qu'on fasse bien le séchage.

B) VERSION DE ALPHONSE MUMBA - BEMBA/SUMBU (SK 37/4 ; CH 24/19) M

1. *Wamona tata tulipeye kunkila mu lutala*
Tu vois, papa, nous avons tué, attise le feu sous le séchoir

2. *Wamona mayo temba ngombe*
Tu vois, maman, la grosse bête
3. *Wamona yewe tulipeye kunkila mu lutala*
Tu vois, mon cher, nous avons tué, attise le feu sous le séchoir
4. *Wamona tata temba ngombe*
Tu vois, papa, la grosse bête

Note. Temba ngombe : la grosse bête ; *nsupa ngombe* : grosse calebasse ; *temba bwali* : grosse bouillie. On a tué une grosse bête et il faut attiser et renouveler le feu pour parvenir à sécher la viande.

C) VERSION DE KALILO MATESO (SK 201/5 ; CH 37/4) M

- R. *Tulipeye temba ngombe tulipeye sunkila mu lutala*
Nous avons tué une grosse bête, nous avons tué, active le feu sous le séchoir
1. *We kibinda R.*
Toi chasseur
2. *We munesu R.*
Cher ami
3. *Mawe kibinda R.*
Hélas chasseur

Commentaire

Vous êtes deux chasseurs à la chasse ou bien toi le chasseur tu es avec ton porteur. Vous partez à la chasse et vous tuez un *temba ngombe*, c'est-à-dire une très grosse bête comme une *litundubwe*, un *nsefu*, un *nkonshi*, un *musontole*. En effet, ce sont de grosses bêtes. Une fois que vous avez tué cet animal, vous vous réjouissez, vous êtes contents. Vous arrivez à l'abri temporaire et vous mettez les morceaux de viande sur le séchoir. Alors après, vous me réveillez et vous me dites : «Chasseur, nous venons de tuer une grosse bête, active le feu sous le séchoir pour que les morceaux de viande soient bien fumés et qu'ils ne pourrissent pas. Non, ne dors pas, cher ami, nous avons tué une bête, une grosse bête, active le feu sous le séchoir.» C'est la joie maintenant. «Nous avons tué une grosse bête, c'est un *temba ngombe*.» Donc ces chasseurs étaient dans la joie dans la brousse parce qu'ils venaient de tuer une grosse bête. C'est une chanson de joie qu'on chante quand on a tué une grosse bête. Ils mangent et activent le feu sous le séchoir.

709. O witobe nongo

VERSION DE KALAMA (MN 64/3 ; CH 30/13) M

1. *O witobe nongo Lesa alabila*
Ô ne casse pas le pot, Dieu a dit
2. *Muka mbwela witobe nongo witobe nongo witobe nongo Lesa alabila*
Femme de chasseur, ne casse pas le pot, ne casse pas le pot, ne casse pas le pot, Dieu a dit
3. *Witabataba witobe nongo witobe nongo Lesa alabila*
Ne va pas ça et là, ne casse pas le pot, ne casse pas le pot, Dieu a dit

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui prodiguent des conseils à leurs femmes parce que parfois quand un chasseur a la malchance dans son activité de chasse, il a des problèmes avec sa femme, car certaines femmes parlent en bien de leurs maris pour les animaux qu'ils ont tués. C'est comme si avant elles n'avaient jamais de la viande. Elles commencent à injurier leurs maris. C'est pourquoi leurs maris disent : «Non, ne va pas ça et là, ne casse pas le pot, Dieu a dit.» Cela veut dire : «Sois courageuse!» Donc certaines femmes se découragent quand leurs maris connaissent la malchance. En ce moment ils vont leur dire : «Non, ne casse pas le pot, Dieu a dit.»

710. Ubwanga bwa kwa tata

VERSION DE KALAMA (MN 64/5 ; CH 30/15) M

1. *Ubwanga bwa kwa tata tabwipaila pepi tabwipaila pepi*
Le fétiche de mon père ne tue pas tout près, il ne tue pas tout près
2. *Bwa kushamatala mu milamba*
Il s'agit de rester persévérant sur les pistes des animaux

Commentaire

C'est à force de pourchasser l'animal sans se décourager que l'animal sera tué. Le chant dit: «Le fétiche de mon père ne tue pas tout près.» C'est comme les chasseurs d'éléphants, par exemple, ils doivent persévérer. Ils doivent traquer sans se décourager. De nos jours, les animaux on les traque même pendant un mois. Les chasseurs vont en brousse et dorment là même. Les animaux d'aujourd'hui, même si ce ne sont pas des éléphants, les chasseurs les traquent avec persévérance. S'ils sont fatigués, le jour suivant, ils vont encore à la chasse. «Le fétiche de la chasse c'est la persévérance», comme dit l'autre chanson.

711. Ndo ndo ndo tulila nama

VERSION DE KALAMA (MN 64/11 ; CH 30/19) M

1. *Ndo ndo ndo tulila nama tulila nama fwe umukashi te kumulila*
Ndo ndo ndo, nous pleurons les animaux, nous pleurons les animaux, nous ne pleurons jamais la femme
2. *Ngo mwana tulila nama ndo ndo tulila nama fwe umukashi te kumulila*
Si encore c'était un enfant, nous pleurons les animaux, *ndo ndo*, nous pleurons les animaux, nous ne pleurons pas la femme

Commentaire

Ce chant parle aussi des chasseurs : «Nous, nous pleurons les animaux.» Car très souvent même les femmes elles-mêmes, ils les supportent grâce à la chasse : la nourriture, les habits, tout cela est acheté grâce à la chasse. Et si un chasseur a des problèmes avec sa femme, c'est très grave parce que ça sera difficile d'avoir les animaux. C'est pourquoi donc le chasseur ne pleure que les animaux. S'il a la malchance dans son activité de chasse, c'est que même la femme sera malheureuse à la maison. Donc s'il tue les animaux, la vie sera une vie heureuse au foyer. Les chasseurs disent donc : «Ah! pour nous, nous devons pleurer les animaux, nous ne pouvons pas pleurer la femme, non, parce que si je m'attache à ma femme et je ne pars pas à la chasse, nous allons nous regarder tout simplement et finalement nous allons nous disputer. Il faut donc manger. La faim va causer la colère, l'énervement. Moi et ma femme, nous n'allons pas nous entendre. Mais si je vais à la chasse et que j'amène un animal, il y aura l'amour. Donc il faut pleurer un animal. Je ne peux pas pleurer une femme comme je pleurerais un enfant, non. C'est mon enfant que je peux pleurer. C'est pourquoi on a encore posé cette question : «Est-ce que nous pleurons une femme comme si c'était un enfant?» L'enfant je peux le pleurer mais pour la femme il faut d'abord qu'il y ait à manger, alors il y aura l'entente. C'est la raison pour laquelle on a chanté : «Nous pleurons les animaux, nous, nous ne pleurons pas une femme», parce que la joie ou l'amour dépend de ce qu'on obtient de la chasse.

Note. Pleurer, ici à la place d'envier, avoir besoin de.

Au lieu de rester à la maison avec sa femme, il préfère aller à la chasse.

712. Leto lwimbo lobe

VERSION DE KALAMA (MN 64/13 ; CH 30/21) M

1. *Leto lwimbo lobe*
Entonne ta chanson

2. *Kyapwe nama kyapwe nama*
L'exterminateur d'animaux, l'exterminateur d'animaux

Commentaire

C'est aussi un chant que l'on chante quand les chasseurs dansent. Quand un des chasseurs se lève pour danser, ses collègues lui chantent ce chant. C'est justement ce chant qui va l'encourager à entonner la chanson qu'il a parce que s'il entonne sa propre chanson, même la danse, il va l'exhiber avec joie. Il va se réjouir à travers ce chant. En effet, il va entonner sa propre chanson, la chanter et danser. Ainsi la fête va bien se passer.

713. Koni ubuke

VERSION DE KALAMA (MN 64/15 ; CH 30/23) M

1. *Koni ubuke kafwayo kungilikisha*
Le petit oiseau qui voulait m'écraser
2. *Akatyetye koni buke*
La bergeronnette, le petit oiseau
3. *Koni buke kafwayo kungilikisha (2x)*
Le petit oiseau qui voulait m'écraser

Commentaire

Si un chasseur se met à chanter ce chant, c'est qu'il y a un problème car la malchance ne manque jamais parmi les hommes. Un autre chasseur peut lui jeter un mauvais sort. Lui aussi va se dire : «Non, cette situation je ne la trouve pas normale. Je ne vois pas clair.» Lui aussi va chercher des fétiches pour changer la situation. Effectivement, lui aussi invoque les esprits de ses ancêtres. Il change la situation et commence à tuer les animaux. Alors s'il rencontre dans un débit de boisson ou ailleurs où ils peuvent se rencontrer, le collègue qui lui avait jeté un mauvais sort, il va chanter ce chant : «Un petit oiseau qui voulait m'écraser!» Il regrette et dit : «Comment est-ce possible? Un ami vaurien qui allait me faire ça! Est-ce que c'est toi qui peux m'empêcher de tuer les animaux avec tes fétiches?» C'est que lui aussi se vante parce que le mauvais sort que son collègue lui avait jeté est écarté. Alors maintenant il sait que son collègue est un petit vaurien. Il chante : «Un petit oiseau qui voulait m'écraser.» Parfois les chasseurs ont des problèmes dans le village. Dans le village il y a des gens, ça peut être la population, un enfant ou un membre de famille, qui vont chercher à causer du tort au chasseur avec leur magie noire. Mais si, après avoir consulté le devin, il trouve la vérité, il peut se dire : «Non, ce collègue me joue un vilain tour. Parfois ça peut être une maladie à la maison. Si, après avoir été chez le devin ou à l'hôpital, le chasseur se rétablit, il peut chanter ce chant : «Un petit oiseau qui voulait m'écraser.» C'est qu'il a fait tout son possible pour guérir. Alors il dit : «Tu ne peux rien me faire car moi aussi j'ai mon Dieu.» C'est ça le sens de cette chanson.

714. Umukuwo wakuwile bambwela

VERSION DE KALAMA (MN 64/23 ; CH 30/30) M

1. *Ati umukuwo wakuwile*
Le cri qu'ont poussé les chasseurs,
2. *Bambwela benda balila miyeya*
Ils marchent en pleurant, le cri
3. *Umukuwo uno wakuwile*
Ce cri qu'ont poussé les chasseurs
4. *Bambwela benda balila miyeya umukuwo*
Ils marchent en pleurant, le cri

Note. Le chasseur lance des appels, des cris quand il a fait une bonne chasse et quand ça ne va pas. Ici la chance ne lui sourit pas. Il fait tous ses efforts et il cherche. Il est confiant en ses esprits auxquels il rend un culte.

715. Tata mpape

VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA (MN 68/1 ; CH 29/24) M

1. *Tata mpape mpape ne nkamone amaombe*
Papa, porte-moi sur le dos, porte-moi sur le dos pour que j'aille voir les animaux
2. *Mu mpanga ubune mwalele kasha pa kyulu*
Que c'est beau en brousse où la gazelle s'est couchée sur la termitière

Commentaire

Cette chanson parle des chasseurs. Le jeune chasseur pleure devant les grands chasseurs parce que ce sont les grands chasseurs qui initient les jeunes à la chasse. L'enfant du chasseur, le jeune chasseur pleure en disant : «Papa, porte-moi sur le dos pour que j'aille voir les animaux.» Il ne s'agit pas seulement de le porter sur le dos, non. L'enfant veut seulement dire ceci : «Je voudrais partir avec toi, prends-moi parce que c'est beau en brousse où la gazelle s'est couchée sur la termitière.» En effet l'enfant pleure les belles choses de la brousse. En brousse il faut bien regarder sur les termitières. Les animaux aiment bien les termitières. C'est là qu'eux aussi trouvent une bonne situation parce qu'il y a très peu d'herbes. Le chasseur s'est souvenu et a dit : «En brousse où la gazelle s'est couchée sur la termitière.» C'est ça l'explication de la chanson.

716. Ni nama ya mbwela

VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA (MN 68/3 ; CH 29/26) M

1. *Ni nama ya mbwela*
C'est l'animal du chasseur
2. *Bakupe nkanda bakupele*
Même si on te donne la peau, qu'on te la donne

Commentaire

Ce qu'on dit remonte à l'ancien temps. Jadis quand un vieux appelait un petit, ce dernier venait vite. Il ne se plaignait pas, non. C'est le même cas pour les chasseurs. Donc c'est la raison pour laquelle les chasseurs aiment les enfants gentils. La femme et les enfants du chasseur doivent être gentils, patients. Ce n'est pas bien de te mettre à te plaindre quand on te donne quelque chose. Si tu te plains chaque fois, tu vas faire perdre la chance au chasseur dans son activité de chasse. Cette activité ne sera plus fructueuse. Donc si le chasseur découvre que c'est ainsi que tu es, que tu as un mauvais cœur, ce n'est pas grave mais ce qui est grave c'est de faire perdre la chance au chasseur, c'est de le faire régresser dans son activité de chasse. Ainsi les chasseurs vont refuser de te donner quelque chose. Ils vont dire: «Si on donne à celui-là, il va se plaindre. Ce sont ces gens-là que l'on traite de porte-malheurs.» On va te traiter ainsi à force de te plaindre. Parfois si tu n'as pas un esprit souple, si on t'appelle et que tu restes là sans bouger, l'animal fera la même chose. Le chasseur pourra se rendre à la chasse mais il fera beaucoup de tours avant d'avoir quelque chose. Donc avec ça tu t'es causé du tort et tu vas commencer à passer la nuit à jeun par manque de viande. «C'est l'animal du chasseur, si on doit te donner la peau, qu'on te la donne».

Note. Il faut montrer sa gratitude après un don gratuit. Le propriétaire, lui le chasseur, l'a eu après beaucoup de peines.

717. Mumbolo kalufwala mikila ya nama

VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA (MN 68/15 ; CH 29/37) M

1. *Mumbolo kalufwala mukila ya nama tumwite*
Mumbolo qui porte les queues d'animaux, appelons-le

2. *Mumbolo tumwite Mumbolo kalufwala mikila ya nama*
Mumbolo, appelons-le, *Mumbolo* qui porte les queues d'animaux

Commentaire

Le chasseur parle ainsi car les queues d'animaux sont justement les chasse-mouches dont nous avons parlé. Quand un chasseur tuait un animal, il le mettait dans les *mabeti* (gibecières). Les *fibeti* étaient autrement appelés les *malamba* (gibecières) que l'on attachait autour des reins et c'est là qu'on mettait tout. C'est-à-dire que c'est là qu'on plaçait les queues aussi. Quand il plaçait les queues là-dedans et qu'il revenait de la chasse on disait : «Il porte les queues,» parce que ce sont des choses qu'il attachait autour des reins. Alors les gens savaient qu'il portait les queues d'animaux et ils commençaient à l'appeler *Mumbolo*, le porteur des queues d'animaux. Il s'agit des chasseurs qui tuaient toutes sortes de grands animaux. C'est ça l'explication de la chanson.

Note. Le chasseur porte les queues des animaux en revenant de la chasse. Il les porte encore au culte. Quand on fête les esprits maîtres de la chasse et les ancêtres, les chasseurs en dansant revêtent les peaux et les queues. Ils revivent la chasse.

Mu mbolo : en kiluba virile (Van Avermaet, voir *lubolo*)

718. Lelo yalya

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/2 ; CH 30/32) M

1. *Lelo yalya lelo yalya e*
Aujourd'hui il a mangé, aujourd'hui il a mangé
2. *Katonkola nama na lelo yalya*
Le chasseur d'animaux, aujourd'hui encore il a mangé
3. *Ba kibinda e mwikaleke nama*
Chasseur, ne renoncez jamais à la chasse

Commentaire

Il s'agit d'une chanson des grands chasseurs comme mon arrière grand-père Kashinshilo ka bainga (le célèbre chasseur). Le papa de mon grand-père était un chasseur. Un chasseur partit à la chasse et fut attrapé par un animal féroce. C'est un lion qui l'attrapa et le blessa. Cela pouvait être un lion. Les chasseurs coururent au village pour prendre les gens. Les gens arrivèrent là-bas. Comme c'était la tradition jadis, les gens dirent : «Non, comme il en est ainsi, qu'on fasse entrer une petite marmite dans le ventre, il peut se rétablir. C'est dans cette marmite qu'on va mettre les griffes quand on va l'introduire dans le ventre.» Mais le chasseur en question n'était pas d'accord. Il dit : «Non, cette pratique n'existe pas chez nous. Pour moi, l'heure, mon heure est arrivée. Un chasseur doit toujours être tué par les animaux. Moi aussi je suis tué par les animaux.» Ses enfants le transportèrent jusqu'au village quand il n'était pas encore mort. Ils entonnèrent la chanson qui disait : «Aujourd'hui l'animal féroce a mangé le chasseur.» Et le chasseur aussi répondait, il chantait aussi. On ne pouvait même pas croire qu'il allait rendre l'âme. Il chantait : «Aujourd'hui il a mangé, aujourd'hui il a mangé le chasseur d'animaux, chasseurs, ne renoncez jamais à la chasse.» Quand les gens arrivèrent au village, ils se mirent à pleurer. «Qu'est-ce qu'il y a?» demanda-t-on. «On a amené votre frère.» Et puis on dit : «Cessez de pleurer! Cessez de pleurer! Il n'est pas encore mort. Il est encore vivant. Les voilà qui viennent en chantant.» Effectivement ils l'amenèrent jusqu'au village. «Qu'est-ce qu'il y a?» demanda-t-on. «Non, votre ami respire encore.» Et quelque temps après, il mourut. C'est le sens de cette chanson. C'est pour encourager les chasseurs, tout chasseur où qu'il soit, même aujourd'hui, quand on lui demande ce qu'il y a, il peut seulement dire : «Moi aussi je vais mourir sur les pistes d'animaux.» C'est ça le sens de cette chanson. C'est une chanson que l'on chante pour encourager les chasseurs.

Note. En brousse il y a beaucoup de dangers. Après un accident ou un décès on chante ainsi. Mais tout chasseur est conscient de ces dangers. Ce n'est pas pour cela qu'il doit renoncer à la chasse.

B) VERSION DE MUMBA EMELE - LAMBA (CK 11/6)

1. *Katonkola nama lelo yandyamo*
Tueur de bêtes, aujourd'hui j'y suis mangé
2. *Ifibinda mukalike nama*
Chasseurs, apaisez les bêtes
3. *Lelo yandya lelo yandya*
Aujourd'hui j'y suis mangé, aujourd'hui je suis mangé
4. *Katonkola nama lelo yandyamo*
Chasseur, aujourd'hui j'y suis mangé
5. *Ifibinda mukalike nama*
Chasseurs, apaisez les bêtes

Note. Après avoir échappé à l'attaque d'une bête, le chasseur appelle le plus expérimenté à apaiser les bêtes. C'est par quelques rites qu'on les apaise et les bêtes et même les personnes. Alors elles deviennent douces, calmes.

La chanson sert à la cérémonie d'apaisement de la brousse.

719. O ukutina yombwe

VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/4 ; CH 30/34) M

1. *O ukutina yombwe yombwe ukutuntumana mukatina*
Ô craindre les éléphants, vous craignez la grosseur des éléphants
2. *Ukutina yombwe yombwe ukutuntumana mukatina*
Craindre les éléphants, vous craignez la grosseur des éléphants

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantent cette chanson pour encourager ceux qu'ils sont en train d'initier à l'activité de la chasse. Ils disent : «Craindre les éléphants, vous craignez la grosseur des éléphants. «C'est-à-dire : les *yombwe* ce sont les éléphants. Le chasseur maître encourage les initiés en leur disant : «Ah! la grosseur de l'éléphant, vous la craignez. Nous, nous ne craignons pas. Vous craignez la grosseur.» C'est-à-dire : «Ce qu'on craint chez l'éléphant c'est sa grosseur mais nous-mêmes les chasseurs, nous savons que la balle l'a atteint.» Nous les chasseurs, nous encourageons nos initiés. C'est ça le sens de «craindre *yombwe*». *Yombwe* c'est l'éléphant. On craint seulement sa grosseur, sa grandeur.

720. O katulya katwimba

VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/6 ; CH 31/1) M

1. *O katulya katwimba*
Ô mangeons et chantons
2. *Ni nama ya bene ya kaluwe*
C'est la viande d'autrui, elle est des *kaluwe*

Note. *Kaluwe* alterne avec *baluwe*.

Commentaire

Cette chanson est une chanson qu'on chante quand on prépare les têtes d'animaux, comme je le disais il y a quelques instants. Je disais que le chasseur préparait les têtes d'animaux, qu'il organisait une fête des têtes d'animaux pour honorer ou remercier son esprit *kaluwe* afin qu'il persévère dans son activité de chasseur. Il peut organiser cette fête une fois par an. Et si pendant la fête il constate que les invités ne chantent pas avec vigueur, il entonne cette chanson : «Mangeons et chantons, c'est la viande d'autrui, de l'esprit *kaluwe*. Parce que ces morceaux de viande on les mange. C'est-à-dire qu'on a seulement enfoncé de petits bâtons

pointus dans les morceaux de viande. Les morceaux de viande sont préparés dans un fût. On chante et on danse au même moment. Chacun fait seulement entrer un bâton pointu dans un morceau de viande, le fait sortir du fût et le mange. En tout cas, c'est terrible. En ce moment on chante et on mange. C'est ça le sens de cette chanson. C'est pour la joie, pour remercier.

721. Tamukelele muka mbwela

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/7 ; CH 31/2) M

1. *Tamukelele tamukelele muka mbwela*

Vous n'êtes pas venus très tôt matin, vous n'êtes pas venus très tôt matin voir la femme du chasseur

2. *Amwisa lukelo nga mwapoke nama ku bainga*

Si vous étiez venus tôt le matin, vous alliez avoir des morceaux de viande chez les chasseurs

Commentaire

Cette chanson parle des chasseurs. Quand ils vont à la chasse et qu'ils rentrent de là, il faut les saluer le matin : «Comment a été la chasse, chers chasseurs?» Et le chasseur va répondre comme ceci : «Ah! non, nous n'avons rien tué là où nous sommes partis.» Mais il va faire semblant de faire un tour et puis après, il va prendre un petit morceau de viande fraîche et le donner à l'autre pour qu'il aille le griller. Il va le lui donner en disant : «S'il vous plaît, c'était une chasse de souffrance.» Celui à qui il va donner va dire : «Non, ça va, c'est suffisant, c'est seulement un habit qu'on ne peut couper pour se le partager.» Et cet homme va manger de la viande. Quelque temps après, un autre va venir aussi. C'est le matin que tout cela se passe. «Bon retour de la chasse, cher chasseur! Comment la chasse a-t-elle été?» «Ah, ça n'a pas été. Je n'ai tué qu'un petit animal. Mais il y a un petit morceau de viande.» Et il le lui donne. Mais il y a certaines gens, qui depuis que leur ami chasseur est rentré de la chasse, ne veulent pas aller le voir très tôt matin. Ils ne s'y intéressent même pas. C'est comme si leur chasseur qui est rentré de la chasse était une bête. Il peut arriver même qu'ils se rendent chez le chasseur le soir pour lui demander : «Qu'est-ce que nous allons manger?» Le chasseur va leur dire : «Vous n'êtes pas venus voir la femme du chasseur très tôt matin. Si vous étiez venus très tôt matin, vous alliez manger de la viande chez les chasseurs.» Car il sait que ses frères qui viennent lui souhaiter «bon retour de la chasse» le matin vont le secourir et le ramasser le jour qu'il va tomber malade et le jour qu'il va connaître un malheur.

B) VERSION DE KALILO MATEO (SK 201/7 ; CH 37/6) M

1. *Tamukelele tamukelele muka mbwela*

Vous n'êtes pas venus visiter très tôt le matin la femme du chasseur

2. *Amwisa lukelo tamwapoke nama ku bainga*

Si vous étiez venus très tôt le matin, vous n'alliez pas recevoir de la viande du chasseur

Note. Tamwapoke alterne avec nga mwapoke (si vous étiez venus).

Commentaire

Moi j'ai mes petits frères, mes ancêtres, mes soeurs ou bien mes beaux-frères et mes belles-soeurs. Je suis un chasseur et je rentre de la chasse le soir avec des morceaux de viande. Aussitôt que j'arrive, ma femme reçoit les morceaux de viande des deux mains et je lui dis : «C'est très bien, ma chère amie.» Quelque temps après, il arrive des gens pour nous saluer et me dire : «Chasseur, bon retour de la chasse!» Et moi je dis : «Je vais donner un morceau de viande à chacun. Mais ceux qui vont venir pendant la journée vont manquer.» Effectivement, la coutume de jadis, c'est le matin, très tôt le matin que quelqu'un devait aller saluer le chasseur. «Bon retour de la chasse! Comment vous portez-vous?» Et le chasseur de répondre : «Très bien!» Et cet homme-là s'asseyait. Avant de quitter la maison, cet homme-là recevait un peu de viande de son frère chasseur. Et ainsi il était content de son frère chasseur. Mais ceux qui arrivaient le soir ne recevaient rien. On leur disait : «Monsieur Mateo est déjà rentré de la chasse!» Mais eux disaient : «Ca va, nous allons y aller.» Quand ils venaient le soir, on leur disait : «Si vous étiez venus très tôt le matin, vous auriez eu de la

viande chez cette femme du chasseur. Mais vous, vous venez le soir, il n'y a plus de viande.» Ce sont justement des gens pareils qui se plaignent en disant : «Nous, nous ne mangeons jamais de la viande d'animaux qu'il tue.» Tout cela est dû à la mauvaise volonté. Donc aussitôt que l'on voit venir arriver le visiteur le soir, on entonnera la chanson. Si c'est un homme intelligent il va comprendre et dire : »Si j'étais venu très tôt matin, aujourd'hui j'aurais mangé de la viande. Mes amis qui sont venus avant moi ont donc mangé de la viande.»

C) VERSION DE KIBWE COLA (Bw 21/9 ; CH 1/9) M

1. *Yo lelo lelo nga napoke nama ku bainga*
Ô aujourd'hui aujourd'hui j'aurais pris de la viande aux chasseurs
2. *Taucelele taucelele muka kwane*
Tu n'es pas matinale, tu n'es pas matinale, ma chère
3. *Nga twaya nakwe nga napoke nama ku bainga*
Nous serions allés elle et moi, j'aurais pris de la viande aux chasseurs

Commentaire

Quand les chasseurs reviennent de la brousse et qu'ils transportent une bête à une perche, ils la dépècent, la découpent en morceaux et alors les déposent à un endroit qu'ils se sont choisi. C'est alors qu'ils procèdent au partage. Mais alors celui qui désire un morceau se dit : «Ah les chasseurs sont allés en brousse. Est-ce qu'ils ne pourront pas aller me donner un peu de viande?» Arrivé là-bas on lui dit : «Hélas, vous avez trouvé toute la viande épuisée, tu n'as pas été matinale, ma chère, tu aurais pris de la viande aux chasseurs. D'ailleurs même de la viande ils en avaient en grande quantité.» Les *bainga* ce sont les gens qui se promènent en brousse, les chasseurs.

Note. On chante ici pour les gens qui manifestent de l'indifférence. Ils arrivent en retard à la place où on dépèce et où on fête. On suppose de mauvaises intentions de leur part.

D) VERSION DE KUNDA KIBALE (K 23/16 ; CH 13/53)

1. *Tamukelele tamukelele muka mbwela*
Vous venez un peu tard, vous venez un peu tard, épouse du chasseur
2. *Amwisa lukelo nga mwapoka inama ku bainga*
Si vous étiez venue le matin vous auriez eu du gibier de la part des esprits

Commentaire

Vous allez suivre une autre chanson du *kibonga*. C'est comme qui t'appellerait et tu dois répondre à une invitation ou alors tu n'es même pas invité, ou encore si tu n'as pas été avisé. Tu t'invites toi-même. S'il arrive un problème chez l'organisateur responsable de la fête. Oui, chez le responsable de la fête, on peut chanter pour toi cette chanson : «Vous venez un peu tard...». Les *bainga* ce sont les esprits.

Note. *Muka mbwela* : ici c'est le chasseur par rapport aux esprits. Les chasseurs sortaient d'habitude très tôt le matin. A cette heure les troupeaux étaient encore dans les prairies. La chanson dit que la chasse est entre les mains des esprits.

722. Ne mwana mbwela nshakalube ulwimbo

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/9 ; CH 31/4) M

1. *Ne mwana mbwela nshakalube ulwimbo*
Moi l'enfant du chasseur, je n'oublierai jamais la chanson
2. *Nshakalube ulwimbo ni tata wanshilile*
Je n'oublierai jamais la chanson, c'est mon papa qui me l'a laissée

Commentaire

Cette chanson dit que chacun de nous peut faire le travail que son père faisait. Si par exemple les enfants du chasseur sont là où l'on danse, ils peuvent se souvenir de l'activité de leur père et chanter : «Non, je n'oublierai jamais la chanson, c'est papa qui me l'a laissée.» Même si c'est l'activité de la chasse, car il n'y a pas seulement les chants, l'enfant peut dire : «Non, je ne peux pas échouer de faire la chasse parce que c'est une activité qui m'a été laissée par mon père.» Même si, par exemple, le papa cultivait les champs, l'enfant ne pourra pas échouer de faire les champs. C'est pourquoi l'enfant du chasseur s'est vanté en chantant : «Je n'oublierai jamais la chanson.»

Note. Le fils du chasseur chante bien comme son père. Il sait comment organiser la séance de culte comme son père. Donc il est chasseur comme lui.

A comparer avec la ch. 909.

B) VERSION DE PAUL MWAIMENA (Mw 46/1 ; CH 18/16) M

1. *Tata mulongwe coni*
Papa, le *mulongwe* c'est un oiseau
- R. *Nshakalube ulwimbo nshakalube ulwimbo ni tata wanshilile*
R. Je n'oublierai pas ce chant, je n'oublierai pas ce chant, c'est papa qui me l'a laissé
2. *Pano pa nsaka pali petu R.*
Ici dans cette case de palabre c'était chez nous
3. *Pano pa kamana Luungwe R.*
Ici au ruisseau Luungwe
4. *Matome kala R.*
Matome Kala
5. *Mwana kotokoto R.*
L'enfant de Katokoto
6. *Caikala koba R.*
Qui est assis

Commentaire

L'enfant du chasseur ne peut ignorer de tirer au fusil parce que son père aussi tuait des animaux. Son enfant aussi suivait l'activité de son père. C'est pourquoi on a chanté : «L'enfant de l'oiseau *mulongwe* ne peut pas ignorer de chanter parce que c'est son père qui le lui a laissé.»

Note. La chanson traite de la transmission des travaux de père en fils. Comme l'oiseau apprend à chanter chez son père *mulongwe* ainsi le fils du chasseur apprend à faire la chasse auprès de son père chasseur.

C) VERSION DE KISHIMBA (SK 131/16 ; CH 33/16) M

1. *Ne mwana kibinda nshakalube lwimbo*
Moi l'enfant du chasseur, je n'oublierai jamais la chanson
2. *Lwimbo lwimbo ni tata wanshilile*
La chanson, la chanson, c'est papa qui me l'a laissée

Commentaire

Tu as un père qui est chasseur. Chaque jour tu vas à la chasse avec lui pour tendre des pièges. Quand il tend les pièges, toi aussi tu vois comment il le fait. Il tend les pièges et toi tu regardes comment il le fait. Le jour que ton père mourra, toi aussi tu vas tendre les pièges. Alors tu vas dire : «C'est papa qui m'a montré comment tendre les pièges. C'est lui qui m'a donné cette idée, cette initiative de tendre les pièges.» C'est tout.

723. O leta mukila

VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/12 ; CH 31/7) M

1. *O leta mukila*
Ô apporte la queue
2. *Kipunga ngombe naleta*
C'est la queue de l'animal que j'amène

Commentaire

Cette chanson veut dire ceci : «Apporte la queue, c'est la queue de l'animal que j'amène». Même jadis quand les chasseurs allaient à la chasse, ils revenaient avec quelque chose qui montrait qu'ils avaient tué un animal. Même aujourd'hui c'est la même chose. Quand un chasseur revient de la chasse, tu vas le voir avec une queue. Alors tu vas te dire : «Oui, à la chasse où il est parti le chasseur a tué un petit animal ou un *mpelembe*». C'est ça le sens de *kipunga ngombe* (la queue de l'animal). C'est la queue de l'animal avec laquelle le chasseur est rentré de la chasse. Alors les gens seront sûrs et vont se dire : «Ô comme il a apporté cette queue, c'est qu'il a tué un animal. C'est l'animal même». C'est pourquoi on a chanté ainsi.

Note. Par *kipunga ngombe* on veut accentuer la valeur de la queue. Elle exprime cette valeur par ses mouvements. La queue balance. Il y a l'arbre *kipunga ngombe* dont les feuilles lobées pendent vers le bas; elles tournent et balancent comme des queues.

724. O kapombo wabutuka

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 69/14 ; CH 31/9)

1. *O kapombo wabutuka wapito lubilo kapeta masengo*
Ô gazelle, tu as fui, tu es partie vite, toi qui as les cornes tordues
2. *Nangu wabutuka fwe tuli mbwela tuli no bwanga*
Même si tu as fui, nous, nous sommes des chasseurs, nous avons des fétiches

Commentaire

Cette chanson est chantée quand un chasseur va à la chasse. Il trouve un animal et l'animal se met à courir. Il court et court et s'évade. Alors le chasseur dit : «Non, il n'y a pas de problèmes, même si tu as fui, nous, nous sommes des chasseurs, nous avons des fétiches.» Qu'est-ce qu'on entend par fétiches de chasse? Le fétiche de chasse c'est la persévérance. Donc grâce à sa persévérance qu'il a, le chasseur sait qu'il va rattraper l'animal un peu plus loin. Ça peut être le même animal qui a fui. Il va le tuer. C'est ça le sens de cette chanson.

Note. *Kapombo* alterne avec *mpombo*, *nangu*.

Il y a des fétiches qui sont censés faire venir les animaux vers le chasseur. Les *kaluwe* livreraient eux aussi les gibiers. L'expérience aussi ferait du chasseur un sorcier. Il saurait où aller trouver la bête et comment arriver sans éveiller son attention.

B) VERSION DE MUTILA MUOMBE - AUSHI (CK 21/5 ; CH 21/54) M

1. *Nkonshi butuka wapito lubilo kapeta nsengo*
Nkonshi, fuis, il vient de passer très vite le plieur de cornes
2. *Nangu wakuya wakubwela ne nshipoko bwanga*
Même si tu t'en vas, tu vas rentrer, moi je ne cherche jamais les fétiches
3. *Mawe ntengu butuka wapito lubilo kapeta nsengo nshipoko bwanga*
Hélas! *ntengu*, fuis, il vient de passer très vite le plieur de cornes; je ne cherche jamais des fétiches

Commentaire

Cette chanson veut dire ceci. Tu vas à la chasse et tu trouves de grands animaux comme les *nkonshi*. Mais dès qu'ils te voient, ils fuient. Quand ils ont fui, tu restes à te dire : «Non, même s'ils partent comme ça, ils vont revenir par après, je viendrai en tuer.»

Note. *Wakuya* alterne avec *mwakuya*, *ukaya pi*.

Si une *nkonshi* s'enfuit, c'est qu'elle a entendu quelque chose, l'arrivée d'un lion ou d'un chasseur. Mais celui-ci est tranquille. Il sait comment avoir l'animal. Il a des fétiches et envoûte les bêtes. Du reste, ces bêtes ne fuient pas, ils viennent même à la rencontre du chasseur.

A la chasse il s'agit donc de savoir s'y prendre et d'avoir des fétiches.

725. Ikiito kya bambwela

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 70/2 ; CH 31/15) M

1. *Yemwe ikiito kya bambwela*
Chers amis, l'appel des chasseurs,
2. *E ikiito*
C'est l'appel

Commentaire

Ce chant de «*ikiito kya ba mbwela*» veut dire : la pratique traditionnelle ou la cérémonie traditionnelle des chasseurs. Pour la chasse il y a les esprits *luwe*. Dieu a donné un esprit pour chaque activité : pour la pêche il y a *Mwilambwe*. C'est lui le gardien de cette activité. Pour la chasse il a placé les *luwe*, c'est eux qui gardent l'activité de la chasse. Donc il y a certaines cérémonies traditionnelles que les chasseurs accomplissent pour continuer avec leur activité. Ils font un culte aux esprits *luwe*. Jadis le chasseur tuait les animaux et gardait les têtes. Mais quand, après, il constatait qu'il ne tuait plus chaque fois qu'il allait à la chasse, il se disait : «Qu'est-ce que je vais faire maintenant? Non, continuons à pratiquer le culte des esprits que nous ont laissé nos ancêtres.» En effet, il cherchait une fourche de l'arbre *ndale* et une fourche de l'arbre *mubanga*. Ce sont les fourches de ces arbres qu'on employait. C'était tout. On préparait de la bière et on préparait des têtes d'animaux et des morceaux de viande. Et après on versait un peu de bière au sol pour les esprits de chasse *luwe*. Avec ce rite que les gens accomplissaient, on voulait que le chasseur reprenne son activité de chasse. On versait un peu de bière à la demeure des esprits et le reste de la bière était bu par les gens. Les gens buvaient, chantaient et dansaient. Ils rendaient le culte et terminaient le culte. Ainsi le chasseur avait fait tout un mois sans tuer les animaux. Le jour suivant le rite, quand il allait à la chasse le matin, il n'arrivait même pas à cinq kilomètres et on entendait la détonation du fusil. Le fusil détonait et les gens entendaient la détonation. Alors il revenait avec la queue de l'animal. «Qu'est-ce qu'il y a ? quelle nouvelle?» lui demandait-on. «J'ai tué un animal!» «Ca va!» C'est ça le sens de ce culte des chasseurs. C'est le culte qu'ils accomplissaient pour leur collègue qui ne tuait plus les animaux. Le gardien de la chasse lui avait tourné le dos et ne lui donnait plus une bonne chasse. On accomplissait le culte de la chasse et aussitôt que le chasseur allait à la chasse, il tuait un animal. Donc c'est ça le sens du culte des chasseurs. C'est une cérémonie que les chasseurs faisaient pour tuer rapidement les animaux. Même quand l'animal était loin, il venait tout près du chasseur parce qu'il (l'animal) était conduit par l'esprit. Dieu donne à travers les esprits *luwe* qui sont responsables de ces activités. Les *baluwe* sont des esprits impersonnels car les *mipashi* sont les esprits personnels. Ce sont les esprits des défunts tandis que les *baluwe* sont des esprits impersonnels qu'on ne voit jamais. *Mwilambwe* et les *baluwe* sont les mêmes. Le *luwe* est un esprit de la brousse, de la chasse.

Note. Par ce culte on a la chance à la chasse. C'est un appel des animaux.

B) VERSION DE KILUWE KASWESHI (MN 75/16 ; CH 36/4) M

1. *Kiito kya bambwela - ee kiito*
Le fait d'être suivi par des chasseurs eh, le fait d'être suivi

2. *Nalila kiito kya bambwela - ee kiito*
Je pleure le fait d'être suivi par des chasseurs, le fait d'être suivi

Note. *Nalila* alterne avec *lelo*.

Kiito : le fait d'être suivi.

Ce chasseur n'a pas de peine pour trouver des animaux. Ils viennent d'eux-mêmes. Surtout à ses pièges chaque jour il y a du gibier. Il tue beaucoup. La chanson chante la chance.

726. O kyaya mukuwo

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 70/10 ; CH 31/22) M

1. *O kyaya mukuwo kibinda wa nama*
Il est renommé, le chasseur d'animaux
2. *Kile makuwo*
Il est renommé un peu partout

Note. *Kyaya* alterne avec *kile*.

Commentaire

Ce chant parle des chasseurs. La renommée d'un bon chasseur on l'apprend de loin. Les gens de la ville peuvent se décider en disant : «J'irai acheter de la viande au village.» Un autre va dire : «Je suis revenu de là il n'y a pas longtemps, même tel autre vient de là. Là-bas il y a un bon chasseur. Tu peux prendre cinq cartouches avec toi et tu vas revenir avec au moins quatre animaux. Ce chasseur-là est un bon chasseur parce que quand il tire sur un animal l'animal est mort sur le coup.» Même les gens de Kilwa prennent la décision d'y aller : «Je vais voir un chasseur qui peut tuer des animaux pour moi. Si c'était tel chasseur, ça serait très intéressant parce que si tu lui donnes deux balles, tu auras deux animaux aussi.» Donc ce chasseur est renommé un peu partout. Sa renommée est arrivée très loin. Et puis si un chasseur tue beaucoup d'animaux, les autres vont le critiquer en disant : «Cet homme-là ne tue pas les animaux sans fétiche. Ces animaux qu'il tue, c'est avec le sang humain qu'il les tue. Il ensorcelle les gens.» Non, il n'y a pas de sorcellerie. Sa renommée est arrivée très loin. Il n'y a pas de sang humain. C'est seulement son esprit qui fait cela. S'il invoque les esprits et qu'il tue les animaux, ces animaux sont des animaux purs, sans tache parce que Dieu a aussi créé des esprits de chasse pour tuer les animaux. C'est ça l'explication de la chanson.

Comparez avec la chanson 313.

B) VERSION DE MUNKINI - AUSHI (T 17/2 ; CH 16/46) M

1. *Ala mwe balumendo mwe balumendo lunondanonda kine makuwo*
Tiens, vous les jeunes gens, vous les jeunes gens, les poursuites vraiment, les appels
2. *Leta tuleya mulonda wa nama twile makuwo*
Apporte, que nous partions, poursuivant des animaux, nous allons en direction des appels

Commentaire

Cette chanson parle de quelqu'un en général, par exemple, moi. Je vais prendre en mariage la femme d'autrui. Il y a en effet des gens moins intelligents qui s'accaparent des femmes d'autrui. Ces gens ne se mettent pas en tête que la femme d'autrui qu'on prend est bien là où elle reste. On oublie que la femme d'autrui ne souffre pas, elle y mange bien. Mais toi, tu la prends alors que tu dors sur la termitière, parfois tu dors à l'endroit des immondices ou encore tu passes la nuit avec des chèvres, là où les chèvres laissent leurs excréments. C'est honteux lorsqu'on prend cette femme. On l'arrache à un bon mari. C'est vraiment honteux. C'est la raison pour laquelle on entonne cette chanson. On la chante pour faire réfléchir lorsqu'on choisit la femme d'autrui, même s'il s'agit de chercher une femme. Même si tu ne réfléchis pas, il faut la refuser. On dira : «Non, ma chère femme, je ne peux pas casser ton mariage sans raison.» Voilà comment on l'explique.

Note. On doit pourchasser les animaux sans se lasser. On doit aller là où on entend des bruits témoignant leur présence.

727. O mupenipo utunga

A) VERSION DE MWILAMBWE (MN 70/11 ; CH 31/ 23) M

1. *O mupenipo utunga*
Ô donnez-lui un peu de farine
2. *Muya na mbwela mwikamwamba*
Celui qui accompagne le chasseur vous ne le critiquerez pas

Commentaire

On parle de gens qui restent au village. Très souvent les habitants du village ou disons les membres de famille qui restent au village peuvent bien savoir que tel homme va toujours à la chasse avec les chasseurs. Mais en brousse où ils vont il n'y a pas de champs. Il faut apprêter de la farine pour ceux qui vont à la chasse. L'homme dit : «Chers frères, demain nous irons à la chasse.» Mais sa famille ne fait que le regarder. Il part à la chasse. Quelqu'un lui donne seulement un peu de farine et c'est cette quantité qu'ils vont consommer. Ils vont récolter aussi du miel alors qu'ils sont venus du village. Maintenant, dis-moi, qu'est-ce que les autres vont dire quand ils vont revenir avec des morceaux de viande? Ils vont dire : «Ah! Vraiment tels hommes ! Ah! vraiment les enfants de ceux-là mangent bien!» Est-ce que eux ne sont pas les enfants d'autrui? Finalement avec ça ils vont ensorceler leur ami en jetant un fétiche dans son organisme. Et quand on va enlever ce fétiche, on va dire qu'on l'a ensorcelé à cause de la viande. C'est pourquoi on a chanté : «Donnez-lui un peu de farine.» Parce que si tu lui donnes un peu de farine, il va se le rappeler quand il sera à la chasse. Aussitôt qu'il rentre au village, il va dire : «Ah ! que je donne d'abord un morceau de viande à celui qui m'a donné un peu de farine.» Pourquoi cela? Quand tu lui as donné un peu de farine, tu lui as donné aussi un souci, une dette morale. Car il sait qu'en brousse il n'y a pas de farine. Et cet homme-là va vite se dire : «Un bon service mérite un bon service de retour.» Aussitôt qu'il va revenir, il va te donner un morceau de viande. Mais toi qui ne veux pas donner de la farine aux chasseurs qui vont à la chasse, tu te mets à te plaindre quand ils reviennent de la chasse. Tu dis : «Ah! nos amis ont mangé de la viande aujourd'hui vraiment! Ah! les enfants de tels sont très rassasiés. C'est comme si tous les animaux de la brousse étaient amenés dans la maison.» Non, ce n'est pas bien. Nous commettons des erreurs. C'est comme ce qu'on dit de Kamumunga. On dit : «Kamumunga, reçois ça!» Et le Kamumunga reçoit. Le jour suivant on lui amène: «Kamumunga, reçois ça!» Et Kamumunga reçoit. Mais un autre jour on lui dit : «Kamumunga, donne-moi!» Et Kamumunga de dire : «Toi aussi, moi je n'ai aucun endroit par où je peux passer ma main.» «Mais par où est-ce que tu fais passer la main quand tu reçois? Kamumunga, moi aussi, j'ai faim aujourd'hui. Donne-moi à manger.» «Je ne sais pas comment faire passer ma main.» Donc tu dois savoir que toi ton ami te donne de la viande chaque fois qu'il revient de la chasse, toi aussi un jour tu devras lui donner un peu de farine qu'il prendra avec lui à la chasse. C'est l'explication de la chanson.

B) VERSION DE MWEWA KIMUKOTE (SK 74/3 ; V 52/27) M

1. *Mpelepo ubunga*
Donne-moi de la farine
2. *Muya kabanda wikamwamba wikamwamba e*
Celui qui va en brousse, tu ne le critiqueras pas, tu ne critiqueras pas eh
3. *Muya kabanda wikamwamba*
Celui qui va en brousse, tu ne le critiqueras pas
4. *Muya kabanda wikamwamba*
Celui qui va en brousse, tu ne le critiqueras pas
5. *Mpenipo utunga*
Donne-moi un peu de farine
6. *Muya kabanda wikamwamba*
Celui qui va en brousse, tu ne le critiqueras pas

Tu ne le critiqueras pas hé, le chasseur, tu ne le critiqueras pas...
Donnez-moi un peu de farine, le chasseur, tu ne le critiqueras pas

Commentaire

Je m'arrête d'abord ici, mes vieux, je voudrais vous expliquer selon ce que mes ancêtres m'ont dit. Ils m'ont dit : Quand tu entends les gens chanter cette chanson, c'est-à-dire qu'on vise ceux qui restent avec toi dans le quartier si toi tu es un chasseur. Si toi tu es chasseur et que tu rentres de la chasse avec de la viande, ces gens-là vont se mettre à te critiquer pendant qu'ils ne te donnent pas de la farine quand tu pars à la chasse. C'est mauvais ça. Il faut cesser cette façon d'agir.

Aujourd'hui la viande est rare. C'est difficile de trouver de la viande. Dans les villages où nous vivons aujourd'hui nous n'avons que les rats appelés *tunga* comme animaux. Si tu veux avoir un peu de complément avec la bouillie, si tu veux un peu de viande, donne un peu de farine aux enfants qui mettent des pièges pour attraper les petits rats appelés *bakateka*. Ils vont te donner cinq rats en contrepartie. Je crois que c'est ça l'explication de la chanson. Si tu veux avoir de la viande à manger avec la bouillie, donne de la farine au chasseur.

Note. Il faut servir le chasseur avant d'aller à la chasse. Ainsi à son retour, il donnera de son gibier en reconnaissance. Il faut donner de la farine pour son séjour en brousse.

Voir une variante, chanson 578.

728. Apo nakisangile pali milamba

VERSION DE MWILAMBWE (MN 70/12 ; CH 31/24) M

1. *Apo nakisangile*
Là où je l'ai trouvé
2. *Pali milamba pali makupe*
Il y avait des traces et des herbes battues

Commentaire

C'est le chasseur lui-même qui raconte ce qu'il a vu quand il est parti à la chasse. S'il va en brousse et qu'il trouve un endroit où les animaux broutent ou là où ils ont battu les herbes et laissé des traces, il va se dire : «Ca va, il y a beaucoup d'animaux ici.» Il va le constater à des traces et à des herbes battues où ils se couchent et mangent. Et en ce moment-là, il devient malin. Il se dit : «Je peux trouver des animaux.» Parfois il peut voir un animal debout sur ses pattes et quand il arrive là-bas, l'animal s'enfuit. Il ne va pas le manquer, non. Il va le rattraper. Il va seulement voir les traces laissées là où il est passé. Il va se dire : «C'est fini, nous allons le rattraper.» Et en marchant il devient prudent.

Note. Le chasseur chante ainsi après avoir tué cette grosse bête. Il avait trouvé des traces et avait poursuivi cet animal et il l'a tué.

729. We nsenshi uteta

A) VERSION DE KILUWE ET KASWESHI (MN 75/19 ; CH 36/5) M

- R. *We nsenshi we nsenshi*
Toi rat des roseaux, toi rat des roseaux
1. *Uteta kasonso wikele wikele bakakuma kati abantu tabangalilwa*
- R. Tu ronges les roseaux étant assis, assis, on te frappera d'un bâton, les gens ne badinent pas
2. *Uteta kasonso wikele mwaka wa kufwa nobe ukanonda*
Tu ronges les roseaux étant assis, l'année de la mort, toi aussi, tu me suivras

Note. Le rat des roseaux est imprudent. Il fait du mal. On compare à ce rat des roseaux l'homme qui se méconduit, qui fait du mal, qui commet l'injustice à son aise. Il oublie qu'un jour la punition le frappera. On lui demande de laisser cette façon de faire. La chanson peut se rapporter à tout délinquant, pas seulement à celui qui pratique la chasse.

B) VERSION DE SHIKITELE (GS 30/1 ; CH. 35/33)

R. *Ee we nsenshi ee we nsenshi*

Eh toi aulacode, toi aulacode

2. *Balekukuntumuna abantu tabangalilwa* R.

On va te tuer sauvagement, on ne joue jamais avec les gens

2. *Uleteta amalenge wikele* R.

Tu ronges les herbes d'éléphant sans soucis

3. *Balekukuntumuna abantu tabangalilwa* R.

On va te tuer sauvagement, on ne joue jamais avec les gens

Note. On met en garde contre quelqu'un qui ne fait que du mal. Un jour la vengeance va le frapper. La chanson se rapporte à la chasse comme à d'autres situations : on avise contre les délinquants.

C) COMPARER : L. VERBEEK, 2001 : 491, CH. 617.

730. Nkalalamo mu nda mwa kayuba

VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - LUBA (MN 75/23 ; CH 36/7) M

R. *Nkalalamo nkalalamo mu nda mwa kayuba*

R. Je vais y dormir, je vais y dormir, dans le ventre de l'éléphant

1. *Mwavula mani nkalalamo* R.

C'est plein de graisse, je vais y dormir

2. *Mu nda mwa kayuba mo muli mani* R. (2x)

Dans le ventre de l'éléphant se trouve de la graisse

3. *Bwanga bo naemene*

Le fétiche pour lequel j'ai eu honte

4. *Nkalalamo kabulalilabo matanda mu nda mwa kayuba*

Je vais y dormir, je vais y dormir, dans un logis temporaire, dans le ventre de l'éléphant

5. *Nakana kwibuyuka* R.

Je refuse de le reconnaître

6. *Tata Mubenze* R.

Papa Mubenze

7. *Nkambo Mubenze* R.

Grand-père Mubenze

8. *Kalulu* R.

Lièvre

9. *Nkambo kibalombwele* R.

Grand-père ne les avait pas informés R.

10. *Kanyengele kanyengele mu nda mwa kayuba*

Petite fourmi noire, petite fourmi noire dans le ventre de l'éléphant

Commentaire

Nous sommes des chasseurs. Quand je tue l'éléphant, l'éléphant a beaucoup de graisse, a beaucoup de graisse. C'est ça le chant que je chante car l'éléphant satisfait à tous les habitants du village, tous peuvent manger à leur faim et consommer de la graisse, personne ne peut rester car l'éléphant est très grand. C'est pourquoi nous chantons comme ça en disant : «Nous allons dormir dans le ventre de l'éléphant.» *Kayuba* c'est l'éléphant.

Note. Le chasseur se décide de tuer un éléphant. Après l'avoir abattu il va entrer dans la poitrine de cette bête. Il va y retirer de la graisse. Pour ça il n'a pas de fétiches mais les ancêtres restent sa force et sa ruse.

731. Luno lo naenda ne mungili

A) VERSION DE MUNENE (Mw 14/1 ; CH 16/45) M

1. *Luno lo naenda ne mungili*
Ce voyage que j'ai fait, moi phacochère
2. *Ne mungili nkafwa mu bukinga*
Moi phacochère, je mourrai dans un trou piégé

Commentaire

Ce chant on le chante quand on va à la chasse ou quand on en revient. On le chante quand on a déjà tué, à la fête s'il y a culte des *kaluwe*, quand ils préparent les têtes des bêtes. Dans la chanson le chasseur dit qu'il tombera un jour dans un trou piégé comme un phacochère.

Note. Dans cette chanson on peut faire allusion aussi aux cas où on est victime de la sorcellerie des jaloux.

B) VERSION DE KUNDA KIPUNDA - AUSHI (Kp 2/9 ; V 10/1)

1. *Ulwendela lwa muno*
Le vagabondage exagéré
2. *Ne mungili ne mungili ne mungili nkafwa mu bukinga*
Moi le phacochère, moi phacochère, moi phacochère, je mourrai dans une fosse-piège
3. *Muno mo twendele ne mungili*
Avec la marche que nous effectuons
4. *Ne mungili ne mungili nkafwa mu bukinga*
Moi phacochère, moi phacochère, je mourrai dans une fosse-piège

Commentaire

Un jour on entend que tel a passé la nuit ici. Un autre jour on entend qu'il a passé la nuit ailleurs. Alors on se demande : «Comment est-ce possible qu'il soit arrivé là-bas, lui qui était ici?» Ce sont ses pieds qui l'ont guidé jusque là et qui ont occasionné sa mort. C'est ça le sens de ce chant. Mon petit-fils, est-ce qu'un malheur ne pourra pas t'arriver si tu te rends un jour dans une maison où tu n'es pas familier? Je crois que tu y trouveras la mort et c'est toi-même qui seras à la base de ta mort à force de vagabonder. Tu t'installes dans un endroit mais quelques jours après, tu quittes pour aller ailleurs. C'est pourquoi les anciens chantaient ainsi. Le *mungili* c'est le phacochère, le *lupenge*.

Note. La bête qui marche beaucoup, un jour elle tombera dans une fosse-piège. De même une personne qui vagabonde ou change souvent de demeure s'expose à la mort par un accident ou un ensorcellement. La chanson se rapporte à la chasse et à la vie ordinaire.

C) VERSION DE KALUNGA YETI - LALA (P 10/4 ; V 6/18) M

1. *Ne mungili ee ne mungili ukufwa mu bukinga we lwendelela*
Moi phacochère, eh moi phacochère, je mourrai dans une fosse à force de me promener
2. *Ne mungili ne mungili nkafwe mu bukinga mulinsubaile*
Moi phacochère, moi phacochère, je mourrai dans une fosse voulant trop me promener

Commentaire

C'est quand quelqu'un se dit : «Je vais visiter les membres de ma famille.» Là où tu vas, ton frère ne te reçoit pas bien. Alors on se lamente : «Chers frères, qu'ai-je fait?» Alors là tu meurs même. Et pourtant tu étais bien heureux chez toi. Mais tu te dis : «Je vais visiter un peu les membres de ma famille.» Et là tu meurs. C'est cela le sens du chant. C'est un chant de village. A force de visiter les membres de ta famille, tu finis par mourir chez les membres de ta famille.

Note. La bête ou la personne qui s'aventure un peu partout va tomber dans une fosse-piège, comme c'est le cas du chasseur.

732. Kibinda mwipi

A) VERSION DE MWILA LUKWESA (Mw 19/3 ; CH 18/24) M

1. *Kibinda mwipi*
Chasseur petit de taille
2. *E watwika batali mitembo*
C'est lui qui a fait porter les fardeaux par les élancés

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur de petite taille qui fait porter les lourds fardeaux par les élancés. Il y avait un chasseur de petite taille qui avait abattu un gros gibier. Alors des chasseurs de grande taille, des géants, étaient venus là même où l'on écorchait cet animal. Quand ils ont terminé, les élancés, tous, se sont chargés du transport de la viande. Et lui, le petit, s'est chargé seulement de son fusil car le chasseur ne transporte jamais de la viande. Il transporte seulement le fusil. Mais ce sont les différents géants qui ont transporté l'animal. C'est pour cette raison qu'il a entonné ce chant.

B) VERSION DE KILUFYA CAPABLE - AUSHI (AM 28/28 ; CH 22/72)

1. *Kibinda mwipi mwipi*
Le chasseur tout petit, tout petit
2. *E kumumwena ku menso kumumwena ku menso*
On le voit par les yeux, on le voit par les yeux
3. *Kyomba mfuti kamama*
Il tire le coup de fusil terriblement
4. *Kibinda mwipi mwipi e*
Le chasseur tout petit, tout petit
5. *Afwele lunkanwina afwele lunkanwina*
Il porte l'habit *lunkanwina*, il porte l'habit *lunkanwina*
6. *E kyomba mfuti kamama*
Et il tire le fusil terriblement

Commentaire

On dit que le chasseur tout petit porte le *lunkanwina*, c'est-à-dire l'habit de chasse, qu'il tue beaucoup d'animaux, c'est quelqu'un qui est un très bon chasseur, il tue beaucoup d'animaux. *Kyomba mfuti kamama*: ça veut dire qu'il tire beaucoup au fusil, c'est un très bon chasseur.

Note. Le chasseur... on le voit par les yeux. Il porte des habits qui le laissent presque nu. *Lunkanwina* : la façon d'être vêtu.

Quand on entend parler des exploits de ce chasseur on s'imagine un grand homme. En réalité, il est petit et il est à moitié nu. Il tire à rafale.

De manière allusive, la chanson parle de l'homme sexuellement très virile.

733. Wimba mu mpanga tabwelele

VERSION DE SOLONGWE MUMBA (Mw 23/2 ; CH 4/11)

1. *Wimba mu mpanga tabwelele*
Celui qui creuse en brousse n'est pas rentré
2. *Ndekulala mu mpanga mwa bunke*
Je vais dormir en brousse toute seule

3. *Tata wafwa mayo wafwa owe ni nani walya*
Papa est mort, maman est morte, pauvre de moi, qui a mangé
4. *Owe mushilo walya*
Hélas, le pêcheur l'a mangé
5. *Owe ukulumbulo munenu kyalyafya*
Pauvre de moi, c'est difficile de citer votre ami
6. *Kibinda e abwelo munenu abwela*
Le chasseur votre ami est rentré, il est rentré
7. *O bwelelela eyo*
Ô reviens une fois pour toutes
8. *Kibinda e abwelo munenu abwela*
Le chasseur votre ami est rentré, il est rentré
9. *An bwelelela e*
Ô reviens une fois pour toutes

Commentaire

C'est quand un chasseur part à la chasse et sa femme qui reste à la maison commet l'adultère. Par exemple, elle demande à fumer à un homme. Cela veut dire que le mari qui est parti à la chasse va mourir. La femme a violé l'interdit de la chasse. Et ainsi le chasseur ne peut tuer car le chasseur et sa femme ne font qu'un seul corps. Ils ont le même charme.

Note. Il fait tard et le chasseur n'est pas rentré de la chasse. Le chasseur de *mpendwa* tarde pour sortir des galeries dans lesquelles il s'est engagé. On souhaite qu'il en sorte vite. En cas d'accident, on l'attribue à la non-observance des interdits.

Même idée dans la ch. 365.

734. Buta bwangi kisase

VERSION DE COLA KAMANGA (Mw 23/7 ; CH 4/13) M

1. *Buta bwangi kisase kisase*
Mon fusil à moi est un calibre douze
2. *Kalowa nyama*
Il ensorcelle les bêtes

Commentaire

Un bon chasseur quand il va à la chasse, ne choisit pas les bêtes. Il tue même le lièvre ou l'écureuil. Il tue toute bête qu'il voit.

Note. *Kisase* : qui fait sortir plusieurs balles en série, ainsi il ne rate pas.

Le chasseur loue son fusil. Il est *kalowa nyama* : son fusil ne rate pas, il ensorcelle les bêtes.

735. Nafwa yombwe

VERSION DE CULU NGOIE - BEMBA/JARGON (Mw 24/1 ; CH 3/22)

1. *Nafwa yombwe nafwa yombwe muno yanga (2x)*
Je meurs, éléphant, je meurs, toi éléphant, ici en brousse
2. *Zombwa zombwa zombwa zombwa e mu makena*
Marchant péniblement dans les ravins

Commentaire

En réalité, c'est la langue ruund. Il s'agit du chasseur qui allait à la chasse. Il part à la chasse et nous, nous restons ici au village. Il va chasser avec les chiens. Il passe sur les épines et dans des endroits où il y a des

lianes qui s’entrelacent. Mais quand il tue des animaux, nous les mangeons. Nous ne savons même pas la souffrance qu’il supporte et comment il pleure en brousse. Il est piqué par toutes sortes de bêtes et il souffre beaucoup. Lui ne fait que nous amener les bêtes et nous, nous les mangeons. Mais quand il va à la chasse, il souffre. Il est piqué par des moustiques et par toutes sortes de bêtes. C’est pourquoi il pleure en disant : «Je souffre ici en brousse.» Même quand il allait à la chasse, ce n’était que la souffrance qu’il supportait. On ne le voyait jamais se reposer. C’est pourquoi il pleure en disant : «*Zombwe...*, dans ce monde je souffre beaucoup, je souffre beaucoup.» Ainsi donc il pense à la souffrance qu’il connaît à la chasse. Mais nous qui mangeons ces bêtes, nous ne pensons même pas à cette souffrance. C’est pourquoi les anciens ont chanté cette chanson.

736. Mayo iya mayo

VERSION DE KIYOMBO ET KABASO MWINAMINA (Mw 42 ; CD 5/6) M

1. *Mayo iya mayo iya nalulilwa lubanga*
Maman, viens, maman, viens, je suis plein d’amertume comme le légume *lubanga*
2. *Mayo iya mayo iya twalulilwa lubanga*
Maman, viens, maman, viens, nous sommes pleins d’amertume comme le légume *lubanga*
3. *Mayo iya nandi ndimepo lwami ye*
Maman, viens, moi aussi, que je me lève

Commentaire

Ils sont en train d’invoquer les esprits pour avoir la pluie pour que les choses puissent pousser.

Note. Kulula : *kululilwa* : être amer pour : donc on est victime de... Ici on est victime comme le goût de *lubanga*. Le chanteur se plaint du manque de pluie, de vivres, de gibier. On invoque les ancêtres.

737. Capatwa na bainga

VERSION DE KABASO MWINAMINA (Mw 43/16 ; CH 16/20) M

1. *Capatwa e capatwa capatwa na bainga*
Je suis méprisé, oui je suis méprisé, je suis méprisé par les esprits
2. *E capatwa na bainga e*
Oui je suis méprisé par les esprits, oui
3. *Abantu bashala nkumba bulili*
Les gens restent mélancoliques

Note. Bainga : chasseurs ou esprits de chasseurs. Il s’agit d’un chasseur qui rentre chaque fois bredouille et n’a plus de chance. Il se plaint comme quoi il est délaissé par les esprits. Puisqu’il ne ramène plus de gibier tout le monde est mélancolique.

738. Fya kwalangana we mayo

VERSION DE YOBİ MAYİ BULE KASONGO (Mw 44/2 ; CH 15/39) M

1. *Fya kwalangana we mayo*
Toi maman, j’irai avec eux assister à l’abattement du gibier
2. *Nkaya nabo we tata nkaya nabo*
J’irai avec eux, toi papa, j’irai avec eux
3. *Nkamone fya kwalangana*
Jirai voir leurs gémissements

Commentaire

Ce sont les paroles d'un enfant. Son père abattait du gibier en brousse. Mais l'enfant ne voyait pas comment tombait le gibier. Alors il dit : «Maman, je suivrai mon père, je désire savoir, voir comment tombe le gibier.» Quand on tire, le gibier tombe et commence à gémir. C'est pour cette raison que l'enfant a dit :» J'irai avec eux, j'irai voir l'abattement du gibier.» C'est une chanson de chasse.

Note. L'enfant ne voit que la viande. Il veut voir les animaux vivants et comment on les tue. Il veut devenir chasseur.

739. Nasanga balila mbwela

VERSION DE PAUL MWAIMWENA (Mw 46/3 ; CH 18/15) M

1. *Nasanga balila mbwela*
Je les ai trouvés qui mangeaient la nourriture du chasseur
2. *Twalila bonse*
Nous avons mangé ensemble
3. *Kuta nsamba nga ese*
Appelle l'iguane, qu'il vienne
4. *O twalila mbwela*
Ô nous avons mangé la nourriture du chasseur
5. *Twalila bonse*
Nous avons mangé ensemble
6. *Kuta nsamba nga ese*
Appelle l'iguane qu'il vienne
7. *Yemwe balila mbwela*
Mes chers amis, on a mangé la nourriture du chasseur
8. *Nga ese*
Qu'il vienne
9. *Kuta nsamba nga ese*
Qu'il vienne l'iguane

Commentaire

Voici la signification. Nous pouvons trouver un chasseur. Quand nous le trouvons, nous mangeons tous ensemble. Supposons que tu pourchasses l'iguane. C'est ça la bête que tu dois chasser. On doit manger ensemble dans un même plat. On doit partager si on a tué quelque chose.

Note. Quand on va en brousse on ne vise pas une seule bête. Même si l'intention est de tuer un iguane, on peut tuer ce qu'on rencontre. Si on trouve des gens mangeant l'iguane, il faut le manger sans honte si on veut, ou bien refuser sincèrement. Quand on rencontre quelqu'un qui mange telle bête, il faut se la partager.

740. Ba Kasanga na Comité mulefwayo kungipaya

VERSION DE PAUL MWAIMWENA (Mw 47/2 ; CH 16/21)

1. *Ba Kasanga na Comité mulefwayo kungipaya mulefwayo kumfyenga*
Kasanga et le Comité, vous voulez me tuer, m'éliminer
2. *Namona kamfwa wafita naluba mwakuya*
Je vois le brouillard arrivé et je me perd
3. *Ulo banina pa culu batampo kumusonta batampa kumulanga*
Quand ils montent sur une termitière, on commence à le désigner, on commence à le montrer
4. *Ni mu Kasango mo twafika mona malombe*
Ils sont arrivés à Kasanga, vois le Malombe

5. *Chefu de tele Kipanda uli wa nsambu (2x)*
Chef de terre Kipanda, tu as raison
6. *Elo batampo kukuta mwitaba webo mwitaba twafwa*
Alors ils ont commencé à appeler au secours : Ne répondez pas, vous autres, ne répondez pas, nous mourons
7. *Fwe twafumfunta tatwakosho kulondoka*
Nous avons circulé en vain, jamais nous ne saurons nous retrouver

Commentaire

Dans cette chanson il s'agit d'un chasseur parti chercher du gibier. Là où il est allé, il a rencontré Monsieur Miti ya kuno. C'était un pêcheur. Il est arrivé là, en compagnie de Kasanga. Il lui a demandé : «Kasanga, où pourrions-nous faire la chasse? » L'autre lui répondit : «De ce côté de la brousse vous trouverez beaucoup de gibier.» Le chasseur s'y est enfoncé et a tué beaucoup de gibier. Il commençait à faire sombre et il a perdu le chemin de retour. Il s'est écrié : «Que vais-je faire ? je suis fichu, c'est dommage. Que vais-je faire?» Il a cherché longtemps à travers la plaine et la brousse. Alors il est monté sur une termitière. C'est alors qu'on a commencé à lui montrer qu'il était à proximité du territoire de Kasanga et que la courbure qu'il voyait n'était autre que celle de Malombe. «Est-ce vrai?» s'exclama-t-il. «Oui,» répondit-on. Malombe c'est le territoire même de Kitimuna, appelé aussi Inkuswe. Le chasseur a commencé à crier : «Au secours!» Après avoir crié longtemps, le chasseur est descendu à Kasanga. Et là le chasseur s'est plaint longtemps. C'est la raison pour laquelle il a chanté : «Kasanga et Comité, vous voulez me tuer, car vous m'avez indiqué une brousse que vous ne connaissez pas.»

Note. L'informateur est assez incertain dans son explication. Le chasseur se croit envoûté par d'autres, par le fait qu'il rencontre ces difficultés en brousse.

741. Mu kabanda nsubaila neka

VERSION DE MWAIMWENA PAUL (Mw 47/3 ; CH 16/22) M

1. *Mu kabanda nsubaila neka*
En brousse, je circule seul
2. *Lino linso weka linso e mulongo*
Cet oeil, seul l'oeil est mon compagnon

Commentaire

C'est une chanson de chasse. En brousse, je circule seul, je n'ai pas de compagnon. Seul l'oeil est mon compagnon, l'oeil qui voit où rampe un serpent (*insoka*). Il m'avertit : «Jeune homme, attention, ici il y a un danger.» Et je m'écarte. Il n'y a aucun membre de ma famille qui m'accompagne en brousse. Je marche seul, mon seul compagnon c'est l'oeil.

Note. La chanson contient une invitation aux autres à l'accompagner. Qu'ils n'attendent pas seulement la viande et qu'ils ne soient pas jaloux de sa viande et de sa chasse.

742. Mwabwelako lubilo

VERSION DE MULUKA KABANGO (Mw 51/1 ; CH 3/24)

1. *Mwabwelako lubilo*
Vous en êtes revenus en courant
- R. *Kibinda mwamusha pi e kibinda mwamusha pi e milamba yasalangana*
Où avez-vous laissé le chasseur (2x)
Les pistes des bêtes se multiplient
2. *Pano pa bene pali pesu e*
Ici chez autrui c'était chez nous

3. *Kishiki wimbumba taulanda e*
Souche d'arbre, ne me cogne pas, tu ne parles pas
4. *Pano pa nsaka pali pesu e*
Cette paillote était commune

Commentaire

Les gens sont partis à la chasse avec le chasseur. Ils ont trouvé des éléphants et le chasseur a tiré un coup de fusil et les gens se sont dispersés. Alors ils se sont demandé : «Où est-il parti le chasseur?» alors que le chasseur était mort. Tous se sont dispersés de peur. Ainsi on chante : «Maintenant vous revenez de là en courant. Où est-ce que vous avez laissé le chasseur avec qui vous étiez partis?» Et ils répondent : «Nous ne savons pas où il est parti. Il y a beaucoup de pistes.»

Note. La chanson sert au deuil d'un chasseur. La chanson peut faire allusion à la dispersion d'une lignée quand un chef de lignée meurt. On ne se réunira plus dans la maison, dans la paillote, à la fête.

743. Mankuma yaya

VERSION DE KABULO MWAPE (Mw 64/17 ; CH 17/25) M

1. *Mankuma yaya*
Rencontre, mon cher
2. *Ni bambwela bakumanina pano*
Ce sont des chasseurs qui se retrouvent ensemble

Commentaire

Il s'agit de deux chasseurs qui se rencontrent. Et les chasseurs aiment employer des trucs. Par exemple il tire dans une termitière et elle change en gibier. Il s'agit d'un père et d'un fils qui ne s'entendent pas tellement...

Note. L'informateur raconte un conte, qui se rencontre fréquemment, dans lequel il s'agit d'un fils qui veut se montrer plus malin que son père dans le domaine de la magie.

Ukukumana : se rencontrer ; *mankuma* : action de se rencontrer ; *mankumanya* : la rencontre.

744. Fundi nashito buta bwa kupila munyema

VERSION DE KIBALE (Mw 63/28 ; F 15/36)

1. *Fundi nashito buta bwa kupila munyema*
Le chasseur a acheté le fusil pour tuer tant de bêtes
2. *Munenu ashito lukasu lwa kunshikako*
Votre ami a acheté une houe pour m'enterrer
3. *Musombo nganga Musombo nganga elele*
Ô Musombo le devin, Musombo le devin eh
4. *Butanda bwa ku bambwela*
C'est la natte des chasseurs
5. *Bambwela bambwela bano bele mu kaombe*
Les chasseurs, les chasseurs, les voici partis là où on chasse
6. *Tukonke bambwela tukalye cona ca ngulube...*
Suivons les chasseurs pour aller manger le groin du phacochère
7. *O tata ne lolo bano bele mu kaombe*
Ô papa et maman doivent être partis là où on tue des bêtes
8. *Yoyoyo takeimwene...*
Ô allons voir de nos propres yeux

Commentaire

Kaombe : plaine de la rivière Kaombe près de la localité de Lwamfwe, rive droite de la Lwapula, en Zambie, région jadis très giboyeuse.

Bele mu Kaombe : ils sont partis à la chasse dans la plaine giboyeuse de Kaombe.

Si l'esprit n'autorise que le groin du cochon au lieu de la viande entière, cela signifie qu'il y a un interdit. Mais son fusil et sa chasse méritent d'être protégés par le fétiche des esprits de la chasse. Source : Nsonga Kipalange de Kyokyo.

Note. On loue le chasseur. Il amènera beaucoup de bêtes. Cela apportera de la joie. On loue aussi la brousse giboyeuse. C'est le lit des bêtes. Ici on apprécie spécialement la viande du groin.

745. Fyakita ba kasha

VERSION DE KANSABILA MUNTETE ETC. (Mw 85/16 ; V 60/32)

1. *Fyakita ba kasha tata na ba mulumbi*
Ce qu'a fait la gazelle, papa, et le grand chasseur
2. *Bena na ba mpelembe bena pa kubala bapotwa nsengo*
Eux, et le *mpelembe*, eux d'abord se sont fait tordre les cornes
3. *Shonse shine ni nsengo neshi shine ni nsengo*
Toutes sont des cornes, celles-ci aussi sont des cornes
4. *Tata lya bwanga ni nsengo neshi shine ni nsengo*
Père initiateur au fétiche, ce sont des cornes, celles-ci aussi sont des cornes

Note. On chante ainsi pour les gens orgueilleux. Il faut se souvenir qu'on reste toujours un être humain comme tout le monde. Il faut entreprendre ses travaux sans orgueil, mais en toute simplicité. Cette chanson vaut pour toute activité qu'on peut entreprendre.

746. O kyati kikandye

VERSION DE KANSABILA MUNTETE ETC. (Mw 85/18 ; V 60/34) M

1. *O kyati kikandye kyasonkola meno we kinama*
Cela allait me dévorer mais ça m'a percé tout simplement des dents, toi animal
2. *Wati nkandye wasonkola meno we kinama*
Tu allais me dévorer, tu m'as percé tout simplement des dents, toi animal

Note. En brousse il y a des bêtes féroces. Le chasseur a pu éviter la mort, mais les dents de la bête l'ont quand même un peu touché.

La chanson souligne les dangers de la chasse.

La ch. est à mettre en rapport avec la ch. 353a.

747. O bana ba kuno baya na mwela

VERSION DE KANSABILA MUNTETE ETC. (Mw 85/19 ; V 60/35)

1. *O bana ba kuno baya na mwela e*
Les enfants d'ici vont au gré du vent
2. *Tomboka Mubense natomboka tata watomboka*
Danse le *mutomboko* pour Mubense, j'ai dansé pour papa, tu as dansé
3. *Yo yo Mubense natomboka tata watomboka (6x)*
Ô Mubense, j'ai dansé pour papa, tu as dansé
4. *O yo kya kine kinkonkole we kinama*
Ô vraiment *kinkonkole*, toi animal inaccessible

5. *Yo bana ba kuno baya na mwela*
Ô les enfants d'ici vont au gré du vent

Note. Les gens qui sont à la danse s'invitent à tour de rôle.
La chanson se chante à n'importe quel genre de danse.

748. Kuno kwalila makubi

VERSION DE KANSABILA MUNTETE ETC. (Mw 85/20 ; CH 26/26) M

1. *Kuno kwalila makubi kuli ba mukanga*
Ici où crient les vautours, il y a l'oiseau marabout
2. *Kuleka abana ba mbwela kutamba twishile*
Laissez les enfants des chasseurs, c'est pour admirer que nous sommes venus
3. *Kuno kwalilo lwa masabi kuli ba mikanga*
Ici où on chante pour les poissons, il y a les oiseaux marabouts
4. *Kuleka bana ba makubi e kutamba twishile*
Laissez les petits des vautours car c'est pour admirer que nous sommes venus

Note. Lors de la séance de danse on fait place aux enfants des chasseurs, aux chasseurs eux-mêmes. On chante ainsi pour inviter ces enfants à la danse.

749. Kyalala nsansa ku bakashi

VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME (SK 186/2 ; CH 36/16) M

1. *Kyalala kyalala kyalala nsansa ku bakashi*
Il s'en dort, il s'endort, il s'endort, la joie à la femme
2. *Nsanzo mutima walala ku banyama*
La joie, le coeur est tourné vers les animaux

Note. *Ku bakashi* alterne avec *mwe banesu* (mes amis), *mwe bakashi* (toi mon épouse), Kibangu, ba Ogi (Augustin), Kyobela, Ngwila, Mbwele, Christophe.
Le chasseur est chez lui, il à l'air content avec sa femme. Mais son coeur, ses désirs sont tournés vers la chasse. Demain il va aller en brousse, il laissera sa femme et ira dormir très mal. Il est passionné de la chasse. L'union avec sa femme lui importe moins.

750. Ne ndi kanyebele

VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME (SK 186/10 ; CH 36/19) M

1. *Ne ndi kanyebele nshitina mikila ya nama ndayako (4x)*
Moi je suis la petite fourmi noire, je ne crains pas les queues des animaux, je m'y rends
2. *Bampyo mwele nselenge mikila ya nama nselenge (12x)*
Qu'on me donne un couteau, que je coupe les queues des animaux, que je coupe

Commentaire

Ce chant nous enseigne deux choses : à propos de la chasse et nous aussi les gens à propos des choses qui nous arrivent de deux côtés. Il y avait un chasseur avec un fusil. Mais quand il apprenait à faire la chasse, il n'avait pas de fusil. Alors cela le dérangeait beaucoup. Alors il a dit : «Donnez-moi un fusil car j'irai en brousse.» On a fini par lui remettre un fusil et il est allé en brousse. Il ne craignait ni le buffle, ni l'éléphant, ni l'hippopotame, ni aucun autre animal, ni même le lion. Il abattait tous les animaux à griffes et même les grands animaux. Il était terrible. Alors au début il a dit : «Donnez-moi donc un couteau qui me permettra de couper les queues des animaux.» Moi j'ai de la peine, j'écorque les animaux sans arracher les queues. Donc

c'est ça la première explication. La deuxième explication la voici. Elle concerne nous les hommes parce que, vous savez que lorsque nous vivons en famille, il y a des faits qui nous arrivent. Il y a par exemple la sorcellerie. On vient vous dire : «Vous êtes un sorcier.» Et alors que vous n'êtes pas sorcier. Ou bien encore celui-là n'est pas là, les autres non plus. Et puis il y a encore un problème qui surgit ou d'autres problèmes, car les problèmes sont nombreux. Alors les gens diront : «Si celui-là était là, il n'a jamais peur. Il ne craint pas la grandeur des animaux. Il en tue dans un troupeau, dans un autre troupeau. Il n'a jamais craint quelque chose. Que ce soit le chef. C'est un frère qui n'a pas peur du chef. Donc lui en tout cas. Partout où il arrive, on lui dit : 'Monsieur, comment ça va?' - Non, le problème ici devient compliqué.' Mais si lui était là, lui c'est un disperseur de feu. Donc il ne recule jamais. C'est celui-là qu'on appelle : «Il ne craint pas les queues d'animaux.» Même si il y a de la crasse, des épines, moi je passe à travers. Même s'il faut aller en prison à la Kasapa, lui y va. Donc lui est un *kanyelele*. Vous le savez, le *kanyelele*, transporte tout, même si c'est un petit os plus gros que lui, il va l'introduire dans son trou. C'est donc ce chant que les chasseurs ont entonné.

Note. Le chant sert à la fête de la chasse ainsi qu'à la vie quotidienne.

751. *Mu nda ya nsofu*

VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME (SK 187/1 ; CH 36/20) M

1. *Mu nda ya nsofu muli tutu nga bunga*
Dans le ventre de l'éléphant il y a des choses blanches comme de la farine
2. *Mwe bakibinda mwakana mwe bene kaimweneni*
Vous les chasseurs, vous n'êtes pas d'accord, allez-vous en rendre compte vous-mêmes

Commentaire

C'est un chant des chasseurs qui s'échangent des dictons à travers des chants de chasse. Un chasseur est allé en brousse. Quand il s'est rendu en forêt, il a débusqué un éléphant. Il a tiré sur lui et l'éléphant s'est écroulé. Quand il s'est écroulé, il a coupé la queue. Ensuite, il l'a éventré et comme on le sait, toutes les bêtes ont le foie. Quand il l'a éventré il a vu le foie. Nombreux sont les gens qui ne croient pas que l'éléphant est gras. Mais lui, l'éléphant qu'il avait tué était plein de graisse. Alors il s'est rendu au village. Arrivé il alla raconter : «En tout cas, moi, j'ai tué un éléphant qui a de la graisse, vous qui niez qu'il y ait cela.» Alors il a entonné cela dans un chant en disant : «Dans le ventre de l'éléphant, mes amis, c'est tout blanc comme de la farine. Si vous n'êtes pas d'accord, allez-vous en rendre compte vous-mêmes.» Alors donc, il y a eu des discussions entre lui et ses amis qui soutenaient que dans le ventre de l'éléphant il n'y a pas de graisse. Alors quand il les a conduits à l'endroit, dans le ventre de l'éléphant ils ont constaté qu'il y avait de la graisse. Et vous le savez, la graisse est toute blanche, comme de la farine. Donc c'est ça le sens de ce chant.

752. *Kuli makanga yabelabela*

A) VERSION DE MUFUNGA JEAN-CHRYSOSTOME (SK 187/6 ; CH 36/23) M

1. *Kuli makanga yabelabela yabelabela*
Il y a des pintades qui hésitent, qui hésitent
2. *Yalele pepi ne bala*
Elles ont passé la nuit près du champ

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui est parti à la chasse le matin jusqu'à ce que le soleil a atteint les 16 h. Il n'a eu aucun gibier. Vous savez, quand on est fatigué, il est resté au campement. Vers les 5, les 4 heures, il a entendu des bêtes crier au champ qu'il cultivait. Alors il réfléchit et il se dit : «A cette heure! La nuit va tomber. Y aller, je n'y verrai rien. C'est bon, je m'y rendrai demain très tôt le matin pour aller voir ces bêtes qui crient au champ.» Alors il a entonné ce chant : «Les pintades hésitent.» C'était les bêtes qui avaient passé la nuit tout près de son champ et près de son campement. C'est ça le sens de ce chant.

Note. Le chasseur est renseigné par quelqu'un qu'il y a des pintades tout près des champs. Même il s'imagine que les esprits *kaluwe* lui ont révélé cette situation. Ces pintades seraient plutôt de grosses bêtes.

B) VERSION DE MUNKINI (Mk 1/2; CH 10/20)

1. *Na lelo teti mwikate makanga*
Aujourd'hui non plus, vous ne pouvez pas attraper les pintades
2. *Yabelabela yabelabela yalele pe shilya*
Elles ne veulent pas se montrer, elles ne veulent pas se montrer, elles dorment de l'autre côté de la rivière

Commentaire

On veut dire ceci. Dans les temps anciens quelqu'un pouvait dire : «Je m'en vais attraper les pintades. J'irai les attraper en brousse.» Mais quand il allait en brousse il n'attrapait aucune pintade. C'est alors que l'on a chanté : «Mes chers amis, vous ne pouvez pas attraper les pintades. Elles ne veulent pas se montrer. Tu peux les poursuivre pour les tuer alors qu'elles sont au bord de la rivière.»

Note. *Ikanga, makanga* : pintades ; mais quand on va à la chasse des pintades on ne peut pas citer ce nom parce qu'il a un lien avec le verbe *ukukanga* : échouer. Au lieu de citer le nom *ikanga*, on cite le mot *ikyuni, ifyuni*, oiseau. Une fois qu'on a tué la pintade on peut l'appeler *ikanga*.

C) VERSION DE TAILA CRISPIN - AUSHI (KO 1/12B ; CH 29/16) M

1. *Yemwe amakanga ayo*
Mes chers amis, voilà les pintades
2. *Yabelabela yabelabela yabelabela yalele pepi*
Elles se montrent, elles se montrent, elles se montrent, elles ont dormi tout près
3. *Yemwe nshipelele nkapela mailo*
Chers amis, je n'ai pas moulu, je vais moudre demain
4. *Nkapela mailo ikibondo pa kupyaa*
Je vais moudre demain quand le jarret va cuire

Commentaire

On a demandé : «Comment? Vous n'avez pas moulu?» Et la femme a répondu : «Non, je n'ai pas moulu, je vais donc moudre demain. J'attends que la viande que j'ai préparée se mette à cuire.»

Note. *Ikibondo* : pas seulement le jarret ; c'est du genou jusqu'au sabot.

La femme du chasseur qui ne donne à manger que la sauce d'animaux. Quand il n'y a pas de viande elle ne prépare pas la bouillie. Mais elle est sûre de la bonne chasse du chasseur.

753. Kalunga yo yo yo

VERSION DE KIBANGU MATHIEU (SK 184/10 ; CD 22/3) M

1. *Kalunga yo yo yo samwitabyo bwanga (2x)*
Vous qui êtes partis au cimetière ô ô ô, venez répondre par les fétiches...
2. *Kalunga yo yo yo samwitabyo bwanga*
Vous qui êtes partis au cimetière ô ô ô, venez répondre par les fétiches...
3. *Kyombela mwine wanangile*
Batteur de tam-tam, toi-même qui m'as montré
4. *Baya kalunga yo yo yo samwitabyo bwanga*
Vous qui êtes partis au cimetière ô ô ô, venez répondre par les fétiches
5. *Kalunga yo yo yo samwitabyo bwanga*
Vous qui êtes partis au cimetière ô ô ô, venez répondre par les fétiches

6. *Kyombela mwine wampele samwitabyo bwanga*
Batteur de tam-tam, toi-même tu m'as donné, viens répondre par les fétiches

Commentaire

Nous chantons ainsi quand nous, les devins de *kafunga*, nous dansons, quand les tam-tams battent très fort dans les grottes des esprits. Nous la chantons pour appeler les morts afin qu'ils viennent protéger le cercle de divination. Nous les appelons à travers cette chanson afin qu'ils viennent répondre au fétiche. Même quand on t'initie à la divination de *kafunga*, on la chante pour que les esprits du cimetière ou ceux qui sont sur les carrefours puissent venir vite et se manifester vite en toi. C'est à cette occasion qu'on chante cette chanson.

Note. Il s'agit du départ pour la chasse.

754. Kaima kaya

VERSION DE MWEWA KILUFYA (SK 188/3 ; CH 36/26)

1. *Kaima kaya kulya kalya koni malonda* (2x)
Il se lève, il s'en va là-bas, celui-là est un oiseau rapace
2. *Kalya kalya ee koni malonda*
Celui-là, celui-là hé est un oiseau rapace
3. *Kalya kalya ee koni malonda kaima kaya*
Celui-là, celui-là hé est un oiseau rapace qui se lève, qui s'en va

Commentaire

R. Il y a le chasseur qui utilise le fusil, il y a aussi celui qui use des pièges. Ce dernier se rend en forêt, il trouve un animal pris à son piège. Il l'emporte. Il entonne alors ce chant qui dit : «Il se lève, il s'en va, cet oiseau rapace.» Le chasseur se vante après avoir tué un gibier. Comme j'ai tué, je me mets donc en route et je m'en vais. L'oiseau *malonda* c'est le *ndja*, comme ces oiseaux qui sont comme ceux qui mangent de la viande d'animaux. Alors on le voit en train de voler et aller se poser quelque part. On trouve parfois un animal à moitié consommée. Donc ces oiseaux sont des chasseurs. Et cet homme aussi se procure à manger. Alors il ramasse et il emporte ce que les oiseaux ont laissé parce qu'il ne pourra pas en avoir plus tard. Cela va lui échapper. Il ramasse en disant : «Oui, j'ai eu à partir de mes amis chasseurs.»

Q. Donc ce chant peut être celui du genre allusif (*nkindi*)? pour le cas d'un homme qui désire une prostituée?

R. Si j'arrête une femme et je la trompe avec de l'argent et après m'être satisfait, quelqu'un peut chanter cette chanson à mon intention : «Il s'en vole et il s'en va manger cet oiseau rapace.» Parce que mon instinct est satisfait et si à la femme je donne aussi un peu d'argent, son instinct d'argent est satisfait aussi. Alors elle cherche autre chose. A son intention on peut le chanter aussi.

Note. L'oiseau rapace est une image pour désigner le chasseur. Il a tué une grosse bête.

755. Tuye tukabwele

VERSION DE KALILO MATESO (SK 201/4 ; CH 37/3) M

1. *Tuye tukabwele tuye tukabwele* (2x)
Partons, nous rentrerons, partons, nous rentrerons
2. *Mupalu tenda mainsa tuye tukabwele*
Un chasseur ne fait jamais la chasse en saison de pluie, partons, nous rentrerons
3. *Mupalu tenda mainsa mu ngole mwabunda*
Un chasseur ne fait jamais la chasse en saison de pluie, la brousse est pleine d'eau
4. *Mu ngole mwabunda mayo mu ngole mwabunda*
La brousse est inondée, maman, la brousse est inondée

Note. Mayo alterne avec *tata, kiluwe, lelo, elele yo*.

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Je peux donner un exemple. Nous avons un chasseur qui fait la chasse avec son fusil. Il fait longtemps la chasse et la pluie commence à tomber. Comme la pluie commence à tomber, il ne voit plus les empreintes des animaux. Elles sont effacées. Alors il dit à son porteur : «Mon cher ami, rentrons! Tu vois maintenant! Comment allons-nous traquer les animaux? Si la pluie ne tombait pas et que le sol était sec, on allait bien traquer les animaux. Mais regarde l'eau maintenant! Avec la pluie comment est-ce que nous allons traquer les animaux pour connaître la direction qu'ils ont prise? Rentrons, je vois que la chasse ne va rien donner si nous forçons la chose.» C'est une chanson de chasse. C'est un chasseur qui avait regretté. Finalement ils étaient rentrés au village pour attendre la saison sèche et continuer leur activité de chasse. La brousse est pleine d'eau, maintenant l'activité de la chasse est terminée, allons seulement faire les champs.

756. Yemwe amabole yambolela

VERSION DE KALILO MATESO (SK 201/6 ; CH 37/5) M

1. *Yemwe amabole yambolela yemwe amabole yambolela*
Mes chers amis, les pourritures, ça pourrit pour moi...
2. *Nshitina kabanda te kale yabala kumbolela mabole yambolela*
Je ne crains pas la brousse, car c'est depuis longtemps que ça commençait à pourrir pour moi, les pourritures, ça pourrit pour moi

Commentaire

Les pourritures sont les actes mauvais que nous subissons, nous les chasseurs. Il s'agit des sorciers ou bien des gens jaloux, des gens qui sont jaloux des animaux qu'on tue. Ces gens-là t'ensorcellent. Aujourd'hui tu souffres de ceci, le jour suivant tu souffres de cela. Alors tu vas leur dire : «Même si on m'ensorcelle comme ça, moi je ne vais pas avoir peur. Je vais encore rentrer à la chasse pour tuer les animaux. Qu'ils fassent ce qu'ils veulent. Car c'est depuis longtemps que j'ai commencé à souffrir. Aujourd'hui ils me font souffrir d'une telle maladie et le jour suivant d'une telle autre maladie.» C'est comme mon cas à moi Mateso. On a ensorcelé ma joue à cause des animaux que je tue. Et moi j'ai dit : «Je ne vais pas avoir peur, j'irai encore à la chasse pour tuer les animaux comme je le fais toujours, car je n'ai pas peur.» C'est ça l'explication. Il s'agit de mauvais actes des sorciers, de ceux qui sont jaloux.

Note. Yemwe alterne avec tata, mawe Mateso, kibinda ; yemwe mabole alterne avec kibinda mayo, kibinda lelo, twende tuleya, mawe na lelo.

Il s'agit d'un chasseur qui se sert de pièges. Ces bêtes pourrissent à cause des retards. Et ces retards causés par les maux provoqués par des sorciers. Il ne sait pas bien suivre son programme à cause des sorciers.

757. Nebo nshikinda

VERSION DE KALILO MATESO (SK 201/9 ; CH 37/8) M

1. *Nebo nshikinda nevo nshikinda nevo nshikinda nevo nshikinda*
Moi je ne danse pas, moi je ne danse pas...
2. *Balinkanya ku bakashi bandi*
Ma femme m'a déjà interdit en me disant :
- R. *Pantu mfulunganye kya mu nda*
R. Parce que j'embrouille ce qu'il y a dans le ventre
3. *Nshikinda nevo R.*
Moi je ne danse pas
4. *Mawe nshikinda kiluwe R.*
Pauvre de moi, je ne danse pas, chasseur

5. *Kibinda nshikinda mayo R.*
Chasseur, je ne danse pas, maman
6. *Kya mu nda nshikinda tata R.*
Ce qu'il y a dans le ventre, je ne danse pas, papa
7. *Kya mu nda nshikinda mayo R.*
Ce qu'il y a dans le ventre, je ne danse pas, maman

Commentaire

Ce chasseur qui chante ainsi ne danse que le jour qu'il a tué un animal. Donc quand il se met à danser, c'est vraiment merveilleux, très merveilleux. Il danse pour se réjouir de son activité de chasse. Alors sa femme lui dit : «En tout cas, cher chasseur, ta danse dépasse.» Maintenant c'est la joie pour le chasseur et sa femme. Ils se mettent à danser à deux. Ils se réjouissent et l'homme chante en disant : «Moi c'est ma femme qui m'interdit de danser, c'est la raison pour laquelle je me réserve dans la danse. Si ma femme n'était pas là, en tout cas, j'allais danser à me casser les reins et vous n'alliez même pas quitter.» C'est ce qui avait réjoui mon papa et sa femme Bibi.

Note. Chanson pour le culte de la chasse.

758. Twikinke nsengo

VERSION DE KAKANDA KYABANGAULWA (SK 203/8 ; CH 37/14) M

1. *Twikinke nsengo*
Heurtons nos cornes les unes contre les autres
2. *Twikinke nsengo sha nama twikinke*
Heurtons les cornes des animaux les unes contre les autres, heurtons
2. *Twikinke*
Heurtons
- R. *Nsengo nsengo sha nama twikinke*
Les cornes, les cornes des animaux, heurtons
3. *Twikinke bane R.*

Commentaire

On chante ainsi lors de la fête des têtes des animaux. Quand on prépare les têtes des animaux. Quand on danse en l'honneur des têtes des animaux. Le chasseur est en train d'invoquer les esprits de chasse. Le chasseur chante cette chanson pour se vanter de son activité de chasse. Il se vante des nombreuses cornes des animaux qu'il a tués.

Note. *Bane* (mes chers) alterne avec *yama* (oncle), *balume* (mari), *yaya* (frère), *nsengo* (cornes), *mayo* (maman), *bakashi* (épouse).

Comme les animaux en brousse, ils tiennent les cornes en mains : c'est exhiber les esprits.

759. Balondo ba kuno balinshikwile

A) VERSION DE MULUMBA KAPYA (SK 205/2 ; CH 37/16) M

1. *Balondo ba kuno balinshikwile abataye myono*
Les pêcheurs d'ici, les pêcheurs qui pêchent avec des nasses m'ont déshonoré
2. *Tubwelele numa tukalyo bwali ne mpelembe*
Rentrons pour qu'on aille manger la bouillie avec la viande de la *mpelembe*

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté cette chanson. Il l'a chantée en pleurant. Il a rendu visite au pêcheur qui pêche avec les nasses. Il est allé à la chasse et il est rentré au camps de pêche. Le pêcheur lui a dit :

«Chasseur, va puiser de l'eau.» Et c'est ainsi que le chasseur aussi a chanté cette chanson : «Non, vous qui mettez les nasses dans la rivière, vous n'êtes pas des chasseurs. Que je rentre pour aller manger la bouillie avec la viande de *mpelembe*.» Il a eu la nostalgie de l'endroit d'où il était venu.

Note. Il s'est vu petit par rapport au pêcheur car les gens du village donnaient plus d'importance aux pêcheurs qui leur donnaient de la bonne sauce. Lui chasseur, en ce lieu, il n'arrive plus à avoir du gibier.

B) VERSION DE MULUBWA - AUSHI (KO 7/5 ; CH. 29/22) M

1. *Balondo be sabi balinshikwile abateya myono* (2x)
Les pêcheurs de poissons m'ont rabaissé, ceux qui pêchent avec les nasses
2. *Iseni mumbone kalemya mitembo lelo wabwela*
Venez me voir, celui qui alourdit des charges est revenu aujourd'hui
3. *Balondo be sabi balinshikwile abateya myono* (2x)
Les pêcheurs de poissons m'ont rabaissé, ceux qui pêchent avec les nasses
4. *Nga bese bambone kalemya mitembo wabwela*
S'ils venaient me voir, celui qui alourdit des charges est revenu aujourd'hui

Commentaire

La chanson dit : «Les pêcheurs de poisson ont rabaissé le chasseur, qu'on vienne me voir, celui qui alourdit des charges est revenu aujourd'hui.» Les pêcheurs ont scandalisé un chasseur et un autre pêcheur en disant : «Le transporteur des charges est revenu.» Effectivement ils ont vu revenir le chasseur. En fait pour avoir chanté la chanson de «le transporteur des charges est revenu aujourd'hui», ils lui ont causé beaucoup de torts, car il était perdu, ils ne l'ont pas vu, non. Le pêcheur de poissons a scandalisé le «transporteur des charges», le chasseur de bêtes. C'est ça l'explication de la chanson que nous venons de chanter.

Note. Après avoir tué beaucoup de poissons, ce pêcheur a rabaissé la réputation du chasseur. Alors quelques jours après, il est revenu accompagné de transporteurs de gibier. Il chante alors sa revanche. Le chasseur dépasse le pêcheur.

760. Yamfwa wila pi

VERSION DE GROUPE DE KINTULULU (SK 68/16 ; CH 24/27) M

1. *Yamfwa wile pi Yamfwa* (2x)
Yamfwa, où es-tu parti, Yamfwa
2. *So mone tata Yamfwa*
Viens voir, papa Yamfwa
3. *Waipaye nama Yamfwa*
Il a tué un animal, Yamfwa
4. *Sulako yewe sulako* (2x)
Oublie, mon cher ami, oublie
5. *Bulanda bwine sulako*
C'est la pauvreté elle-même, oublie
6. *Filya kyalya tata sulako*
Ce qui a mangé papa, oublie
7. *Nandi kikandya sulako*
Moi aussi, ça va me manger, oublie

761. Nsobeleva e

VERSION DE KASONGO DOMINIQUE (SK 71/3 ; CH 24/30) M

1. *Nsobeleva e nsobeleva yaya*
Que de recherches, que de recherches partout, ma chère

2. *Bushiku nkepaya nkafulamina no ko nshifulamina* (11x)

Le jour que je tuerai je tournerai mon derrière même vers où je n'ai pas l'habitude de le tourner

Commentaire

Nsobeleva vient de *ukusebelela* et ça veut dire : chercher et chercher partout et par tous les moyens. Le chasseur a cherché à tuer un animal et le jour qu'il tuera un animal, il ne sera pas tranquille parce qu'il ne saura même pas par où il est venu, il commencera à dépiauter l'animal par le derrière pour terminer par la tête. On peut chanter ainsi pour un collègue chasseur qui ne tue jamais des animaux. Ainsi il va se dire : « Cette chanson me concerne. En effet, le jour que je tuerai un animal, je ne serai pas tranquille. Moi aussi je serai content. Je tournerai mon derrière même là où je n'ai pas l'habitude de le tourner. Je dirigerai mon derrière un peu partout, dans toutes les directions parce que je m'inclinerai sur la bête. » C'est le chasseur maladroit qui va se dire ainsi.

Note. Il dansera beaucoup et ainsi il tournera le derrière en dansant dans toutes les directions.

762. Kunona e

VERSION DE KASONGO DOMINIQUE (SK 71/5 ; CH 24/32) M

1. *Kunona e kunona e wampwila kafumo kunona*

Tu ne fais qu'aiguiser chaque jour, tu ne fais qu'aiguiser chaque jour, tu as même aminci ma lance, tu ne fais qu'aiguiser

2. *Abene bepaye nama tabanona kafumo*

Les chasseurs eux-mêmes qui tuent les animaux n'aiguisent jamais la lance

Commentaire

Par cette chanson on prodigue des conseils aux jeunes d'aujourd'hui. Les chasseurs qui tuaient les animaux jadis n'aiguisaient jamais la lance. Cette dernière restait toujours bien aiguisée parce que chaque jour elle perçait un animal. Mais pour les jeunes chasseurs d'aujourd'hui ce n'est pas le cas. Aussitôt qu'il fait jour et qu'il prennent chacun sa lance pour aller tuer les animaux appelés *ifibila*, ils se mettent à aiguiser les lances sur une pierre. Ils frottent et frottent leurs lances contre une pierre pour que ces dernières soient bien aiguisées et qu'elles n'aillent pas rater de percer l'animal *kibila*. Alors que pendant qu'ils font cela, la lance s'amincit. L'épaisseur de la lance se réduit. C'est ça l'explication de la chanson.

Note. Et d'ailleurs ils aiguisent pour de petites bêtes ou même pour rien. Donc ils amincissent les lances pour rien. On exhorte les chasseurs maladroits.

763. Ifibinda fya kuno

VERSION DE KASONGO DOMINIQUE (SK 71/6 ; CH 24/33) M

1. *Ifibinda fya kuno makeya*

Les chasseurs d'ici sont des charognards,

2. *Makeya ya kapampa mibongo*

Des charognards qui dépouillent les jarrets de toute la viande

Commentaire

Les *makeya ya kapampa mibongo*, ce sont les gros oiseaux qui mangent les animaux. Ils mangent un animal tout entier et ne laissent que les os. Sur les os il n'y a plus aucune viande. Cette chanson donne des conseils aux gens qui font la chasse. Le chasseur qui a chanté cette chanson est allé à la chasse mais il n'a rien tué. Il alla à l'endroit où ses collègues chasseurs venaient de tuer un animal mais il n'y trouva rien. Quand les amis le virent, ils ne se retournèrent même pas pour le regarder et lui donner un petit morceau de viande avec lequel il pouvait aller manger la bouillie là où il allait rentrer. Non, ils ne le firent pas. Ils prirent seulement leurs morceaux de viande et commencèrent à partir sans même lui dire bonjour. Il était malheureux.

Il se dit : «Si c'étaient des chasseurs de jadis, j'allais avoir un petit morceau de viande avec lequel j'allais manger la bouillie.» Mais il trouva que ses amis avaient tout pris, même la peau. Alors il se mit à pleurer : «Non, ce n'est pas possible. Ces amis sont méchants.» Il chante ainsi pour qu'ils comprennent qu'il ne faut pas agir comme ça quand on est à la chasse, que ce n'est pas comme ça qu'on fait la chasse.

Note. Makeya : oiseaux charognards.

En brousse on est obligé de partager le gibier à tout passant.

764. Mawe tata Nkuba

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/3 ; CH 7/1)

1. *Mawe tata Nkuba*
Hélas, le chef Nkuba,
2. *Tata Nkuba wandaile maombe*
Le chef Nkuba a promis de gros gibiers

Note. Dans la reprise de cette strophe, le premier élément *mawe tata Nkuba* alterne avec des expressions et des devises propres au griot :

wafwa walilwapo (il faut mourir pour être pleuré) ; *mpofu ya mukombo* (l'aveugle au bâton) ; *nacomba ca nsombo* (batteur de tambour ayant des grelots) ; *Kasamata yaluba* (Kasamata le perdu) ; *Nkuba mutawama kilungi* (Nkuba qui n'a pas de belle figure) ; *kufwila mu lulumbi* (mourir pour la gloire) ; *nkaya ku kyalo mwa Mabumba* (j'irai au pays de Mabumba) ; *muto wa tubwabwa* (sauce aux feuilles de citrouilles) ; *tata Nkuba umo tuya waya waya pa kwenda* (papa Nkuba, là où nous allons tu y pars, tu y pars en marchant) ; *kafukwilwa luombe* (qui a été détourné par la beauté) ; *ye mama* (éh maman) ; *ni we kafuko tumbulanga* (c'est toi le sac ...) ; *mukusa kalibwe* (l'odeur de la petite pierre) ; (*Kimpoloshi*) *kilele ngweshe na mu mbonshi* (herbes *kimpolo* où dorment les naja à l'ouest) ; *Mukonko nganga wafyelwe walikukinda masha pa kilembwe* (Mukonko le devin qui est né qui danse la danse à Kilembwe) ; *mukolo nganga lupwa* (la première épouse du devin membre de la famille).

Dans le second élément *tata Nkuba*, *tata* alterne avec *kabili*, *kwena*, *webo*.

Il y a le deuil du chef Nkuba. Grâce à ce chef le chasseur réussissait à avoir une bonne chasse.

765. Bantu ba kuno tabalonda

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/6 ; CH 7/4)

1. *Ala bantu ba kuno tabalonda yo*
Tiens, les gens d'ici ils ne vont pas à la chasse, non
2. *Tamulonda mwaatemwa fye kwabaula*
Vous n'allez pas à la chasse, vous aimez seulement bien manger

Note. Le premier élément de la strophe est précédé ou remplacé par des expressions et des devises propres au griot : *ba muya na bwanga* (possesseur de fétiche) ; *mpuntapunta mpofu ya mukombo* (Mpuntapunta l'aveugle au bâton) ; *kibunse kya mu nda* (grenier du ventre) ; *afwa kashike te mo mama* (elle est morte la petite célibataire, n'est-ce pas là, maman) ; *kafuko utumbu langa* ; *kana kitongetonge amu kiba* (le petit enfant, Kiba le constructeur de partout, n'est-ce pas) ; *tata Muyambo nganga* (papa Muyambo le devin) ; *ukuwama menso mutawama kilungi Felikishi* (être beau des yeux et ne pas être beau de figure, Félix) ; *ba Teleshi Calwe* (Thérèse Calwe) ; *Kaponda ka milimo* (Kaponda l'actif).

Dans la reprise de la strophe, le premier *tamulonda* est complété par des expressions comme *eyo* ; *ee Kasamata* ; *amu mama* (n'est-ce pas, maman) ; *amu tata* (n'est-ce pas, papa) ; *Kashiba wishi* (Kashiba son père) ; *amu yama* (n'est-ce pas, oncle).

Kulonda : suivre, aller à la chasse ; *kwabulula* : retirer un morceau de la sauce ; *kwabaula* : partager, découper la viande.

Un chasseur fait la critique des villageois pour demander qu'ils viennent à son aide s'ils veulent avoir de bons morceaux de viande.

766. Kibinda mwabweleni

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/7 ; CH 7/5)

1. *Kibinda mwabweleni baye lungu balabwela*
Bon retour, chasseur, car celui qui part à la chasse finit par rentrer
2. *Kwisa kutamba ku molu kalemba walyonaula*
Mais lorsque vous regardez à ses jambes, les herbes *kalemba* les ont bien entaillées

Note. Dans le premier élément il y a alternance parfois avec des devises et expressions propres au griot: *Kasamata yaluba* (Kasamata le perdu) ; *Kashishi kashela pa nkakilo* (Kashishi resté à l'endroit où on l'a lié) ; *puntapunta mpofu ya mukombo na mano nshikwete mwisamba lya calo* (Puntapunta l'aveugle au bâton et l'intelligence je n'en ai pas ici bas) ; *waile palele bokwe* (celui qui est parti là où se couche le lion) ; *tente wa tubwabwa* (le champignon *tente* avec des épinards).

Dans le troisième élément de la strophe, il y a alternance avec les formes *bese batambe* (qu'ils viennent voir), *mwise mutambe* (que vous veniez voir).

Ilungu : plaine, ici brousse. Dans cette chanson le griot souligne les souffrances causées en brousse par les herbes tranchantes, les épines, les fauves. Les gens sont reconnaissants envers celui qui s'expose à cette souffrance pour eux.

767. Mwana mfwiti mwimupe nama

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/1)

1. *Mwana mfwiti mwana mfwiti mwimupe nama mwimupe nama*
Au fils du sorcier, au fils du sorcier, ne lui donnez jamais de la viande
2. *Umulwani wandoweletata e*
C'est l'ennemi qui a ensorcelé mon père

Note. *Mwimupe* alterne avec *bemupe*. ; *mwana* alterne avec *muka* (femme).

768. We wali mu numa

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/12 ; CH 7/9)

1. *We wali mu numa twende*
Toi qui étais derrière moi, allons-y
2. *Na lelo yamulya yo*
Encore aujourd'hui on l'a dévoré ô

Note. *We wali mu numa twende* est souvent remplacé par *kisenga ntambo ou nsenga ntambo* (hippopotame)

L'hippopotame a pourchassé un pêcheur ou un chasseur. Il est tué ou il a échappé de justesse. Ce hippopotame peut s'attaquer soit au pêcheur soit au chasseur riverain.

La chanson peut servir à la fête de la chasse comme à celle de la pêche.

769. Mobole wa ku mushitu

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/19)

1. *Mayo mobole*
Maman, la capacité d'attirer les gens

- R1. *Mobole wa ku mushitu e*
Le mobole de la forêt-galerie
2. *Mayo ngobola e*
Maman, ramène-moi
- R2. *Cobola kanwa kamo*
Ce qui fait venir c'est la bouche

Note. Mayo alterne avec yewe, yama, cine, tata, isa, yangu, kibunse, mawe, kanshi, lelo.

Mobole : habileté à attirer les gens, plante grimpante dont les feuilles servent d'aphrodisiaque, cf. Dictionnaire Claquin ; *Bemba-English Dictionary*.

On sacre le chasseur, on bénit les armes, on emploie le *mobole* pour que le chasseur réussisse à attirer les bêtes. On emploie le *mobole* surtout pour les rites qui servent à attirer les bêtes et les oiseaux, pour attirer les gens vers soi.

Comparez L. Verbeek, 2001 : 303, ch. 309.

770. **Katutwa e kutula banama**

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 53/11 ; CH 7/13)

1. *Katutwa e kutula banama tuye kwesu*
Katutwa eh, fendre les animaux, que nous retournions chez nous

Note. Dans la reprise de la strophe, le premier élément alterne avec *bana ba kwami* (mes enfants); *kutwa e* ; *yee* ; *yoo* ; *mama* ; *masele palele bokwe* (...où se couche le lion) ; *owe* ; *iso* ; *mawe* ; *nduba muya na bwanga* (l'oiseau nduba possesseur des fétiches).

Dans le deuxième élément il y a alternance de *kutula* avec *tutula*, *tutule*.

Dans le troisième élément il y a alternance de *tuye* (*twaya*, *naya*, *twende*) et *ndi wa kwenda*.

La chanson sert quand on commence le rite de découper une grosse bête. *Katutwa* désigne la personne qui doit ouvrir le ventre (*kutula*). A la fête on peut mimer ce rite.

771. **Tamumweneko mondo sha nama**

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 53/12 ; CH 7/14)

1. *Kibinda wandi tamumweneko mondo sha nama*
Mon cher chasseur, n'avez-vous pas vu les traces des bêtes
2. *Kuno ko nafuma na menso yakashika ne mbwela e*
Là d'où je viens même mes yeux ont rougi, moi le chasseur

Note. Le chasseur qui a fait des courses fait appel à ses collègues, qu'ils lui montrent où se trouvent les bêtes. De la même façon le chasseur peut s'adresser aussi à ses esprits.

772. **Yo kalumbi ku nama**

A) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 54/2 ; V 4/19)

1. *Yo kalumbi ku nama*
Ô grand chasseur aux bêtes
- R. *Washala bunke mulileni*
Il est resté seul, pleurez-le

Note. Dans la reprise de ce vers, *kalumbi ku nama* alterne avec *kalumbi wa nama* ; *washala* avec *ashala*.

Le vers *yo kalumbi ku nama* fait place aux vers suivants :

1. *Kabotola kwenda bwamba* : tueur marchant nu
2. *Muwama kanwa muntawama kilungi* : Celui qui a une belle bouche mais qui n'a pas un beau visage
3. *Wamona wa nama* : tu vois celui des bêtes
4. *Mulumbi ku nama* : grand chasseur des bêtes
5. *Ati nebo muya no bwanga* : moi possesseur des fétiches
6. *Alala ku nama* : mon cher, aux bêtes
7. *Abana ba nama* : les petits enfants de bêtes
8. *Mulumbi wa nama* : grand chasseur de bêtes
9. *Kinama wa nama* : grand animal parmi les bêtes
10. *Kasamata wali mwanami* : Kasamata tu étais mon enfant
11. *Tata kibunse kya mu nda* : papa grenier du ventre
12. *ShiMwape wa mwimbwa na kawele ala* : père de Mwape qu'on creuse (chante) avec des cris de joie
13. *NaKiyombo kya lusombo kyalutimbilwa bwali* : mère de Kiyombo, bien parée pour qui on prépare un grand plat de bouillie
14. *Te wa tubwabwa mwana Mwansa wabalala pa kwenda* : Il a une langue de pie, l'enfant de Mwansa qui brille quand il marche
15. *Nampala NaMakungu kyupo kyashala na bashimba* : NaMpala mère de Makungu, mariage resté avec les bashimba.

Le chasseur est loué par le fait qu'il nourrit le village à lui seul. On lui adresse plusieurs louanges. Il domine la brousse, fait de belles sorties. Il est célèbre dans le village. On chante ainsi pour la fête de la chasse.

B) VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/14 ; CH. 35/38) M

1. *Kalumbi wa nama washala bunkee mulileni*
Chasseur des bêtes, tu restes seul eh, pleurez sur lui

Commentaire

Le *kalumbi wa nama*, c'est le chasseur. Il avait des amis, mais tous sont morts, ils mouraient et il est resté seul. Alors on dit : «Pleurez-le!»

773. Ye mwana walila

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 54/6 ; V 4/22)

1. *Ye mwana walila*
Eh ! l'enfant a pleuré
2. *Talala nkwipaile mulumbi mwana wa bula*
Cesse de pleurer, je vais tuer pour toi un *mulumbi*, un buffle, le petit d'un *bula*
3. *Nasha mpenge wa ku bwina*
Je laisse les phacochères de la galerie

Note. Le chasseur est celui qui calme les gens en cas de carence. Il tue les grosses bêtes. Il est courageux.

774. Mulileni e Kyapopo wa ntanda

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 54/7 ; V 4/23)

1. *Mulileni mulileni e Kyapopo wa ntanda e*
Pleurez-le, pleurez-le oui, Kyapopo de la brousse

2. *Kuno wafwa ku nama e kuno wafwa ku bantu e*
Il a été tué par les animaux ici, il a été tué par les hommes ici
3. *Mwimbileni e mwimbileni e Kyapopo wa ntanda e*
Chantez pour lui, chantez pour lui Kyapopo de la brousse
4. *Kuno wafwa ku nama e kuno wafwa ku bantu e*
Il a été tué par les animaux ici, il a été tué par les hommes

Note. *Kuno wafwa* alterne avec *kuti wafwa* (il peut mourir), *uyu wafwa*. (le voici tué).

L'informateur insère les devises et exclamations comme ailleurs, cf. chanson 776.

Le chasseur a connu un accident. On sait que cet accident a été causé par des gens. On croit que des sorciers ont organisé le mauvais coup.

775. **Nkandwa nkandwa e**

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 54/11 ; CH 16/48)

1. *Nkandwa nkandwa e*
Je serai envahi, je serai envahi, oui
2. *Kapili wankandwa na banama*
Colline, je serai envahi par les animaux
3. *Pafwa tata e bana ba mpenge mu malilo e*
Quand mon père meurt, les petits des phacochères restent pleurer

Note. Dans la reprise de ces vers, l'informateur insère ses devises et exclamations habituelles.

Il y a des malheurs qui s'accumulent. Ces malheurs par leur nombre font comme une colline. Plus grave encore quand c'est le père de famille qui meurt avant. Alors les enfants restent souffrir sans frein. De même un grand chasseur sème la terreur dans un troupeau, les bêtes souffrent.

On chante ainsi pour la mort du chasseur et pour d'autres situations de souffrance et de deuil.

776. **Musensela ne wa kaundu**

VERSION DE MUSELI MAMBWE (KL 61/1 ; CH 6/32) M

1. *Musensela ne wa kaundu musensela ne wa kaundu*
Moi l'oiseau *kaundu* je marche vite, je marche vite, moi l'oiseau *kaundu*
2. *Kasuba kaya tawakamone walikakengsha e*
Le soleil descend, tu ne le verras plus, parce que tu l'as déjà rendu éveillé
3. *Twaluba yemwe twalubila mu kusonka e (2x)*
Nous sommes perdus, mes amis, nous venons de nous perdre en faisant des détours
4. *Mwa Mungomba emo bali bakulu babikepo amano pali aba beshibe ee*
Il existe à Mungomba des anciens, qu'ils fassent attention aux gens qu'ils connaissent
5. *Ikyalo ikyalo lusinga ikyalo ikyalo lusinga kutintilile kilaputuka*
La terre, la terre est une corde, lorsqu'on tire trop, elle finit par se casser
5. *Kaumfwa we mbula mano pa malekano pano twaba ee*
Écoute donc, toi l'insensé, nous sommes à une séparation

Note. *Malekano*, de *kulekana* (se séparer) : séparation ; *kukengsha* : rendre éveillé. Comme l'oiseau *katutwa*, le chasseur doit aller vite mais avec prudence. Et pour cela tenir compte des sages et anciens.

777. **Kabangalima e**

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 66/3 ; CH 18/19) M

1. *Kabangalima e kabangalima e kaya koba*
Chauve-souris eh, chauve-souris eh, le soleil se couche

2. *Kabangalima kabangalima mwe balase nama kasuba kalemba*
Chauve-souris, chauve-souris, vous qui tirez sur les gibiers, le soleil descend

Note. Dans la reprise de la strophe, le griot insère des devises et expressions propres à lui : *Kasamata yaluba* (Kasamata qui est perdu) ; *ne kibunse kya mu nda* (moi le grenier du ventre) ; *muwama kanwa muntawama kilungi* (celui qui a une belle bouche mais qui n'est pas beau de figure) ; *Kashishi kashele pa nkakilo* (la liane restée à l'endroit où on l'a liée) ; *nganga ya kwabuka fisumbu* (le devin qui devine les ...) ; *Mukonko nganga wakukinda masha pa kilembwe nsenkwe* (Mukonko le devin qui danse à Kilembwe,...) ; *kasambakanya lupwa* ; *nsunkutu muntabutuka walemana molu* (le lion qui ne fuit pas, qui n'a pas de jambes) ; *Nasobo wasobolwa pe bumba* (mère de Sobo prise en mariage dans les masses) ; *Namunga wabandabanda munsama wasame fintu* (mère de Munga qui marche fièrement, ...) ; *NaMwila walulumba mu twalo* (mère de Mwila renommée dans les pays) ; *Nakyomba kya lusombo katimbilwa mali* (tambourineur aux grelots à qui on sert beaucoup de bouillie) ; *Muka Mwashu yabalala pa kwenda* (épouse de Mwashu qui brille en marchant) ; *Kyungu kyalufyasha ngumba* (Kyungu qui enceinte les femmes stériles).
Kabangalima : cf. *Dict. English-Bemba* : «*kind of bat bigger than the kasusu and smaller than de mulima*» ; pourrait être ici un nom de chasseur.

778. Muko e muko yoyo

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 66/6 ; CH 18/20) M

1. *Muko e muko yoyo ba nama balubile ba nama balubile banengela muko yoyo*
Une question, ô une question : les animaux qui ont disparu, les animaux qui ont disparu, ils font que je me pose la question
2. *Muko yoyo muko yoyo ba nama balubile ye balubile banengela muko yoyo*
Une question, ô une question : les animaux qui ont disparu, ils ont disparu, ils font que je me pose la question
3. *Muko yoyo muko yoyo ke bano balubile ye balubile e banengela muko yoyo*
Une question, ô une question : ceux-là ont disparu, ils ont disparu, ils font que me pose la question
4. *We nama shalubile o shalubile shanengela muko yoyo*
Toi, les animaux ont disparu, ô ils ont disparu, ils font que je me pose la question ...

Note. A la place du premier élément, le griot insère des devises : *Kasamata yali yaluba* (Kasamata qui est perdu) ; *kabotola nakwenda bwamba* (tueur qui marche nu) ; *kyulu kyalufime mpanga kyalufinga ntanda* (la termitière (hésitation...)) (*kapini* : baguette) qui maudit la contrée) ; *nduba muya na bwanga* (l'oiseau *nduba* propriétaire des fétiches).

Il s'agit de la chasse collective : *kusowa*.

Chaque personne a sa responsabilité. S'il laisse passer les bêtes, il sera réprimandé. Cela vaut pour n'importe quelle responsabilité dans la société.

779. Kuno takulila

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 66/17)

1. *Ye kuno takulila mama e Yenge*
Eh ici on ne pleure pas, maman Yenge
2. *Kifwile kyuma mfuti mu kyalo*
Celui qui est mort, le grand tireur dans la région
3. *Mwe ba kuno tamulila tamulila ye Yengeyenge*
Vous ici vous ne pleurez pas, Yengeyenge
4. *Nge ufwile kyomba mfuti mu kyalo*
Celui qui est mort, le grand tireur de la région

Note. La chanson est pour le deuil du chasseur. Le griot anime le deuil et invite les autres à chanter. Il loue le défunt à cause de ses mérites comme chasseur.

780. Mwine bwanga takepa

A) VERSION DE MENGELO E.A. (KE 10/18)

1. *Mwine bwanga takepa kankinde iyo lale iyo lale*
Le maître du fétiche n'est jamais petit, laissez-moi danser donc...
2. *Mwine bwanga takepa mwine bwanga takepa kankinde iyo lale iyoo*
Le maître du fétiche n'est jamais petit, le maître du fétiche n'est jamais petit, laissez-moi danser donc...

Note. *Kankinde* alterne avec *kandoshe* (laissez-moi me pleurer), *kangilile* (laissez-moi me pleurer), *tumushinine* (persuadons-le), *elele*.

B) VERSION DE MWAPE ET MUYAMBO (MN 49/21 ; CH 30/8) M

1. *Twakengakenga kibinda*
Tu minimises le chasseur
2. *Wakenga kibinda e*
Tu minimises le chasseur eh
3. *Kibinda mwine wa bwanga takepa*
Le chasseur maître du fétiche n'est jamais petit

Note. Il y a des gens qui sont ingrats. Le chasseur les nourrit mais eux restent avarés. Il y a aussi de jeunes chasseurs qui après avoir eu des fétiches oublient leur maître. Ils se considèrent plus puissants que leur initiateur. Ils regretteront leur façon de se comporter.

C) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/20 ; CH 7/12)

1. *Walya kendekele wakenda kibinda e*
Tu as mangé une mangouste, tu ne remercies pas, chasseur
2. *Kibinda mwine wa bwanga mwine wa bwanga tacepa*
Le chasseur propriétaire du fétiche, le propriétaire du fétiche n'est jamais petit

Note. *Walya* alterne avec *ulya* (tu manges), *yemwe* (mes chers).
Quand on devient chasseur on passe par une initiation. On doit rester reconnaissant envers son initiateur.

D) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 232, CH 341.

PARTIE VII. CHANTS DU LAC MOËRO

781. Tula mibongo ya nama

A) VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (MD 240/1 ; CH 21/22) M

1. *Ee mayo kumo ne mibongo ya nama*
Eh maman avec les os dénudés des pattes d'animaux
2. *We kibinda tula*
Toi chasseur, dépose
- R. *Mibongo ya nama*
Les os dénudés des pattes d'animaux
3. *Alale mayo tuleni R.*
Ne vous en faites pas, maman, déposez
4. *We kibinda tuleni R.*
Toi chasseur, déposez
5. *We mayo tuleni R.*
Toi maman, déposez
6. *We kibinda ndatula R.*
Toi chasseur, j'ai l'habitude de déposer

Commentaire

Cette chanson est une chanson de chasseurs. Le chasseur est en train de louer ses armes, ses fusils avec lesquels il tue les animaux. En ce moment-là, les chasseurs dansent pour l'activité de la chasse, pour invoquer les esprits, pour rendre le culte à leurs esprits de chasse. C'est à cette occasion qu'ils chantent leurs chansons de chasse. Ils dansent et boivent.

Note. Dans la reprise de ce vers, *we kibinda* alterne avec *we nkashi yandi* (toi ma soeur), *we mbwela* (toi chasseur), *twaya* (nous partons), *twendepo mayo* (allons-y, maman), *twendepo lelo* (allons-y, aujourd'hui), *mibongo mibongo* (pattes), *iye lelo* (eh aujourd'hui), *we kibinda ni tata mayo* (toi chasseur, c'est papa, c'est maman), *we ba nganga lelo* (toi devin aujourd'hui), *bankambo bandi* (mes grands-parents), *misempe lelo* (les haillons de chasse aujourd'hui), *mwe bena bane* (vous mes frères), *yo buta bwandi* (ô mon fusil), *pa nsombo shandi ee* (pour mes grelots), *we nsombo shandi ee* (vous mes grelots), *we kiluwe wandi* (toi mon esprit de chasse), *kilende kilende*, *lelo ndipenene* (aujourd'hui je suis fou), *we kabwa kandi* (toi mon petit chien), *ne wa masambi* (mon pêcheur), *ush kwata lelo* (vas-y, attrape aujourd'hui).

Mibongo : les os dénudés des pattes des bêtes, en kisanga.

En louant les esprits de chasse, il évoque bien aussi les siens, les vivants et les morts. Eux aussi participent à son culte.

B) VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (MD 240/4 ; CH 21/25) M

1. *We mukashi ntule ntule mibongo ya nama*
Toi ma femme, aide-moi à déposer, aide-moi à déposer les os dénudés des pattes d'animaux
2. *We mukashi ntule tula mibongo ya nama*
Toi ma femme, aide-moi à déposer, dépose les os dénudés des pattes d'animaux
3. *We mukashi ntule ntule mipusa ya nama*
Toi ma femme, aide-moi à déposer, aide-moi à déposer les morceaux de viande

Note. *Ya nama* alterne avec *ya nsoku* (de l'éléphant), *ya mboo* (du buffle), *ya kasha* (de gazelle), *ya ngulube* (du sanglier), *ya kisongo* (de l'antilope).

Mibongo alterne avec *mipusa* (morceaux de viande), *mikila* (queues).

We mukashi ntule alterne avec :
E twasanta : nous vous remercions
Ne natula lelo : moi j'ai déposé aujourd'hui
Mibongo mibongo lelo : les os dénudés, les os dénudés des animaux aujourd'hui
Mikila mikila ee : les queues, les queues
Meno ya nsofu mayo : les défenses d'éléphant aujourd'hui
Mikila ya mbowo lelo : les queues de buffle aujourd'hui
Pa kwilemena lelo : pour bien manger aujourd'hui
Mwe bana bandi owe : vous mes enfants
We kibinda wandi : toi mon chasseur
Ne fye fya mabu : et les foies aussi
Ne mitima : et les coeurs
Fyakulya fundi fi : c'est la nourriture du chasseur ça
Walemenwa shani mukashi : pourquoi es-tu lourde, ma femme
Sha ba kiluwe : ce sont des chansons de chasseurs
Tuletwala kulya tuye ipika : nous allons emmener là-bas, nous allons préparer
Ka bukwe yandi : petit beau-frère
Mwalaumfwana shani : comment allez-vous vous entendre?
Tatwaime : nous n'allons pas nous lever

Commentaire

En ce moment, les chasseurs se louent. Ils rentrent de la chasse avec leur butin. Ils ont tué un très grand animal et ils se mettent à chanter : «Toi ma femme, aide-moi à déposer la charge par terre, moi le chasseur, je suis rentré avec les jarrets d'animaux.» Le chasseur se loue et vante son activité de chasse. Il loue, il invoque les esprits.

C) VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (MD 246/2 ; CH 19/3)

1. *Ba mayo ntule ntule mibongo ya nama*
Maman, aide-moi à déposer les os dénudés des pattes des bêtes
2. *Kibinda mayo tula mibongo ya nama*
Cher chasseur, ô mère, dépose les os dénudés des pattes des bêtes
3. *Kibinda lelo tula mibongo ya nama*
Cher chasseur aujourd'hui, dépose la viande des pattes des bêtes
4. *Tula lelo tula mibongo ya nama*
Dépose aujourd'hui, dépose les os dénudés des pattes des bêtes
5. *Mibongo mibongo ntule mibongo ya nama*
Les os dénudés des pattes, les os dénudés des pattes, aide-moi à déposer les os dénudés des pattes des bêtes
6. *Kibinda lelo tula misempe ya nama*
Chasseur, aujourd'hui, dépose les queues des bêtes
7. *Misempe misempe ntule misempe ya nama*
Les queues, les queues, aide-moi à déposer les lanières des peaux des bêtes
8. *Mikila mikila tula mikila ya mbowo*
Les queues, les queues, dépose les queues des buffles
9. *Bibondo bibondo tula bibondo bya nama*
La sabots, les sabots, dépose les sabots des bêtes

Note. A son retour de la chasse, le chasseur doit être reçu avec joie. A la fête on l'accompagne aussi dans la joie. La mère et l'épouse sont les gardiennes des fétiches.

D) VERSION DE KIBWE COLA (BW 21/1 ; CH 1/1) M

1. *O muya na ngoma nkombe muya na ngoma nkombe muya na ngoma nkombe muya na ngoma*
Ô toi qui pars avec le tambour, messenger qui pars avec le tambour, messenger qui pars avec le tambour, messenger qui pars avec le tambour

2. *Wito wa milamba mwisha wa milamba tata wa milamba tata wa milamba tata wa milamba*
L'appel des pistes, esprit des pistes, père des pistes, père des pistes, père des pistes
3. *Webo mwana we wa mwana yo mfundi alilele lete mibongo kuno*
Toi le fils, toi le fils, non le chasseur est endormi, amène ici les os dénudés des pattes
4. *Tata ee tata lete mibongo kuno lete mibongo kuno*
Papa, oui papa, amène ici les os dénudés des pattes, ici les os dénudés des pattes
5. *We mfundi ka lumu lumu witwa ku mata ku molu kwa kunyemena*
Toi chasseur à but unique, qu'on appelle par le fusil, vers les pieds pour fuir en courant
6. *O mfundi wa nama kumumwena ku menso ku mutwe lungano ngano*
Ô chasseur de bêtes, on le reconnaît à sa physionomie, vers la tête c'est la complication

Commentaire

Cette chanson signifie ceci. Le fils d'un chasseur devrait être toujours à la suite de son père afin qu'il puisse se convaincre qu'il est réellement un enfant de chasseur. Être fils de chasseur signifie se munir d'un fusil. Il arrive parfois qu'un chasseur marche en brousse toujours accompagné de son fils. Le fils aussi est muni d'un fusil. Le père lui dit de temps en temps : «Essaie d'abord de tirer sur cette bête.» S'il arrive à tirer juste, le père en est tout content. Il se dit alors : «Donc mon enfant aussi va connaître ce métier que je connais si bien.» *Ku mutwe kibonga* : on reconnaît le chasseur par le regard, en le regardant dans les yeux. *Ku mutwe lungano ngano ku mutwe ngoma kibonga* : cela voudrait dire que cet homme a vraiment l'air d'un chasseur. On le remarque dans la façon de faire, comme le dit le proverbe : *Ikikwanka bakimwena ku mampalanya* : ce qui peut t'attraper on le voit par la mine.

782. Nkyatomboka kalombe ko wampelele

VERSION DE NGOY KATAKWA ET MASENGO KALELA (MP 2/1 ; CH 19/23) M

1. *Nkyatomboka kalombe ko wampelele*
Cela s'insurge, va demander d'où tu me l'avais donné
2. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalombe*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge, va demander
3. *Nkyatomboka kalombe obe wampelele*
Cela s'insurge, va demander, toi qui m'avais donné
4. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalombe*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge, va demander
5. *Mukishi washinga mpemba iya umone*
Esprit enduit de kaolin, viens voir
6. *Ba Katakwa na Kyembe obe wampelele iya umone iya umone*
Katakwa et Kyembe, toi qui m'avais donné, viens voir, viens voir
7. *Mungomba diwi lubembo obe wampelele*
Calao à la voix de cloche, toi qui m'avais donné
8. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalo*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge
9. *Dya kudila ne dya kutemba obe wampelele*
Le jour des pleurs et celui des consolations, toi qui m'avais donné
10. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalo*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge...
11. *Pa Katakwa na Kyembe obe wampelele*
Chez Katakwa et Kyembe, toi qui m'avais donné
12. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalo*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge...
13. *Kilele wakufwa matunga obe wampelele*
Serpent kilele, qui meurs en pleine brousse, toi qui m'avais donné
14. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalo*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge

15. *Wa kileya nkimbe nandi*
Celui qui a une voix fausse, je ne chante pas avec lui
16. *Iya umone iya umone nkyatomboka kalo*
Viens voir, viens voir, cela s'insurge...
17. *Watoma mema a nkunde iya umone*
Tu as bu la sauce des haricots, viens voir
18. *Aye walosele buta mu kyulu ee iya umone*
Lui qui a tiré un coup de fusil sur la termitière, eh viens voir

Commentaire

La femme que j'avais épousée a décidé de me quitter. Lorsque j'ai débuté la chasse, je me souviens de ce jour-là où elle m'avait quitté. Dans une chanson je l'appelle. C'est cette chanson que j'avais exécutée. C'était à propos de la femme.

783. Kuya na banuke kyabuluma

VERSION DE NGOY KATAKWA ET MASENGO KALELA (MP 2/3 ; CH 19/25) M

1. *Kuya na banuke kyabuluma kyamulumine*
Allant avec les enfants, cela a rugi, cela avait rugi, apporte le tam-tam
2. *Leta kaonga twilemene (Twayayi tukemwene)*
Que nous puissions danser avec plaisir (Allons voir de nos propres yeux)
3. *Kuya na banuke kyabuluma kyamulumine*
En allant avec les enfants, cela a rugi, cela avait rugi
4. *Leta kaonga twilemene (2x) (wa kileya nkimbe nandji)*
Amène le tambour, que nous puissions danser avec plaisir
(L'homme qui a une mauvaise voix, je ne puis chanter avec lui)
5. *Kuya na banuke kyabuluma twilemene (Waatomene meema aa nkunde)*
Allant avec les enfants, cela a rugi, mangeons avec plaisir
(Qui a bu la sauce de haricots)
6. *Kuya na banuke kyabuluma kyamulumine kyabulumine*
Allant avec les enfants, cela rugit, cela a rugi, cela a rugi
7. *Leta kaonga twilemene*
Amène le tambour, que nous puissions nous réjouir avec plaisir
8. *Shi udji muya kabanda e*
Si tu apprécies le départ en brousse
9. *Kuya na banuke kyabuluma kyamulumine*
Allant avec les enfants, cela rugit, cela a rugi,
10. *Leta kaonga twilemene*
Amène le tambour, pour que nous puissions nous réjouir avec plaisir
11. *Mwamba djiwi lubembo*
Mwamba qui a une voix de cloche
12. *Kuya na banuke kyabuluma twilemene*
Allant avec les enfants, cela rugit, que nous puissions nous réjouir avec plaisir
13. *Dja kudila nee dya kutemba*
(La voix) pour pleurer et pour consoler
14. *Kuya na banuke kyabuluma twilemene*
Allant avec les enfants, cela rugit, que nous puissions nous réjouir avec plaisir

Commentaire

J'étais parti en brousse pour piéger, j'étais en compagnie d'un enfant. C'est vrai, en chassant, après avoir longtemps erré ça et là, nous avions entendu, devant nous, là où nous allions, quelque chose mugir, alors je me mis à appeler l'enfant : «Jeune homme, apporte ici ta petite flèche, nous allons bientôt nous battre avec

ce qui mugit de ce côté-ci. C'est la raison pour laquelle nous déconseillons d'aller en brousse avec les petits enfants parce qu'ils ont peur.

784. Kibinda wafilwo kupoya

VERSION DE NGOY KATAKWA ET MASENGO KALELA (MP 2/4 ; CH 19/26) M

1. *Kibinda wafilwa kupoya kaimbe*
Le chasseur ne parvient pas à creuser, il se met à chanter
2. *Wafiko mu an wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
Il arrive ici endessous, il arrive sous l'arbre *mutondo* et il se tient courbé
3. *Kibinda wafilwa kupoya kaimbe*
Le chasseur ne parvient pas à creuser, il se met à chanter
4. *Wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
Il arrive sous l'arbre *mutondo* et il se tient courbé
5. *Bila wafilwa kupoya kaimbe*
Bila ne parvient pas à creuser, il se met à creuser
6. *Wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
(*wa kileya nkimbi nandji kaimbe*)
Il arrive sous l'arbre *mutondo*, il se tient courbé
(celui qui a une mauvaise voix, je ne chante pas avec lui)
7. *Elo atomene mema a nkunde kaimbe*
Lorsqu'il avait bu la sauce des haricots, il se mit à chanter
8. *Wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
Il arrive sous l'arbre *mutondo*, il se tient courbé
9. *Mwamba djiwi lubembo kaimbe*
Mwamba a une voix de cloche, il se met à chanter
10. *Wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
Il arrive sous l'arbre *mutondo*, il se tient courbé
11. *Binda wafilwa kupoya kaimbe*
Binda ne parvient pas à creuser, il se met à chanter
12. *Wafika munshi ya mutondo kakonkomene*
Il arrive sous l'arbre *mutondo*, il se tient courbé

Commentaire

Un chasseur se rendit en brousse où en vain il erra ça et là. Alors fatigué, il arriva sous l'arbre *mutondo* et il se tint tout triste, l'échine courbée et se mit à chanter. Il se fatigua sans trouver une seule bête.

785. Itupe tudyé

VERSION DE NGOY KATAKWA ET MASENGO KALELA (MP 2/5 ; CH 19/29) M

1. *Tupe tudyé - byo twadile byabolele kala (4x)*
Puisses-tu nous donner, que nous mangions, ce que nous avons mangé était déjà pourri
2. *Kala i muvumbobyo - byo twadile byabolelele kala*
En ce temps-là c'était raté, ce que nous avions était déjà pourri
3. *Itupe tudyé - byo twadile byabolelele kala*
Puisses-tu nous donner, ce que nous avons mangé était déjà pourri

Commentaire

R. Toi, Mukalayi, tu me donnes à manger, donne-nous-en d'autre car ce que nous attrapons dans les pièges, que nous mangeons a déjà pourri, c'est cela.

Q. Et ces esprits de la chasse pour les avoir, faut-il faire des fétiches ou ça vient de soi?

R. Ces esprits, il y a ceux qui font des fétiches pour en être possédés, mais il y en a aussi qui viennent d’eux-mêmes investis. Les esprits disent : «Nous suivons tel individu pour rester avec lui et l’aider dans différentes besognes. Partout où il part, il gagne de l’argent. Partout où il va fouiller en brousse, nous lui donnons le gibier qu’il attrape et vienne manger.»

786. Menso kutila ku Lwalaba

VERSION DE NGOY KATAKWA (MP 3/1 ; CH 19/29)

1. *Menso kutila ku Lwalaba ko twaile*
Les yeux sont devenus rouges au Lwalaba où nous étions partis
2. *Menso kutila ku Lwalaba ku kulonda maombe*
Les yeux sont devenus rouges au Lwalaba, où nous poursuivions les grandes bêtes
3. *Kingi kilose lose ku Lwalaba ko twaile*
Kingi le tireur désordonné au Lwalaba où nous étions partis
4. *Menso kutila ku Lwalaba ku kulonda maombe*
Les yeux sont devenus rouges au Lwalaba où nous poursuivions les grandes bêtes
5. *Walosele buta mu kyulu ku Lwalaba ko twaile*
Il vait tiré dans une termitière, au Lwalaba, là où nous étions partis
6. *Menso kutila ku Lwalaba ku kulonda maombe*
Les yeux sont devenus rouges au Lwalaba où nous poursuivions les grandes bêtes

Commentaire

Q. Que sont les *maombe* ?

R. Ce sont les éléphants. Ils nous ont fait rougir les yeux à force de les chercher.

Note. Lors de la chasse au Lwalaba, Kingi a perdu la vie en tirant maladroitement.

Pour l’expression *kulosa/kulosa.kulasa buta mu kyulu*, confronter le v. 5 avec les ch. 84d, 670, 771, 675, 782 v. 10

787. Luwe luwe wami ngenda nkonka luwe

A) VERSION DE NGOY KATAKWA (MP 7/1 ; CH 21/27) M

1. *Luwe luwe wami*
Mon esprit de chasse
- R. *Ngenda nkonka luwe*
J’avance en suivant l’esprit de chasse
2. *Na biseba byami bya mbele R.*
Avec mes peaux de singe de la forêt galerie
3. *Luwe wami luwe wami R.*
Mon esprit de chasse, mon esprit de chasse
4. *Na biseba byami bya mbele R.*
Avec mes peaux de singe de la forêt galerie
5. *Luwe lolo luwe wami R.*
Esprit de chasse, maman, mon esprit de chasse

Note. Ce chasseur se sent possédé et sa vie est dictée par l’esprit qui l’habite. Il n’est pas tranquille à la maison. Il doit sortir tout le temps.

B) VERSION DE MUSHIMI, ETC... - LOMOTWA (LB 21/11 ; CH 35/11) M

1. *Ngenda nkonka ngenda nkonka luwe ne mikila yane ya mbele*
J’avance en suivant, j’avance en suivant l’esprit de la brousse avec mes queues de singe

2. *Ngenda nkonka ngenda nkonka luwe*
J'avance en suivant, j'avance en suivant l'esprit de la brousse

Note. Mbele, nsange : singe des galeries des rivières.

Le chasseur n'est plus indépendant, sa vie dépend des esprits *luwe*. Il va là où ils l'amènent.

788. Kibombo kyankoba mu nkonga

VERSION DE NGOY KATAKWA - ZEELA (MP 7/5 ; CH 21/29) M

1. *Kibombo kyankoba mu nkonga*
L'épine *kibombo* s'accroche à moi par la gibecière
2. *Yoo kibombo ee yo kibombo kyankoba mu nkonga*
Ô l'épine *kibombo*, ô l'épine *kibombo* s'accroche à moi par la gibecière
3. *Bo basakanga bikupa balonde mo naiya*
Ceux qui cherchent les os, qu'ils suivent en passant par où je viens de passer
4. *O kibinda zunzama bidji nakumone*
Ô chasseur, accroupis-toi un peu, je te vois
5. *Nakumone udji wa moyo banyama nkebatana*
Je te vois, tu es peureux, les bêtes, je vais les trouver

Commentaire

Celui qui se plaignait ainsi c'est celui qui avait manqué de chance. Son ami aussi se mit à chanter pour lui. Ce sont des chansons allusives qu'ils se lançaient. Alors son ami aussi se mit à chanter pour lui en disant : «Ceux qui cherchent les os, qu'ils aillent par où je viens de passer.» Il se met à se moquer de son ami qui est derrière, c'est lui dont il se moque : «Que ceux qui cherchent les os passent par où je viens de passer.» Lui aussi son ami lui chante : «Ô l'arbre *kibombo* m'accroche dans la gibecière.» C'est ce qui fait qu'il n'ait plus de chance, c'est comme ça que sont ces deux choses. Il y a aussi : «Chasseur, accroupis-toi d'abord, je te vois déjà, tu as peur. Les animaux, nous venons de les trouver.» Comme vous êtes, je crois que nous le voyons actuellement comme cela. Vous allez avec un aîné, vous allez avec lui en brousse. Tout d'un coup vous voyez là-bas des éléphants. Vous ici où vous êtes, déjà vous commencez à... Lui, le chasseur, ne fait que te contempler, il t'observe, tu verras, lui-même va déjà conclure que cet homme, c'est une certaine peur qu'il éprouve. Y a-t-il des interdits? Non. «Reste ici», te dit le chasseur, il te laisse des fétiches qui te rendent invulnérable, invisible, toujours comme ça, il te dit : «Ne traverse pas de ce côté-ci. Tu restes seulement là-bas. Lui-même fait quoi? Il va abattre ces animaux. C'est ainsi qu'est cette chanson allusive relative aux chasseurs.

Note. Confronter les v. 5-6, aux ch. 68d v. 5-6, 485.

789. Kekukupila kambole

VERSION DE GROUPE DE KALA - ZEELA (Lb 8/1 ; V 77/33) M

1. *Kambole yo yo yo yo kekukupila kambole*
Kambole ô ô ô ô, ne donnez pas des coups, *kambole*
2. *Kambole yo yo yo yo kekutina kambole*
Kambole ô ô ô ô, ne craignez pas *kambole*
3. *Lelo wa buta iya wase*
Aujourd'hui, toi qui as un fusil, viens tirer
4. *Wa buta iya wase mutumbula...*
Toi qui as un fusil, viens tirer
5. *Lelo twikale milemba mwaya djiba lelo eyo oo (3x)*
Aujourd'hui essayons de rester longtemps, comme le soleil avance aujourd'hui, oui

Note. On sait qu'on va bien manger quand le chasseur s'y mêle avec son fusil. C'est lui qui fournit la bonne viande.

790. A kiluwe lolo wenda ubambala

VERSION DE GROUPE DE KALA - ZEELA (LB 8/7 ; CH 34/31) M

1. *A kiluwe lolo wenda ubambala*
Ô chasseur, maman, tu marches en boitant
2. *Ikileke kiye kikantana yo*
Laisse-le venir, cela me rencontrera ô
3. *Ikileke kiye kikantana*
Laisse-le venir, cela me rencontrera

Note. Le chasseur épie une bête qui est féroce. Mais lui est sûr de ses forces et qu'il va la tuer.

791. Mukila wa ntambo kawinyonge

A) VERSION DE KAPENGA ETC. - ZEELA (LB 14/5 ; CH 34/32) M

1. *Mukila wa ntambo kawinyonge*
La queue du lion commence à se tordre
2. *Kamwinyonge mukila wa ntambo*
Elle commence à se tordre la queue du lion
3. *Yoo mukila wa ntambo kawinyonge*
Ô la queue du lion commence à se tordre

Note. La queue prouve la force du lion. Même à distance on l'entend se tordre. Alors le chasseur en dansant montre lui aussi ses capacités : courage, force, ténacité. Il se tord et tourne comme cette queue.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 269, n. 394.

792. Kamukole kwasa mu lumfunte

VERSION DE KALUMBA MWANKE - LOMOTWA (LB 16/3 ; CH 34/33) M

1. *Kamukole kwasa mu lumfunte*
Il devient difficile de tirer dans la brousse épaisse
2. *Mu lumfunte muno mwakola kulonda*
Dans la brousse épaisse il devient difficile de suivre

Commentaire

Dans les empreintes, c'est comme dans notre cas, nous qui suivons la voie laissée par les anciens. Vous êtes venus, intellectuels patentés, en sachant que les esprits existent quand même, il vous est partout difficile de vous réduire pour suivre cette voie salvatrice. Il ne vous reste que de simples déclarations que les esprits existent sans pour autant en faire une préoccupation. Nous qui nous assignions cette étiquette de *basenshi*, barbares, non civilisés. C'est ça *lumfunte*, empreintes laissées par les grands que nous suivions pour bénéficier d'un qualificatif de primitif alors que c'est le blanc qui l'est. Le blanc est *musenshi* pour avoir quitté très loin et venir s'approprier de notre terre ainsi que de notre richesse, nous sommes des *basungu*. *Musungu* est celui qui a sa propriété, mais comme lui vient nous écraser il est *musenshi*.

Note. Le chasseur ne trouve que des empreintes de sabots. Il a envie mais craint d'entrer dans la forêt et les suivre.

Mettre en rapport avec les ch. 64, 792, 798.

793. *Kepayapo nyama yami*

VERSION DE MPUPU, DIEUDO ETC. - ZEELA... (LB 21/1 ; CH 35/2) M

1. *Kepayapo nyama yami*
Un jour je tuerai mon propre gibier
- R. *Mungomba nkelele* (2x)
Calao, je suis matinal
2. *Aliyapo na kwabo* R.
Il est heureusement parti chez eux
3. *Kyashilila ku bantu* R.
Il s'abstient devant les hommes
4. *Toma mbwela watoma luwe* (x)
Bois, chasseur, tu viens de boire, esprit de chasse
5. *Kabambila mukubi*
Qui n'attrape que par persévérance
6. *Toma yoyo*
Bois ô ô ô
7. *Luwe yoyo*
Esprit de chasse ô ô
8. *Sezo watome*
Sezo, tu viens de boire
9. *Mpupo watoma*
Mpupo a bu
10. *Diedo watome*
Dieudo, tu viens de boire
11. *Kayembe watoma*
Kayembe a bu

Note. En fêtant, en buvant on se dit qu'on fera bonne chasse. Il faut être matinal pour réussir à la chasse. Il faut persévérer.

C'est une chanson pour la fête des chasseurs.

794. *Mumbulu ee*

VERSION DE MPUPU, DIEUDO ETC. - ZEELA (LB 21/3 ; CH 35/4) M

- R. *Mumbulu ee mumbulu wa bukwata mikila ya nyama*
Loup eh, loup qui attrape les queues des animaux
1. *Kwatayipo bakwetu ee*
Attrapez-y, mes frères eh
2. *Mubambila kabanda*
Qui fait la chasse en pleine brousse
3. *Musela mwendalelwa*
Longeur qui se déplace sans but
4. *Mu ntanda yitokatoka*
Dans la brousse à clairière
5. *Kaseba walutalamina kabanda*
Kaseba qui tient beaucoup à la brousse
6. *Kimbo kyapala bena Mwenda*
Ensemble musical qui ressemble aux gens de Mwenda
7. *Kitala kyashimikwa ku lulu bakwetu*
Grand séchoir érigé sur un endroit élevé, mes frères

8. *Kwatayipo bakwetu*
Attrapez-y, mes frères
9. *Kintu bapele*
Chose que l'on avait donnée

Commentaire

En parlant d'«être loup» on veut dire de quelqu'un qu'il est trop colérique, il n'accepte pas de conseil. Cet homme est un loup qui attrape les queues des animaux, qui extermine même les hommes ici-bas.

Note. On loue le loup comme un bon chasseur. On le compare au chasseur. Il attrape du gibier et court la brousse. Il est réputé.

On associe aussi la sorcellerie au rôle de ce chasseur.

795. Uno nandi tata

VERSION DE MPUPO, DIEUDO ETC. - ZEELA... (LB 21/4 ; CH 35/5) M

1. *Uno nandi tata tata mukola kuwama*
Celui-ci également mon père, mon père, belle rivière
2. *Ubambila kuno ubambila ku bashebele*
Qui chasse par ici, qui chasse chez les éléphants
3. *Shebele ke nyama kinyama walembwa tunyungo*
L'éléphant n'est pas un animal comme les autres, gros animal qui a des raies sur le corps
4. *Tunyungo tetwa tuya pa kwenda tususawila*
Des raies qui se balancent quand il se déplace

Note. Son père est un chasseur très fort qui s'attaque aux animaux féroces. Ils sont forts mais lui ne craint pas.

796. E lelo nkombo

VERSION DE MPUPO, DIEUDO ETC. - ZEELA/LUBA (LB 21/5 ; CH 35/6) M

1. *E lelo nkombo e lelo nkombo eyo*
Eh ! aujourd'hui les petites calebasses à boire, eh aujourd'hui les petites calebasses à boire, oui
2. *Nkombo nkombo yikwete banyama*
Les petites calebasses à boire, les petites calebasses à boire qui attrapent le gibier

Commentaire

Le sens est le suivant. Tu tues beaucoup d'animaux. C'est ça être le piège parce que tu épuises, tu extermines le gibier. C'est la louche dont on se sert pour boire. Celui-ci vient et s'en sert pour boire, celui-là vient et s'en sert pour boire. Ainsi le chasseur est celui qui extermine toute la viande qui se trouve dans la forêt.

Note. Pour le culte on se sert des *nkombo*, les petites calebasses qui servent de tasse ou de louche. Ces *nkombo* sont la présence des esprits. En citant ces *nkombo* on chante pour les esprits qui livrent les bêtes.

797. Yo mwa Kishale

VERSION DE KAYEMBE, STANI, DIEUDO, ETC. - ZEELA/KUNDA (LB 21/7 ; CH 35/7) M

1. *Yo mwa Kishale ke muno mwatumba kamulongwe koni*
Ô chez Kishale, n'est-ce pas ici où se pose le petit oiseau *mulongwe*
2. *Kibinda mwanuke omba ngoma twidile bwanga*
Jeune chasseur, bats le tambour pour que nous dansions pour le fétiche

3. *Amba naya naya (kambusha ku malungu)*
Il dit que je pars, je pars (qui allume les plaines)
4. *Nakate byo benda lubilo*
Je vais voir comment ils marchent rapidement
5. *Byo ubela lino...*
Comme tu souffres de la dent

Note. Il y a un bon chanteur chez Kishale. Il est comparé à l'oiseau chanteur. Il chante pour la chasse et pour les fétiches qui s'y rapportent. Il se rappelle la marche des animaux et revit le bon repas qui cause même des douleurs aux dents.

798. Twidile banwe

A) VERSION DE MUSHIMI, ETC... - ZEELA (LB 21/8 ; CH 35/8) M

1. *Twidile banwe*
Pleurons sur nous, vous autres
- R. *Mu lumfunte mwaya kalunga*
R. Dans la forêt dense, le séjour des morts
2. *Mwaya mfwila R.*
Où sont partis ceux qui sont morts
3. *Mwayidila banwe R.*
Vous pleurez sur vous, vous autres
4. *Eyo lolo R. (3x)*
Oui maman
5. *Mwaya mbwela R. (5x)*
Là où est allé le chasseur

Commentaire

Ceux qui sont partis pour du bon, ce sont ceux qui sont partis sous terre, c'est là où est parti le chasseur qui tuait le gibier.

Note. Il s'agit de la mort du chasseur. Il est allé rencontrer ceux qui sont partis. Mais les survivants doivent le pleurer car il y aura carence de viande.
Comparer avec les ch. 64, 792.

B) VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/13 ; CH 35/37) M

1. *Neminte neminte bena kalunga naminte*
Je vous appelle, je vous appelle, vous les gens du séjour des morts, je vous appelle
2. *Neminte neminte baya kalunga naminte*
Je vous appelle, vous qui êtes partis au séjour des morts, je vous appelle
3. *Naminte bena kalunga naminte*
Je vous appelle, vous les gens du séjour des mort, je vous appelle

799. Nke milombola

VERSION DE MUSHIMI, ETC... - LUBA/ZEELA (LB 21/12 ; CH 35/12) M

1. *Nke milombola mu nkayilanga*
Je vous montrerai ma façon de jouer
2. *Funkwe ndi mungomba*
Le grand, je suis calao

Note. On loue l’oiseau calao pour sa grandeur qui est physique et morale. En citant calao on veut parler d’un chasseur qui est grand même s’il chasse peu. En effet, cet oiseau chasse très peu.

800. Lolo kibinda kyamwalanganya

VERSION DE MUSHIMI, ETC... - ZEELA... (LB 21/16 ; CH 35/16) M

1. *Lolo kibinda kyamwalanganya na kakobe*
Maman, le chasseur, cela l’a fait rouler par terre grâce à sa petite lance

Note. Ce chasseur tue au moyen de sa lance. Il perce la bête qui roule par terre.

801. Kalaba moninga mpebe

VERSION DE MUSHIMI ETC. - SHILA (LB 21/19 ; CH 35/19) M

1. *Kalaba moninga mpebe*
Marche à quatre pattes, toi qui ferme la figure
2. *Kalaba moninga ngwaya*
Marche à quatre pattes, toi qui ferme

802. Lilaipo Mubenge

VERSION DE MUSHIMI, ETC... - ZEELA (LB 21/25 ; CH 35/20) M

1. *Lilaipo Mubenge ala e lelo wabumbwa nakalobwa*
Veuillez pleurer sur Mubenge, la terre est massée sur lui
2. *Lilaipo kibinda ala e lelo wabumbwa nakalobwa*
Veuillez pleurer sur le chasseur, la terre s’est massée sur lui

Note. On fait les adieux au chasseur décédé.

803. Banensu kinshi kilya

A) VERSION DE MUSHIMI, ETC... - BEMBA (LB 21/27 ; V 79/6) M

1. *Banensu kinshi kilya*
Chers compagnons, qu’est-ce que ça?
2. *Ushatalamona makubi (2x)*
Celui qui n’a jamais vu les vautours
3. *Lelo wamona makolongo*
Aujourd’hui tu vois les grues cendrées

Commentaire

Jadis un enfant esclave, quand il t’accompagnait en brousse, quand il ramassait quelque chose, ce n’était pas pour lui, on le lui ravissait : «Toi enfant d’esclave, comment peux-tu voir quelque chose?»

Note. On chante pour un jeune chasseur initié. Il entre dans de grandes et graves affaires. Il entre dans la classe des grands. Il tue même de grosses bêtes.

La chanson se chante lors d’une séance de possession.

B) VERSION DU VILLAGE DE KITUMBANUMA (MF 32/10 ; CH 6/16)

1. *Kibinda ni ndwe yo*
Chasseur, qu’est-ce que cela?

2. *Mushatabona makubi* (2x)
Celui qui n'a jamais vu les vautours
3. *Lelo namona makolongo*
Aujourd'hui il a vu les grues cendrées

Note. *Kibinda* alterne avec *muyashi*

Commentaire

Cette chanson parle de quelqu'un qui a été initié aux fétiches de la chasse. Une fois qu'il a été initié au fétiche de la chasse, le chasseur expérimenté part à la chasse avec ce même initié. Alors l'initié voit les animaux et dit : «Maître, voilà les animaux.» C'est alors que le maître commence à lui dire : «Laissez! Le nouvel initié au fétiche de chasse ne voit pas les animaux quand son maître est là.» Mais après ils ont commencé à être au même niveau. Quand ils tuaient les animaux, ils les amenaient au village et on commençait à chanter la chanson qu'on avait chantée lors de l'initiation : «Laisse, un esclave ne voit jamais les vautours, un esclave ne voit jamais les animaux.» Alors ils commençaient à danser.

C) VERSION DE DIWELO - AUSHI/SWAHILI (MF 95/27 ; CH 22/57)

1. *Mushatamona makubi* (2x)
Celui qui n'a jamais vu les vautours
2. *Lelo namona makolongo*
Aujourd'hui j'ai vu les grues cendrées
3. *Kibinda mwanike*
Jeune chasseur

Commentaire

Les grands chasseurs ont fait une incision de chasse au jeune chasseur. Le jeune chasseur dit : «Allons à la chasse!» Ils sont partis à la chasse et le jeune chasseur a vu les trompes d'éléphants. Il dit : «Vieux, voici les animaux!» Mais son maître à qui il faisait signe et à qui il montrait les animaux ne voulait pas qu'il tire le premier, non. Ils avançaient et avançaient. Si ce sont des éléphants, ils se rangent. Alors le vieux chasseur disait au jeune chasseur : «Toi tu vas viser cet animal-là.» Il disait aux autres : «Toi aussi tu vas viser cet animal! Et toi tu vas viser cet animal-là! Tu vas ajuster là-bas. Toi aussi tu vas viser là-bas. Moi je vais viser cet animal-là! Je vais viser là-bas!» Quand les vieux eux-mêmes, ceux qui lui avaient donné des fétiches de chasse tiraient et que l'animal mourait, ils commençaient à danser et à chanter : «L'esclave ne voit jamais les vautours.», c'est-à-dire : «Toi jeune chasseur, tu ne peux pas voir les animaux aussi grands que ceux-ci. Tu ne peux pas dire que c'est ton animal, non. L'esclave ne voit jamais les vautours. Aujourd'hui tu vois les grues cendrées. Toi tu ne peux pas voir les vautours, non. Cela c'est notre animal. C'est mon animal à moi le grand chasseur qui suis là. C'est moi le grand chasseur. Tous ces chasseurs-là sont des jeunes chasseurs.» Quand un animal mourait, ils le dépeçaient. Ils en donnaient aux autres. L'animal revenait aux grands chasseurs. C'est ça le sens de «L'esclave ne voit jamais. Aujourd'hui tu vois les grues cendrées, toi. Je t'assure que l'esclave ne voit jamais les vautours. C'est mon animal à moi. L'esclave ne voit jamais les vautours. Toi tu es mon disciple.»

Note. *Lelo* alterne avec *ala* ; *mwanike* avec *mutoto*.

Le jeune chasseur se plaint qu'on lui a ravi le gibier. La renommée ne peut revenir qu'au vieux chasseur. Il s'agit du savoir vivre.

804. Mumekele kabanda

VERSION DE MUSHIMI ETC. - BEMBA (LB 21/29 ; CH 35/22) M

1. *Mumekele kabanda yo kakusha bakangala*
Que je me réjouisse pour la brousse, ô laissée par les anciens

2. *Eko nkafwila shimukanamina kubamba kalume kolwe*
C'est là que je mourrai, comme un acharné à la chasse au singe mâle
3. *Leke mekelo leke mekelo mekelo ya kabanda*
Cesse la réjouissance, cesse la réjouissance, la réjouissance pour la brousse

Commentaire

Les grands te prodiguent des conseils, toi tu refuses. Ils te disent : «Mon enfant, il faut suivre la manière dont nous avons grandi, nous étions sur cette voie, maintenant que tu fais pencher les cornes en avant, dresse les en arrière, maintenant que tu es trouvé en flagrant délit qu'allons-nous faire?

Dresser les cornes en avant, c'est lorsque tu trouves un petit étang, tu n'arriveras pas à boire ; tandis que tes amis qui ont les cornes dressées en arrière, eux arriveront à boire.

Note. Il y a une allusion à un conte qui traite de la petite antilope qui voulait, contrairement aux autres, faire pousser les cornes vers l'avant.

805. Mukishi tupele kanama

A) VERSION DE PITASHI KIBALI - BEMBA (LB 34/2 ; CD 19/34)

1. *Mukishi tupele kanama*
Esprit, donne-nous une petite bête
2. *Kalya watupele takapwa (2x)*
Celle que tu nous avais donnée est finie

Commentaire

Q. Comment est-ce que les chasseurs vénéraient les esprits avant d'aller à la chasse?

R. Avant de partir, ils disaient ceci : «Vraiment toi papa esprit, donne-nous, de grâce, un peu de gibier dans la brousse où nous allons, dans la brousse où nous allons tuer le gibier.» Nous allons toujours présenter une offrande là à l'arbre fourchu. Nous y déposons l'arme avant d'aller à la chasse. C'est là aussi que vous revenez après la chasse et que vous y déposez le gibier abattu, près de l'arbre fourchu. Vous appelez alors les gens pour venir prendre de la viande. Tu leur en donnes. De ce qui reste, tu amènes au chef. De ce qui reste, tu distribues à ceux avec qui vous êtes assis autour du tronc fourchu. Ce qui reste, tu le fais rentrer dans la maison. C'est fini. Vous commencez à manger seulement et si tu t'y rends sans attraper, tu vas encore prier près du tronc fourchu en disant : «*Mukishi*, donne-nous de grâce un peu de viande, celle que tu nous a donnée est terminée, ce que tu nous as donné est terminé, a été mangé. Donne-nous, de grâce, une autre petite quantité de viande.»

Q. Le *kipanda* c'est quoi?

R. Le *kipanda* c'est là où le chasseur se tient debout avant d'aller à la chasse, c'est un bois fourchu où il met l'arme, là dans la fourche. C'est un tronc fourchu que vous enfoncez en terre non loin de la maison, là dehors vous mettez le tronc, là où vous allez mettre l'arme, avant de partir à la chasse. Le chasseur entre dans la maison, il prend l'arme, l'appuie contre le tronc, il va à la chasse en brousse, il marche. S'il ne voit rien, il rentre, il vient, il dépose le fusil là près du tronc fourchu, il introduit le fusil dans la maison, il entre encore et dit : «Oh aucun butin aujourd'hui!» Comment ! il faut aller se promener près du tronc fourchu. Il arrive près du tronc, il met un peu de kaolin, il saupoudre le fusil de kaolin, il va dans la forêt, il y va demander aux esprits de donner un seul gibier. On lui donne un gros gibier, il vient, il l'amène, on lui achète, il laisse une partie qu'il troque avec du sel. Chez celui qui a des vivres, il en achète. Son voisin va parfois amener l'offrande au chef. C'est cette offrande qui va chez le chef. Il va la déposer chez le chef, il va le soir, il arrive chez le chef et entre : «Toc toc toc !» - «Oui !» - «Bienvenu, monsieur le chasseur!» - «Merci beaucoup, chef!» Un peu de viande, il dépose un sérieux butin. Si le chef est généreux, il sort un habit, il donne un tissu blanc à celui qui est allé offrir au chef. Le chef qui t'offre comme ça, te donne du kaolin, il en est content disant que ce chasseur est bien. Il donne du tissu blanc et du kaolin, du tissu blanc qu'ils achetaient aux *balungwana*. On lui donne ça, c'est tout. Un autre jour il rentre bredouille? Il se demande pourquoi. Il prie: «Toi mon esprit, donne-moi encore ! Ce que tu nous a donné est terminé !» Il chante ainsi :

«Esprit, donne-nous un autre gibier, ce que tu nous a donné est fini.» Enfin il va en brousse. Là en brousse, là en brousse où il va, il trouve un gros animal debout, il ajuste son fusil *pa a a*, il croule *bru!* Il traîne là-même, il tue encore, il traîne la proie sur le même lieu, il vient appeler les gens, il tranche la queue, il vient avec, le chasseur rentre de la brousse, il a tué, on achète son gibier, le chasseur a tué. «Que c'est merveilleux, nous allons manger ce jour !» Ainsi de suite. S'il n'offre pas au chef, il amène ses frères avec qui il mange à la maison, il amène, ils mangent ensemble, ils se réjouissent, un peu de sel qu'ils achètent, ainsi de suite. C'est ainsi que nous avons vu chez les chasseurs, nos grands-parents. Leur proie, il faut en offrir, ceci pas à tout le monde, non, seul au chef, celui qui trône sur le trône de chef. Il vient amener là-bas. Un homme, s'il va amener là les offrandes, un panier et les défenses, tout cela. Le chef retire une défense, une seule défense ; il te donne l'autre pour aller la vendre. L'autre le chef la dépose chez lui, à la cour, il la met sur la natte, sur le lit, sur le sol. C'est de la fortune. C'était ainsi pour les chasseurs. Leurs tam-tams ils les battaient là au tronc fourchu, pas à la maison, seulement au tronc fourchu. Ils y vont cuire la viande, là au tronc fourchu. C'est à ce tronc qu'on accrocha les cornes des animaux.

B) VERSION DE KIMPELUNGU (BT 1/3)

1. *Mipashi tupelepo akanama*
Esprit, donne-nous une petite bête
2. *Ako watupele tekapwa*
Celle que tu nous avais donnée est terminée

Note. On rend un culte aux esprits de la chasse. Le lendemain on va observer la réponse des esprits à travers certains signes.

806. Mwepya e ndi wa nama

VERSION DE KISHIMBA ETC. - BEMBA (LB 44/6 ; CH 35/29) M

1. *Mwepya e ndi wa nama (2x)*
Mwepya, oui, je suis amateur des bêtes
2. *...noko nkalola ndi wa nama*
Même là où j'irai, je serai propriétaire des bêtes
3. *Mwepya ndi wa nama*
Mwepya, je suis amateur des bêtes

Note. Mwepya alterne avec Mukalay, Kishimba, Kalenga, Kanke.

Le chasseur se déclare très capable comme chasseur et il y tient. Il tue beaucoup. Même s'il déménage il continuera à chasser.

Les esprits cités appartiennent au milieu du *bulumbu*.

A comparez avec la ch. 491.

807. Mwana wandi Kibipe

VERSION DE MBABULA - BEMBA (GS 27/18 ; CH 35/32) M

1. *Mwana wandi Kibipe pa kulila wiponya amenso mwana*
Mon enfant Kibipe, en pleurant ne baisse pas tes yeux, mon enfant
2. *Yo lele mwana wandi ukandila*
Ô mon enfant, tu pleureras sur moi

Note. Au moment que quelqu'un est en train de regretter, on lui fait savoir qu'il pleurera davantage plus tard. C'est quand il va manquer les bienfaits reçus jusqu'alors de la part du défunt.

Il s'agit du regret de la perte d'un bienfaiteur. Il peut s'agir de la perte d'un chasseur.

808. Nkamulila mu ngoma tata

VERSION DE KILUWE ET KASWESHI (MN 75/28 ; CH 36/12) M

1. *Tata e nkamulila mu ngoma tata*
Mon père, eh, je le pleurerai à travers le tambour, mon père
2. *Nalila tata e nkamulila mu ngoma tata*
Je pleure mon père, eh, je pleurerai à travers le tambour, mon père
3. *Nkamulila tata e nkamulila mu ngoma tata*
Je pleurerai mon père, eh, je pleurerai à travers le tambour, mon père

Commentaire

Quand le père chasseur meurt, on fait des cérémonies pour le chef décédé, on danse, on y trouve des tam-tams de plusieurs sortes: le *mwingili*, les instruments de musique comme les *minsakai*, la bière pour cette manifestation car c'est un chef qui est mort. C'est ça le chant : *Nkamulila mu ngoma*, je le pleurerai à travers le tam-tam. C'est comme ça que nous pleurons les chasseurs à travers le tam-tam.

Note. *Tata* alterne avec *nkambo* (grand-parent).

On pleure en ce moment en chantant ainsi. C'est alors qu'on annonce qu'on continuera à pleurer ce papa. La chanson, en soi, ne se rapporte pas directement à la chasse

809. Tata wa mintetenga

A) VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/8 ; CH 35/34) M

1. *Tata wa mintetenga pa kumwanza tukelemena*
Père à longues plumes caudales, lorsqu'on l'atteindra au tir, on va manger avec allégresse
2. *Sempya wa mintetenga pa kumwanza yo tukelemena*
Oiseau sempya, à longues plumes caudales, lorsqu'on l'atteindra au tir, on va manger avec allégresse
3. *Ikyela kya bazungu pa kunyangula dit pazopoo*
C'est le fer des blancs, pour le soulever, il faut faire attention

Note. Comparer la ch. 35i-m.

B) AUTRE VERSION : L. VERBEEK, 1992 : 30, n. 28.

810. Uko naile kwa tata Ngonga

VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/11 ; CH 35/35) M

1. *Uko naile uko naile kwa tata Ngonga*
Là où je suis allé, là où je suis allé, chez papa Ngonga
2. *Kwa tata Ngonga ee kinama nakuvwendengela*
Chez papa Ngonga eh, grosse bête qui se dandine
3. *Uko naile uko naile uko naile uko naile elele*
Là où je suis allé, où je suis allé, là où je suis allé, là où je suis allé eh
4. *Kwa tata Ngonga kwa tata Ngonga ee kinama nakuvwendengela*
Chez papa Ngonga, chez papa Ngonga eh, grosse bête qui se dandine
5. *Kokiyako lubilo we kinama nkonke kinamaa (6x)*
N'y va pas à grande vitesse, toi grosse bête, que je suive, grosse bête

811. Bakumanya kibinda

VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/12 ; CH 35/36) M

1. *Bakumanya kibinda te ino baile ee yoo (2x)*
Ils ont rencontré un chasseur, ce n'est pas ici qu'ils sont passés
2. *Tata mbwela iza bwangu iza iza iza iza tata mbwela iza bwangu*
Papa chasseur, viens vite, viens, viens, viens, viens, viens, papachasseur, viens vite

812. Nakwata kapale

VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/15 ; CH 35/39) M

1. *Nakwata kapale iyo lale e*
J'attrape un *kapale* ô, viens dormir
2. *Nakwata kayombo*
J'attrape une petite étendue d'herbes

Commentaire

Le *kapale* est un petit animal ; le *kayombo* ce sont des herbes. Il faisait la chasse au *kapale*, mais en voulant attraper le *kapale* il attrape des herbes. Le *kapale*, lui, se sauve.

813. Kasense kenda na manga

VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/16 ; CH 35/40) M

1. *Kasense kenda na manga talaima ee talaima*
Fretins qui marchent avec de la sorcellerie, ils ne se sont pas encore mis en marche eh, ils ne circulent pas encore
2. *Kacayi we ulele ee talaima talaima*
Kacayi toi qui dors eh, il ne s'est pas encore mis en marche, il ne s'est pas encore mis en marche
3. *Kasense kenda ne lyeshi talaima talaima*
Fretins qui circulent dans l'eau, ils ne se sont pas encore mis en marche, ils ne sont pas encore mis en marche

814. Nasha nalaye mpanga

VERSION DE GROUPE DE PWETO (GS 48/28 ; CH 35/42) M

1. *Nasha nalaye mpanga Polo Polo wa malwa*
Je viens de dire au revoir à la brousse, Paul, Paul, le malchanceux
2. *Wikeba ti Polo tandaile Polo wa nama*
Que tu ne dises pas : Paul ne m'a pas averti, Paul des animaux

815. Mwele mwele wandi mwele

VERSION DE KASHENKWA (Pw 33/1 ; CH 29/7) M

1. *Mwele mwele wandi mwele mwele nkepaye nama*
Couteau, couteau, mon couteau, couteau, je tuerai une bête
2. *Nkalya no mwele*
Je mangerai avec le couteau
3. *Mwele mwele wandi mwele mwele mwele wandi mwele nkepaye nama*
Couteau, couteau, mon couteau, couteau, je tuerai une bête

4. *Nkalya no mwele*
Je mangerai avec le couteau

Note. Comparer les ch. 459, 561.

816. Cibuluma ku mushitu cinama ci

A) VERSION DE KASHENKWA - BEMBA (Pw 33/2 ; CH 29/8) M

1. *Cibuluma ku mushitu cinama ci*
Ce qui rugit du côté de la forêt c'est quelle bête?
2. *Cinama ci kabili mutine amangosa*
C'est quelle bête qui fait que vous craigniez les rugissements?
3. *Cinama ci cibuluma ku mushitu*
C'est quelle bête qui rugit du côté de la forêt?
4. *Cinama ci cinama e kabili mutine amangosa*
C'est quelle bête qui fait que vous craigniez les rugissements?

Note. On sait qu'il y a là une grosse bête. On s'encourage en vue de l'attaquer. On ne doit pas craindre ses barrissements. Il faut l'attaquer et la tuer.

La chanson se rapporte au culte et à la poursuite des animaux.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 61, n. 61.

817. Cengela cengela kibinda

VERSION DE KASHENKWA (Pw 34/1 ; CH 26/13) M

1. *Cengela cengela kibinda e tukalyo twakuwama (2x)*
Fais attention, fais attention, chasseur, eh nous mangerons de bonnes petites choses
2. *Uko tulekuya ku mankebenkebe ku mabwe malenge (2x)*
Là où nous allons aux bruits de forge, aux pierres nues

Commentaire

C'est quand l'on quitte le milieu du village pour aller en forêt, on disait : «Fais attention, toi chasseur, que l'on aille manger de bonnes choses à l'intérieur de la forêt, là où nous allons c'est un endroit dangereux. C'est là au *mankebenke*, au *mabwe malenga*. C'est comme ça que l'on chantait aussitôt que l'on s'éloignait du village.

Comparez avec la ch. 428.

818. Lolo kibinda lolo

VERSION DE MWARABU TADJIRI (Pw 47/5 ; V 70/18) M

1. *Lolo kibinda lolo waya kuyukile kwenu (19x)*
Maman, chasseur, maman, tu t'en vas, tu ne sais même pas d'où tu viens
2. *Mpotele kimuti kya bwanga*
Achète-moi la magie
- R. *Nkulombole kibwibwi (3x)*
Que je te montre la danse *kibwibwi*
3. *Walubulwa lwandji lwa kabo*
On l'a répudiée suite à beaucoup de rumeurs
4. *Kumpela yo ukafwanga mama R.*
Me refuser, non, tu mourras aussi, maman

5. *Fulama R.*
Courbe-toi
6. *Tata mpotele kimuti kya bwanga R.*
Papa, achète-moi la magie
7. *Ne tupekwe tubwibwi papa R.*
Moi, achète-moi la danse kibwibwi
8. *Tata mpotele kimuti kya bwanga R.*
Papa, achète-moi la magie
9. *Fulama R.*
Courbe-toi

819. Tubale tubale

VERSION DE GROUPE DE NZWIBA (PW 78/8 ; CD 8/57)

1. *Tubale tubale bandoshi shikenye Kasongo*
Comptons, comptons les sorciers qui ont tué Kasongo
- R. *Yo kitobo Kamusana ne kaluwe*
Ô les assistants du sorcier Kamusana et les *kaluwe*
2. *Kaluwe tubale bandoshi bashikenye Kasongo R.*
Kaluwe, comptons les sorciers qui ont tué Kasongo
3. *Yo tubale bizimba toba bamutapileko lolo*
Ô comptons les ingrédients du sortilège utilisés pour le tuer, ma mère
4. *Kizimba kya kwanza kizimba intunta*
Le premier ingrédient, l'élément destructeur
5. *Yo tubale bizimba toba bamutapileko lolo*
Ô comptons les ingrédients du sortilège utilisés pour le tuer
6. *Kizimba kya kwanza kizimba intunta*
Le premier ingrédient, l'élément destructeur
7. *Ne Kizimba kya bubidi ne kizimba mazombwe*
Le deuxième ingrédient du sortilège c'est l'espèce de grande sauterelle dénommée *mazombwe*
8. *Kabidji lolo nati nashe kikwabo*
En outre, maman, je venais d'oublier autre chose
9. *Yo kidji mankunga ne kasa ununga*
C'est *mankunga* et *kasa ununga*
10. *Tuolo wa Ngadji washikenye Kasongo*
Tuolo, l'enfant de Ngadji, a en outre ensorcelé Kasongo
11. *Wa kitobo Kabusela ne Kabwe kaluwe*
L'enfant de l'assistant du sorcier Kabusela et de Kabwe *lekaluwe*
12. *Wa kitobo Kabusela ne Kabwe kaluwe (2x)*
L'enfant de l'assistant du sorcier Kabusela et de Kabwe *lekaluwe*
13. *Yo tumone bizimba ibyo byamutapile lolo*
Ô voyons les ingrédients de la sorcellerie qui a tué ma mère
14. *Yo kizimba kya kwanza kizimba intunta*
Ô le premier ingrédient de sorcellerie c'est l'*intunta*
15. *Yo wakaya wakaya wa kalala lolo*
Ô tu t'amuses, tu t'amuses, tu vas dormir, mère à moi
16. *Yo ndoshi ya muno ke mitumbe yoo*
Ô les sorciers d'ici sont devenus célèbres
17. *Yo ndoshi ya muno ke mitumbe yoo (2x)*
Ô les sorciers d'ici sont devenus célèbres
18. *Lolo yadile Kasongo wa Kankomba*
Maman, ils ont tué Kasongo l'enfant de Kankomba

19. *Kasongo ee ukalale shilwa ku bantu ukabukee*
Kasongo, va t'endormir, si la mort vient des hommes, que tu reviennes
20. *Shilwa kwa Leza ukalale*
Si elle vient de Dieu, aille t'endormir
21. *Batwe tudjilanga bafwile ee*
Nous autres nous pleurons ceux qui sont morts
22. *Ke madjilo yoyoyoyo ne lolo ke madjilo*
Cela devient, même ma mère, des pleurs, cela devient des pleurs
23. *Ke madjilo yoyoyoyo ne lolo delolela*
Cela devient des pleurs, même ma mère, j'attends
24. *Wailwa nombole kwa kwabukila*
Tu oublies, indique-moi par où traverser la rivière
25. *Lolo ngende nombole kwa kwabukila*
Mère, que j'y aille, indique-moi par où traverser la rivière
26. *Nasemfwe lelo wayula nomboleko kwa kwabukila*
Nasemfwe a débordé, aujourd'hui indique-moi par où traverser
27. *Ngende ngende lolo nombolweko kwa kwabukila*
Que j'aille, que j'aille, mère, indique-moi par où traverser
28. *Aiya iya oa iya oo (15x)*
Aiya...

820. Bakulu bali pi

VERSION DE KIMPILUNGU (BT 1/5)

1. *Bakulu bali pi*
Où sont les anciens?
2. *Mu lwelele mu kupande nshimu*
Dans les airs, en train de récolter du miel

Note. C'est un chant de *nkindi*. Au lieu d'être à l'endroit où l'appelle son devoir, où il doit éclaircir, terminer une affaire, il s'amuse dans des réjouissances, bonnes comme le miel. Mais là il y a des plaisirs passagers et des abeilles qui causent des piqûres. Un chef doit assumer ses fonctions dans le clan.

821. We kyalo kyali na bene

VERSION DE KIMPILUNGU (BT 1/7 ; CD 5/21)

1. *We kyalo kyali na bene na bene (2x)*
Toi le pays qui avait ses propriétaires (2x)
2. *Aiyee lelo lelo kabala wa ngoma aiyee lelo lelo*
Ô aujourd'hui conducteur de danse ô...
3. *Katukwimba katukwata ku matako we kyalo (2x)*
Nous nous mettons à te chanter, tout en tenant nos fesses, toi le pays (2x)
4. *We kyalo kyali na bene kabala wa ngoma aiye e lelo e*
Toi le pays qui avait ses propriétaires, conducteur de danse eh, aujourd'hui eh!

Commentaire

En chantant ainsi c'est à Dieu (Lesa) qu'on demande et les esprits aussi entendent. Ainsi la pluie tombe. Ceux qui font le culte sont choisis pour aller bien invoquer pour que la pluie vienne ou que ce qu'ils demandent se réalise. Ce sont les femmes. Les hommes se rendent chez les femmes pour dire les noms qu'il faudra invoquer.

822. Kifungufungu kyonta bashimbe

VERSION DE KIMPILINGU (BT 1/6)

1. *Kifungufungu kyonta bashimbe kikunu wetu*
Kifungufungu auquel se réchauffent les célibataires, notre bois
2. *Kifungufungu eyo*
Kifungufungu, oui
3. *Kifungufungu kyonta bashimbe*
Kifungufungu auquel se réchauffent les célibataires

Commentaire

Il s'agit d'un morceau de bois comme nous en coupons. Mais là à l'intérieur, il n'est pas dur. Ainsi ça devient le *kifungufungu* auquel se réchauffent les célibataires car ça se désintègre tout simplement tandis que le bois de celle qui a un mari, quand on va y donner un coup il est toujours solide.

Note. C'est une chanson dans laquelle on dénigre les célibataires. Celles-ci ont du mal à obtenir ce dont elles ont besoin. Il faut donc se marier pour avoir une vie aisée.

823. Ntengu tata

VERSION DE MUKOSHA - BEMBA (Mf 113/4 ; CH 26/29) M

1. *Ntengu ntengu tata mitento ya kwenu we mwana nyama (3x)*
Antilope *ntengu*, *ntengu*, papa, les tiges des pièges de chez nous, toi enfant de bête
2. *Kinyungulu tibuluka tuli na kwesu kwa kuya*
Chose qui retient, romps-toi, nous n'avons pas un chez nous où nous pouvons aller
3. *Yo kinyungulu tibuluka kili na kwesu kwa kuya*
Ô chose qui retient, romps-toi, nous n'avons pas un chez nous où nous pouvons aller

Commentaire

Regarde les branches d'arbre auxquelles on attache des pièges pour attraper les animaux. Le *ntengu* est un animal. *Kinyungulu* est une injure : tu es un stupide.

Note. La bête qui est attrapée fait tout pour s'échapper, mais en vain. Elle voit bien la branche qui la retient. Il s'agit de pièges en fils métalliques.

824. Muka Mabaya ne mwina mbwela

VERSION DE MUKOSHA - BEMBA (Mf 113/13 ; CH 26/30) M

1. *Muka Mabaya ne mwina mbwela elele*
Épouse de Mabaya, moi de la famille du chasseur eh
2. *Kyulu nkalala muka Mabaya*
La termitière où je reposerai, épouse de Mabaya

Commentaire

La femme de Mabaya c'est l'épouse de quelqu'un, l'épouse d'un chasseur. C'est une chanson de chasse. On se réjouit de la chasse.

Note. Elle est fière d'être l'épouse d'un chasseur. Même après sa mort on reconnaîtra son tombeau. Cette termitière sera distinguée.

825. Yo ni nani wamwene mfundi kulonda mpombo

VERSION DE MUKOSHA - BEMBA/AUSHI (MF 113/15 ; CH 26/31) M

1. *Yo ni nani wamwene mfundi kulonda mpombo*
Ô qui a déjà vu un chasseur traquer une antilope céphalophe
2. *Kulonda yakulo lukasa kwenda bukebuke*
Poursuivre une bête aux gros sabots, c'est marcher lentement

Commentaire

Ce sont des chasseurs qui se moquent les uns des autres parce que quand jadis il y avait beaucoup d'animaux, un chasseur ne pouvait jamais courir après une gazelle. La gazelle on la prenait pour un rat. On traquait un grand animal, un animal aux gros sabots comme les buffles, donc de grands animaux. Alors tu iras lentement. On se moque du chasseur qui traque une gazelle car la gazelle a de petits sabots. Il faut la traquer dans les herbes. Toi un bon chasseur, tu ne peux pas traquer un animal pareil. Les chasseurs se moquent d'un autre chasseur. «Un bon chasseur ne peut pas traquer une gazelle», parce que jadis il y avait beaucoup de grands animaux comme les éléphants, les *matundubwe* et d'autres. C'est ainsi qu'on se moque de lui.

826. Ku malungu ko twaile

VERSION DE MUKOSHA - SHILA (MF 112/19 ; CH 22/62)

1. *Ku malungu ku malungu ko twaile (2x)*
Dans la région des plaines, dans la région des plaines où nous sommes allés
2. *Natene kiso kya nama lo kibwata*
J'ai trouvé une patte arrière en cuisson
3. *Kutampo kutobelamo lupwa lupwa lumu*
En me mettant à y tremper la bouillie, il y avait également une aubergine
4. *Bulanda kuno lolo kushala bunke*
Quel malheur ici, maman, rester seul

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Car en brousse où il était parti pour la chasse il a trouvé ses amis qui étaient là bien avant lui. Ils avaient tué un animal et une cuisse d'animal cuisait.

Note. Quand il a mangé la bouillie, le repas était la bouillie accompagnée d'une aubergine amère. A sa grande surprise il s'est retrouvé mal servi. Il était servi ainsi à cause de sa solitude dans une région où il était étranger.

La chanson se rapporte aussi en général aux mauvais traitements subis par les étrangers.

827. Ntomboke ne kibanda

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 239/5 ; CH 19/15) M

1. *Ntomboke ntomboke ne kibanda tomboka tomboka ntomboke ne
ntomboke mayo ntomboke ntomboke ntomboke ntomboke lelo ntomboke mayo e*
Que je danse, que je danse danse, moi, ogre, danse, danse, que je danse moi, que je danse, maman,
que je danse... aujourd'hui, que je danse, maman eh
3. *Ne mikila ya nama mikila ya nama*
Avec les queues des bêtes, les queues des bêtes
- R. *Ntomboke ne mikila ya nama*
Que je danse avec les queues des bêtes
4. *Ne kiluwe R.*
Moi le chasseur

5. *Ntomboke na mabele ya nama*
Que je danse avec les mamelles des bêtes
6. *Nkankan nkankan R.*
Nkankan nkankan
7. *Imikila ya mbowo R.*
Les queues des buffles
8. *Uko yonse yo R.*
Toutes celles là-bas
9. *Uteya matwi R.*
Tu tends les oreilles
10. *Mitwe ya nsengo R.*
Des têtes avec des cornes
11. *Mitwe ya matwi R.*
Des têtes avec des oreilles
12. *Ya kisongo R.*
Celles de l'antilope harnachée
13. *Ya nsofu R.*
Celles de l'éléphant
14. *Ya mbwili R.*
Celles du léopard
15. *Ya nkalamu R.*
Celles du lion
16. *Bula mikila lelo R.*
Prends les queues aujourd'hui
17. *Tomboka ne mikila ya kasha R.*
Danse avec les queues de l'antilope céphalophe en main
18. *Ush ush ya nama ee R.*
Ush ush ah une bête eh R.
19. *Ush kyaaa na nama ee R.*
Ush kyaa avec les bêtes eh .

Commentaire

Cette chanson se chante le jour que les chasseurs font le culte de leurs esprits. Ils louent leur carrière de chasseur et font le culte de leur chasse. Ainsi ils chantent ces chansons : «Dansons aujourd'hui!» En ce moment ils sont en train de danser et de chanter en l'honneur de leur chasse. Ils louent les queues, les têtes, les foies de ces animaux. Ils louent les têtes qui ont des cornes.

828. Tuye ku lupili lwa kabanga

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (MD 240/5 ; CH 21/26) M

1. *Tuye tuye tuye ku lupili lwa kabanga*
Partons, partons, partons à la montagne de l'est
2. *Tuye tuye tuye ku mpanga lelo*
Partons, partons, partons en brousse aujourd'hui
3. *Mwe mbwela shandi ee tuye mu mpanga lelo*
Vous mon chasseur, oui allons à la chasse aujourd'hui
4. *Tuye mayo tuye lelo tuye mu mpanga ee*
Partons, maman, partons aujourd'hui, partons à la chasse oui
5. *Ntomboke we kibanda mayo lelo ntomboko ntomboko ne mbwela*
Que je danse le *mutomboko*, toi fantôme, maman, aujourd'hui que je danse le *mutomboko*, que je danse le *mutomboko*, moi le chasseur

Commentaire

Quand le chasseur revient de la chasse avec un grand animal, il y a une grande fête. On invite tous les chasseurs pour danser et on chante cette chanson. D'abord ils commencent par se louer.

Note. Après ce culte ils iront de nouveau en brousse car les esprits invoqués interviendront.

829. We nkashi yandi e

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/3 ; CH 19/4) M

1. *We nkashi yandi e we nkashi yandi lelo so mone lelo*
Ma soeur, ma soeur, viens voir aujourd'hui, aujourd'hui
2. *We nkashi yandi we nkashi yandi mawe tula misempe lelo*
Ma soeur, ma soeur, hélas, dépose aujourd'hui les queues
3. *We nkashi yandi lelo ntomboke mayo (3x)*
Ma soeur, aujourd'hui que je danse, maman
4. *Ntomboke mayo lelo ntomboke lelo*
Que je danse, maman, aujourd'hui, que je danse, aujourd'hui
5. *Ntomboke mayo lelo ntomboke mawe (2x)*
Que je danse, maman, aujourd'hui, que je danse, hélas
6. *Kibinda ee talya katapa mawe talya katapa*
Le chasseur eh, il ne mange pas les feuilles de manioc, hélas, il ne mange pas les feuilles de manioc
7. *Talya katapa kibinda elelele talya katapa*
Il ne mange pas les feuilles de manioc, le chasseur eh, il ne mange pas les feuilles de manioc
8. *Mawe lelo talya katapa*
Hélas, aujourd'hui il ne mange pas les feuilles de manioc
9. *Kibinda mayo talya musalu*
Le chasseur, maman, ne mange pas les légumes
10. *Ngalyo musalu ninshi tele mu mpanga mayo*
S'il mange les légumes cela veut dire qu'il n'est pas allé en brousse, maman
11. *Tele mu mpanga ee ninshi tele mu mpanga*
Il n'est pas allé en brousse eh, c'est qu'il n'est pas allé en brousse
12. *We mukashi wandi ee tashapo tunga mayo*
Toi ma femme, eh qui ne laisse pas de farine, maman
13. *Ba kamwale tasha tunga mayo ee*
La jeune femme, elle ne laisse pas de farine, maman eh
14. *Akelela mayo akelela kwi bende*
Tôt le matin, maman, elle est au mortier

Note. Les vers 12-14 proviennent d'une chanson de mariage.

La chanson parle de l'alimentation du chasseur, du protecteur de ses fétiches et des interdits à observer. Voir le rapport avec la ch. 26g v. 9.

830. Nsabaule sabaula

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/5 ; CH 19/5) M

1. *Nsabaule sabaula mayo mayo sabaula*
Que je découpe, découpe, maman, maman, découpe
2. *Sabaula sabaula lelo mayo sabaula*
Découpe, découpe, aujourd'hui, maman, découpe
3. *Lelo e ipaya mbwili mayo mayo sabaula*
Aujourd'hui, tue le léopard, maman, maman, découpe

4. *Imilopa ya ngwena mayo mayo sabaula*
Le sang du crocodile, maman, maman, découpe
5. *Sabaula ee sabaula lelo mayo sabaula*
Découpe, eh découpe, aujourd'hui, maman, découpe
6. *Imilopa ya mpenge mayo mayo sabaula*
Le sang des phacochères R.maman, maman, découpe
7. *Owe owe lelo mayo sabaula*
Ohé ohé aujourd'hui, maman, découpe
8. *Sabaula ee sabaula twende mayo sabaula*
Découpe, eh découpe, allons, maman, découpe
9. *Mu mala ya kisongo mayo sabaula*
Dans le ventre de l'antilope harnachée, maman, découpe
10. *Mu mala ya lupenge mayo sabaula*
Dans le ventre du phacochère, maman, découpe
11. *Ku kasembe sabaula lelo mayo sabaula*
A l'aide d'une hache, découpe, aujourd'hui, maman, découpe
12. *We mwele sabaula mayo mayo sabaula*
Toi couteau, découpe, maman, maman, découpe
13. *Mu mabwenge sabaula lelo mayo sabaula*
Dans la graisse, découpe, aujourd'hui, maman, découpe
14. *Mu fibondo sabaula lelo mayo sabaula*
Dans les sabots, découpe, aujourd'hui, maman, découpe
15. *Sabaula sabaula tulye mayo sabaula*
Découpe, découpe, pour que nous mangions, maman, découpe
16. *Mu milopa ya mbwili mayo mayo sabaula*
Dans le sang du léopard, maman, maman, découpe

Commentaire

Cela veut dire que cette chanson que chantaient les chasseurs ou les esprits de chasse, c'est au moment où ils reviennent de la chasse. Il a tué une bête et se met à dépecer sa bête. Il se met à chanter pour dépecer l'animal qu'il a tué.

Note. Kusabaula : couper en petits morceaux, dépecer, découper.

Mabwenge : graisse ; mélange de viande et de graisse.

La chanson exprime la joie au moment même qu'on dépèce l'animal, mais aussi au moment qu'on fête.

831. We bukwe yandi sensela

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (MD 240/3 ; CH 21/24) M

1. *We bukwe yandi sensela*
Toi mon beau-frère, dépêche-toi
2. *Tuye lelo sensela tuye (2x)*
Partons aujourd'hui, dépêche-toi, partons

Commentaire

Ce sont des chansons qui servent à louer l'activité des chasseurs. Ils ne la négligeaient pas. Pour cela ils la louaient, ils invoquaient leurs esprits.

Note. We bukwe yandi alterne avec *mu mpanga* (en brousse), *kabukwe yandi* (petit beau-frère), *kuya mu mpanga* (il faut partir à la chasse), *wifwila mu mpanga* (ne meurs pas en brousse), *tukalet* (que nous apportions), *imibongo* (les pattes d'animaux), *ne mikila* (et les queues), *ya mbowo* (de buffles), *we bukwe ee* (toi beau-frère), *tukamone* (allons voir), *ba mbwili* (le léopard); *na kisongo* (et l'antilope), *ba nsofu* (éléphant), *na kolwe* (et le singe), *tukaye we nkashi* (partons, toi ma soeur), *ya tusha* (des gazelles).

On s'encourage mutuellement pour la chasse. Il faut y aller avec agilité, sans hésiter. Si on hésite on diminue l'efficacité de la chasse.

On chante ainsi quand on se rend à la chasse.

832. Naile mu mpanga

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 239/3 ; CH 19/13) M

1. *Naile mu mpanga*
'étais allé en brousse
- R. *Mu kulunge nama*
R. Faire la chasse aux animaux
2. *Mu kulunge nama lelo* R.
Faire la chasse aux animaux aujourd'hui
3. *Twaile mu mpanga* R.
Nous étions allés
4. *Mu kulunge nama lelo* R.
Faire la chasse aux animaux aujourd'hui R.
5. *Twabwela mu mpanga ne mikila ya nsenshi*
Nous revenons de la brousse avec des queues de rats de roseaux
6. *Ne mikila ya mbowo lelo ne mikila ya mbowo*
Avec des queues de buffles aujourd'hui, avec des queues de buffles
7. *Twabwela mu mpanga ne mikila ya nsofu*
Nous revenons de la brousse avec les queues d'éléphants
8. *Ne mikila ya nsofu lelo ne mikila ya nsofu* (2x)
Avec les queues d'éléphants, aujourd'hui, avec des queues d'éléphants
9. *Twaile mu mpanga* R.
Nous étions allés en brousse
10. *Mu kulunge nama lelo* R.
Faire la chasse aux animaux, aujourd'hui
11. *Twabwela mu mpanga ne mitwe ya nama*
Nous revenons de la brousse avec les têtes d'animaux
12. *Ne mitwe ya nama lelo ne mitwe ya nama*
Avec les têtes d'animaux, aujourd'hui, avec les têtes d'animaux
13. *Mu kulunge nama kiluwe* R. (2x)
Pour faire la chasse, cher chasseur
14. *Mu kulunge nama mayo* R.
Pour faire la chasse, maman
15. *Ubuta bwandi bwakana* R.
Mon fusil a refusé
16. *Ubuta bwandi bwalosa* R.
Mon fusil a résonné
17. *Twaile mu mpanga* R.
Nous étions allés en brousse
18. *Tulyepo amabu lelo* R.
Afin que nous puissions manger le foie, aujourd'hui
19. *Twaile mu mpanga* R.
Nous étions allés en brousse
20. *We buta bwandi tuye* R. (2x)
Toi fusil, que nous puissions aller
21. *Twafika mu mpanga* R.
Arrivé en brousse
22. *Twaikala pa nkambi* R.
Nous nous sommes installés dans un camp

23. *Musango wa malila R.*
A cause des bons repas
24. *Twaile musango ku kulunge nama*
Nous sommes allés pour faire la chasse aux animaux

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs. Au moment de se rendre à la chasse, ils aimaient rassembler le nécessaire : le fusil, les lances, des choses tranchantes qu'ils emmenaient et dont ils se servaient pour tuer des bêtes. En arrivant en brousse il se met à louer les esprits de la chasse. Il se met à chanter une chanson comme celle que nous venons de chanter.

Note. Avant la chasse il chante pour que les esprits l'assistent. Au retour il chante encore en brousse et à la fête. On pense déjà au bon repas.

833. Kibinda twabwela

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/7 ; CH 19/7) M

1. *Kibinda twabwela twabwela ne mipunga ya nama*
Cher chasseur, nous sommes revenus, nous sommes revenus avec les chasses-mouches des bêtes
2. *Kibinda abwela abwela ne mipunga ya nama*
Le chasseur est rentré, il est rentré, il est rentré avec les chasses mouches des bêtes
3. *Lelo twabwela*
Aujourd'hui nous sommes revenus
- R. *Twabwela ne nsengo sha nama*
Nous sommes revenus avec les cornes des bêtes
4. *Selita wandi R.*
Ma chère Selita
5. *Kasongo wandi ee R.*
Mon cher Kasongo
6. *Nsengo mayo R.*
Les cornes, maman
7. *We mukashi wandi nabwela ne nsengo sha nama*
Toi ma femme, je suis rentré avec les cornes des bêtes
8. *Ima tuleya ee nabwela ne nsengo sha nama*
Debout, partons, je suis rentré avec les cornes des bêtes
9. *Ne mipunga ee R.*
Avec les chasses mouches oui
10. *Mikila ya mbowo R.*
Avec les queues de buffles
11. *Sempwila mayo R.*
Danse, maman
12. *Mukunda mayo R.*
Des cris, maman
13. *Tuta mushindo mawe R.*
Tire un coup, hélas.
14. *Ush mutule R.*
Ush, aide-le à déposer
15. *Webo wabwela ne nsengo sha nama*
Toi, tu es revenu avec des cornes de bêtes
16. *Mpelembe*
Une mpelembe
- R1. *Nabwela ne nsengo sha nama*
Je suis rentré avec les cornes des bêtes

17. *Ntomboke mayo* R1.
Que je me rebelle, maman
18. *Kisongo mayo* R1.
Une *kisongo*, maman
19. *Twimbe lelo* R1.
Chantons aujourd'hui
20. *Tukinde mayo* R1.
Chantons, maman
21. *Fibondo lelo* R1.
Des sabots aujourd'hui
22. *Teula mayo* R1.
Enlève du feu, maman
23. *We buta bwandi* R1.
Toi mon fusil
24. *Twimbe naimba* R1.
Chantons, je chante

Commentaire

Ce sont des chansons que chantaient les chasseurs à leur retour. Au moment où ils reviennent de la brousse, ils chantent, après avoir tué les buffles, de grosses bêtes.

834. Mayo nkinde

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/8 ; CH 19/8) M

1. *Mayo nkinde*
Maman, que je danse
- R. *Nkinde mayebula mayo* (2x)
Que je danse le *mayebula*, maman
2. *Misumbo yandi e nkinde* R.
Mes lances eh, que je danse
3. *We kabwa kandi e* R.
Toi mon petit chien eh
4. *Mwe mbwa shandi ee* R.
Vous mes chiens eh
5. *We mikishi yandi ee* R.
Vous mes esprits eh
6. *Owe lelo mayo mayebula mankunku mayebula mayo*
Ô aujourd'hui, maman, le *mayebula mankunku*, le *mayebula*, maman
7. *Mwe shandi ee nkinde mayebula lelo*
Vous les miens eh, que je danse le *mayebula* aujourd'hui
8. *Selita wangi* R.
Ma chère Selita
9. *We mukashi wandi ee nkinde mayebula lelo*
Toi mon épouse, que je danse le *mayebula* aujourd'hui
10. *Ntomboke lelo mawe ntomboke lelo*
Que je me rebelle aujourd'hui, que je me rebelle aujourd'hui
11. *Ntomboke mayo ntomboke ne kibanda ee*
Que je me rebelle, maman, que je me rebelle, moi le fantôme eh
12. *Tomboka mayo tomboka we moneni ye*
Rebelle-toi, maman, rebelle-toi, regardez
13. *Tomboka lelo ntomboke mwe mbwa shandi ee*
Rebelle-toi, aujourd'hui, que je me rebelle, vous mes chiens eh

14. *Nsomba lelo nsomba tomboke mayo*
La danse *nsomba* aujourd'hui, la danse *nsomba*, rebelle-toi, maman
15. *Nsomba we buta nsomba tomboke lelo*
La danse *nsomba*, toi mon fusil, la danse *nsomba*, rebelle-toi, aujourd'hui
16. *Twimbe mayo twimbe mayebula lelo*
Que nous chantions, maman, que nous chantions le *mayebula* aujourd'hui
17. *Sempwisha mayo twimbe mayebula lelo*
Danse fort, maman, que nous chantions le *mayebula* aujourd'hui
18. *Ne musha wa mpanga nkinde mayebula lelo*
Moi l'esclave de la brousse R1. Que je danse le *mayebula* aujourd'hui

Note. Sortes de danses : *mutomboko*, *mayebula*, *mayaula*, *nsomba*, *kusempwila*.

Le chasseur est comme en délire, il danse bien, il exalte ses compagnons et ses armes. Grâce à elles, à sa mère de fétiche, à ses fétiches, il tue du gibier.

835. **We kashalile ku numa**

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/9 ; 246/1 ; CH 19/2 ; CH 19/9) M

1. *We kashalile ku numa ima tuleya lelo ima*
Toi qui es resté en arrière, lève-toi et partons, aujourd'hui, lève-toi
2. *We kashalile ku numa ima tuleya mayo ima tuleya*
Toi qui es resté en arrière, lève-toi, partons, maman, lève-toi, partons
3. *We buta ima tuleya mawe ima tuleya*
Toi l'arme, lève-toi, partons, hélas, lève-toi, partons
4. *Bukishi bwane ima tuleya lelo ima tuleya*
Mon esprit, lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons
5. *Mu mpanga ima tuleya lelo ima tuleya*
En brousse, lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons
6. *We mbwa yandi ima tuleya lelo ima tuleya*
Mon chien, lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons
7. *Tuleya ima tuleya ima tuleya yo lelo ima tuleya lelo ima tuleya*
Partons, lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons
8. *We musumbo ima tuleya lelo ima tuleya*
Toi la lance, lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons
9. *Mu nsambo ima tuleya lelo ima tuleya*
Dans les fils de fer (pièges), lève-toi, partons, aujourd'hui, lève-toi, partons

Note. A la fête, le chasseur fait l'éloge de tout ce qui l'aide à la chasse : compagnon, chien, armes.

836. **Mayo nine**

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 239/2 ; CH 19/12) M

1. *Mayo nine*
Maman, c'est moi
- R. *Kibinda ee kibinda mikila ya nama*
R. Le chasseur, oui le chasseur, les queues d'animaux
2. *Lelo R.*
Aujourd'hui
3. *Waya R.*
Il s'en va
4. *Lelo nabwela mayo kibinda mikila ya nama*
Aujourd'hui je reviens, maman, le chasseur, les queues d'animaux

5. *Lelo twabwela mayo* R.
Aujourd'hui nous revenons maman
6. *Mayo kibinda ee* R.
Maman, le chasseur, oui
7. *Twalile mu mpanga ee* R.
Nous étions allés en brousse oui
8. *Insengo sha nama* R.
Les cornes des animaux R.
9. *Eyo nshafwile* R.
Non, je ne suis pas mort R.
10. *Eyo nshapoke* R.
Non je ne vais pas recevoir R.
11. *Nkankankankan ya nama*
Nkankankankan des animaux

Commentaire

Ce sont donc des chansons des chasseurs ou disons des chasseurs des bêtes. Lorsqu'il vient de la brousse et qu'il a par exemple tué un buffle, il chante ainsi : «C'est moi le chasseur d'animaux qui viens avec des queues.» A ce moment il revient de là où il souffrait avec des queues et des chants. «Je reviens moi le chasseur des bêtes, je reviens.»

Note. La chanson souligne l'importance des queues d'animaux qui servent au culte des esprits. Après les queues viennent les cornes. On danse en mimant des scènes de chasse et on se sert des cornes et des queues comme emblèmes de la chasse. Les esprits reçoivent des remerciements et des prières.

837. We buta bwandi lelo bwaya

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA - BEMBA (Md 240/2 ; CH 21/23) M

1. *We buta bwandi lelo bwaya malunga mayo*
Toi, mon fusil aujourd'hui est allé juste au but, maman
2. *Buta bwandi lelo bwaya malunga lelo*
Mon fusil aujourd'hui est allé juste au but, aujourd'hui
3. *Ima tuleya ee bwaya malunga mayo*
Lève-toi, eh partons, il est allé juste au but, maman
4. *Fwentula we buta bwandi bwaya malunga owe*
Trémousse-toi, toi, mon fusil est allé juste au but, ô
5. *Tomboka we buta bwaya malunga lelo*
Saute, toi, le fusil est allé juste au but, aujourd'hui

Commentaire

Ce sont les chasseurs qui chantaient ainsi. Tous ont soulevé les fusils pour aller invoquer les esprits en brousse. Ils se disaient : »Louons le fusil.« Eux-mêmes qui connaissaient les louanges ont commencé à chanter : «Mon fusil aujourd'hui, mon fusil est parti loin en brousse, c'est là qu'il est parti.» C'est à dire qu'ils partaient à la chasse.

Note. Le fusil est parti en brousse et est allé tout juste au but

838. Ukulya balya fye

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (Md 239/4 ; CH 19/14) M

1. *Ukulya balya fye tabafusha twa kulandalanda*
Il faut manger seulement et ne pas dire des choses

2. *Elo watola kanama twalile na bukwe yobe*
Dès que tu ramasses une bête, nous avons mangé avec ton beau- frère
3. *Ati we kibinda tabafusha twa kulandalanda*
Toi chasseur, il ne faut pas dire des choses
4. *Ukulya balya fye tabafusha twakulandalanda*
Mais il faut manger seulement, il ne faut pas dire des choses
5. *Elo watola kanama twalile na bukwe yobe*
Dès que tu ramasses une bête, nous avons mangé avec ton beau- frère

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs en pleine brousse. Lorsqu'ils se rendent en brousse, ils disent : «Ici où nous mangeons, il faut tout simplement manger si nous tuons une bête. Ce qui se passe ici en brousse, nous devons le consommer ici même en brousse et non pas le faire parvenir au village. Dès que vous arrivez là au village, il ne faut pas dire : «Nous avons ramassé une bête que nous avons mangée là-bas avec ton beau-frère.» Ainsi tu n'en parles pas à ceux qui se trouvent au village. Ce sont donc ces chansons des chasseurs qu'ils adressent à ceux qui partent avec eux à la chasse pour les aider.

Note. Dans certains cas, on ne parle pas de ce qui s'est passé au cours de la chasse, par exemple, si le gibier est insignifiant ; si on prive le chef de sa part ; si on ramasse une bête blessée par un autre ; si on tue une bête non autorisée ou dans une brousse non autorisée. On mange alors en brousse ou à l'intérieur de la maison. C'est comme quand on a tué une personne par sorcellerie ou par empoisonnement.

839. Ntomboke lelo

VERSION DE MAMBWE BUYAMBA (MD 246/1, 4 ; CD 5/15 ; CH 19/2) M

1. *Ntungulu shandi e ntomboke ntomboke mawe*
Mes fruits *ntungulu*, e m'en vais danser ô
2. *Ntungulu shandi ee ntomboke ntomboke lelo*
Mes fruits *ntungulu*, e m'en vais danser aujourd'hui
3. *Ntungulu shandi ee ntomboke ntomboke mayo*
Mes fruits *ntungulu*, je m'en vais danser, maman
4. *Nalumba lelo ntomboke ntomboke mawe*
Je loue aujourd'hui, je m'en vais danser ô
5. *Lelo ni bani ee ntomboke ntomboke lelo*
Aujourd'hui qui est-ce, je m'en vais danser aujourd'hui
6. *Tomboka mayo ntomboke ntomboke mayo*
Danse, maman, je m'en vais danser, maman
7. *Mfungwila lelo ntomboke ntomboke mawe*
Ouvre-moi aujourd'hui, je m'en vais danser ô
8. *Mu mushitu mayo ntomboke ntomboke lelo*
Dans le fourré, maman, je m'en vais danser aujourd'hui
9. *Mfumye mitima ntomboke ntomboke lelo*
Je m'en vais enlever les coeurs, je m'en vais danser aujourd'hui
10. *Mfungwila shandi ee ntomboke ntomboke lelo*
Ouvre les miennes, je m'en vais danser aujourd'hui
11. *Tulyo mutima ntomboke ntomboke mawe*
Pour que nous mangeons le coeur, je m'en vais danser ô
12. *Tulumbe lelo ntomboke ntomboke mayo*
Louons aujourd'hui, je m'en vais danser, maman
13. *Mwe mbwa shandi ee ntomboke ntomboke mayo*
Vous mes chiens, je m'en vais danser, maman
14. *Mwe ngulu yandi ee ntomboke ntomboke mayo*
Vous mon esprit, je m'en vais danser, maman

15. *Mwe mbwela wandi ntomboke ntomboke lelo*
Vous mon chasseur, je m'en vais danser aujourd'hui
16. *Ntomboke lelo ntomboke ntomboke mawe*
Que je danse aujourd'hui, je m'en vais danser ô
17. *We mukashi wandi ntomboke ntomboke lelo*
Vous ma femme, je m'en vais danser aujourd'hui
18. *Naluba lelo ntomboke ntomboke mawe*
Je m'égare aujourd'hui, je m'en vais danser ô
19. *Ndekupama we ntomboke ntomboke lelo*
Je vais te battre, que je danse, que je danse aujourd'hui
20. *We mukishi wandi ntomboke ntomboke mawe*
Toi mon esprit, je m'en vais danser ô
21. *Fimabwenge lelo ntomboke ntomboke mawe*
Beaucoup de graisse aujourd'hui, je m'en vais danser ô
22. *Ndeimba lelo ntomboke ntomboke lelo*
Je chante aujourd'hui, je m'en vais danser aujourd'hui
23. *Umpele umpele lelo ntomboke ntomboke lelo*
Donne-moi aujourd'hui, que je danse, que je danse aujourd'hui
24. *Sha bambwela ntomboke ntomboke mawe*
Chants des chasseurs, je m'en vais danser ô
25. *Na mabu ntomboke ntomboke lelo*
Et le foie, je m'en vais danser aujourd'hui

Commentaire

Ces chansons sont pour les chasseurs. Ils font le culte de leurs esprits. Ils font le culte des esprits afin de mieux tuer les animaux. S'ils ne font pas le culte de leurs esprits, il n'y aura pas moyen d'avoir la force de tuer des bêtes à chaque moment. Après avoir tué, il y a aussi un jour réservé au culte des esprits. Ainsi ils chantent différentes chansons pour faire ce culte, comme celle que je viens de chanter.

Note. Mabwenge : graisse, viande très grasse.

La bonne viande comparée aux *ntungulu* qui sont rouges aussi de couleur.

La chanson donne la louange du chasseur et des esprits, des chiens etc.

840. Kishimba waile lelo

VERSION DE KALIBA KAFWENGE - BEMBA (MD 261/8 ; CD 6/5) M

1. *Kishimba waile lelo lelo namusangile*
Kishimba qui était parti aujourd'hui je l'ai trouvé
2. *Namusanga mu kimpusa muli bakaluwe*
Je l'ai trouvé dans un buisson chez les esprits *kaluwe*
3. *Ni we walenga wingitaba Kishimba waile ee*
C'est toi qui en est la cause, ne me réponds pas, Kishimba qui était parti

Commentaire

Kishimba était porté disparu. Alors nous l'appelons en chantant. Nous disons : Kishimba qui était parti aujourd'hui est arrivé.» Kishimba est arrivé maintenant, nous l'avons trouvé dans un buisson où demeurent les esprits *kaluwe*. Kishimba était porté disparu. Alors nous avons commencé à l'appeler dans une chanson.

841. Uko twaile twabwela ne nsala

VERSION DE KALIBA KAFWENGE (MD 261/10 ; CD 6/7) M

1. *Uko twaile twabwela ne nsala mayo twabwela ne nsala*
De là où nous étions partis, nous sommes revenus affamés, maman, nous sommes revenus affamés

2. *Kibinda ee lelo balile yo kalyo bwali*
Chasseur oui, aujourd'hui ils sont partis, ô va manger la bouillie
3. *Uko twaile kibinda*
Là où nous sommes partis, chasseur
4. *Uko twaile Kaliba we mayo we Kaliba lolo we Kaliba e*
Là où nous sommes partis, Kaliba, toi maman, toi Kaliba, maman, toi Kaliba eh
5. *Mayo twabwela ne nsala twalyo bwali eyo twalyo bwali*
Maman, nous sommes revenus affamés
Nous avons mangé la bouillie, oui nous avons mangé la bouillie

Commentaire

Nous sommes allés chez un devin. On est venu nous appeler. On nous a dit : «Vieux, allons voir le devin». Nous sommes partis chez le devin et nous avons commencé à battre les tam-tams. Nous avons battu les tam-tams très fort mais on ne nous a rien donné à manger. Alors nous avons commencé à leur chanter la chanson disant : «Nous sommes revenus affamés de là où nous sommes partis.»

Note. Dans la reprise de ce vers, *Mwape* alterne avec *eyo*, *Nkonga*, *twaile*, *kibinda*, *mayo*. On peut chanter ainsi à n'importe quelle fête.

842. Omba omba luwe

A) VERSION DE KALIBA KAFWENGE - BEMBA (MD 261/11 ; CD 6/8) M

1. *Omba omba luwe*
Bats le tam-tam, chasseur
- R. *Omba omba luwe*
Bats les tam-tams, chasseur
2. *Kibinda ikyo ngombela nshimona* R.
Chasseur, c'est pour cela que je bats les tam-tams
3. *Mayo* R.
Maman R.
4. *Lelo Kishimba twende*
Aujourd'hui, Kishimba, partons
5. *Mayo ni we walenga wangitaba* R.
Maman, c'est toi qui en es la cause, tu m'as répondu

Commentaire

La chanson veut dire ceci : moi j'étais batteur de tam-tam, je battais le tam-tam très fort, je battais le tam-tam et en battant le tam-tam je chantais : «Bats le tam-tam, bats le tam-tam, chasseur. C'est pourquoi je bats le tam-tam.» C'est-à-dire, je bats le tam-tam mais je n'en tire aucun profit. Chaque fois que je bats le tam-tam quelque part, je ne reçois rien. Kishimba se disait : «Je vais aller battre le tam-tam là-bas, peut-être je vais avoir quelque chose», mais il ne recevait rien.

Note. C'est une chanson pour la danse en général.

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 225-226, n. 31.

843. Aka kakasa kang'i

VERSION DE KALEMBWE KITUMBO - TABWA (AL 88/16 ; CH 23/4) M

1. *Aka kakasa kang'i kalenda katimutimu*
Mon petit pied que voici, il marche beaucoup

2. *Natimwina ee bana balume*
Je danse eh, chers hommes
3. *Natimwina ee akakasa kangu kalenda e*
Je danse eh, mon petit pied, il marche eh

Commentaire

C'est une chanson des chasseurs d'animaux. C'est de cette façon qu'ils chantent. J'avais vu cela chez mon grand-père qui tuait beaucoup de bêtes en brousse. Il allait avec les autres pour tuer des animaux en brousse et ils utilisaient des fétiches. Ses amis lui en donnaient et lui disaient comment procéder comme eux. Et mon grand-père prenait cela aussi et il tuait beaucoup d'animaux, à cause des fétiches que ses amis lui avaient donnés. C'était lui qui chantait cette chanson en disant : «Mon petit pied marche, *katimutimu*, je danse, mon petit pied marche.» C'est donc à cause de ces fétiches que ses amis lui donnaient pour tuer les animaux. C'est cela qu'il nous expliquait, nous, ses petits-enfants. «Nous, nous sommes près de mourir, disait-il, c'est vous qui resterez avec les fétiches.»

Note. Comparez la chanson avec la ch. 80h.

844. Kya bainga ikimpengwila

VERSION DE CHONGO MAURICE (MD 204/3 ; CH 19/16) M

1. *Ati kya bainga kya bainga ikimpengwila ikimpengwila kya bainga e*
On dit que celle (épouse) des chasseurs, celle des chasseurs, libre accès, libre accès, eh, celle des chasseurs
2. *Abalume baliya mu mpanga ashala apengwila bambi e*
Le mari parti en brousse, elle reste donner libre accès à d'autres eh
3. *Ati mutoba banda kasha mabula kimpengwila kya bainga e*
On dit que Mutoba banda kasha mabula, le libre accès des chasseurs eh
4. *Ala Sokoloko aliya mu mpanga ashala apengwila bambi*
Tiens, Sokoloko est allé en brousse, elle reste donner libre accès à d'autres
5. *Matende kyela bwino kibinda leka kimpengwila kya bainga e*
Matende kyela bwino, chasseur, laisse libre accès aux chasseurs eh
6. *Ala abalume baliya mu mpanga ashala apengwila bambi e*
Tiens, le mari est allé en brousse, elle reste donner libre accès à d'autres

845. Ala beshile ku makya

VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 205/17 ; CD 5/16)

1. *Ala beshile ku makya*
Tiens, ceux qui sont venus tôt à l'aube
- R. *Ni baluwe lelolo*
Ce sont les esprits de brousse
2. *Ala bendile ku makya R.*
Tiens, ceux qui se sont déplacés à l'aube
3. *Awe bendile ku makya R.*
Non, ceux qui se sont déplacés à l'aube
4. *Ala mulekushinkanya ukoba R.*
Tiens, mettez-vous à ramer ensemble sans grands intervalles
5. *Tuye mona Kangala Nsumpa R.*
Que nous allons voir, Kangala Nsumpa
6. *Tuye mona Katema wa Nsumpa R.*
Que nous allons voir Katema wa Nsumpa

7. *Abakulu balumbulwa babili* R.
Les anciens on les cite à deux
8. *Awe beshile ku makya* R.
Non, ceux qui sont venus à l'aube
9. *Mulongo nensela ukwenda* R.
Mulongo, hâte-toi en marchant
10. *Nshakope balya basweshi* R.
Je n'épouserai pas des femmes à peau claire
11. *Ala mwandi kaibile fwaka* R.
Tiens, mon cher, le petit avait volé du tabac
12. *Mwa nyina waiba isembe* R.
Chez sa mère il vole une hache
13. *Katimba kapota mulomo* R.
Katimba au bec courbé
14. *Ubwato bwandi ni kalambalala* R.
Ma pirogue c'en est une qui s'étend
15. *Awe tamunakile mwe bashimba* R.
Non, vous ne vous fatiguez pas, vous les bashimba

846. *Awe mukombola taseba inshila*

VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 208/15 ; V 30/53)

1. *Awe mukombola taseba inshila ifibinda*
Non, le chasseur maladroit ne fraie pas le chemin, ce sont les chasseurs
2. *E ba mwana lwendelela ebaseba inshila*
Fils de Lwendelela qui tracent le chemin

Commentaire

Cet enfant de Lwendelela lorsqu'il partait et arrivait dans un village, tous ses amis le suivaient. Celui qui a tracé la route, c'est l'enfant de Lwendelela. C'est lui qui a tracé la route.

847. *Nasangile balengamba*

A) VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 209/9 ; V 31/16) M

1. *Nasangile balengamba ne mwisa lelo*
Je les ai trouvés en train de me critiquer, moi arrivé aujourd'hui
2. *Ala ne mwine ndayumfwila umwela waleta ee...*
Tiens, moi-même je l'apprends, le vent amène eh
3. *Ala we Matipa bele mu kubamba inama tashifulile*
Tiens, toi Matipa, on est allé chasser, les bêtes ne sont pas nombreuses
4. *Naokya kayando pa mulilo lelo kasoma e*
J'ai mis le kayando dans le feu, cette fois-ci il grésille
5. *We mulume ushifwika eyo lelo kasoma*
Toi mari qui n'habilles pas, ô aujourd'hui il grésille
6. *Ala naokyo akasanka pa mulilo lelo kasoma*
Tiens, j'ai mis le kasanka sur le feu, aujourd'hui il grésille
7. *Awe we ngebe Kyalali ala taufwala bwino Kyalali*
Non, toi, dis moi, Kyalali, vraiment tu ne t'habilles pas bien, Kyalali
8. *Awe nebo kukupela mfwileko ku kupela mfwileko nebo kukupela mfwileko e*
Non, te donner, excuse-moi, te donner, excuse-moi, moi te donner, eh, excuse-moi
9. *Nebo kukupela mfwileko kano bampilikisha ngikale*
Moi, te donner, excuse-moi, à moins qu'on me force, je me retiens

10. *Mukunta kalimba e muko mukunta kalimba te muko*
C'est le tambourineur qui est le gendre, le tambourineur, ce n'est pas lui le gendre
11. *Awe balangeba ndomfwa balangeba ndomfwa balangeba ndomfwa*
Non, on me dit, je comprends, on me dit, je comprends, on me dit, je comprends
12. *Awe mawe mawe mawe Katuba Milembe mala ya ntanda mukonso akabola*
Non, hélas, hélas, Katuba Milembe centre de la région, le tibia pourrira

B) AUTRE VERSION, MULUMBWA - VERBEEK, 1997 : 149, n. 201.

848. Kinso kyakilabelawela

VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 209/10 ; V 31/17) M

1. *Kinso kyakilabelawela e balala mpanga e*
Le grand oeil qui veille c'est pour les habitués de la brousse
2. *Kinso kyakilabelabwela e kalala mpanga muli nakwe*
Le grand oeil qui veille c'est l'habitués de la brousse que vous avez
3. *Awe mwalila bena bowa kalanda mukowa muli nakwe*
Non, vous pleurez sur les gens du clan du champignon, c'est le clan qui est avec vous

Note. Dans la reprise de ce vers, *owe* alterne avec *a*, *yangu*, *ndelila*, *mwe bana* ; *mwalila* avec *mwe*, *muli* alterne avec *bali*.

Le grand oeil qui veille c'est l'habitué de la brousse que vous avez

Le grand oeil qui veille c'est l'habitué de la brousse que vous avez

Non, vous pleurez sur les gens du clan du champignon, c'est le clan qui est avec vous.

Note. Pour l'idée de chasseur habitué, familier de la brousse, voir les ch. 03, 267, 363, 522a.

849. Awe cipebela tali na nyina

VERSION DE CHONGO MAURICE - BEMBA (MD 215/17 ; V 32/4) M

1. *Awe cipebela tali na nyina nyina wakwe ni bunduki*
Non, Cipebela n'a pas de mère, sa mère c'est le fusil
2. *Cipebela maka ya nyina owe maka ya nyina*
Cipebela la force de sa mère, holà la force de sa mère
3. *Owe maka ya nyina muka mfundi cilolela*
Holà la force de sa mère, épouse de chasseur qui patiente
4. *Intembo nga shikalipe owe nga shikalipe owe nga shikalipe*
Si les éléphants deviennent méchants, holà s'ils deviennent méchants
5. *Nga shikalipile ku bunduki*
S'ils deviennent méchants devant le fusil
6. *Impombo nga shikalipe owe nga shikalipe owe nga shikalipe*
Si les gazelles deviennent méchants, holà si elles deviennent méchantes, ô si elles deviennent méchantes
7. *Nga shikalipile ku bunduki*
Si elles deviennent méchantes devant le fusil

Commentaire

Les éléphants étaient fâchés. Cipebela avait une arme. Il dit : «Je m'en vais tuer un éléphant.» Eux voyant qu'il était parti tuer la femelle de l'éléphant, mais la femelle qui venait de mettre bas.

850. Kitondo lubele

VERSION DE MOLISHI CHONGO - BEMBA (MD 230/4)

1. *Ati kitondo lubele kanshi amalwele yamena mutanda*
On dit que le chasseur maladroit et malade, donc les maladies surviennent au nombre de six
2. *Efi kileli e fyampateme*
C'est comme ça, c'est comme ça que ça m'avait atteint
3. *Ati Kikunta lubele wantinta kitondo*
On dit que Kikunta est malade, tu me tires, chasseur maladroit
4. *Lubele wanyanta kitondo*
Il est malade, tu piétines, chasseur maladroit
5. *Lubele wantinta kitondo (3x)*
Il est malade, tu me tires, chasseur maladroit

Note. Kitondo lubela : l'état d'être maladroit est une situation malade. Alors il voit la diversité des maladies. Il tire comme les autres mais rien ne se produit.

851. Lufu nalo lwamembebele

VERSION DE KALUNGA VICTOR - SHILA (MN 17/16 ; CH 15/43)

1. *Lufu nalo lwamembebele nshamanine*
La mort, elle aussi, elle m'a surpris, je ne savais pas
2. *Nga lwandeketele nga lwandeketele kyase banyama*
Si elle m'avait épargné, si elle m'avait épargné, que je continue à abattre des bêtes

Commentaire

Il s'agit de notre ami qui était chasseur. Il avait dit : «La mort elle aussi, elle m'a surpris seulement, sans que je l'eusse su. Si elle m'avait épargné j'aurais continué à tuer des bêtes. Dommage qu'elle vient de me surprendre.» C'est ce qui fait même que notre ami eut chanté ainsi, disant : «La mort elle aussi! la mort elle aussi m'a surpris. Je n'ai pas su. Si je l'avais su, elle m'aurait épargné et j'aurais continué à tuer des bêtes. Dommage qu'elle m'a seulement surpris et je suis mort.» Mais telle est la tristesse qu'il a exprimée à travers cette chanson. Lui avait pensé que dans le monde il n'y avait pas de mort. Il s'était trompé seulement, mon ami que voici. S'il s'était dit : «Il y a la mort et les bêtes qu'on tue c'est pour la mort : elles meurent», eh bien, lui aussi à son tour aurait réfléchi et se serait dit : «Comme je tue, moi aussi je mourrai.» Mais lui a dit seulement en pleurant : «La mort m'a surpris, je n'ai pas su que je mourrais! Donc si elle m'avait au moins laissé en vie un peu, j'aurais continué à tuer des animaux!» Ah non, notre ami que voici a commis une erreur en s'exprimant ainsi. C'est ici la fin de cette chanson qui traite de la mort.

Note. Dans la reprise de la strophe, l'informateur insère des devises et exclamations :

Molobeka wa kabanda pa ntanda kapali petu : qui soumet la brousse ici bas si c'était pour nous

Kampela ka ku bwanga : le dernier des fétiches

La chanson chante la nostalgie d'un chasseur arrivé à la fin de sa carrière. Il a été victime d'un accident, il a vieilli... Il voit la fin de ses exploits de chasse. Alors il chante sa fin.

Même idée au sujet de la mort dans la ch. 174.

852. Mulubwa mwana wa nevo

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SHILA (MN 13/11 ; CH 1/30) M

1. *Mulubwa mwana wa nevo kadile twimbe (2x)*
Mulubwa mon enfant se met à pleurer : chantons

2. *Nyimbo miyowa lolo miyowa ntanda e nebo*
Des chants, des pleurs, maman, des pleurs, la terre, eh moi
3. *Cunga bana bobo cunga bana ba kibengo*
Garde tes enfants, garde tes enfants, l'orgueilleux
4. *Tumucunge mpambo tumucunge mpambo*
Que nous le gardions à notre sein, que nous le gardions à notre sein
5. *Bekale kulaka ilaluma*
Qu'ils restent parler de travers

Commentaire

On dit : «Protège tes enfants ! Garde bien tes enfants !» C'est que ce sont là des chansons de *nkindi* qu'ils étaient en train de chanter. Les chasseurs se chantent souvent des chansons de *nkindi* là où ils se trouvent réunis à la boisson par exemple. Et celui qui n'est pas malin peut voir son enfant mourir en le laissant lui-même, le coupable. Si l'intéressé n'est pas victime c'est son enfant qui est pris pour cible à la place de son père. Cela prouve la force que son père manifeste. Celui qui meurt est victime à la place de son père et là ils sont persuadés que ce sont les chansons qu'ils chantent qui font cela. C'est comme cela que se comportent les chasseurs. Les gens pleurent alors en disant : «Hélas! L'enfant est mort pour rien!» On dit encore : «Les chants des pleurs, vraiment c'est lamentable.» Les *miyowa* ce sont les pleurs, quand ils sont en train de pleurer : «Hélas, l'enfant est mort sans même avoir souffert de quelque maladie!» C'est comme cela qu'eux-mêmes étaient en train de se chanter les uns à l'adresse des autres des chansons destinées à se piéger dans leur magie respective. On a dit : «Protège tes enfants, les orgueilleux que nous les gardions.» Ainsi si tu n'es pas très fort chez toi, s'il échoue à te tuer, il va plutôt tuer tes enfants, parce que toi tu es en train de faire de l'orgueil à ses yeux. Lui se sent plus puissant que son ami. Il possède des sortilèges dont il se sert quand il tend des pièges aux gibiers, des sortilèges plus puissants que ceux de son ami. C'est comme cela. C'est qu'il va tuer plutôt son enfant. On dit : «Non, quand ils auront fini par tuer ses enfants, comme nous l'avons chanté dans la chanson : «Les orgueilleux que nous les gardions.» Autrement ils commenceront à dire que ces gens-là sont des sorciers, qu'ils ont ensorcelé les enfants de leurs collègues. C'est comme cela qu'ils vont dire.

Note. La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse, mais lors de la fête on peut lancer aussi des problèmes plus généraux : questions d'éducation et de procréation.

853. *Ala pungwa kitotoli*

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SHILA (MN 13/16 ; CH 2/4) M

1. *Ala pungwa kitotoli e*
Eh bien, le milan persévérant, oui
2. *Ala pungwa kitotoli e lolo*
Eh bien, le milan persévérant, oui, maman
3. *Pungwa kitotoli e pungwa kitotoli e e e lolololo*
Le milan persévérant, le milan persévérant eh maman
4. *Wamona mukaji walwala*
Tu vois, ta femme est tombée malade
5. *Wakita kibofu kwe kwe kwe kwe kwe*
Tu fais dans ton goitre : kwe kwe kwe kwe kwe

Commentaire

R. Cette petite chanson nous explique ceci : Quand les chasseurs finissent par tuer du gibier, ils reviennent à leur village. Eux-mêmes choisissent et fixent même le jour qu'il faut préparer les boissons destinées à réjouir leurs *kaluwe* en les louant. Ils apprêtent même les pots dans lesquels ils auront à préparer cette viande qu'ils ont ramenée. De même que les têtes. Et des boissons, ils en ont aussi préparées. Même leurs femmes doivent donc être présentes. Elles s'enduisent même de farine. Mais elles ne devaient pas participer à la danse. Elles croisaient seulement leurs bras comme si elles étaient malades, alors qu'elles étaient en

bonne santé. Ainsi donc ils sont en train de danser pour les têtes des bêtes. Ils dansent et dansent jusqu'à la fin, eux-mêmes, selon leur habitude, tout en chantant.

Q. *Pungwa kitotoli*?

R. Oui, il voit que sa femme est tombée malade et ainsi il fait le *kibofu* C'est ainsi que les chasseurs ont fait un rapprochement quand la femme a été enduite de farine, elle rabaisse même un peu ses yeux en regardant comme si elle était malade. S'il voit que sa femme est tombée malade c'est qu'elle forme comme un goître.

Q. *Kibofu* c'est quoi?

R. *Ikibofu* c'est ce qui pousse au cou, ce qui y gonfle. Vous entendez parfois que quelqu'un en toussant fait *kwerrr!* comme si cela résonne dedans.

Note. On compare le chasseur au milan. Il parcourt la brousse à la recherche de quelque gibier comme fait le milan. Le chasseur ne se préoccupe même pas de la maladie de son épouse.

La chanson sert à la fête de la chasse comme lors des danses folkloriques.

854. **Ba nkungwe bene bwanga**

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SHILA (MN 13/20 ; CH 2/5) M

1. *Ba nkungwe bene bwanga mwine bwanga buno*
Féticheur ancien, maître du fétiche, maître de ce fétiche
2. *Kampungwe lelo bwanga*
Apprenti féticheur, aujourd'hui, le sortilège
3. *Kampungwe lelo bwanga e bwanga buno*
Apprenti féticheur, aujourd'hui, le sortilège, ce fétiche
4. *Kampungwe lelo bwanga we walukwata manga*
Apprenti féticheur, aujourd'hui, le sortilège, toi qui neutralises les fétiches
5. *Kampungwe aye e*
Apprenti féticheur ...
6. *Kampungwe bene bwanga bene balukwata manga Kaela abo*
Apprenti féticheur, propriétaire du fétiche, toi qui neutralises les fétiches, Kaela le voilà à distance

Commentaire

Dans cette chanson il s'agit des chasseurs de grosses bêtes telles que l'éléphant. Pour l'éléphant on a toujours fait ceci : si vous êtes en train de vous rendre à la chasse aux éléphants, le *munku* de ce chasseur lui trace une ligne en cercle, il y répand un fétiche. C'est là-dedans que tu te tiens assis. Il t'encercle d'une ligne : c'est à l'intérieur de ce cercle que tu t'assieds. Même si des éléphants fondaient de quelque manière sur toi, ne crois pas qu'ils vont te dévorer, non. L'éléphant ne peut pas te dévorer car c'est toi le *kampungwe* comme je l'ai même chanté plus haut. Le *kampungwe*, maître du fétiche, c'est que c'est toi qui gardes tout le fétiche du chasseur quand tu te trouves là à l'intérieur du cercle. Si tu fuis de là, tu peux même faire dévorer ce chasseur avec qui tu marches. C'est donc pour cela que les chasseurs eux aussi s'étaient mis à louer leurs aides, le *munku* en compagnie duquel il marche. Quand il lui a tracé un cercle, alors ce sont ces gens qui se chargent de garder les interdits ainsi que les fétiches avec lesquels ils se déplacent en brousse. Donc par cette chanson on voit que les chasseurs n'oublient jamais leurs *banku* avec lesquels ils marchent.

Note. *Nkungwe* : féticheur expérimenté ; *kampungwe* : celui qui tient les fétiches de chasse à la place du chasseur, féticheur novice ; *umunku* : l'acolyte du chasseur, son assistant.

Ce gardien peut soit partir avec le chasseur, soit rester avec lui à la maison. Il observe la convention là même jusqu'à la fin, par exemple rester dans un cercle, observer des interdits etc.

Même version, Mulumbwa - Verbeek, 1997 : 320-321, n. 485, mais sans transcription musicale.

855. **Eya lolo mukaimwenamo**

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SHILA (MN 21/15 ; CH 16/38) M

1. *Eya lolo mukaimwenamo mukaimwena mu kupanda manga eya lolo*
Eh bien, maman, vous verrez par vous-même, vous verrez dans l'habitude de faire les fétichese, eh bien, maman

- R. *Tukaimwena tukaimwena mu kupanda manga*
 R. Nous verrons par nous-mêmes, nous verrons par nous-mêmes dans l'habitude de faire les fétiches
2. *Tukaimwena bakiluwe* R.
 Nous verrons par nous-mêmes, chers chasseurs
3. *Fwe bakiluwe* R.
 Nous les chasseurs

Commentaire

Cette chanson est pour le cas où quelqu'un débute dans le métier de chasseur. Alors tu commences par utiliser de petits fétiches, petit à petit. Comme cela les grands chasseurs t'apprennent quelque chose. C'est ainsi que nous avons chanté : «Nous qui recherchons les fétiches, plus tard nous y irons les voir.» Nous découvririons finalement de nous-mêmes.

Note. Kuimwena : voir pour soi même ; *kupanda ubwanga* : se procurer des fétiches, sortilèges pour faire du mal.

En se procurant des fétiches et les forces du monde invisible on tend à tuer des animaux mais aussi finalement à devenir sorcier. Il faut donc bien faire attention pour ne pas finir comme sorcier.

856. O kibiye ndi mwana wa mbwela

A) VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - SHILA (MN 68/16 ; CH 29/38) M

1. *O kibiye ndi mwana wa mbwela kibiye* (46x)
 Ô traqueur, je suis un enfant de chasseur, traqueur

Commentaire

Car même jadis un chasseur était un chef. Il pouvait être laid ou beau, bon ou mauvais, un chasseur peut être petit de taille ou un chétif mais il est toujours un chef. Les riches et tout le monde vont se ravitailler chez lui. C'est le chasseur qui est chef. Tous les riches se rendent chez lui. C'est la raison pour laquelle l'enfant du chasseur a chanté en disant : «Non, même si je suis laid, je suis un enfant d'un chasseur.» Donc cette chanson c'est la louange du chasseur. L'enfant se vante de l'activité de chasse de son père.

Note. Kibiye : nom propre ; ou désigne le traqueur de bêtes.

B) VERSION DE GROUPE DE KAFIRA (SK 23/5 ; CH 24/14) M

1. *Nebo kibiye kibiye wa nama kibiye* (46x)
 Moi traqueur, traqueur, le chasseur d'animaux, traqueur

Note. Le chasseur se loue en disant que c'est lui qui court derrière les bêtes. Il les a en sa possession. Par lui les gens auront de la viande.

C) VERSION DE KISHIMBA LUBANGA (SK 152/5 ; CH 34/4) M

1. *O kibiye kibi ye wa nama kibiye*
 Ô traqueur, traqueur, chasseur d'animaux, traqueur
2. *Lolo kibiye kibiye wa nama kibiye*
 Ma mère, traqueur d'animaux, traqueur

Note. Dans la reprise, *lolo* alterne avec *tata*.

D) VERSION DE LUTANDULA (SK 10/21)

1. *Kibiye wa nama kibiye*
Traqueur d'animaux, traqueur
2. *Kibiye balunda kibiye wa nama kibiye*
Traqueur, amis, traqueur d'animaux, traqueur
3. *Kibiye mwabona kibiye wa nama kibiye (2x)*
Traqueur, voyez-vous, traqueur d'animaux, traqueur

Note. *Balunda* alterne avec *bakwetu*, *mwabona*, *mwamona*.

Commentaire

Kibiye wa nama kibiye, c'est le jeune homme qui tue beaucoup d'animaux, c'est un chasseur.

857. Endesha muntu wane

VERSION DE MWILAMBWE ET KALAMA - SHILA (MN 68/18 ; CH 29/40) M

1. *Endesha muntu wane*
Dépêche-toi, mon cher
2. *So mone apalele banama*
Viens voir là où les bêtes se sont couchées
3. *Yangu abasuma baya (3x)*
Pauvre de moi, les bons sont partis
4. *Bashiluka na milandu bane*
Ceux qui arrangent les palabres, mes chers amis
5. *Bwaila pafita*
La nuit tombe, il fait noir

Commentaire

Un chasseur peut appeler son collègue chasseur avec lequel il est : «Mon cher ami, viens voir là où se couchent les animaux, vous autres, les bons sont partis.» Il a parlé de «ceux qui aident les gens à se libérer des problèmes» parce que c'est grâce à la chasse qu'on peut avoir de l'argent. Mais quand les chasseurs sont arrivés là où il y avait des animaux, ils les ont trouvés déjà partis. «Mon cher ami, ils sont partis» car les chasseurs savent que quand ils tuent des animaux, tous les problèmes trouvent une solution. Quand ils vont arriver au village, ils vont vendre les morceaux de viande et payer ce qu'on leur a exigé de payer. Alors le chant dit : «Comme les animaux qui nous font libérer de toutes sortes de problèmes s'en vont, c'est-à-dire que c'est triste, c'est la nuit qui tombe et il fait noir pour nous.» Ils essayent de regarder là où les animaux se reposent mais ils ne voient aucun animal. Il ne leur reste plus qu'à traquer les animaux de nouveau. C'est l'explication de cette chanson.

Note. On chante ainsi pour un deuil. Le bien aimé est là inerte. Il était bon. Il trouvait des solutions aux problèmes. Comme il n'est plus, l'avenir est devenu sombre comme la nuit.

858. Nkepayepo inama yami

VERSION DE MWILAMBWE - SHILA (MN 70/6 ; CH 31/18) M

1. *Nkepayepo inama yami*
Que je tuerai ma bête
2. *Nkeshinga busobe*
Je vais m'enduire des excréments de bêtes
3. *Bulembi bwa ku mema bwa kulya no kowa*
Car la chasse sur l'eau s'effectue en mangeant et en se lavant

Commentaire

Ce chant est chanté par un chasseur. S'il est au village, il regrette et souhaite aller à la chasse. Il se dit : «Ah! que j'aie une fois à la chasse pour tuer mon animal à moi afin que je me badigeonne d'excréments d'animaux. L'activité de la pêche est une activité où l'on mange et l'on se lave». Donc ça veut dire que le pêcheur, lui, pêche les poissons, les mange et se lave. Mais l'activité de chasse c'est terrible. Il n'y a pas d'eau. Les chasseurs se salissent seulement avec les excréments. Le *busobe* ce sont les excréments qu'on trouve dans l'estomac d'un animal. Mais quand on éventre un animal, c'est avec les mains qu'on enlève les excréments. C'est comme si le chasseur se badigeonnait d'excréments d'animaux. On vante la pêche parce qu'à la pêche c'est dans l'eau qu'on attrape les poissons. Donc cette activité est une activité que l'on fait tout en étant propre mais ce n'est pas le cas pour la chasse. Car parfois là où le chasseur a tué l'animal il n'y a même pas d'eau. Alors en ce moment on se salit avec les excréments d'animaux. C'est ainsi que le chasseur a dit : «Que je me badigeonne d'excréments.»

859. Kibinda wanshinamina

VERSION DE MWILAMBWE - BEMBA/SHILA (MN 70/9 ; CH 31/21) M

1. *Kibinda wanshinamina mpele ubwalwa*
Chasseur, tu me regardes fixément et sévèrement, donne-moi de la bière
2. *Ke ne nkwangule mishika ku nama ne nshitina*
N'est-ce pas moi qui t'ai aidé à transporter les charges, moi qui ne crains pas les animaux

Commentaire

Ce chant est un chant que l'on chante quand les chasseurs rentrent de la chasse. Les chasseurs ont en général des gens avec lesquels ils vont à la chasse. Ces gens aussi ont un travail dur. Parfois si ces gens vont avec les chasseurs qui tuent les éléphants ou les phacochères, ils ont chacun un fusil. Le chasseur donne aussi un fusil à celui qui l'accompagne à la chasse. Lui aussi transporte un fusil ou une lance parce que le chasseur, surtout avec les anciens fusils de nos ancêtres, peut tirer sur un animal mais pendant qu'il charge encore son fusil, l'animal peut charger et attaquer. En ce moment-là, il peut aussi tirer sur l'animal qui va s'écrouler. Même quand le chasseur a tué un animal, cet homme doit aussi aider le chasseur à transporter la charge jusqu'à l'abri temporaire de chasse et il doit faire tout pour fumer la viande. Quand ils arrivent au village, ils boivent et se réjouissent. Le chasseur lui-même, les habitants du village et celui qui accompagne le chasseur à la chasse sont contents. Parfois celui qui accompagne le chasseur peut constater que le chasseur met beaucoup de temps pour lui donner de la bière ou de la viande. Comme vous savez que beaucoup de gens ont des difficultés pour trouver à manger. Alors il peut entonner la chanson de : «Chasseur, tu es sévère envers moi, donne-moi de la bière, c'est moi qui t'aide à transporter les charges, moi je n'ai pas peur des animaux. Pourquoi t'es-tu retourné contre moi?» Il se lamente devant le chasseur avec lequel il va à la chasse pour qu'il le pousse à lui donner quelque chose. «C'est moi qui t'aide à transporter les charges». C'est à dire : «C'est moi qui te donne de la force parce que moi je ne crains pas les animaux.» C'est par exemple Mwimbi. Il était chasseur d'éléphants et il avait des gens qui l'accompagnaient à la chasse. Un jour il est parti à la chasse mais il a beaucoup regretté. Il s'est dit : «Ah ! mon compagnon de chasse est resté au village aujourd'hui. J'ai fait longtemps avec lui.» Parce que Mwimbi tuait beaucoup d'éléphants. Quand il tirait sur un éléphant et que ce dernier chargeait pour l'attaquer et l'attraper, son compagnon n'avait pas peur. Il était décidé. Il se disait : «Si ce n'est pas l'éléphant qui va mourir, c'est l'homme.» Quand l'éléphant chargeait le chasseur, le compagnon du chasseur tirait sur l'éléphant et l'éléphant s'écroulait. Parfois il tirait dans la tête et l'éléphant s'écroulait. Donc c'est la raison pour laquelle les deux doivent s'entendre. Le chasseur doit savoir que c'est le garçon qui l'accompagne à la chasse qui est le chasseur en fait. C'est ça notre habitude. Si le chasseur va à la chasse avec un poltron, il sera vite dévoré. C'est l'explication de cette chanson.

860. Kano kalongo kuwama

VERSION DE KILUWE ET KASWESI - SHILA/LUBA (MN 75/24 ; CH 36/8) M

1. *Kano kalongo kuwama katekwa nyange nyange nyange*
Ce petit pot est beau, on y prépare des aubergines, des aubergines, des aubergines

2. *Tufumyemo nyange tubikemo mayaula*
Que nous y enlevions des aubergines, que nous y mettions de la viande
3. *Aka kalongo kuwama katekwa nyange nyange*
Ce petit pot est beau, on y prépare des aubergines, des aubergines
4. *Bwanga bo naemene tubikemo mayaula*
Le fétiche pour lequel j'ai eu honte, nous y mettons de la viande
5. *Kakali ne kwibuyuka katekwa nyange nyange*
Elle ne le connaît même pas, on y prépare des aubergines, des aubergines
6. *Tufumyemo nyange tubikemo mayaula*
Que nous enlevions des aubergines, que nous y mettions de la viande

Commentaire

Il s'agit des personnes qui préparent les aubergines dans un petit pot très beau. Le jour où je tue l'animal, je dis à ma femme, la mère de Kasweshi : «Mère de Kasweshi ah! Je viens de tuer l'animal, tu enlèves les aubergines du petit pot.» C'est pourquoi vous entendez parler de *mayaula*. *Mayaula* c'est quoi? C'est l'animal. Je dis à ma femme, la mère de Kasweshi, d'enlever les aubergines du petit pot et de les jeter à la poubelle, j'amène de la viande. *Mayaula* c'est la viande.

Note. *Nyange* = *mpwa* : variété d'aubergine un peu amère ; *mayaula* : ce qui est gras, la viande, le poissons, les oiseaux.

La chanson est pour le culte.

861. Kabwa kane kamulya na nama

VERSION DE KILUWE ET KASWESHI - SHILA (MN 75/29 ; CH 36/13) M

1. *Kabwa kane kamulya na nama we kabwa* (4x)
Le petit chien qui mange avec les bêtes, toi chien
2. *Kalila kabwa kane kamulya na nama we kabwa*
Il aboie, mon chien qui mange avec les bêtes, toi chien
3. *Mawe kabwa kane kamulya na nama we kabwa* (5x)
Pauvre de moi, mon chien qui mange avec les animaux, toi chien

Commentaire

Vous comprenez ce chant: *Kabwa kane kamulya na nama we kabwa* signifie : mon chien qui part en brousse avec les chasseurs. Les gens disent : «Toi le père de Kasweshi, tu aimes le chien.» Ce chien m'aide pour tuer les animaux, j'en mange beaucoup. Ici, mes amis gardent leurs chiens uniquement dans leurs parcelles, c'est pourquoi je m'étonne car pour moi, je fais la chasse avec le chien. Kasweshi Kasolo aime le chien, il aime le chien. C'est ça la signification de ce chant.

Note. Le chasseur a un profond regret à cause de la perte de son chien. Il n'a plus la viande comme avant. La chanson ne se rapporte pas directement à la chasse, mais au deuil en général et peut former une plainte tout simplement.

PARTIE VIII. CHANTS D'ORIGINES DIVERSES

862. Shalala pe lungu

VERSION DE MUMBA EKENESHI (AL 17/4 ; V 36/25) M

1. *Shalala pe lungu tashikobalakata mayo ndetelyo museke*
Ils dorment dans la plaine, ils ne font pas du bruit, maman, apporte-moi un panier
2. *Tupepele mwenshe lungu mayo mama kensha bakeya e*
Que nous pourchassions celui qui fait bouger la plaine, maman, maman, demain ils vont venir
3. *Nkonshi lubongabonga ba mama kensha bakeya e*
Antilope bubale qui fait bouger la tête sans cesse, maman, demain ils vont venir

Commentaire

La chanson dit : Prépare les choses, demain les gens vont venir. C'est du kaonde. En kilamba ça veut dire: «Mon enfant, réveille-toi, demain ta mère va venir. Cherche des choses qu'il faut préparer pour elle.» Quand il y a un visiteur, tu dois tout faire pour préparer à manger pour celui qui arrive.

Note. Comparez avec la ch. 375.

863. Oo e ne mutyaba nkuni ee

A) VERSION DE KALOTA NGANDWE - KAONDE (AL 31/21 ; CH 20/39)

1. *Oo e ne mutyaba nkuni ee*
Ô c'est moi le chercheur de bois de chauffage, eh!
2. *O ne mu kyabu shikalila*
Ô moi, au gué elles vont crier
3. *Ooo mama mutyaba nkuni ee*
Ô maman, la chercheuse de bois de chauffage eh!
4. *Kasembe walila*
Kasembe, tu pleures
5. *Eyo mu mayamba mutyaba nkuni*
Oui, en brousse vous cherchez du bois de chauffage
6. *Konkeni masha yowe*
Veuillez imiter la danse ohé
7. *Mu mayamba maaa mutyaba nkuni ee*
En pleine brousse, maman, chercheuse de bois de chauffage eh!

Commentaire

C'est quand les gens sont en train de ramasser du bois. Ils le découpent avec une hache. Ils coupent et découpent le bois. Et ils viennent le mettre là où ils passent la nuit. Ils ramassent le bois et le déposent là-bas.

B) VERSION DE MUOMBE PAISONI (AL 20/4 ; CH 21/1 ; D 36) M

1. *Ati benda busalakata dyaba mitondo batyaba nkuni e...*
Ils se déplacent avec fracas, ils cherchent du bois de chauffage des arbres *mitondo*, ils cherchent du bois
2. *Benda basalakata atyaba mitondo batyaba nkuni*
Ils se déplacent avec fracas, ils cherchent du bois de chauffage des arbres *mitondo*, ils cherchent du bois

3. *Benda basalakata mutyaba ba mitondo mutyaba nkuni*
Ils se déplacent avec fracas, ils cherchent du bois de chauffage des arbres *mitondo*, ils cherchent du bois

Commentaire

Cela peut être une chanson de chasse ou de deuil. On la chante au deuil ou la levée de deuil. *Kwenda kusalakata* : marcher en cherchant ça et là. Ce sont les chasseurs qui la chantent parce que les chansons peuvent venir de partout.

864. Ami badya

A) VERSION DE LEBEKA MUWAYA - KAONDE (MG 102/6 ; CH 18/30)

1. *Wamona makubi ku misansa e*
Tu vois des vautours vers les plaines
2. *Ami badya ami badya ami badya ku babokwe ee*
Moi je risque d'être mangé, moi je risque d'être mangé, moi je risque d'être mangé par des lions eh
3. *Wamona makubi ku misansa*
Tu vois des vautours vers les plaines
4. *Ami badya ku yowowo ami badya ku babokweee*
Moi je risque d'être mangé, moi je risque d'être mangé par des lions
5. *Wamona ndume yangi*
Tu vois, mon frère
6. *Ami badya ami badya ami badya ku babokwee*
Moi je risque d'être mangé, moi je risque d'être mangé, moi je risque d'être mangé par des lions
7. *Wamona makubi ku misansa*
Tu vois des vautours vers les plaines

Note. Chant pour un deuil de chasseur ou un autre deuil.

Le lion c'est le sorcier, l'assassin ; le vautour, c'est la bande des accourus.

A mettre en rapport avec la ch. 405.

B) VERSION DE DAUTI MITABA - KAONDE (MG 105/6 ; CH 18/30)

1. *Wamona makubi ku misanza yami badya (2x)*
Tu vois les vautours vers les plaines, je risque d'être mangé
2. *Yami badya ku babokwe ku babokwe*
Moi je risque d'être mangé par des lions
3. *Makubi ku misanza yami badya ku babokwe*
Les vautours vers les plaines, moi je risque d'être mangé par des lions
4. *Makubi ku misanza yami badya (2x)*
Les vautours vers les plaines, moi je risque d'être mangé
5. *Ku babokwe*
Par des lions
6. *Wakeba makubi ku misanza yami badya (2x)*
Tu vois les vautours vers les plaines, moi je risque d'être mangé
7. *Ku babokwe*
Par des lions
8. *Makubi ku misanza yami badya ku babokwe*
Des vautours vers les plaines, moi je risque d'être mangé par des lions
9. *Makubi ku misanza yami badya ku babokwe ee*
Des vautours vers les plaines, moi je risque d'être mangé par des lions oui

Commentaire

Un chasseur était parti en brousse. Il trouvait qu'il y avait beaucoup d'animaux là-bas. Il tuait beaucoup d'animaux. Lorsqu'il partit là-bas, il trouva beaucoup d'animaux. Il y tire un coup, un animal meurt. Il tire un coup, un animal meurt. Finalement un lion le suivait aussi par derrière. Un lion le suit par derrière durant un certain temps. Il arrive seulement sur le chasseur, saute sur lui d'un bond et le tue. Il le traîne enfin à côté. Alors dans le camp de chasse d'où il était parti, on dit : «Votre ami est parti en brousse tuer des animaux et il vient de tirer beaucoup de coups de feu.» Ils regardent, le jour se lève. «Ah celui qui était parti en brousse ne revient pas? Pourquoi? Notre ami, ces coups de fusils qui avaient détoné là-bas!» Lorsqu'ils y regardent, le soleil descend ; c'est alors que le lion l'avait attrapé. Il l'attrape simplement et le traîne comme ça à part. En voyant cela, les oiseaux commencent à s'asseoir pour manger l'homme. Alors là-bas les gens disent : «Comment, même aujourd'hui le soleil descend sans que notre ami ne rentre, combien de jours? Allons-nous-en, suivons là où il est parti.» C'est alors qu'ils suivent là où il était parti. Ils trouvent quelque part un animal étalé. Finalement en regardant quelque part, on trouve un fusil par terre. En suivant encore, ils voient des oiseaux s'envoler. Finalement c'est un cadavre. Ils trouvent que les oiseaux qui se sont envolés ont mangé toute cette partie. On l'a mangé. C'est alors qu'ils avaient chanté en disant : «Vous voyez des oiseaux sur des branches, on me mange, moi.» Les *makubi* sont des oiseaux qui mangent du gibier. *Yami badya* : on me mange, moi, les lions me mangent. C'est en kikaonde. «Des vautours sur des branches, moi les lions me mangent.» Les *makubi*, lorsque ces oiseaux s'envolent de l'homme, ils se posent sur des branches. *Makubi*, ce sont les kaonde qui chantent ainsi, mais nous les Balamba nous les appelons *amoni*. Ce sont les oiseaux qui se posent sur un gibier. Quand vous voyez ces oiseaux et vous les suivez vous êtes sûrs de trouver un cadavre d'animal. C'est un chant de chasse. *Makubi ku misansa* : des vautours perchés sur les branches et regardant l'homme étalé. *Yami badya kuli bokwe* : moi, les lions me mangent. C'est un lion qui l'avait attrapé. Il s'agit d'un chasseur qui était mort à cause d'un lion qui l'avait attrapé. Finalement on y composa même un chant.

Note. Un chant pour le deuil d'un chasseur. Le lion symbolise les sorciers et les assassins. Les vautours symbolisent les autres adversaires, les ennemis, les jaloux.

C) VERSION DE ANDRÉ KAMEYA - KAONDE (AL 86/19 ; CH 22/87)

1. *Makubi ku musanza ami badya ami badya ku babokwe*
Les vautours dans la plaine, moi on va me dévorer, moi les lions vont me dévorer
2. *Amiwa kaonde ami badya ami badya ku babokwe*
Moi, Kaonde, moi on va me dévorer, moi les lions vont me dévorer
3. *Angi tala nyama waiya ami badya ami badya ku babokwe*
Regarde d'abord, une bête s'amène, moi on va me dévorer, moi les lions vont me dévorer

Commentaire

Lorsque je vais à la chasse et je veux tirer sur un animal, mais je vois venir un lion et je commence alors à pleurer là même. Le lion commence à me chercher, moi, je dois courir en jetant par terre mes sacs pour gibier, je commence à lutter contre cet animal qui est le lion. Je vois venir un lion, je voudrais le tuer.

865. Twalile mu mpanga

VERSION DE SALA ELIYA (CK 61/1 ; CH 27/2) M

1. *Mu mpanga e twaile mu mpanga e*
En brousse eh, nous sommes partis en brousse
2. *Twasangana akanama e kakinkako lubilo oo*
Nous avons rencontré une petite bête qui brusquement s'est mise à fuir
3. *Yelele twaile mu mpanga e twaile mu mpanga e*
Pauvre de moi, nous sommes partis en brousse, eh nous sommes partis en brousse eh
4. *Twasangana akanama kakinkako lubilo oo*
Nous avons rencontré un petit animal qui brusquement s'est mise à fuir

Commentaire

Ces gens étaient partis à la chasse avec des fusils et avaient trouvé un petit animal. C'est comme vous faites vous aussi quand vous partez à la chasse avec des chiens. Ils s'étaient dit : «Nous allons à la chasse.» Vous partez à la chasse et vous trouvez un animal. Vous visez l'animal et vous ouvrez le feu en croyant que vous l'avez tué. Mais l'animal prend fuite et s'en va. Vous essayez de le pourchasser mais l'animal s'enfuit. Vous revenez et vous vous asseyez en disant : «Nous sommes revenus de la chasse les mains vides. Nous aurions pu tuer un animal mais ce dernier s'est évadé et nous n'avons rien tué.»

866. Kyowa ndetele ubuta bwa baluwe

VERSION DE KATOBOSHA (CK 54/19 ; CD 10/1) M

1. *Kyowa ndetele ubuta bwa baluwe Kyowa ndetele ubuta e o*
Kyowa, apporte-moi le fusil des esprits de chasse, Kyowa, apporte-moi le fusil, eh ô
2. *Kyowa ndetele ubuta bwa bayambwe*
Kyowa, apporte moi le fusil de ceux qui ont disparu en brousse
3. *Tata ne ndetele ubuta kyowa ndetele ubuta oo*
Papa, apporte-moi le fusil, ô Kyowa, apporte-moi le fusil ô
4. *Kyowa ndetele ubuta e bwa baluwe*
Kyowa, apporte-moi le fusil des esprits de chasse
5. *Bali pa lupili bakwita Kyowa ndetele ubuta e*
Ceux qui sont sur la colline t'appellent, Kyowa, apporte-moi le fusil eh
6. *Oo Kyowa ndetele ubuta e bwa baluwe*
Ô Kyowa, apporte-moi le fusil des esprits de chasse eh

Commentaire

C'est la mère des chasseurs qui l'appelle en brousse car il s'est égaré chez les esprits de chasse. Ils l'appellent en suivant la personne qui s'est égarée en brousse. Ils l'appellent à travers le son du tambour, dans l'espoir de retrouver la personne partie avec les esprits de chasse et le ramener.

867. Nkuwa ya yo yo

VERSION DE KATOBOSHA (CK 55/22 ; CH 27/20) M

1. *Nkuwa ya yo yo nkuwa ya kwipaye nama na baluba*
La renommée ô, la renommée de tuer les bêtes en compagnie des Baluba
2. *Nkuwa yo yo yo nkuwa ya kwipaye nama na baluba*
La renommée ô, la renommée de tuer les bêtes en compagnie des Baluba
3. *Nkuwa yo yo yo nkuwa ya yo yo nkuwa yo yo yo nkuwa ya yo yo yo*
La renommée ô, la renommée ô, la renommée ô, la renommée ô

Commentaire

Tu es un chasseur qui dispose d'une arme. Alors ils érigent des huttes sur des termitières et se mettent à danser le *mutomboko* en descendant. La bière *munkoyo* se trouve sur la termitière et les chasseurs boivent. C'est un chant de chasse. Et le chasseur vient au village avec son arme. Dès qu'il se met à dépecer, c'est une patte, puis il se courbe. Pendant ce temps, en bas de la termitière, ce sont des cris de joie, comme c'est le cas lors de la succession du chef Mpoyo.

868. Kamupela abanenu

VERSION DE KATOBOSHA (CK 55/21 ; CH 27/19) M

1. *Kamupela abanenu e e yo kamupela abanenu e muno mwafwa bakulu*
Partagez avec vos amis eh, partagez avec vos amis eh, c'est ici que sont morts les anciens

2. *Lelo kamupela abanenu e wo wo kamupela abenenu e muno mwafwa bakulu*
Aujourd'hui partagez avec vos amis eh, ô c'est ici que sont morts les anciens
3. *Kibinda mwipaye nama kamupela abanenu e wo wo kamutwala abanenu e muno mwafwa bakulu*
Chasseur qui tue les bêtes, partagez avec vos amis eh, ô partagez avec vos amis, accompagnez vos amis, c'est ici que sont morts les anciens
4. *Kamupela abanenu e ne mwine yainyena kamupela banenu e*
Partagez avec vos amis eh ; moi-même, il défèque sur lui, partagez avec vos amis eh

Commentaire

C'est au retour du chasseur de la brousse qu'on lui dit : «Chasseur de gibier, partagez avec vos amis car ici sont morts des anciens.» Au retour de la chasse il distribue à ses amis qui disent : «Le chasseur est aujourd'hui de retour de la brousse.» Si un chasseur rentre aujourd'hui on lui dit : «Soyez le bienvenu! Soyez le bienvenu!» A son tour, dans sa maison, le chasseur donnera quelque chose. Et on dira : «Aujourd'hui le chasseur est arrivé.» «Ah bon!» «Oui!»

869. Ee mukashi wantana wantana

VERSION DE KAMBOLO PROSPER - SANGA (Kb 37/40)

1. *Ee mukashi wantana wantana*
Eh mon épouse m'a privé, m'a privé de nourriture
2. *Awe mukashi wangipaya ku nsala*
Non, mon épouse, tu m'as tué par la faim
3. *Bino kenshi naumfwa biya*
De cette façon je ne me sens pas bien
4. *Yo waletele lwimbo mba*
Malheureusement tu as entonné la chanson en disant :
5. *Mukashi wantana wantana*
Mon épouse, tu m'as privé, tu m'as privé de nourriture

Commentaire

Il s'agit d'une femme qui a préparé la bouillie et qui l'a mangée pendant que son mari était en promenade. Il s'est promené jusqu'au coucher du soleil. Quand il est rentré, il a trouvé que sa femme n'avait rien préparé. Il a passé la nuit à jeun. Quand il regarda la palette, le matin, il y remarqua de la bouillie. Alors il a chanté sa chanson. C'est une chanson de *kinsengwe* en kisanga.

Note. Mettre en rapport avec les ch. 28a, 443 ; à comparer avec Verbeek, 1993 : 184, n. 405.

870. Yoo wampika bitu nga

VERSION DE MUNKINI (Mk 1/7 ; CH 10/25) M

1. *Yoo wampika bitu nga bitu nga wampika bitu nga*
Ô tu as tiré sur moi en directe, en directe, tu as tiré sur moi en directe
2. *Yoo wampika bitu nga bitu nga ke wa malwa*
Ô tu as tiré sur moi en directe, en directe, c'est malheureux
3. *Wampika bitu nga shebele wimpika bitu nga*
Tu as tiré sur moi en directe, éléphant, ne tire pas sur moi en directe
4. *Yo wampika bitu nga bitu nga shebele ka wa malwa*
Non, tu tires sur moi en directe, en directe, éléphant le malheureux

Commentaire

Dans cette chanson il s'agit d'un chasseur qui est parti à la chasse. Quand il est arrivé en brousse, il a trouvé une grande bête, un buffle par exemple. Lui a voulu tirer et il a cru qu'il avait tué la bête. Alors la bête est

venue vers lui. Le chasseur a continué à tirer sur la bête mais il a logé les balles dans un arbre. Le buffle aussi a chargé l'arbre. C'est le sens de cette chanson.

Note. Shebele : grosse bête, éléphant.

La chanson peut se chanter aussi pour d'autres formes de dangers rencontrés en brousse.

871. Yo lelo bambwela

VERSION DE MUNKINI (Mk 8/7 ; CH 11/18)

1. *Yo lelo bambwela bambwela bambwela*
Ô aujourd'hui les chasseurs, les chasseurs, les chasseurs
2. *Lelo batuta maluko*
Aujourd'hui ils consomment des rayons d'abeilles
3. *Ifyakinda bambwela bambwela bansansa maluko*
C'est comme viennent de danser les chasseurs, les chasseurs, ils ont écrasé les rayons d'abeilles

Commentaire

Le chasseur refuse en disant : «Je ne peux pas aller avec vous. Vous êtes des pêcheurs et vous, vous êtes là pour récolter les larves de miel. Si je pars avec vous en brousse, que devrais-je manger ? Je dois manger des restes d'essaims d'abeilles. Non, moi je vais partir chez mon père, j'irai manger les pattes d'animaux. Là je vais les manger sans problème. Mon père est habitué à tuer les bêtes. Je ne peux pas partir avec vous, les gens qui récoltent le miel.» C'est une chanson chantée en kizeela par certains chasseurs.

Note. La chanson exprime la supériorité du chasseur par rapport au récolteur de miel : le goût supérieur de la viande ; le danger de la chasse ; la valeur intrinsèque des animaux sur l'échelle des êtres vivants.

872. Uyu mwana ukutumpa e kamuleya

VERSION DE MUNKINI (Mk 10/1 ; CH 11/30)

1. *Uyu mwana ukutumpa e kamuleya*
Cet enfant est idiot, eh *kamuleya*
2. *Asendele kimutwe e kamuleya*
Il a transporté la grosse tête, eh *kamuleya*
3. *Kimutwe kya ba wishi e kamuleya*
La grosse tête de son père, eh *kamuleya*
4. *Ndile ndile kantalala e kamuleya*
Que je pleure, que je pleure, et que je finisse par me taire, eh *kamuleya*
5. *Uyu Ngosa ukutumpa e kamuleya*
Ce Ngosa comme il est idiot, eh *kamuleya*

Note. L'informateur insère le chant dans un conte où l'enfant Kamuleya accompagne son père à la chasse. Ce dernier tue un animal. Un ogre lui arrache la bête et tue le chasseur. L'enfant coupe la tête et l'emporte au village où les gens sont étonnés et reprochent à l'enfant de ne pas avoir enterré la tête.

873. Kipokolo leko kwiminina

VERSION DE MANTIN PROSPER (S 2/5 ; CH 6/10) M

1. *Kipokolo leko kwiminina*
Cartouchère, cesse de te dresser
2. *Wasanga banyama lishe ngoma*
Tu as rencontré des bêtes, bats le tambour

Commentaire

Le chasseur lorsqu'il s'approche des animaux, tient fortement son sac de chasse parce qu'un bruit quelconque produit par le sac mettrait les animaux en débandade. Lorsqu'il l'a bien lié il s'approche des animaux, le fusil en mains. Il peut ainsi abattre les animaux parce que son sac est bien lié aux hanches.

874. Biya biya mwe benda mu mpanga

VERSION DE DAVID LUWAILE KILUBI (AL 28/5 ; CH 20/31) M

1. *Biya biya mwe benda mu mpanga mulakonke ndo*
Sans difficulté, vous qui vous déplacez en brousse, qu'est-ce que vous cherchez
2. *Tulakonka mapelembe*
Nous cherchons les *mpelembe*
3. *Mwendelela biya biya*
Vous vous déplacez sans difficulté
4. *Abayo bukali ndabalombela bendela biya*
Ceux qui y vont fâchés, je prie pour eux pour qu'ils se déplacent sans difficulté

Commentaire

C'est une chanson de chasse, des chasseurs. Ils sont en train de boire et ils chantent ainsi.

875. Kibengo balya nyama

VERSION DE KETULU KAMWISA (AL 29/12 ; CH 21/36) M

1. *Kibengo balya nyama balya nyama balya nama betwila bifupa*
Orgueil, ceux qui mangent de la viande, ceux qui mangent de la viande, ceux qui mangent de la viande, ils nous apportent des os
2. *Bapauna kibengo balya nyama yo balya nyama aa betwila bifupa*
Ils sont orgueilleux, ils mangent de la viande, non, ils mangent de la viande, ah, ils nous apportent des os

Commentaire

C'est une chanson de chasse. Ce sont les chasseurs qui sont en train de manger de la viande mais nous qui n'allons pas en brousse, nous ne mangeons que des os. Ils nous jettent les os que nous pouvons sucer. Eux-mêmes mangent de la bonne viande, de la chair.

876. Mwe baike tyabe tunkuni

VERSION DE KISIMBA - TABWA (LM 6/1 ; CH 34/30) M

1. *Mwe baike tyabe tunkuni twanike bombwe*
Vous les enfants, cherchez du bois de chauffage, pour sécher le crapaud
2. *Ni bombwe bombwe taanikwa mwabelele*
C'est le crapaud, le crapaud, pour que nous séchions le crapaud comme il est
3. *Tulonde mwaya mbwela vyani vyauma (2x)*
Suivons là où est passé le chasseur, les herbes sèchent
4. *Bobu bombwe te buli bwanikwa tukombele mailo*
Ces crapauds on ne les sèche pas, nous mangerons demain
5. *Bombwe te buli bwanikwa tukombele mailo*
Les crapauds on ne les sèche pas, nous mangerons demain
6. *Tyabe tunkuni twanike bombwe*
Cherchez du bois de chauffage pour que nous séchions les crapauds

7. *Ni bombwe taanikwa mwabelele*
C'est un crapaud, on ne le sèche pas comme d'habitude

877. Kipungu wikalile jalelo

VERSION DE KIZABI - TABWA (LM 46/4 ; CH 35/31) M

1. *Kipungu wikalile jalelo kisaba nyama* (2x)
L'aigle est là aujourd'hui, Kisaba nyama
2. *Eyo Kisaba nyama* (6x)
Oui, Kisaba nyama
3. *Mwe bali koko ee* (2x)
Vous qui êtes là-bas eh
4. *Kono nganga waichona yaya elele* (2x)
Ici le devin veut prédire, mon cher eh

Commentaire

Vous qui êtes là-bas, vous devez savoir qu'ici le devin est prêt à faire ses cérémonies superstitieuses. Il est prêt à être possédé par les esprits. Il est déjà possédé par les esprits. Il cherche à prédire ici.

878. O mebele angi

VERSION DE KAMBOLO PROSPER - KAONDE (KB 56/5 ; CD 4/12) M

1. *O mebele angi o nadimine mebele kabanda*
Ô mon sorgho que j'ai cultivé c'est du sorgho sauvage
2. *O kangendaenda kankunkulako mebele kabanda*
Ô chaque fois que je me déplace je m'y frotte, du sorgho sauvage

Commentaire

C'est Mulaya qui a chanté ce chant en kaonde. Les *mebele* c'est le sorgho qu'on a cultivé en brousse. Il a cultivé du sorgho mais il a constaté que les oiseaux avaient tout dévasté. Ils ont tout mangé. C'est alors qu'il a chanté ce chant. Chaque fois qu'il se déplaçait il pensait à son sorgho dévasté.

B) AUTRE VERSION, VERBEEK, 2001 : 324, N. 347.

879. Mbumbwe Sanguze namuwana mu chana

VERSION DE KOJI ETC. - TSHOKWE (SK 50/6 ; CH 32/10) M

1. *Mbumbwe sanguze namuwana mu chana*
Le chacal Sanguze je l'ai rencontré dans la vallée
2. *Nyama ka Ikale sanguza mama namuwana mu chana*
L'animal de Ikala, Sanguze je l'ai vu dans la vallée
3. *Mbumbwe sanguze namuwana mu chana mame mame*
Le chacal Sanguze, je l'ai rencontré dans la vallée, maman maman
4. *Sanguza mama namuwana mu chana*
Sanguza, je l'ai rencontré dans la vallée
5. *Mukwa Ikala Sanguze namuwana mu chana*
L'homme de Ikala, Sanguza je l'ai trouvé dans la vallée
6. *Mukwa Ikala Sanguze mama namuwana mu chana*
L'homme de Ikala, Sanguza je l'ai trouvé dans la vallée,
l'homme de Ikala, Sanguza je l'ai vu dans la vallée

7. *Wawawe Sanguze namuwana mu chana*
Au revoir, Sanguze, je l'ai rencontré dans la vallée
8. *Mbumbwe mama Sanguze mama namuwana mu chana*
Le chacal, maman, Sanguze, maman, je l'ai rencontré dans la vallée

Commentaire

Cette chanson est entonnée par les chasseurs la veille de la chasse. Le chasseur chante ceci : j'ai vu un chacal dans la vallée, au milieu de *ikala*. Ce chacal n'est rien d'autre que Sanguza, le plus grand chasseur parmi les ancêtres, revenu à la vie dans ce chacal. Le chasseur s'adresse au chacal en ces termes : «Au revoir Sanguza, la chasse n'est pas facile, c'est l'art des *ikala*. » Ici le chasseur invoque les esprits pour qu'ils l'inspirent dans l'art de la chasse et que la chasse soit fructueuse.

Note. Ikala : plante qui pousse souvent dans la vallée et dont on se sert pour tuer les poissons. On croit que cette plante est efficace dans la fabrication des fétiches de chasse.

880. Kajila wa litokola

VERSION DE KOJI ETC. - TCHOKWE (SK 50/7 ; CH 32/11) M

1. *Chiselele yanga kajila walitokola chiselele yanga*
Chiselele, vas-y, oiseau *kajila* qui vagabonde, *chiselele*, vas-y
oiseau *kajila*
2. *Kajila wa litokola chiselele yanga*
Oiseau *kajila* qui vagabonde, *chiselele*, vas-y
oiseau *kajila*

Note. Chiselele : oiseau de proie du genre de crécerelle à plumage café ; cet oiseau se déplume lors de la ponte et devient avide de la chasse après la poussée d'un nouveau plumage.

Le chasseur est comparé à l'oiseau parce qu'il est toujours en mouvement. Il sort chaque jour. Cela le met devant des problèmes. Il peut se perdre.

881. We mwanike tafuma

VERSION DE KAKENGELA TAMBWE - ZEELA (CK 45/16 ; CH 27/11) M

1. *We mwanike tafuma mbele kabili waya pi*
Toi petit enfant qui ne sort jamais, où vas-tu en outre?
2. *Naya kulonda manseba tukalye toyo*
Je m'en vais suivre mon oncle pour que nous mangions de la viande
3. *We Polo na Mukunda nga muntu wafwa*
Toi Paul et Mukunda, et si c'est une personne qui est morte!
4. *Obe mwanike kabuye nge leka uko waya pi*
Toi petit, pars, d'abord laisse, là où vas-tu?
5. *Uko waya pi lelo kuno waya pi lelo kuno waya pi*
Là où vas-tu aujourd'hui, ici, où vas-tu, ici, où vas-tu?
6. *Naya kulonda manseba tukalye toyo*
Je me mets à poursuivre mon oncle, pour que nous allions manger de la viande

Commentaire

Le petit disait : «Je m'en vais rejoindre mon oncle qui a tué un animal aujourd'hui. Aujourd'hui nous allons manger.» On lui demanda : «Vous allez manger de la viande aujourd'hui? - Oui! - Cesse de tromper, petit, à ton âge tu peux suivre ton oncle? - Oui, c'est là que je pars. - Cesse de tromper, petit. Pars, car tu trompes toujours.» C'est cela. Il disait qu'il allait suivre son oncle pour manger de la viande, alors que c'était du mensonge.

882. Tang an mande

VERSION DE KAJ BRIGITTE - RUUND (WL 11/2 ; V 85/37)

1. *Tang an mande* (3x)
2. *Ndej ni kuyang ee*
3. *Oo le le ee*
4. *Nikez kelik mwad a kapenda*
5. *Tang an mande* (3x)
6. *Ndej ni kuyang*

883. Bwanga wamwene bwikalo

VERSION DE MWALIPI - LUBA (KC 70/25 ; CH 5/9) M

1. *Bwanga wamwene bwikalo ee*
Fétiche, tu as trouvé où t'installer
2. *Nakulombwele ne kudi mwine tata dya bwanga*
Je t'avais indiqué où était lui-même le maître du fétiche

Commentaire

Ces chants sont en kiluba. Il s'agit du mauvais sort, le fétiche pour tuer les animaux. Quand j'ai eu ce fétiche pour tuer les animaux, de la part de mon père, vous comprenez, donc moi, je vais saluer mon père. Je m'en vais saluer mon père. Maintenant je le salue en disant : «Merci, mon père, de m'avoir donné ces choses qui me permettent moi aussi de vivre.» C'est ça donc la signification de cette chanson.

Note. Il y a des effets de ce fétiche. Cela se manifeste. Alors on lui rappelle qu'il ne doit pas oublier le maître lui-même. Si cela se fait, il doit bien aussi voir le maître.

884. Bo bemune miyanga

VERSION DE MUKOBE - LUBA/BEMBA (KCB 10/4 ; CH 3/28)

1. *Bo bemune miyanga boba boba boba boba*
Ce sont eux qui doivent saluer les mânes, ceux-là, ceux-là, ceux-là, ceux-là
2. *Bo bemune miyanga boba boba boba boba bayashi lelo ee*
Ce sont eux qui doivent saluer les mânes, ceux-là, ceux-là, ceux-là, ceux-là, ceux-là, les défunts aujourd'hui oui
3. *Sambula mutwe tumone* (5x)
Soulève la tête pour que nous puissions voir
4. *Bwanga bwanga bwanga*
Fétiche, fétiche, fétiche
5. *Bwanga bwanga bwitabe ne miyanga bwanga yo*
Le fétiche, le fétiche, qu'il réponde et les mânes, les fétiches ô

Note. Ils rendent un culte. Ils sont en fête car le gibier est là. Ils invoquent les *kaluwe* et les ancêtres. Ceux-ci vont intervenir par les fétiches et les armes.
C'est une chanson pour le culte de la chasse.

885. Nadi biya

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 13/1 ; CH 1/22) M

1. *Nadi biya nadi biya e nadi na buta*
J'étais bien, j'étais bien, oui, j'avais un arc
2. *Nadi ne miketo napopwela e fundi owe*
J'avais des flèches, j'applaudis, oui, le chasseur hélas
3. *Ne wadi biya ami wadi biya e nkyadi na buta*
Moi qui étais bien, moi qui étais bien, oui, je n'avais pas d'arc
4. *Nadi ne miketo napopwela e madila owe*
J'avais des flèches, j'applaudis, oui, je pleure, hélas

Commentaire

Quand les chasseurs se rappellent des armes dont ils se servaient à la chasse dans le temps, les flèches, les anciens pièges destinés à tuer le gibier, des armes dont ils se servaient pour abattre le gibier. Ils possédaient l'arme grâce à laquelle ils tuaient du gibier. Ils rataient leurs coups très souvent. Ils possédaient l'instrument dans lequel ils avaient confiance. Le chasseur dit : «J'étais bien dans le temps. Maintenant que je suis resté avec le fusil, ça ne va plus.»

886. Le buno bwanga nkashila ne bana

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 13/2 ; CH 1/23) M

1. *Le buno bwanga nkashila ne bana*
Est-ce que ce sortilège je le laisserai aussi aux enfants?
2. *Lolo ke bano nkashila ne bana*
Maman, ce sont ceux-ci à qui je laisserai, aussi aux enfants?
3. *Lolo bakashale bakandila*
Maman, afin qu'ils restent me pleurer
4. *Lolo bwanga bwami*
Maman, c'est mon sortilège

Commentaire

Il s'agit d'un chasseur qui possède un fétiche grâce auquel il tue du gibier. En réfléchissant il se demande s'il y aura un enfant qui lui succédera dans son métier, qui se chargera de son fétiche qui permet de tuer du gibier. Ainsi parmi ses enfants il doit y en avoir au moins un qui suivra son métier de sortilège qu'il avait grâce auquel il tuait du gibier. C'est à eux qu'il le donnera, à ses enfants. Alors eux continueront à exercer ce métier. Ils se serviront du même sortilège.

Note. Mettre en rapport avec les ch. 09, 10, 272.

887. Wimbele kilico

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 13/5 ; CH 1/25) M

1. *Wimbele kilico alalala pa nkweba naimwena (2x)*
N'aie pas de la jalousie envers moi, lorsque je te le dis, je le vois par moi-même
2. *Lolo wadikututakanya kabanda*
Maman, tu parcourais toute la brousse
3. *Lolo Ndona e yeyeye an*
Maman Ndona oui eh

Commentaire

Il s'agit de chasseurs qui se trouvent au camp et commencent à se jalouser s'il y en a qui tuent plus que les autres. C'est ainsi que quelqu'un qui a constaté qu'il y avait trop de jalousie s'est mis à chanter cette chanson : «Franchement la jalousie dans les coeurs des amis dépasse les bornes.» et il a chanté encore : «Vous me détestez à cause des *nkweba*.»

Les *nkweba*, c'est les *nkondwa*, les boules de bouillie qui permettent de manger la bonne sauce de la viande qu'il obtenait par sa chasse. Il leur disait : «Pourquoi donc me jalousez-vous, moi-même à cause des *nkweba* que j'arrive à obtenir de moi-même, à travers les épines?» Ce chasseur était en compagnie de son fils avec qui il vivait au camp de chasse. Avec lui il chantait cette chanson.

Note. Il y a ici un cas type d'interprétation par un informateur qui connaît la chanson mais pas la langue et qui l'interprète à partir du kibemba de Kasenga. Quant aux *nkweba*, voir aussi la ch. 681.

888. Kisongo yau yau

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 21/5 ; CH 4/20) M

1. *Kisongo yau yau utalame kwa kunyemena*
Antilope harnachée, tu cries *yau yau*, cherche la direction à prendre pour fuir
2. *Kisongo wiyau yau utalame kwa kunyemena* (3x)
Antilope harnachée, tu deviens le cri *yau yau*, cherche la direction à prendre pour fuir
3. *Kwe kwe kwe kwato ku dito* (2x)
Ils crient *kwe kwe kwe* chez eux à la forêt
4. *Lwimbo lwaimbo au mwata lwakengeshe* (3x)
La chanson que vient de chanter cet ami a mis le singe sur ses gardes

Commentaire

Cette chanson a mis le singe sur ses gardes. Son ami lui chantait une chanson de *nkindi*. C'est le lièvre qui était son ami qui lui chantait une chanson d'avertissement. Le lièvre était chasseur. Les chasseurs entre eux chantent des chansons de *nkindi*. Si on te menace en brousse, si une bête te menace, tu t'enfuis s'il s'agit d'un fauve. Les chasseurs, dans leurs chansons, ne parlent jamais directement.

Notes. Comme les bêtes, les chasseurs doivent être aux aguets. Ils ont des ennemis. C'est ainsi dans la société en général.

889. Amba naiya lolo

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO - SANGA (MN 21/7 ; CH 4/22) M

1. *Amba naiya lolo naiya naiya ni kwimibangula*
Je viens, dis-je, maman, je viens, je viens, je viens vous retirer même
2. *Nkungulu yatama Kabange Kabange yatama ku mashiko*
Le gros éléphant a vieilli, Kabange, Kabange, il l'a vieilli aux foyers
3. *Amu Katyetye nganga*
Eh toi Katyetye, le devin ô
4. *Yo naiya lolo naiya naiya ni kwimishina*
Ô je viens, maman, je viens, je viens, je viens vous affermir même

Commentaire

Il s'agit de chasseurs qui se souvenaient de leur ami qui était mort. Et à propos de cette mort, eh bien il est mort... il était en train de réfléchir, nous avons failli oublier ; lui-même, je ne sais s'il était en train de boire de la bière, comme toujours, qu'ils avaient préparée afin de se souvenir de leur ami, quand les souvenirs se rassemblaient en eux, les esprits. C'est alors qu'il commençait à chanter cette chanson.

890. We kafuko tute loba

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/8 ; CH 4/23) M

1. *We kafuko tute loba kaimya e kaimya* (6x)
Toi petite taupe, désagrége la terre, elle soulève, oui, elle soulève
2. *Lelo mwalyo tumpe na ku mutima kwaba mpe*
Aujourd'hui vous avez mangé des mets qui plaisent et le coeur en est content
3. *Lelo mwalya kampe na ku mutima kwaba mpe*
Aujourd'hui vous avez mangé un met qui plaît et le coeur en est content

Commentaire

Ainsi donc cette expression de *kaimya e kaimya*, c'est boucher son trou. Le fait de le boucher. C'est la même chose que pour les chasseurs. Quand ils ont fini de faire tous les assortiments à emporter en brousse, disons les *fishimba* (les sortilèges), c'est alors qu'ils disent : «Nous bouchons, c'est le dernier jour. Nous irons en brousse demain. Nous irons commencer notre travail en brousse.» Telle est cette chanson qu'on avait chantée.

We kafuko tute loba, il s'agit de la petite taupe, comme elle fait sortir la terre et l'entasse. C'est alors qu'elle bouche l'entrée. Mais là où on a dit : *lelo mwalya kampe na ku mutima kwaba mpe*, cela veut dire : Aujourd'hui vous vous êtes remplis de *fishimba* et le coeur en est même devenu tout blanc.

Note. Kututa : pour les rats, souris : fermer la galerie.

Après avoir rassemblé tous les sortilèges, fétiches, on doit prendre des précautions pour les garder contre les saboteurs. A ce rite on chante ainsi. Alors on est content, tout est prêt. Il suffit de quitter la case pour aller à la chasse d'où on reviendra bien muni.

891. Fwe baleya tembwe

VERSION DE NSAKANYA MATEMBO (MN 21/14 ; CH 4/29) M

1. *Fwe baleya tembwe*
Nous qui partons, cher grand
- R. *Yawe yawe yawe tembwe*
Prudemment, cher grand, prudemment, cher grand
2. *Fwe bakoya R.*
Nous qui sommes en train de partir
3. *Nsakanya Matembo R.*
Nsakanya Matembo
4. *Luno lwendo luno R.*
Ce voyage-ci
5. *Bidijinda bino R.*
Ce chemin-ci
6. *Bino bidijinda bino R.*
Ce chemin-ci
7. *Mwe baleya R.*
Vous qui partez R.

Commentaire

Il s'agit de nous qui avons le statut de chasseurs mineurs, quand nous allons en voyage. C'est alors que nous chantons une petite chanson à côté de ces grands chasseurs qui nous dépassent. Comme nous chantions en disant : *Bino bidijinda bino* : dans cette brousse-ci. *Yawe yawe yawe yawe tembwe* : c'est une brousse dans laquelle il faut être sage, nous les chasseurs. Nous chantions timidement une chanson, nous les chasseurs mineurs devant les grands chasseurs que nous respectons car si tu chantes une chanson plus belle qu'eux,

ils peuvent te tuer, ils te suppriment, ils te font disparaître grâce à leur sortilège de *majendu*, ils te font disparaître pour de bon.

Note. *Yawe yawe* : à voir en rapport avec le nom qualifié : *muntu yawe yawe* : simple type, petit en grade; *inama yawe yawe* : bête sans valeur.

892. O bamfundi ba malembe

VERSION DE MWILAMBWE - SANGA (MN 69/13 ; CH 31/8)

1. *O bamfundi ba malembe belelanga na moyo*
Ô les chasseurs qui utilisent les arcs lancent avec peur
2. *Bakwabo benda ne nsenga beishikinta pa kwenda*
Leurs camarades se promènent avec des amorces, ils marchent en se balançant et avec courage

Commentaire

Les *kalume wa malembe* ce sont les chasseurs qui chassent avec les arcs. La chanson dit qu'ils lancent leurs flèches, qu'ils chassent avec peur. Les *malembe* sont les armes de jadis. On cherchait une branche et on la courbait. Et puis on pliait les deux bouts de la branche avec une corde. Et puis après, on fabriquait une flèche qu'on enfonçait dans un morceau de roseau. On mettait du poison à la flèche. Le *bulembe* c'est un poison. On faisait un arc. C'est justement cet arc qui était l'arme en question. Le *bulembe* c'est la matière empoisonnée qu'on appliquait à la flèche et la flèche était fixée dans un roseau. Quand on lançait la flèche, on atteignait l'animal. Quand le poison circulait dans le sang de l'animal, il s'écroulait et mourait. Mais la chanson dit que ces chasseurs lancent leurs flèches avec peur mais leurs collègues qui chassent avec la poudre de fusil marchent avec courage. Il s'agit de ceux-là qui chassent avec les fusils. Celui qui chasse avec un fusil se déplace avec beaucoup de courage parce qu'il sait qu'il a des balles, lui. Aussitôt qu'il a tiré, il peut encore charger son fusil. Le chasseur qui chasse avec un arc est inférieur à celui qui chasse avec un fusil parce que aussitôt que ce dernier a tiré. C'est ça donc : les chasseurs qui chassent avec des fusils marchent avec courage. Ils sont plus actifs que ceux qui chassent avec des lance-flèches.

Note. *Mfundi* alterne avec *kalume* ; *belelanga* avec *bashilanga*.

Celui qui chasse avec un fusil a une arme très puissante. La bête peut tomber sur place. Celui qui a un arc peut d'ailleurs prendre une autre flèche très rapidement mais avant que l'animal ne tombe il faut du temps. Avant cela elle peut même charger le chasseur.

893. Bano banyama ntapanga balenga moyo

VERSION DE KILUWE ET KASWESI - ZEELA (MN 75/27 ; CH 36/11) M

1. *Bano banyama ntapanga balenga moyo*
Ces animaux que je tue me font peur
2. *Mu ntanda ntwelanga mulele kya mazenze*
En brousse où j'entre s'endort ce qui a des crinières

Commentaire

Le chasseur, c'est moi, je suis le chasseur, je suis le grand chasseur des animaux. Quand on partait en brousse, on faisait même trois semaines en brousse. On dormait là-bas. En brousse, on y trouvait les lions, les léopards de plusieurs sortes. C'est ça la signification de ce chant. *Mulele kya mazenze*, c'est le lion qui mange les chasseurs en brousse. *Kya mazenze* c'est le lion.

Note. Le chasseur fait comprendre que la chasse n'est pas si facile et sans risque. Les animaux qu'il tue font peur. Il y a des dangers en brousse. Et surtout il y a le lion. On s'expose donc à la mort en allant à la chasse.

Voir la chanson 002d v. 8.

894. Kuno amanyama kyatyaba

VERSION DE NGOY KITAMBALA (NG 2B/6)

1. *Kuno amanyama kyatyaba kuno amanyama*
Ici des bêtes il y en a beaucoup, ici les bêtes
2. *Sensela sensela wa ku Mayambo*
Passe devant, passe devant, toi originaire de Mayambo
3. *Kuno amanyama kyesela*
Ici il y en a à faire perdre la respiration

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté cette chanson : «A cet endroit il y a beaucoup de bêtes, elles sont réunies, passe devant.» Le chasseur est parti à la chasse avec son fusil et il a trouvé beaucoup de bêtes. Alors il a commencé à dire : «A cet endroit il y a beaucoup de bêtes.» C'était dans une plaine. Il se disait : «Je vais tirer.» Les animaux l'avaient bien vu. Tous les animaux étaient là : les éléphants, les *mpelembe*, les *nkonshi* et les *fyuswe*. «Sur quelle bête vais-je tirer? Je vais tirer sur cette bête-là», se disait-il. Il tira sur une bête et elle s'écroula. Il tira sur une autre qui s'écroula. Il tira encore sur une troisième bête qui s'écroula. C'est ça le sens de «à cet endroit il y a beaucoup de bêtes, elles sont réunies, passe devant, toi le tueur.» Il a chanté ainsi quand il a vu s'écrouler beaucoup de bêtes. Il s'est mis à chanter ainsi et à danser avec son fusil. Ce jour-là il devait bien manger.

Note. Durant la chasse, on chante : il y a beaucoup de bêtes ; lorsqu'on dépèce la bête et à la cuisson, on chantera : il y a beaucoup de viande.

895. Mpelembe iminine

A) VERSION DE MWILA LUKWESA (Mw 19/2 ; CH 18/23) M

1. *Mpelembe iminine we usongela balele*
L'antilope bubale qui est debout, toi qui accuses ceux qui sont endormis
2. *Mpelembe iminine yasonga fya balele*
L'antilope bubale qui est debout, toi qui accuses ceux qui sont endormis

Commentaire

Il y a eu un chasseur qui a dû ramper pour tuer un animal. Il a aperçu, debout, une grande *mpelembe*. Il s'est dit alors : «Quelques soient les difficultés, nous allons nous retrouver en face d'elle.» Le chasseur s'est couché par terre et a commencé à ramper. Il est arrivé tout près et a soulevé la tête et a vu que la distance était suffisante pour pouvoir faire feu. Le chasseur a chargé son fusil. Au moment qu'il veut tirer, il a aperçu un autre qui était couché plus près. «En voici un autre encore qui est couché plus près.» Le chasseur s'est dit alors : «Holala, tirons sur celui qui est tout près au lieu de celui qui est debout.» En effet, il a tiré sur celui qui était couché. A ce moment-là, celui qui était debout s'est enfui parce qu'il a entendu la détonation. C'est pour cela qu'on chante ce chant. C'est un proverbe. Un homme peut avoir des enfants. Il se respecte et vit bien mais ses enfants vont provoquer des problèmes là où ils se rendent. Alors les gens disent : «Ces enfants nous ont menés à la limite de notre intelligence. Il faut donc tuer leur père pour qu'ils partent d'ici.» C'est la même chose qui s'est passée avec le chasseur et la *mpelembe*. C'est un chant de *nkindi*.

B) VERSION DE MWAIMWENA PAUL (Mw 47/4 ; CH 16/23) M

1. *Bakayuba ke bano beminine manyunge*
Ces éléphants ils sont là debout, pleins de tristesse
2. *Ke bano beminine manyunge bakayuba*
Les voici debout pleins de tristesse, les éléphants

Commentaire

C'est une chanson de chasse, de la chasse aux éléphants. Il s'agit de chasseurs qui étaient partis à la chasse et avaient trouvé un troupeau d'éléphants. Ils en ont tué un. Ces éléphants se sont arrêtés tout tristes se disant qu'il était dommage de perdre un des leurs. C'est de là que vous entendez chanter : «Ils sont debout, pleins de tristesse, les éléphants.» C'est comme pour nous les hommes. Quand vous perdez un des vôtres, vous êtes tout tristes. La chanson est en kisanga.

Note. C'est un fait que les bêtes ont l'air triste quand elles perdent un des leurs. On chante ainsi pour la chasse, pour la fête des têtes et pour le deuil.

896. Walala ntandabala

A) VERSION DE KILYAMBA KITENGE ET COLA KITENGE (Mw 31/5 ; V 5/25) M

1. *Walala ntandabala kindo kyakulya*
Tu te couches étendu par terre, qu'est-ce qui t'a mangé
2. *Muyembe shibuka twende kinama yukile ntanda...*
Chasseur expérimenté, réveille-toi, partons, grosse bête qui connais la brousse
3. *Um kinamo yukile ntanda*
Hum, grosse bête qui connais la brousse
4. *Wayuka mitenta wayuka milundu mwa kwabuka*
Tu connais les talus, tu connais les distances à traverser

Commentaire

Dans cette chanson on vante les Bayembe. On dit que ce sont des gens terribles. Qui peut les tuer? Parce que les Bayembe font des choses incompréhensibles. Ils peuvent décapiter quelqu'un et le sang commence à couler. Eux-mêmes peuvent faire leur magie et le rétablir. L'homme revient à la vie. C'est pourquoi on leur a chanté cette chanson. Les Bayembe restent vers le bas, au lac. Ce sont les gens dont on parlait. Quand ils attrapaient quelqu'un on disait : «Les Bayembe sont allés le griller.» Ils attrapaient un homme et le découpaient en morceaux et mettaient les morceaux de viande sur le séchoir. Ils ont fumé la chair de l'homme et puis ils l'ont réanimé et il est redevenu vivant. Cet homme a été grillé. C'est pourquoi on les louait en disant : «Il n'y a personne qui puisse dépasser ces gens en sorcellerie.» Les Bayembe ce sont les gens qui ont beaucoup de sorcellerie, ce sont des féticheurs. Ils sont à la fois devins et sorciers.

Note. On se demande comment ce chasseur est mort. La chanson se rapporte à la mort d'une grande personnalité, aussi à la chasse au grand gibier.

B) VERSION DE LWAMFWE KASAMATA (KL 52/2 ; CH 6/48)

1. *Kwa natandabala kindo kyakomona*
D'un coup je m'allonge par terre, qu'est-ce qui t'a eu?
2. *Muyembe anguka twende*
Chasseur expérimenté, dépêche-toi, que nous partions
3. *Kinama uyukile ntanda*
Grosse bête qui connais la brousse
4. *Walala ntandabala*
Tu te couches allongé par terre
5. *Kintu kyakumona muyembe muyembe e*
Quelque chose t'a touché, chasseur expérimenté, chasseur expérimenté
6. *Kintu uyukile ntanda*
De fait, tu connais la brousse

Note. C'est le deuxième vers qui est retenu comme modèle lors de la reprise de la strophe. Le premier élément *kwa ntandabala* est remplacé par des devises propres au griot :

- *Wafwa walilwapo* (il faut mourir pour être pleuré) ; *Kasabila ba yama* (Kasabila mon oncle) ; *Mpofu ya mukombo* (l'aveugle au bâton) ; *Tata kibunse ca munda takilanda muka kaminsa* (Papa, grenier du ventre qui ne parle pas, épouse de Kaminsa) ; *Waitumpa iya na bwanga* : qui se trompe et part avec le fétiche) ; *Kiloko wa kabanda* (Kiloko de la brousse).

L'élément *anguka twende* alterne avec *bwela e, ye mama e, twende mama e, yo mama e, leka we mama e*.

Chant pour un décès d'une grosse bête ou d'un grand chasseur.

On s'imagine que les éléphants appellent leur compagnon qui a eu des balles ou que les chasseurs chantent pour cet éléphant abattu. Qu'il se relève lui qui connaît et domine la brousse.

Lors du deuil d'un grand chasseur, les gens prennent ce chasseur pour grand, connaisseur et dominant la brousse. Qui l'a touché? On sous-entend le sorcier si c'est un accident.

897. Mwe bana ba nge kabebe

VERSION DU CHEF KIYOMBO ET KIBASO MWINAMINA (Mw 42 ; CD 5/6-7) M

1. *Mwe bana ba nge kabebe nsompola ke kwabo*
Vous autres, les enfants du léopard ne volent pas, pour eux c'est seulement arracher
2. *Bana ba nge kabebe kusompola ke kwabo*
Les enfants du léopard ne volent pas, leur action consiste à arracher

Commentaire

Les petits du léopard ne volent pas, ils arrachent tout simplement. Si un léopard vient ici, il ne va pas voler le chien, il va l'attraper tout simplement quand il veut.

Note. Ce chant-adage peut avoir rapport avec le culte. Quand il y a une carence, c'est que ce sont les esprits qui sont à l'action. On les invoque alors pour qu'ils interviennent. C'est le culte. Les esprits ont droit au sang des poules, à la farine, à la boisson.

898. Bana bakaji iba bankonji

VERSION DE PAUL MWAIMWENA - SANGA (Mw 47/6)

1. *Banabakaji i bankonji kipande wa mutondo*
Les femmes sont comme les antilopes *nkonshi*, une écorce de l'arbre *mutondo*
2. *Nansha wamupa nkinga biya aye wenda ukubaba*
Même si tu lui donnes un vélo, eh bien, elle va se promener en te critiquant

Commentaire

Cette chanson est aussi une chanson de chasse, en kisanga. Les femmes, c'est drôle. Même si vous lui achetez un vélo, elle va vous critiquer en disant que n'eût été elle qui vendait la bière indigène, rien ne serait produit. «C'est moi, dit-elle, qui me tiens debout grâce à la bière.» Même si vous lui achetez un pagne de haute valeur, elle ne va pas être reconnaissante vis-à-vis de son mari pour prétendre au contraire que cela provient d'elle-même. C'est la raison pour laquelle nos amis les Basanga avaient dit : «*Bana bakaji iba nkonji fipande fya mutondo nansha umubile biya ye wenda ukubaba*». Cela veut dire que même si vous lui offrez un joli cadeau, elle va toujours vous critiquer. C'est comme une injure.

Note. La femme est comparée à l'antilope *nkonshi* car celle-ci est très vive, ne garde jamais la même position; on la compare à l'écorce de *mutondo*, car elle ne reste pas coller au tronc. Ces écorces se détachent facilement.

899. Banyama bela mikuwo

VERSION DE MWAIMWENA PAUL - SANGA (Mw 47/14 ; CH 16/25) M

R. *Banyama bela mikuwo e*

Les bêtes lançaient des cris d'appel

1. *Naswile kupita banyama bela mikuwo* (3x)
Je voulais passer, les bêtes lançaient des cris
2. *Mikuwo naswile kupita banyama bela mikuwo*
Des cris, je voulais passer, les bêtes lançaient des cris
3. *Mwa bene musha kunanga* R.
Dans la région d'autrui c'est bon de s'y promener
4. *Pano panshi kapadi petu* R.
Ici su terre ce n'était pas chez nous
5. *Padi pa muswa kubumba* R.
Ce n'était que pour être envahi par les termites R.
6. *Tata Kambesa wandেকেশা* R.
Papa Kambesa, tu m'as abandonné R.

Commentaire

La chanson est en kisanga. Un chasseur armé de son fusil passait par un chemin. Il cheminait. Il entend des éléphants hennir. Comme chasseur d'éléphant, son coeur est entré en transe. Il s'est décidé d'aller à la rencontre de ces bêtes et il s'y est rendu. Il fait feu et la bête est tombée raide mort. Le chasseur est rentré. Il a dit : «Je passais moi-même tranquillement. Vos cris m'ont alerté, c'est la raison pour laquelle j'ai abattu.»

900. Luwe wami twende

A) VERSION DE KIBANGU MATHIEU (SK 184/2 ; CD 21/48) M

R. *Luwe wami twende luwe wami twende luwe* (18x)

R. Mon esprit de brousse, partons, mon esprit de brousse , partons, esprit de brousse

1. *Twende katundu luwe wami twende luwe* R.
Partons, petit panier, mon esprit de brousse, partons, esprit de brousse
2. *Twende pa Lwashi luwe wami twende luwe* R.
Partons à la Lwashi, mon esprit de brousse, partons, esprit de brousse
3. *Twende po pano luwe wami twende luwe* R.
Allons-y, ici, mon esprit de brousse, partons, esprit de brousse R.
4. *Twende kafunga luwe wami twende luwe*
Partons, devin de *kafunga*, mon esprit de brousse, partons, esprit de brousse
5. *Twende tukekate luwe wami twende luwe*
Allons le piéger, mon esprit de brousse, allons, mon esprit de brousse
6. *Twende tukepaye luwe wami twende luwe*
Allons tuer, mon esprit de brousse, allons, esprit de brousse

Commentaire

Quand un chasseur va à la chasse, il invoque ses esprits *kaluwe* pour lesquels les chasseurs chantent d'habitude pour qu'ils tuent des animaux. Ainsi le chasseur chante cette chanson. Il veut que les esprits de chasse exaucent son invocation afin qu'il aille tuer des animaux. C'est ça le sens de cette chanson. C'est une chanson des chasseurs.

B) VERSION DE NKOLE (KE 4/27 ; F 14/2) M

1. *Wami twende luwe wami twende luwe*

Le mien, allons, esprit de brousse, le mien, allons, esprit de brousse

2. *Wami twende yo luwe wami lolo luwe wami twende luwe*

Le mien, allons, ô esprit de brousse, le mien, maman, mon esprit de brousse, allons, esprit de brousse

Commentaire de Mwaba Kaindu

L'initiateur invite le *kaluwe*, l'esprit de la chasse, à venir. Il veut dire : «Allons, répondez-moi, mon *kaluwe*, par la transe.»

Note. Mettre en rapport avec la ch. 80k-l.

901. Ku malenge ya bidje ku malenge

VERSION DE KIBANGU MATHIEU (SK 184/6 ; CD 22/2) M

1. *Ku malenge ya bidji ku malenge (2x)*

Au cimetière vas-y un peu, au cimetière

2. *Ku malenge e kulele bankambo*

Au cimetière c'est là que se reposent nos grands-parents

Commentaire

Au *malenge* c'est au cimetière (*nshinshi*). Au cimetière des ancêtres, c'est là que repose mon ancêtre. Il s'agit de la secte de Mbidi. C'est cette secte qui chante ces chansons pour invoquer ceux qui sont morts, pour qu'ils viennent exaucer leurs prières. Les membres de cette secte invoquent les ancêtres mais sous couvert de Dieu. C'est pourquoi ils chantent la chanson de : «Au cimetière des ancêtres, c'est là que repose mon ancêtre.» C'est comme les catholiques par exemple. Ils prient Jésus. Eux aussi prient leur ancêtre. C'est l'explication de cette chanson.

902. Mu ntanda twaile mu lwendela

VERSION DE MWEWA KILUFYA - SANGA (SK 188/10 ; CH 36/29) M

1. *Mu ntanda twaile mu lwendela (2x)*

En brousse où nous sommes allés, par cette habitude d'être tout le temps en marche

2. *Natene kakote kavwele kitambala ne mpanga mu lwendela*

J'ai rencontré une petite vieille habillée d'un mouchoir de tête et une bande de tissu en signe de deuil, par cette habitude d'être tout le temps en marche

3. *Mu ntanda twaile mu lwendela (2x)*

En brousse où nous sommes allés, par cette habitude d'être tout le temps en marche

4. *Mu lwendela lolo mu lwendela lolo mu lwendela*

Par cette habitude d'être tout le temps en marche, maman, par cette habitude d'être tout le temps en marche, maman, par cette habitude d'être tout le temps en marche

Commentaire

Cela concerne les chasseurs. Ils se sont rendus en forêt pour faire la chasse au moyen de chiens. Dans la forêt où ils se sont rendus avec des chiens pour chasser, lorsqu'ils chassent avec des chiens, le soleil décline et ils rentrent bredouille sans tuer un animal, même pas un rat. Alors au moment où ils reviennent au village, ils trouvent un jeune homme qui se tient debout au bord de la route par où ils viennent. Il passe leur chemin. Au moment où ils passent, il a commencé à chanter ce chant à leur intention : «Dans la forêt où nous sommes allés, en tout cas, nous sommes rentrés bredouille, sans aucun gibier», et entre temps eux passent. Ce chant concerne les chasseurs, lorsqu'ils rentrent de la chasse. Pour leur lancer une insinuation on chante ainsi : «Maman, là où nous sommes allés, nous en sommes rentrés bredouille, sans gibier.» Ils chantent dans la langue de chez eux. S'ils viennent en chantant ainsi, la femme sait déjà qu'il n'y a pas de sourire.

Note. Il s'agit d'une chasse infructueuse. La chanson provient d'un conte qui a été adaptée à la chasse.

903. Nalikwebele ne muya na nama

A) VERSION DE GROUPE DE KINTULULU (SK 68/17 ; CH 24/28) M

1. *Nalikwebele ne muya na nama nkakupe*
Je te l'ai dit, moi qui pars avec les animaux, que je t'épouse
2. *Lelo nabwela pa kwiya ne nama kamutambe*
Aujourd'hui je suis rentré, comme je suis venu avec l'animal, contemplez
3. *Bana balume pa kwipaye nama tabalanda*
Les hommes ne parlent pas quand ils tuent les animaux
4. *Bana bakaji pa kwipike nama kipale*
Les femmes quand elles préparent la viande, les jambes écartées

Commentaire

Par l'expression «moi qui vais avec les animaux que je t'épouse», on veut dire ceci : «Que je t'épouse, moi chasseur.» Et puis la chanson continue en disant : «Maintenant que je suis venu avec l'animal, viens vous mettre à me contempler, moi que vous avez refusé.»

B) VERSION DE MUSONDA SAMUEL (AL 87/3 ; CH 23/1) M

1. *Ba muka yama pa kwipike nama kipale*
L'épouse de mon oncle en préparant la viande, elle est fière
2. *Pa kumfwa tata ee*
On entend mon père crier eh
3. *Pa kwenda mu mbabe kalanda*
En marchant à travers les herbes mal brûlées, pauvre de moi
4. *Ba muka kiluwe pa kwipike nama kipale*
La femme du chasseur, en préparant la viande, elle est fière
5. *Ba muka mbwela pa kwipike nama kipale*
La femme du chasseur, en préparant la viande, elle est fière
6. *Ba muka fundi pa kwipike nama kibale*
La femme du chasseur, en préparant la viande, les jambes écartées
7. *Kabamba Kabamba Kabamba Kabamba Kabamba ee*
Kabamba, Kabamba, Kabamba, Kabamba, Kabamba, Kabamba oui
8. *Kabamba Lwayo*
Kabamba Lwayo
9. *Twali na bakulu bapwo kufwa ee Kabamba Lwayo*
Nous avions des anciens, ils sont tous morts, oui, Kabamba Lwayo
10. *Twali na bakulu bapwo kuya ee Kabamba Lwayo*
Nous avions nos anciens, ils sont tous morts, oui, Kabamba Lwayo
11. *Nine Mutela Kabamba ee Kabamba Lwayo ee*
C'est moi Mutela, Kabamba oui, Kabamba Lwayo oui
12. *Ati tata Ngolomwena Sambwe ee Kabamba Kabamba Lwayo ee*
Il dit que mon père c'est Ngolo originaire de Sambwe oui, Kabamba, Kabamba Lwayo oui
13. *Watapile kamo batela ee kabanika Kabamba Kabamba Lwayo*
Celui qui a tué une seule bête on le cite aussi oui, on la boucane, Kabamba, Kabamba Lwayo
14. *Ami Sokoloko wa Kabamba Kabamba yo Kabamba Lwayo*
Moi qui surgis de la brousse, Kabamba, Kabamba, ô Kabamba Lwayo
15. *Nakwimuna nakutela ee Kabamba Kabamba Kabamba Lwayo*
Je te salue, je te cite oui, Kabamba, Kabamba, Kabamba Lwayo
16. *Suntwe kyakelwa mu kwenda Kabamba Kabamba Kabamba Lwayo*
Suntwe qui passe la nuit en marchant...

Commentaire

C'est une chanson de chasse. C'est lorsque le chasseur se rend en brousse, son épouse reste au village et si nous avons tué un animal par exemple, je ne bois pas pour rien, je ne mange pas pour rien, non plus, mais celui qui va en brousse c'est lui qui voit toutes les souffrances. Mais à sa mort, elle peut dire ceci : «Nous avions quelqu'un qui nous amenait de la viande, mais maintenant nous souffrons. Si c'était comme ça, non, nous serions en train de manger de la viande.» A force de penser à cela, elle pleure en disant : «Ô toi tristesse, nous avions quelqu'un qui nous amenait de la viande que nous mangions, mais maintenant nous mangeons des légumes. Regardez, je ne mangeais même pas les feuilles de patates car j'étais femme d'un chasseur, regardez ce que je mange maintenant. Moi qui mangeais de la viande et quand elle séchait, je la donnais aux autres, regardez maintenant, je mange la peau des bêtes et tout ce qu'il ne convient pas de manger. Ah! perdre son mari, c'est très mauvais.» Elle envie chez son amie, celle-ci lui dit : «Non, calme-toi, c'est Dieu seul qui est à la base de tout cela, il n'y a aucun problème. Cela n'arrive pas seulement à une seule personne, c'est pour toujours, ça nous arrive à nous tous. C'est la mort, oui, elle cause de la tristesse, à celle qui est toujours dans la joie, parce que c'est le créateur seul qui vous arrache le vôtre. Est-ce lui-même qui avait voulu que cela lui arrive?» «Non, non, tu me fais regretter, toi aussi en parlant ainsi, tais-toi, mon amie», lui dit-elle. Et elle se tait. C'est cela donc? «Oui, dit-elle. Non, je te vois très triste comme s'il y avait quelque chose de grave. Mais non, où est ton père? Sache-le donc à partir de ça, ton père est déjà mort. Montre-moi ton grand-père, montre-moi tel autre, n'est-ce pas qu'il a perdu la sienne, oui, il l'a perdue. Cela n'arrive pas seulement à une seule personne, mais à tout le monde, nous aussi, nous partirons, nous les suivrons.» Et la personne arrive à se calmer. «Oui, c'est vrai», dit-elle, puis elle retrouve même la joie. *Kabamba lwayo* : ça veut dire que nous suivrons une seule file en avançant. C'est ça *kabamba lwayo*.

C) VERSION DE KASONGO DOMINIQUE - KAONDE/BEMBA (SK 71/4 ; CH 24/31) M

1. *Bana balume pa kwipaye nama tabalanda*
Les hommes pour tuer les bêtes, ils ne parlent pas
2. *Bana bakaji pa kwipike nama kipale*
Les femmes lorsqu'elles préparent la viande, elles se mettent très fières

Commentaire

R. Quand nous les chasseurs, nous les hommes, nous allons à la chasse et que nous trouvons un animal, nous devenons méchants parce que l'animal aussi charge et devient féroce pour sauver sa vie. Mais quand nous le tuons et que nous l'emmenons à nos femmes, elle sont très contentes et ne sont pas tranquilles. C'est comme la chanson que vous venez d'entendre avant. A ce moment les femmes ne savent même pas comment s'asseoir. Elles se mettent et répondent n'importe comment. Elles ne font que répondre par «présente!» «présente!» présente!» «présente!» Et tu ne peux même pas être content de la façon dont elles s'assoient quand tu passes à la cuisine. C'est ici que l'explication s'arrête.

Q. Donc quand vous revenez de la chasse et que vous constatez que votre femme est très contente, vous pouvez lui chanter cette chanson?

R. Oui

Q. J'ai entendu le mot *ikibale* c'est quoi?

R. C'est que les femmes sont assises, les jambes écartées, dans une position indécente. C'est la position qu'elles ont quand elles sont à la cuisine, c'est-à-dire qu'à ce moment-là elles ne font même pas attention à leurs habits qui ont cédé.

904. Bana bami e mundila biya

VERSION DE LWAMFWE KASAMATA - SANGA (KL 52/16 ; CH 7/11)

- R. *Bana bami e mundila biya e bana bami mundila biya*
Mes enfants, oui, pleurez bien sur moi, oui, mes enfants, pleurez bien sur moi
1. *Lukala ngombe watenga kaoma R.*
Le traqueur des bêtes touche le petit tambour

2. *Nduba muya na bwanga* R.
L'oiseau *nduba* qui s'en va avec des fétiches

Note. Le chasseur avertit ses enfants de penser à lui même après sa mort. Qu'ils prennent soin de lui durant sa vie, qu'ils se souviennent de ses bienfaits et qu'ils l'enterrent comme il faut.
C'est une chanson pour le deuil d'un chasseur.

905. *Sa kayanga na bana*

A) VERSION DE DAUTI MUTABA - KAONDE (MG 102/7 ; CH 18/31)

1. *Sa kayanga na banaa*
J'étais en train de jouer avec les enfants
2. *Yo yo yo sa kayanga na banaa* (2x)
Pauvre de moi, j'étais en train de jouer avec les enfants
3. *Saka yanga na banaaa*
J'étais en train de jouer avec les enfants
4. *Kuli kibundi wa kutola sa kayanga na banaaa*
Il y a un village à ramasser, j'étais en train de jouer avec les enfants
5. *Ati musuka wa kibundi sa kayanga na banaaa*
On dit, la fin du village, j'étais en train de jouer avec les enfants

Commentaire

Des kaonde consultés ne reconnaissent pas ce chant.

B) VERSION DE REBEKA MUWAYA - KAONDE (MG 102/12 ; CH 18/32) M

1. *Mpuya e yo yo yo wakayanga na bana e wooo*
Le singe oui ô, qui jouait avec les enfants
2. *Mpuya mpuya wakayanga na bana e yooo*
Le singe, le singe qui jouait avec les enfants
3. *Mpuya e mpuya wakayanga na banaaa*
Le singe, oui le singe qui jouait avec les enfants

Commentaire

Mpuya, en kikaonde, signifie singe. Il saute sur une branche, il cache son petit. Lorsqu'un singe qui se trouve en bas de l'arbre veut partir, tout d'un coup un chien aboie, le singe cache le petit dans ses aisselles. Il s'enfuit avec le petit parce qu'il dit : «Si je laisse le petit, le chien va l'attraper.» Il saisit le petit et l'emporte. Ainsi on chante : «Le singe s'en va avec le petit parce que s'il laisse le petit, les chiens le mangeront.» C'est du *munzamba* en kikaonde

906. *O ngombe ngoma*

A) VERSION DE MUNKINI - KAONDE (Mk 6/9 ; CH 11/13)

1. *O ngombe ngoma ngombe ngoma ndile tata*
Ô bats pour moi le tambour, bats pour moi le tambour, que je pleure mon père
2. *Maikinke naya na mwela maikinke*
Butoir, je vais conduit par le vent, butoir
3. *O ngombe lelo ngombe ngombe ngoma ndile mayo*
Ô bats pour moi aujourd'hui, bats pour moi, bats pour moi le tambour que je pleure ma mère
4. *Mayo lolo ku mangoma ngoma maikinke*
Maman, ma chère, aux tambours, le tambour du butoir

5. *Maikinke e ku malila kyoni ku maikinke*
Aux butoirs, oui, à l'endroit où crient les oiseaux
6. *Maikinke aya ku nika yami maikinke*
Le butoir de ma rivière, au butoir

Commentaire

Parfois on peut aller quelque part sans bien regarder devant soi. Il peut arriver que tu te heurtes aux défenses d'un éléphant. Quand tu vas t'en apercevoir, tu vas te dire : «Vraiment ici c'est aux *mankinke*, à l'endroit dangereux. Je risquais de me heurter à cet animal énorme qui allait me manger. Ce sont les kaonde qui ont chanté ce chant.

B) D'AUTRES VERSIONS, L. VERBEEK, 2001 : 60-63, CH. 015 ; IB., 458, CH. 565.

907. Tata wanshila ni we tata

A) VERSION DE KASANDA MUSENGA - KAONDE (CK 22/8 ; CH 21/61) M

1. *Ati tata tata wanshila ni we tata*
Papa, le papa que tu m'as laissé c'est lequel, toi papa?
2. *Tata wa kwami kakonkobwe muyinga wa ku mayenge yakenama aa*
Mon papa, chasseur persévérant, qui fréquentait les milieux dangereux

Note. Le chantre insère la chanson :

1. *Tata tata ndamulila tata wampele kuboko na kulu*
Papa, papa, je pleure sur lui, papa, il m'a donné le bras et la jambe
2. *Wabikapo na kasembe wanango mwakuya*
Il a ajouté la hache et m'a montré par où aller

Commentaire

Cette chanson parle d'un chasseur qui a croisé un lion à la chasse où il était parti. Quand il a croisé le lion, celui-ci l'a dévoré. Le lion a attrapé le papa et l'a tué. Alors l'enfant est resté pleurer beaucoup : «Papa, qu'est-ce que je vais faire maintenant ici-bas? Qu'est-ce que je vais faire, papa? Où vais-je aller? Non, je n'irai nulle part. Maintenant je suis même mort.

Note. En soi, la chanson se rapporte à des personnes qui vivent au milieu de gens mauvais.
A comparer avec la ch. 722.

B) VERSION DE KALENGA ANTOINETTE (KA 6/3 ; CH 10/4) M

1. *Tata e tata washa nani we tata*
Papa, oui papa, avec qui m'as-tu laissé, papa?
2. *Tata lya kwami kakonkobwe muyinga wa ku mayenge yakenama*
Mon papa, chasseur persévérant, toi qui fréquentais les endroits dangereux

Commentaire

L'enfant se plaint : «Papa, où m'as-tu laissé? Tu m'as laissé ici avec les sorciers. Qui s'occupera de moi, papa? » C'est un chant de chasse.

Note. *Uli ku mayenge yakenama* : tu es dans l'empire de la mort et d'autres malheurs. Après la mort de son père, l'orphelin n'a plus de soutien. Le père parti, l'enfant n'a plus d'espoir de survie. Alors il pleure en chantant. Il se croit au milieu de mangeurs d'hommes.

C) VERSION DE KAMBOLO PROSPER (KB 4B/5 ; CH 14/33) M
(KB 22/1 ; CH 14/41)

1. *Tata tata tata mukola kubamba*
Papa, papa, papa, chasseur qui chasse difficilement
2. *Tatubambula kuno tubambila kwa ba shebele*
Ici nous ne faisons pas le contraire de la chasse
3. *Shebele we nama kalume walembwa tubwita*
Grande bête, toi la bête tatouée de tubwita
4. *Banike ba Kayembe pa kwenda betute*
Que le jeune Kayembe tombe en marchant

Commentaire

C'est un chasseur qui a chanté ainsi. Il est parti à la chasse et il a trouvé des éléphants. *Shebele* c'est l'éléphant, l'animal qui a des crins. Les *tubwita* sont appelés aussi *bukafu*. Quand vous les regardez sur le corps de l'éléphant, ils brillent. Ce sont les longs poils qui poussent sur le corps de l'éléphant. Quand les jeunes gens marchent ils trébuchent, car quand ils voient l'éléphant, ils ne sont pas tranquilles, ils ont peur de l'éléphant. «Qu'est-ce qu'ils vont me faire», se demandent-ils.

Note. Quelqu'un loue son père qui tue les éléphants malgré leur aspect énorme. Les jeunes chasseurs tremblent devant ces bêtes.

D) VERSION DE KAMBOLO PROSPER - LOMOTWA (KB 55/6 ; V 23/7)

1. *Tata ee tata tata mukola kubamba*
Papa, papa, papa, chasseur qui chasse difficilement
2. *Yo ne kakonkobwe muyinga*
Ô moi chasseur infatigable
3. *Ne wa ku mayenge yakenama*
Moi qui fréquente les endroits dangereux

Commentaire

C'est un enfant qui chante ainsi. Son père était un grand chasseur. Quand il tirait sur une bête, celle-ci s'écroulait et il l'amenait à la maison. C'est un chant de *mfunkutu* en kilomotwa.

Note. On loue le chasseur car il revient toujours avec du gibier.

908. Ati kapumpa nandi ku ntanshi muya

VERSION DE KASANDA MUSENGA - KAONDE/SANGA (CK 22/11 ; CH 21/62) M

1. *Ati Kapumpa nandi ku ntanshi muya*
Kapumpa, lui aussi au devant, vous avancez
2. *Nandi ku nyuma nkaya bityebitye*
Avec lui derrière, j'avancerai doucement
3. *Oo nkaya bityebitye lolo nkaya bitye oo*
Ô j'avancerai doucement, maman, j'avancerai doucement o

Commentaire

Il y avait deux chasseurs exterminateurs d'animaux. Ils étaient en compétition l'un avec l'autre. L'un tirait des coups devant et abattait un *litundubwe*. L'autre qui était derrière tirait des coups. Le premier entendait la détonation et se disait : «Ô c'est un chasseur celui-là!

Note. *Ku ntanshi* alterne avec *pa ntanshi*.

Celui de derrière allait lentement et sûrement. Il tuait aussi. Reste à savoir qui a gagné la compétition.

909. Ati kwenda bityebitye

VERSION DE MWALE BAUDOUIN - KAONDE/SANGA (CK 22/15 ; CH 21/64) M

1. *Ati kwenda bityebitye yaya muno mwa bene e kabanda wikatelela*
On dit qu'il faut marcher doucement, cher ami, ici chez autrui oui, brousse, tu risques d'en souffrir
2. *Kwenda bityebitye lolo muno mwa bene ee lolo kabanda wikatelela*
Marcher doucement, maman, ici chez autrui, oui, maman, labrousse, tu risques d'en souffrir
3. *Kwenda bityebitye kiluwe muno mwa bene ee lolo kabanda wikatelela*
Marcher doucement, esprit de brousse, ici chez autrui, oui maman, la brousse, tu risques d'en souffrir

Commentaire

Les chasseurs ont dit à leur collègue chasseur : «Cher ami, la partie où tu te rends n'est pas bien. Quand nous nous y sommes rendus aujourd'hui, il y rugissait un lion. Donc quand tu marches, essaie de t'arrêter et de regarder. Marche et regarde.» Donc c'est ça le sens de la chanson.

Note. Dans ce monde il faut vivre en restant éveillé ; il ne faut pas être emporté par les réjouissances de la vie. Il faut discerner toutes les situations. La chanson donne aussi un conseil en général.

910. Bena Lukena badja bitangwa

VERSION DE NDOLIKA - KAONDE (K 1/4 ; CD 2/4) M

1. *Bena Lukena badja bitangwa*
 2. *Mfundamina e*
- R. *Mwadja bitangwa*

Note. Dans la suite, Mfundamina e alterne avec bena Lukena e (les gens de Lukena eh, Mfundamina o, ba Mwansa Kaponda, ba Mfundamina, bena Kaponda (les gens de Kaponda), bena Lilanda (les gens de Lilanda).

Commentaire

Q. Les *bitangwa*?

R. On est devant la termitière, on coupe les têtes des gens, on verse le sang dans le sanctuaire pour boire le premier *munkoyo* fait avec le sorgho (*ntongo*). Donc le chef se glorifie en mangeant des têtes. Il est le tout premier à danser. Il saute avec ses fétiches, on se met de l'huile sur le corps, vous mangez les premières récoltes et vous versez le sang *piou piou piou*... «Que le territoire soit en paix!»

ANNEXES : TABLES ET GLOSSAIRES

Annexe I. La chasse

Accident de chasse, cf. ch. 746

Aide du chasseur (*kampenga*), cf. ch. 78i, 91d, 216, 318, 479, 490, 546, 587, 601, 631, 641, 715, 741, 765, 781, 785, 833, 838, 854, 859

Aiguiser la lance, cf. ch. 762

Animaux parlent, cf. ch. 369, 373, 423, 524, 895

Arc (*buta*, *malembe*), Doke, 1931 : 331, cf. ch. 892

Belle-famille, cf. ch. 184, 282, 322, 334, 523, 584, 627, 664, , 675, 686, 831, 838

Bénédictio / libation, cf. ch. 73i, 92c, 98c, 286, 725

Bénédictio du chef, cf. ch. 589

Bois de chauffage (*lukuni*, *nkuni*, *kikuni*, *mikuni*, *tunkuni*), cf. ch. 123, 378, 522, 621, 863, 876

Boucanage (*kukanga*), cf. ch. 181, sécher, séchoir

Brousse, forêt, passim ; termes particuliers :

- *bijinda*, cf. ch. 89

- *ibanda*, cf. ch. 626

- *ibinda*, brousse de chasse, cf. ch. 204

- *ilungu*, cf. ch. 766

- *kabanda*, cf. ch. 01, 03, 82k, 87a, 90, 133-134, 203, 266-267, 300, 328, 358, 376, 425, 446, 468, 522, 530, 538, 548, 568, 578, 588, 594, 599, 611, 619, 624-625, 629, 630, 636, 645, 662, 668-669, 671, 673, 679, 684, 703, 715, 727, 733, 741, 756, 778, 783, 794, 804, 851, 878, 887, 890, 896, 909

- *kalunga*, cf. ch. 394, 459

- *kalupya*, brousse brûlée, cf. ch. 78

- *kamfinina*, endroit touffu, cf. ch. 374

- *kibala*, cf. ch. 522

- *kibanda* (en zeela), cf. ch. 425a ; signifie aussi ogre

- *kibembe*, forêt de bambou, cf. ch. 487

- *kimongwe*, brousse, cf. ch. 374

- *kinyungwe*, brousse touffue, cf. ch. 374

- *kipya*, brousse touffue, cf. ch. 37, 78, 120, 140, 260, 369, 67

- *kiselelya*, cf. ch. 592

- *kitungulu*, brousse touffue parsemée d'arbres de *mitungulu*, cf. ch. 37

- *kyanga*, cf. ch. 26h, 547, 591

- *lububa*, savane, arbustes, cf. ch. 72g, 422

- *lumfumpa*, brousse, cf. ch. 64a-b

- *lumfunte*, forêt dense, cf. ch. 64a-64c, 792, 798

- *lumfuntwe*, forêt dense, cf. ch. 64c, 792, 798

- *lupya*, brousse brûlée, cf. ch. 37r, 78, 510

- *lyanga*, cf. ch. 37p, 37r, 78, 190, 201b, 228, 510 ; aussi danse d'hommes, culte

- *malenge*, cf. ch. 568

- *mambwata*, brousse sombre, cf. ch. 30a, 30

- *matunga*, cf. ch. 675, 782

- *maunga*, brousse par rapport à la chasse, cf. ch. 49c, 79j, 116, 121, 123, 152, 163, 234, 332, 357, 671

- *mayamba*, brousse par rapport à la chasse, cf. ch. 09b, 54/l, 83j, 271, 274, 277, 304, 436, 680, 863

- *mayekele* (kaonde), brousse, cf. ch. 09b, 271a

- *mpanga*, brousse (terme courant), cf. ch. 01d, 26-28, 30n, 35h, 37, 38c, 44, 61b, 68b, 72b, 93h, 114, 146, 156b, 195, 203b, 210, 213, 215, 217, 232, 236, 238, 267, 271, 285-286, 312, 315, 320, 326, 363, 365, 377, 395, 421, 424, 468, 475, 478, 484-485, 493, 619, 624-625, 629, 636, 662, 667, 673, 684, 703, 715, 733, 778, 814, 828-829, 831-832, 834-835, 844, 848, 865, 874, 902

- *mpumpa*, cf. ch. 674
- *mushitu*, forêt-galerie, cf. ch. 769, 816
- *musokolo*, forêt, cf. ch. 37r
- *myaba*, savanes où on chasse, cf. ch. 80k
- *ngole*, brousse où on chasse, cf. ch. 68, 149-150, 205, 250, 600, 755
- *nshiyengula*, brousse (terme inconnu), cf. ch. 296
- *ntanda*, brousse, cf. ch. 24d, 31a, 37j, 45, 47d, 58a, 59c, 69e, 73a, 90c, 103q, 125, 204, 364, 445, 483, 503, 522, 541, 548, 554, 572, 581, 596, 598, 603, 636, 660, 674, 774, 778, 793-794, 847, 851, 893, 896, 902
- Camp de chasse, abri temporaire (*nkambi*, *mutanda*), Doke, 1931 : 330, cf. ch. 17c, 20, 27, 33, 42d, 52b, 56i, 59, 61-62, 82h, 83e, 116, 121, 134, 138, 168, 239, 259, 270, 277, 340, 388, 421, 501, 599, 608, 674, 679, 694, 708, 752, 832, 859, 864, 887,
- Carence de bêtes, cf. ch. 27f, 29, 221, 237-238, 270, 361, 380, 388, 522, 537, 588, 636, 773, 798, 805, 897
- Cartouche (*lisase*) : cf. ch. 52b, 156, 485, 515, 581, 606, 726, 734
- Cartouchère (*kipokolo*), cf. ch. 185h, 873 ; (*kilabo*), cf. ch. 86 ; (*akalabo*), cf. ch. 86
- Charges à porter, cf. ch. 542, 603
- Chasse avec arc, cf. ch. 885
- Chasse, sortes, cf. ch. 83s
- chasse avec chiens, cf. ch. 64-65, 84a, 96, 123, 158, 182-183, 197 257, 259-260, 266, 487, 546, 557, 561, 589, 616, 649-650, 683, 693, 735, 781, 834-835, 839, 861, 865, 897, 902, 905,
- chasse avec filets, cf. ch. 50a, 647
- chasse avec fosse-piège (*bukinga*, *kubamba*), Doke, 1931 : 402, cf. ch. 11a, 69c, 135, 138, 184b, 259b, 353, 467, 489, 515c, 567-568, 731, 756
- chasse au fusil, cf. ch. fusil, 192b, voir fusil
- chasse avec pièges (*mwando*, *nkonko*, *nsambo*, *kuteya*), cf. ch. 15, 39d, 55-57, 59b, 65b, 73a, 77e, 80u; 83a, 112, 121, 151, 159, 184, 186b, 259, 377, 391, 394, 398, 428, 431, 437, 446, 461, 467, 524, 530, 543, 546, 552, 565- 566, 590, 608, 629c, 647, 679, 722, 725, 727, 731, 754, 756, 785, 796, 823, 835, 852, 885
- dans galerie souterraine (*maningo*), cf. ch. 184, voir *mpendwa*
- chasse avec balles d'autrui, cf. ch. 15g
- chasse avec feu de brousse, cf. ch. 50c, 67a, 647
- Chasseur passe la nuit en brousse, cf. ch. 45b, 55, 233, 277, 351, 419, 484, 515, 546, 555, 568, 573, 580, 624, 641, 733, 752, 857, 863
- Chasseur, cf. passim ; termes et périphases :
- *benamuyumba*, cf. ch. 145, 320
- *bepayenama*, tueurs d'animaux, cf. ch. 132, 219
- civette (*nshimba*, *nsimba*), cf. ch. 105a, 419
- fauve, cf. ch. 111b, 170, 235, 320, 456, 613
- *katyetye*, bergeronnette, cf. ch. 71c, 214
- *kalalampanga*, *molwe wa kabanda*, *kibelebele*, *mulaya*, *mwelaisha*, celui qui dort en brousse, l'habitué de la brousse, cf. ch. 03, 27v, 37f, 109, 177, 203, 238, 265, 267, 363, 522a, 568, 629, 848
- *kalemankuba*, faiseur de foudres, cf. ch. 116
- *kalowanama*, ensorceleur d'animaux, cf. ch. 49e, 50d, 51, 62, 160c, 447, 734
- *kalumbi*, tueur, cf. ch. 574, 772
- *kibelebele*, celui qui guette, cf. ch. 44e, 632
- *kibinda*, terme honorifique, chasseur professionnel, Doke, 1931 : 328, 392 ; cf. ch. 44, 47, 48, 51, 73a, 119, 124, 127, 130, 136, 155, 157, 163, 179, 204, 211, 215, 219, 222, 228-230, 271, 277, 286, 293-294, 297, 319, 325, 329, 341-342, 354-355, 381, 388, 390, 398, 406, 408, 417, 427-428, 439, 457, 465, 470, 473, 484-485, 494, 506, 616, 522, 538, 542, 561, 568, 576-577, 581, 583, 586, 605, 608-609, 611, 618, 620, 624, 626, 630-631, 637, 639, 641, 656, 657, 667, 670, 679, 708, 718, 722, 726, 732, 733, 742, 751, 756-757, 766, 771, 780-781, 784, 800, 802-803, 811, 817-818, 833, 836, 838, 841-842, 844, 859, 868,
- *kilimanombe*, *kilimanama*, cultivateur de bêtes, cf. ch. 72b, 156b, 486, 568, 644
- *kiluwe*, chasseur, en kaonde, cf. ch. 31, 37h, 52b, 83, 272, 421, 441, 443, 580, 755, 757, 781, 790, 827, 855, 903, 909
- *kipempele*, papillon qui plane, cf. ch. 472
- *kyapwenama*, exterminateur d'animaux, cf. ch. 468, 712

- *kyuma mfuti*, le grand tireur, cf. ch. 779
- *lubwa nama*, cf. ch. 636
- *lusase*, balle de munition, cf. ch. 606, 687
- *mbwela*, terme poétique, cf. ch. 69c, 92c, 107a, 198, 304, 385, 394, 397, 406-407, 410, 416, 419, 487, 492, 495, 505, 511, 517, 519, 554, 568, 570, 595, 605, 610, 612, 614, 616, 627, 637, 651, 673, 698, 709, 714, 716, 721-722, 724-725, 727, 739, 743-744, 748, 771, 781, 793, 798, 811, 824, 828, 839, 856, 871, 876, 903
- *mfundi*, chasseur expérimenté (Richards, 1995 : 342), cf. ch. 39f, 52b, 224, 274, 292, 338, 415, 429, 456, 744, 781, 825, 849, 885, 892, 903
- *muinga*, pl. *bainga*, chasseur, ancien chasseur, chasseur possédé, esprit, Doke, 1931 : 328 ; cf. ch. 26a, 27b, 28, 56/l, 62, 73m, 80, 82-83, 93, 101, 107a, 160, 196, 258, 262, 312, 318, 328, 477, 532, 634, 641, 697, 718, 721, 737, 839, 844, 907
- *mumbolo*, transporteur de queues ; *mu mbolo* : virile, en kiluba, Van Avermaet, voir *lubolo*, cf. ch. 717
- *mungulube*, sanglier, cf. ch. 20, 277a-c
- *mupalu*, terme ordinaire, Doke, 1931 : 328, 400 ; cf. ch. 262, 417, 449, 755
- *musha wa mpanga*, esclave de la brousse, cf. ch. 834
- *muyashi*, défunt, chasseur, cf. ch. 15e, 83w, 388, 586, 803b, 884,
- *muyembe*, chasseur expérimenté, membre de l'association des *bayembe*, cf. ch. 07c, 69b, 69f, 145, 183, 320, 392, 522, 547, 633, 664, 896
- *mwashi wa nyama*, tueur d'animaux, cf. ch. 21a, 25g, 44, 53, 85, 146, 189, 195, 228-230, 297, 359, 568, 708, 777
- *mwelaisha*, habitué de la brousse, Doke, 1931 : 325 ; cf. ch. 113b, 136, 159, 163, 212, 223,
- *ndi wa nama* : je suis chasseur, cf. ch. 491
- *temba ngombe*, attaquant les animaux, cf. ch. 64f, 73, 601, 711
- *nkombalume*, grand chasseur, chasseur d'éléphants, Doke, 1931 : 328, 397 ; cf. ch. 09, 111, 113b, 116, 157, 203, 298, 307, 430, 676
- Chasser sans faire du bruit, cf. ch. 22, 52, 56m, 152, 177, 181, 184, 203, 266, 355, 414, 420, 424, 424, 485, 528, 608, 706, 873
- Chasseur apprenti, cf. ch. 13, 27t, 29, 35, 53, 56k, 64c, 74a, 79b-c, 83/l, 265, 270, 315, 342, 457, 655, 666
- Chasseur maladroit/incapable (*kitondo*, *mukombola*, *munshishinga*, *mutanga*, *kayenge*), cf. ch. 06c, 07, 27, 39f, 41, 46-47, 64, 76, 79, 151, 156a, 159b, 179, 195, 202-203, 213, 326, 238, 252, 325-326, 381-382, 402, 427, 465, 482, 492, 522, 528, 588, 625, 633, 648, 665, 671, 673, 681, 707, 761-762, 786, 846, 850
- *kitondo*, cf. ch. 381
- *mulisonsola*, cf. ch. 325
- *mulele*, cf. ch. 425
- Chasseur paresseux (*mukombola*, *kayenge*), cf. ch. 79e, 465, 533, voir petites bêtes
- Chasseur passionné/possédé (*mulaya*, *mwelaishia*), cf. ch. 31a, 58g, 228, 230, 232, 304, 418, 485, 516, 560, 653, 671, 749, 785, 787, 877
- Chasseur de grandes bêtes (*mfundi*, *nkombalume*), cf. ch. 54h, 119, 134, 165, 358, 409, 412, 472, 513, 522, 526, 613, 689, 708, 717, 724, 750, 781, 803, 825, 828, 870, 895, 907, voir aussi *nsofu*, *ngulube*, *mbowo*, *mpelembe* etc.
- Comparaison chasse avec fusil, chiens, filets, pièges, fosse, Doke, 1931 : 336-341 ; cf. ch. 15f, 39d, 69c, 78h, 391, 406b, 467, 489, 608c, 647, 754, 871
- Comparaison chasse - récolte de miel, cf. ch. 48, 315, 406b, 871
- Comparaison chasse - pêche, cf. ch. 26, 81f, 92, 124, 207, 262, 297, 604, 614, 759, 768, 858
- Contenance du chasseur, cf. ch. 51c, 230, 617
- Coquillage (*mpande*), cf. ch. 92c, 257
- Corne trophée (*lusengo*), cf. ch. 26, 39, 48a, 53i, 86b, 119, 270, 440, 449, 440, 485, 520, 526, 758, 805, 827, 833, 836
- Corne (usage ordinaire, danger...), ch. ch. 113, 134, 136, 353, 360, 381, 394, 413, 415, 485, 526, 615, 701, 724, 745, 804, 827
- Culte de la chasse (*lyanga*), cf. ch. 01, 10b, 12, 13d, 15, 16, 17, 19, 26c, 26g, 27, 30c, 35l, 39a, 48, 53/l, 60d, 6a, 77d, 83/l, 98, 101, 357, 757, 827, voir fête des têtes
- Culte de la brousse, cf. ch. 119, 619b, 629c, 718, 837
- Culte de demande avant la chasse, cf. ch. 73i, 618, 704, 805

Culte de la pluie, cf. ch. 300, 346, 395, 440, 736, 821
 Culte de remerciement, cf. ch. 17, 77, 308, 310
 Culte le soir, cf. ch. 17c, 83, 04, 126, 551, 615
 Culte infaillible / indispensable, cf. ch.39a, 83t, 725a, 839
 Défaveur des esprits, cf. ch. 223, 737
 Dents limées, cf. ch. 570
 Dépecer, découper, cf. ch. 39a, 80h, 111, 134, 153, 159, 235, 259, 293, 362, 377, 397, 413, 512, 523, 546, 595, 618, 622, 631, 669, 695-697, 738, 766, 770, 830-831, 867
 Déroulement de la chasse, cf. ch. 618
 Deuil, cf. ch. 15j, 25g, 38b, 41, 43, 47c, 49f, 51c, 54, 59b, 63d, 80d, 83, 85b, 87b, 92d, 93-95, 98c, 132, 158, 174, 179-180, 203-204, 235, 255, 268, 279, 299, 301, 305, 325, 339, 355, 365, 381, 398, 408, 427, 447, 456, 474, 641, 733, 807, voir mort
 Difficultés et dangers de la chasse, cf. ch. 16, 30, 37x, 59c, 76, 80e-g, 81h, 83p, 102, 124, 154, 182, 310, 401, 427, 619b, 863, 870
 Échec, malchance à la chasse, cf. ch. 25, 37h, 93h, 111, 112, 148, 156a, 159b, 164, 223, 462, 478, 516, 522, 574, 587, 589, 598, 608, 610, 625, 629-630, 635, 660, 673, 683, 686, 698b, 709, 711, 713, 737, 746, 788, 814, 865, voir malchance par sorcellerie
 Enfant du chasseur, cf. ch. 26, 220, 417, 429, 593, 738, 743, 855, 881, 884
 Épines, cf. ch. 24c, 49i, 52a, 52d, 80f, 103q, 215, 396, 411, 475, 515, 555, 640, 735, 750, 766, 787
 Épouse du chasseur, Doke, 1931 : 328-329 ; cf. ch. 07d, 14-21, 23, 25-29, 39a, 51, 69, 75c, 77a, 79j, 83s, 87a, 90e, 91d, 101c, 141, 160, 163-164, 175, 293, 319, 338, 343, 410, 419, 429, 436, 450, 485, 507, 524, 529, 536-538, 570, 578, 582, 584, 595-596, 630, 655-656, 670, 675, 685, 721, 709, 721, 749, 758, 777, 781c, 824, 834, 844-845, 849, 853, 868, 896, 903
 - Épouse avare, cf. ch. 182, 282
 - Épouse pour la viande, cf. ch. 709, 752c
 - En cas de divorce ou de décès du chasseur, cf. ch. 15, 26, 495, 538, 577, 610, 685, 782, 786, 903
 - Interdit d'adultère, Doke, 1931 : 328-329 ; cf. ch. 08b, 16, 20-22, 25, 27b, 35d, 52d, 54e, 83s, 124, 167, 201b, 215, 229a, 255, 416, 421, 471, 606, 630, 655, 668-669, 712, 733, 834, 844
 - Réconciliation, cf. ch.28, 75, 83s, 90e, 400
 Équipement, cf. ch. 56, 74a, 485h, 546
 - *bweya*, herminette, Doke, 1931 : 398 ; cf. ch. 570
 - couteau (*mwele*), Doke, 1931 : 333; cf. ch. 128, 142, 152, 336, 362, 400, 449, 459, 560, 696, 705, 815, 830
 - flèche (*mifwi*, *miketo*, *malembe*), Doke, 1931 : 332 ; 515, 583, 587, 647, 682, 783, 885, 892
 - gibecière (*nkonga*, *ngonga*), cf. ch. 86, 485, 788, 841
 - hache (*isembe*, *kapasa*, *kasembe*, *katemo*, *kibanga*, *mukoba*, *mukoki*, *kasolwa*), Doke, 1931 : 333-334 ; cf. ch. 22, 25i, 39, 44, 49, 56, 59, 63, 74, 90a, 91-92, 109, 111, 128, 136, 152, 245, 292, 395, 523, 583, 595, 608d, 641, 679, 687, 691, 695, 830, 845, 863, 907
 - *kasengo*, petite corne, cf. ch. 86a
 - lance, cf. ch. 39, 50, 56, 84, 86, 128, 153, 215, 343, 376, 647, 682, 832, 859 ; termes particuliers :
 ifumo, *kafumo*, lance, petite lance, Doke, 1931 : 393 ; cf. ch. 52d, 376, 762
 kakobe, petite lance, cf. ch. 64r, 800
 kaonga, petite lance, cf. ch. 515
 mukobe, lance, cf. ch. 64-65, 497
 musumbo, lance, Doke, 1931 : 400 ; cf. ch. 834-835
 - *mbafi*, hache de fantaisie, cf. ch. 118
 - *muketo*, flèche, cf. ch. 885
 - *ngala*, *ikingalangala*, couronne de plumes, Doke, 1931 : 256, 392 ; cf. ch. 60d, 639
 - poudre, cf. ch. 485, 514, 892 ; *fataki*, cf. ch. 687
 Fête des têtes, cf. ch. 03b, 11a, 26, 29, 30, 31c, 34b, 39a, 44d, 44h, 45b, 47b, 53h, 57-58, 69, 72e, 74d, 77a, 79g, 79l, 80d, 80k, 83j, 83s, 85a, 88a, 91d, 98f, 04c, 110, 119, 131, 134, 136, 143-144, 147, 150, 155, 159, 162, 172-175, 178, 180-181, 187, 189, 191, 193-194, 201, 205-206, 228, 257, 261, 270, 273, 277-278, 284, 287, 293, 296-297, 301, 306, 315, 318, 331, 333, 342, 346, 351, 357, 361, 369, 374, 379, 386, 388, 395b,

398, 408-409, 412- 413, 419, 439, 452, 467-468, 472, 475, 484, 489a, 490a, 583, 586, 599, 601, 611, 612, 618-619, 637, 696, 720, 725a, 731, 758, 793, 805, 827, 832, 835, 853, 884, 895, 910

Fétiche de chasse, Doke, 1931 : 397 ; cf. ch. 28i, 73, 74a, 75a, 77a, 83w, 86a-b, 294 360, 494, 525, 731, 855, 884 ; aspects particuliers :

- achat de fétiches, cf. ch. 818
- espèces de fétiches :
 - chanvre, pour ne pas avoir peur des éléphants, cf. ch. 629a
 - fétiche-tatouage, Doke, 1931 : 322-333 ; cf. ch. 73c, 229, 338, 611, 671
 - fétiche qui rend invisible, Doke, 1931 : 330 ; cf. ch. 83s, 100d, 695, 788
 - fétiche-corne-sorcellerie (*cimbuma*), cf. ch. 77e, 86b, 677
 - lwenge*, arbre ayant beaucoup de sève, cf. ch. 104f
 - majendu*, swahili, cf. ch. 590, 694, 891
 - mazombwe*, insecte, sorte de scorpion, Doke, 1931 : 396 ; cf. ch. 661, 819
 - munembya*, fétiche de vitesse, cf. ch. 294b
 - sunshi*, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 347; cf. ch. 304, 340
 - sunzama*, swahili, cf. ch. 68d, 485, 788
- gardien de fétiche, *munku*, cf. ch. 854 ; épouse, cf. ch. 781c
- ingrédients de fétiche (*fishimba*), cf. ch. 79c, 104f, 671, 819, 879, 889
- maître de fétiche, *kampungwe* / *nkungwe*, cf. ch. 197, 659, 853-854
- *mobole*, arbre, ingrédient pour attirer le gibier, cf. ch. 769
- préparation de fétiche, cf. ch. 17d, 76g, 591, 623
- rembourser le fétiche, cf. ch. 635
- respect des fétiches, cf. ch. 14, 338

Froid à la chasse, cf. ch. 375, 504

Fusil, cf. ch. 01, 08, 16-17, 22, 24, 109, 118, 121, 128, 134-135, 156, 164, 192-193, 195, 215, 243, 258-259, 270, 295, 320, 336, 338, 344, 360, 369, 372, 376, 391, 415-416, 420, 424-425, 430, 440, 451, 462, 467, 480, 485, 489, 504, 506, 603, 614, 644, 648, 651, 670, 672, 679, 685, 722, 732-733, 742, 750, 754-755, 781, 804-805, 864-866, 873, 885, 892, 894-895, 899, et les termes qui suivent :

- *bunduki*, swahili, cf. ch. 84d, 849
- *buta*, *kabuta*, Doke, 1931 : 331-333, 402 ; cf. ch. 09, 15, 24, 49e, 74g, 84d, 86b, 103-104, 136, 192b, 193, 221, 237, 265, 268-269, 271, 350, 470, 506, 588, 614, 642, 667, 670-671, 675-676, 734, 781-782, 786, 789, 832-833-834, 837, 892
- *kafuti*, petit fusil, cf. ch. 220
- *kifuti*, grand fusil, cf. ch. 156
- *kyombo*, *muchombo*, cf. ch. 515c
- *lumbeta*, cf. ch. 238
- *pupu*, fusil arabe, cf. ch. 358
- *mfuti*, Doke, 1931 : 331, 393 ; cf. ch. 111, 132, 156, 195, 220-221, 238, 257, 303, 388, 732b
- *tutula*, fusil arabe, cf. ch. 37n-m
- *munyengo*, canon du fusil, cf. ch. 24
- *mutambo*, chien du fusil, cf. 589
- mauvais fusil, cf. ch. 37h, 156
 - il ne détone pas, cf. ch. 37, 111b, 832
 - le fusil tue le chasseur, cf. ch. 69e
 - le fusil explose, cf. ch. 16b, 274
- poudre (*amaluti*), Doke, 1931 : 333 ; cf. ch. 111a, 119, 303 360
- détonateur (*kaboko*), cf. ch. 430, 485
- gâchette (*mela*), cf. ch. 16b
- fusil non utilisé, cf. ch. 23, 350
- fusil remplace les parents, cf. ch. 470
- perles au crosse, cf. ch. 49c-d

Genres de chasse : voir petites bêtes, grandes bêtes, *nsofu*, *mbowo*/buffle, *mpelembe*, *mpendwa*, antilope etc.

Gibécère, cf. ch. 277 ; *nkonga* (zeela), cf. ch. 788 ; *mabeti*, Voc. Kisanga-Français, cf. ch. 717 ; *ifibeti*, cf. ch. 687 ; *malamba*, cf. ch. 717 ; voir *kipokolo*, cartouchère

Gros gibier (*nama nkulu*), cf. ch. 100d, 412, 513, 526, 544, 608b, 696, 708, 750, 854, cf. grandes bêtes

Hautes herbes, cf. ch. 158, 504b, 568b, 571

Herbes piquantes, cf. ch. 23, 25, 87b, 91, 149b, 411, 680, 766, 788

Ingratitude envers le chasseur, cf. ch. 43a, 49c, 60b, 73i, 78, 91a, 125, 173, 191, 264, 315, 325a, 369, 399, 440, 716, 735, 875

Initiation à la chasse, Doke, 1931 : 322-323 ; cf. ch. 13a, 74/l, 83a, 86b, 136a, 190, 194-195, 217, 265, 295, 426, 446, 453, 464, 520, 594, 665, 688, 719, 745, 780, 803c, 804, 900

Jalousie, haine, rivalité, cf. ch. 14c, 32, 52b, 42b, 49q, 57f, 73a-d, 73e, 81c, 84, 114, 164, 175, 185, 201a, 202, 203a, 219, 252, 258, 272, 277, 289, 325, 348, 358, 394, 428, 460, 463, 529, 540, 550, 558, 571c, 608, 618, 657, 659, 662, 684a-b, 689-690, 692, 721, 731, 741, 745, 756, 864, 887

Malchance, kushama, cf. ch. 93h, 148, 159b, 186, 300, 323, 365, 372, 395, 425, 436, 439, 458, 522, 598, 625, 629c, 698b, 737, voir malchance à la chasse

Manque de parents, de frères, cf. ch. 81, 92c, 94b 267, 271b, 366, 572, 574, 627, 645

Marcher à deux, cf. ch. 32-33, 41h, 139, 326, 392, 417-418, 434, 417, 485, 684, 708, 743, 859, 908

Mibongo (traduit par patte, jarret, os de la patte), cf. ch. 49, 488, 507, 538b, 763, 781, 831

Miel, voir récolte de miel

Mort, cf. ch. 04a, 09a-b, 26b, 26, 33g, 47, 51a, 51c, 54-55, 74b, 81, 85b, 116-117, 130b, 142, 158, 160, 174, 179, 203-204, 206, 209, 229-231, 258, 264, 267, 271, 274, 283, 285, 296, 305, 317, 323, 335, 349, 355, 357-358, 365, 376, 380-381, 390, 396, 402, 408, 412, 416, 426, 428, 437, 449, 456, 463, 477, 483, 538, 545, 561, 568, 572, 574, 577, 595, 615, 636, 641, 645, 656, 666-667, 676, 704, 718, 729 731-733, 742, 746, 753, 765, 772, 775, 779, 781, 798, 808, 819, 824, 836, 851-852, 864, 868, 881, 889, 893, 896, 901, 903-904, 907 voir deuil du chasseur, prévision de la mort

Nsempe, syn. *kasempe*, *lukanwina*, cf. ch. 28i, 33a, 44g-h, 78c, 83c, 86c, 90, 105a-c, 152 165-166, 177, 253, 341, 395, 420, 484, 583, 618, 694

Odeur des bêtes (*lutundu/lutondo lwa nama*), cf. ch. 42, 78g, 82, 286, 570, 572, 638

Partage, cf. ch. 15i, 16, 28, 39g, 40, 44h, 81a, 107a, 117, 126, 132, 141, 155, 157, 171, 178, 183, 185, 225, 229, 276, 281-282, 293, 315, 322, 385, 417, 427, 514, 538, 596, 604-605, 670-671d, 721, 739, 763, 765, 780, 805, 868

Partage avec le chef, cf. ch. 186a, 604, 608c, 805, 888

Peau (*mpapa*, *nkanda*, *kapasa*, *kiseba*, *misempe*), cf. ch. 27, 30, 39, 44-45, 56, 64h, 80, 86, 90, 119, 127, 134, 153, 166, 184, 203, 258, 320, 325, 328, 362, 405, 523, 617b, 644, 697, 716, 781, 903b

Pêche, poisson, cf. ch. 20e, 26a, 29a, 41-43, 49-50, 73/l, 80-81, 82f, 92, 96f, 207, 289, 297, 309, 343, 389, 406, 409, 424, 426, 429, 478, 483, 604, 607, 613-614, 628, 678, 725, 733, 740, 748, 752, 759, 768, 781, 787, 813, 845, 858, 860, 871, 879, voir comparaison chasse-pêche

Petites bêtes, cf. ch. 39d, 83s, 100d, 171a-b, 187, 354, 485b, 492, 522, 544, 602, 606, 609, 621, 632, 636, 655, 666, 683, 718, 742, 762, 781 ; voir aussi *kalulu*, *kasha*, *katili*, *kyanga*, *mpombo*, *timba* etc.

Pistes de brousse (*milamba*, *makuma*), Doke, 1931 : 340 ; cf. ch. 30m-n, 54-56, 105b, 259, 341, 431, 440, 492, 609, 655, 666, 710, 728, 742, 781d

Pluie, cf. ch. 11, 300, 346, 375, 395, 569, 633, 736, 755, 821, voir culte de la pluie

Poison pour flèche (*bulembe*), Doke, 1931 : 332 ; cf. ch. 544, 583, 587, 892

Perche (*mutembo*, *kutemba*), Doke, 1931 : 401 ; cf. ch. 486, 542, 688, 721

Poursuite d'une bête blessée (*kulonda*), cf. ch. 120, 158, 192, 218, 259, 322, 342-343, 405, 482, 487, 515a, 616, 654, 838

Préparation de la chasse, cf. ch. 07d, 27b, 137, 528, 578, 682, 727, 817, 832

Prévision de la mort, cf. ch. 439, 526, 602, 606, 636, 686, 731, 804, 864c, voir mort du chasseur, deuil du chasseur

Prudence, règles, cf. ch. 86, 157, 169, 365, 401, 405, 436, 510, 524, 531, 592-593, 605, 691-692, 728-729, 776, 891, 908

Ramasser une bête morte, cf. ch. 467, 469, 489, 647, 754, 803, 838

Reconnaissance, cf. ch. 513, 687, 727, 766, 780, 898

Récolte de miel, Malaisse, 95-106 ; cf. ch. 06a, 41h, 48, 93h, 315, 359, 406, 458, 483, 727, 820, 871

Refus de partager, cf. ch. 07d, 08, 71d, 81h, 276, 763, 826

Renommée du chasseur, cf. ch. 39d, 202, 224, 270, 306, 422, 594, 675, 726a, 732, 772
 Retour de chasse, cf. ch. 17, 25, 55f, 56e, 116, 119, 124, 147, 163d, 214-215, 236, 351, 365, 413, 418, 456, 575, 578, 595, 597, 604, 612, 615-616, 670, 721, 727, 740, 766, 770, 781, 832, 834, 868
 Retour bredouille, cf. ch. 112, 223, 269, 429, 902
 Rêve, cf. ch. 97e, 445
 Sandales de chasseur (*inkwabilo*, *fikwabilo*), cf. ch. 294b, 608, 680, 687
 Séchoir, sécher (*kwanika*, *butanda*, *malinga*, *lutala*, *kitala*), cf. ch. 08, 15a, 27, 28e, 30a, 39a, 44c, 53i, 56h, 61a, 71, 80, 96b, 146, 189, 192, 335, 378, 452, 517, 572, 600-601, 617, 708, 794, 863, 876
 Sel, Malaisse, 263-271 ; cf. ch. 29c, 83/l, 345, 805
 Solitude, cf. ch. 03, 09, 35a, 36b, 38a, 68, 111, 116, 144-145, 213, 260, 270-271, 277, 260, 271, 277, 280, 288, 358, 395, 427, 462, 570, 663, 699, 741, 826
 Succession, cf. ch. 667, 867, 886
 Transgression des interdits, cf. ch. 25 cf. épouse-adultère
 Troc, cf. ch. 644, 727, 805, 886
 Troupeau, cf. ch. 01d, 05b, 28g, 34f, 53, 61a, 62d, 65, 70d, 72a, 73b, 76/l, 96e, 100-103, 108-109, 165, 177, 208, 228, 235, 263, 294, 369, et passim ; termes particuliers :
litanga, *matanga*, en bemba, écurie, étable, troupeau, Dict. Claquin ; *ditanga*, *matanga*, en sanga, troupeau, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 27p, 61, 82k, 101, 108-109, 294
mukuni, *mikuni*, en sanga, troupeau, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 100p, 629, 665
milongo, cf. ch. 363
 Trous de la route : *mankolonto*, *mapampu*, cf. ch. 313
 Viande, passim

Annexe II. Le culte

Sources:

Bemba-English Dictionary, 1954 ; Dictionnaire Claquin, 1929 ; Doke, 1931 ; Grévisse, 1956-1958 ;

Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 1997 ; Verbeek, 1990

Apaiser les animaux tués, cf. ch. 26e, 79c, 245, 346, 608, 617, 702, 718

Bafu panshi, syn. *abafwa*, les défunts qui se trouvent sous terre, cf. ch. 704, 868

Bakulu, les anciens défunts, cf. ch. 903

Bapepa, les esprits des défunts, cf. ch. 357

Bayambo, esprits anciennement vénérés dans des rites de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 335 ; Doke, 258, 324, 391, 401 ; cf. ch. 93h, 101d, 213, 253-254, 257-258, 302, 344, 382, 392, 470, 866

Bayawe, esprits, cf. ch. 129, 165-166, 169

Butwa, culte de possession, Doke, 258, 402 ; Verbeek, 323-325 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 331-333 ; cf. ch. 358

Bwanga, syn. fétiche, *fimakanga*, *kishimu*, *kulowa*, *kyanga*, *mfwiti*, *muloshi*, *ndoshi*, sorcellerie, sorcier, cf. ch. 13a, 15, 17d, 23, 24d, 26h, 28h, 31, 38d, 48c, 55, 58a, 59h, 61-62, 64, 68, 73-77, 80i, 86a, 114, 165, 179, 201, 203, 210, 237, 294, 304, 319-320, 328-329, 338, 340, 343, 358, 372, 381, 386, 388-389, 395, 407, 412, 416, 433, 451, 453, 459, 470-474, 483, 494, 570, 585, 605, 608, 625-626, 650, 659-660, 662, 671, 677, 679, 684, 698, 724, 727, 734, 750, 756, 767, 774, 794, 813, 819, 838, 852, 855, 864, 890, 896, 907

Cimetière:

- *kalunga*, l'au-delà, le cimetière, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 339 ; cf. ch. 28i, 103m, 302, 753, 798

- *mwalula nguni*, cf. ch. 408

- *malenge*, cf. ch. 501, 568, 901

- *nshinshi*, cf. ch. 901

Corbeille des esprits, cf. ch. 73a

Dieu, cf. ch. 34j, 36b, 44, 58d, 74d, 81h, 516 533, 538, 574, 594, 671, 713, 725, 821, 903 voir *Lesa*

Esprits invoqués pour la chasse, cf. ch. 37v, 49f, 39a, 290, 725a, 771, 879, voir *kaluwe*

Filumbu, mouvement divinatoire, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek ; cf. ch. 07c, 64g, 80k, 83a, 83r, 93a, 97a, 97h, 99a, 100c, 103m, 104a, 230, 240-241, 290, 302, 347, 625, 806, 830, 877, voir *Ilunga wa Bisela*, *Funkwe*, *Kafunga*, *Kishimba*, *Mukalay*, *Mwilambwe*

Fourches (*lupanda*, *kipanda*), Doke, 322, 392, 399 ; cf. ch. 01c, 27a, 39f-g, 53h, 56f, 57a-c, 61a, 69b-c, 74f-g, 79l, 82d, 83d, 88b, 98q-r, 270, 379, 386, 440, 452, 455, 467, 468, 472, 475, 489, 512, 520, 725a, 805, voir fête des têtes

Funkwe, Doke, 391 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 337-338 ; cf. ch. 547, 799

Ilunga wa Bisela : esprit luba, Verbeek, 15 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 338, cf. ch. 37p, 83m

Ilyanga, fête du culte, cf. ch. 226

Influence moderne, cf. ch. 02b, 28a, 329, 358, 410, 460, 599, 666, 792, 809

Kabwe Katenda, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 338, cf. ch. 67a

Kafunga, genre de devin/danseur, cf. ch. 07c, 753, 900

Kakobela, mauvais esprit de la montagne, cf. ch. 344

Kaluwe, pl. *bakaluwe*, *baluwe*, syn. *suntwe kulu kumo* : esprits de la chasse, Doke, 395 ; Verbeek, 26-30 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 339 ; cf. ch. 03b, 05a, 12, 15, 25n, 26j, 31c, 32d, 45e, 48, 51c, 58e, 68b, 70a, 72f, 76i, 76j, 78g, 80i, 80k, 83g, 83i-j, 83n, 83w, 86b, 93c, 93e, 96a, 99h, 99j, 99l, 97, 100, 101d, 103q, 104, 115, 116, 118, 121a, 129, 137, 145, 159b, 177, 181, 223, 232, 240-244, 248-249, 253, 263, 273, 288, 304, 316b, 344, 356, 365, 382-383, 392, 407, 421, 432-433, 441, 443-444, 455, 472, 551, 581, 618, 652-653, 700, 720, 724, 731, 752, 757, 781b, 787, 793, 796, 819, 827, 832, 840, 845, 853, 855, 866, 884, 900a-b, 903b

Kabesha, esprit/air, cf. ch. 03a

Kamana Mukunshe, devise pour désigner la divinité, cf. ch. 56h

Kamucape, dépisteur de sorciers, devin, cf. 07c

Kangumba, esprit au sens péjoratif, Doke, 396 ; cf. ch. 302

Kanke, esprit vénéré à Pweto, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 339 ; cf. ch. 806

Kaseba, cf. ch. 100j, 104a, 314, 347, 382, 794

Kibanda, ogre, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 340 ; cf. ch. 49c-d, 283, 298b, 380, 387-388, 392a, 625, 692, 827, 828, 834

Kishimba, nom d'esprit de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 341-342 ; cf. ch. 15k, 68h, 601-602, 806, 840, 842, 856

Kisimba, nom d'esprit de possession, cf. ch. 99/l

Kitobo, assistant du devin, cf. ch. 67a, 819

Kiwa, ogre, mauvais esprit, cf. ch. 69f

Konkwe, esprit de la rivière, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 342 ; cf. ch. 83i, 104

Kyeso / lweso, assiette, cf. ch. 347

Kyulu, la termitière, cf. ch. 03, 25g, 27e, 76, 78n, 82k, 84d, 113, 134-135, 143, 160, 194, 200, 259, 272, 277, 290, 306, 310, 346, 354, 357, 365, 412, 447, 539, 596, 636, 646, 670-671, 675, 715, 726, 740, 743, 778, 782, 786, 824, 867, 910

Lesá, Leza, terme désignant Dieu, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 342; cf. ch. 34g, 56i, 82k, 93b, 164, 211, 257, 277, 329, 347, 358, 360, 474, 709, 819, 821

Lesá mukulu, cf. ch. 56h

Lesá Shakapanga, nom de la divinité dans différentes ethnies, Verbeek, passim ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 342 ; cf. ch. 346-347

Lukombo, pl. *nkombo*, petite calebasse évidée et ayant une tige comme anse, servant au culte et au ménage, Doke, 325, 399 ; cf. ch. 27b, 74a, 77d, 93, 103m, 121, 129, 240b, 302, 796

Lyangá, fête de culte, cf. ch. 172, 226, 228

Maisonnette des esprits (hutte, *milenda*, *miyombo*, *misambwa*, *mombe*), cf. ch. 19, 53h, 55h, 56i, 86b, 88b, 92c, 97h, 98h, 104b, 118, 363, 439, 449, 455, 613, 618, 667

Mbidi, secte de -, esprit de chasse, cf. ch. 901

Mfwiti, sorcier, cf. ch. 06c, 73m, 257, 437, 482, voir sorcellerie, *ndoshi*

Misambwa, mânes, lieu de culte des ancêtres, cf. ch. 53, 56h

Miyanga, mânes, cf. ch. 884

Miyombo, lieu du culte des ancêtres, cf. ch. 53i

Moba, esprit de danse, danseur possédé, Doke, 253-258 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 344 ; 80i, 93a, 93e, 101a, 103, 104f-g, 106b, 121c, 144d-e, 145, 161, 198, 240-242, 244-245, 246-250, 251-256, 284, 297, 302, 316, 346-347, 382, 392-393, 470d, 535

Mpemba, glaise, kaolin, cf. ch. 39g, 69c, 74h, 103m, 104b, 121a, 137, 240b, 250, 277, 336, 462, 782, 805

Mukalay, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 344 ; cf. ch. 99h, 785, 806

Mukishi, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 344 ; cf. ch. 97-99, 103e, 104c, 133, 782, 805, 839

- *bakishi*, esprits protecteurs, cf. ch. 16d, 83a, 83i, 103j, 253

- *mikishi*, esprits protecteurs, Doke, 394 ; cf. ch. 83w, 98, 834

Mukupe, esprit des bêtes, cf. ch. 198

Mulungu, nom pour désigner Dieu, Doke, 396 ; cf. ch. 82k

Mupashi, esprit d'ancêtre, Doke, 232-233, 400 ; cf. ch. 39g, 83c, 83g, 83s, 98, 725a, 805

Mupunga, syn. *kipunga*, *mukila*, *kimpunguli*, *misempe*, queue, chasse-mouches, cf. ch. 07b, 12, 32a, 34h, 49h, 55h, 59e, 60a, 61e, 62d, 62b, 82/l, 83j, 101e, 100i, 101f, 109, 117-120, 124, 155, 158, 166, 197, 234, 270, 279, 293, 304, 320, 341-342, 375, 384, 405, 420, 442, 444, 449, 472, 480, 612, 618, 620, 629b, 643, 665, 669, 673, 678, 683-685, 717, 724, 750-751, 781, 787, 791, 794, 805, 827, 829, 831-832, 833, 836, 833

Mushimu, esprit protecteur, cf. ch. 83, 104c, 114, 211, 392

Muyashi, esprit de chasse

Muyembe, pl. *bayembe*, chasseur, membre du mouvement divinatoire des

bayembe, danseur possédé, guérisseur, Doke, 391 ; cf. ch. 07c, 69b, 522, 547, 633-664, 896, voir chasseur

Mwela, vent, air, Verbeek, 16-18 ; cf. ch. 72a, 286, 303-304, 395, 407, 545, 610, 633, 747, 847, 906

Mwenda kabeya, esprit, crabe, cf. ch. 230, 240, 470

Mwepya, nom d'esprit de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 345 ; cf. ch. 389, 806

Mwilambwe, nom d'esprit de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 345-346 ; cf. ch. 99a, 725a

Mwisha ngombe, terme pour désigner les *kaluwe*, gardien des animaux, Doke, 256, 321-325, 396 ; cf. ch. 73, 103-104, 268, 470, 781d

Ndoshi, syn. *mfwiti*, sorcier, cf. ch. 69f, voir *mfwiti*, sorcellerie

Nganga, devin, guérisseur, cf. ch. 07c, 58a, 64g, 73i, 83r, 97a, 97, 99, 100, 103, 132, 210, 240, 250, 264, 290, 346-347, 425, 443, 458, 601, 625, 744, 753, 764-765, 777, 781, 841, 877, 889, 900

Ngulu, esprit de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 346 ; cf. ch. 83/o, 97, 99, 316, 392, 518, 560, 700, 839

Nkombo, cf. *lukombo*

Nkula, poudre rouge obtenu à partir du bois de l'arbre *mukula*, cf. ch. 39g, 69c, 74g-h, 497, 519, 614, 617, 671

Nkulu, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 346 ; cf. ch. 69c, 74b, 497, 519, 617

Nsanguni, Doke, 395 ; Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 347 ; cf. ch. 546

Nsonga, esprit de possession, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 347; cf. ch. 54d, 78d, 83/o, 441, 581

Ntongo, première bière de sorgho, Doke, 395 ; cf. ch. 308, 314, 654, 910

Possession, cf. ch. 93a, 97h, 114, 161, 240, 245, 347, 469-470, cf. *bulumbu*

Persévérance fétiche de la chasse (*mukubi...*), cf. ch. 54d, 73, 159b, 211, 440, 451, 516, 522, 533, 550, 603, 710, 718, 724, 726a, 793, 853, 907

Pupe, esprit de chasse nullement attesté ailleurs, cf. ch. 03a-b, 82k, 236

Rendre le culte : cf. ch. 76e, 98, 459, 618, des termes particuliers :

- *kupupa*, Doke, 237 ; cf. ch. 98, 257, 287, 634, 669
- *kushinshimuna*, cf. ch. 28g, 83
- *kwilimuna*, cf. ch. 80, 83, 180

Sacrifice humain, cf. ch. 90f, 428, 458, 726a, 910

Saupoudrer, cf. ch. 17, 39g, 69c, 74h, 120, 240, 270, 497, 519, 805, voir kaolin, *mpemba*, *nkula*

Sorcier, sorcellerie, syn. *bwanga*, *kyanga*, *manga*, *fwiti*, *ndoshi*, fétiche, cf. ch. 06c, 16, 26b, 36n, 43f, 51c, 69f, 86b, 93g, 106c, 203, 235, 237, 252, 257, 267, 273, 277c, 304, 320, 329, 338, 358, 381, 386, 394-395, 407, 412, 415-416, 437, 451, 453, 470, 473-474, 482-483, 516, 522, 595-596, 625, 684b, 819

- accident causé par sorcellerie, cf. ch. 522, 660, 774
- accusation de cannibalisme, cf. ch. 90f
- accusation / soupçon de sorcellerie, cf. ch. 01, 41c, 49, 59k, 73m, 83c, 86b, 176, 210, 234, 285, 291, 322, 358, 428, 437, 585, 650, 659, 660, 662, 671-672, 693, 713, 724b, 726a-731, 740, 756, 767
- chasseur mort par sorcellerie, cf. ch. 43a-c, 49e, 179, 415, 605, 727, 895
- crainte de la sorcellerie, cf. ch. 289, 447
- défense contre la sorcellerie, cf. ch. 210
- échec causé par sorcellerie, cf. ch. 73m, 76h
- ensorceler le fusil, cf. ch. 49g
- *londolo*, ordalie par le cercueil, cf. ch. 218
- malchance par sorcellerie, cf. ch. 22, 425a
- recours au devin, cf. ch. 07c, 713
- réussite à la chasse par sorcellerie, cf. ch. 415, 437, 679, 726a
- réussite à la chasse par l'esprit, cf. ch. 726a
- vengeance contre le sorcier, cf. ch. 661

Transe, cf. ch. 78a, 97b, 100i, 103b, 104a-c, 240, 393, 551, 900a-b

Vieillesse, cf. ch. 10a-b, 13, 42b, 45b, 73i, 74a, 81e, 96c, 101e, 190, 204, 258, 270, 307, 312, 329, 361, 365, 375, 378, 410, 436, 457, 470, 490, 514, 520, 523, 537, 603, 648, 663, 716, 727, 803, 814, 851, 891

Annexe III. Personalia et localia

Sources :

Boone, 1961 ; Cunnison, 1959 ; Doke, 1931 ; Mulumbwa-Verbeek, 1997 ; Verbeek, 1987

Aushi : ethnie établie sur les deux rives du Luapula supérieur, Boone, 1-5 ; Verbeek

Bangwelo/Bangweulu : le lac Bangwélo, cf. ch. 410

Bukanda : région du sud-Katanga, Verbeek, 5 ; cf. ch. 522

Bulala : région des Balala habitant la Zambie et la RDC, Boone, 96- 99 ; Verbeek ; cf. ch. 133

Bulima : région voisine des Balamba, Doke, 26 ; cf. ch. 49c-d, 27e,p, 49c-d, 101c, 102a-b, 114a

Buzeela : région du Katanga habitée par les Bazeela, Boone, 247-251 ; cf. ch. 573, 688

Bwile : ethnie au nord du lac Moëro, au Congo et en Zambie, Boone, 34-36

Cisenga / Kisenga : presque île dans le Luapula sur la rive droite, Cunnison, 1959 : XIV

Dilanda : chef du clan des Baseba, de l'ethnie lamba, cf. ch. 80e, 910

Ipanda : rivière et montagne, groupement Dilanda

Ilamba : région du Katanga et de Zambie habitée par les Balamba, Boone, 100-105 ; Verbeek ; cf. ch. 131, 358

Inkuswe : village de la chefferie de Mutimuna, cf. ch. 740

Kabamba : nom héréditaire dans les chefferies lala, cf. ch. 158

Kabimbi : village sur la rive gauche de la rivière Lwapula, Boone, 81 ; cf. ch.666

Kabingandu : chef des bakunda, Cunnison, 36

Kaboka : localité de l'agglomération de Kasenga, connue pour la mission, l'hôpital, le couvent et les oeuvres des soeurs de la charité et pour le cimetière

Kaca / katya : ethnie, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 11-12 ; cf. ch. 601

Kafubu : affluent de la rivière Lwapula ; nom de la mission et du village Kafubu, cf. ch. 250

Kaindu : chef du clan des bena mbushi, de l'ethnie lunda du Luapula, Cunnison, 20

Kalasa : nom appartenant aux Yeke et à leurs associés, cf. ch. 472

Kampoko : rivière en région lala, cf. ch. 72f, 192b

Kananda, Canadiens, cf. ch. 303

Kanawena : affluent de la rive gauche de la rivière Kafubu, cf. ch. 250

Kandembo : membre de la tribu ndembo, Boone, 188-192 ; cf. ch. 430

Kansele : nom héréditaire de la chefferie Mfundamina, cf. ch. 79k

Kaonde : ethnie vivant en Zambie et en RDC, Boone, 64-67 ; cf. ch. 271b, 485 583, 862-863, 878, 903, 905-910

Kaponda : chef du clan des baseba, de l'ethnie lamba, Verbeek, 107 sv ; cf. ch. 80, 292, 349, 375b, 601, 765

Kaponda Mwansa : un des chefs de la chefferie Kaponda, Verbeek, 130 ; cf. ch. 292, 910

Kapwasa : chef, Boone, 81, 87 ; cf. ch. 86a

Kasamba : village à proximité de Lubumbashi, cf. ch. 250

Kasapa : nom d'un affluent de la Kafubu ; nom de la prison de Lubumbashi, cf ch. 750

Kasenga : localité, chef-lieu de territoire et de district, Cunnison, XIV ; cf. ch. 37s, 472, 629c

Kashiba : nom de village sur la rive droite de la rivière Lwapula, en Zambie, cf. ch. 765, 769

Kashobwe : chef de l'ethnie yeke établi sur la rive gauche du Luapula, Cunnison, 20, passim ; cf. ch. 28h

Kasoma : nom de village en Zambie, cf. ch. 302

Kasongo : nom d'un chef des bena bwali, à proximité de Kinama, Verbeek, 147 ss

Kasumbalesa : nom de montagne, de gare, de centre du sud du Katanga, cf. ch. 470c

Katala : nom d'un chef lamba, Boone, 97 ; cf. ch. 277b, 382

Katete : nom d'un chef lamba, Boone, 101-102, cf. ch. 98b

Kaunda : nom du premier président de la Zambie ; nom propre fréquent en bemba, cf. ch. 410

Keleman : forme bemba pour «allemand», cf. ch. 303

Kibambo : localité dans l'agglomération de Kasenga connue pour sa mission des Garanganze, Cunnison, XIV

Kibwili na Ngoy : esprit des bena mbushi ; esprit de possession, cf. ch. 613

Kikatya, cf. Kaca, cf. ch. 15j, 24b, 25g, 25j, 27f, 28e, 60b, 68b, 71d, 601

Kikoloma : chef lamba du Congo, Verbeek, 86 ; cf. ch. 427
 Kikula, village, rive gauche de la Kaufu, chefferie Shindaika, à 25 km. de Lubumbashi, cf. ch. 361
 Kikungu : chef des bena nsofu à proximité de Kasenga, Cunnison, 36 ; Boone, 193
 Kilembwe : langue des Balembwe, Boone, 107-108 ; cf. ch. 764, 777
 Kilengwe : nom d'un légendaire croque-morts de l'hôpital central de Lubumbashi, cf. ch. 535
 Kilobelobe : affluent de la rivière Kafubu, à proximité de Lubumbashi, cf. ch. 250
 Kilwa : centre sur la rive ouest du lac Kilwa, cf. ch. 86a, 726a
 Kimbala : chef lamba, Verbeek, 63-70
 Kimbundu : langue des Mbundu, cf. ch. 73b
 Kinama : chef aushi du Congo, Verbeek, 176-184 ; cf. ch. 472
 Kindalo : chef lala de la RDC, Verbeek, 267 ; cf. ch. 231
 Kinyanta, Chinyanta : nom d'un chef de localité de l'agglomération de Kasenga ; nom fréquent dans la dynastie de Kasembe, Cunnison, passim
 Kisamamba : chef du clan des bena ngoma, de la région de Mulenda, sur la rive gauche du Luapula, au sud de Kasenga, Cunnison, 36 ; Boone, 193
 Kisebwe Bainga : esprit des bena mbulo, Verbeek, 201-203 ; cf. ch. 56l, 448
 Kisenga / Cisenga, cf. ch. 666
 Kisumbu : langue des Basumbu, sous-groupe des Balamba, Boone, 192-193 ; cf. ch. 488-490, 510-511, 513, 528, 560-562, 564, 570-571, 605, 617d, 629, 708b
 Kisunga Bukanda : gardien du Bukanda, Sapwe et Kikoloma
 Kitambala : nom de chef lamba du Congo, Verbeek, 50-51 ; cf. ch. 231
 Kitimuna : nom de chef, cf. ch. 740
 Kombo : chef lamba, Verbeek, 54-63 ; cf. ch. 79c, 105d
 Kyansambale : nom de chef, cf. ch. 98/l, 684b
 Kyembe : chef lamba, Boone, 102, 106 ; cf. ch. 268, 309, 782
 Kyobela : nom de chef lala de Zambie, Verbeek, 268 ; cf. ch. 27p, 114a
 Kyombela : nom de chef lala de RDC, Verbeek, 260-261 ; cf. ch. 114c
 Kyona : nom de chef zeela, Boone, 247-250 ; cf. ch. 688, 888
 Lala : ethnie, Boone, 96-99 ; cf. partie II.
 Lamba : ethnie, Boone, 100-105, ; cf. partie III.
 Likwasha, cf. ch. 32
 Lilanda / Dilanda : chef des Baseba, cf. ch. 80e, 910
 Londolo : village de la chefferie de Ngosa Kapenda, situé sur la Lwombwa, cf. ch. 39d,
 Longolongo : nom de personne dans la chefferie de Mfundamina, Verbeek, 69, cf. ch. 79k
 Luba : ethnie, Boone, 112-116
 Lubemba : pays des Babemba, cf. ch. 93g
 Lubembe : nom de deux affluents de la rivière Lwapula, cf. ch. 158
 Lubumbashi : nom de rivière et de la capitale de la province du Katanga
 Lunda, Luunda du Luapula : ethnie dont le chef principal est Kasembe wa Luunda, en Zambie
 Lupondwe : nom de rivière en pays lala, cf. ch. 162
 Lwalaba : terme pour désigner rivière en luba ; nom propre de rivière, première partie du fleuve Congo, cf. ch. 271b, 317, 573, 700, 786
 Lwapula : rivière, une des sources du Lwalaba, cf. ch. 92e, 158, 409, 614, 744
 Lwashi : nom d'une rivière près de laquelle réside le chef Kabingandu des bakunda, cf. ch. 900a
 Lwombwa : affluent de la rivière Lwapula, en pays lala, cf. ch. 231, 327
 Mabumba : nom de chef aushi en Zambie, cf. ch. 764
 Masaba : nom de chef de village lamba, cf. ch. 357
 Masenga : nom de la région lala rivéraine de la Lwombwa inférieure, cf. ch. 232
 Masengo : famine de Masengo, vers la fin du règne de Msiri, suite à la révolte des Basanga, cf. ch. 82k
 Maswaka : sous-division du pays lala, en Zambie, cf. ch. 252, 255
 Mfundamina : nom de chef lamba en RDC, Verbeek, 63-70 ; cf. ch. 105d, 357, 382, 910
 Mitumba : région montagneuse en pays luba, cf. ch. 01b
 Moba : ville du Congo, au bord du lac Tanganika, cf. ch. 29a

Moëro / Mweru : lac alimenté par la rivière Luapula et formant frontière entre le Congo et la Zambie

Mokambo : centre en pays lamba, cf. ch. 105d

Mpande : chef du clan des bena nsofu, de l'ethnie sanga, Boone, 202-205 ; cf. ch. 472

Mpanta : village sur la frontière Zambie-RDC, en région lala, cf. ch. 231

Mpoyo : nom de chef lamba, Boone, 101-102 ; cf. ch. 867

Mpweto ou Pweto : chef du clan des baansa, de l'ethnie bwile au Congo

Mubemba, pl. Babemba : de la tribu des Babemba, en Zambie, cf. ch. 440

Mubwile, pl. Babwile : gens de la région de Pweto, Boone, 34-36 ; cf. ch. 69a 69f-g, 70c, 83s, 84d358

Mufumbi : nom de chef lala de RDC, Verbeek, 258-260 ; cf. ch. 158, 231

Mukabe : nom de chef de village lamba, dépendant de Mfundamina, cf. ch. 357, 370

Mukalay wa Kabamba : esprit de possession du Bulumbu, Mulumbwa Mutambwa-Verbeek, 344, cf. ch. 97i, 99/1, 785, 807

Mulala, pl. Balala : membre de l'ethnie lala, Verbeek, 229 sv ; cf. ch. 252

Mulamba, pl. Balamba : membre de l'ethnie lamba, Verbeek, 1 sv ; cf. ch. 30c, 79c, 241, 271b, 429

Mulangale : nom de chef yeke, Boone, 244-245 ; cf. ch. 86a

Mulaya, ancien griot lala, cf. ch. 10a, 14, 93e, 103h-j, 106f, 144c, 216, 238, 241-252, 254-256, 272b, 316b, 363, 392, 470d, 878

Mulenga : nom de chef mwina ngoma, sur la Kafira, Boone, 192-194 ; cf. ch. 379

Mulenge, pl. Balenge : membre de l'ethnie lenge, en Zambie, cf. ch. 104a, 241, 252

Muluba pl. Baluba : membre de l'ethnie luba, Boone, 130 sv ; cf. ch. 867

Mulungwana, pl. Balungwana : terme bemba pour désigner les Arabisés venus de l'Afrique de l'Est au 19e siècle, cf. ch. 805

Mulyashi : rivière affluent de la Kafubu, chefferie Kaponda, cf. ch. 30c

Munyengashi : affluent de la rivière Lwapula, séparant les ethnies lala et lamba, cf. ch. 133

Mupala ou Namupala : nom de chef lala, Verbeek, 262-264 ; cf. ch. 158

Musanga, pl. Basanga : membre de l'ethnie sanga, Boone, 202 sv ; cf. ch. 318

Musansha : nom d'un chef Mfundamina, Verbeek, 69 ; cf. ch. 79k

Mushimba, pl. Bashimba : membre du clan de la civette, cf. ch. 358, 772, 845

Musumbu, membre de l'ethnie sumbu, parlant le sumbu, Mulumbwa-Verbeek, 11-13 ; cf. ch. 379

Mutemba, pl. Batemba : membre du clan des chiens sauvages, Verbeek, 81 sv ; cf. ch. 83m

Mwaansa, pl. Baansa : membre du clan des champignons, cf. ch. 358

Mwansa Kananga : ancien nom du site de l'actuel Kasenga, cf. ch. 614

Mwansha : village et chef situé sur la rivière Kafira, cf. ch. 379

Mwau : nom d'un chef Namopala, Verbeek, 262-263 ; cf. ch. 158

Mwaushi, pl. Baushi : membre de l'ethnie aushi, Verbeek, 157 sv ; cf. ch. 358, 375b, 409

Mwenda : nom propre du chef yeke de Bunkeya ; aussi du chef aushi, situé sur la rive gauche de la rivière Lwapula, cf. ch. 30e, 68f, 382, 472, 794

Mwina besa : membre du clan du sorgho, clan en pays lala, cf. ch. 279

Mwina bowa : membre du clan des champignons, cf. ch. 848

Mwina luo : membre du clan de la rainette, petit éléphant, cf. ch. 431

Mwina mbushi : membre du clan de la chèvre, cf. ch. 613

Mwina mumba : membre du clan de la glaise, cf. ch. 447

NaKiluba : nom d'un chef des Baseba, Verbeek, 115 ; cf. ch. 351

Ndembo : ethnie, Boone, 188-192

Ngonga : montagne à 18 km. de Kasenga, en direction de Lubumbashi ; nom du chef du village situé près de cette montagne, cf. ch. 810

Ngumbo : région au nord du Bangwelo en Zambie, cf. ch. 410

Nkambo : nom d'un chef du clan des bashimba, Boone, 83 ; cf. ch. 666

Nkole : presque île dans la rivière Lwapula, à l'embouchure avec le lac Moëro, cf. ch. 252

Nkonga : sobriquet de Dugald Campbell, pasteur de l'église Garenganze, cf. ch. 841

Nkuba ya Lubemba : chef mwina ngulube résidant au sud du lac Moëro, au Congo, Cunnison, 20, passim ; Boone, 209 ; cf. ch. 764

Nkumbwa : nom de chef lamba, Verbeek, 49 ; cf. ch. 131

Pweto / Mpweto, chef au nord du lac Moëro, cf. ch. 472
 Pygmée, mutembo, batembo : ou Batwa, habitant au nord de Pweto, cf. ch. 626, 688
 Ruund ou lunda : nom de l'ethnie ruund, Boone, 159 sv ; cf. ch. 735, 882
 Rwashi : nom d'affluent de la Kafubu ; nom de commune de Lubumbashi, cf. ch. 137
 Sakania : nom du chef-lieu de territoire, au sud-est de la RDC, cf. ch. 133, 158, 355
 Sambwa : nom d'un chef de village à 25 km. à l'est de Lubumbashi, cf. ch. 369
 Samfya : nom de lieu en Zambie, cf. ch. 410
 Sampwe : nom de chef lomotwa, Boone, 197-198 ; cf. ch. 41a
 Sapwe : nom de chef lamba, Verbeek, 118 ; cf. ch. 629c
 Sanga : ethnie, Boone, 202-205
 Serenge ou Selenge : nom de chef lamba au Congo, Verbeek, 44 ; cf. ch. 80g, 651
 Shifumbe : nom de chef lala, cf. ch. 158
 Shila : ethnie située sur la rive occidentale du Moëro, Boone, 207-211 ; cf. ch. 12d, 24a, 26g, 37n, 38b, 47d, 58f-g, 65/l, 76d, 78j, 82e, 96b, 98/o, 99d,
 Shindaika : chef des batemba, Verbeek, 88-94 ; cf. ch. 302
 Soli : langue parlée en Zambie, cf. ch. 202
 Yeke : ethnie originaire de la Tanzanie, à l'origine Sumbwa, H. Legros, 1996 ; Boone, 243-247
 Zambie, cf. ch. 275, 410, 744

Annexe IV. Realia

a) Noms des poissons

Sources :

Jackson, 1961 : 27-118 ; Dictionnaire Claquin, 1929 ; Lippens - Wille, 1976 ;
F. Malaisse, 1997

Isabi, nom générique, cf. ch. 80f, 92a, cf. pêche, poissons

Kasense, *kisense*, fretin, cf. ch. 813

Kisokosoko, cf. ch. 424

Sampa, espèce de silûre, Dict. Claquin ; cf. ch. 41a

b) Noms des oiseaux

Sources :

Bemba English Dict. ; Dictionnaire Claquin, 1929 ; Lippens - Wille, 1976 ;
F. Malaisse, 1997

Chiselele, oiseau de proie du genre de crécerelle à plumage café ; cet oiseau se déplume lors de la ponte et devient avide de la chasse après la poussée d'un nouveau plumage, cf. 880

Crécerelle, cf. ch. 880

Fwifwi, syn. *mwina*, *tukulu*, *kapukulye*, *lufwiyo*, *kwikwi*, hibou, Voc. Kisanga-Français ; Lippens-Wille, n. 313-320 ; cf. ch. 571

Iseba, travailleur à bec rouge, cf. *luseba*, pl. *nseba*, cf. ch. 177

Kafutubili, *kafulubili*, en lala, marouette noire à bec jaune, cf. ch. 316

Kajila, cf. ch. 880

Kambelembé, syn. *kapeshi*, francolin, cf. ch. 589

Kambwibwi, petit hibou, cf. ch. 477

Kamimbi, syn. *kamimbya*, hirondelle, Dict. Claquin ; Lippens-Wille, n. 503, 507, 510, 514, 520, 524, 528 ; cf. ch. 94a

Kankundulyu, syn. *kankumbili* (lamba), *munsosomba*, engoulevent à joues rouges, Lippens-Wille, n. 366 ; cf. ch. 536b

Kapele, syn. *kipele*, *cipele*, tourterelle, Dict. Claquin ; Lippens-Wille, n. 259-261 ; *a turtle dove*, Bemba-Engl. Dict. ; cf. ch. 337

Kapeshi, syn. *kambelembé*, *kapombolosa*, petite espèce de perdrix, Claquin ; *stammerer*, *stutterer*, Bemba-Engl. Dict. ; Lippens-Wille, n. 136 ; cf. ch. 589

Kaseba, syn. travailleur à bec rouge, Lippens-Wille, n. 761, 1002 ; cf. ch. 06b, 314, 330, 408, 794

Katutwa, espèce de petite tourterelle, Dict. Claquin ; Bemba-Engl. Dict. ; Lippens-Wille, n. 259-269 ; cf. ch. 770, 776

Katyetye, syn. *kalyelye*, bergeronnette, Dict. Claquin ; Bemba-English Dict. ; Lippens-Wille, n. 867-870 ; cf. ch. 214, 678, 713, 889

Kaundu, caille, Dict. Claquin ; *a quail*, Bemba-Engl. Dict. ; Lippens-Wille, n. 148-149 ; cf. ch. 327, 610, 776

Kibebe, syn. *sempya*, oiseau cardinal, Dict. Claquin ; Lippens-Wille, n. 991, 996-997, 1003 ; cf. ch. 74h

Kikwekwe, oiseau bleu qui tue les serpents, grand serpentaire, *a species of roller*, Bemba-Engl. Dict. ; Lippens-Wille, n. 404, 852 ; cf. ch. 359, 373

Kipele / *cipele*, dim. *kapele*, syn. *mukufye*, tourterelle, Bemba-English Dict. ; Lippens-Wille, n. 259-267, cf. ch. 337

Kipungu, aigle noir, Dict. Claquin ; *augm. of mpungu*, *aegle*, Bemba-Engl. Dict. ; Lippens-Wille, n. 78-87 ; cf. ch. 189, 275, 359, 373, 423, 440, 678, 877

Kiseba, cf. ch. 49h, 423

Koni, *toni*, petit oiseau, Guillerme ; Bemba-Engl. Dict. ; Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 549, 589, 679, 713, 754, 797

Koni malonda, rapace, cf. ch. 754
Kyembe ou *cembe*, syn. *nkwasshi*, aigle pêcheur, Dict. Claquin ; *fishing eagle*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 77 ; cf. ch. 81f, 762
Kyoni, grand oiseau, Voc. Kisanga-Français, cf. ch. 677, 722, 906
Kyoso ou *coso*, canard sauvage, Dict. Claquin ; *a duck*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 50, 52, 54, 60, 65 ; cf. ch. 641
Kyuni, oiseau, Dict. Claquin ; Guillerme ; en lala, = *likanga* ; Lippens-Wille, n. 151 ; cf. ch. 752b
Likanga ou *ikanga*, pintade, Dict. Claquin ; en lala, *kyuni* ; *guinea fowl*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 151 ; cf. ch. 96f, 539, 623, 752b
Likolongo, grue cendrée, Dict. Claquin ; *a species of large birds, of the crane family*, *Bemba-English Dict.* ; Lippens-Wille, n. 36 ; cf. ch. 306, 803
Likubi, vautour, Dict. Claquin ; *vultur*, *Bemba Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 78-83 ; cf. ch. 28, 40, 58a, 214, 235, 261, 383, 405, 456, 748, 803, 864
Luseba, pl. *nseba*, syn. *ubuni*, *luni*, *nguni*, espèce de petit oiseau, Dict. Claquin ; *name given to various species of serin, canary and seateater*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 761, 994-996, 1001, 1006, 1014 ; cf. ch. 35j, 518
Lyoni, vautour, cf. ch. 28b
Lyuni, pl. *mauni* ou *moni*, vautour, cf. ch. 73e, 189, 359, 373, 377, 864
Maimba, syn. *luni*, *nguni*, oiseau indicateur, martinet à croupion ; Voc. Kisanga-Français ; Malaisse, 102 ; Lippens-Wille, n. 452-468 ; cf. ch. 06a-b, 28a, 49c-d, 96e, 593, 691
Makeya, oiseau charognard, cf. ch. 763
Mukanga, pl. *mikanga*, marabout, Dict. Claquin ; Voc. Kisanga-Français ; Lippens-Wille, n. 10, 38 ; cf. ch. 748
Mukoko, *mikoko*, mouton, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 547
Mukwekwe, bleu qui tue les serpents, Lippens-Wille, n. 78-83 ; cf. ch. 359
Mulongwe, dim. *kamulongo*, espèce d'oiseau, Dict. Claquin ; *weaver birds*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 414-426 ; cf. ch. 722, 797
Mulumbelumbe, sorte d'oiseau, coliou, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 373, 378, 390, 397 ; cf. ch. 699
Mungomba : calao, Dict. Claquin ; *ground hornbill*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 157, 426 ; cf. ch. 13, 49i, 67, 139, 235, 326, 425, 481, 547, 571b, 776, 782, 793, 799
Musokoshi, syn. *nkwale* : perdrix ou caille (Bible), Dict. Claquin ; *a beater*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 975, 1059 ; cf. ch. 623
Mutengu, petit oiseau noir, drongo, tisserin, *Bemba-English Dict.* ; Lippens-Wille, n. 975, 1059 ; cf. ch. 13, 37g, 139, 481
Mwaba, vautour, cf. ch. 39h, 529
Mwebe = *nguni*, *maimbi*, martinet à croupion, cf. ch. 06d
Mwina, syn. *fwifwi* : hibou, Lippens-Wille, n. 313-318, 327 ; cf. ch. 268, 477
Ndeke, swahili, oiseau en général, cf. ch. 303
Ndja, rapace, cf. ch. 754
Nduba, touraco, Dict. Claquin ; Lippens-Wille, n. 279-289 ; cf. ch. 74h, 305, 372, 483, 669, 770, 778, 904
Nguni, plur. de *luni*, syn. *maimba*, oiseau indicateur, martinet à croupion, Guillerme ; Dict. Claquin ; Lippens-Wille, n. 452-468 ; cf. ch. 374, 408, 471
Nkoko, poule, cf. ch. 506, 686
Nkwale, perdrix ou caille, francolin coqui, *gallinacé phasianinae*, *Bemba-Engl. Dict.* ; Lippens-Wille, n. 136 ; cf. ch. 394, 539
Pungwa, milan, Dict. Claquin ; *kind of hawk*, *Bemba-Engl. Dict.* ; milan noir, Lippens-Wille, n. 76 ; cf. ch. 81i, 82a, 120-121, 181, 188-189, 301, 307, 353, 361, 659, 853, 859
Sempya, espèce d'oiseau à très longue queue, veuve à épaulette rouge, Voc. Kisanga-Français ; syn. *luseba-nseba*, Lippens-Wille, n. 995, 1003 ; 1006, 1014, cf. ch. 35a, 384, 480, 809

c) Noms des mammifères

Sources : *Bemba-English Dictionary*, 1954 ; Dictionnaire Claquin, 1929 ; F. Malaisse, 1997 ; Marks, 1976 ; Sato, 1983 ; C. et T. Stuart, 1997 ; Van Avermaet - Mbuya, 1954 ; Vocabulaire Kisanga-Français, 1950

Bokwe, syn. *kimbwi*, hyène rayée, Van Avermaet, Voc. Kisanga-Français ; dans nos textes d'habitude dans le sens de lion ; cf. ch. 134, 431, 457, 570, 572, 597, 607, 675, 766, 770, 864

Buffle, cf. ch. 130b, 157, 203, 221, 360, 377, 396a, 399, 421, 520, 457, 474, 526, 608d, 701a, 715, 764, 781, 786, 827, 831-832, voir *kipungwa* / *maombe* / *mbowo* / *mboo* / *isengu* / *ngombe* / *kingombe* / *yombwe*

Fumbwe, probablement *fumbo*, swahili pour *kantanta*, hipotrague noir, Malaisse, 109 ; ou bien, *fumbo*, en kaonde, *sable antelope*, Wright ; ou bien, espèce de champignon, Malaisse, 40 ; cf. ch. 83s

Iinga, en lala/lamba/aushi, mangouste de Gambie, Stuart, 261

Ipeba ou *lipeba*, pl. *mapeba*, hippotrague, Stuart, 130-131 ; en lala-lamba-aushi, syn. *ipeba*, *itubakanwa*, *itundubwe*, *tengu*, cf. ch. 77b

Isengu, buffle, cf. ch. 58d, 559

Kabangalima, sorte de chauve-souris, plus grande que la *kasusu*, plus petite que la *mwilima*, *Bemba-English Dict.* ; cf. ch. 777

Kabuluku, swah., *katili* en bemba, gazelle, *Sharp steinbuck*, Dict. Claquin ;

Grysbok de Sharpe, Malaisse, 109 ; *duiker*, Stuart, 203 ; cf. ch. 86b

Kabundi, lémur de la petite espèce, Dict. Claquin ; galago du Sénégal, Malaisse, 109 ; Stuart, 19 ; en lala-lamba-aushi, syn. *kyanga*, *musati*, *kabundi*, *nsati*, cf. ch. 55a, 702

Kafuko, dim. de *mfuko*, rat-taupo géant, Malaisse, 120 ; cf. ch. 764-765, 831-832, 889-890

Kafumbe, petit rat très gras, cf. ch. 178, 324, 570

Kafumbo, dim. de *mfumbo*, antilope cheval, Voc. Kisanga ; cf. ch. 360, 368

Kakonge, dim. de *nkonge*, loutre, en luba, Van Avermaet ; à Kasenga, *kakonge*, *kibao* ; en lala, *mushingo*, *mukobe* ; en aushi-lamba, *mushingo*, cf. ch. 702

Kaloko, égocère noir, Dict. Claquin ; Start, 117 ; le mâle de l'antilope cheval ou *fumbo*, Voc. Kisanga-Français ; petit koudou, Stuart, 117 ; cf. ch. 71

Kalulu, lapin, Dict. Claquin ; lièvre, Malaisse, 120 ; lièvre des buissons, du camp, Stuart, 295 ; lièvre de Jameson Natal, Smith, Stuart, 297 ; en lala-lamba, *kalulu*, *bwende* ; cf. ch. 80h-i, 201a, 511, 627, 730

Kambole, syn. *kibuli*, blaireau, Dict. Claquin ; ratel, Malaisse, 109 ; belette, ratel, Stuart, 245 ; en aushi, syn. *kibuli* ; en lamba, syn. *kankwa*, cf. ch. 41h, 86b, 184a, 215, 326, 406, 789

Kambwi, petite hyène, cf. ch. 451

Kangomba, petit animal, gazelle, cf. ch. 414, 544, 564

Kantimba, dim. de *timba*, *the blue duiker*, *very smal gazelle*, *Bemba-Engl. Dict.* ; cf. ch. 51d, 845 ; ou oiseau, cf. ch. 845

Kantondi, petit rat, rongeur, Dict. Claquin ; cf. ch. 53i, 318, 328

Kapale, écureuil, Dict. Claquin ; héliosciure de Gambie, Malaisse, 120 ; écureuil, en luba, Van Avermaet ; *lupale*, en lala-lamba-aushi, Stuart, 299 ; cf. ch. 812

Kapalo, syn. *mundu*, *kimundu*, *nkalamo*, lion, *Bemba-Engl. Dict.* ; cf. ch. 889

Kapanga, espèce de rat des champs, Dict. Claquin ; gerbille de Peters, Malaisse, 120 ; cf. ch. 28e

Kapombo, syn. *mpombo*, *nsha*, *kasha*, gazelle, cf. ch. 37d, 84b, 368, 380, 596, 724

Kasha, swah., syn. *mpombo*, *nsha*, *kapombo*, gazelle, Malaisse, 109, cf. ch. 83, 84b, 238, 621, 626, 715, 724, 745, 781b, 821, 827, 831, 844

Katili, syn. *timba*, swah. *kabuluku*, gazelle, *Sharp steinbuck*, Dict. Claquin ; Grysbok de Sharpe, Malaisse, 109 ; Stuart, 189-191 ; en lala, syn. *timba*, cf. ch. 90d

Kendekende, mangouste rouge, Stuart, 257 ; en lala, *lukonko* ; en aushi, *lukote*, *kendekende*, *mumbuluma*, cf. ch. 780c

Kibembe, lièvre volant, Dict. Claquin ; cf. ch. 453

Kibila, daman, Dict. Claquin ; Stuart, 287 ; en lamba, *kibila*, *totwe*, cf. ch. 762

Kimbwi, syn. *bokwe*, hyène brune, hyène rayée, Dict. Claquin ; hyène, Malaisse, 113 ; hyène tachetée et brune rayée, Stuart, 267-269 ; en lala, syn. *kimbolo* ; en lamba, syn. *kimbolo*, *polwa* ; cf. ch. 36a, 59c, 185, 452, 570, 622

Kinungi, porc-épic, Dict. Claquin ; Stuart, 301 ; en lala, *nyungi*, *kimpeke* ; en lamba, *nyungi* ; en aushi, *kinungi*, cf. ch. 215, 291

Kipembe, rhinocéros, Dict. Claquin ; *chipembe*, rhinocéros noir, Malaisse, 109 ; Stuart, 77-82 ; en lamba aussi *kakwele*, cf. ch. 453

Kisongo, antilope dai des buissons, Dict. Claquin ; guib harnaché, Malaisse, 109 ; Stuart, 125 ; cf. ch. 56h, 77a, 281-282, 328, 367, 377, 543, 611, 623, 627, 632, 827, 831, 888

Kisumpa, hyène tachetée, Dict. Claquin ; en sanga, léopard, Voc.

Kisanga-Français ; guépard, en lala, Stuart, 272-273 ; en lala-lamba, syn. *kisekela* ; en aushi, syn. *kiseketa*, cf. ch. 534

Kolwe, syn., *mpuya*, singe, Dict. Claquin ; Malaisse, 109 ; cf. ch. 103g-j, 440b, 804, 831

Kote, mangouste rouge, Dict. Claquin ; cf. ch. 339

Kyanga ou canga, lémur de la petite espèce, galago, *Bemba-Engl. Dict.* ; Stuart, 19 ; galago à queue épaisse, Malaisse, 109 ; en lala-lamba-aushi, syn. *kyanga*, *musati*, *kabundi*, *nsati* ; cf. ch. 117, 473, 478

Kyuswe, water buck, Dict. Claquin ; *chuswe*, swah. *kondolo*, cobe commun, Malaisse, 109 ; waterbuck, Stuart, 135 ; en lamba, syn. *nsobe*, *mula*, cf. ch. 62c, 679, 894

Likwele, rhinoceros ; *dikwele*, en sanga, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 360

Lipanga, sorte de rat, *Bemba-English Dict.* ; cf. ch. 238

Lipeba, syn. *ipeba*, cf. ch. 27q, 39, 77b

Lipulu, mangouste, Dict. Claquin ; Bemba-English Dict. ; Stuart, 265 ; en lala-lamba-aushi, *kansunda* ; en lamba-aushi, aussi *kikwebe* ; cf. ch. 597

Litundubwe, syn. *ipeba* = *itubakanwa*, hippotrague, Stuart, 131 ; cf. ch. 62c, 65r, 73b, 77b, 88b, 296-297, 360, 363, 369, 412-413, 420, 708, , 825, 908

Lupenge, syn. *ngili*, *mungili*, phacochère, Dict. Claquin ; Stuart, 83-85 ; cf. ch. 27b, 62d, 84b, 96f, 96l, 342, 425c, 570, 577, 620, 731, 773, 775, 830, 859

Maombe, pl. de *ngombe*, vaches, buffles, grands animaux, cf. ch. 61a, 65n, 119, 396, 412, 418, 458, 481

Mbale, serval, Dict. Claquin ; civette, Stuart, 282 ; cf. ch. 281, 328

Mbashi, cobe des roseaux, Stuart, 145 ; en lala-lamba, syn. *mpoyo*, cf. ch. 357, 632

Mbeba, rat, cf. ch. 461, 524

Mbele, espèce de singe, cf. ch. 787

Mbowo / *mboo*, buffle, Dict. Claquin ; buffle d'Afrique, Malaisse, 109 ; Stuart, 107 ; en lala, syn. *ngombe* *mpanga* ; en lamba-aushi, *ngombe* ; cf. ch. 04b, 22d, 37a, 39a, 58a, 62a, 69b, 70a, 77a, 79c, 81b, 84b, 130b, 221, 379, 399, 311, 352, 360, 377, 396a, 412, 415, 511, 526, 750, 781b, 827, 831-832, 836, 870, 827, voir buffle

Mbushi ou *mbuji*, chèvre, Dict. Claquin, cf. ch. 613

Mbwili, syn. *ngo*, *nge*, léopard, Dict. Claquin ; Stuart, 275 ; en lala, *mbwili*, *mbalali* ; en lamba, *mbwili* ; en aushi, *mbwili*, *ngo*, cf. ch. 277c, 328, 452, 452, 531, 534, 580, 617, 617, 687, 827, 830-831, 983

Mfubu, syn. *kisenga ntambo*, *nsenga ntambo*, hippopotame, Dict. Claquin ; Malaisse, 109 ; Stuart, 91-95 ; en lamba-lala-aushi, syn. *kyofwe* ; à Kasenga, syn. *kiboko*, *bombwe mukata* ; cf. ch. 04b, 41b, 59, 343, 376, 563, 641a, 750, 768

Mfuko, taupe, Dict. Claquin ; rat-taupe géant, Malaisse, 120, cf. ch. 79b

Mpaka, chat sauvage, Dict. Claquin ; chat sauvage d'Afrique, chat des sables, Stuart, 279-281 ; en lala-lamba-aushi, syn. *pushi*, cf. ch. 686

Mpanya, swah., rat, cf. ch. 325b

Mpelembe, égocère bleu, Dict. Claquin ; antilope rouanne, Malaisse, 109 ; hippotrague noir, Stuart, 133 ; en lala, syn. *kanshilye* (mâle), *kantanta* (mâle) en aushi, syn. *kafumbo* (mâle) ; en lamba, syn. *kafumbo*, *ntengu*, *kanshilye* ; cf. ch. 04b, 08b, 18, 27, 34b, 34h, 37h, 39a, 56h, 61e, 62, 65/o, 72d-e, 73b, 76m, 77a-b, 103q, 105a, 111, 116, 134, 139-140, , 182, 233, 265, 280, 296, 303, 329, 357, 360, 377, 379, 384, 387, 487, 654, 656, 723, 745, 759, 833, 874-875, 894-895

Mpendwa, orytérope, Malaisse, 109 ; Stuart, 289 ; en aushi, syn. *nengo*, cf. ch. 11a, 86b, 365, 733

Mpengele, cf. ch. 27b, 77a-b, 306

Mpombo, syn. *kasha*, *nsha*, *kapombo*, gazelle, Dict. Claquin ; espèce d'antilope duiker, céphalophe de Grimm, Malaisse, 109 ; céphalophe de Grimm, Stuart, 199-201 ; en lala, syn. *nsha*, *katalwe* ; en lamba, syn. *kasha*, *lwalwe*, *katalwe*, *kasha butolo* ; en aushi, syn. *kasha* ; cf. ch. 34b, 39a, 50a, 65r, 82, 90d, 105a, 187, 237-238, 282, 306, 329, 354, 357, 368, 380, 357, 403, 582, 623, 673, 689, 724, 825, 849

Mpuya, swah. pour *kolwe wa mpili*, babouin jaune, Malaisse, 109 ; Stuart, 24-35 ; en lamba, syn. *kolwe*, *mpuya* ; cf. ch. 888, 905b

Mula, syn. *nsobe*, *sitatunga*, antilope des marais, Dict. Claquin ; Malaisse, 109 ; *sitatunga*, Stuart, 123-125 ; en lamba-aushi-lala, indistinctement *mula* ou *nsobe* ; cf. ch. 81k, 616, 632

Mumbolo / kimbolo, hyène, cf. ch. 36, 622, 716-717

Mumbulu, chien sauvage, loup, Dict. Claquin ; lycaon, Stuart, 237 ; en lamba, syn. *kipumpi*, *musukanama* ; cf. ch. 183, 213, 794

Mumbwe, chacal, Dict. Claquin ; Malaisse, 113 ; Stuart, 233-235 ; région de Kasenga, syn. *mpumpi* ; cf. ch. 44h, 201a, 266, 335, 491, 537

Mundu, syn. *kapalo*, *kimundu*, *nkalamo*, lion, *Bemba-Engl. Dict.* ; Stuart, 277 ; cf. ch. 111, 183, 204, 405, 456, 53, 582, 627, 689

Mununga, musaraigne, Dict. Claquin ; cf. ch. 690

Musati, galago, Stuart, 19-21 ; en lala-lamba-aushi, syn. *kyanga*, *musati*, *kabundi*, *nsati* ; cf. ch. 105a, 315

Musontole, espèce d'antilope, Voc. Kisanga-Français ; swah. pour *ntengwa lukasa*, grand koudou, Malaisse, 109 ; cf. ch. 708, 711

Mwilye, espèce de fouine, cf. ch. 683

Ndja, rapace, cobe lechwe, Stuart, 105, 139 ; en lamba-lala-aushi : *nja* ou *ngya*, cf. ch. 754,

Nge, léopard, Voc. Kisanga-Français, cf. ch. 351(?), 498, 897

Ngili, syn. *mungili*, *lupenge*, phacochère, Dict. Claquin ; Stuart, 83 ; en lamba et aushi, syn. *mungili*, *lupenge*, cf. ch. 11a, 65m, 731

Ngolo, zèbre, Van Avermaet, Voc. Kisanga-Français ; Stuart, 71-75 ; en lamba-aushi, *kingalika*, *kyolwa* ; cf. ch. 07b, 88k, 442, 500, 474-575, 579 ; en lala

Ngombe, boeuf, vache, buffle, cf. ch. 73g, 157, 474, 516, 601, 608d, 613, 629, 673, 679, 708, 723, 904

Ngulube, syn. *kapoli*, *mungulube*, cochon, sanglier, Dict. Claquin ; potamochère, Malaisse, 109 ; potamochère, Stuart, 85-89 ; en lala-lamba-aushi, syn. *mungulube*, *kapoli*, *lupenge* ; cf. ch. 37v, 48c, 52d, 68d, 73b, 81h, 119, 157, 210, 221, 317, 311, 353b, 360, 396, 403, 413, 415, 431, 474, 509, 523, 573, 781, 595, 623, 632, 744

Ngwele, cf. ch. 684

Nkalamo, syn. *bokwe*, *mundu*, *kimundu*, *nsunkutu*, *kapolo*, *kapeta nsengo*, *lubo*, *ntambo*, *kya masense*, *ilyapepa myenge*, lion, Dict. Claquin ; Malaisse, 113 ; Stuart, 277 ; cf. ch. 06b, 27s, 30n, 35, 36a, 39g, 45a, 45c, 45c-d, 49i, 53c-d, 59c, 66, 68, 81b, 81h, 111b, 124, 134, 157, 170, 183, 204, 218, 235, 267, 266-277, 317, 367, 376, 388a, 405, 423, 430, 445, 456-457, 470, 498, 502, 531, 534, 570, 572, 582, 597, 601, 607, 617, 687, 689, 718, 724, 750, 766, 770, 777, 791

Nkonshi, antilope bubale, Dict. Claquin ; bubale de Lichtenstein, Malaisse, 109 ; Stuart, 151 ; cf. ch. 34h, 37v-w, 39a, 62d, 69b, 77b, 84b, 88b, 96a, 96f, 105a, 119, 134, 296, 570, 708, 724b, 862, 895, 898

Nsange / nsanje, singe des galeries, cercopithèque, Malaisse, 109 ; Stuart, 36-37 ; cf. ch. 787

Nsefu, syn. *nsongo*, éland, Dict. Claquin ; éland du cap, Malaisse, 109 ; Stuart, 103 ; cf. ch. 04b, 33f, 34b, 39a, 57e, 61e, 62c-d, 73a, 79c, 88b, 296, 301, 329, 360, 369, 413, 615, 708

Nsengele, syn. *tunga*, rat géant, cricétome, Malaisse, 120 ; cf. ch. 48c, 359

Nsenshi, rat des roseaux, Dict. Claquin ; *the cane rat*, *Bemba-Engl. Dict.* ; aulacode, rat des roseaux, Malaisse, 120 ; cf. ch. 556, 568b, 569, 623, 729, 792, 832

Nsha, syn. *mpombo*, *kapombo*, *kasha*, gazelle, en lala et bemba, *Bemba-Engl. Dict.* ; célolophe de Grimm, Stuart, 199-201

Nshimba, genette, Dict. Claquin ; genette aquatique, genette commune, genette d'Angola, d'Ethiopie, Stuart, 248-249 ; cf. ch. 105a, 419, 683

Nsobe, syn. *mula*, antilope des marais, Dict. Claquin ; *sitatunga*, Malaisse, 109 ; Stuart, 153-157 ; cf. ch. 51d, 418, 520, 616, voir *mula*

Nsofu, syn. *nkungulu*, *makungulu*, *ntungulu*, *shebele*, *kayuba*, *banyama ba milemba*, *balambwe*, *kibayongo*, *ntembo*, *talaka*, *shenke*, *Mwelwa wa fikumbe*, *yombwe*, *maombe*, éléphant d'Afrique, Dict. Claquin ; Malaisse, 109 ; Stuart, 221-223 ; cf. ch. 25f, 39a, 41h, 44h, 53d, 54e, 57e, 61c, 64c, 68d, 70d, 73b, 76d, 76k, 80a, 81b, 84d, 35a, 35f, 37a, 46a, 54e, 61c, 63d, 64f, 65a, 68d, 69f, 70d, 78, 99g, 99j, 100d, 105b, 111a, 118, 142, 147c, 206, 221-222, 224, 229b, 237, 264, 265, 277c, 294b, 329, 342b, 345, 348, 358, 377, 392, 399, 431, 440, 444c, 449, 457, 472, 512-514, 522, 525-526, 531, 550, 562, 579-580, 589, 608d, 615, 620, 626, 629, 633, 642, 645b, 670, 684, 696-697, 698a, 705, 708, 710, 713, 715, 719, 729-730, 735, 742, 750-751, 764, 781b, 786, 788, 795, 803c, 825, 827, 831-832, 835, 839, 846, 849, 854, 859, 870, 889, 894-896, 899, 906-907 ; *lambwe* est syn. de *ndyabuluba*, giraffe.

Nsongo, élan du Cap, Dict. Claquin ; en lala-lamba-aushi, syn. *nsefu* ; en lamba, aussi *lambwe*, cf. ch. 17, 27c, 39a, 77b, 116a, 119 184b, 228, 279, 308a, 329, 388
Ntengu, antilope bubale noire, Dict. Claquin ; en swah. *tengu*, antilope rouanne, Malaisse, 109 ; Stuart, 109, cf. ch. 62d, 83, 84d, 496, 522, 552, 724, 823
Nyungi, porc-épics, cf. ch. 11a
Timba, en lala-lamba, Cape grysbok, syn. *katili*, Stuart, 191 ; cf. ch. 51d, 845, voir *katili*
Tunga, espèce de grand rat, cf. ch. 727
Yombwe, éléphant, buffle, grande bête, cf. ch. 142, 304, 444, 472, 491620, 629, 719, 735

d) Noms de reptiles et autres

Sources :

Bemba-English Dictionary, 1954 ; Dictionnaire Claquin, 1929 ; Malaisse, 1997 ; Vocabulaire Kisanga-Français, 1950

Bombwe, crapaud, cf. ch. 184a, 199, 505, 876
Fulwe, tortue à dos articulé des savanes, Malaisse, 192 ; cf. ch. 32, 525
Kafi, vipère cornée, cracheur, Dict. Claquin ; cf. ch. 111a
Kilele, espèce de serpent, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 765, 782
Lifolo, vipère, *a species of poisonous snake (vipera arietans)* ; syn. *lifwafwa*, Bemba-English Dict. ; cf. ch. 683
Lukungwe, syn. *ngoshe*, cf. ch. 237
Lusato, python, de Séba, Malaisse, 192 ; cf. ch. 339
Moma, vipère du Gabon, Malaisse, 192 ; cf. ch. 06b
Ngwena, crocodile du Nil, Malaisse, 192 ; cf. ch. 81h, 572, 830
Ngweshe, *ngoshe*, cobra, Bemba Engl. Dict. ; cf. ch. 111a, 764
Nsamba, iguane, varan du Nil, varan de savane, Malaisse, 192 ; cf. ch. 739
Nsoka, terme générique, cf. ch. 30n, 142, 170, 277d, 376, 416, 531, 547, 580, 589, 688, 741, 782
Périphrase pour désigner les animaux : des choses qui dorment en brousse, cf. ch. 647

e) Noms d'insectes

Kaloko, lézard à chaperon, rouge ou bleu, cf. ch. 71
Kanengene, syn. *kanyengele*, *kanyelele*, petite fourmi noire, cf. ch. 119, 184a, 452, 602
Kanyelele, syn. *kanengene*, *kanyengele*, petite fourmi noire, cf. ch. 119, 184a, 452, 602
Kanyengele, syn. *kanyelele*, *kanengene*, petite fourmi noire, cf. ch. 119, 184a, 452, 602
Katete, sauterelle ; en sanga : *tete*, sauterelle, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 268, 673
Kipempele, papillon, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 472
Likanta, sauterelle comestible, Dict. Claquin ; cf. ch. 375
Lilonda, guêpe, Dict. Claquin ; cf. ch. 218
Liundu, *maundu*, jique, chique ; *diundu*, en sanga, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 448
Lushimu, *nshimu*, abeille, miel, Dict. Claquin ; cf. ch. 483, 820
Luswa, *nswa*, espèce de termite, Dict. Claquin ; cf. ch. 200, 375
Luswa, en sanga, grosse termite comestible, Voc. Kisanga-Français ; en luba, termite ailée habitant une termitière, Van Avermaet ; *buswa*, en bemba, fourmi blanche, Dict. Claquin ; cf. ch. 200 ; *muswa*, termite, cf. ch. 899
Mpande, pl. de *lupande*, d'habitude à la forme plurielle, coquillage d'ornement, Bemba-Engl. Dict. ; Dict. Claquin ; cf. ch. 93c, 204, 257
Munshishinga, mouche-maçonner, *a large humming beetle which bores holes in the poles of huts*, Bemba-English Dict. ; cf. ch. 402, 588

f) Noms d'arbres

Sources :

Dictionnaire Claquin, 1929 ; Lhoas, 1948 ; Malaisse, 1997

Kapempe, *Hymenocardia acida* Tul. et Hutch. ; *Grewia* sp. ; *Hymenocardia mollis* Pax, Malaisse, 280 ;
 cf. ch. 39g, 498
Kipunga ngombe, arbre de la plaine, Voc. Kisanga-Français ; cf. ch. 64h
Kipungwa, sorte d'arbre, cf. ch. 58c
Mubanga, *Afrormosia angolensis* Harms. ; *Afrormosia brasseuriana* Harms, Malaisse, 281 ;
 cf. ch. 06c, 80j, 381-382, 448, 483, 488, 507, 724,
Mubungo / *mubungu*, *landolphia kirkii* This Dyer, Lhoas ; ch. ch. 285
Mukololo, *Gardenia jovis-tonantis*, Malaisse, 280 ; cf. ch. 92c
Mukula, arbre à teinture rouge, qui donne le *nkula*, Dict. Claquin ; Malaisse, 291, voir *nkula*
Munkoyo, plante dont la racine sert à la fabrication de la bière *munkoyo*, Malaisse, 250-262,
 cf. ch. 27b, 98r, 273c, 277c, 308, 332, 351, 357, 452, 867, 910
Musalya, *Pseudolachnostylis maprounaefolia* Pax, cf. ch. 270
Musongole/ musongolo, nom de la région de Lukafu, *Trichilia prieureana* Juss, Lhoas ; Malaisse, 281 ;
 cf. ch. 285
Musuku, néflier, Dict. Claquin ; Malaisse, 281 ; cf. ch. 470
Mutondo, *Julbernardia paniculata*, Malaisse, 280 ; cf. ch. 56m, 784, 898

g) Noms de plantes

Sources :

F. Malaisse, 1997; Bemba English Dict., 1954 ; Dictionnaire Claquin, 1929

Bowa, champignon, cf. ch. 143, 306, 478, 507, 848, cf. *kabansa*, *kitondo*, *mfumfwa*, *sepa*, *tente*
Buba, feuilles dont les feuilles servent à tuer les poissons, Malaisse, 179-183 ; cf. ch. 207, 614
Fikisa, eau chargée de sodium provenant de plantes brûlées, servant de sel, cf. ch. 678
Kabangula, syn. *libange*, *django*, *dobo*, chanvre, cf. ch. 376, 629
Kabansa, espèce de champignon, Malaisse, 41 ; cf. ch. 478
Kalembula, feuilles de patates douces en épinard, Malaisse, 63 ; cf. ch. 231, 238
Katapa : feuilles de manioc en épinard, Malaisse, 67 ; cf. ch. 565, 579, 678, 829
Kifumbe, *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Redhead, Malaisse, 67 ; cf. ch. 317
Kikonkolo, bouture de manioc, cf. ch. 685
Kilemba / *ilemba*, pl. *malemba*, haricot, Malaisse, 67 ; cf. ch. 29a, 371, 419
Kitondo, champignon, Malaisse, 40 ; cf. ch. 478
Lubalala, arachide, Malaisse, 57 ; cf. ch. 584
Lubamba, syn. *ibamba*, *imperata*, espèce d'herbe, *impérata cylindrica*, cf. ch. 39g, 103q, 387
Lubanga : légume un peu amer, *Cleome gynandra* L., Malaisse, 59 ; cf. ch. 736
Lunteunteu, cf. ch. 39f
Maleba, jacinthe d'eau
Masaka, sorgho, cf. ch. 33f, 308
Matamba, manioc, cf. ch. 346
Mebele, en kaonde, sorgho, cf. ch. 308, 878
Mfumfwa, espèce de champignon, cf. ch. 06c, 482
Misanse, espèces de hautes herbes, herbes d'éléphant, Dict. Claquin ; cf. ch. 66b
Mobole, plante grimpante dont les feuilles et la tige servent comme drogue et comme ingrédient de fétiche,
 cf. ch. 769
Mukomfwa, *Carissa edulis* Vahi, Malaisse, 59 ; cf. ch. 272a-b
Mulembwe, épinard fait de feuilles de différentes plantes, *Bemba-Engl. Dict.* ; Dict. Claquin ;
 cf. ch. 29c, 643
Mungu, *kimungu*, espèce de courge, cf. ch. 545, 573
Musampala, syn. *kibwabwa*, feuilles de courges, cf. ch. 256
Musepa, *Parkia filicoidea*, Malaisse, 60, 67, 180 ; cf. ch. 59a
Mutungulu, l'arbre portant le fruit *ntungulu* , cf. ch. 37, 475
Nkonde, bananier, cf. ch. 678

Nkunde, lentille, en kibemba ; *lukunde*, haricot, fève, en kisanga, Voc. Kisanga-Français, 69 ; cf. ch. 611, 782-783
Nsununu, bambou, cf. ch. 454-455, 487
Nyange ou *nyanje*, maïs, *Bemba-English Dict.* ; *nyangye*, Dict. Claquin, sorte d'aubergine ; cf. ch. 860
Sepa, sorte de champignon ; *busepa*, champignon poussant au tronc d'arbre mort, cf. ch. 06c, 482
Tente, syn. *ntelya*, champignon comestible, *Amanita Iosii Beelii*, Malaisse, 40 ; Dict. Claquin ; cf. ch. 64i, 114, 362, 483, 766
Tubwabwa, syn. *kibwabwa*, feuilles de citrouilles en épinard, cf. ch. 64, 483, 636, 764, 766, 772

h) Liste des clans et de leurs totems

Sources :

Cunnison, 1959 : 66-67 ; Doke, 1931 : 193ss.; Verbeek, 2004 (sous presse)

Baansa champignon
 Bena bowa champignon
 Bena bwali, cf. b. kasakabouillie de farine de sorgho ou de manioc
 Bena kani herbe
 Bena kasaka sorgho
 Bena kasha gazelle
 Bena kashimu, cf. balumbu abeille
 Bena kunda grenouille
 Bena kyulu termitière
 Balumbu, cf. b. kashimu abeille
 Bena lungu graine de courge, calebasse
 Bena luo rainette
 Bena mbao loutre
 Bena mbebarat
 Bena mbulo fer
 Bena mbushi chèvre, cancrelat d'eau
 Bena mbwa chien
 Bena mfula pluie
 Bena mishishi cheveux, poils du pubis
 Bena mpende poisson
 Bena mumba argile
 Bena muti arbre
 Bena mwanso organes génitaux de l'homme
 Bena ngandu crocodile
 Bena nganga poule
 Bena ngo léopard
 Bena ngoma tambour, tam-tam
 Bena ngona champignon
 Bena ngulube sanglier, nid de la reine des fourmis
 Bena nguni oiseau indicateur de miel
 Bena nkalamo lion
 Bena nsange singe
 Bena nsoka serpent
 Bena nswi poisson
 Bena ntamba tortue
 Bena nyendwa organes génitaux de la femme
 Bapumpi lycaon, chien sauvage
 Baseba sous-groupe des bena mishishi
 Bena nshe chenille

Bashimba léopard
Bashishi liane, corde

i) Instruments de musique

Sources : Centner, 1961 ; Dict. Claquin, 1927 ; Doke, 1927 ; Doke, 1931 ; Grévisse, 1956-1958 ; Gansemans, 1967, 1975, 1980, 1982

Buyombo, syn. *nsombo*, grelots, cf. ch. 24r, 242, 245-246, 251, 316
Kalimba, petit xylophone, cf. ch. 298a
Kaonga, espèce de tam-tam, cf. ch. 515
Kayanda, espèce de tam-tam, cf. ch. 21b, 216, 296
Kibitiku, espèce de tam-tam, cf. ch. 27a, 59a, 80e, 308, 375b, 409, 412
Libotolo, bouteille, cf. ch. 375b
Litula, tam-tam à son bas, cf. ch. 353, 376,
Litumba, dim. *katumba*, tam-tam à son bas, cf. ch. 46b, 296, 299, 409, 611, 622, 645b
Lusombo, *nsombo*, grelots, cf. ch. 54j, 58a, 199, 241, 246, 254, 379, 601, 764, 772, 777, 781
Malimba, xylophone, cf. ch. 08a
Mansakansaka, tambourins, à la séance de divination, cf. ch. 435, 408
Masamba, jupes de danse en cordes de roseaux, cf. ch. 59a, 204, 245
Mbila, danse, cf. ch. 27a
Mikinda, syn. *malimba*, calebasse, cf. 375b
Mikoki, fers de haches, cf. ch. 44h, 59a, 63-64
Minsakayi, grelots, cf. ch. 34h, 74g, 90a, 304, 470c, 622, 633, 743, 808
Misekele, syn. *kisekele*, grelots à jouer avec les mains, cf. ch. 22d, 92d, 304, 368, 375b
Mishimpo, bâtonnets servant à jouer au grand tam-tam, cf. ch. 27a
Munyange, hochet, cf. ch. 365a
Mwimbi, espèce de grand tambour, *Bemba-English Dict.*, cf. ch. 376, 412
Ngoma, dim. *kaoma*, tam-tam, cf. ch. 01c, 27a, 39f, 45b, 46b, 57b, 76i, 80c, 83a, 98/l, 100a, 104c, 110a, 114a, 204, 241, 250, 252, 257-258, 279, 292, 299, 302, 323, 349, 387, 395a, 454, 490a, 538, 581, 611, 645b, 704, 753, 781 797, 808, 821, 841, 847, 866, 873, 904, 906, voir aussi *kayanda*, *litula*, *litumba*, *mwimbi*, *sensele*
Nongo, augm. *kinongo*, pot en argile, cf. ch. 147, 243, 301, 534, 709
Nsangwa, grelots servant aux chevilles et aux mollets, cf. ch. 106b, 241, 243, 245-246, 248, 255, 302, 315
Sensele, espèce de tam-tam en ténor, cf. ch. 72, 80e

j) Genres de danses

Danse de mime avec fusil, cf. ch. 66, 83/l, 193
Danse de mime, cf. ch. 64h, 258b, 286 295, 480, 601
Ikila, la danse entre hommes et femmes ; c'est surtout à la levée de deuil, cf. ch. 180
Kalela, danse du Bangwélo, cf. ch. 410
Kalindula, danse des Baushi, cf. ch. 53n
Kibwibwi, danse des Babemba, cf. ch. 818
Kilili, danse des Balamba, cf. ch. 144a, 172
Kimbwasa / *kinkwasa*, danse des Baushi, cf. ch. 375b
Kimpesa, danse des Baushi, cf. ch. 09a, 22a, 83g, 375a
Kinsengwe, danse de chasse des Balamba, Balala, Kaonde, cf. ch. 09, 30g, 32c, 67b, 210, 257, 270, 272b, 298a, 303b, 313, 315, 869
Kisekele, *fisekele*, *misekele*, cf. ch. 256
Kisela, danse des jeunes, cf. ch. 75c, 279, 361, 366
Kusempwila, danse autour de quelqu'un pour l'encourager, cf. ch. 834
Limbalakata, syn. *limbwalo*, danse des Basanga, Bazeela, cf. ch. 29b, 56h, 57e, 79, 80, 88, 89, 104, 110, 258, 295-296, 306, 659

Lyanga, danse des chasseurs lala, cf. ch. 119, 126, 172, 190-191, 201,
Makuku, danse des Baushi pour remercier, cf. ch. 09a, 56e
Mantyantya, danse des Balamba, cf. ch. 30c, 32b-e, 83w, 351
Masantula, danse des Baushi, cf. ch. 331, 388a, 570, 581, 608d, 617
Masha, danse en général, cf. ch. 58a, 73b, 172, 270, 601, 764, 777, 863.
Mashombe, danse des Balamba et Kaonde, cf. ch. 01a, 192, 351
Mayebula, danse des Kaonde, avec beaucoup de gestes, cf. ch. 834
Mfunkutu, danse des Babemba, cf. ch. 29e, 37/o, 907
Ngolobola, danse des Kaonde, cf. ch. 163c
Nsanse, danse des Balala, cf. ch. 302
Nsomba, danse des jeunes Baushi, cf. ch. 50b, 96d, 385, 834
Tuyabayaba, danse des Kaonde, mimant la marche pénible, cf. ch. 273c
Tyatyatya, rythme rumba des années 1960, cf. ch. 302

k) Genres de chansons

Chants de *nkindi*, critique, moquerie, cf. ch. 29a, 42d, 49d, 52d, 71, 73i, 75b, 81e, 178, 279, 313, 352, 394, 397, 401, 426, 469, 483, 511, 517, 523-525, 527, 585, 689-690, 694, 729, 852, 888, 895
 Chants de conte, cf. ch. 703, 743, 872, 902
 Chants contenant des devises, cf. ch. 58, 68f, 229a, 349, 448, 675
 Chants de *mutomboko* (*kitomboko*), pour les Luunda, cf. ch. 80a, 105a, 497, 613, 747, 828, 867
 Chants de proverbe, cf. ch. 40, 81m, 83h, 197, 279, 518, 781d, 838
 Chants ayant rapport au deuil, cf. ch. 19a, 25g, 38, 42b, 49d, 49i, 54, 55c, 63, 74h, 80c, 83d, 93e, 95a, 98c, 142, 158, 160, 179, 180, 235, 258b, 279, 296, 298b, 339, 355, 365, 381, 408, 477, 505, 510, 561, 564, 597, 615, 645, 657, 664, 742, 764, 775, 779, 798, 802, 808, 857, 861, 863, 895-896, 904
 Chants de *kibonga* : genre de chant bemba exprimant la tristesse (Verbeek, 2001 : 510), cf. ch. 01b, 11b, 87b, 721d
 Chants d'intronisation, cf. ch. 98/l
 Chants de disques zambiens, cf. ch. 50b, 385
 Chants ayant rapport avec le mariage et la sexualité, cf. ch. 15, 20a, 23, 27u, 30c, 32d-e, 35l, 37h, 37m, 41d, 52d, 75b, 75d, 131, 141, 167, 170, 192b, 227, 282, 316, 319, 324, 334, 384, 388, 434, 449, 466, 521, 524, 527, 536b, 570, 570, 572, 590, 606, 633, 697, 726b, 732, 754, 822
 Chants pour circonstances diverses, cf. ch. 10b, 25d, 34h, 41h, 46, 50a, 75c, 84a, 89, 327, 335, 389, 403, 613, 635, 834, 840

l) Boissons traditionnelles

Sources : Doke, 1931 ; Malaisse, 1997

Bière, passim, voir liste des boissons qui suit
Bwalwa, bière de millet, Doke, 397 ; cf. ch. 19e, 62f, 75e, 106, 361, 637, 859, voir bière passim
 Hydromel, Malaisse, 102, 253 ; cf. ch. 27a-b, 61a, 73b, 83/l, 217, voir aussi *mbote* (Doke, 393), *nkululumbwe*, comparaison chasse-miel, récolte de miel
Katata, bière de sorgho et de millet, cf. ch. 27b, 80k, 261
Katubi, bière de sorgho et de millet, cf. 297, 332
Kibuku, boisson moderne produite industriellement en Zambie, cf. ch. 80k, 332
Kindingi, syn. lutuku, boisson produite par distillation, cf. ch. 297
Kyamulangula, boisson de sorgho et de millet, cf. ch. 297
Mbote, sorte d'hydromel, cf. ch. 315
Munkoyo, boisson de sorgho et de millet avec ajout de la racine de *munkoyo*, cf. ch. 27b, 98r, 273c, 277c, 308, 332, 350-351, 357, 452, 867, 910, voir plantes
Nkululumbwe, sorte d'hydromel, cf. ch. 217, 315
Ntongo, bière de sorgho, Doke, 395 ; cf. ch. 308, 314, 654, 910

m) Varia

Alimentation, cf. ch. 17d, 35f, 83s, 438, 468, 487-488, 507, 538, 575, 681, 752, 763, 781b, 787, 830, 860, 887, voir comparaison chasse-pêche, bouillie, *busungu*, *bwali*, *mibongo*, miel, *mufuba*, *nshima*, viande Amitié (*bukibusu*, *bulunda*), cf. ch. passim

Ami, selon les cas :

- mon ami : *mwandi*, cf. ch. 17g, 32 ; *mboswa*, cf. ch. 30 ; *mwanami*, cf. ch. 79d
- mes amis : *yemwe*, cf. ch. 34a, 37, 58d ; *yemweni*, cf. ch. 38d
- ton ami : *munobe*, cf. ch. 33, 69f
- les amis : *balunda*, cf. ch. 76/l, 76m, 80k ; *bane*, cf. ch. 37v, 59c
- nos amis : *abanesu*, cf. ch. 65 ; *bakwetu*, cf. ch. 59c
- votre ami : *munenu*, cf. ch. 55b
- vos amis : *abanenu*, cf. ch. 51

Boire et manger, règles, cf. ch. 106a, 141, 227a, 316, 429, 576

Bouillie, passim, voir aussi *bwali* / *nshima* / *busungu*

Bwali, bouillie / pâte / flan, cf. ch. 39b, 362, 708c, 759a, 772a, 841

Clan, relation, cf. ch. 32b, 820, 848, voir liste des clans Annexe IVh, différents clans dans la liste des personnes et lieux

Femme

- sa beauté (*abaweme*, *ba nembo*, *bashimaluba*, *ba lutundu*, *basweshi*, hanches, fierté), cf. ch. 15b, 18, 24, 184a, 229a, 230c, 249, 252, 298a, 316, 319, 327, 338, 352, 397, 669, 824, 845, 898, 903, voir épouse du chasseur

Hanche (*musana*, *lubunda*), cf. ch. 14-15, 45, 79j, 81h

Malédiction, cf. ch. 105c-d, 819

Mufuba, bouillie légère, cf. ch. 27b

Nshima, bouillie ; flan, Dauphin-Tinturier, 1996 : 16 ; *thick porridge*, C. Doke, 1931 : 395 ; cf. ch. 39, 443a, 487

Onomatopée, cf. ch. 06b, 13, 22d, 27a

Plumes caudales (*mintetenga*), cf. ch. 35k-m, 809

Stérilité, cf. ch. 81k, 83r, 434, 777

Tambourineur, cf. ch. 58a, 68f, 168, 299, 454, voir tambour, tam-tam
termes particuliers :

- *kakunta ngoma*, cf. ch. 204
- *kalisha kya ngoma*, tambourineur de tambour, Doke, 390 ; cf. ch. 257
- *kilisha wa ngoma*
- *kyombela wa ngoma*, cf. ch. 323, 645
- *kyomba ngoma*, cf. ch. 454
- *mukunta kalimba*, cf. ch. 847
- *nakyomba kya lusombo/nsombo*, tambourineur de grelots, cf. ch. 764, 777
- *nshikaomba*, cf. ch. 387

Tatouage, cf. ch. 14-15, 31, 73-74, 97h, 229, 338, 611, 671, voir fétiche-tatouage

Annexe V. Liste des enquêtes et des autres sources

V/1 Enquêtes enregistrées

V/2 Enquêtes sans enregistrement

V/3 Livres, mémoires, manuscrits contenant des variantes
des chansons présentées dans ce volume

V/1 Enquêtes enregistrées

AG : enquêteur Kabunda Bweupe Augustin, à Mokambo

1. Kyembo Supuni (1930), Mulamba, à Mokambo, 14.05.1995, cf. ch. 73d.
Kawama Supuni (1929), Mulamba, à Mokambo, 14.05.1995, cf. ch. 27g, 53m, 93, 259a
2. Kyembo Supuni, 18.05.1995, cf. ch. 260, 261.
8. Tonkoshi, 17.07.1995, cf. ch. 262.

AL : enquêteur Musamba Kishiba Aloïs

01. Ekeneshi Mumba Suzanne, Mwaushi, à Sambwa, 10.01.1993, cf. ch. 73f, 359a, 372.
02. Kishiba Kapempe Bernard (1932), Mulamba, à Sambwa, 10.01.1993, cf. ch. 27/l.
03. id., cf. ch. 30j, 265.
17. Ekeneshi Mumba Suzanne, Mwaushi, à Sambwa, 15.05.1993, cf. ch. 359b, 273a, 862.
18. Ekeneshi Mumba Suzanne, Mwaushi, à Sambwa, 14.05.1993, cf. ch. 83g, 374.
19. Kilufya Monga Justine (1954), Mwaushi, à Sambwa, 14.05.1993, cf. ch. 365a.
20. Muombe Paizoni Kyafwa Menso (1925), Kaonde, à Sambwa, 15.05.1993, cf. ch. 08a, 09a, 73h, 863b.
22. Kilufya Monga Justine (1954), Mwaushi, à Sambwa, 15.05.1993, cf. ch. 56d.
23. id., cf. ch. 99c.
24. Ekeneshi Mumba Suzanne, Mwaushi, à Sambwa, 15.05.1993, cf. ch. 375a.
25. id., cf. ch. 56e, 357.
28. Luwaile Kilubi David, Mwaushi, à Kikula (Sambwa), 29.05.1993, cf. ch. 21b, 30m, 79c, 363, 874.
29. Ketulu Kamwisa (1914), Mulamba, à Kikula (Sambwa), 29.05.1993, cf. ch. 03b, 53i, 86a, 87a, 101c, 266a, 875.
30. id., cf. ch. 106c, 268.
31. Kalota Ngandwe (1919), Mulamba, à Kikula, (Sambwa), 30.05.1993, cf. ch. 01b, 27s, 27a, 270a, 271a, 276, 863a.
32. id., cf. ch. 09b, 271b, 273a.
33. id., cf. ch. 87b, 270b, 273d, 274, 275
Ketulu Kamwisa, cf. ch. 269.
38. Ekeneshi Mumba Suzanne, Mwaushi, à Sambwa, 10.10.1993, cf. ch. 360, 369, 375b, 376.
39. Kilufya Monga Justine (1954), Mwaushi, à Sambwa, 10.10.1993, cf. ch. 361, 365a.
41. Lwimba Makata (1953), Museba, à Munama (Sambwa), 14.11.1993, cf. ch. 51d, 56b, 277a.
Muzinga Kamili (1966), Mwaushi, à Munama (Sambwa), 14.11.1993, cf. ch. 82c.
Alvaro Mwanza (1973 (Mubemba), à Munama (Sambwa), 14.11.1993, cf. ch. 05a, 360, 367.
42. Lasoni Augustin (1944), Mwaushi, à Sambwa, 26.12.1993, cf. ch. 362.
61. Luta Mwewa, née à Milambo (Zambie) Mwaushi, à Munama (Sambwa), cf. ch. 371.
62. Kamboke Louis (1914, +), Mwaushi, à Kikula (Sambwa), 04.06.1994, cf. ch. 192b.
65. Mwaula Geneviève, Mwaushi, ib., 11.09.1994, cf. ch. 73m, 82i, 368, 370.
66. id., cf. ch. 66c.
- 67b Kyabushiku Mulenga (f.), Mwaushi, à Kalubwe, 19.12.1994, cf. ch. 26b, 33e, 37d, 364.
68. Munkamba Gabriéline, Mulamba, ib., 18.12.1994, cf. ch. 34h.
Eneya Kaimba (1941, f.), Mwaushi, à Sambwa, 23.12.1994, cf. ch. 19a, 32e, 56c.
81. Kasongo Elena, Mwaushi, à Sambwa, 16.12.1994, cf. ch. 32d.

86. Kyumwe Kasonso, Mwaushi, à Sambwa, 01.04.1995, cf. ch. 30c, 80e.
André Kameya, Mulamba, ib., cf. ch. 864c.
87. Samuel Musonda Kalunga, Mwaushi, ib., 19.04.1995, cf. ch. 61c, 264, 358, 903b.
88. id., cf. ch. 843.
89. Salafini (f.), ib., 23.04.1995, cf. ch.93a.
105. Inconnu, à Kasamba, 21.09.1996, cf. ch. 99a.
107. Inconnu, à Kasamba, 22.09.1996, cf. ch. 99b, 100b, 263.

AM : enquêteur Kambolo Kibimbi, à Kinama

06. Pondo Mushibwe Joseph (1934), Mwaushi, à Kafubu, 30.01.1994, cf. ch. 27b.
16. Kapikanya Benoît (1929), Mwaushi, à Kinama, 14.08.1994, cf. ch. 35g, 36a, 104a.
21. Muyambo Kakoma Jean (1965), Mwaushi, à Butwa (Kinama), 18.08.1994, cf. ch. 55c, 76d.
Célestin Makanta, Mwaushi, ib., cf. ch. 83a.
24. Calwe Katetaula, Mwaushi, à Kinama, 04.09.1994, cf. ch. 81e, 468.
25. Lukele Kabaso, Mwaushi, à Kinama, 08.09.1994, cf. ch. 37m, 41c, 50d.
Kipelo Yankee, Mwaushi, à Kinama, 08.09.1994, cf. 53e.
26. id., 09.09.1994, cf. ch. 166a
28. Kapikanya Benoît, Mwaushi, à Matete (Kinama), 13.09.1994, cf. ch. 35f, 36b, 104a, 465.
Kilufya Capable (Mwaushi), ib., cf. ch. 732b.
Béatrice, Mwaushi, ib., cf. ch. 76e, 466.
29. Kunda Alphonsine (1935), Mwaushi, à Munshishinga (Kinama), 16.09.1994, cf. ch. 06d, 467.

Bt : enquêteur Kabwita Mambo, à Lubumbashi, 08.01.1992

01. Kimpilungu Xavier (1900), Mushila de Pweto, cf. ch. 805b, 820, 821, 822.

Bw : enquêteur Bwalya Nachona

01. Ngweshe Mwaba (1901), à Mukuku (Kasenga), 26.04.1987, cf. ch. 612.
04. Mambwe Katunasa (1911), à Kasenga, 05.05.1987, cf. ch. 613.
19. Kapyia Kiwala (1946), à Kiwala (Kasenga), 18.06.1987, cf. ch. 25f.
21. Kibwe Cola (1938), à Kinyanta (Kasenga), 19.06.1987, cf. ch. 01d, 95a, 608d, 614, 615, 616, 617a, 721c, 781d.
32. Cabala Mwansa (1967), à Kaluba (Kasenga), 30.08.1989, cf. ch. 97h.
33. Mulenga Katebe (1952), à Kaluba (Kasenga), 30.08.1989, cf. 97i.
35. Id., 31.08.1989, cf. ch. 15b, 29n, 83n, 618, 619a.
36. Id., cf. ch. 52c, 78g, 619b.

CA : enquêteur Kalumba Calwe

08. Sashi Calwe Jeef, à Makungu (Kasenga), 30.08.1991, cf. ch. 76b.
48. Cembe Nswana, à Mwanalyela (Kasenga), 19.08.1994, cf. ch. 76a, 99f.

CK : enquêteur Chungu Kaloba

02. Kikwesa Kakungu Alexis (1921), Mutemba, à Muombe/Kikwesa, 17.03.1990, cf. ch. 278.
09. Maria Amato (1943), Mutemba, à Kikwesa, 26.05.1991, cf. ch. 279a.
11. Abelo Ntanga Kikwesa (1936), Mutemba, à Kifita., mars 1990, cf. ch. 280, 718b.
20. Mutila Muombe Modeste (1934), Mwaushi, à Muombe, mars 1991, cf. ch. 07b, 27s, 52b, 78d, 406b, 441, 442, 706b.
21. Kasongo Joseph, Mwaushi, à Muombe, 12.10.1993, cf. ch. 93c, 774b.
22. Kasanda Musenga (1930), Mwaushi, à Masangoshi (Lubumbashi), 13.10.1993, cf. ch. 07d, 30n, 94b, 907a, 908, 909.

24. Kalunga Edouine (1923, f.), Mwaushi, à Masangoshi, cf. ch. 250.
26. Kasongo Bakanaka Joseph (1939), Mwaushi, ib., 35d, 99i.
31. Mulala Cathérine (1940), Mulamba, à Masangoshi, 23.10.1993, cf. ch. 281, 282, 283a.
32. Kabunda Safi (f., 1929), Mulamba, à Katanga, 05.10.1995, cf. ch. 56j, 103n.
33. Id., cf. ch. 284.
35. Lista Kalenga (1920, f.), Mwaushi, ib., 07.10.1995, cf. ch.15a, 37/o.
36. id., cf. ch. 65h.
37. id., 08.10.1995, cf. ch. 10b, 20a.
40. Kasongo Justine (1935), Mukunda, à Katanga, 09.10.1995, cf. ch. 443a.
43. Mwewa Stéphanie (1945, f.), Mulamba, à Katanga, 10.10.1995, cf. ch. 37m, 78c, 103m.
45. Kakengela Tolwe (1903), Musanga, Mukunda, à Katanga, 11.10.1995, cf. ch. 105c, 57a, 881.
46. Id., cf. ch. 75d, 425b, 572.
47. Id., 12.10.1995, cf. ch. 06c, 482, 486, 822.
48. Kipili Mumba (1942, f.), Mwaushi, ib., 8.10.1995, cf. ch. 44f, 86a, 103/l, 444-446.
51. Kunda Tabu (1946, f.), Mwaushi, à Mbalaka (Kapolowe), 17.10.1995, cf. ch. 50c.
52. Monga Manase (1937, f.), Mwaushi, ib., 16.10.1995, cf. ch.100g.
- 54a. Monga Mumba (1937, f.), Mwaushi, ib., 16.10.1995, cf. ch. 50c, 570, 866.
55. Katobosha Kankinda (1920, f.), Kaonde, cf. ch. 89a, 867, 868.
61. Sala Eliya (1927), Kaonde, à Katanga, 18.10.1995, cf. ch. 65/o, 865.
62. Id., cf. ch. 43f, 569.
63. Mumba Musambi (1930, f.), Mulamba, à Kiba (Kapolowe), 19.10.1995, cf. ch. 62f.
67. Mukonko Omer (1917), Mwaushi, ib., 23.10.1995, cf. ch. 73j, 447.
68. Kabaso Thérèse (1936, f.), ib., 23.10.1995, cf. ch. 41h.
71. Matanda Kilufya (1945, f.), Mwaushi, à Mpoyi, nov. 1995, cf. ch. 285a, 286.
72. Mwelaisha Célestin (1936), Kaonde, ib., cf. ch. 51c, 54k, 100i.
77. Bwalya, Mwina ngoma, ib., cf. ch. 15d.
85. Mumba (1928) Mwaushi, ib., cf. ch. 74b.

CM : enquêteur Changwe Mumba, en pays lala

01. Musonda Kyasha Théophile (1919, +), à Mpululuka, 15.08.1995, cf. ch. 111a, 142b.
07. Mutinke Shindiondio (1915), à Ngomba, 15.09.1995, cf. ch. 27p, 51e, 108, 116a.
13. Pasaline Munyengebwe (1942), à Kakyelo, 23.9.1995, cf. ch. 05b,15m, 27p, 27w, 39a, 51e, 57h, 65i, 65p, 72b, 78h, 78m, 83j, 93h, 117b, 121b, 156b, 159c, 163d, 211-223.
15. Nakunda Pio (f., 1920), à Ngoba, 16.09.1995, cf. ch. 72d.
17. Waiti Kisenga (1910), à Kimani, 03.08.1995, cf. ch. 27g, 114b, 225.
31. Mbitio Mwandama (1914), à Kipusha, 04.09.1995, cf. ch. 27d, 109b.
32. Kipote (1918), à Watemwa, 02.08.1995, cf. ch. 17b, 17c, 27a, 27n, 29g, 39a, 73k, 147c, 226, 227a, 228, 2230a, 230c.
- Jean Katongo (1933), à Watemwa, 22.08.1995, cf. ch. 17d, 27i, 72f83e.
- Kisenga Panta, 72a, 160a.
- Mbitio Mwandama (1914), à Kipusha, 09.09.1995, cf. ch. 39e, 42a.
47. Cangwe Mwitwa, à Mbomfu, 04.11.1995, cf. ch. 78i, 156c, 231-239.

DM : enquêteur Chungu Monga, à Kalubwe (Lubumbashi)

05. Kadima Bernard (1922), Mulomotwa, 02.05.1993, cf. ch. 35/l, 80k, 574.
06. Id., cf. ch. 06b, 16e, 35m, 65a, 538b, 575-579.
07. Id., cf. ch. 90c.
17. Id., cf. ch. 580, 581.

Fs : enquêteur Kalunga Fisashi, en pays lala

08. Mibenge Kafyobole (c. 1928, à Mpandala, 05.01.1991, cf. ch. 39a.
09. Id., 06.01.1991, cf. ch. 27/l, 51b, 101a, 102a, 113a, 114d, 116b, 117a.

14. Kalunga Katuta Piérine, à Mpandala, 05.01.1991, cf. ch. 04a.
15. Cangwe Mwitwa, à Mpandala, 07.01.1991, cf. ch. 118-122.
39. Inconnu, à Kakyelo, janvier 91, cf. ch. 122.
40. Dyosaya Mambwe, à Ngomalala, 24.01.1991, cf. ch. 28g, 114a, 123.
41. Kapoya Mwelwa (1915), à Ngomalala, 24.01.1991, cf. ch. 39d, 69e, 93f, 124, 125.
44. Ngosa Ngeleka (1917), à Kakyelo, 26.01.1991, cf. ch. 30h, 39b, 110a, 126, 127-130, 172a.
45. Ngandwe Kipekesheni (1905), à Kyankufu, 28.01.1991, cf. ch. 39c, 115, 131-132.

Fw : enquêteur Kibuye Mufwakalibu, à Mokambo

03. Cembo Filiki Matthias, né à Mokambo en 1935, cf. ch. 27j.

Gs : Ngosa Kipoka, région de Pweto

27. Village de Mbabula (Pweto), 24.11.96, cf. ch. 807.
30. Shikitele (1965), Mwaansa, à Mbabula (Pweto), 01.12.1996, cf. ch. 729b.
48. Village de Kamilimba (Pweto), 11.06.1997, cf. ch. 70c, 772b, 798b, 809a, 810-814.
49. Camp de Pêche Pweto, 11.06.1996, cf. ch. 69f.

IM : enquête à Sakania, enquêteur Ildephonse Cola Mwansa

03. Thomas Pinoti (1924), 04.08.1997, cf. ch. 78k, 287-289.
10. Groupe de Kikumbu (Sakania), 05.08.1997, cf. ch. 37a, 267.

JM : enquête à Kamalondo, enquêteur Chungu Monga

20. Mambwe Lyabongwa Lista (f.), Mulamba, 10.09.1992, cf. ch. 290.

K : enquêteur Kafukuta Bupe (+)

01. Ndolika (1910, f.), Museba, à Damiano, 24.05.1981, cf. ch. 73e, 80a, 291- 293.
03. Kibangila (1910), à Mukembe, 30.04.1981, cf. ch. 11b, 56l, 84c.
04. Bwalya Balako, à Kamilombe, 30.05.1981, cf. ch. 448-449.
12. Kaında Mwaba (1905, f.), Mushimba, à Kikula (Sambwa), 22.04.1981, cf. ch. 41, 83d, 85a.
23. Kunda Kibale Mwendeulu (1949), à Kamilombe, 24.11.1984, cf. ch. 01b, 28a, 721d.
25. A Kamilombe, 19.11.1984 : Mumba Jeanne, cf. ch. 41b ; Bwanga Agathe, cf. ch. 44b.
29. Tomo Mukwemba (1905), Mulamba, à Ruashi, 02.02.1984, cf. ch. 79a, 294a.

KA : enquêteur Kafukuta Bupe (+)

informateur Kalenga Antoinette (c. 1925), à Kafubu

02. 13.05.1986, cf. ch. 51f, 473.
03. Id., cf. ch. 22a.
04. 19.05.1986, cf. ch. 104a, 455, 474.
05. Id., cf. ch. 30k, 37/o, 61a, 470b, 475.
06. Id., cf. ch. 43a, 907b.
09. 26.05.1986, cf. ch. 44a, 65j.
10. Id., cf. ch. 314, 440b.
11. I d., cf. ch. 33a, 476.
12. Id., cf. ch. 477.

Kb : enquêteur Kafukuta Bupe (+)

informateur Kambolo Kalenga Prosper (c. 1918, +), à Kafubu

01. 08.03.1986, cf. ch. 79i, 295, 296.

02. Id., cf. ch. 32a, 33f.
04. 25.03.1986, cf. ch. 77c, 297, 907c.
07. 29.03.1986, cf. ch. 298a.
08. Id., cf. ch. 78a, 99g, 298a.
11. 05.04.1986, cf. ch. 19c.
15. Id., cf. ch. 303a.
16. Id., cf. ch. 25c, 299a, 300.
20. 17.04.1986, cf. ch. 72g, 240b.
22. 22.04.1986, cf. ch. 907c.
29. 29.04.1986, cf. ch. 240a, 301.
30. Id., cf. ch. 29b.
32. 10.05.1986, cf. ch. 01a.
37. 09.06.1986, cf. ch. 869.
38. Id., cf. ch. 302.
39. Id., cf. ch. 77d, 298a.
41. Id., cf. ch. 32b, 103g.
43. 10.06.1986, cf. ch. 303b.
52. 25.01.1987, cf. ch. 186b, 241-243, 272b, 316b.
53. Id., cf. 93e, 103h, 103i, 121c, 144d, 244, 245, 247.
54. Id., cf. ch. 103j, 246, 248-252, 292b.
55. 28.01.1987, cf. ch. 25b, 29c, 90d, 907d.
56. Id., cf. ch. 253, 254, 878.
57. 07.03.1987, cf. ch. 77c, 106b, 469, 470d.
59. Id., cf. ch. 77c.
61. 09.03.1987, cf. ch. 67b, 255, 256, 485h.
62. 19.03.1987, cf. ch. 32c, 57e, 320b.
63. Id., cf. ch. 144e.
65. 28.03.1986, cf. ch. 73c, 103k.
66. Id., cf. ch. 09c, 62c, 88b.
67. Id., cf. ch. 573.
68. 01.04.1987, cf. ch. 277d, 313, 315b.
69. Id., cf. ch. 79h, 273c.

KC : enquêteur Kilolo Calwe (+)

53. Groupe de Kabimbi, 03.04.1988, cf. ch. 26e, 55a, 620, 342b.
63. Mutalika Mwelwa Bwanga, à Makumbi Kabimbi, 05.04.1988, cf. ch. 621-623.
70. à Wilsoni (Kabimbi), 05.06.1988
Mwalipi (f.), cf. ch. 37x.
inconnu, cf. ch. 624-625, 636d.
Kaunda Benda Bobwelo, cf. ch. 626a, 627, 883.

KCa : enquêteur Kilolo Calwe (+)

02. Chef Cembe Nganga, à Kabimbi, 04.06.1988, cf. ch. 54e.
10. Kawanga Kapaso, à Ntonge (Kasenga), 23.06.1988, cf. ch. 28e, 48a, 68/l, 84a, 85b 602a, 604, 608b, 628a, 629a, 630-633.
19. Katumbi Mulenda (1930) à Katumbi (Kyansambale), 06.07.1988, cf. ch. 98/l.
21. Kamayelwa, à Nsonga, 09.07.1988, cf. ch. 634.
Katuta Muzinga (1947), cf. ch. 98k.
25. Groupe de Nsonga, 11.07.1988, cf. ch. 25j, 28e, 635, 636a, 638.
28. Kyalamuka Elisa, cf. ch. 25g.

KCb : enquêteur Kilolo Calwe (+)

- 02. Chef Kyansambale, village Kyansambale, 1988, cf. ch. 639.
- 03. Na Yvonne, à Kyansambale, 13.07.1988, cf. ch.640.
- 05. Village de Manshinge, 27.07.1988, cf. ch. 33a, 82g, 641a, 660.
- 10. Kabulo Kafishi (1949), à Makungu (Kyansambale), 08.08.1988, cf. ch. 60c.
Village de Mukobe, 04.08.1988, cf. ch. 884.
- 27. Kasamika Kalambwe (1931), à Kabyasha, 23.08.1988, cf. ch. 46c, 643, 644, 661 ;
Likanga Mambwa wa Ilunga, cf. ch. 606b.
- 28. Kyalamuka Elisa, village de Nsange, 26.08.1988, cf. ch. 636c, 645a.
Chef Nsange Kashinge (1939), ib., cf. ch. 24b, 646.
- 33. Chef Kilolo, à Kilolo, 29.08.1988, cf. ch. 647.
- 35. Chef Nsange (1915), à Nsange, 01.09.1988, cf. ch. 37b, 60b, 598, 648.
Bongele, ib., cf. ch. 29a.
- 39. Mukutu Matanda Esther, ib., 27.12.1988, cf. ch. 15j, 485d.

Kd : Village de Kakulabashike, enquêteur Mwika Kibwe

- 09. Kitanda Pierre (1935), 26.06.1986, cf. ch. 30b, 56k.
Kasali Hélène (1938), 26.06.1986, cf. ch. 79/l.

KE : enquêteur Katebe Mukeya

- 04. Groupe de Nkole, 04.11.1990, cf. ch. 12a, 96e, 649-652, 900a.
- 06. Kibawa Musonda, à Kashobwe, 15.11.1990, cf. ch. 571c, 654.
- 10. Mengelo, au Camp de pêche de Kibangalala, 11.12.1990, cf. ch. 780a.
- 14. Groupe de Nkole, 25.12.1990, cf. ch. 28b.
- 16. Masenga Kalula (1930), devin à Kashobwe, 26.12.1990, cf. ch. 28d.
- 18. Groupe de Kashobwe, 05.01.1991, cf. ch. 655.
- 19. Groupe de Lusalala, 05.01.1991, cf. ch. 12c.
- 46. Mwabi Kasongo, à Kashobwe, 25.04.1991, cf. ch.12b, 58g, 58i, 100/o, 653, 656, 657.

Kg : enquêteur Kisanga Congo, à Lumbwe (Kasenga)

- 21. Muya ya Bitanko Prudence, 30.04.1987, cf. ch. 83v.

KI : Kikonde Chrysostome, à Kasenga, 1989

- 04. Kalunga Fimengwa Victor, Mulala, cf. ch. 28h, 40b, 49d, 133, 134, 671b.

KK : enquêteurs Kipampe Kalaba, Mumba Muyembe, Manda Nsama, à Mwalimu (Kasenga)

- 15. Kilyamba (1960), 14.05.1988, cf. ch. 47a, 658, 659.

KL : enquêteur Kashoba Luby, à Kashobwe

- 34. Groupe de Kashobwe, 20.08.1988, cf. ch. 76i, 588.
- 46. Lwamfwe Kasamata (c. 1936), 27.09.1988, 642a.
- 52. Lwamfwe Kasamata (c. 1936), 20.09.1988, cf. ch. 38d, 40a, 480c, 483a, 641b, 764-769, 896b, 904.
- 53. Id., cf. ch. 93d, 770-771.
- 54. Id., cf. ch. 46d, 68f, 597, 607, 772a, 773-775.
- 61. Museli Mambwe (1937), 22.01.1989, cf. ch. 24a, 54d, 100m, 776.
- 66. Lwamfwe Kasamata (c. 1936), 04.03.1989, cf. ch. 31a, 58a, 64i, 777-779.
- 71. Id., 07.05.1989, cf. ch. 601.

KM : enquêteur Mambwe Kaleba
informateur Kabati Mukensa, Mulamba, à Kafubu

- 02. 06.06.1986, cf. ch. 91b, 306.
- 03. Id., cf. ch. 308.
- 06. 28.11.1986, cf. ch. 08b.
- 07. Id., cf. ch. 92b, 307, 309.
- 08. Id., cf. ch. 49h.

Kn : enquêteur Chungu Monga, à Lubumbashi

- 13. Mwansa Eliyah, 25.01.1994, cf. ch. 009b, 304

KO : enquêteur Kaoma Lumpuma, à Shindaika

- 01. Taila Crispin (1930), Mulamba, à Shindaika, mai 1996, cf. ch. 14b, 54i, 61d, 82j, 310-312, 488b, 752c.
- 02. Ngoy Kabwe (1936), Mulamba, à Shindaika, cf. ch. 65k.
- 07. Mulubwa (1931), Mwaushi, mai 1996, cf. ch. 484, 759b.
- 17. Mujinga Kapulula (1970), Mulamba, à Shindaika, 06.05.1996, cf. ch. 103p.

Kp : enquêteur Mambwe Kaleba, à Kafubu
informateur Kunda Kipunda Alphonse (1905, +), Mwaushi

- 02. 12.04.1986, cf. ch. 462, 730b.
- 04. 19.04.1986, cf. ch. 37t, 37u.
- 11. 26.04.1986, cf. ch. 463.
- 12. id., cf. ch. 53a, 464.

Ks : enquêteur Kinama Matikiti et Kisanka Malifwa, à Kasumbalesa,
informateurs lamba

- 02. Kapini Kalufingantanda (1935), 02.07.1986, cf. ch. 10a, 323, 470c.
- 03. Id., cf. ch. 73a, 103q, 277c, 313, 315a.
- 04. Id., cf. ch. 27b, 78f, 317.
- 12. Kimbipa Kalebuka (1936, f.), 27.08.1986, cf. ch. 30a.
- 17. Kimbala Mulumbwe Hubert (1936), à Kasumbalesa, 29.08.1986, cf. ch. 77a.

enquêteur Kafwe Kapolobwe et Mulaisho Kilambe, à Kasumbalesa
informateurs lamba

- 25. Kibata Pierre (1924), 04.09.1986, cf. ch. 101e, 272.
- 26. Id., cf. ch. 73b, 294b.
- 28. Katulu Kyembo (1957), 06.09.1986, cf. ch. 66b.

enquêteur Nyemba Germain, à Kasumbalesa
informateurs lamba

- 37. Mwengwe Salati (1922), cf. ch. 91a.
- 40. Kyembo Kyabongoloka (f., 1947) à Kansununu, 26.09.1986, cf. ch. 27b, 30f, 79f.
- 41. Id., cf. ch. 79g, 318.

enquêteur Lobati Kiswili, à Kasumbalesa
informateurs lamba

44. 01.07.1986

Kilufya Matambo (1935), cf. ch. 273b.
Lobati Kiswili (1943, +), cf. ch. 319.

46. 08.07.1986

Masanduku Anna (1911, f.), cf. ch. 49i.
Mulimina Yandisha (1917), Museba, cf. ch. 02a, 56f, 57d, 79e, 298b, 320a.

47. 16.07.1986

Wale Paka (1965), cf. ch. 32f, 272a.
Longwani Kabalu (1931), cf. ch. 315b.
Ndoniya Seya, cf. ch. 324.

48. 28.07.1986

Ndulwa Kimbala (1938), cf. ch. 77/l.

50. 16.07.1986

Fitungulu Kyonabunga (1911), cf. ch. 88a, 322.
Longwani Kabalu (1931), cf. ch. 27e, 321.
Kyonabunga Kikuwa (1911), cf. ch. 79d.

Kw : enquêteur Mulumbwa Kawama, à Lupembe, août 1989

07. Ilunga Kapokoti (1930), à Maingwe, août 1990, cf. ch. 27t.

L : à Tshinsenda, enquêteur Nkomba Kasambula, 03.08.1981

09. Malyabo Marguerite, cf. ch. 435.

Lb : enquêteur Lubemba Kabeke Richard

08. Groupe de Kala, 30.10.1996, cf. ch. 789-790.

10. Groupe de Lusalala, 29.10.1996, cf. ch. 99d.

12. Groupe de Kyankalamu, 17.10.1996, cf. ch. 662a.

14. Kapenga (f.), à Munkongwe, 10.10.1996, cf. ch. 791a.

16. Kalumba Mwanke Ngoy Apollinaire, à Kilwa, 11.10.1996, cf. ch. 76/l, 792.

21. à Lwalalala, 24.10.1996

Mpupo, Muzeela, cf. ch. 13b-c, 793-796.

Kayembe Polydor, cf. ch. 797.

Mushimi, à Mumbalanga, 07.11.1996, cf. ch. 13e, 38b, 65/l, 82e, 502b, 787b, 798-804.

24. Kinu Mutombo Lwembe (1968), à Kilwa, cf. ch. 98b.

28. Pitashi Kibale (1901), à Kilwa (Kinsali), 06.10.1996, cf. ch. 39g.

34. Id., cf. ch. 805a.

44. Kishimba, à Lusalala, 31.11.1996, cf. ch. 37/i, 68h, 806.

LK : enquêteur Lubambula Kipota, dans la région de Kasenga

10. Antebe Katebe (1958), à Kinyanta, 27.03.1989, cf. ch. 18a.

12. Mutiti Kikosela (1962), à Mushingo, 27.03.1989, cf. ch. 663.

16. id., mars 1989, cf. ch. 664, 665a, 666a.

LKb : enquêteur Lubambula Kipota

87. Mukala Kasokota Nasoni (1932), à Lubumbashi, 20.11.1992, cf. ch. 97c, 100a.

88. Id., cf. ch. 80/l.

LM : enquêteur Lunda Matalisi

06. Kisimba (1965), à Moba, 17.07.1996, cf. ch. 876.

33. Lusiano Kisimba (1954), à Moba, 21.07.1997, cf. ch. 98c.

46. Kizabi, à Kala, 05.08.1996, cf. ch. 877.

M : enquêteur Mambwe Kaleba, à Mulyashi

02. Matende Anastasie, 05.07.1983, cf. ch. 427-428.

Kapela Malisopo et Milale Oscar, à Lupili, 05.07.1983, cf. ch. 15c, 17g, 21a, 78a, 229a-b, 430, 431.

03. Olotala (f. 1920), à Mulyashi, 08.10.1983, cf. ch. 432.

09. Kalunga Nowa (1914), à Katemo, 04.02.1984, cf. ch. 37/o.

18. Mwanda Cabala (1928), à Kakula Bashike, 09.08.1983, cf. ch. 434.

21. Kombe Léontine (1922), à Kiposa 2, 10.12.1983, cf. ch. 01c, 98r.

23. Bulimbo, à Mulyashi, 05.07.1984, cf. ch. 437.

Mulofwa Mwika, id., cf. ch. 91c, 436.

24. Kyumwe Kinyata (f. 1940), à Lyambala, 11.12.1983, cf. ch. 98f.

25. Kabunda Dickson (1925), à Kabulamenshi, 27.05.1983, cf. ch. 99h, 325a, 326.

29. Mwelwa Salati (1916), à Kakula Bashike, 11.08.1983, cf. ch. 438-439.

30. Kalokoni Malama, à Mulyashi, 15.08.1983, cf. ch. 327.

34. Kilufya Katanina (1919), à Mulyashi, 16.08.1983, cf. ch. 79k.

Subaila Kantondi (1925), id., cf. ch. 66a, 80f.

38. Kapela Malisopo (1916) et Milale Oscar (1937), à Lupili, 06.07.1984, cf. ch. 80h, 86c, 99j, 100k, 103d.

46. Kalota (1920), à Kikula, 11.01.1984, cf. ch. 56h, 57f, 440a.

MA : enquêteur Mambwe Kaleba

01. Ntitima Yembesha (1925), à Mulyashi, 06.02.1985, cf. ch. 328.

Kabiki Meleki (1910), id., cf. ch. 329.

02. Kilufya Sakishi (1919), à Kikula, 23.03.1985, cf. ch. 56i, 98p, 104f.

MB : enquêteur Mambwe Kaleba

02. MulunduMwape (f., 1943), à Kikula, 30.05.1985, cf. ch. 97d.

Mb : enquêteur Mbuyu Monga, dans la région de Kasenga

09. Kintululu Kawama (1914), à Lumbwe, 22.06.1987, cf. ch. 667.

MD : enquêteur Mambwe Kaleba, à Kikula

05. Kasunga Malitole Marie-Claire (1944, f.), Mwaushi, 23.01.1986, cf. ch. 25e.

06. Id., cf. ch. 29f.

Md : enquêteur Manda Mundje

204. Chongo Molishi (1911, +), orig. de Mpolokoso (Zambie), à Ruashi, 06.09.1992, cf. ch. 20e, 626b.

205. Id., cf. ch. 845.

208. Id., 09.09.1992, cf. ch. 846.
209. Id., 10.09.1992, cf. ch. 20a, 847a, 848.
210. Id., cf. ch. 53f, 65m, 610.
211. Kabaso Kilufya Antoinette (1939, f.), à Shindaika, 11.09.1992, cf. ch. 02b, 330, 331.
215. Chongo Molishi (1911, +), à Ruashi, 15.09.1992, cf. ch. 54b, 90f, 849.
221. Kunda Lute (1937, f.), orig. de Kasenga, à Ruashi, 18.09.1992, cf. ch. 35h.
225. Mambwe Buyamba (1935), à Luwowoshi, 29.12.1992, cf. ch. 99d.
227. Chongo Molishi (1911, +), à Luwowoshi, 30.12.1992, cf. ch. 93g.
230. Id., cf. ch. 850.
237. Id., 31.12.1992, cf. ch. 54j, 478.
239. Mambwe Buyamba (1935), à Luwowoshi, 01.01.1993, cf. ch. 827, 832, 836, 838.
240. Id., cf. ch. 781a, 781b, 828, 831, 844.
241. Kabaso Kilufya Antoinette (1937), Mulamba, à Luwowoshi (Lubumbashi), 17.01.1993, cf. ch. 332.
246. Mambwe Buyamba (1935), à Luwowoshi, 18.01.1993, cf. ch. 26g, 781c, 829-830, 833-835, 837, 839.
250. Muyabi Amoshi (1949), à Luwowoshi, 21.01.1993, cf. ch. 50b.
252. Mumpotongwe Kyalula (1930), Mwaushi, à Futuka (Lubumbashi), 05.04.1993, cf. ch. 37e.
254. Ngandwe Chushi (1940, f.), ib., 06.04.1993, cf. ch. 480.
255. Ngweshe, à Futuka, 05.04.1993, cf. ch. 65g, 104b.
Ngandwe Chushi (1940, f.), à Futuka, 08.04.1993, cf. ch. 104b.
257. Nsampala Marie (1940), Mulamba, ib., 07.04.1993, cf. ch. 58e, 72c, 99b, 103b, 316a.
260. Omeke Mwila (f., 1945), ib., 07.04.1993, cf. ch. 50a.
261. Kaluba Kafwenge (1950), orig. de Pweto, ib., 09.04.1993, cf. ch. 493b, 840-842.
270. Nsampala Marie (1940, f.), Mulamba, ib., 09.04.1993, cf. ch. 15i, 37q, 40c, 40d, 333-339.
272. Tompa Edouard (1940), ib., 24.04.1993, cf. ch. 479.
287. Kasongo Elena (1960, f.), Mulamba, ib., 19.04.1995, cf. ch. 68e, 76h.
291. Henri Ndelema (1960), Mulamba, ib., 01.05.1995, cf. ch. 48c.
292. Fundwe, à Luwowoshi, 01.05.1995, cf. ch. 37a, 81b, 325b, 340.
294. Mambwe Kishimba (1960), ib., 01.05.1995, cf. ch. 83i.
296. Joseph Mabilo Ntongo (1956), à Luwowoshi, 02.05.1995, cf. ch. 20c, 37c.

Mf : enquêteur Kalenga Mofya, en pays aushi :

02. Kiswili Kilufya Kalinda (1942), à Kele (Mwenda), 10.07.1989, cf. 37b, 54f.
17. Kalaba Lwanga (1963), ib., 17.07.1989, cf. ch. 53k, 377.
30. Kyabala Mwenda (f.), à Mwenda, août 1989, cf. ch. 378.
32. Village Kitumbanuma, 08.08.1989, cf. ch. 379, 803b.
33. Mumba Mwenda (f.), à Mwenda, 09.08.1989, cf. ch. 30e.
39. Kinika Mumba (1958), Mwaushi, à Kanyaka (Lubumbashi), 15.04.1990, cf. ch. 20f, 380-381.
40. Emmanuel Kilaisha (1936), Mwaushi, ib., 15.04.1990, cf. ch. 103/o.
60. Kunda Milambo Sylvestre (1948), Mulamba, à Mokambo, 18.07.1990, cf. ch. 27b, 51a, 73g, 259b, 277b, 344.
73. Kipulu Kasusu Faustine (1967), à Kitumbanuma, 26.09.1990, cf. ch. 95a.
87. Kiswili Kilufya Kalenda (1942), à Kisanshi (Mwenda), 20.07.1994, cf. ch. 27h, 37m, 382a.
89. Mambwe Alphonse (1958), Mwaushi, à Mwenda, 24.07.1994, cf. ch. 41b, 53/o.
91. Kyola Makungu (1955), à Kisanshi (Mwenda), 23.07.1994, cf. ch. 30i, 383-384.
92. Id., cf. ch. 83c.
94. Kisunka Mumba (1973), Mwaushi, à Kalebuka (Lubumbashi), 29.07.1994, cf. ch. 385.
95. Diwelo Kalaba (1925), à Kitumbanuma, 30.07.1994, cf. ch. 92f, 386-391, 803c.
96. Id., 31.07.1994, cf. ch. 392a.
97. Kamfwa Pengele, à Lubembe (Tera), 01.08.1994, cf. ch. 393.
Kisunka Mumba (1973), originaire de Pweto, à Kalebuka (Lubumbashi), cf. ch. 65f, 394a.
104. Katotola Fibanda, à Musopelo (Mwenda), 21.07.1994, cf. ch. 100j.
Mukosha wa Mukosha (f.), Mwaushi, ib., cf. ch. 12d, 483b.

105. Mwenda Mukandabantu (1944), Muyeke, à Mokambo, 11.08.1994, cf. ch. 44e.
106. Motoka Mambwe Pierre (1941), Kaonde, à Mokambo, 12.08.1994, cf. ch. 101d.
111. Kisunka Mumba (1973), Mwaushi, à Kalebuka, 18.04.1995, cf. ch. 81g, 96d.
112. Mukosha wa Mukosha (f.), Mwaushi, à Kalubwe (Lubumbashi), 19.04.1995, cf. ch. 37l, 37v, 70b, 826.
113. id., 17.04.1995, cf. ch. 823-825.
114. id., 18.04.1995, cf. ch. 37w.

Mg : enquêteur Chungu Monga

11. Meka Kitenge (f.), à Sambwa, 25.07.1989, cf. ch. 345.
12. Kanunshi Mutampuka (1944), Kaonde, ib., 30.07.1989, cf. ch. 278e, 79b.
21. Lasoni Kasongo, ib., 27.10.1989, cf. ch. 41/l.
23. Ilunga Mathilde (1914), à Kitanda, id., cf. ch. 346.
39. Tomo Mukwemba (1910, +), Mutemba, à Ruashi, 03.02.1990, cf. ch. 103e, 347.
45. David Luwaile, à Sambwa, 27.04.1990, cf. ch. 103f.
49. Kisunka Arnold (1944, à Sambwa, 25.04.1990, cf. ch. 348-349.
85. Mwewa Mpondamali (1936), à Sambwa, 15.09.1991, cf. ch. 80d.
90. Malaika Mulanga Justin (1966), Museba, à Sambwa, 07.09.1991, cf. ch. 56a, 78a.
Kambikila Kisonso Bernard, Museba, ib., 07.09.1991, cf. ch.17h.
91. Nkatya Mambwe Nampundu (1933, f.), ib., 29.09.1991, cf. ch. 105a.
96. Nkatya Mambwe (1933, f.), Mwewa Mpondamali (1937, f.), Baseba, ib., 06.10.1991, cf. ch. 350.
101. Groupe Sempya (Lamba), à Mimbulu, Marguerite Mumba, 30.11.1991, cf. ch.258b.
102. Id., Lebeke Muwaya (1950), cf. ch. 258c, 351a, 352, 864a, 905b.
Dauti Mutaba (1930), cf. ch. 905a.
104. Dauti Mutaba (1930) à Gare Kaponda, 14.12.1991, cf. ch.80c, 258a.
105. Id., Route Kipushi, 15.12.1991, cf. ch. 351b, 864b.
106. Id., cf. ch. 19b, 80b, 258a.

MH : enquêteur Mushili Kalolo

13. Mpundu Mwewa Bukafu (1925), à Sakania, 10.11.1993, cf. ch. 17f.
33. Antoine Kanengo Kisompe (1922), à Mokambo, 16.05.1995, cf. ch. 03a, 135.

MI : enquêteur Matanda Mwati, à Kinama, juillet 1990

02. Sefu (1925), cf. ch. 83m.

Mk : enquêteur Mambwe Kaleba et Kafukuta Bupe (+)
informateur Munkini Mofya Moïse, à Kafubu

01. 04.04.1986, cf. ch. 04b, 22d, 46b, 53c, 81b, 395a-400, 752b, 870.
02. id., cf. ch. 58c, 395b, 401-402.
03. id., cf. ch. 13d, 65q, 70a, 403-408.
04. 10.04.1986, cf. ch. 28i, 45a, 45b, 59a, 65r, 92d, 409.
05. id., cf. ch. 410-413.
06. id., cf. ch. 414-415, 906a.
08. 16.04.1986, cf. ch. 46a, 63e, 74g, 75e, 90a, 304, 416-417, 523b, 582, 871.
09. id., cf. ch. 83w, 305, 418-422.
10. Id., cf. ch. 31c, 34j, 81a, 365b, 872.
11. id., cf. ch. 25a, 52b, 82f, 423.
15. 30.04.1986, cf. ch. 62e, 424a, 425a.
18. 07.05.1986, cf. ch. 426.

MN : enquêteur Mwelwa Ngosa, région de Kasenga

10. Kalunga Victor (1918), Mulala, à Kinyanta, 10.06.1988, cf. ch. 15e, 59c, 61e, 67a, 79j, 104g, 105b, 106a, 668, 669a.
13. Nsakanya Matembo, à Kinyanta, 12.06.1988, cf. ch. 37g, 100/l, 589, 590a, 681-684, 852-854, 885-887.
15. Id., 13.06.1988, cf. ch. Kalunga Victor (1918), à Kinyanta, 13.06.1988, cf. ch. 33d, 90e, 92e, 670-677.
17. Id., cf. ch. 45d, 229a, 588a, 591, 611, 678-680, 851.
20. Muonga Yombwe (1965), à Mushingu, 14.06.1988, cf. ch.220c, 22b, 35e, 37a, 42d, 71f, 78a, 82h, 629b, 695-703.
21. Nsakanya Matembo, à Kintululu, 14.06.1988, cf. ch. 599, 685-694, 855, 888-891.
22. Mwansha Mulwele (1936), à Kasongo, 22.06.1988, cf. ch. 60a, 63d, 80i.
23. Kalunga Victor (1918), à Kinyanta, 23.03.1988, cf. ch. 06a, 49c, 203b.
24. Id., cf. ch. 669b.
25. Id., cf. ch. 82h, 629b, 695, 697, 699.
31. Katoki Kamikoso (1940), à Kinayanta, 07.05.1995, cf. ch. 704.
42. Lumbwe Kasali Jean-Pierre (1960), à Lumbwe, 18.07.1995, cf. ch. 83p, 609a.
43. id., cf. ch. 34f, 68c, 608c, 705.
49. Mwape Kipola et Muyambo, à Nsange (Kiwila), 08.10.1995, cf. ch. 15f, 18c, 29j, 35b, 53g, 63c, 485g, 706a, 707, 708a, 780b.
53. Kipola Jean, à Nsange, 24.11.1995, cf. ch. 35a.
64. Kalama Lundungoma, à Lukeka, 10.04.1996, cf. ch. 13a, 15h, 26a, 29d, 44g, 65b, 68a, 83t, 84c, 96a, 488a, 533b, 679a, 709-714, 719.
66. Mwilambwe (1963), et Kalama Kibwe, à Mukeka, 12.04.1996, cf. ch. 07a, 23a, 35c, 35k, 37f, 43f, 47c, 69a, 74a, 73/l, 96b, 96f, 608a, 609b, 715-717, 856a, 857.
69. Mwilambwe (1963), à Mulangale, 12.04.1996, cf. ch. 25i, 49f, 54c, 71d, 76j, 81h, 107a, 594, 637a, 718a, 720, 721a, 723, 772a, 774a, 892.
70. Id., 13.04.1996, cf. ch. 16c, 18b, 24c, 34g, 64c, 86b, 485b, 515a, 725a, 726a, 727a, 728, 858-859.
75. Kiluwe et Kasweshi Katolo, à Kapwasa, juillet 1997, cf. ch. 24d, 100f, 107b, 107f, 515b, 725b, 729a, 730a, 808, 860-861, 893.

MP: enquêteur Mwape Kabondo à Mfuné, août 1991

02. Ngoy Katakwa (1950) et Masengo Kalela, cf. ch. 47d, 83s, 84d, 782-785.
03. Id., cf. ch. 786.
06. Id., cf. ch. 76k.
07. Id., cf. ch. 78j, 787a, 788.

MT : enquêteur Kalunga Monta, à Yombwe

17. Yombwe Kalilo, 14.09.1990, cf. ch. 98h, 458.

Mw : enquêteur Mwelwa Mulokoso, région de Kasenga

05. Kilimandjano, à Kasenga, 03.07.1988, cf. ch. 76f, 99e.
06. Id., cf. ch. 25n.
07. Id., 97e, 99e.
08. Id., 100p.
14. Chef Munene (1920), à Munene, 20.04.1988, cf. ch. 731a.
19. Mwila Lukwesa (1935), à Chibambo (Kasenga), 18.06.1988, cf. ch. 37f, 732a, 895a..
20. Kalobwe Mwelwa (1953), à Mukuku (Kasenga), 19.06.1988, cf. ch. 76g, 99e.
22. Id., cf. ch. 25m, 100n.
23. A Muyabi, 23.10.1988 :
Kapale Mwape, cf. ch. 18d.

- Kabaso wa Kabaso, cf. ch. 76c, 684b.
 Cola Kamanga, cf. ch. 734.
 Solongwe Mumba, cf. ch. 733.
24. Culu Ngoie (1967), à Munene, 25.10.1988, cf. 735.
 28. Kipili Matukuta (f., 1960), à Kikungu, 05.10.1989, cf. ch. 97f.
 Kabwela Mwewa Mulaluka, cf. ch. 97g.
 31. Kilyamba Kitenge (1964), à Pwiti (Kasenga), 01.07.1989, cf. 82m, 896a.
 33. Kalowa Mutombo (1945), à Kasanta (Kasenga), 28.04.1989, cf. ch. 665c.
 35. Id., 01.05.1989, cf. ch. 49j.
 42. Chef Kiyombo Kabambi (1903), à Kiyombo, 25.08.1989, cf. 736, 897.
 43. Kabaso Mwinamina (1965), à Kiyombo, 25.08.1989, cf. ch. 737.
 Kaunda Kibula (1961), cf. ch. 83a.
 44. Yobi Mayi Bule Kasongo Seya, à Kakunkusha, 27.08.1989, cf. ch. 588b, 738.
 Yolamu Kituka, cf. ch. 27u.
 Mumba Kabulo (1955), cf. ch. 89b.
 46. Paul Mwaimwena (1944), à Kitimuna, 31.09.1989, cf. ch. 739, 772b.
 47. Id., 02.10.1989, cf. ch. 47b, 740-741, 895b, 898, 899.
 49. Chef Kitimuna, à Kitimuna, 09.09.1989, cf. ch. 390.
 51. Muluka Kabango (1943), à Kunda Cabuka, 11.09.1989, cf. ch. 16b, 742.
 54. Kabalwe Lumbule, à Kanswe, 12.09.1989, cf. ch. 602a.
 63. Kibale(1950), à Kasenga, 1991, cf. ch. 700d, 744.
 64. Groupe de Kasanta, 27.11.1990, cf. ch. 743.
 85. Kansabila Muntete, à Mulumbwa, 26.09.1994, cf. ch. 80/l, 6665b, 745-748.

N : enquête à Sakania, à Sakania

- 3-4-5. Kiyanamela (1890), enquêteur Munsha Mbofwana, 09.10.1981, cf. ch. 19d, 83k, 98i, 98j.
- 6-7. Id., enq. Kilimba Ngosa et Kimbala Mbaluwa, 04.07.1983, cf. ch. 19e.

ND : enquêteur Musonda Bwalya, en pays aushi de Zambie

02. A Manshingini, 04.10.1996
 Felista Mwandwe (1932), cf. ch. 97a.
 Cola Daimani (1973), cf. ch. 20d, 97a, 698b.
03. Cola Daimani (1973), à Kalasa Kando, 06.10.1996, cf. ch. 50n.
08. Kunda Bendamu (f.), à Mashingini, 08.10.1996, cf. ch. 100c, 636b.
12. Kasongo Cecilia, à Kalasa-Kando, 09.10.1996, 78a.
14. Kunda Bendamu, à Manshingini, 09.10.1996, cf. ch. 97b, 104b.
21. Katontoka Mumba John (1971), à Manshingini, 14.10.1996, cf. ch. 83/o.
22. Id., cf. ch. 460.
28. Kilufya Manueli Six, à Kalyongo, 18.10.1996, cf. ch. 28e, 37/o.

Ng : enquêteur Mambwe Kaleba
 informateur Kitambala Ngoie (1915, +), à Kafubu

01. 28.04.1986, cf. ch. 61a, 450, 645b.
- 1b. 21.04.1986, cf. ch. 44h, 99k, 452, 568a.
- 2b. 24.04.1986, cf. ch. 104e, 568b, 894.
03. 28.04.1986, cf. ch. 41k, 59b, 82/l, 454a.
04. Id., cf. ch. 74f.
07. 05.05.1986, cf. ch. 453.
08. Id., cf. ch. 451.

Nk : enquêteur Kafukuta Bupe (+), à Kafubu
informateur Nkandu Matanda

- 01. 28.04.1986, cf. ch. 35j, 65n.
- 02. id., cf. ch. 25d.

ON : enquêteur Musonda Milundu

- 06. Mushili Kalikelima Luc (1930), Mulala, à Lubumbashi, 25.07.1993, cf. ch. 37r, 136a, 137.

P : enquêteurs variés : informateurs lala de la région de Kipusha

enquêteurs Mwape Mukaka et Ngosa Kalalwe

- 01. Mwape Matanki Nakibuye (f.), à Kimono (Kipusha), 14.08.1984, cf. ch. 27k, 30g, 57b, 141a.
Kisenga Kipote (1914), à Malasha, 14.08.1984, cf. ch. 17a, 57a, 138.
Mwape Masunga (1911), ib., cf. ch. 114c, 139-140.
Bwale Malasha, à Malasha, ib., 15.08.1984, cf. ch. 146, 147a-b, 148, 149.
Kisenga Kipempele, à Kipusha, 15.08.1984, ch. ch. 143, 144a, 152-153, 155, 156a, 172c.
Lushita Talishala, à Malasha, 15.08.1984, cf. ch. 17e, 71e.
Musonda Kyasha ib., 29i, 142a, 145a.
- 03. Kisenga Kipempele (1911), à Kipusha, 16.08.1984, cf. ch. 27m, 130b, 157-158.
- 05. Musonda Kyasha Théophile (1919, +), à Kamulete, 17.08.1984, cf. ch. 111b, 145b, 159a.
- 06. Kyumfwa mu Myona (1936), à Kipusha, à Kipusha, 15.08.1984, cf. ch.150a.
- 08. Kisenga Kipote Sempa (1914), à Kimono, 22.08.1984, cf. ch. 02c, 162-163a.
- 09. id. , cf. ch. 11a, 29h, 136b, 139, 160c, 163-174, 176-180, 201a.
- 10. Kalunga Yeti Tulasio Antoine (1912, +), à Kipusha, 22.08.1984, cf. ch. 75e, 83f, 181-182, 209, 730c.
- 11. à Makuku (Kipusha), 28.08.1984
Kisenga Kipempele (1911), cf. ch. 183-188.
Nkima Kyaa, ib., cf. ch. 42p, 71b, 112b.
Kalunga Yeti (1912+), ib., cf. ch. 189-190.
- 12. Kalunga Lusuma (1928), à Kipusha, 19.09.1984, cf. ch. 39a.
- 13. Kalunga Yeti Tulasio Antoine (1912, +), à Kipusha, 28.08.1984, cf. ch. 184a, 210.
- 14. Mbityo Mwandama (1926), à Makuku, 28.08.1984, cf. ch. 72e, 109a, 192a-196.
- 15. Kisenga Kapata (1941), orig. de Lusweko, à Kipusha, août 1984, cf. ch. 100f, 197.
- 16. à Kipusha, 30.07.1985
Lushita Talishala (1920, f.), cf. ch. 98m, 151.
Kisenga Kipempele (1911), cf. ch. 49e, 112a, 143, 144b, 154, 172b, 191.
- 17. Musonda Kyasha Théophile (1919, +), à Kipusha, 30.07.1985, cf. ch. 144c, 159b, 191.
- 18. Id., 12.08.1985, cf. ch. 27m.
- 19. Id., cf. ch. ch. 204.
- 21. Id., 30.08.1985, cf. ch. 14a, 57c, 110b, 141b, 160b, 169a, 230b.

enquêteurs Malisase Cola, Musonda Kateya, Kisenga Kabusule

- 30. Hélène Mapulanga (1942), à Kyai, 27.06.1983, cf. ch. 83q.

enquêteur Kunda Kipunda Sébastien

- 37. Antoine Yeti Tulasio Antoine (1912, +), à Kipusha, 23.10.1989, cf. ch. 81f, 101b, 205-208.
- 42. Musonda Kyasha, à Kipusha, 05.12.1988, cf. ch. 161a.
- 47. Sempa Kisenga Kipote, mars 1989, cf. ch. 30d, 163c, 171b, 198-203.
- 51. Kapiliya Shinsa Lambert, à Ngomalala, mars 1989, cf. ch. 30/l, 41a.

enquêteur Mwenya Cabala, à Kipusha

87. Kayumba Pauline (1949), 08.06.1990, cf. ch. 26j.

PM : enquêteur Putwa Kalenga et Mwape Kabondo

12. Kankepa Monga (1943), à Mambwe, août 1990, cf. ch. 49b.

Pw : enquêteur Ngosa Kipoka Justin, à Mbabula (Pweto)

08. Groupe de Mutabi, 28.07.1995, cf. ch. 69g.

24. Kyapi Libambe, à Mbabula, 06.05.1995, cf. ch. 21c.

33. Kashenkwa Kapaso Gaston, à Tembwe, 07.06.1995, cf. ch. 37n, 815, 816a.

34. Id., cf. ch. 817.

47. Mwarabu Tadjiri Kwapala (1952), à Mutabi, 28.07.1995, cf. ch. 818.

68. Ngombe François (1922), à Nzwiba, 15.08.1995, cf. ch. 26i.

78. Groupe de Nzwiba, 29.08.1995, cf. ch. 819.

S : enquêteurs Cungu Kaloba et Sema Kakunta, à Kanawena-Kilobelobe-Kafubu

01. Nasema Kilufya Mwika (f. 1930), à Kanawena, 06.11.1985, cf. ch. 61b.

02. Mantini Prosper Kilufya (1910), 18.11.1985, cf. ch. 873.

09. Bulandina Longwa (1902, f.), ib., 14.11.1985, cf. ch. 478a.

13. Emile Sambwe (1948), 22.11.1985, cf. ch. 58b, 58j.

19. Mwape Tebulo (1920), à Kilobelobe, nov. 1985, cf. ch. 27f, 53j, 81e, 103a.

26. Kilufya Yakobo (1914), ib., 04.12.1985, cf. ch. 92a, 461.

28. Tolwe Jean-Bosco (1914), à Kanawena, 04.12.1985, cf. ch. 425e, 571b, 585.

29. Id., cf. ch. 584.

36. Mwewa Kalaba Louise (1942), 15.12.1985, cf. ch. 472.

38. Mambwe Gaston (1923), 21/22.12.1985, cf. ch. 27c, 66d, 69b, 100c, 100e.

40. Mwewa Kalaba Louise (1942, f.), ib., 24.12.1985, cf. ch. 34i, 36c, 37k.

SK : enquêteur Saka Mpundu

02. Katete wa Ntumbo (1922), Mulamba, à Lubanda, 11.05.1995, cf. ch. 98a.

05. Chef Misansha Nkeka (1943), à Nkeka, 12.05.1995, cf. ch. 98m.

10. Groupe de Lutandula, 14.05.1995, cf. ch. 15/l, 26f, 34c, 38c, 65d, 71e, 470a, 491, 492, 493a, 494, 856d.

12. Kamona Kanyepa (f. 1976), 15.05.1995, cf. ch. cf. 495.

Kilinda(1972), id., cf. ch. 64d.

14. Balimweba, à Kalikiti, 16.05.1995, cf. ch. 76m.

16. Id., cf. ch. 83a.

17. Groupe de Muyuya, 17.03.1995, cf. ch. 16a, 26d, 49a, 63a, 63b, 64a, 65e, 68d, 74c, 78a, 496-507.

18. Village Mulenga, 18.05.1995, cf. ch. 98d.

20. Groupe de Kabeba, 18.05.1995, cf. ch. 25h, 34e, 43a, 64b, 83b, 258d, 508, 602b.

Mwansa Dorkas (1958, ib., cf. ch. 35i, 37h.

23. Groupe de Kafira, 20.05.1995, cf. ch.34d, 856b.

37. Alphonse Mumba (1940), à Kyenge, 19.06.1995, 25k, 52a, 67c, 68g, 509a, 629d, 708b.

39. Groupe de Ntutuma, 21.06.1995, cf. ch. 78b, 83c, 485c, 700e.

48. Groupe lambda de Kawama, 26.06.1995, cf. ch. 41e, 99c.

50. Koji Beston Kandumba, à Kawama, 27.06.1995, cf. ch. 879-880.

68. Mwale Bienvenu, à Kintululu (Kasenga), 20.07.1995, cf. ch. 64f.

Groupe de Kintululu, ib., cf. ch. 64f, 566, 760, 903a.

71. Kasongo Dominique, à Kasomeno, 15.08.1995, cf. ch. 761-763, 903c.

Lukoma Musamba (1970), ib., 55b.

Mujinga Kyulu (1966), cf. ch. 20b.

74. Mwewa Kimukote (1960), à Kasomeno, 17.08.1995, cf. ch. 727b.
78. Mwape Kalubwili (1971), à Muyuya, 22.08.1995, cf. ch. 226c.
80. Ngandwe Henriette, à Kandakanda, 24.08.1995, cf. ch. 74d.
93. Nkumwimba Kasongo (f. 1933), à Kandakanda, 30.08.1995, cf. ch. 83a, 98g, 510.
99. Chef Kandakanda, 02.09.1995, cf. ch. 39f, 69c, 84a, 489a, 490a, 511-514, 617b.
100. Chef Kandakanda, 02.09.1995, cf. ch. 39f, 69d, 71a, 73i, 84b, 489b, 499b, 515e-519.
107. Id., cf. ch. 26h, 43d, 520-522, 524.
108. Id., cf. ch. 41g, 60d, 62d, 75b, 525-528.
109. Id., 27v, 504b, 522b, 529-531.
110. Id., 31b, 83h, 98e, 532, 533a.
123. A Kangala, 30.09.1996
 - Mukeyéa Kalango, cf. ch. 534, 536a.
 - Mubanga John, cf. ch. 485e.
 - Labani Kipungu, cf. ch. 535a.
124. Mubanga Jonas, à Kangala, 30.07.1996, cf. ch. 537.
127. Nkumwimba Mwana Komfwe, à Kafira, 13.09.1996, cf. ch. 540.
 - Mutumbe Kyoni, ib., cf. ch. 538a, 539, 651b.
 - Mwenzu, ib., cf. ch. 487b.
 - Mfinza Potolo, ib., cf. ch. 507b.
128. Kankelabwe, à Nkonko, 11.08.1996, cf. ch. 90b.
 - Yombwe, ib., 38a, 64h, 74e, 76n, 86d.
 - Mukalayi Jacquie (f.), ib., cf. ch. 53h.
 - Kaseya Kifumbule, ib., cf. ch. 16d, 25.l, 28f, 542.
 - Kamfwa, ib., cf. ch. 541, 543.
131. Kasongo Kyamalwa, à Nkonko, 13.08.1996, cf. ch. 545-546.
 - Mateleshi, ib., cf. ch. 48b, 544, 606a.
 - Mpaza Boni, ib., cf. ch. 37a, 78a, 96c, 548, 94a.
 - Kishimba Zimbabwe, ib., cf. ch. 549, 772e.
137. Groupe de Bumpepe (Kafira), 16.08.1996, cf. ch. 37j, 485f, 550.
139. Chef Bumpepe, à Bumpepe, 17.08.1996, cf. ch. 551.
 - Makiko Desini, cf. ch. 552.
 - Kayumba wa Mulao, cf. ch. 54g, 553.
151. Kasompa Nkomba (f., 1980), à Nkonko, 22.08.1996, cf. ch. 536b, 605b.
 - Muzwif, ib., cf. ch. 554-555.
152. Kishimba Lubanga, à Nkonko, 23.08.1996, cf. ch. 556a, 557, 856c.
 - Kankelabwe, ib., cf. ch. 186.
 - Mukalayi Jacquie (f.), ib., cf. ch. 486.
155. Kishimba Lubanga Zimbabwe, à Nkonko, 26.08.1996, cf. ch. 15k, 558-559.
 - Chef Nkonko, ib. 556b.
169. Kishiba Mwansa e.a., à Mukutwa, 07.09.1996, cf. ch. 62a, 560-564.
170. Sabuloni Victor, à Kimbwi, 08.09.1996, cf. ch. 82b, 83a, 605a.
 - Mayukila Victor, ib., cf. ch. 485a.
172. Kijiba Mwansa, à Nkimbwi, 08.09.1996, cf. ch. 565.
179. Kibangu Mathieu (1967), à Kikungu, 29.09.1997, cf. ch. 07c.
184. Id., 30.09.1997, cf. ch. 29a, 753, 900a, 901.
186. Mufunga Christophe, à Kikungu, 30.09.1997, cf. ch. 595, 596a, 749-750.
187. Id., cf. ch. 700c, 751-752a.
188. Mwewa Kilufya (1970), à Mitembo, 01.10.1997, cf. ch. 54h, 64g, 65c, 100d, 754, 902.
187. Mufunga Jean-Christophe (1955), à Kikungu, 30.09.1997, cf. ch. 28c.
200. Kibangu Mathieu (1967), à Mitembo, 05.10.1997, cf. ch. 52d, 429b.
201. Id., cf. ch. 29k, 82a, 629c, 708c, 721b, 755-757.
202. Kaliilo Maleso (1955), à Mitembo, 05.10.1997, cf. ch. 15g, 43c, 83u.
203. Kakanda Kyabangaulwa (1974), à Mukinda, 08.10.1997, cf. ch. 600, 758.
204. Mpewa Kyalwe, à Nkulu Mashiba, 09.10.1997, cf. ch. 37a.

205. Mulumbwa Kapya, à Mukinda, 09.10.1997, cf. ch. 759a.

Robert..., ib., 567, 592-593, 759a.

225. Chef Kyani Kibasa Kibembe (1935), à Kibembe, 19.10.1997, cf. ch. 100q.

SL : enquêteur Sele Kaoma

14. Kipiri Sela (f., 1942), originaire de Pweto, à Mulyashi, 06.11.1995, cf. ch. 80g, 353a.

SM : enquêteur Sambwa Mutukula Eugène, région Kikoloma

10. Groupe de Kikoloma, 14.10.1997, cf. ch. 30k, 81i, 355.

19. Id., 20.10.1997, cf. ch. 78/l, 354.

22. Id., 26.10.1997, cf. ch. 104c, 356.

30. Elisabeth Kisenga (1955), à Kantupu, 08.11.1997, cf. ch. 99/l.

T :

- enquêteur Kimpunta Kilufya, à Kamilombe, 14.04.1983

5-6. Kyatukula Nshimbi Michel (1895), , cf. ch. 105d.

- enquêteur Mumba Kilufya Michel, à Kamilombe

17. Munkini Mofya Moïse (1919), 02.05.1985, cf. ch. 726b.

22. Id., 17.04.1985, cf. ch. 22c, 45e, 58d, 58h 396b, 456, 471.

23. Id., 10.05.1985, cf. ch. 45e, 81d, 365c, 457.

V :

20. Kyola Kaputula (1918+), enquêteur Mumba Chola, à Kitanda, 12.04.1983, cf. ch. 34b, 70d, 91d, 92c, 487a, 583, 586-587.

30. Ngoie Kabala, écrit, à Lubumbashi, 11.10.1987, cf. 28j, 41b.

W :

09. Kankundubili Casimir (1923), enquêteur Mungeli Matonge et Cungu Kaloba, à Kanawena, 18.07.1983, cf. ch. 98b.

11. Mulubwa Mwape (1927), enq. Mambwe Kaleba, à Mutambalile, 07.10.1984, cf. ch. 433.

13. Nduba wa Kakonda Dieudonné (1942), enq. Mungeli Matonge, à Kanawena, 19.07.1984, cf. ch. 56m.

14. Kalunga Noé (1928), enq. Mungeli Matonge, à Katemo, 04.04.1985, cf. 257.

17. Mwape Tebula (1920), enq. Mungeli Matonge, à Kilobelobe, 06.04.1985, cf. ch. 23b.

18. Sefu Mumba (1915), enq. Mungeli Matonge, à Shindaika, 12.04.1984, cf. ch. 44d, 74a, 83/l, 341, 342a, 343.

19. Kansabala Marie-José (1938), enq. Mungeli Matonge et Chungu Kaloba, à Shindaika, 21.07.1984, cf. ch. 53d.

enquêteur Mwape Mwati

20. Kasongo Antoinette (1925), à Kilobelobe, 26.12.1983, cf. ch. 41j.

Sofiti Kasongo (1926, f.), ib., cf. ch. 37p.

Ngosa Cola 1922), ib., cf. ch. 42c.

26. Mwewa Symphorien (1908), à Mutambalile, 31.12.1983, cf. ch. 98q.

27. Bufumu Kamboke (1912), à Kilobelobe, 24.12.1983, cf. ch. 44b, 82d.

WL : enquêteur Kawel Amos, à Lubumbashi, 28.08.1997, cf. ch. 882.

V/2. Enquêtes sans enregistrement

01. Rapports de session d'études sur les coutumes, par des équipes pastorales, juillet 1989
sur les coutumes lala, à Kakyelo et Kipusha
sur les coutumes lamba, à Sakania et Sambwa
à confronter avec les enregistrements P 60-63 mentionnés ci-dessus.
02. J. Hodiamont, Cahier de chansons, s.l., s.d., cf. ch. 25d, 53k, 53l.
03. Enquête de Mwaba Kaindu : les noms des animaux en kibemba, dans la région de Kasenga :
à Kiwala-Mukuku : 10/14.07.1999
à Kiba : 15/17.07.1999
à Mfuta : 20/23.07.1999
à Makungu et Kyalwe : 05/10.08.1999
à Inteni et Ngonga : 13/15.08.1999
04. Enquête de Mwaba Kaindu, les noms des oiseaux, Kasenga, 20.01.1995, 27.01.1995-01.02.1995, 02.02.1995.
05. Enquête de Mwaba Kaindu, les noms des oiseaux, Kasenga, 02.02.1995.
06. Enquête de Mwaba Kaindu, les noms des mammifères, Kasenga, 14.07.1999, 23.07.1999, 10.08.1999, 16.08.1999, 17.07.1999.
07. Enquête de Mwaba Kaindu, Kasenga, 10.11.1999.
08. Enquête de Mwaba Kaindu, les noms des mammifères, Mokambo, avril 1995
09. Enquête de Kisakwe Kabinda Joseph, les noms des mammifères, Mokambo, 31.10.1999.
10. Enquête de Kunda Kipunda Sébastien, les noms des oiseaux, à Mokambo, s.d.
11. Enquête de Kunda Kipunda Sébastien, les noms des mammifères, Kafubu, 21.03.2000.

V/3. Livres et manuscrits contenant des variantes des chansons présentées dans ce volume

M.-T. Centner, p. 127, ch. 39i ; p. 129, ch. 498b.

C. Doke, 1927, p. 530, ch. 41m.

C. Doke, 1931, p. 256, ch. 253 ; p. 324, ch. 41m.

B. Stefaniszyn, 1951, p. 4, ch. 111c ; p. 5, ch. 27c ; p. 6, ch. 30/o ; p. 7, ch. 53p ; p. 8, ch. 113b ; p. 9, ch. 147d.

B. Stefaniszyn, 1974, p. 83 ch. 103r ; p. 97, ch. 111c ; p. 98, ch. 83x ; p. 100, ch. 27x ; p. 103, ch. 30/o ; ; p. 109, ch. 147d ; p. 112, ch. 150b.

Tempels, Archives OFM Sint-Truiden, 8, ch. 33b.

Mulumbwa Mutambwa-L. Verbeek, 1997 : n. 18, ch. 253 ; n. 31, ch. 843b ; n. 50, ch. 483c ; n. 61, ch. 826b ; n. 120, ch. 521b ; n. 121, ch. 382b ; n. 139, ch. 272c ; n. 174, ch. 509b ; n. 194, ch. 504c ; n. 201, ch. 847b ; n. 206, ch. 39h ; n. 207, ch. 68i ; n. 224, ch. 642b ; n. 252, ch. 609a ; n. 260, ch. 648 ; n. 291-2, ch. 4e ; n. 293, ch. 87c ; n. 316, ch. 84e ; n. 328, ch. 443b ; n. 341, ch. 780d ; n. 347, ch. 547 ; n. 354, ch. 683 ; n. 389, ch. 394b ; n. 394, ch. 791b ; n. 409, ch. 425d ; n. 427, ch. 701b ; n. 442, ch. 625b ; n. 443, ch. 01e ; n. 469, ch. 628b ; n. 473i ; ch. 80j ; n. 487, ch. 591b ; n. 503-505, ch. 251 ; n. 503, ch. 161b.

L. Verbeek, 1990, p. 23-24, ch. 458 ; p. 144, ch. 105e ; p. 210, ch. 37p ; p. 214, ch. 83d ; p. 216, ch. 229c ; p. 218, ch. 79k ; p. 222, ch. 80f ; p. 228, ch. 327.

Verbeek, 1992, n. 28, cf. ch. 809b ; n. 58, cf. ch. 303c.

L. Verbeek, 1993, n. 33, ch. 454b ; n. 81, ch. 299b ; n. 86, ch. 279b ; n. 93, ch. 227b ; n. 149, ch. 10c ; n. 185, ch. 266b ; n. 186, ch. 336b ; n. 191, ch. 33g ; n. 214, ch. 194 ; n. 334, ch. 316c ; n. 398, ch. 62g ; n. 410, ch. 23c ; n. 418a-b-c, ch. 37o-u-p-b ; n. 432, ch. 20g ; n. 432, ch. 18e ; n. 456, ch. 568c ; n. 478, ch. 334b ; n. 485, ch. 93i ; n. 420, ch. 697.

L. Verbeek, 2001, n. 002, ch. 235 ; n. 004, ch. 662b ; n. 007, ch. 35a ; n. 015, ch. 565, 907b ; n. 016, ch. 54m ; n. 017, ch. 25p ; n. 018, ch. 84d ; n. 020, ch. 41c, 41m ; n. 021, ch. 30/o ; n. 026, ch. 505b ; n. 31, ch. 94b ; n. 034, ch. 535b ; n. 036, ch. 96g ; n. 040, ch. 38e ; n. 044, ch. 95b ; n. 047, ch. 82n, 82h, 373b ; n. 049, ch. 33g ; n. 051, ch. 174b ; n. 057, ch. 93i ; n. 80, ch. 03b ; n. 097, ch. 117a ; n. 121, ch. 158b ; n. 160, ch. 335b ; n. 160, ch. 285b ; n. 184, ch. 339b ; n. 239b, ch. 272c ; n. 246, ch. 49i ; n. 246b, ch. 49k ; n. 256, ch. 480 ; n. 276, ch. 80c ; n. 298, ch. 424b ; n. 309, ch. 769 ; n. 317, ch. 317 ; n. 343, ch. 56n ; n. 346, ch. 90/l ; n. 343, ch. 105b ; n. 347, ch. 878b ; n. 367, ch. 230c ; n. 379, ch. 666b ; n. 425, ch. 186c ; n. 428, ch. 166 ; n. 447, ch. 44i ; n. 498, ch. 425/o ; n. 524, ch. 671b ; n. 531, ch. 73c ; n. 542, ch. 283b ; n. 586, ch. 19f ; n. 607, ch. 78a ; n. 617, ch. 729c ; n. 618, ch. 439.

BIBLIOGRAPHIE

I. La chasse

- EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE BRUXELLES 1958 (1958)
L'agriculture, l'élevage, la forêt, la chasse, la pêche du Congo belge et du Ruanda-Urundi, à l'exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958. Bruxelles.
- ANKEY YUJI (1989)
Folk knowledge of fish among the Songola and the Bwari : comparative ethnoichthyology of the Lualaba River and Lake Tanganyika Fishermen. in : *African Study Monographs*, Suppl. Issue, n. 9, 88 pp.
- ARSENIEV, V. (1980)
Un groupe social particulier : les chasseurs Bambara. in : *Études maliennes*, n. 3, Bamako, 5-26.
- AWOUMA, J.M. (1965)
Esquisse d'une étude socio-culturelle d'un conte bulu (Sud- Cameroun). in : *Présence Africaine* (N.S.), 55, 83-91.
- BABALOLA, S.A. (1964-1965)
The characteristic features of outer form of Yoruba ijala chant. in : *Odù* (New Ser.), 1/1, 33-44 ; 1/2, 47-77.
- BABALOLA, S.A. (1966)
The content and the form of Yoruba ijala. Oxford, Clarendon Press ; Londres, Oxford University Press.
- BAHUCHET, S. & PUJOL, R. (1975)
Etude ethozoologique de la chasse et des pièges chez les Isongo de la forêt centrafricaine. in : *L'homme et l'animal...*, 181-192.
- BAHUCHET, S. & GUILLAUME, H. (1979)
Relations entre chasseurs-récolteurs pygmées et agriculteurs de la forêt du Nord-Ouest du bassin congolais. in : Bahuchet S. (éd.), *Pygmées de Centrafrique. Etudes ethnologiques, historiques et linguistiques sur les Pygmées «Bambenga (aka/baka) du Nord-Ouest du Bassin Congolais.* Paris, 109-139.
- BALANDIER, G. (1985)
Anthropologiques. Paris, Librairie générale.
- BALDWIN, W.C. (1863)
Chasses en Afrique, de Port-Natal aux chutes du Zambèse, 1852-1860. in : *Le Tour du Monde*, 2ème sem., 369-416.
- BALLARINI, R. (1992)
Black Africa's traditional arms. Catalogue d'exposition. Milan, Africa Curio.
- BASTIN, M.-L. (1966)
Tshibinda Ilunga, héros civilisateur. A propos de statuettes tshokwe représentant un chef-chasseur. Mémoire 2ème licence en histoire de l'art et archéologie. Bruxelles, U.L.B..
- BAUMANN, H. (1938)
Afrikanische Wild- und Buschgeister. in : *Zeitschrift für Ethnologie*, 7/3-5, 208-239.

- BAXTER, P. & TREVOR, W. (1986)
Giraffes and Poetry : some observations on giraffe hunting among the Boran. in : *Paideuma*, 32, 45-63.
- BEATTIE, J.H.M. (1963)
A note on the connexion between spirit mediumship and hunting in Bunyoro, with special reference to possession by animal ghosts. in : *Man*, 63/241, 188-189.
- BEIDELMAN, T.O. (1967)
Hyena and rabbit. in : Middleton J. (éd.), *Myth and cosmos. Readings in mythology and symbolism*. Garden City N.Y., Natural History Press, 287-301.
- BEIDELMAN, T.O. (1967)
The Matrilineal Peoples of Eastern Tanzania. London, International African Institute.
- BEIER, U. (1975)
Dog magic of Yoruba hunters. in : *Nigerian field*, 40/4, 179-182.
- BICCHIERI, M.G. (éd.) (1972)
Hunters and Gatherers today : a Socioeconomic Study of Eleven Such Cultures in the Twentieth Century. New York, Holt, Rinehart and Winston.
- BIRD, C. (1972)
Heroic songs of the Mande hunters. in : Dorson R.M. (éd.), *African Folklore*. New York, Anchor Books, 275-295, 441-477.
- BISSET, N.G. (1989)
Arrow and dart poisons. In : *Journal of ethnopharmacology*, vol. 25, 1-41
- BLACKMORE, H.L. (1971)
Hunting weapons from the middle ages to the twentieth century. Londres, Barrie et Jenkins.
- BOUILLON, A. (1953)
Les mammifères dans le folklore luba. In : *Zaire*, 6, 563-601.
- BOUILLON, A. (1954)
La corporation des chasseurs luba. in : *Zaire*, 8/6, 563-594.
- BOULANGER, A. (1974)
Yambe à l'aube des symboles. Essai d'anthropologie religieuse zéla. Bandundu, CEEBA.
- BRELSFORD, W.V. (1941)
Babemba animal medicines. in : *Nada*, 18, 8-11.
- BASHDAN, E.A. (1980)
Egalitarianism among hunters and gatherers. In : *American Anthropologist*, 82/1, 1980, 116-120.
- CENTNER, T.H. (1961)
L'enfant africain et ses jeux dans le cadre de la vie traditionnelle au Katanga. Collection Mémoires CEPSI n. 17, Élisabethville.
- CISSÉ YOUSSEF TATA (1964)
Notes sur les sociétés de chasseurs malinké. in : *Journal de la Société des Africanistes*, 34/2, 175-226.

- CISSÉ YOUSSEUF TATA (1994)
La confrérie des chasseurs malinké et bambara. Mythes, récits et récits initiatiques. Paris, Nouvelles du Sud, A.C.C.T.
- CISSÉ YOUSSEUF TATA & DIETERLEN, G. (1975)
 Myths et rites des chasseurs soninké. in : *Journal de la Société des Africanistes*, 44, 198-199.
- COLSON, E. (1969)
 Spirit Possession among the Tonga of Zambia. In : Beattie J. & Middleton J. (éds.), *Spirit Mediumship and Society in Africa*. Londres, pp. 69-103.
- COLSON, E. (1987)
 Central Bantu Religions. in : M. Eliade (éd.), *The Encyclopedia of Religion*, 3, 171-178.
- CORNET, J. (1980)
 La société des chasseurs d'éléphants chez les Ipanga. in : *Annales Aequatoria*, 1, 239-250.
- COULIBALY, J.D. (1985)
Récits des chasseurs du Mali. Dingo Kanbili. Une épopée des chasseurs malinké de Baba Kinba Yakité. Paris, CILF, Edicef.
- CURTIL, S. (1991)
Tchibinda, le héros-chasseur. Ed. Dapper.
- DAUPHIN TINTURIER, A.-M. (1990)
 Le mâle nécessaire. Images du lion chez les Bemba. in : *Journal des Africanistes*, 60/1, 27-46.
- DAUPHIN TINTURIER, A.-M. (1996)
 Se nourrir pour «vivre» : quelques éléments d'analyse du fait alimentaire dans la région de parler bemba au nord de la Zambie. in : *Journal des africanistes*, 66/1-2, 9-36.
- DELANY, M.-J. (1979)
Ecology of African Mammals. Londres, Longman.
- DERIVE, M.-J. (1978)
 Chants de chasseurs dioulas. in : *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série j, II, 143-171.
- DERIVE, M.J. (1980)
 Bamori et Kowulen. Chant de chasseurs de la région d'Odienné. In : *Recueil de littérature manding.* Paris, A.C.C.T., 74-107.
- DJME, D. (1934)
 La chasse. in : *Éducation africaine*, 23, 86, 93-110.
- DOUGLAS, M. (1967)
 Animals in Lele Religious Thought. in : Middleton J. (éd.), *Myth and Cosmos. Readings in mythology and symbolism.* Garden City N.Y., Natural History Press, 231-247.
- DOKE, C.M. (1927)
 Lamba Folklore. in : *American Folklore Society*.
- DOKE, C.M. (1931)
The Lambas of Northern Rhodesia. A Study of their Customs and Beliefs. Londres-Bombay-Sydney, G.G. Harap & Co.

- EDME, Ph. (1944)
Nkoya Kalambwa, scènes de la vie noire. Elisabethville.
- EIBL-EIBESFELDT, I. (1974)
 Zur Frage der Territorialität und Agressivität bei Jägern und Sammlern. in : *Anthropos*, 69, 272-275.
- ELIADE, M. (1963)
Aspects du mythe. Paris, Gallimard.
- FALLAIZE, E.N. (1974)
 Hunting and Fishing. in : Hasting J. (éd.), *Encyclopaedia of Religion and Ethics*, VI, Edinburgh, 874-879.
- FINNEGAN, R. (1978)
Oral Literature in Africa. Nairobi.
- FRANK, B. (1865)
Die Rolle des Hundes in afrikanischen Kulturen. Wiesbaden, Franz Steiner.
- FRIEDRICH, A. (1941)
 Die Forschung über das frühzeitliche Jägertum. in : *Paideuma*, 2, 20-43.
- GALATY, J.G. (1986)
 East African Hunters and Pastoralists in a Regional Perspective : an «Ethnoanthropological approach». in : *Sugia : Sprache und Geschichte in Afrika* (Universität Köln-Bayreuth), 7/1, Hamburg, Buske, 105-131.
- GANSEMANS, J. (1967)
De jachtlieiden der Luba-Shankadi. Mém. de lic., Leuven, KUL.
- GANSEMANS, J. (1975)
Aspekten van de muziekkultuur der Luba-Shaba. Een bijdrage tot de ethnomusicologie in Zaïre. 2 vol., Thèse de doctorat. Leuven.
- GANSEMANS, J. (1980)
Les instruments de musique luba (Shaba, Zaïre). Tervuren, MRAC.
- GANSEMANS, J. (1982)
 La musique et son rôle dans la vie sociale et rituelle luba. in : *Cahiers des religions africaines*, 16/31-32, 181-234.
- GRADAMOSI, B. & BEIER, U. (1963)
 Yoruba Hunters' song. In : *Odù*, 9, 21-23.
- GRÉVISSE, F. (1956)
 Notes ethnographiques. in : *Bulletin CEPSI*, 33.
- GUENTHER, M.G. (1988)
 Animals in Bushman Thought, Myth and Art. in : Woodburn J. & Ingold T. & Riches D. (éds.), *Property, Power and Ideology in Hunting Gathering Societies*, Londres, Berg, pp. 192-202.
- GUENTHER, M. (1992)
 «Not a Bushman Thing». Witchcraft among the Bushmen und Hunter-Gatherers. in : *Anthropos*, 87/1-3, 83-107.

- HARAKO, R. (1976)
The Mbuti Ashunters : a Study of Ecological Anthropology of the Mbuti Pygmies (1). in : *Kyoto University African Studies*, 10, 39-99.
- HART, J.A. (1978)
From Subsistence to Market : a Case Study of the Mbuti Net Hunters. in : *Human Ecology*, 6/3, 325-353.
- HART, J.A. (2000)
Impact and sustainability of indigenous hunting in the Ituri forest, Congo-Zaïre : a comparison of un hunted and hunted duiker populations. in : Robinson G. - Bennett E.L. (éds.), *Hunting for sustainability in tropical forests*. New York, Columbia University Press, 106-153.
- HEYMANS, J.C. (1976)
Contribution à la création de zones cynégétiques au Haut-Shaba (Rép. du Zaïre). in : *Bulletin CEPSI*, 112-113, 23-130.
- HILL, K. (1982)
Hunting and Human Evolution. in : *Journal of Human Evolution*, 11, 521-544.
- HILL, M.H (1984)
Where to Begin? The Place of the Hunter Founder in Mende Histories. in : *Anthropos*, 79, 653-656.
- HILL, K. & KAPLAN, J. (1993)
On why Male Foragers Hunt and Share Food. in : *Current Anthropology*, 34/5, 701-710.
- HUET, M. (1978)
Danses d'Afrique. Paris, Chène.
- ICHIKAWA MITSUO (1983)
An Examination of the Hunter-dependent Life of the Mbuti Pygmies, Eastern Zaire. in : *African Study Monographs*, 4, 55-76.
- INGOLD, T. (1980)
Hunters, Pastoralists and Ranchers : Reindeer Economics and their Transformations. Cambridge, Cambridge University Press.
- INGOLD, T. (1995)
Building, dwelling, living. How animals and people make themselves at home in the world. in : M. Strathern (éd.), *Shifting contexts. Transformations in anthropological knowledge*, London - New York, Routledge, 57-80.
- INGOLD, T. & RIDES, D. & WOODBURN, J. (1988)
Hunters and Gatherers. Vol. 1. *History, Evolution, and Social Change*. Vol. 2. *Property, Power, and Ideology*. Oxford, Berg Publishers.
- JACKSON, A.P. (1950)
Native Hunting Customs. in : *Nada*, 27, 39-40.
- J.D. (1970)
Serpents du Katanga. in : *Mwana Shaba*, 174, 10-11.
- JENSEN, A.E. (1940)
Das Jägerbegräbnis bei Sambesi-Völkern. in : *Paideuma*, 1/8, 402-404.

- JOIRIS, D.A. (1993)
Baba Pygmy Hunting Rituals in Southern Cameroon How to Walk Side by Side with the Elephant. *Mélanges Pierre Salmon* vol. II. in : *Civilisations*, 41/1-2, 51-81.
- JORDAN, E.K. (1964)
Chinsali in 1920-22. in : *Northern Rhodesia Journal*, 5/6, 540-548.
- KASONDE, E. (1958)
Imilimo ya bena-kale. Londres.
- KAY, G. (1961)
An African Elephant Hunt. in : *The Northern Rhodesia Journal*, 4/6, 561-566.
- KOCH, H. (1968)
Magie et chasse dans la forêt camerounaise. Paris, Ed. Berger-Levrault.
- KÔRNER, T. (1940)
Die Rolle der Jagd in der Wirtschaft der Waldvölker Zentral-Afrikas. in : *Zeitschrift für Ethnology*, 72/1-3, 38-50.
- LEE, R.B. & DEVORE, I. (1968)
Man the Hunter. Chicago, Alding Publishing Company.
- LEE, R.B. & DALY, R. (éds.) (1999)
The Cambridge Encyclopedia of Hunters and Gatherers. Cambridge, Cambridge University Press.
- LEE, R.B. (1992)
Art, Science or Politics? The Crisis in Hunter-Gatherer Studies. in : *American Anthropologist*, 94/1, 31-54.
- LEPLAE, E. (1939)
Chasse et pêche au Congo belge. Louvain, Fr. Ceuterick.
- LEWIS-WILLIAMS, J.D. & BIESELE, M. (1978)
Eland Hunting ... als among Northern and Southern San Groups : Striking Similarities. in : *Africa*, 48, 117-134.
- LIGERS, I. (1957)
La chasse à l'hippopotame chez les Bozo. in : *Journal de la Société des africanistes*, 27/1, 37-66.
- LIGERS, L. (1960)
La chasse à l'éléphant chez les Bozo. in : *Journal de la Société des Africanistes*, 30/1, 95-100.
- LOT-FALCK, E. (1953)
Les rites de chasse chez les peuples sibériens. Paris, Gallimard.
- LOURENCO, S. (1969)
Cerimonia religiosa de caça entre os Muilas. (Otyita Ty'Oukongo). in : *Portugal em Africa*, 156, 343-348.
- MACGAFFEY, W. (1986)
Religion and Society in Central Africa. The Bakongo of Lower Zaïre. Chicago.

- MAES, J. (1922)
Armes de jet des populations du Congo belge. in : *Congo. Revue générale de la Colonie belge*, 1/2, 181-193.
- MAHUZIER, A. (1947)
Grandes chasses en Afrique centrale. Paris, Amiot-Dumont.
- MALAISSSE, F. (1979)
L'homme dans la forêt claire zambézienne. Contribution à l'étude de l'écosystème forêt claire (miombo). in : *African Economic History*, 27, 38-64.
- MARCHAL, R. (1933-1934)
Moeurs et croyances des Balamba. in : *Bulletin des Juridictions Indigènes et du droit coutumier congolais*, 4 : 62-66 ; 5 : 82-86 ; 6 : 103-106 ; 1 : 124-27 ; 3 : 153-155.
- MARKS, S.A. (1973)
Prey Selection and Annual Harvest of Game in a Rural Zambian Community. in : *East African Wildlife Journal*, 11, 113-128.
- MARKS, S.A. (1976)
Large Mammals and a Brave People. Subsistence Hunters in Zambia. Seattle-London, University of Washington Press.
- MARKS, S.A. (1977)
Hunting Behaviour and Strategies of the Valley Bisa in Zambia. in : *Human Ecology*, 5, 1-36.
- MARKS, S.A. (1979)
Profile and Process. Subsistence Hunters in a Zambian Community. in : *Africa*, 49/1, 53-67.
- MARKS, S.A. (1984)
The Imperial Lion: Human Dimensions of Wildlife Management in Central Africa. Boulder, Westview Press.
- MELLAND, F. (1938)
Elephants in Africa. Londres, Country Life Ltd, New York, Charles Scribner's Sons.
- MULYUMBA WA MAMBA ITONGWA (1984-1986)
La chasse, la viande et la sorcellerie chez les Balega de Mwenga. in : *Civilisations*, 34/1-2, 225-248.
- MUNDAY, J.T. (1948)
Spirit Names among the Central Bantu. in : *African Studies*, 7, 39-44.
- MURDOCK, G.P. (1968)
The Current Status of the World's Hunting and Gathering Peoples. in : *Man the Hunter*, 13-20.
- NICKEL, H. (1971)
Arms and Armor in Africa. New York, Atheneum.
- RICHARDS, A. (1995)
Land, Labour and Diet in Northern Rhodesia. Londres, 5e éd..
- ROBERT, J.M. (1949)
Croyances et coutumes magico-religieuses des Wafipa païens. Kipalapala-Tabora, Tanganyika Mission Press.

- ROGER, H. (1983)
The Ritual Hunt : Parallels between Ethnological and Archaeological Data. in : *South African Archaeological Bulletin*, vol. 38, n. 138, 80- 87.
- ROSALDO, M.Z. & ATKINSON, J.M. (1975)
Man the Hunter and Woman : Metaphors for the Sexes in HongotMagical Spells. in : Willis R. (éd.), *The Interpretation of Symbolism*. Londres, Malaby Press, XV-181 pp.
- ROSCOE, P.B. (1990)
The Bow and the Spreadnet : Ecological Origins of HuntingTechnology. in : *American Anthropologist*, 92/3, 591-701.
- ROTTLAND, F. & VOSSEN, R. (éds.) (1986)
Afrikanische Wildbeuter /African hunter-gatherers / Chasseurs et cueilleurs en Afrique. in : *Sprache und Geschichte in Afrika*, VII/1-2, 457-465 pp.
- SATO HIROAKI (1983)
Hunting of the Boyela Slash-and-Burn Agriculturalists, in the Central Zaïre Forest. in : *African Study Monographs*, 4, 1-54.
- SCHAPER, I. (1932)
A Native Lion Hunt in the Kalahari Desert. in : *Man*, 32, 278-282.
- SCHINDLER, H. (1974)
Territorialität und Aggression : eine Erwiderung. in : *Anthropos*, 69, 275-278.
- SCHMIDBAUER, W. (1973)
Territorialität und Aggression bei Jägern und Sammler. In : *Anthropos*, 68/3-4, 548-558.
- SISKIND, J. (1973)
To Hunt in the Morning. New York, Oxford University Press.
- SLASKI, J. (1950)
Peoples of the Lower Luapula Valley. in : Forde D. (éd.), *Ethnographic Survey of Africa. East Central Africa*. Pt. 2. Londres, International African Institute.
- SMITH, Ph. E.L. (1984)
L'archéologie d'une transformation sociale : le passage de la chasse-cueillette à l'agriculture. in : *Anthropologie et sociétés*, 8/1, 45-61.
- SOHIER, J. (1964)
Institutes coutumières katangaises. in : *Bulletin CEPSI*, 65, 1964, 3-82.
- STEFANISZYN, B. (1951)
The Hunting Songs of the Ambo. in : *African Studies*, 10/1, 1-12.
- STEFANISZYN, B. (1974)
African Lyric Poetry in Reference to the Ambo Traditional Poem-songs. Portland (Ore.), Hapi Press.
- SULZMANN, E. (1986)
Batwa und Baoto. Die Symbiose von Wildbeutern und Pflanzern bei den Ekonda und Bolia (Zaïre, Région de l'Equateur et de Bandundu). in : *Sugia, Sprache und Geschichte in Afrika*, VII/1, 369-389.

- TABET, P. (1979)
Les mains, les outils, les armes. in : *L'homme*, 19/3-4, 5-61.
- TAKEDA, J. (1996)
The Ngandu as Hunters in the Zaïre River Bassin. in : *African Study Monographs Suppl.*, 23.
- TANAKA, J. (1980)
The San : Hunter-Gatherers of the Kalahari. University of Tokyo Press.
- TANAKA, J. (1982)
Adaptation to Arid Environment : a Comparative Study of Huntergatherers and Pastoralists in Africa. in: *African Study Monographs Suppl.*, 1, 1-12.
- TANAKA, J. (1996)
The World of Animals viewed by the San Hunters-Gatherers in Kalahari. in : *African Study Monographs Suppl.* , n. 22, 11-28.
- TANNER, N.M. (1983)
Hunters, Gatherers, and Sex Roles in Space and Time. in : *American Anthropologist*, 85, 335-341.
- TANNO, T. (1976)
The Mbuti Nethunters in the Ituri Forest, Eastern Zaïre : their Hunting Activities and Band Composition. in : *Kyoto University African Studies*, 10, 101-135.
- TERASHIMA, H. (1980)
Huntinglife of the Bambote : an Anthropological Study of Hunter- gatherers in a Wooded Savanna. in : *Senri Ethnological Studies*, 6, Africa 2, 223-268.
- TERASHIMA, H. (1983)
Mota and other Hunting Activities of the Mbuti Archers : a Socio- Ecological Study of Subsistence Technolgy. in : *African Study Monographs*, 3, 71-85.
- TESTART, A. (1982)
Les chasseurs-cueilleurs ou l'origine des inégalités. Paris, Société d'ethnographie.
- TESTART, A. (1987)
Game Sharing Systems and Kinship Systems among Hunter-Gatherers. in : *Man*, 22/2, 287-304.
- TESTART, A. (1991)
Art. Chasseurs-cueilleurs. in : Bonte P. & Izard M., *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthopologie*, 135-138.
- THEUWS, T.J. (1962)
De Luba mens. Tervuren, MRAC.
- THOMAS, J. & BAHUCHET, S. (éds.) (1981-1983)
Encyclopédie des pygmées aka. Techniques, langages et société deschasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine. Louvain-Paris, Peeters-Selaf.
- THOYER-ROZAT, A. (1978)
Chants de chasseurs du Mali. Paris, Uni Edit, 3 vol..
- TURNBULL, C. (1968)
The Importance of Flux in two Hunting Societies. in : Lee R.B. & DeVoce I. (éds.), *Man the Hunter*. Chikago, Aldine Publishing Company, 132-37.

- TURNER, V.W. (1962, 1967)
Themes in the Symbolism of Ndembu Hunting Ritual. In : Anthropological Quarterly, 35/2, 37-57I :
in: Middleton J. (éd.), *Myth and Cosmos. eadings in Mythology and Symbolism*. Garden City N.Y.,
Natual History Press, pp. 249-269.
- TURNER, V.W. (1986)
Les tambours d'affliction. Paris, Gallimard.
- VIDAL-NAQUET, P. (1986)
The Black Hunter. Baltimore, The Johns Hopkins University Press.
- VINCENT, O. (1991)
Art. Chasse. in : Bonte P. & Izard M., *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris,
134-135.
- VORBICHLER, A. (1963)
Jagd- und Fischersitten der Ba-Hûmbu. in : *Wiener Völkerkundliche Mitteilungen*, 6/1-4, 96-100.
- WASHBURN, Sh.L & LANCASTER, C.S. (1968)
The Evolution of Hunting. in : *Man the Hunter*, 293-303.
- WHITE, C.M.N. (1959)
A Preliminary Survey of Luvale Economy. In : *The Rhodes Livingstone Papers*, n. 29, XIV-58 pp.
- WHITE, C.M.N. (1956)
The Role of Hunting and Fishing in Luvale Society. in : *African Studies*, 15/2, 75-86.
- WILKIE, D.S. (1988)
Pitfalls of the Pygmy Hunt. in : *Natural History*, 97/12, 33-40.
- WILLIS, R. (1974)
Man and Beast. Londres, Hart-Davis, Macgibbon.
- WILMET, J. (1963)
*La répartition de la population dans la dépression des rivières Mufuvya et Lufira (Haut-Katanga).
Essai d'une géographie du peuplement en milieu troical et ses applications pratiques*. Bruxelles,
ARSOM.
- WINTER, J.C. (1986)
Structural Specifics of Hunther-Gatherer Kinship Nomenclatures : Comparative African Evidence from
Khoisan, Mbuti, and Dorobo. in : *Sugia : Sprache und Geschichte in Afrika*, 7/2, 433-452.
- WOODBURN, J. (1970)
Hunters and Gatherers. The Material Culture of the Nomadic Hadza. Londres, British Museum.

II. Publications diverses

- ACCT & CERDOTOLA (1983)
*Atlas linguistique de l'Afrique Centrale ALAC. Atlas linguistique du Zaïre ALZ Situation linguistique
en Afrique Centrale Inventaire préliminaire le Zaïre*. s.l.
- ASTLEY MABERLEY, C.T.
Animals of Rhodesia. Howard Timmins, Cape Town.

- BAUMANN, H. (1938)
Afrikanische Wild- und Buschgeister. in : *Zeitschrift für Ethnologie*, 70/3-5 : 208-239.
- BOONE, O. (1961)
Carte ethnique du Congo. Quart Sud-Est. Tervuren.
- BRELSFORD, M.V. (1945)
Bird Lore of the Babemba in Northern Rhodesia. in : *Nada*, 22 : 28-35.
- BRELSFORD, V. (1953)
Tribal Dances of Northern Rhodesia. in : *The Occasional Papers of the Rhodes-Livingstone Museum*, 2 : 7-26.
- CHANSANGWASHI (1993)
La zoonymie bemba (M 42). Essai d'analyse morpho-sémantique. UNILU, Mémoire de licence en linguistique africaine, Lubumbashi, IV-104 pp.
- CHINYANTA, M. & CHIWALE, C.J. (1989)
Mutomboko Ceremony and the Lunda-Kazembe Dynasty. Lusaka.
- (CLAQUIN, M.) (1929)
Dictionnaire Kibemba-Français. Louvain.
- CUNNISON, I.G. (1959)
The Luapula Peoples of Northern Rhodesia. Manchester.
- DELADRIER, E. & ROBERT, M. (1913)
Quelques notes sur les Kundelungu, le Katanga septentrional et la main d'oeuvre indigène. in : *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, 37, 233-254.
- DE RIEMAECKER, J. (1927)
Relevé des oiseaux que j'ai récoltés au Katanga. in : *Revue zoologique africaine*, 14/3 : 254-282.
- DOKE, C. (1927)
Lamba Folklore. in : *American Folk-Lore Society*.
- DOKE, C. (1931)
The Lambas of Northern Rhodesia. Londres.
- ELIADE, M. (éd.) (1987)
The Encyclopedia of Religion. New York, 14 volumes.
- FAIK-NZUJI, M. (1976)
L'art oral traditionnel au Zaïre : noms amplifiés. in : *Zaïre-Afrique*, 103 : 155-170 ; 104 : 235-244 ; 105 : 299-303 ; 107 : 427-438.
- FINNEGAN, R. (1978)
Oral Literature in Africa. Nairobi.
- GIRARD, F. (1965)
A Few Bemba Proverbs. Fort Rosebery.
- GÖRÖG-KARADY, V. (1981)
Littérature orale d'Afrique Noire. Bibliographie analytique. Paris.

- GREVISSE, E. (1956-1958)
Notes ethnographiques relatives à quelques populations autochtones du Haut-Katanga industriel. in : *Bulletin du CEPSI* (Lubumbashi), n. 32 : 65-210 ; 33 : 68-150 ; 34 : 54-129 ; 35 : 73-134 ; 36 : 86-140 ; 37 : 53-116 ; 38 : 111-175 ; 39 : 47-133 ; 40 : 57-80 ; 41 : 25-69.
- GUILLERMÉ, L. (1920)
Dictionnaire français-chibemba précédé d'un abrégé de grammaire. Malines, L. Godenne.
- HOCH, E. (1953)
Amapinda. Ilondola.
- HOCH, E. (1992)
Bemba Pocket Dictionary. Ndola.
- IMAI ICHIRO (1987)
Fishing Life in the Bangweulu Swamps : An Analysis of Catch and Seasonal Emigration of Fishermen in Zambia. in : *African Study Monographs*, Supplementary Issue 6, mars : 33-63.
- JACKSON, P.B.N. (1961)
The Fishes of Northern Rhodesia. A Check List of Indigenous Species. Lusaka.
- JONES, A.M. (1954)
African Rhythm. in : *Africa* (London), 24/1 : 26-47.
- KAOZE, S. (1973)
Proverbes tabwa, présentés par Nagant, G.. in : *Cahiers d'études africaines*, 52/13 : 744-768.
- LABRECQUE, E. (1977)
Bemba Oral Traditions. P. 2. Amapinda, Insoselo, Ificoleko, Amalumbo. Ilondola.
- LEGROS, H. (1996)
Chasseurs d'ivoire. Une histoire du royaume yeke du Shaba (Zaïre). Bruxelles
- LHOAS, J. (1948)
Liste alphabétique des noms vernaculaires noms communs et scientifiques des arbres et arbrissaux du Katanga. Lubumbashi.
- LIPPENS, L. & WILLE, H. (1976)
Les oiseaux du Zaïre. Tielt.
- MABERLY, A. (1959)
Animals of Rhodesia. Cape Town.
- MACKWORTH-PRAED, C.W. & GRANT, C.H.B. (1957-1960)
Birds of Eastern and North Eastern Africa. 2 volumes. Londres- New Yor-Toronto.
- MALAISSE, F. (1997)
Se nourrir en forêt claire africaine. Approche écologique et nutritionnelle. Wageningen-Gembloux.
- MILLER, W.T. (s.d.)
Wild Life of Southern Africa. Pietermaritzburg.

- MULUMBWA MUTAMBWA & VERBEEK, L. (1997)
Bulumbu. Un mouvement extatique au sud-est du Zaïre à travers la chanson traditionnelle. Tervuren.
- MWATA KAZEMBE & LABRECQUE, E. (1951)
Ifikolwe fyandi na bantu bandi. Londres.
- NKITA KAPINGA (1984)
 Dendronymie et zoonymie en langues bantu. in : *Bulletin CELTA Africanistique*, 13, 1984, 140-149.
- NOLLEVAUX, J. (1949)
 La cosmogonie des Bazela. in : *Aequatoria*, 12 : 121-128.
- PIEARCE, G.D. (s.d.)
An Introduction to Zambia's Wild Mushrooms and how to use them. A Forest Department Production. Ndola.
- RANGER, T.O. (1975)
Dance and Society in Eastern Africa, 1890-1970. The Beni Ngoma. Londres.
- SINCLAIR, I. & HOCKEY, P. (1998)
The Larger Illustrated Guide to Birds of Southern Africa. Cape Town.
- SOHIER, J. (1964)
Institutes coutumières katangaises. Les personnes et les biens. Lubumbashi.
- STROMGAARD, P. (1985)
 A Subsistence Society under Pressure. The Bemba of Northern Zambia. in : *Africa*, 55/1 : 39-58.
- STUART, C. & T. (1997)
Field Guide to the Larger Animals of Africa. Cape Town.
- THEUWS, T.J. (1962)
De luba-mens. Tervuren.
- UMBA, G. (1964)
 Le malimba. in : *Mwana Shaba*, 13 : 8.
- VAN AVERMAET, E. & MBUYA, B. (1954)
Dictionnaire Kiluba-Français. Tervuren.
- VANSINA, J. (1961)
De la tradition orale. Tervuren.
- VERBEEK, L. (1982a)
Mythe et culte de Kipimpi. Bandundu.
- VERBEEK, L. (1987)
Filiation et usurpation. Histoire socio-politique de la région entre Luapula et Copperbelt. Tervuren.
- VERBEEK, L. (1990)
Le monde des esprits au sud-est du Shaba et au nord de la Zambie. Rome.

VERBEEK, L. (1992)

L'histoire dans les chants et les danses populaires : La zone culturelle Bemba du Haut-Shaba (Zaïre).
in : *Enquêtes et documents d'histoire africaine*, 10 : XVI-137 pp.

VERBEEK, L. (1993)

Initiation et mariage dans la chanson populaire des Bemba du Zaïre. Tervuren.

VERBEEK, L. (2001)

Mort et douleur dans une société africaine. Chansons de deuil, de tristesse et de levée de deuil du sud-est du Katanga. 2 vol. Tervuren, 2001.

VOCABULAIRE KISANGA-FRANCAIS (s.d.)

Bruges.

WHITE FATHERS (1954)

Bemba-English Dictionary. London-Cape Town-New York.

WRIGHT, J.L. (1985)

English-Kaonde Vocabulary. Ndola.

YAMBA, D.L. (1947)

Ficoleko ne nyimbo. Ndola.